

532 Fiches de Révision

Bac HGGSP + SVT

Première et Terminale

✓ Fiches de révision

✓ Fiches méthodologiques

✓ Tableaux et graphiques

✓ Retours et conseils



Conforme au Programme Officiel



Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,4/5

selon l'Avis des Étudiants



Préambule

1. Le mot du formateur :



Hello, moi c'est **Nathan** 🙌

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.bac-hggsp-svt.fr pour tes révisions.

Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **Bac Général HGGSP + SVT** avec une moyenne de **15,90/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Agriculture & Environnement** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h18 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du Bac Général.



3. Contenu du dossier Agriculture & Environnement :

1. **Vidéo 1 - Systèmes de production agricole et filières (17 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
2. **Vidéo 2 - Gestion technico-économique d'une exploitation (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
3. **Vidéo 3 - Agroéquipement, sécurité et organisation des chantiers (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
4. **Vidéo 4 - Sols, environnement et gestion des milieux naturels (15 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles.
5. **Vidéo 5 - Animaux, bien-être, hygiène et qualité des productions (16 min)** : Vue d'ensemble des modèles et circuits agricoles + Bonus.

➔ Découvrir

Table des matières

Première • Tronc commun : Français	Aller
Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle	Aller
Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle	Aller
Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle	Aller
Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle	Aller
Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral	Aller
Première • Tronc commun : Histoire-géographie	Aller
Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités	Aller
Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française	Aller
Chapitre 3 : Troisième République et colonisation	Aller
Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités	Aller
Première • Tronc commun : Enseignement scientifique	Aller
Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière	Aller
Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie	Aller
Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier	Aller
Chapitre 4 : Son, musique et audition	Aller
Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique	Aller
Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique	Aller
Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles	Aller
Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution	Aller
Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée	Aller
Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique	Aller
Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique	Aller
Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations	Aller
Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen	Aller
Première • Tronc commun : Anglais LVA	Aller
Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones	Aller
Première • Tronc commun : Espagnol LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques	Aller
Première • Tronc commun : Allemand LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..	Aller
Première • Tronc commun : Italien LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens	Aller
Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)	Aller
Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie	Aller
Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales	Aller
Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières	Aller
Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication	Aller
Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions	Aller
Première • Spécialité du duo : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	Aller
Chapitre 1 : Transmission, variation et expression du patrimoine génétique	Aller
Chapitre 2 : Mutations, maladies génétiques, cancer et résistances aux antibiotiques	Aller
Chapitre 3 : Dynamique interne de la Terre et tectonique des plaques	Aller
Chapitre 4 : Écosystèmes, interactions et services environnementaux	Aller
Chapitre 5 : Immunité innée, immunité adaptative, vaccination et santé	Aller
Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES)	Aller
Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances	Aller
Chapitre 2 : Monnaie et financement	Aller
Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux	Aller
Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises	Aller
Première • 3e spécialité : Mathématiques	Aller
Chapitre 1 : Suites numériques et second degré	Aller
Chapitre 2 : Dérivation et variations	Aller
Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires	Aller
Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python	Aller
Première • 3e spécialité : Physique-chimie	Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière	Aller
Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions	Aller
Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux	Aller
Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP)	Aller
Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole	Aller
Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures	Aller
Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer	Aller
Chapitre 4 : L'être humain et l'animal	Aller
Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)	Aller
Chapitre 1 : Données, types et programmation Python	Aller
Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche	Aller
Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux	Aller
Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces	Aller
Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur	Aller
Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie	Aller
Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique	Aller
Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication	Aller
Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)	Aller
Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme	Aller
Chapitre 2 : Analyse de textes et documents	Aller
Chapitre 3 : Expression et repères culturels	Aller
Première • Épreuves anticipées	Aller
Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation	Aller
Chapitre 2 : Français oral : lecture linéaire et entretien	Aller
Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction	Aller
Terminale • Tronc commun : Philosophie	Aller
Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage	Aller
Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion	Aller
Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité	Aller
Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte	Aller
Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie	Aller
Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale	Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique	Aller
Chapitre 1 : Science, climat et société	Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies	Aller

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution	Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle	Aller
Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique	Aller
Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie	Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation	Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen	Aller
Terminale • Tronc commun : Anglais LVA	Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones	Aller
Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques	Aller
Terminale • Tronc commun : Allemand LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones ..	Aller
Terminale • Tronc commun : Italien LVB	Aller
Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens	Aller
Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)	Aller
Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête	Aller
Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, conflits et modes de résolution	Aller
Chapitre 3 : Histoire et mémoires	Aller
Chapitre 4 : Identifier, protéger et valoriser le patrimoine, enjeux géopolitiques	Aller
Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire	Aller
Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance	Aller
Terminale • Spécialité du duo : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)	Aller
Chapitre 1 : Origine du génotype, méiose, brassages génétiques et évolution	Aller
Chapitre 2 : Temps géologiques, roches, continents et traces du passé	Aller
Chapitre 3 : Organisation, reproduction et adaptation des plantes à fleurs	Aller
Chapitre 4 : Climats passés, changement climatique et modèles	Aller
Chapitre 5 : Domestication des plantes, production végétale et enjeux agricoles	Aller

Chapitre 6 : Système nerveux, mouvement, muscle, glycémie et stress	Aller
Terminale • Option : Mathématiques complémentaires	Aller
Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation	Aller
Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles	Aller
Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)	Aller
Chapitre 1 : Normes, justice et libertés	Aller
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains	Aller
Terminale • Épreuve : Grand oral	Aller
Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité	Aller
Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée	Aller
Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes	Aller
Première et Terminale • Organisation des révisions	Aller
Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités	Aller
Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve	Aller

Première • Tronc commun : Français

Présentation de la matière :

Le français de première développe ta lecture, ton écriture et ta parole. Tu étudies la poésie, la **littérature d'idées**, le roman et le théâtre, avec la langue, l'argumentation et l'analyse des œuvres.

Cette matière est évaluée par deux **épreuves terminales anticipées** en fin de première, un écrit de 4 heures, coefficient 5, et un oral de 20 minutes, coefficient 5, après 30 minutes de préparation.

Dans le baccalauréat général, les spécialités gardées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16 chacune. La spécialité abandonnée en première compte par contrôle continu.

Conseil :

Pour HGGSP et SVT, le français t'aide à rédiger une **démonstration nette** et à défendre une idée. Chaque semaine, réserve 2 séances de 25 minutes aux lectures et à tes fiches d'œuvre.

Entraîne-toi à construire une introduction en 10 minutes et un **plan détaillé solide** en 15 minutes. À l'oral, explique le texte sans réciter, puis prépare 3 exemples précis pour présenter ton œuvre.

Table des matières

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXIe siècle	Aller
1. Comprendre les formes et les enjeux de la poésie	Aller
2. Étudier Rimbaud et construire une analyse	Aller
Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle	Aller
1. Comprendre les fondements du récit	Aller
2. Analyser les personnages, le temps et l'espace	Aller
3. Étudier la narration et construire une analyse	Aller
Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle	Aller
1. Comprendre les caractéristiques du théâtre	Aller
2. Suivre l'évolution du théâtre du XVIIe au XXIe siècle	Aller
3. Analyser une scène et rédiger une réponse	Aller
Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle	Aller
1. Comprendre la littérature d'idées	Aller
2. Situer les œuvres et les idées	Aller
3. Analyser un texte et réussir un exercice	Aller

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral	Aller
1. Comprendre les œuvres et les parcours	Aller
2. Réussir la grammaire et les travaux écrits	Aller
3. Préparer l'oral de français	Aller

Chapitre 1 : Poésie du XIXe au XXe siècle

1. Comprendre les formes et les enjeux de la poésie :

Définir la poésie :

La poésie est un travail sur les mots, les sons, les images et la mise en page. Elle cherche souvent à faire ressentir une émotion ou à transformer le regard.

Repérer le sujet du poème :

Avant d'analyser les procédés, demande-toi ce que le poème met au centre, comme l'amour, la nature, la liberté, la révolte, le temps ou le souvenir.

- Qui parle dans le poème ?
- À qui cette parole s'adresse-t-elle ?
- Quelle émotion domine ?
- Quelle vision du monde apparaît ?

Exemple de questionnement :

Dans « Ma Bohème », Rimbaud associe la marche, la pauvreté et la liberté. Le déplacement devient une manière de s'émanciper des règles sociales.

Observer la forme :

Un poème peut être composé de vers réguliers, de vers libres ou de prose. La forme choisie influence le rythme, la lecture et parfois le sens.

- Le vers compte éventuellement ses syllabes.
- La strophe organise les groupes de vers.
- La rime crée des échos sonores.
- L'enjambement prolonge la phrase sur le vers suivant.

Maîtriser quelques repères :

Un alexandrin compte généralement douze syllabes, avec une coupe fréquente après la sixième syllabe. Le sonnet traditionnel comporte quatorze vers.

Exemple de rythme :

Dans un alexandrin, la coupe médiane peut organiser le vers en deux groupes de six syllabes. Vérifie toutefois la prononciation du « e » muet.

Comprendre la modernité poétique :

Depuis le XIXe siècle, les poètes conservent certaines formes anciennes tout en les transformant. Ils peuvent aussi libérer le rythme, la syntaxe et la disposition du texte.

Cette évolution ne signifie pas que la poésie abandonne toute règle. Elle invente souvent de nouvelles contraintes pour produire une musique ou une image particulière.

Astuce de lecture :

Ne cherche pas immédiatement une interprétation définitive. Commence par relever trois éléments précis, puis relie-les progressivement à une idée générale.

2. Étudier Rimbaud et construire une analyse :

Connaître l'œuvre au programme :

Pour l'année scolaire 2026-2027, l'œuvre poétique étudiée est le *Cahier de Douai* d'Arthur Rimbaud, composé de vingt-deux poèmes, associé au parcours « Émancipations créatrices ».

Ces textes permettent d'étudier la liberté du jeune poète, son rapport à la nature, son rejet des conventions et son renouvellement des formes poétiques.

Analyser les émancipations :

Rimbaud s'émancipe par les thèmes qu'il choisit, mais aussi par son écriture. Il mélange le lyrisme, la satire, le récit de voyage, la description et la provocation.

- Émancipation sociale, contre les habitudes bourgeoises.
- Émancipation politique, par la dénonciation de la guerre.
- Émancipation artistique, par le renouvellement des images.
- Émancipation personnelle, grâce au départ et à la liberté.

Exemple d'émancipation :

Dans « Au Cabaret-Vert », le repas et le repos deviennent une expérience concrète de liberté. Le poème valorise un bonheur simple, loin des contraintes habituelles.

Exercice type, analyser un extrait :

Énoncé : Montre comment un poème de Rimbaud transforme une expérience personnelle en affirmation de liberté, en t'appuyant sur deux procédés.

1. Présente rapidement l'auteur, le texte et son thème dominant.
2. Relève un champ lexical, une image ou un rythme significatif.
3. Explique précisément l'effet produit sur le lecteur.
4. Relie ensuite cette observation à l'idée de liberté.

Résultat commenté :

Une réponse efficace ne se contente pas d'écrire « Rimbaud parle de liberté ». Elle montre comment les verbes de mouvement, les lieux traversés ou les images de nature construisent cette impression.

Exemple de paragraphe analysé :

Dans « Ma Bohème », les verbes liés à la marche présentent le poète comme un être mobile et indépendant. La pauvreté n'est donc pas seulement subie, elle devient une condition de liberté.

Rédiger avec la méthode du commentaire :

Pour chaque idée, utilise le schéma suivant : citation courte, procédé identifié, effet produit, interprétation. Cette progression évite les remarques isolées.

- Annonce une idée claire.
- Insère une citation de quelques mots.
- Nomme le procédé sans catalogue inutile.
- Explique le lien avec le sens du texte.
- Utilise des connecteurs, comme « ainsi », « cependant » et « enfin ».

Ce que le correcteur attend :

Le correcteur valorise une lecture organisée, des citations exactes et des interprétations justifiées. Une copie claire vaut mieux qu'une accumulation de termes techniques.

- À faire, formuler une problématique précise.
- À faire, regrouper les remarques par grandes idées.
- À éviter, raconter le poème sans l'analyser.
- À éviter, confondre le thème et le procédé.
- À éviter, citer des vers sans expliquer leur effet.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un poème, identifie son sujet, la voix qui parle, l'émotion dominante et la vision du monde. Observe ensuite la forme et relie-la au sens.

- Repère vers, strophes, rimes, enjambements et rythme.
- Distingue formes régulières, vers libres et prose.
- Dans le **Cahier de Douai**, étudie les différentes émancipations de Rimbaud.
- Construis chaque remarque avec **citation, procédé, effet, interprétation**.

Une analyse réussie s'appuie sur des citations précises et une interprétation organisée. Tu dois expliquer comment les choix d'écriture, notamment le mouvement, les images ou la nature, construisent la liberté et renouvellent la poésie.

Chapitre 2 : Roman et récit du Moyen Âge au XXIe siècle

1. Comprendre les fondements du récit :

Roman et récit :

Le roman est une œuvre narrative longue, généralement écrite en prose. Le récit désigne plus largement l'action de raconter des événements.

Une forme très évolutive :

Du récit chevaleresque médiéval au roman contemporain, les écrivains transforment les personnages, les thèmes, les points de vue et les structures.

Le roman peut raconter une histoire réaliste, imaginaire, historique, autobiographique ou encore présenter une société à travers des destins individuels.

Exemple d'évolution du récit :

Chrétien de Troyes raconte les aventures de chevaliers au XIIe siècle, tandis que Zola observe les milieux sociaux et les effets de la misère au XIXe siècle.

Les éléments à repérer :

- Les événements racontés.
- Les personnages et leurs relations.
- Le narrateur et son point de vue.
- Le temps et les lieux de l'action.
- La manière dont le récit produit un effet sur le lecteur.

2. Analyser les personnages, le temps et l'espace :

Le personnage romanesque :

Un personnage possède une identité, une histoire, des relations et des objectifs. Son évolution permet souvent de comprendre le sens du récit.

Tu dois distinguer le personnage principal, les personnages secondaires, les opposants et les alliés, puis observer leurs transformations.

Exemple d'évolution d'un personnage :

Dans *Le Père Goriot* de Balzac, Rastignac découvre progressivement les règles sociales de Paris et renonce à une vision naïve du monde.

Le temps du récit :

Le temps de l'histoire correspond à la durée des événements. Le temps du récit correspond à la manière dont l'auteur les raconte.

Une scène développe un moment précis, une pause interrompt l'action, une ellipse supprime une période et un sommaire résume plusieurs événements.

L'espace romanesque :

Un lieu peut simplement situer l'action, mais il peut aussi révéler un milieu social, créer une atmosphère ou symboliser une situation.

Observe les indications géographiques, les sensations, les déplacements et les oppositions entre espaces ouverts, fermés, familiers ou menaçants.

Astuce de lecture :

Quand un lieu revient plusieurs fois, demande-toi toujours ce qu'il représente pour le personnage et comment sa signification évolue.

3. Étudier la narration et construire une analyse :

Le narrateur :

Le narrateur est celui qui raconte. Il peut être extérieur à l'histoire ou être un personnage qui participe aux événements racontés.

Ne confonds jamais l'auteur, personne réelle, avec le narrateur, instance créée pour organiser le récit et transmettre les informations.

La focalisation :

- La focalisation interne limite les informations à ce qu'un personnage sait, voit ou ressent.
- La focalisation externe décrit les gestes sans révéler directement les pensées.
- La focalisation omnisciente donne au lecteur davantage d'informations que les personnages.

Les effets produits :

Une focalisation interne peut créer de l'empathie ou du suspense. Une focalisation externe peut renforcer le mystère. Une focalisation omnisciente peut guider le jugement du lecteur.

Pour analyser, relie toujours un procédé précis à un effet, puis à une interprétation. Une remarque isolée rapporte peu de points.

Exemple d'analyse courte :

Si le récit donne accès aux pensées d'un personnage anxieux, la focalisation interne rapproche le lecteur de son émotion et rend sa peur plus crédible.

Exercice type, analyser un passage :

Texte-support construit : « Lina s'arrêta devant la porte. Derrière le bois, une voix prononça son nom. Elle retint son souffle et posa la main sur la poignée. ».

Question : Comment ce passage crée-t-il une attente chez le lecteur ?

1. **Repère les actions** : Lina s'arrête, entend une voix, retient son souffle et saisit la poignée.
2. **Observe le rythme** : Les phrases courtes et les verbes d'action accélèrent la lecture.
3. **Analyse les informations** : Le lecteur ignore qui parle, ce qui crée une incertitude.
4. **Interprète l'effet** : La scène produit du suspense, car une révélation semble imminente.

Résultat commenté : le passage transforme un geste ordinaire en moment de tension grâce au rythme, au silence et à une information volontairement incomplète.

Mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Accumuler des remarques sans lien
Des procédés nommés précisément	Dire seulement que le texte est intéressant
Des exemples courts du passage	Paraphraser toute l'histoire
Un effet et une interprétation	Séparer la forme et le sens
Des connecteurs logiques	Juxtaposer des phrases courtes

Vocabulaire utile :

- **Pour présenter** : Le passage met en scène, le narrateur décrit, le personnage découvre.
- **Pour analyser** : Ce choix souligne, ce procédé insiste sur, cette focalisation permet de.
- **Pour interpréter** : Le lecteur comprend alors, cette scène suggère, cet élément révèle.
- **Pour organiser** : D'abord, ensuite, cependant, ainsi, enfin.

Astuce pour rédiger :

Dans chaque paragraphe, écris une idée, ajoute un procédé précis, cite quelques mots, puis explique l'effet produit sur le lecteur.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un récit, repère ses **éléments essentiels du récit**, puis observe leur évolution.

- Analyse les personnages, leurs relations, le temps et les espaces.
- Distingue l'auteur du narrateur et identifie la **focalisation interne**, externe ou omnisciente.
- Relie chaque procédé à son **effet produit** et à une interprétation.
- Rédige une **analyse organisée** avec exemples, connecteurs et vocabulaire précis.

Une réponse efficace associe toujours une idée, un procédé, une courte citation et l'explication de son effet sur le lecteur.

Chapitre 3 : Théâtre du XVIIe au XXIe siècle

1. Comprendre les caractéristiques du théâtre :

Un texte destiné à la représentation :

Une pièce de théâtre est d'abord un texte, mais elle prend tout son sens grâce au jeu des acteurs, aux décors, aux costumes et aux lumières.

Le lecteur doit donc imaginer une scène, des déplacements, des gestes, des silences et des réactions du public.

Les paroles et les indications scéniques :

Les répliques correspondent aux paroles prononcées par les personnages. Les didascalies indiquent les gestes, le ton, les déplacements ou le décor.

Dans une scène, observe toujours qui parle, à qui, dans quelle situation et avec quelle intention.

Exemple d'analyse d'une didascalie :

La mention « Il se détourne » peut révéler un refus de répondre, une blessure intérieure ou une volonté de cacher ses émotions.

Le dialogue comme action :

Au théâtre, parler ne sert pas seulement à transmettre des informations. Une parole peut convaincre, menacer, séduire, mentir ou provoquer.

Un échange apparemment banal peut donc faire progresser l'intrigue ou révéler progressivement un conflit entre les personnages.

2. Suivre l'évolution du théâtre du XVIIe au XXIe siècle :

Le théâtre classique :

Au XVIIe siècle, la tragédie met souvent en scène des personnages confrontés au pouvoir, à l'honneur, à la passion ou à la fatalité.

Corneille insiste fréquemment sur le choix héroïque, tandis que Racine montre des personnages dominés par leurs désirs et leurs conflits intérieurs.

La comédie et la critique sociale :

Avec Molière, le rire devient un moyen de dénoncer les défauts individuels et les comportements sociaux, comme l'hypocrisie, l'avarice ou la vanité.

Le comique peut reposer sur les gestes, les mots, les situations ou le caractère d'un personnage.

Exemple de comique de caractère :

Dans L'Avare, Harpagon organise ses décisions autour de l'argent. Cette obsession provoque le rire, mais elle critique aussi une passion qui détruit les relations familiales.

Les renouvellements modernes et contemporains :

Du XIXe au XXIe siècle, les dramaturges transforment les formes traditionnelles, les personnages, la langue et la manière de représenter le réel.

Musset explore les jeux du cœur et de la parole, Ionesco remet en cause le langage ordinaire, et Sarraute observe les tensions cachées dans les échanges.

3. Analyser une scène et rédiger une réponse :

Les questions à te poser :

- Quelle est la situation de départ de la scène ?
- Quel conflit ou quel enjeu apparaît ?
- Comment les personnages parlent-ils et agissent-ils ?
- Quel effet cette scène peut-elle produire sur le spectateur ?

La démarche en quatre étapes :

Commence par présenter l'extrait, puis formule son idée principale. Repère ensuite deux ou trois mouvements correspondant aux étapes de la scène.

Pour chaque mouvement, cite un élément précis, explique son effet et relie-le à l'enjeu général du passage.

Exercice type :

Montre comment une scène de dispute transforme une conversation ordinaire en affrontement théâtral.

Étape 1. Présente la situation et les personnages. Étape 2. Repère les interruptions, les répétitions et les phrases courtes.

Étape 3. Explique comment ces procédés traduisent la tension. Étape 4. Montre que la dispute révèle une relation fragilisée.

Le paragraphe rédigé :

Un bon paragraphe suit le schéma suivant, idée, citation courte, procédé, interprétation. Évite d'accumuler des figures de style sans expliquer leur utilité.

Utilise des connecteurs précis, comme « d'abord », « ensuite », « cependant », « ainsi » et « finalement », pour guider ton raisonnement.

Le mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une lecture précise de la scène	Résumer l'action sans analyser
Des citations courtes et intégrées	Recopier de longues phrases
Des procédés expliqués	Nommer une figure sans interprétation
Une réponse organisée	Enchaîner des remarques sans plan
Une attention à la représentation	Oublier les gestes, les silences et le public

Un repère pour la session 2027 :

Le théâtre constitue l'un des quatre objets d'étude du français en première. Chaque objet associe une œuvre et un parcours permettant de situer cette œuvre dans son contexte.

Pour les œuvres précises étudiées dans ta classe, appuie-toi sur la liste officielle correspondant à ton année scolaire et aux épreuves anticipées de la session 2027.

Ce qu'il faut retenir

Au théâtre, le texte prend vie grâce à la représentation. Analyse les paroles, les didascalies et les effets produits sur le spectateur.

- Repère **les enjeux du dialogue** : convaincre, menacer, séduire ou provoquer.
- Distingue tragédie, comédie et **renouvellements contemporains**.
- Rédige selon le schéma **idée, citation, procédé, interprétation**.
- Observe gestes, silences, déplacements et conflits.

Pour réussir, présente la scène, organise ton analyse en mouvements et explique toujours les procédés au lieu de seulement résumer.

Chapitre 4 : Littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

1. Comprendre la littérature d'idées :

Définition :

La littérature d'idées regroupe des textes qui cherchent à faire réfléchir sur l'être humain, la société, la politique, les sciences, la religion ou la morale.

Une littérature qui veut convaincre :

L'auteur ne raconte pas seulement une histoire. Il défend une thèse, critique une injustice, transmet un savoir ou invite le lecteur à modifier son jugement.

Les trois siècles étudiés :

Le XVIe siècle est marqué par l'humanisme, le XVIIe siècle par les débats religieux et politiques, puis le XVIIIe siècle par l'esprit critique des Lumières.

Exemple de débat d'idées :

Dans le Discours de la servitude volontaire, Étienne de La Boétie s'interroge sur une question étonnante, pourquoi des peuples acceptent-ils de se soumettre à un seul maître ?

Les formes principales :

- L'essai, qui développe une réflexion personnelle.
- Le discours, qui cherche à convaincre par l'éloquence.
- Le dialogue, qui confronte plusieurs points de vue.
- La lettre, qui permet de critiquer une société ou de transmettre des idées.
- Le conte philosophique, qui utilise la fiction pour faire réfléchir.

Des idées dans une écriture littéraire :

Un texte argumentatif devient littéraire grâce à ses images, son rythme, ses exemples, ses questions et ses procédés destinés à agir sur le lecteur.

Exemple d'écriture argumentative :

Une question comme « Pourquoi obéir ? » ne donne pas directement une réponse. Elle oblige le lecteur à réfléchir et crée une relation de dialogue.

2. Situer les œuvres et les idées :

L'humanisme au xvie siècle :

L'humanisme place l'être humain, son éducation et sa liberté de penser au centre de la réflexion. Les auteurs redécouvrent aussi les textes de l'Antiquité.

La boétie et la liberté :

Étienne de La Boétie rédige le Discours de la servitude volontaire au XVI^e siècle. Il analyse les mécanismes de la domination et défend indirectement la liberté.

Exemple de raisonnement :

La Boétie montre que le pouvoir d'un tyran dépend souvent de ceux qui lui obéissent. Son texte transforme donc la soumission en problème politique et moral.

Le xvi^e siècle et la diffusion des savoirs :

Au XVII^e siècle, les écrivains interrogent les croyances, les connaissances et les rapports entre raison, expérience et autorité. Le dialogue permet de rendre ces débats accessibles.

Fontenelle et le goût de la science :

Dans les Entretiens sur la pluralité des mondes, Fontenelle présente des connaissances astronomiques sous la forme d'une conversation entre un philosophe et une marquise.

Exemple de vulgarisation :

Fontenelle ne présente pas un cours scientifique difficile. Il utilise une conversation, des comparaisons et une progression logique pour conduire progressivement la lectrice vers des idées nouvelles.

Les lumières au xviii^e siècle :

Les philosophes des Lumières défendent l'usage de la raison, la liberté de penser, la tolérance et la critique des abus politiques ou religieux.

Une critique souvent indirecte :

La fiction permet parfois de contourner la censure. En racontant un voyage imaginaire ou en inventant un personnage étranger, l'auteur critique la société réelle.

Exemple de regard étranger :

Dans les Lettres d'une Péruvienne, Françoise de Graffigny utilise le point de vue d'une jeune femme étrangère pour observer la société française avec distance.

Période	Idées à retenir	Auteurs et œuvres
XVI ^e siècle	Liberté, éducation, réflexion sur le pouvoir	La Boétie, Discours de la servitude volontaire
XVII ^e siècle	Raison, savoirs, dialogue, progrès des connaissances	Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des mondes
XVIII ^e siècle	Tolérance, esprit critique, critique de la société	Graffigny, Lettres d'une Péruvienne

Le programme de la session 2027 :

Pour les épreuves anticipées de la session 2027, trois œuvres sont inscrites dans cet objet d'étude. Ton professeur en choisit une pour la classe.

- Étienne de La Boétie, Discours de la servitude volontaire, parcours « Défendre et entretenir la liberté ».
- Bernard Le Bouyer de Fontenelle, Entretiens sur la pluralité des mondes, parcours « Le goût de la science ».
- Françoise de Graffigny, Lettres d'une Péruvienne, parcours « Un nouvel univers s'est offert à mes yeux ».

Ces œuvres et leurs parcours sont indiqués dans le programme national publié par le ministère de l'Éducation nationale pour la session 2027.

3. Analyser un texte et réussir un exercice :

Lire comme un enquêteur :

Commence par identifier l'auteur, la date, la forme du texte, le thème et la situation d'énonciation. Demande-toi ensuite quelle thèse est défendue.

Repérer la stratégie argumentative :

- La thèse correspond à l'idée principale défendue.
- Les arguments expliquent pourquoi cette idée peut être acceptée.
- Les exemples rendent le raisonnement concret.
- Les procédés cherchent à convaincre ou à persuader.

Exemple d'analyse d'un passage argumentatif :

Énoncé : montre comment un auteur critique l'obéissance dans un extrait du Discours de la servitude volontaire.

Étape 1 : repère le champ lexical du pouvoir, avec des mots comme « maître », « tyran » ou « servir ».

Étape 2 : observe les pronoms. Le « nous » peut inclure le lecteur et transformer l'analyse politique en question collective.

Étape 3 : étudie les questions rhétoriques. Elles donnent l'impression que la réponse est évidente et poussent le lecteur à approuver l'auteur.

Étape 4 : explique l'effet produit. Le texte ne décrit pas seulement la domination, il cherche à provoquer une prise de conscience.

Résultat commenté : l'auteur associe vocabulaire politique, interpellation du lecteur et questions rhétoriques pour présenter l'obéissance comme une responsabilité collective.

Construire un paragraphe :

Un bon paragraphe suit une logique simple, idée, preuve précise, analyse du procédé et interprétation. Ne te contente jamais de raconter le texte.

Exemple de paragraphe rédigé :

L'auteur transforme le lecteur en interlocuteur grâce aux questions rhétoriques. En l'obligeant à réfléchir sur son obéissance, il fait de la liberté un choix personnel et collectif.

Les connecteurs utiles :

- Pour ajouter une idée, « de plus », « également », « en outre ».
- Pour expliquer, « en effet », « car », « puisque ».
- Pour opposer, « cependant », « pourtant », « au contraire ».
- Pour interpréter, « ainsi », « ce procédé montre que », « le lecteur comprend alors que ».

Mini-méthode attendue par le correcteur :

- Présente précisément le passage étudié.
- Formule une idée claire pour chaque partie.
- Cite quelques mots courts, puis analyse-les.
- Relie chaque procédé à l'intention de l'auteur.
- Évite la paraphrase et les affirmations sans preuve.

Astuce de relecture :

À la fin, vérifie chaque paragraphe avec trois questions, ai-je donné une idée, ai-je cité le texte, ai-je expliqué l'effet produit sur le lecteur ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre argument et exemple.
- Résumer toute l'œuvre au lieu d'analyser l'extrait.
- Nommer un procédé sans expliquer son intérêt.
- Oublier le contexte historique et les enjeux du parcours.
- Employer « l'auteur veut dire » sans justifier cette interprétation.

Un repère pour tes révisions :

Pour chaque œuvre, prépare une fiche en quatre parties, contexte, thèse principale, procédés d'écriture et deux ou trois passages particulièrement importants.

Exemple de fiche efficace :

Pour Fontenelle, note la forme du dialogue, la vulgarisation scientifique, le rôle de la marquise et la progression qui conduit de la curiosité à la compréhension.

Une lecture active :

Surligne les mots liés au thème, entoure les connecteurs logiques et écris une phrase dans la marge pour résumer chaque mouvement du texte.

Un entraînement court mais régulier :

En 20 minutes, tu peux relever la thèse, trouver deux procédés, rédiger un paragraphe argumenté et vérifier les accords ainsi que les citations.

Ce qu'il faut retenir

La littérature d'idées développe une **littérature qui convainc** : elle défend une thèse et fait réfléchir sur la société, la liberté ou les savoirs. Retient ces **trois repères historiques** :

- XVI^e siècle : humanisme et liberté avec La Boétie.
- XVII^e siècle : raison et science avec Fontenelle.
- XVIII^e siècle : esprit critique et tolérance avec Graffigny.

Pour analyser un texte, applique une **méthode d'analyse efficace** : identifie la thèse, cite les procédés et explique leurs effets. Construis chaque paragraphe selon **idée, preuve, interprétation**, sans paraphraser.

Chapitre 5 : Œuvres et parcours, grammaire, commentaire, dissertation et oral

1. Comprendre les œuvres et les parcours :

Le principe du parcours :

Une œuvre au programme ne s'étudie jamais seule. Le parcours associé permet de comprendre ses thèmes, ses formes et les débats littéraires auxquels elle participe.

Tu dois donc relier les passages étudiés à l'œuvre entière, puis comparer cette œuvre aux textes et aux idées du parcours associé.

Lire avec une méthode :

- Repère la situation du passage dans l'œuvre.
- Identifie le thème principal et les tensions du texte.
- Observe les procédés d'écriture qui construisent le sens.
- Relie ton analyse à la problématique du parcours.

Le programme de première demande une étude approfondie des œuvres intégrales et des parcours, avec une attention portée au contexte historique, littéraire et artistique.

Exemple d'œuvre et de parcours :

Dans *On ne badine pas avec l'amour*, tu peux étudier comment la parole exprime les sentiments, dissimule les intentions et provoque finalement le conflit.

Construire une fiche utile :

Pour chaque œuvre, prépare une fiche de deux pages maximum, organisée autour de l'intrigue, des personnages, des thèmes, des procédés et du parcours associé.

Ajoute cinq citations courtes, cinq repères précis et trois interprétations personnelles, afin de disposer d'exemples rapidement mobilisables à l'écrit comme à l'oral.

2. Réussir la grammaire et les travaux écrits :

Répondre à la question de grammaire :

La question de grammaire porte sur un court passage du texte présenté à l'oral. Elle vérifie ta capacité à identifier une construction et à expliquer son fonctionnement.

Pour répondre, commence par délimiter précisément la structure demandée, puis nomme-la, relève ses éléments et explique son effet dans le passage.

Exercice type de grammaire :

Énoncé : « Analyse la proposition subordonnée dans la phrase suivante : Lorsque Perdican revient, Rosette quitte la scène. ».

Démarche : repère « lorsque Perdican revient », identifie une subordonnée circonstancielle de temps, puis explique qu'elle situe l'action principale.

Résultat commenté : la subordonnée indique le moment du départ de Rosette. Elle organise donc la chronologie et accentue la rapidité de la scène.

Choisir entre commentaire et dissertation :

À l'écrit, le sujet propose un commentaire ou une dissertation. Le commentaire porte sur un texte littéraire hors des œuvres au programme, tandis que la dissertation s'appuie sur une œuvre et son parcours associé.

Choisis le commentaire si tu analyses facilement un texte nouveau. Choisis la dissertation si tu connais précisément l'œuvre, ses enjeux et plusieurs passages utilisables.

Exemple de choix stratégique :

Si tu connais trois scènes précises d'une pièce, deux personnages et plusieurs citations, la dissertation peut être efficace. Sans exemples précis, elle devient rapidement générale.

Rédiger un commentaire :

Le commentaire doit expliquer comment le texte produit ses effets. Ne te contente jamais de repérer une figure de style, tu dois interpréter son rôle.

- Introduction : présente le texte, son mouvement et sa problématique.
- Développement : organise deux ou trois axes cohérents.
- Paragraphes : associe une idée, une citation courte et une analyse.
- Conclusion : réponds clairement à la problématique.

Exemple de formulation : « La répétition du verbe "voir" montre que le personnage découvre progressivement une réalité qui lui échappait. ».

Rédiger une dissertation :

La dissertation répond à une question littéraire en s'appuyant sur l'œuvre étudiée et sur le parcours associé. Elle exige une réflexion organisée, nuancée et illustrée.

Construis généralement trois moments : une première réponse possible, ses limites, puis un dépassement qui apporte une réponse plus complète.

Utilise des connecteurs précis : « d'abord », « en effet », « cependant », « de plus », « ainsi », « finalement ». Ils rendent ton raisonnement visible.

Mémo du correcteur :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le transformer

Des analyses précises	Accumuler des citations sans commentaire
Des exemples issus de l'œuvre	Rester dans des généralités
Une progression logique	Changer d'idée sans transition
Une langue maîtrisée	Négliger les accords et la ponctuation

L'épreuve écrite dure quatre heures et compte coefficient 5 au baccalauréat général.
Garde environ trente minutes pour relire les accords, les verbes et les phrases complexes.

3. Préparer l'oral de français :

Connaître le déroulement :

L'oral de français dure vingt minutes. Il comprend une explication linéaire, une question de grammaire, puis un entretien portant sur une œuvre choisie et le parcours associé.

Le récapitulatif comporte au moins quatre textes susceptibles d'être interrogés en voie générale, avec au minimum deux extraits par œuvre et un extrait pour le parcours associé.

Présenter une explication linéaire :

Ton objectif n'est pas de réciter une fiche. Tu dois montrer que tu comprends la progression du passage et que chaque remarque répond à une question de lecture.

- Présente brièvement l'auteur, l'œuvre et la situation du passage.
- Annonce une problématique et deux ou trois mouvements.
- Explique les procédés dans l'ordre du texte.
- Termine par un bilan qui répond à la problématique.

Exemple de mouvement :

Dans une scène de confrontation, un premier mouvement peut montrer l'installation du désaccord, puis un second mouvement révéler l'échec du dialogue.

Réussir l'entretien :

L'entretien évalue ta connaissance de l'œuvre, ta capacité à justifier un choix et ton aptitude à dialoguer avec l'examineur.

Prépare une réponse en trois étapes : ton choix personnel, deux arguments fondés sur l'œuvre, puis une ouverture vers le parcours associé.

Exercice type d'oral :

Énoncé : « Pourquoi recommanderais-tu cette œuvre à un lecteur de ton âge ? ».

Démarche : donne d'abord une réponse directe, cite ensuite deux éléments précis, puis explique ce que l'œuvre permet de comprendre ou de questionner.

Résultat commenté : « Je recommanderais cette œuvre pour la force de ses dialogues. Ils montrent comment les personnages utilisent la parole pour se rapprocher, mais aussi pour se blesser. ».

Gérer le temps et le stress :

Pour une explication de dix minutes, prépare une fiche avec une introduction, trois mouvements, six citations courtes et une phrase de bilan.

Entraîne-toi avec un chronomètre. Si tu dépasses douze minutes, supprime les détails secondaires, mais conserve les analyses qui répondent directement à la problématique.

Astuce de préparation :

Enregistre-toi pendant deux minutes, puis vérifie trois points : ta voix est-elle audible, tes phrases sont-elles complètes, et tes exemples sont-ils assez précis ?

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, relie chaque passage à l'**œuvre et au parcours**, puis analyse les procédés et leurs effets.

- Prépare des fiches avec intrigue, thèmes, citations et interprétations.
- En grammaire, délimite, nomme et explique la construction étudiée.
- À l'écrit, choisis commentaire ou dissertation selon tes connaissances, en privilégiant des **analyses précises** et une **progression logique**.
- À l'oral, présente les mouvements du texte, justifie ton choix et entraîne-toi avec un **chronométrage régulier**.

Reste concret, cite brièvement et relie toujours tes remarques à une problématique. Une préparation régulière te permettra de gagner en clarté et en assurance.

Première • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :

En Première, l'Histoire-géographie étudie les transformations politiques, sociales et territoriales, de l'Europe moderne aux enjeux contemporains. Tu apprends à situer les faits, lire cartes et documents, puis construire un **raisonnement clair et précis**.

Évaluée par la moyenne annuelle des bulletins, elle relève du **contrôle continu**, coefficient 6 en Première et 12 avec la Terminale. Elle n'a ni épreuve terminale, ni durée ou format national.

Les spécialités conservées en Terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. Celles arrêtées après la Première comptent en contrôle continu.

Conseil :

Pour le **Bac Général HGGSP – SVT**, prévois deux séances de 25 minutes par semaine. Fais une frise, une fiche par thème et une carte mentale. Le piège est de réciter sans répondre exactement à la question.

Avant chaque contrôle, rédige une introduction en 10 minutes. Vérifie dates, acteurs et échelles. Analyse un document en citant une information puis en l'expliquant. Cette **régularité de travail** protège efficacement ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités	Aller
1. La révolution française et l'empire transforment l'ordre politique	Aller
2. Les peuples et les états redessinent l'europe	Aller
Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française	Aller
1. Une industrialisation progressive et inégale	Aller
2. Une société française profondément transformée	Aller
3. La question sociale et les débuts de la protection des travailleurs	Aller
Chapitre 3 : Troisième République et colonisation	Aller
1. La troisième république s'installe durablement	Aller
2. Les valeurs républicaines transforment la société	Aller
3. La république construit un empire colonial	Aller
Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités	Aller
1. Comprendre la première guerre mondiale	Aller
2. Étudier la métropolisation et les espaces productifs	Aller

3. Comprendre les ruralités françaises [Aller](#)

Chapitre 1 : Révolutions, nations, empires et nationalités

1. La révolution française et l'empire transforment l'ordre politique :

Les repères du chapitre :

Le chapitre étudie les transformations politiques de 1789 aux lendemains de la Première Guerre mondiale, en France, en Europe et aux États-Unis.

Tu dois suivre trois évolutions liées, la naissance de la nation moderne, la diffusion des idées révolutionnaires et la construction d'empires puissants.

Une rupture en 1789 :

En 1789, la Révolution française remet en cause la monarchie absolue, les privilèges et la société d'ordres, puis affirme la souveraineté de la nation.

- **Nation** : communauté politique réunissant des citoyens autour d'un territoire, de droits et d'institutions communes.
- **Souveraineté nationale** : principe selon lequel le pouvoir appartient à la nation, et non plus seulement au roi.
- **Citoyen** : personne reconnue comme membre de la communauté politique, avec des droits et des devoirs.

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 affirme la liberté, l'égalité devant la loi et la souveraineté nationale.

De la république à l'empire :

La République est proclamée le 22 septembre 1792, après la chute de la monarchie, puis la période révolutionnaire se radicalise entre 1793 et 1794.

Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, devient empereur en 1804 et conserve certains acquis révolutionnaires tout en imposant un pouvoir autoritaire.

Exemple d'étude d'un symbole révolutionnaire :

Le drapeau tricolore associe le blanc de la monarchie aux couleurs de Paris, le bleu et le rouge, pour représenter une nouvelle unité nationale.

Des héritages durables :

Le Code civil de 1804 confirme l'égalité civile des hommes, la défense de la propriété privée et l'autorité du père dans la famille.

La Révolution et l'Empire diffusent aussi le principe d'une nation organisée par des lois communes, une administration centralisée et une armée nationale.

2. Les peuples et les états redessinent l'europe :

La diffusion des idées révolutionnaires :

Les armées françaises diffusent les principes de liberté civile et d'égalité juridique, mais les conquêtes napoléoniennes imposent aussi une domination étrangère.

Cette contradiction nourrit des résistances, notamment en Espagne, en Allemagne et dans les territoires italiens, où se développent des sentiments nationaux.

Le retour à l'ordre en 1815 :

Après la défaite de Napoléon, le congrès de Vienne réunit les grandes puissances européennes de septembre 1814 à juin 1815.

Les souverains cherchent à restaurer l'ordre monarchique et à empêcher une nouvelle révolution, mais ils ne peuvent pas supprimer durablement les aspirations nationales.

Date	Repère	Sens historique
1789	Début de la Révolution française	Naissance d'un nouvel ordre politique
1804	Napoléon devient empereur	Concentration du pouvoir et diffusion des réformes
1815	Congrès de Vienne	Restauration de l'ordre monarchique
1848	Printemps des peuples	Révolutions libérales et nationales
1871	Unification allemande	Création d'un nouvel État-nation puissant

Le principe des nationalités :

Au XIXe siècle, des peuples souhaitent former leur propre État ou rejoindre un État qui correspond à leur langue, leur culture ou leur histoire.

Le nationalisme peut donc libérer un peuple, mais il peut aussi exclure les minorités et provoquer des rivalités entre États.

Des unifications et des empires :

L'Italie est unifiée en 1861 autour du royaume de Piémont-Sardaigne, puis l'Allemagne est unifiée en 1871 sous la direction de la Prusse.

Dans le même temps, les empires austro-hongrois, russe et ottoman regroupent de nombreux peuples, ce qui rend leur stabilité fragile.

Exemple d'analyse de document :

Un texte de 1848 proclamant le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes montre que la nation devient un principe politique, mais il faut vérifier quels peuples sont réellement concernés.

Exercice type et méthode :

Énoncé : Montre comment la Révolution française et l'Empire transforment les rapports entre les peuples et les États européens.

1. **Étape 1 :** Repère les bornes chronologiques, 1789 marque le début de la rupture et 1815 la fin de l'Empire napoléonien.
2. **Étape 2 :** Définis les notions utilisées, notamment nation, empire, souveraineté et nationalité.
3. **Étape 3 :** Organise ta réponse autour de deux idées, les transformations politiques et les résistances européennes.
4. **Étape 4 :** Appuie chaque idée sur une date, un acteur et un exemple précis.

Résultat attendu : Tu dois expliquer que les principes révolutionnaires modernisent la politique, tandis que les conquêtes impériales provoquent des résistances nationales.

Ce que le correcteur attend :

- Une introduction qui définit les mots importants et présente le cadre chronologique.
- Une réponse organisée, avec deux ou trois parties clairement identifiables.
- Des exemples précis, comme 1789, 1804, 1815, 1848 ou 1871.
- Une distinction entre les idées révolutionnaires et la domination impériale.
- Une rédaction qui évite les anachronismes et les affirmations trop générales.

Astuce de méthode :

Pour mémoriser ce chapitre, associe chaque date à une transformation, 1789 pour la nation, 1804 pour l'Empire, 1815 pour la restauration et 1848 pour les nationalités.

Ce qu'il faut retenir

De 1789 à 1815, la Révolution française et l'Empire transforment la politique européenne en diffusant la nation, les droits et les empires.

- En 1789, la **souveraineté nationale** remplace la monarchie absolue et les privilèges.
- La République naît en 1792, puis Napoléon impose un **pouvoir impérial autoritaire** tout en conservant certains acquis révolutionnaires.
- Après 1815, les monarchies restaurées affrontent les **aspirations nationales européennes**.
- Les unifications italienne et allemande s'opposent à la fragilité des empires multinationaux.

Pour réussir, définis les notions, respecte la chronologie et appuie ton raisonnement sur des dates et des exemples précis.

Chapitre 2 : Industrialisation et transformations de la société française

1. Une industrialisation progressive et inégale :

Définir l'industrialisation :

L'industrialisation désigne le développement des machines, des usines, du charbon, de la production en série et des échanges commerciaux.

En France, elle s'accélère surtout entre 1850 et 1914, mais elle reste moins rapide qu'au Royaume-Uni ou en Allemagne.

Des secteurs moteurs :

Le textile, la métallurgie, l'extraction du charbon et les constructions mécaniques transforment les paysages et les méthodes de travail.

- Le textile se développe dans le Nord et en Normandie.
- Le charbon est extrait notamment dans le Nord et la Loire.
- La métallurgie progresse autour du fer, de l'acier et des machines.
- Les chemins de fer relient les régions et accélèrent les échanges.

Exemple d'industrialisation :

La compagnie de chemin de fer Paris-Lyon-Méditerranée facilite le transport des voyageurs, du charbon, des matières premières et des produits fabriqués.

Un territoire transformé :

Les usines s'installent près des matières premières, des voies d'eau, des ports ou des grandes villes, ce qui crée des régions industrielles.

Cette implantation reste inégale. Certaines campagnes demeurent dominées par l'agriculture, tandis que des bassins industriels attirent une population nombreuse.

Astuce pour mémoriser :

Associe toujours une activité industrielle à un lieu précis, comme le textile à Roubaix, la métallurgie au Creusot ou le charbon à Saint-Étienne.

2. Une société française profondément transformée :

La croissance des villes :

L'industrialisation attire des habitants vers les villes, où se trouvent les usines, les commerces, les gares et les services.

L'exode rural désigne le départ de populations rurales vers les villes. Il modifie les familles, les emplois et les paysages urbains.

Le monde ouvrier :

Les ouvriers travaillent souvent de longues journées dans des conditions difficiles, avec des salaires faibles et une protection sociale limitée.

Les femmes et les enfants participent aussi au travail industriel, même si leurs rémunérations sont généralement inférieures à celles des hommes.

Exemple de condition ouvrière :

Dans une mine, les travailleurs doivent supporter l'obscurité, la poussière, les risques d'accident et une forte pénibilité physique.

La bourgeoisie industrielle :

Les entrepreneurs, les banquiers et les grands commerçants profitent de la croissance économique et investissent dans les usines ou les chemins de fer.

Cette bourgeoisie renforce son influence dans les villes. Elle construit des logements, finance des œuvres et participe à la vie politique locale.

Des écarts sociaux importants :

Groupe social	Activités et situation
Bourgeoisie industrielle	Possède des capitaux, dirige des entreprises et bénéficie de revenus élevés.
Monde ouvrier	Travaille dans les usines, les mines ou les ateliers, avec des revenus souvent modestes.
Petite bourgeoisie	Regroupe des commerçants, des employés, des fonctionnaires et des artisans.

3. La question sociale et les débuts de la protection des travailleurs :**La question sociale :**

La question sociale désigne les problèmes posés par la pauvreté, les inégalités, les accidents du travail et les conditions de vie ouvrières.

Elle devient un sujet majeur pour les responsables politiques, les médecins, les journalistes, les patrons et les ouvriers eux-mêmes.

Les formes de mobilisation :

Les ouvriers s'organisent progressivement dans des sociétés de secours mutuel, des syndicats et des associations professionnelles.

La grève permet de réclamer de meilleurs salaires, une réduction du temps de travail ou davantage de droits collectifs.

Exemple de revendication :

En 1864, le droit de grève est reconnu en France. Cette évolution ne supprime pas les conflits, mais elle facilite l'organisation des travailleurs.

Les premières lois sociales :

À la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle, l'État adopte des mesures concernant le travail des enfants, les accidents et l'aide aux travailleurs.

Ces lois restent limitées, mais elles montrent que les pouvoirs publics commencent à intervenir dans les relations entre employeurs et salariés.

Analyser un document :

Énoncé. Montre comment un document décrivant une usine peut révéler les transformations économiques et sociales de la France industrielle.

1. Présente le document, sa nature, son auteur, sa date et son contexte.
2. Repère les éléments liés à la production, comme les machines, l'organisation du travail ou les matières premières.
3. Relève les indices concernant les travailleurs, leurs conditions de travail et leur place dans l'usine.
4. Explique les conséquences sociales, comme l'urbanisation, les inégalités ou les revendications ouvrières.
5. Termine par une réponse organisée qui relie économie, société et transformations des territoires.

Résultat commenté :

Un document montrant une usine mécanisée prouve le développement industriel. La présence de nombreux ouvriers révèle aussi la formation d'un monde ouvrier.

Si le document présente des logements proches de l'usine, tu peux évoquer l'urbanisation et la concentration des populations autour des activités industrielles.

Questions rapides :

- Pourquoi les chemins de fer favorisent-ils l'industrialisation ?
- Quels groupes sociaux se renforcent au XIXe siècle ?
- Que signifie l'expression « question sociale » ?
- Pourquoi les ouvriers se regroupent-ils dans des syndicats et des associations ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Utilise des dates, des lieux et des acteurs précis.
- Explique les documents au lieu de simplement les décrire.
- Relie toujours les transformations économiques aux évolutions sociales.

- Évite les généralités comme « la société change beaucoup » sans preuve.
- Organise ta réponse avec une introduction courte, des paragraphes construits et une réponse finale claire.

Ce qu'il faut retenir

Entre 1850 et 1914, l'**industrialisation progressive** transforme l'économie, les territoires et la société française, malgré des inégalités régionales.

- Textile, charbon, métallurgie et chemins de fer développent les régions industrielles.
- L'exode rural favorise l'urbanisation et la formation du **monde ouvrier**, soumis à des conditions difficiles.
- La bourgeoisie industrielle s'enrichit, tandis que les écarts sociaux s'accroissent.
- Grèves, syndicats et premières lois répondent à la **question sociale**.

Pour analyser un document, relie production, travail, urbanisation et inégalités, en citant des dates, des lieux et des acteurs précis. Ainsi, tu montres que les transformations économiques bouleversent durablement la société française.

Chapitre 3 : Troisième République et colonisation

1. La troisième république s'installe durablement :

Une république née dans une période de crise :

La Troisième République est proclamée le 4 septembre 1870, après la défaite de Napoléon III face à la Prusse et la chute du Second Empire.

Entre 1870 et 1875, le régime reste fragile, car les monarchistes sont nombreux et plusieurs Français hésitent encore entre monarchie et république.

Un régime parlementaire :

Les lois constitutionnelles de 1875 organisent une République fondée sur un Parlement composé de la Chambre des députés et du Sénat.

Le président de la République possède des pouvoirs importants, mais les gouvernements dépendent progressivement du soutien des députés.

Exemple d'enracinement républicain :

La crise du 16 mai 1877 oppose le président Mac Mahon aux républicains. La victoire électorale de ces derniers renforce durablement le régime parlementaire.

Des libertés et des symboles :

La République adopte des symboles visibles, comme le drapeau tricolore, La Marseillaise, la fête nationale du 14 juillet et Marianne.

- La liberté de la presse est renforcée par la loi de 1881.
- Les syndicats sont autorisés par la loi de 1884.
- Les associations deviennent plus faciles à créer avec la loi de 1901.

2. Les valeurs républicaines transforment la société :

L'école au service de la république :

Les lois de Jules Ferry de 1881 et 1882 rendent l'école primaire gratuite, laïque et obligatoire pour les enfants de six à treize ans.

L'école diffuse la langue française, l'histoire nationale et les valeurs civiques. Elle contribue ainsi à former des citoyens attachés à la République.

Exemple de formation civique :

À l'école, les élèves apprennent les principes de la liberté, de l'égalité devant la loi et de la souveraineté nationale.

Une république qui exclut encore :

La République affirme l'égalité des citoyens, mais cette égalité reste incomplète. Les femmes ne disposent toujours pas du droit de vote.

Les ouvriers, les catholiques, les monarchistes et certains groupes politiques contestent aussi les choix du régime républicain.

Des oppositions parfois violentes :

L'affaire Dreyfus, commencée en 1894, divise la France autour de l'antisémitisme, du nationalisme, de l'armée et de la justice.

La loi de séparation des Églises et de l'État, votée en 1905, affirme la laïcité et met fin au régime concordataire en métropole.

Exemple d'une crise politique :

Émile Zola défend Alfred Dreyfus dans l'article « J'accuse... ! », publié en 1898. Cette intervention montre le rôle politique de la presse.

3. La république construit un empire colonial :

Un empire étendu en Afrique et en Asie :

Entre 1870 et 1914, la France développe un vaste empire colonial en Afrique, en Asie et dans le Pacifique.

La conquête concerne notamment l'Afrique occidentale française, Madagascar, l'Indochine et le Maroc, devenu protectorat français en 1912.

Des motivations multiples :

Les dirigeants républicains présentent la colonisation comme un moyen d'accroître la puissance française après la défaite de 1870.

- La recherche de débouchés commerciaux encourage les conquêtes.
- La concurrence avec le Royaume-Uni et l'Allemagne pousse à agrandir l'empire.
- Certains républicains défendent une prétendue « mission civilisatrice ».
- Les entreprises et l'armée participent à l'organisation des territoires colonisés.

Exemple d'expansion coloniale :

La conquête du Tonkin, dans le nord de l'actuel Vietnam, entraîne une guerre contre la Chine entre 1883 et 1885.

Une domination fondée sur les inégalités :

Les populations colonisées ne disposent pas des mêmes droits politiques que les citoyens français, même lorsque la France affirme diffuser la civilisation.

La colonisation impose une autorité administrative, militaire et économique. Elle provoque des résistances, des violences et des bouleversements sociaux.

Étude de cas, l'Algérie coloniale :

L'Algérie occupe une place particulière, car elle est conquise à partir de 1830 et organisée en départements français sous la Troisième République.

Les colons européens bénéficient de droits plus importants que les populations musulmanes, soumises à un régime juridique spécifique et inégal.

Exemple d'analyse d'une affiche coloniale :

Une affiche montrant une France protectrice et des populations reconnaissantes cherche à justifier la colonisation. Tu dois comparer cette image au fonctionnement réel de la domination coloniale.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé, montre comment un document officiel peut présenter la colonisation comme une œuvre positive tout en masquant les rapports de domination.

1. **Présente le document :** indique sa nature, son auteur, sa date, son contexte et son destinataire.
2. **Décris le message :** repère les mots, les personnages et les symboles utilisés pour valoriser la France.
3. **Confronte le document au cours :** rappelle les inégalités politiques, les violences et les résistances liées à la colonisation.
4. **Réponds à la question :** montre que le document présente un point de vue et ne constitue pas une réalité complète.

Résultat attendu :

Un bon paragraphe explique à la fois la propagande coloniale et ses limites. Il ne suffit pas de décrire l'image, il faut l'interpréter.

Questions rapides :

- À quelle date la Troisième République est-elle proclamée ?
- Que changent les lois scolaires de 1881 et 1882 ?
- Pourquoi l'affaire Dreyfus fragilise-t-elle la société française ?
- Quelles sont les principales motivations de la colonisation ?
- Pourquoi peut-on parler d'une domination inégalitaire ?

Méthode à retenir pour le baccalauréat général :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Des dates et des lieux précis	Rester vague avec « à cette époque »

Des acteurs clairement identifiés	Oublier les populations colonisées
Une analyse du document	Faire seulement une description
Une réponse organisée	Accumuler des exemples sans expliquer leur intérêt
Une mise en perspective critique	Présenter la propagande comme une vérité

Astuce pour réviser :

Apprends d'abord une frise courte avec 1870, 1875, 1881, 1882, 1894, 1901, 1905 et 1912. Ces repères suffisent pour structurer une réponse solide.

i Ce qu'il faut retenir

Proclamée en 1870, la Troisième République s'enracine grâce aux lois constitutionnelles de 1875 et au **régime parlementaire**. Elle diffuse ses valeurs par l'école, les libertés et la laïcité.

- Les lois Ferry de 1881-1882 rendent l'école gratuite, laïque et obligatoire.
- L'affaire Dreyfus révèle les tensions liées au nationalisme, à l'antisémitisme et à la justice.
- La France bâtit un empire colonial pour accroître sa puissance, ses marchés et son influence.
- La domination coloniale impose des **inégalités politiques**, des violences et suscite des résistances.

Pour analyser un document colonial, présente-le, décris son message, puis confronte sa propagande aux réalités de la domination. Appuie-toi sur des dates et des acteurs précis.

Chapitre 4 : Première Guerre mondiale, métropolisation, espaces productifs et ruralités

1. Comprendre la première guerre mondiale :

Un conflit européen qui devient mondial :

La Première Guerre mondiale commence en Europe en 1914 et s'achève en 1918. Elle oppose principalement les Empires centraux aux puissances de l'Entente.

Le conflit s'étend rapidement aux colonies, aux mers et à plusieurs continents. Les États mobilisent leurs armées, leurs économies et leurs populations civiles.

Une guerre totale :

Une guerre totale mobilise toutes les forces d'un pays. Les soldats combattent au front, tandis que les civils travaillent, produisent, financent et soutiennent l'effort de guerre.

Les femmes remplacent souvent les hommes dans les usines et les exploitations agricoles. Les États contrôlent aussi l'information grâce à la censure et à la propagande.

Les grandes étapes du conflit :

- En 1914, la guerre de mouvement se transforme rapidement en guerre de position.
- De 1915 à 1917, les soldats vivent dans les tranchées, notamment sur le front occidental.
- En 1916, la bataille de Verdun devient un symbole de la violence de masse.
- En 1917, l'entrée en guerre des États-Unis renforce l'Entente, tandis que la Russie se retire progressivement du conflit.
- Le 11 novembre 1918, l'armistice met fin aux combats, mais la paix reste fragile.

Exemple de violence de masse :

À Verdun, les bombardements, les combats répétés et les conditions de vie dans les tranchées montrent que les soldats affrontent une violence industrielle et continue.

Les sociétés bouleversées :

La guerre provoque des morts, des blessures, des déplacements de population et des destructions. Elle modifie durablement les rapports entre les États et les sociétés.

La disparition des grands empires allemand, austro-hongrois, ottoman et russe transforme la carte politique de l'Europe. Le conflit nourrit aussi les tensions qui fragilisent l'après-guerre.

2. Étudier la métropolisation et les espaces productifs :

Définir la métropolisation :

La métropolisation est la concentration des populations, des activités et des fonctions de commandement dans les grandes villes.

Une métropole concentre des sièges sociaux, des universités, des services spécialisés, des infrastructures de transport et des lieux de décision.

Des métropoles inégalement intégrées :

Les métropoles sont reliées entre elles par des flux de personnes, de capitaux, de marchandises et d'informations. Elles fonctionnent souvent en réseau.

Toutes les villes ne disposent cependant pas des mêmes fonctions. Paris possède une influence nationale et mondiale beaucoup plus importante qu'une ville moyenne.

Des espaces productifs diversifiés :

Un espace productif est un territoire aménagé et organisé pour produire des biens ou des services. Il peut être agricole, industriel, touristique, logistique ou tertiaire.

Les activités se concentrent parfois dans les métropoles, près des littoraux, des axes de transport ou des territoires offrant une main-d'œuvre qualifiée.

Exemple d'espace productif :

La région de Toulouse associe des activités aéronautiques, des centres de recherche, des emplois qualifiés et des entreprises connectées à des partenaires internationaux.

Des territoires mis en concurrence :

Les entreprises choisissent leurs implantations selon les coûts, les transports, les compétences disponibles, les infrastructures et les décisions des pouvoirs publics.

Cette organisation crée des territoires attractifs, mais elle peut aussi renforcer les écarts entre espaces bien connectés et espaces plus éloignés.

Le rôle des acteurs :

- Les entreprises organisent les chaînes de production et choisissent leurs implantations.
- L'État finance des infrastructures et accompagne certains territoires.
- Les collectivités aménagent les zones d'activités, les transports et les services.
- Les habitants utilisent, contestent ou transforment les espaces aménagés.

3. Comprendre les ruralités françaises :

Des espaces ruraux variés :

Un espace rural se caractérise par une faible densité de population, mais il ne se réduit pas à l'agriculture. Il accueille des habitants, des entreprises et des services.

Les ruralités sont diverses. Certaines sont proches des grandes villes, d'autres sont agricoles, touristiques, forestières ou confrontées à un éloignement des services.

La multifonctionnalité des campagnes :

Les espaces ruraux ont plusieurs fonctions. Ils produisent des aliments, accueillent des activités industrielles, offrent des paysages et participent à la protection de la biodiversité.

Ils peuvent aussi développer le tourisme, les loisirs, les énergies renouvelables ou la vente directe de produits agricoles.

Exemple de ruralité multifonctionnelle :

Dans une région viticole, les exploitations produisent, exportent, entretiennent les paysages et accueillent parfois des visiteurs dans le cadre de l'œnotourisme.



Les espaces ruraux ont des fonctions variées: production, tourisme, énergies renouvelables.

Des relations fortes avec les villes :

Les espaces ruraux proches des métropoles accueillent des habitants qui travaillent en ville. Ils sont reliés par les routes, les transports collectifs et les réseaux numériques.

Cette proximité peut favoriser la croissance démographique, mais elle entraîne aussi une hausse des prix du logement et une consommation accrue d'espace.

Des difficultés persistantes :

- Certains villages connaissent une baisse de population et un vieillissement des habitants.
- Les services de santé, les commerces et les transports peuvent être éloignés.
- Les agriculteurs font face à des contraintes économiques, environnementales et climatiques.
- Les projets d'aménagement peuvent provoquer des conflits entre acteurs.

Une méthode utile pour l'épreuve :

- Commence par définir précisément la notion demandée.
- Remplace toujours le phénomène dans l'espace, avec des lieux précis.
- Explique les acteurs, les flux, les dynamiques et les inégalités.
- Utilise un exemple local, national ou mondial pour appuyer chaque idée importante.
- Évite de réciter un cours sans répondre directement à la question.

Analyser un document :

Énoncé : À partir d'une carte de l'Europe en 1914 présentant les alliances militaires, explique pourquoi le continent est un espace de fortes tensions.

Étape 1 – identifier le document :

Tu dois préciser sa nature, son espace, sa date et son thème. Une carte politique de 1914 permet d'étudier les alliances avant le déclenchement du conflit.

Étape 2 – décrire les informations :

Repère les deux grands systèmes d'alliances, les frontières des empires et les zones de tension, notamment dans les Balkans.

Étape 3 – expliquer :

Les alliances transforment une crise locale en conflit plus vaste. La mobilisation d'un État entraîne progressivement ses partenaires dans la guerre.

Étape 4 – répondre avec précision :

La carte montre donc une Europe divisée, dominée par les rivalités nationales, impériales et militaires. Cette organisation facilite l'extension du conflit après l'attentat de Sarajevo.

Astuce pour gagner des points :

Dans une analyse, ne te contente jamais de décrire les couleurs. Explique ce qu'elles révèlent sur les rapports de force et les choix des acteurs.

Questions rapides :

- Pourquoi la Première Guerre mondiale est-elle appelée une guerre totale ?
- Quelles fonctions une métropole concentre-t-elle ?

- Pourquoi les espaces productifs se rapprochent-ils souvent des littoraux et des grands axes ?
- Quelles sont les principales fonctions des espaces ruraux ?

Repère officiel :

Le programme de première générale associe l'étude de la Première Guerre mondiale à celle de la métropolisation, des espaces productifs et des espaces ruraux. Les notions doivent être maîtrisées avec des repères chronologiques et spatiaux précis.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre relie histoire et géographie autour des conflits, des territoires et de leurs transformations.

- La Première Guerre mondiale est une **guerre totale** : elle mobilise soldats, civils, économies et empires jusqu'en 1918.
- La **métropolisation concentre les fonctions** de commandement, tandis que les espaces productifs se spécialisent et se concurrencent.
- Les **espaces ruraux multifonctionnels** associent agriculture, services, tourisme et biodiversité, malgré des difficultés.
- Pour **analyser un document**, identifie-le, décris-le, explique les rapports de force et appuie-toi sur des exemples précis.

Tu dois maîtriser les notions, les repères chronologiques et spatiaux, ainsi que les acteurs, flux et inégalités.

Première • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :

En Première, l'**enseignement scientifique** associe SVT, Physique-chimie et mathématiques. Tu étudies le climat, l'énergie solaire, la matière, la Terre, le son et les données. Cette matière est utile dans le parcours HGGSP – SVT.

Au baccalauréat général, ta moyenne annuelle vaut **coefficient 3** en Première et 3 en terminale, soit 6. Aucune épreuve terminale n'est prévue. Les spécialités gardées ont une épreuve terminale coefficient 16, celle abandonnée relève du contrôle continu.

Conseil :

Ne révise pas seulement les définitions. Deux fois 25 minutes par semaine, refais un graphique, un calcul et une explication rédigée. La régularité fait souvent la différence, surtout si SVT est l'une de tes spécialités.

Avant chaque contrôle, relis le cours 10 minutes, puis entraîne-toi sans aide. Justifie chaque réponse avec une donnée, une unité ou une observation. Le piège fréquent est de réciter sans expliquer le raisonnement. Une copie claire rapporte des points.

Table des matières

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière	Aller
1. Des éléments chimiques formés dans l'univers	Aller
2. Une matière qui s'organise et devient vivante	Aller
Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie	Aller
1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire	Aller
2. Relier le soleil aux phénomènes terrestres	Aller
3. Calculer et analyser comme au baccalauréat général	Aller
Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier	Aller
1. Comprendre la forme de la terre	Aller
2. Déterminer l'âge de la terre	Aller
3. Situer la terre dans l'univers	Aller
4. Réussir une analyse scientifique	Aller
Chapitre 4 : Son, musique et audition	Aller
1. Décrire et mesurer un son	Aller
2. Comprendre l'audition et protéger ton oreille	Aller
Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique	Aller
1. Construire une démarche scientifique	Aller
2. Organiser les mesures et les données	Aller

3. Interpréter et présenter les résultats [Aller](#)

Chapitre 1 : Une longue histoire de la matière

1. Des éléments chimiques formés dans l'univers :

Des particules aux atomes :

La matière existe à plusieurs échelles, depuis les particules élémentaires jusqu'aux cellules vivantes. Cette organisation devient progressivement plus complexe.

Un atome possède un noyau contenant des protons et des neutrons, entouré d'électrons. Le nombre de protons, appelé numéro atomique Z , définit l'élément chimique.

Une origine cosmique :

Après le Big Bang, l'Univers contenait surtout de l'hydrogène et de l'hélium. Les étoiles ont ensuite fabriqué des éléments plus lourds grâce aux réactions nucléaires.

Les éléments jusqu'au fer se forment principalement dans les étoiles. Les éléments plus lourds peuvent apparaître lors d'événements stellaires très énergétiques, comme certaines explosions d'étoiles.

Exemple de formation d'un élément :

Dans une étoile, des noyaux d'hydrogène peuvent fusionner pour former un noyau d'hélium. La masse disponible diminue légèrement, tandis qu'une grande quantité d'énergie est libérée.

Les isotopes et la radioactivité :

Deux isotopes possèdent le même nombre de protons, mais un nombre différent de neutrons. Ils appartiennent donc au même élément, tout en ayant des masses différentes.

- Le carbone 12 possède 6 protons et 6 neutrons.
- Le carbone 14 possède 6 protons et 8 neutrons.
- Le carbone 14 est radioactif, contrairement au carbone 12.

Un noyau radioactif se transforme spontanément en un autre noyau. Cette transformation est imprévisible pour un noyau isolé, mais prévisible statistiquement pour une grande population.

2. Une matière qui s'organise et devient vivante :

Les cristaux :

Un cristal est un solide dans lequel les entités chimiques sont organisées régulièrement. Cette organisation se répète dans les trois dimensions de l'espace.

La taille des cristaux dépend notamment de la vitesse de refroidissement. Un refroidissement lent laisse davantage de temps aux cristaux pour grandir.

Exemple de refroidissement d'un magma :

Un magma refroidi lentement en profondeur peut former de gros cristaux. En surface, un refroidissement rapide produit plutôt de petits cristaux ou une matière vitreuse.

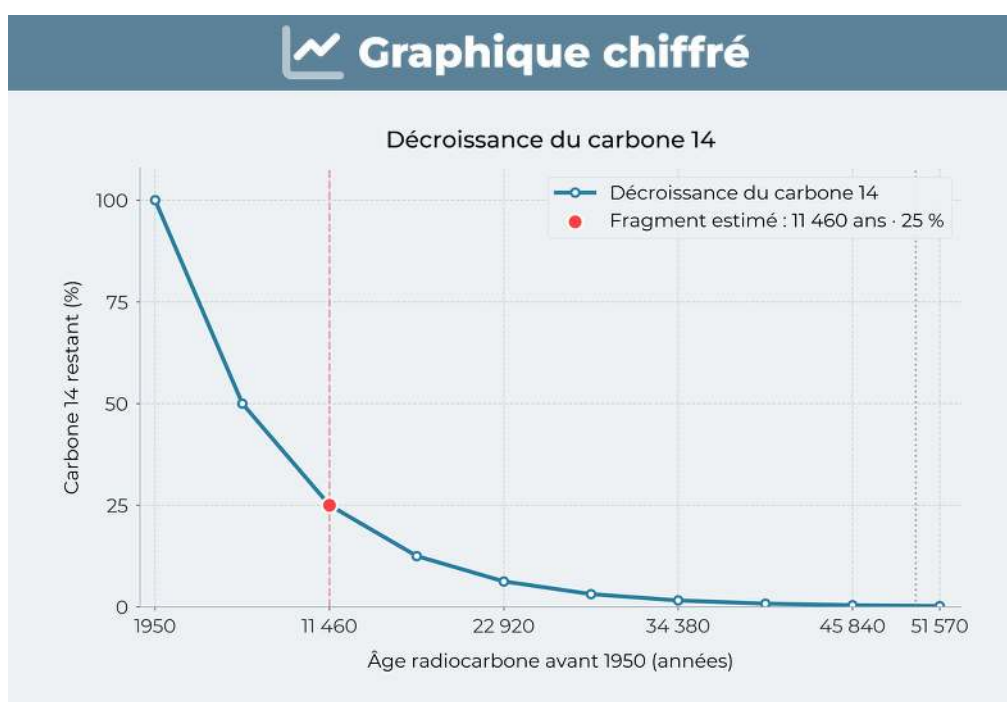
La cellule, une organisation complexe :

La cellule constitue l'unité de base du vivant. Elle contient une membrane, un cytoplasme et une information génétique portée par l'ADN.

Les êtres vivants sont composés de cellules, parfois très nombreuses. La matière s'organise donc à plusieurs niveaux, des atomes aux molécules, puis aux cellules et aux organismes.

Exercice type, dater avec le carbone 14 :

Un fragment ancien conserve 25 % de son carbone 14 initial. La demi-vie du carbone 14 vaut environ 5 730 ans. Estime son âge.



1. **Étape 1 :** Après une demi-vie, il reste 50 % du carbone 14.
2. **Étape 2 :** Après deux demi-vies, il reste 25 %, car 50 % de 50 % donne 25 %.
3. **Étape 3 :** Deux demi-vies correspondent à $2 \times 5\,730$ ans.
4. **Résultat :** L'âge estimé du fragment est donc d'environ 11 460 ans.

Cette méthode repose sur une décroissance exponentielle. Elle convient surtout aux matières autrefois vivantes et à des âges de quelques milliers d'années.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Identifie précisément la grandeur étudiée et son unité.
- Relie chaque donnée à une notion du cours.

- Écris les calculs intermédiaires, même lorsqu'ils semblent simples.
- Vérifie la cohérence du résultat avec l'ordre de grandeur attendu.
- Termine par une phrase qui répond directement à la question.

Astuce de mémorisation :

Pour chaque document, repère d'abord l'échelle étudiée, le temps concerné et le phénomène observé. Cette lecture rapide évite les contresens.

i Ce qu'il faut retenir

La matière s'organise progressivement, **du Big Bang au vivant**, des particules aux cellules.

- Le **numéro atomique Z** définit un élément. Les isotopes ont le même nombre de protons, mais des neutrons différents.
- Les étoiles fabriquent les éléments, tandis que les événements stellaires énergétiques produisent les plus lourds.
- Les cristaux résultent d'une organisation régulière, et la cellule constitue l'unité de base du vivant.
- Pour une **datation au carbone 14**, 25 % restant correspondent à deux demi-vies, soit environ 11 460 ans.

Pour réussir, identifie l'échelle, le phénomène et les unités, détaille tes calculs, puis vérifie l'ordre de grandeur et réponds clairement.

Chapitre 2 : Le Soleil, notre source d'énergie

1. Comprendre l'origine de l'énergie solaire :

Une étoile qui produit de l'énergie :

Le Soleil est une étoile. Dans son cœur, des noyaux d'hydrogène fusionnent pour former des noyaux d'hélium, en libérant une grande quantité d'énergie.

Cette énergie provient d'une très faible perte de masse transformée en énergie. La relation d'Einstein, $E = mc^2$, permet de comprendre cette conversion.

Un rayonnement qui se propage :

L'énergie produite dans le cœur solaire se transmet jusqu'à la surface, puis se propage dans l'espace sous forme de rayonnement électromagnétique.

Ce rayonnement comprend notamment la lumière visible, les infrarouges et les ultraviolets. Chaque domaine possède des effets différents sur la matière et les êtres vivants.

Exemple de conversion d'énergie :

Une plante reçoit de l'énergie lumineuse. Grâce à la photosynthèse, elle la convertit en énergie chimique stockée dans la matière organique.

2. Relier le soleil aux phénomènes terrestres :

Une réception inégale sur la terre :

La Terre reçoit l'énergie solaire par rayonnement. Cette énergie n'est pas répartie uniformément, car la Terre est sphérique et son axe de rotation est incliné.

Les rayons arrivant perpendiculairement concentrent davantage l'énergie sur une petite surface. Des rayons obliques répartissent la même énergie sur une surface plus grande.

Les saisons et les latitudes :

Les saisons ne s'expliquent pas principalement par la distance entre la Terre et le Soleil. Elles résultent surtout de l'inclinaison de l'axe terrestre.

En été, l'hémisphère concerné reçoit des rayons plus directs et bénéficie de journées plus longues. En hiver, les rayons sont plus inclinés et les journées plus courtes.

Des conséquences pour la vie :

La lumière solaire permet la photosynthèse, processus qui produit de la matière organique et libère du dioxygène dans les écosystèmes.

Les ultraviolets peuvent provoquer des dommages cellulaires. Une exposition excessive augmente donc les risques pour la santé, ce qui justifie la protection de la peau et des yeux.

Exemple de lecture d'un schéma :

Si deux faisceaux transportent la même énergie, celui qui éclaire une surface deux fois plus grande fournit deux fois moins d'énergie par mètre carré.

3. Calculer et analyser comme au baccalauréat général :

Exercice type, déterminer la part du rayonnement interceptée :

On cherche la proportion de la puissance solaire interceptée par la Terre. On utilise le rayon terrestre $R = 6,4 \times 10^6$ m et la distance Terre-Soleil $d = 1,5 \times 10^{11}$ m.

Démarche en quatre étapes :

1. La Terre intercepte un disque de surface πR^2 .
2. La puissance solaire se répartit sur une sphère de surface $4\pi d^2$.
3. La proportion recherchée est donc $\pi R^2 \div 4\pi d^2$, soit $R^2 \div 4d^2$.
4. On remplace les valeurs, puis on vérifie l'ordre de grandeur obtenu.

Résultat commenté :

Le calcul donne environ $4,5 \times 10^{-10}$. Cela signifie qu'une part extrêmement faible de l'énergie totale émise par le Soleil atteint la Terre.

Cette valeur est logique, car le rayonnement solaire se répartit dans toutes les directions. La Terre ne reçoit donc qu'une petite fraction de cette énergie.

Exemple de calcul d'énergie reçue :

Si une surface reçoit une puissance de 800 W pendant 10 secondes, l'énergie reçue vaut $E = P \times t$, soit $800 \times 10 = 8\,000$ J.

Méthode attendue par le correcteur :

- Identifier précisément les grandeurs et leurs unités.
- Écrire la formule avant de remplacer les valeurs.
- Convertir les distances en mètres lorsque nécessaire.
- Présenter un résultat accompagné d'une phrase d'interprétation.
- Vérifier que l'ordre de grandeur est cohérent avec la situation.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Confondre puissance, exprimée en watts, et énergie, exprimée en joules.
- Oublier que la Terre intercepte un disque, et non toute sa surface.
- Attribuer les saisons à la distance Terre-Soleil.
- Donner un résultat sans unité ou sans commentaire.

Astuce de lecture de graphique :

Commence toujours par lire le titre, les axes et les unités. Observe ensuite la tendance générale avant de relever une valeur précise.

Le programme officiel de première insiste sur le rayonnement solaire, sa répartition sur Terre, les calculs de proportion et l'analyse des données scientifiques.

i Ce qu'il faut retenir

Le Soleil produit son énergie par **fusion de l'hydrogène**, puis l'émet sous forme de rayonnement électromagnétique. Tu dois relier ce rayonnement aux phénomènes terrestres et savoir l'exploiter dans un calcul.

- La réception dépend de l'inclinaison des rayons, de la latitude et des saisons.
- La photosynthèse transforme la lumière en énergie chimique, tandis que les ultraviolets peuvent endommager les cellules.
- Pour calculer, distingue **puissance et énergie**, utilise les unités adaptées et interprète l'ordre de grandeur.

La Terre n'intercepte qu'une très faible part du rayonnement solaire. Pour réussir, écris la formule, vérifie les unités et justifie ton résultat.

Chapitre 3 : La Terre, un astre singulier

1. Comprendre la forme de la terre :

Une apparence trompeuse :

À notre échelle, le sol semble plat, car la courbure terrestre est trop faible pour être directement perceptible sur une courte distance.

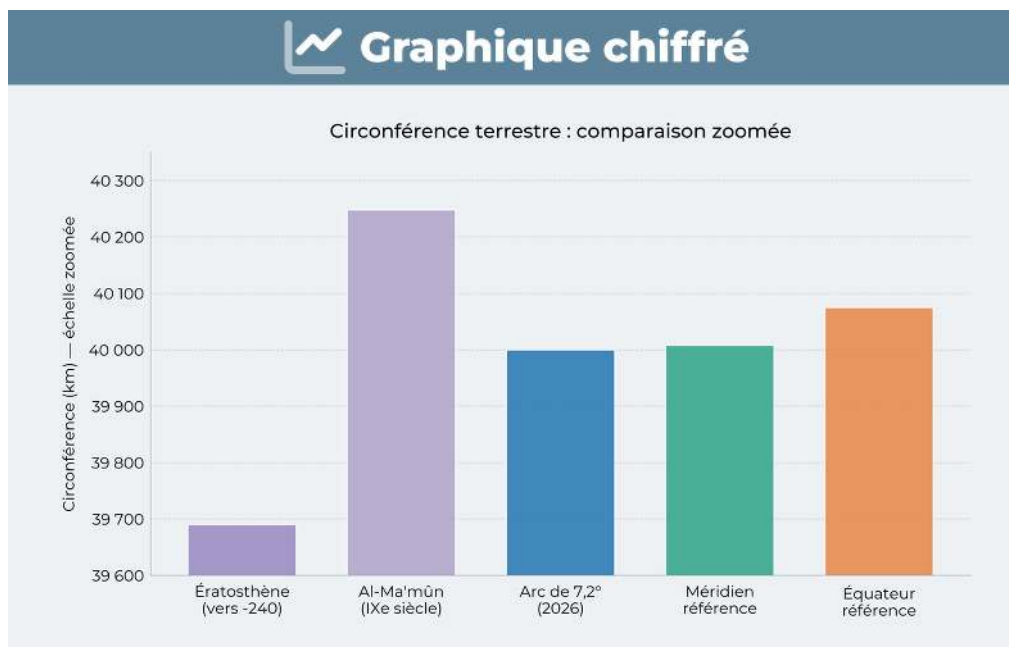
Pourtant, la Terre est presque sphérique. Cette connaissance repose sur des observations, des mesures et des raisonnements scientifiques, non sur une simple croyance.

Des indices observables :

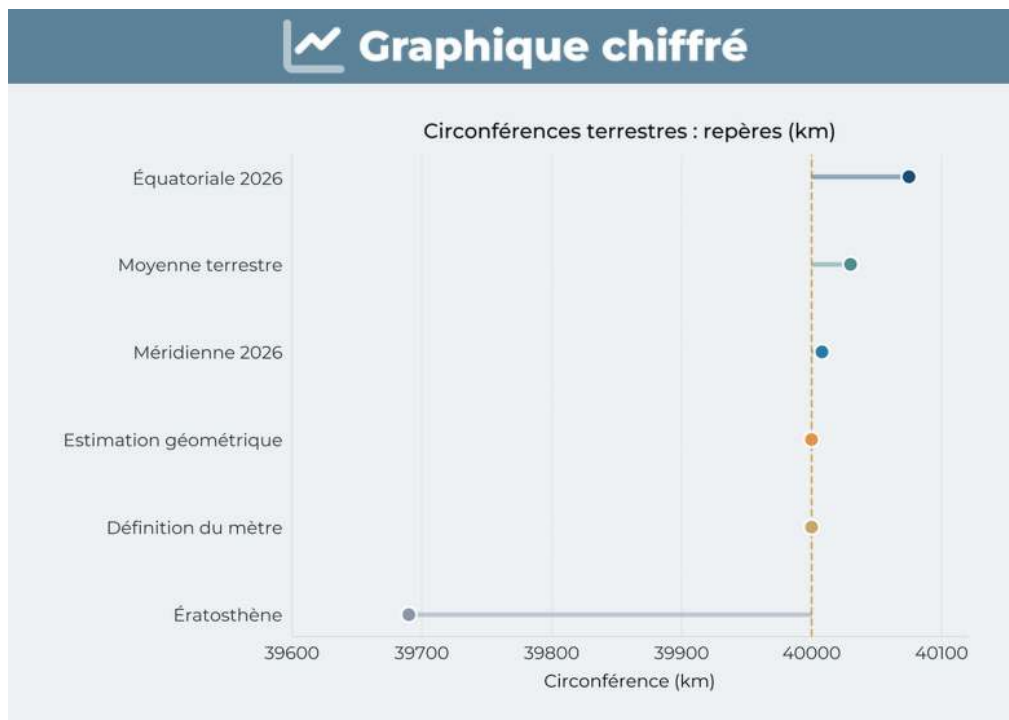
- Les navires disparaissent progressivement derrière l'horizon, en commençant par leur coque.
- Lors d'une éclipse de Lune, l'ombre de la Terre est courbe.
- La hauteur apparente des étoiles varie lorsque l'on se déplace vers le nord ou vers le sud.
- Les photographies et les mesures réalisées depuis l'espace confirment la forme globale de la Terre.

Exemple de mesure par ératosthène :

Deux villes situées sur un même méridien présentent un écart d'ombre de 7,2 degrés, soit 1/50 de cercle, pour une distance de 800 kilomètres.



La circonférence terrestre est donc estimée ainsi, $800 \times 50 = 40\,000$ kilomètres. Cette méthode utilise la proportionnalité et la géométrie.



Les repères à la surface :

Un méridien relie les deux pôles, tandis qu'un parallèle fait le tour de la Terre parallèlement à l'équateur. La latitude mesure une position nord-sud.

La longitude mesure une position est-ouest par rapport au méridien de Greenwich. Ces coordonnées permettent de localiser précisément un point sur Terre.

2. Déterminer l'âge de la terre :

Une longue histoire scientifique :

L'âge de la Terre n'a pas été connu immédiatement. Les premières estimations reposaient sur des récits, des textes religieux ou des calculs fondés sur les générations humaines.

Les progrès de la géologie, de la physique et de la chimie ont ensuite fourni des méthodes fondées sur des observations mesurables et reproductibles.

La radioactivité comme horloge :

Certains noyaux atomiques sont instables. Ils se transforment spontanément en d'autres noyaux, selon une vitesse caractéristique appelée période radioactive ou demi-vie.

La demi-vie correspond à la durée nécessaire pour que la moitié des noyaux radioactifs initiaux se désintègrent. Ce phénomène permet de dater certaines roches.

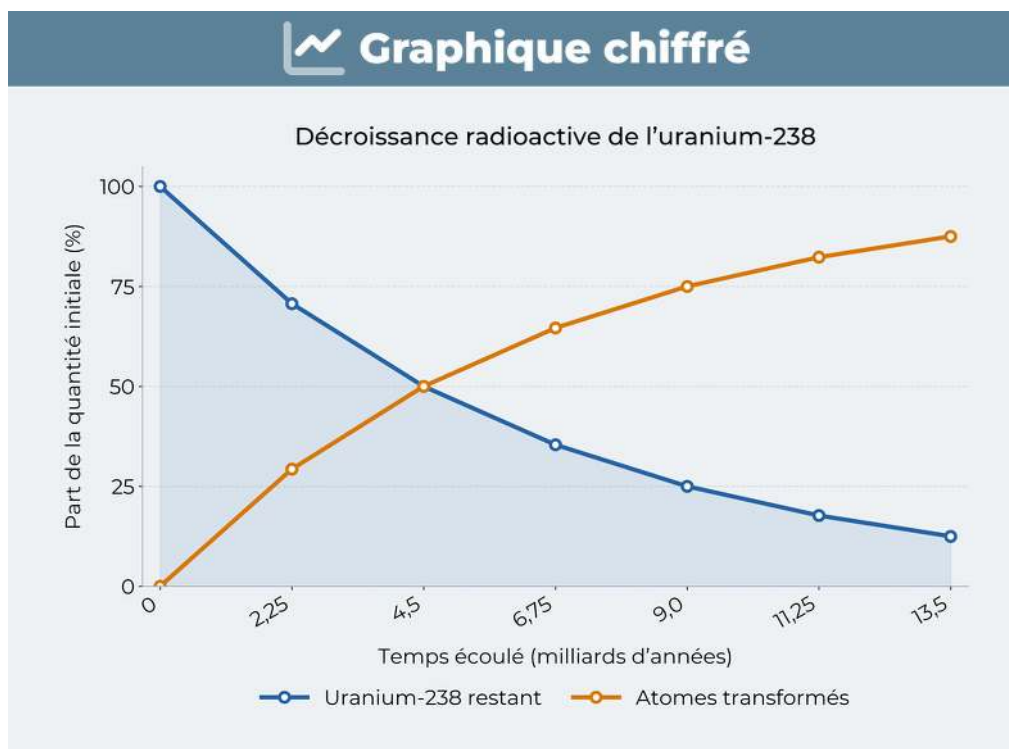
Lire une désintégration :

- Au départ, une roche contient une quantité importante d'éléments radioactifs.

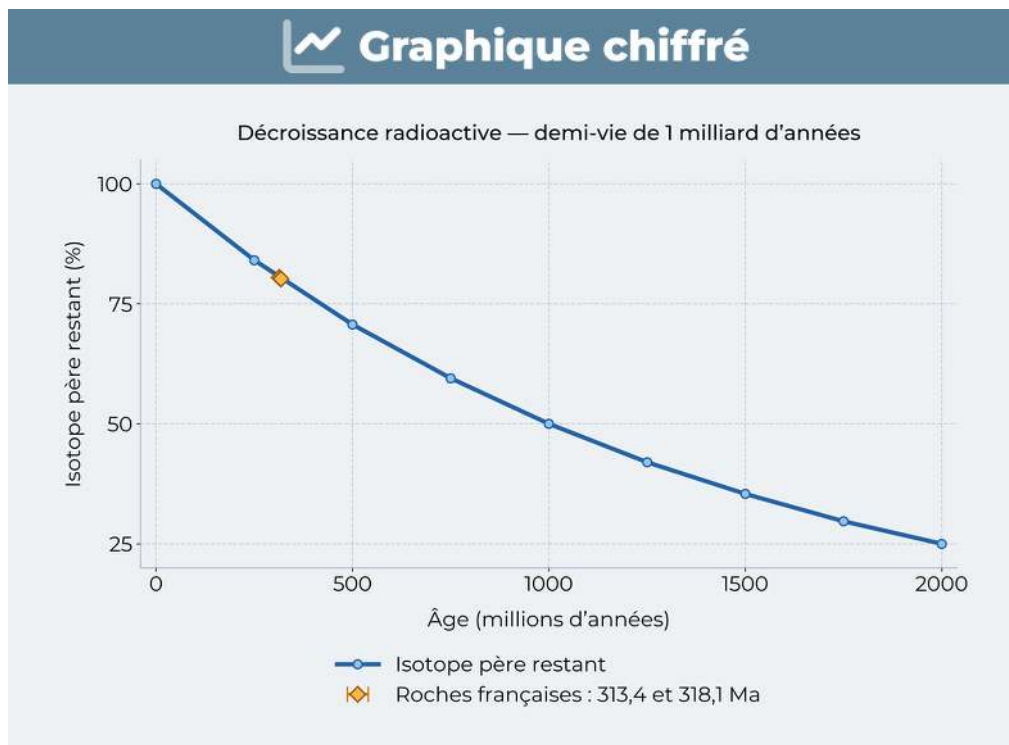
- Après une demi-vie, il reste 50 % de l'élément initial.
- Après deux demi-vies, il reste 25 %.
- Après trois demi-vies, il reste 12,5 %.

Exemple de calcul :

Une roche contient 25 % de l'élément radioactif initial. Cela correspond à deux demi-vies, car 100 % devient 50 %, puis 25 %.

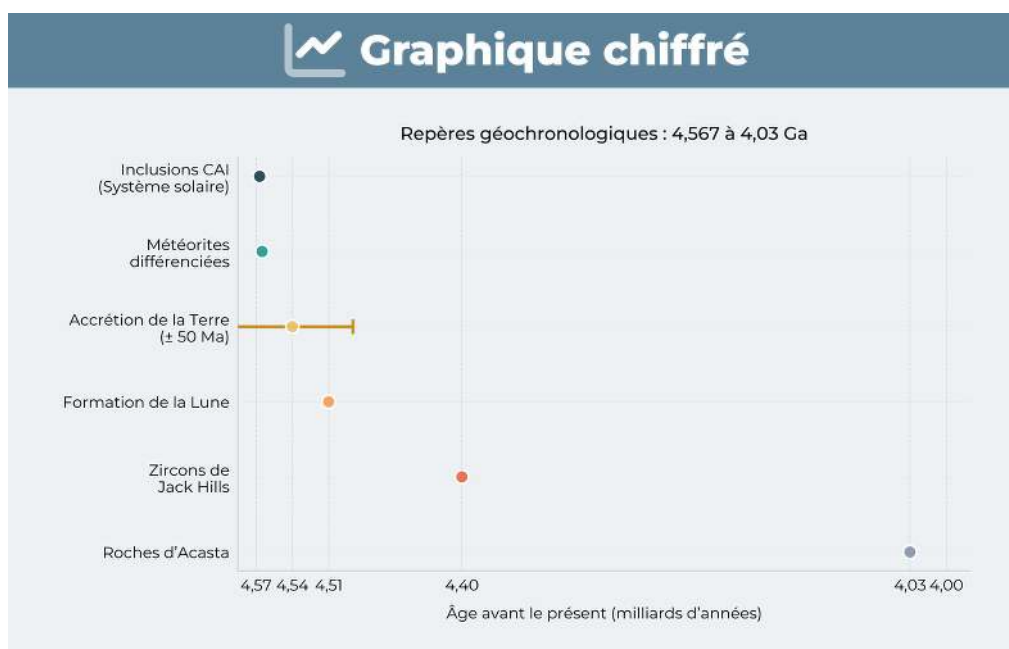


Si la demi-vie vaut 1 milliard d'années, l'âge estimé de la roche est $2 \times 1 = 2$ milliards d'années.

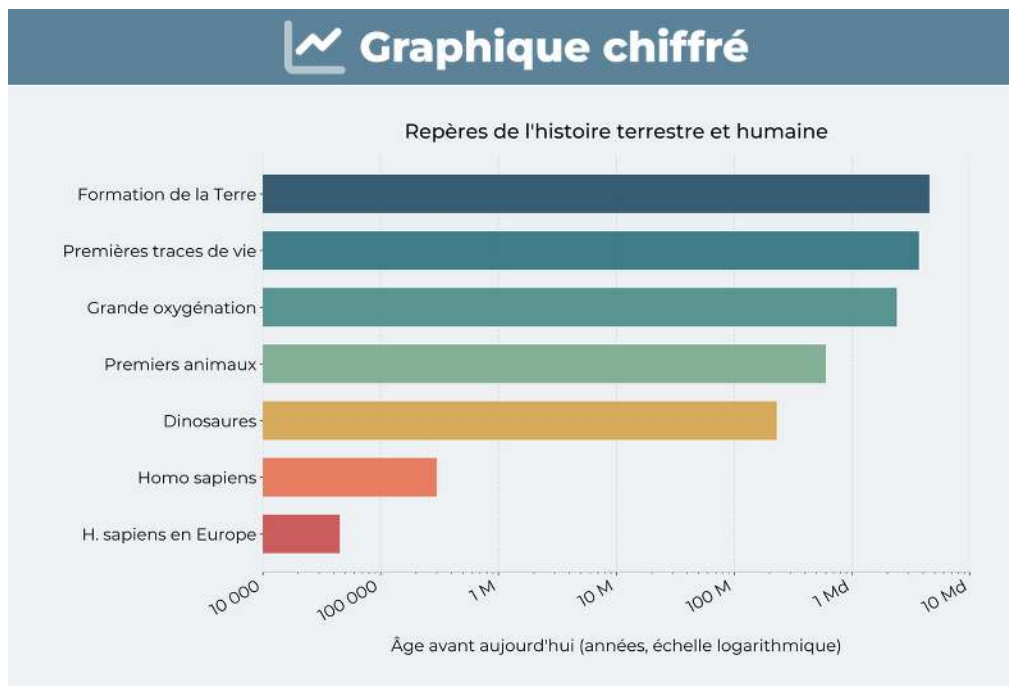


Un ordre de grandeur essentiel :

L'âge de la Terre est estimé à environ 4,6 milliards d'années. Cette valeur est obtenue grâce à la datation de roches terrestres et de matériaux anciens du système solaire.



Retenir 4,6 milliards d'années permet de comparer l'histoire de la Terre avec celle des êtres humains, qui s'inscrit sur une durée beaucoup plus courte.



3. Situer la terre dans l'univers :

Du géocentrisme à l'héliocentrisme :

Le modèle géocentrique place la Terre au centre du système. Le modèle héliocentrique place le Soleil au centre du système solaire.

Le passage d'un modèle à l'autre illustre le fonctionnement des sciences, avec des observations nouvelles, des débats et une amélioration progressive des modèles.

La terre et le système solaire :

La Terre est une planète du système solaire. Elle tourne autour du Soleil et possède un satellite naturel, la Lune.

Elle est particulière par la présence durable d'eau liquide à sa surface, une atmosphère et des conditions favorables à la vie, sans être considérée comme unique dans l'Univers.

Comprendre les phases de la lune :

La Lune ne produit pas sa propre lumière. Elle réfléchit la lumière du Soleil, et son aspect change selon sa position relative par rapport à la Terre et au Soleil.

La Lune tourne sur elle-même en environ 27 jours, pendant qu'elle accomplit un tour autour de la Terre en une durée comparable. Elle présente ainsi toujours la même face à la Terre.

Exemple d'interprétation d'une pleine lune :

Lors de la pleine Lune, la Terre se trouve approximativement entre le Soleil et la Lune. La face lunaire tournée vers nous est alors largement éclairée.

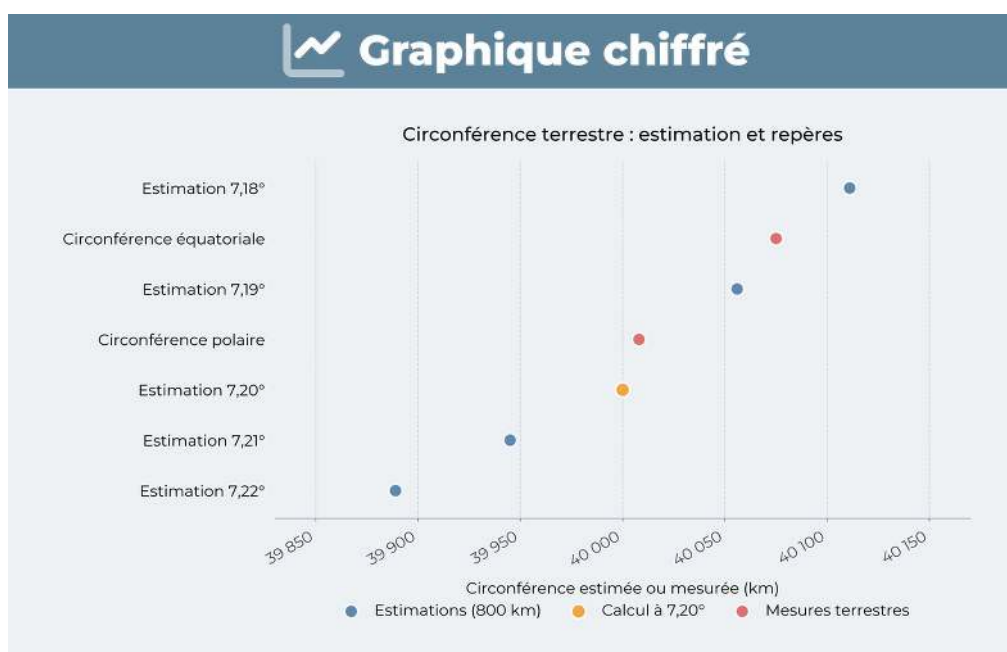
Des modèles à ne pas confondre :

- Une rotation est un mouvement autour de l'axe d'un astre.
- Une révolution est un mouvement autour d'un autre astre.
- Un modèle scientifique représente une situation pour l'expliquer ou prévoir ses conséquences.
- Une théorie scientifique s'appuie sur un ensemble cohérent d'observations et de résultats.

4. Réussir une analyse scientifique :

Exercice type :

On mesure un angle de 7,2 degrés entre les rayons du Soleil et la verticale d'un gnomon. Deux villes sont distantes de 800 kilomètres.



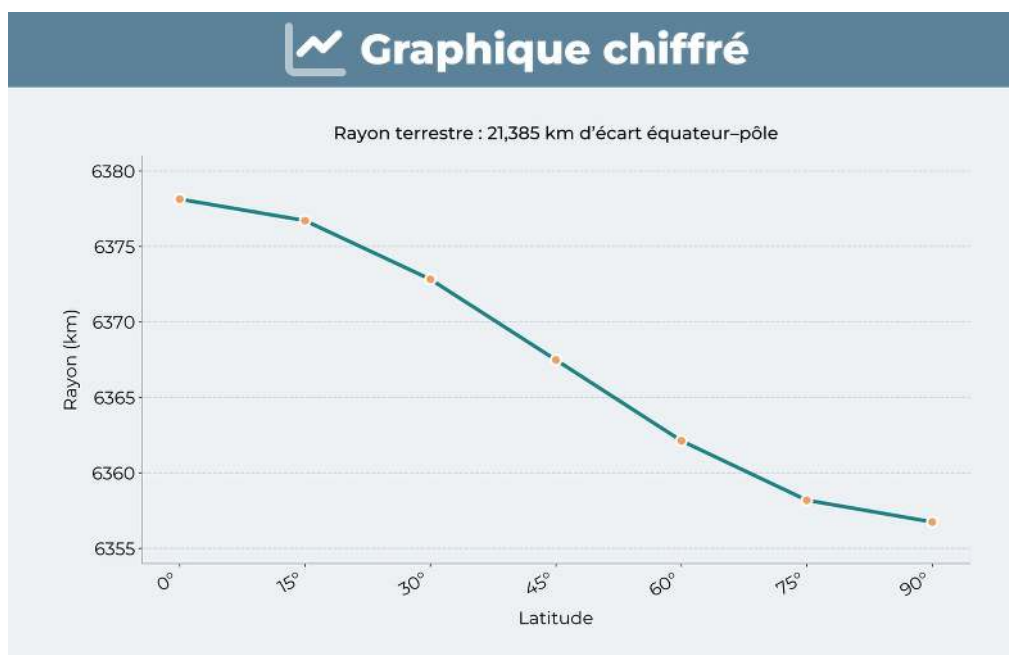
Estime la circonférence de la Terre, puis explique pourquoi ce résultat est cohérent avec une Terre sphérique.

Démarche étape par étape :

1. Un tour complet mesure 360 degrés.
2. On calcule la proportion représentée par l'angle, $360 \div 7,2 = 50$.
3. La distance entre les deux villes représente donc 1/50 de la circonférence.
4. On multiplie la distance par 50, $800 \times 50 = 40\,000$ kilomètres.
5. On compare ce résultat à l'ordre de grandeur attendu, environ 40 000 kilomètres.

Résultat commenté :

La circonférence estimée est d'environ 40 000 kilomètres. L'écart avec une valeur plus précise peut provenir des mesures, des distances arrondies ou de l'alignement imparfait des villes.



Dans ta copie, ne donne pas seulement le résultat. Explique la proportion utilisée, écris les unités et interprète la valeur obtenue.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée dans l'ordre des informations données.
- Des calculs écrits avec les unités et les étapes intermédiaires.
- Une lecture précise des graphiques, des schémas ou des tableaux.
- Une distinction claire entre observation, hypothèse, modèle et conclusion scientifique.
- Une phrase finale qui répond directement à la question posée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre rayon, diamètre, circonférence et distance entre deux villes.
- Oublier que 360 degrés correspondent à un tour complet.
- Utiliser une valeur sans expliquer son origine.
- Affirmer qu'un modèle est une vérité définitive, alors qu'il peut être amélioré.
- Réciter le cours sans relier les données à la question.

Astuce de méthode :

Quand tu analyses un document, commence par identifier ce qui est mesuré, l'unité utilisée et la relation mathématique possible avant de rédiger.

Ce qu'il faut retenir

La Terre est presque sphérique et se localise grâce aux coordonnées géographiques. Son âge, environ **4,6 milliards d'années**, est estimé par la radioactivité.

- Les observations confirment la forme terrestre et la circonférence d'environ 40 000 km.
- La Terre tourne sur elle-même et révolutionne autour du Soleil.
- Les phases de la Lune résultent de la lumière solaire réfléchie.
- Un modèle scientifique évolue selon les observations.

Pour réussir, identifie les données, utilise les unités, détaille tes calculs et distingue observation, hypothèse, modèle et conclusion. La démarche d'Ératosthène illustre une **proportion géométrique** efficace.

Chapitre 4 : Son, musique et audition

1. Décrire et mesurer un son :

Une vibration qui se propage :

Un son est produit par la vibration d'un objet, comme une corde de guitare, une membrane de haut-parleur ou une corde vocale.

Cette vibration se transmet dans un milieu matériel, par exemple l'air, l'eau ou un solide. Dans le vide, aucun son ne peut se propager.

Fréquence et hauteur :

La fréquence correspond au nombre de vibrations réalisées chaque seconde. Elle se mesure en hertz, notés Hz. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu.

La période correspond à la durée d'une vibration. Elle se calcule avec la relation $T = 1 / f$, où T est exprimée en seconde et f en hertz.

Exemple de calcul d'une période :

Pour une note de fréquence 440 Hz, $T = 1 / 440$, soit environ 0,0023 seconde. Une vibration dure donc environ 2,3 millisecondes.

Intensité et niveau sonore :

L'amplitude de la vibration influence l'intensité du son. Un son plus intense est généralement perçu comme plus fort, mais hauteur et intensité décrivent deux caractéristiques différentes.

Grandeur	Unité	Ce qu'elle indique
Fréquence	Hertz	La hauteur du son, grave ou aigu
Niveau sonore	Décibel	L'importance de la sensation sonore
Période	Seconde	La durée d'une vibration

Lire une échelle logarithmique :

Le niveau sonore se mesure en décibels, une unité logarithmique. Une augmentation de 10 décibels correspond à une intensité multipliée par 10.

Ainsi, une différence de 20 décibels correspond à une intensité multipliée par 100. Ne traite donc jamais les décibels comme une simple échelle proportionnelle.

Exemple d'interprétation :

Un son de 80 décibels n'est pas deux fois moins intense qu'un son de 90 décibels. Il est dix fois moins intense selon l'échelle physique utilisée.

2. Comprendre l'audition et protéger ton oreille :

Le trajet du son dans l'oreille :

Le pavillon capte les vibrations et le conduit auditif les dirige vers le tympan. Celui-ci transmet les vibrations aux osselets de l'oreille moyenne.

Les osselets transmettent ensuite le mouvement à la cochlée, située dans l'oreille interne. Les cellules ciliées transforment alors les vibrations en messages nerveux.

Du message nerveux à la perception :

Le nerf auditif transporte les messages nerveux vers le cerveau. Des aires cérébrales spécialisées analysent ensuite la hauteur, l'intensité et le timbre des sons.

Le cerveau peut aussi associer un son à une émotion, une parole ou une mélodie. La musique mobilise donc les fonctions auditives, mais aussi la mémoire et l'attention.

Exemple d'analyse d'un son musical :

Pour reconnaître une même note jouée au piano ou à la flûte, ton cerveau utilise notamment le timbre, lié à la composition du son.

Les risques auditifs :

Une exposition à un son très intense peut provoquer une fatigue auditive, des acouphènes ou une dégradation durable des cellules ciliées.

- Éloigne-toi des enceintes lorsque le son devient inconfortable.
- Réduis le volume de ton casque ou de tes écouteurs.
- Accorde des périodes de repos à ton système auditif.
- Porte des protections dans les environnements très bruyants.

Exercice type, analyser un document sonore :

Document, un signal sonore présente une fréquence de 250 Hz et un niveau sonore de 70 décibels. On te demande de décrire ce son.

1. Repère la fréquence donnée dans l'énoncé.
2. Associe la fréquence à la hauteur du son.
3. Repère ensuite le niveau sonore exprimé en décibels.
4. Distingue enfin la hauteur du son et son intensité.

Résultat commenté, 250 Hz correspond à un son plutôt grave. Le niveau de 70 décibels décrit son intensité, mais ne permet pas de dire s'il est aigu ou grave.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis les grandeurs avant d'utiliser les nombres.
- Écris la formule avant de remplacer les lettres par les valeurs.
- Indique toujours les unités dans les calculs et le résultat final.

- Explique ce que signifie le résultat dans le contexte du document.
- Ne confonds pas fréquence, intensité, niveau sonore et timbre.

Astuce de révision :

Quand tu lis un graphique sonore, commence par identifier les axes, les unités et l'échelle. Cette étape évite la plupart des interprétations trop rapides.

Ce qu'il faut retenir

Un son naît d'une **vibration qui se propage** dans un milieu matériel, jamais dans le vide. Sa fréquence, en hertz, détermine la hauteur et sa période vaut $T = 1/f$. Son amplitude influence l'intensité, mesurée en décibels selon une **échelle logarithmique**.

- Le pavillon, le tympan, les osselets et la cochlée transmettent le son au cerveau par le nerf auditif.
- Le timbre permet de distinguer deux instruments jouant la même note.
- Réduis le volume, éloigne-toi des enceintes et protège ton audition en milieu bruyant.

Pour analyser un document, distingue toujours fréquence, niveau sonore et timbre. Justifie tes calculs avec la formule, les unités et une interprétation adaptée.

Chapitre 5 : Projet expérimental et numérique

1. Construire une démarche scientifique :

Un projet qui part d'une question :

Un projet expérimental et numérique commence par une question précise, observable et vérifiable. Tu ne cherches pas seulement une information, tu construis une réponse à partir de données.

La question doit relier un phénomène à une condition mesurable. Évite les sujets trop vastes, comme « La pollution est-elle dangereuse ? », impossibles à traiter correctement en quelques séances.

Formuler une hypothèse :

Une hypothèse est une réponse provisoire à ta question. Elle doit pouvoir être testée par une expérience, une observation, une mesure ou l'analyse de données.

Elle doit aussi prévoir un résultat. Tu peux utiliser la forme suivante, « Si la variable étudiée augmente, alors la grandeur mesurée devrait augmenter ou diminuer ».

Exemple de question scientifique :

Question étudiée, « La température influence-t-elle la vitesse de germination de graines de lentilles ? » Hypothèse, « Des graines placées à température modérée germent plus rapidement ».

2. Organiser les mesures et les données :

Identifier les variables :

La variable manipulée est le facteur que tu modifies, comme la température. La grandeur mesurée est le résultat observé, comme le nombre de graines germées.

Les conditions contrôlées doivent rester identiques, par exemple le volume d'eau, la quantité de lumière, le type de graines et la durée d'observation.

Mesurer avec méthode :

Une seule mesure peut être trompeuse. Répète les mesures lorsque c'est possible, puis calcule une moyenne pour limiter l'influence d'une valeur exceptionnelle.

Exemple, trois hauteurs mesurées donnent 4,2 cm, 4,5 cm et 4,3 cm. La moyenne vaut $13,0 \div 3$, soit environ 4,3 cm.

Utiliser un outil numérique :

Un tableur permet d'organiser les résultats, d'effectuer des calculs et de construire un graphique. Un capteur peut enregistrer automatiquement une température, une luminosité ou une intensité sonore.

Le numérique facilite les mesures, mais ne remplace pas ton raisonnement. Vérifie toujours les unités, les valeurs anormales et le fonctionnement du matériel.

Exemple de tableau de données :

Pour comparer deux températures, tu peux relever le nombre de graines germées chaque jour, puis représenter le temps en abscisse et le nombre de graines en ordonnée.

Élément	Question à te poser	Erreur fréquente
Question	Est-elle précise et testable ?	Choisir un sujet trop général
Protocole	Les conditions sont-elles comparables ?	Modifier plusieurs facteurs à la fois
Mesures	Les unités sont-elles indiquées ?	Oublier les unités
Graphique	Les axes sont-ils nommés ?	Présenter un graphique sans légende
Interprétation	Que montrent réellement les données ?	Confondre corrélation et causalité

3. Interpréter et présenter les résultats :

Lire un graphique :

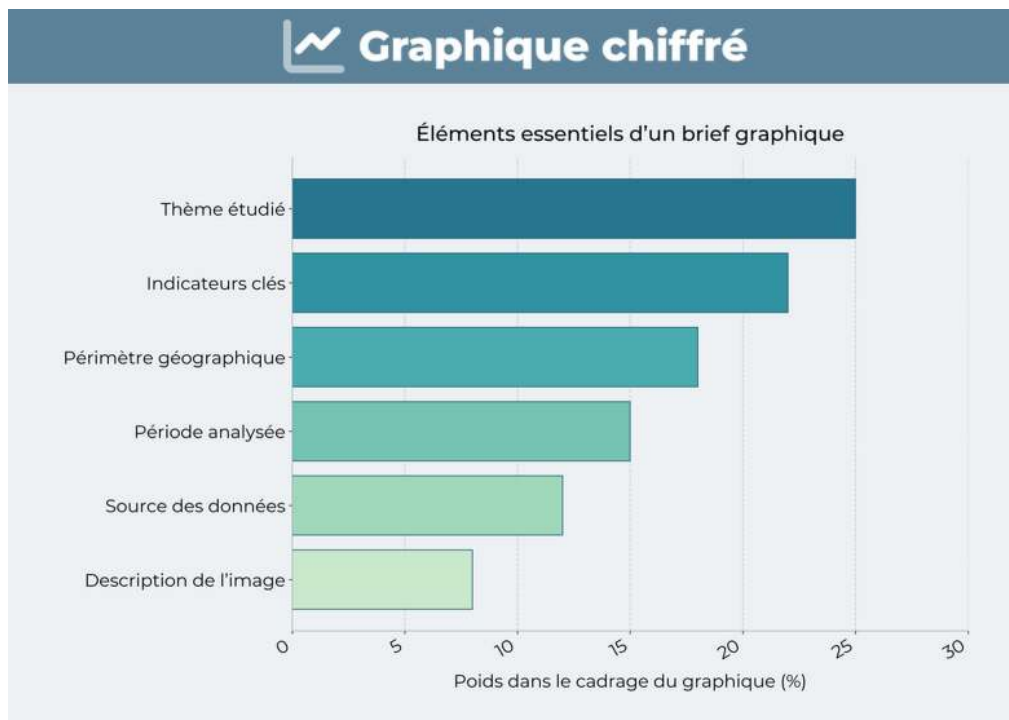
Commence par identifier le titre, les axes, les unités et l'échelle. Observe ensuite l'évolution générale, les écarts entre groupes et les éventuelles valeurs atypiques.

Un graphique doit répondre à la question de départ. Ne décris pas chaque point séparément si une tendance générale suffit à expliquer le résultat.

Exercice type, analyser une expérience :

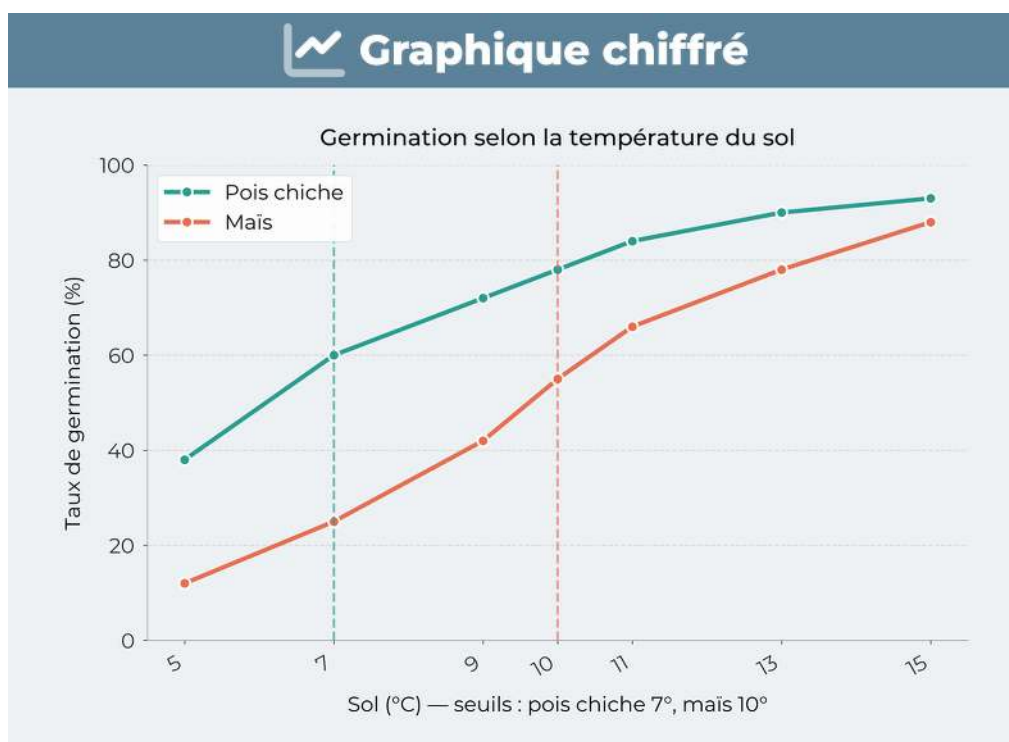
Énoncé, dans un groupe témoin, 6 graines sur 10 germent en quatre jours. Dans un groupe chauffé, 9 graines sur 10 germent durant la même période.

Étape 1, calcule les proportions, $6 \div 10 = 0,60$, soit 60 %, et $9 \div 10 = 0,90$, soit 90 %.



Résultat commenté :

Le groupe chauffé présente une proportion supérieure de 30 points, car $90\% - 60\% = 30\%$. La température semble donc favoriser la germination dans ces conditions.



Cette conclusion reste prudente. Elle ne permet pas d'affirmer que toute température élevée est favorable, car la température exacte et les autres conditions doivent être précisées.

Présenter une démarche claire :

À l'oral ou à l'écrit, suis un ordre logique, question, hypothèse, protocole, résultats, interprétation et limites. Cette organisation permet au lecteur de comprendre ton raisonnement.

Répartis les tâches dans le groupe, mais assure-toi que chaque membre maîtrise l'ensemble du projet. Le correcteur évalue la compréhension, pas seulement la présentation finale.

Astuce de méthode :

Avant de rendre ton travail, relis uniquement les graphiques et les calculs. Une unité oubliée, un axe inversé ou une moyenne fausse peut fragiliser toute ton interprétation.

 Ce qu'il faut retenir

Un projet scientifique part d'une **question précise et testable**, puis d'une hypothèse vérifiable. Tu construis une réponse grâce à des mesures fiables et à une interprétation prudente.

- Identifie la variable manipulée, la grandeur mesurée et les conditions contrôlées.
- Répète les mesures, calcule une moyenne et indique toujours les unités.
- Utilise un tableur ou un capteur, en vérifiant les données et le matériel.
- Présente clairement question, protocole, résultats, interprétation et limites.

Lis les axes, les unités et les tendances d'un graphique. Tes conclusions doivent rester liées aux données et éviter de confondre corrélation et causalité. **Un raisonnement clairement structuré** rend ton projet compréhensible et convaincant.

Première • Sans spécialité maths : Mathématiques intégrées à l'enseignement scientifique

Présentation de la matière :

Cette matière ajoute **1 h 30 par semaine** à l'enseignement scientifique pour consolider les bases utiles en HGGSP et SVT. Tu travailles les données chiffrées, les probabilités, les fonctions et les évolutions linéaires, quadratiques ou exponentielles.

Elle est évaluée par la moyenne des bulletins, la partie mathématique comptant pour 40 % de l'enseignement scientifique de première, coefficient 3. Tu passes aussi un écrit anticipé de 2 heures, coefficient 2, en juin 2027, sans calculatrice.

Les spécialités gardées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. Une spécialité arrêtée après la première compte, elle, en contrôle continu avec le coefficient 8.

Conseil :

Travaille **20 minutes, trois fois par semaine**. Revois les pourcentages, fractions, équations et lectures de graphiques. En SVT comme en HGGSP, entraîne-toi à interpréter une courbe avant de calculer.

Pour l'écrit, refais des QCM sans calculatrice et chronomètre-toi. Le piège fréquent est de répondre trop vite. Écris les étapes utiles, vérifie l'unité et relis ton résultat pendant les 5 dernières minutes.

Table des matières

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles	Aller
1. Lire et interpréter une information chiffrée	Aller
2. Décrire une série statistique et calculer une probabilité conditionnelle	Aller
Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution	Aller
1. Décrire une évolution avec une suite	Aller
2. Utiliser une fonction pour modéliser un phénomène	Aller
Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée	Aller
1. Maîtriser les automatismes de calcul	Aller
2. Lire et interpréter un graphique	Aller
3. Se préparer à l'épreuve anticipée	Aller

Chapitre 1 : Information chiffrée, statistiques et probabilités conditionnelles

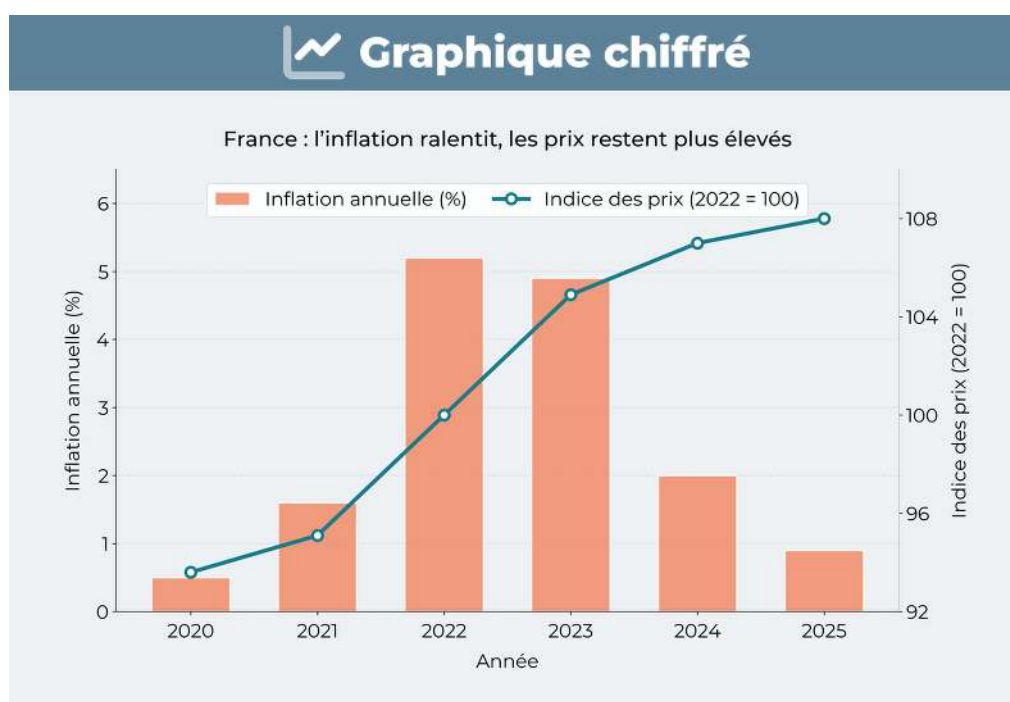
1. Lire et interpréter une information chiffrée :

Pourcentage et proportion :

Une proportion compare une partie à l'ensemble. Elle se calcule ainsi : $\text{proportion} = \text{partie} \div \text{ensemble}$. Pour obtenir un pourcentage, multiplie le résultat par 100.

Évolution et coefficient multiplicateur :

Une hausse de 12 % correspond au coefficient multiplicateur 1,12. Une baisse de 12 % correspond au coefficient 0,88, car $100 \% - 12 \% = 88 \%$.



Ordres de grandeur :

Avant de calculer, estime le résultat attendu. Cette vérification permet de repérer une erreur de conversion, de signe ou de calculatrice.

Exemple de lecture d'une évolution :

Un abonnement passe de 25 euros à 28 euros. L'augmentation est de 3 euros, donc $3 \div 25 = 0,12$, soit une hausse de 12 %.

Situation	Calcul utile	Interprétation
Part d'un ensemble	$\text{Partie} \div \text{ensemble}$	Proportion
Hausse de t %	$\text{Valeur initiale} \times (1 + t \div 100)$	Nouvelle valeur

Baisse de t %	$Valeur\ initiale \times (1 - t \div 100)$	Nouvelle valeur
---------------	--	-----------------

Pourcentages successifs :

Deux évolutions successives ne s'additionnent pas toujours. Il faut multiplier les coefficients multiplicateurs, car la seconde évolution porte sur la nouvelle valeur.

Écart relatif :

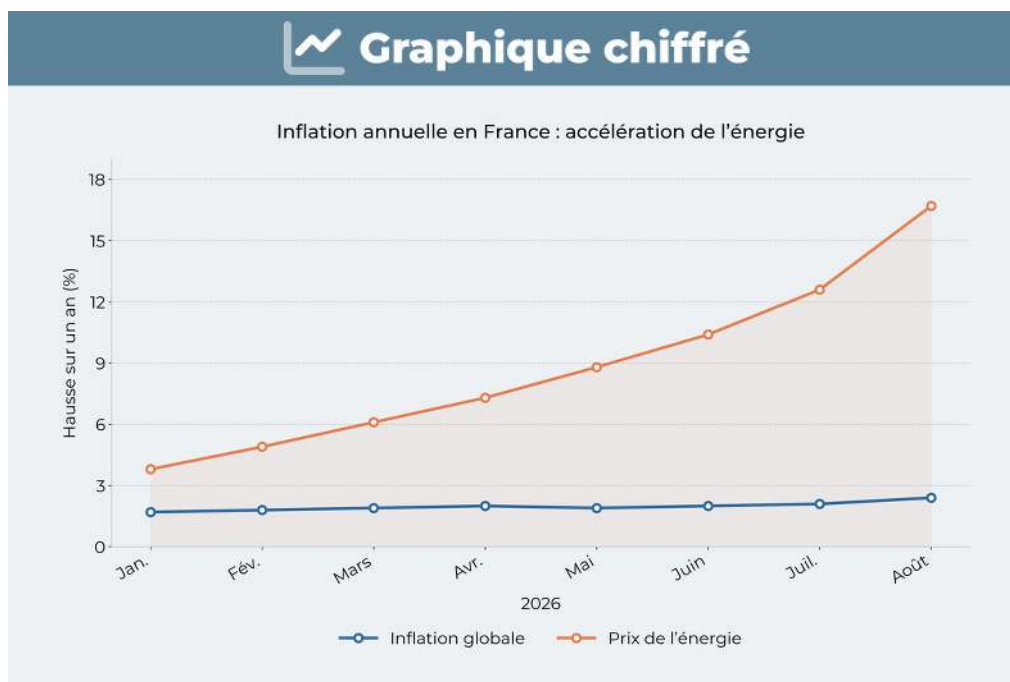
Pour comparer deux valeurs, utilise l'écart relatif : $\text{écart} \div \text{valeur de référence}$. Le choix de la référence doit être clairement indiqué.

Lire un graphique :

Observe d'abord le titre, les axes, les unités et l'échelle. Une courbe visuellement forte peut représenter une variation faible si l'axe vertical est tronqué.

Exemple de pourcentages successifs :

Un prix de 100 euros augmente de 10 %, puis baisse de 10 %. Il devient $110 \times 0,90 = 99$ euros, il ne revient donc pas à 100 euros.



Conseil de lecture :

Quand tu analyses un document scientifique, reformule toujours le chiffre avec son unité et son contexte. Un pourcentage seul ne suffit pas.

2. Décrire une série statistique et calculer une probabilité conditionnelle :

Effectif, fréquence et moyenne :

L'effectif indique le nombre de données. La fréquence indique la part d'une catégorie dans l'ensemble. La moyenne résume une série par une valeur centrale calculée.

Médiane et dispersion :

La médiane partage une série ordonnée en deux groupes de même effectif. L'étendue mesure l'écart entre la plus grande et la plus petite valeur.

Attention aux moyennes :

Une moyenne peut masquer des écarts importants. Pour interpréter correctement une série, compare-la avec la médiane ou observe la dispersion des valeurs.

Exemple de moyenne pondérée :

Une classe obtient les notes 8, 10, 10, 12 et 15. La moyenne vaut $(8 + 10 + 10 + 12 + 15) \div 5 = 11$. La série reste cependant assez dispersée.

Probabilité et fréquence :

La probabilité mesure la possibilité d'un événement. Dans une répétition d'expériences, la fréquence observée peut se rapprocher de la probabilité lorsque le nombre d'essais augmente.

Conditionner une probabilité :

La notation $P(A|B)$ se lit « probabilité de A sachant B ». On ne considère alors que les situations où B est réalisé.

Formule fondamentale :

Lorsque $P(B)$ est non nulle, $P(A|B) = P(A \text{ et } B) \div P(B)$. Le dénominateur correspond toujours à la condition annoncée.

Exemple de probabilité conditionnelle :

Dans un groupe de 200 élèves, 80 pratiquent un sport, dont 32 pratiquent aussi la natation. La probabilité de pratiquer la natation sachant que l'élève pratique un sport vaut $32 \div 80 = 0,40$, soit 40 %.

Résoudre avec un tableau :

Pour éviter les erreurs, écris les effectifs dans un tableau à double entrée. Repère ensuite la ligne ou la colonne correspondant à la condition demandée.

Notion	Question à se poser	Erreur fréquente
Proportion	Partie sur quel ensemble ?	Choisir le mauvais dénominateur
Moyenne	Les données ont-elles le même poids ?	Oublier les coefficients

Probabilité conditionnelle	Quelle condition réduit l'univers ?	Diviser par l'effectif total
----------------------------	-------------------------------------	------------------------------

Exercice type :

Un laboratoire étudie 500 échantillons. 125 sont positifs à un premier test, et 100 de ces échantillons présentent réellement la caractéristique recherchée.

- **Étape 1 :** Identifie la condition. On cherche la probabilité d'une caractéristique sachant que le premier test est positif.
- **Étape 2 :** Sélectionne l'effectif correspondant à cette condition. Le groupe étudié contient 125 échantillons positifs.
- **Étape 3 :** Compte les cas favorables dans ce groupe. Ils sont au nombre de 100.
- **Étape 4 :** Calcule $100 \div 125 = 0,8$, soit 80 %.
- **Étape 5 :** Rédige une phrase. Parmi les échantillons positifs au premier test, 80 % présentent réellement la caractéristique.

Méthode attendue :

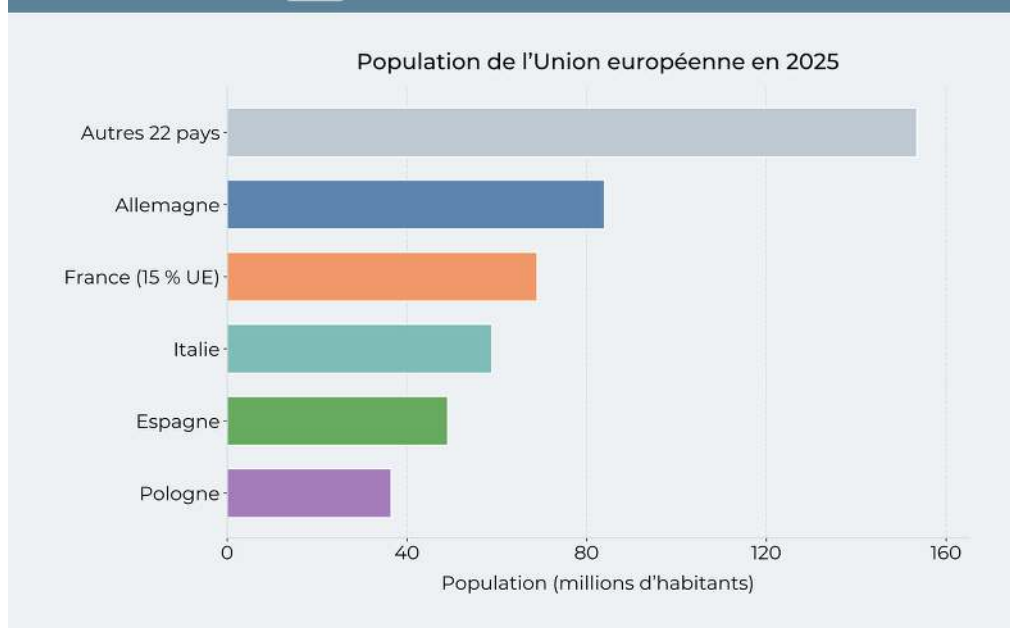
Le correcteur valorise une démarche lisible. Même si le calcul est simple, écris la formule, remplace les valeurs et interprète le résultat.

- **Lire :** Repère les unités, la population étudiée et la question exacte.
- **Choisir :** Identifie la valeur de référence ou la condition.
- **Calculer :** Pose les opérations avec des nombres cohérents.
- **Vérifier :** Contrôle qu'un pourcentage appartient à l'intervalle de 0 % à 100 %.
- **Conclure :** Réponds par une phrase liée au contexte de l'exercice.

Astuce de rédaction :

Évite d'écrire seulement « 0,8 ». Écris « 0,8, soit 80 % », puis explique ce que ce résultat signifie pour la population étudiée.

Graphique chiffré



i Ce qu'il faut retenir

Pour analyser une information, identifie la population, l'unité et la référence. Estime d'abord l'ordre de grandeur afin de vérifier ton calcul.

- Calcule une proportion par partie $\div$ ensemble, puis convertis-la en pourcentage.
- Utilise les **coefficients multiplicateurs** pour les évolutions successives et compare avec un écart relatif.
- Pour une probabilité conditionnelle, le dénominateur correspond à la condition : $P(A|B) = P(A \text{ et } B) \div P(B)$.
- Décris une série avec moyenne, médiane et dispersion, sans oublier le contexte.

Lis attentivement les graphiques et tableaux, choisis le bon dénominateur, puis rédige une conclusion interprétée. Une **démarche clairement rédigée** permet de limiter les erreurs.

Chapitre 2 : Suites, fonctions, exponentielles et phénomènes d'évolution

1. Décrire une évolution avec une suite :

Comprendre le principe :

Une suite associe un nombre à chaque étape d'une évolution, souvent une année, un mois, une génération ou une mesure expérimentale.

On note généralement ces valeurs u_0 , u_1 , u_2 , puis u_n pour désigner la valeur obtenue à l'étape numéro n .

Repérer le mode de calcul :

- **Évolution additive** : On ajoute toujours la même quantité, par exemple $u_{n+1} = u_n + 4$.
- **Évolution multiplicative** : On multiplie toujours par le même nombre, par exemple $u_{n+1} = 1,05u_n$.
- **Évolution en pourcentage** : Une hausse de 5 % correspond à une multiplication par 1,05.
- **Évolution en baisse** : Une diminution de 12 % correspond à une multiplication par 0,88.

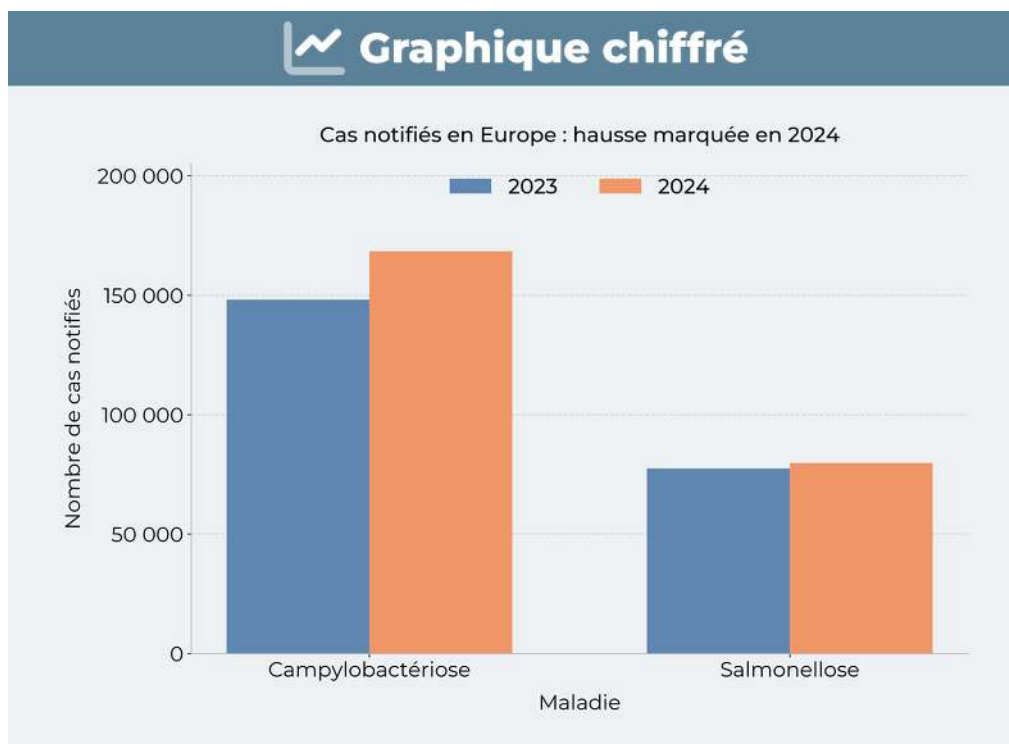
Interpréter le résultat :

Une suite permet de prévoir une valeur future, mais seulement si le modèle choisi reste cohérent avec la situation étudiée.

Dans un contexte scientifique, vérifie toujours l'unité, la période étudiée et le sens du nombre obtenu avant de rédiger ta réponse.

Exemple d'évolution d'une population :

Une population de bactéries contient 800 individus et augmente de 10 % par heure. Après une heure, on calcule $800 \times 1,10 = 880$ individus, puis $880 \times 1,10 = 968$ individus après deux heures. Le modèle donne donc $u_n = 800 \times 1,10^n$.



2. Utiliser une fonction pour modéliser un phénomène :

Choisir une fonction adaptée :

Une fonction relie une variable, souvent le temps, à une grandeur étudiée, comme une distance, une température, une concentration ou un coût.

Le choix du modèle dépend de la forme du phénomène observé et des informations données dans l'énoncé.

Modèle	Expression possible	Interprétation
Linéaire	$f(x) = ax$	La grandeur varie proportionnellement à x .
Affine	$f(x) = ax + b$	La grandeur possède une valeur initiale b .
Quadratique	$f(x) = ax^2 + bx + c$	La variation peut accélérer ou ralentir.
Exponentiel	$f(x) = A \times q^x$	La grandeur est multipliée par un facteur constant.

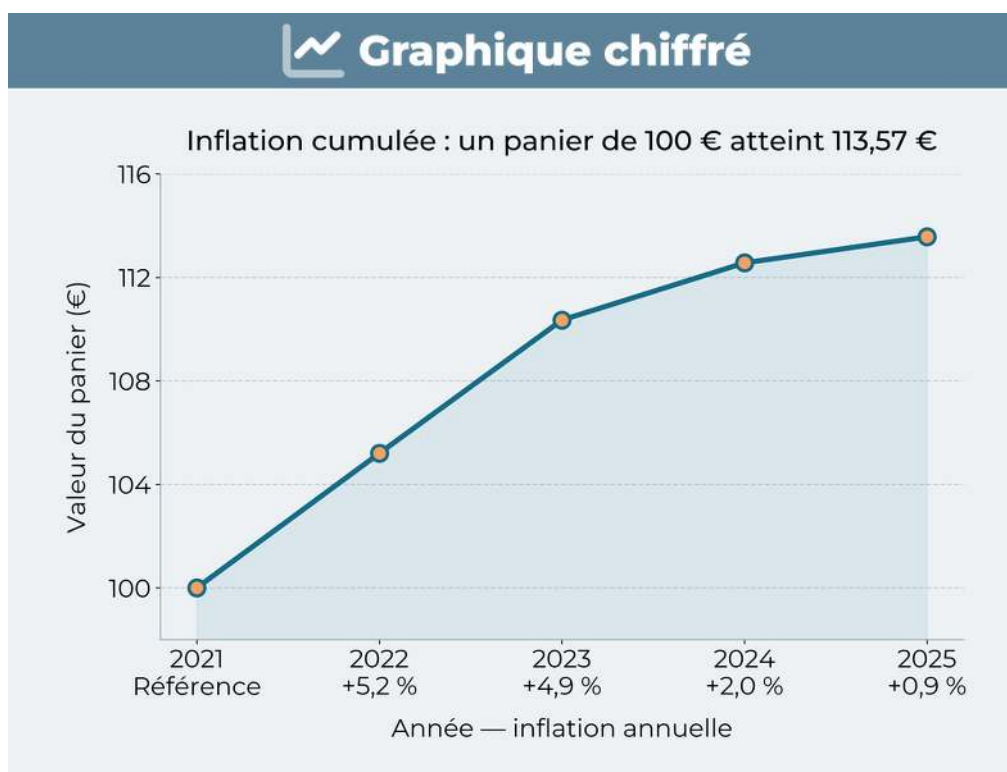
Lire un graphique :

- Repère d'abord les grandeurs placées sur les axes et leurs unités.
- Vérifie l'échelle, car les graduations peuvent être irrégulières.
- Pour déterminer une image, pars de l'abscisse et rejoins la courbe.
- Pour déterminer un antécédent, pars de l'ordonnée et rejoins l'axe horizontal.

Comprendre l'exponentielle :

Une évolution exponentielle correspond à des pourcentages successifs appliqués à une valeur déjà modifiée, et non à une addition constante.

Par exemple, une hausse de 20 % pendant trois périodes donne un facteur global égal à $1,20 \times 1,20 \times 1,20$, soit environ 1,73.



Exemple de décroissance d'une concentration :

Une concentration de 50 mg/L diminue de 15 % chaque heure. Le facteur multiplicatif vaut 0,85. Après trois heures, on obtient $50 \times 0,85^3$, soit environ 30,7 mg/L. La concentration a donc diminué d'environ 19,3 mg/L.

Exercice type et démarche :

Un abonnement coûte 240 euros la première année. Son prix augmente de 4 % chaque année. Détermine son prix après trois augmentations successives.

1. Une hausse de 4 % correspond au facteur 1,04.
2. Le prix après une année vaut $240 \times 1,04 = 249,60$ euros.
3. Après deux années, le prix vaut $240 \times 1,04^2 = 259,58$ euros environ.
4. Après trois années, le prix vaut $240 \times 1,04^3 = 269,96$ euros environ.

Le résultat doit être arrondi au centime, car il s'agit d'un prix. Dans ta copie, écris toujours le calcul, l'unité et une phrase d'interprétation.

Méthode attendue par le correcteur :

- Identifier la grandeur étudiée, son unité et la variable utilisée.

- Traduire correctement chaque pourcentage par un facteur multiplicatif.
- Choisir une suite ou une fonction adaptée à l'évolution observée.
- Présenter les calculs dans l'ordre, sans oublier les valeurs intermédiaires utiles.
- Commenter le résultat avec une phrase répondant précisément à la question.

Astuce pour éviter les erreurs :

Ne confonds pas une hausse de 4 % avec l'ajout de 4 unités. Relis toujours la phrase obtenue, par exemple « le nouveau prix représente 104 % de l'ancien ».

Ce qu'il faut retenir

Une suite décrit une évolution étape par étape. Pour une variation en pourcentage, utilise un **facteur multiplicatif** : 1,05 pour une hausse de 5 %, 0,88 pour une baisse de 12 %.

- Choisis le modèle adapté : linéaire, affine, quadratique ou exponentiel.
- Sur un graphique, vérifie les axes, les unités et l'échelle.
- Présente des calculs ordonnés, avec l'unité et un arrondi cohérent.

Une évolution exponentielle applique successivement le même facteur. Vérifie toujours que ton résultat correspond au contexte et rédige une phrase d'interprétation.

Chapitre 3 : Automatismes, graphiques, calcul et épreuve anticipée

1. Maîtriser les automatismes de calcul :

Les calculs essentiels :

Un automatisme doit être réalisé rapidement, sans mobiliser une longue méthode. Tu dois savoir calculer avec des fractions, des pourcentages, des puissances et des expressions simples.

- Réduire une fraction comme $18/24$ en divisant par 6, soit $3/4$.
- Calculer 15 % de 240, soit $0,15 \times 240 = 36$.
- Développer $3(x + 4)$, soit $3x + 12$.
- Résoudre $2x + 5 = 17$, soit $2x = 12$ puis $x = 6$.

Les proportions et les unités :

Avant de calculer, identifie toujours la grandeur recherchée et son unité. Une vitesse, une masse ou une concentration ne s'interprète correctement qu'avec cette information.

Exemple de vitesse moyenne :

Un cycliste parcourt 12 kilomètres en 30 minutes. Comme 30 minutes valent 0,5 heure, sa vitesse moyenne est $12 \div 0,5 = 24$ kilomètres par heure.

Le réflexe de vérification :

Après un calcul, vérifie le signe, l'ordre de grandeur et l'unité. Une concentration négative ou une distance de plusieurs milliers de kilomètres doit immédiatement te faire douter.

Astuce de vérification :

Encadre mentalement ton résultat. Pour calculer 19 % de 300, tu peux estimer 20 % de 300, soit 60, puis obtenir environ 57.

2. Lire et interpréter un graphique :

Les éléments à repérer :

Commence par lire le titre, les axes, les unités et l'échelle. Sans ces informations, une valeur lue sur une courbe peut être fausse ou mal interprétée.

- Repère la grandeur placée en abscisse.
- Repère la grandeur placée en ordonnée.
- Vérifie l'unité de chaque axe.
- Observe l'échelle, parfois différente entre deux axes.

Les variations visibles :

Décris précisément la tendance observée. Une courbe peut augmenter, diminuer, rester stable ou changer de rythme, sans que tu aies besoin de connaître une formule.

Exemple de lecture graphique :

Une courbe indique 18 degrés Celsius à 8 heures et 24 degrés Celsius à 14 heures. La température a donc augmenté de 6 degrés Celsius en six heures.

Le lien avec les sciences :

En SVT, un graphique peut relier une concentration à une activité biologique. En Physique-chimie, il peut relier une durée à une distance ou une température.

Astuce de lecture :

Rédige toujours une phrase complète avec la grandeur, la valeur, l'unité et la période étudiée. Cette phrase prouve que tu as compris le document.

3. Se préparer à l'épreuve anticipée :

Le cadre officiel :

Pour la session 2027, l'épreuve anticipée de mathématiques concerne tous les élèves de première. Elle dure deux heures, compte coefficient 2 et se passe sans calculatrice.

Elle comprend une première partie consacrée aux automatismes, puis une deuxième partie composée de deux ou trois exercices indépendants. D'après le ministère de l'Éducation nationale, la première partie vaut 6 points et la seconde 14 points.

Un exercice type :

Un document présente la distance parcourue par une sonde. À 2 secondes, elle a parcouru 10 mètres, puis 25 mètres à 5 secondes. On te demande sa vitesse moyenne sur cet intervalle.

1. Calcule la distance parcourue, soit $25 - 10 = 15$ mètres.
2. Calcule la durée, soit $5 - 2 = 3$ secondes.
3. Divise la distance par la durée, soit $15 \div 3 = 5$ mètres par seconde.
4. Rédige la réponse avec son unité et précise qu'il s'agit d'une vitesse moyenne.

Ce que le correcteur attend :

Étape	Attente du correcteur	Erreur fréquente
Lecture	Identifier les données utiles	Confondre deux axes
Calcul	Présenter une opération lisible	Donner seulement le résultat
Unités	Conserver les unités adaptées	Mélanger minutes et secondes
Interprétation	Répondre dans le contexte	Écrire une phrase incomplète
Vérification	Contrôler le signe et l'ordre de grandeur	Accepter un résultat incohérent

Astuce d'organisation :

Consacre les premières minutes aux automatismes, puis avance exercice par exercice. Si une question bloque, laisse une trace de recherche et poursuis sans perdre de temps.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les **automatismes de calcul** et vérifie toujours le signe, l'ordre de grandeur et l'unité. Pour un graphique, lis le titre, les axes, les unités et l'échelle avant d'interpréter les variations.

- Présente une opération lisible et conserve les unités adaptées.
- Rédige une réponse complète dans le contexte.
- Pour la session 2027, l'épreuve dure deux heures, sans calculatrice, avec 6 points d'automatismes et 14 points d'exercices.

Organise ton temps, laisse une trace de recherche en cas de blocage et contrôle la cohérence de chaque résultat.

Première • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :

L'EMC étudie la **vie en société**, l'égalité, la fraternité, la laïcité, l'engagement et l'esprit critique. Tu apprends à argumenter, à comprendre des situations actuelles et à respecter des opinions différentes.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle des bulletins. Il n'y a ni épreuve écrite nationale, ni oral national, ni durée d'examen. Elle vaut coefficient 1 en première et 1 en terminale, soit 2.

Dans le baccalauréat général, tes spécialités HGGSP et SVT conservées en terminale donnent chacune lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Ne traite pas l'EMC comme une matière secondaire. Une bonne moyenne peut sécuriser ton dossier. Après chaque cours, rédige une fiche de **cinq notions clés**, avec une définition et un exemple précis.

Consacre 20 minutes par semaine à relire tes documents. En devoir, construis toujours une réponse claire, idée, explication, exemple. Le piège fréquent est de donner son avis sans le justifier.

Pour le parcours Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), entraîne-toi à relier une question civique à un fait d'actualité, à une règle de droit ou à une décision collective.

Table des matières

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique [Aller](#)

1. Comprendre la cohésion sociale [Aller](#)

2. Faire vivre la diversité dans un cadre commun [Aller](#)

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations [Aller](#)

1. Comprendre l'égalité et la solidarité [Aller](#)

2. Identifier les discriminations et leurs effets [Aller](#)

3. Agir contre les discriminations [Aller](#)

4. Analyser un document et construire une réponse [Aller](#)

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen [Aller](#)

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme [Aller](#)

2. S'informer pour participer au débat citoyen [Aller](#)

3. Analyser un document et construire une réponse [Aller](#)

Chapitre 1 : Cohésion et diversité dans une société démocratique

1. Comprendre la cohésion sociale :

Une société qui tient ensemble :

La cohésion sociale désigne les liens qui unissent les membres d'une société malgré leurs différences de modes de vie, d'opinions, d'origines ou de générations.

Des valeurs communes :

En France, la cohésion repose notamment sur la liberté, l'égalité, la fraternité, la solidarité et le respect des règles communes dans un État de droit.

La devise républicaine, apparue pendant la Révolution française puis inscrite dans la Constitution de 1958, rappelle ces principes partagés.

Exemple d'une valeur commune :

Dans un lycée situé à Lille, Marseille ou Saint-Denis, les élèves peuvent avoir des pratiques différentes, mais ils suivent les mêmes règles scolaires et disposent des mêmes droits fondamentaux.

Une construction historique :

La Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 affirme que les citoyens sont libres et égaux en droits, principe essentiel de la citoyenneté française.

Le Préambule de la Constitution de 1946 renforce cette ambition en reconnaissant des droits sociaux, comme l'accès à l'instruction et la protection de la santé.

2. Faire vivre la diversité dans un cadre commun :

La diversité, une réalité sociale :

La société française rassemble des personnes appartenant à des milieux sociaux, des territoires, des générations et des familles aux parcours variés.

Cette diversité existe dans les grandes métropoles comme Paris ou Lyon, mais aussi dans les espaces ruraux, les territoires ultramarins et les petites villes.

L'appartenance à plusieurs groupes :

Tu peux appartenir simultanément à une famille, une classe, une commune, une association, une équipe sportive et la communauté nationale.

Ces appartenances ne s'excluent pas forcément. Elles peuvent se compléter lorsque chacun accepte les règles communes et reconnaît la dignité des autres.

Exemple d'engagement collectif :

Une association de quartier peut organiser une collecte alimentaire. Les participants ont des histoires différentes, mais ils coopèrent autour d'un objectif concret, aider des habitants.

Le rôle du citoyen :

La cohésion ne dépend pas seulement des institutions. Elle repose aussi sur les comportements quotidiens, comme écouter, respecter les règles et participer aux décisions collectives.

À ton échelle, voter à une élection, devenir délégué de classe ou aider une association sont des formes d'engagement citoyen.

Étude de cas, la devise républicaine dans l'espace public :

Observe une photographie d'une mairie française portant la devise « Liberté, Égalité, Fraternité ». Le bâtiment représente l'autorité publique locale.

La devise rappelle que les habitants d'une même commune forment une collectivité politique, même si leurs situations personnelles et leurs opinions diffèrent.

Analyse guidée :

Étape 1, identifie le lieu et l'acteur concerné, ici une mairie et les citoyens de la commune.
Étape 2, explique le message de la devise.

Étape 3, relie chaque mot à la cohésion sociale. La liberté protège les choix personnels, l'égalité garantit les mêmes droits, la fraternité encourage l'entraide.

Questions rapides :

- En quelle année la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme-t-elle l'égalité en droits ?
- Pourquoi la diversité ne suffit-elle pas, à elle seule, à créer la cohésion sociale ?
- Donne un exemple d'engagement collectif possible dans ton établissement ou ta commune.

Méthode pour répondre à une question d'EMC :

Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
Une définition précise de la notion	Réciter un mot sans l'expliquer
Un repère historique ou spatial	Donner un exemple sans date ni lieu
Un exemple concret et directement lié au sujet	S'éloigner de la question posée

Une explication organisée en deux ou trois idées	Juxtaposer des phrases sans lien logique
Une formulation nuancée	Présenter la société comme totalement unie ou totalement divisée

Astuce pour réviser :

Apprends quatre repères solides, 1789, 1946, 1958 et un exemple local. Avec ces éléments, tu peux construire une réponse précise sans réciter tout le chapitre.

i Ce qu'il faut retenir

La cohésion sociale unit les citoyens malgré leurs différences grâce à des **valeurs communes** : liberté, égalité, fraternité, solidarité et respect des règles.

- La diversité concerne les origines, générations, territoires et modes de vie.
- Les appartenances multiples se complètent dans un **cadre républicain commun**.
- Tu contribues par l'écoute, le respect, le vote ou l'engagement associatif.
- Repères essentiels : **1789, 1946 et 1958**.

Pour répondre en EMC, définis la notion, ajoute une date ou un lieu, puis donne un exemple précis et organise ton explication. La cohésion se construit chaque jour grâce à l'engagement citoyen.

Chapitre 2 : Égalité, solidarité et lutte contre les discriminations

1. Comprendre l'égalité et la solidarité :

Une égalité garantie par la république :

En France, l'égalité signifie que chaque personne possède les mêmes droits et doit être traitée selon les mêmes règles, sans distinction injustifiée.

Ce principe est affirmé dans la Déclaration des droits de l'Homme et du citoyen de 1789, puis dans l'article 1er de la Constitution de 1958.

Une égalité qui n'est pas toujours identique :

Traiter tout le monde de manière exactement identique peut maintenir des inégalités réelles. L'égalité peut donc nécessiter des mesures adaptées.

Exemple : Prévoir une rampe d'accès permet à une personne en fauteuil de participer réellement à la vie scolaire, comme les autres élèves.

La solidarité comme principe collectif :

La solidarité désigne l'aide organisée entre les membres d'une société. Elle repose sur l'idée que chacun peut contribuer et bénéficier d'une protection.

Après 1945, la création de la Sécurité sociale a renforcé cette logique, notamment pour la maladie, la vieillesse et les accidents du travail.

Astuce de méthode :

Dans une copie, distingue toujours égalité des droits, égalité des chances et égalité des situations. Cette précision évite les définitions trop vagues.

2. Identifier les discriminations et leurs effets :

Définir une discrimination :

Une discrimination est une différence de traitement injustifiée, fondée sur un critère interdit par la loi, dans un domaine comme l'emploi, le logement ou l'éducation.

Elle peut être directe, lorsque le traitement défavorable est explicite, ou indirecte, lorsqu'une règle apparemment neutre désavantage particulièrement certaines personnes.

Des préjugés aux discriminations :

Un stéréotype est une représentation simplifiée d'un groupe. Un préjugé est un jugement porté avant de connaître une personne.

La discrimination apparaît lorsque ces représentations produisent une décision défavorable, un refus d'accès, une exclusion ou un traitement moins avantageux.

Des discriminations multiples :

Une personne peut subir plusieurs formes de discrimination en même temps, par exemple en raison de son origine supposée, de son sexe ou de son handicap.

Le droit français protège notamment contre le racisme, l'antisémitisme, le sexisme, l'homophobie, la xénophobie et les discriminations liées au handicap.

Exemple de discrimination :

Une entreprise refuse systématiquement les candidatures de femmes enceintes, alors que leurs compétences correspondent au poste. Le problème concerne l'accès à l'emploi.

Les conséquences concrètes :

Une discrimination peut limiter l'accès aux études, à l'emploi, au logement, aux soins ou aux responsabilités. Elle fragilise la confiance et la cohésion sociale.

Pour l'élève, comprendre ces mécanismes aide à repérer une injustice, à éviter les généralisations et à réagir avec des arguments précis.

3. Agir contre les discriminations :

Le rôle du droit :

La loi interdit les discriminations et permet aux victimes d'obtenir une protection ou une réparation. Les tribunaux peuvent sanctionner les comportements illégaux.

Le Défenseur des droits peut informer, orienter et intervenir lorsqu'une personne estime avoir subi une discrimination ou une atteinte à ses droits.

Les politiques de solidarité :

Les pouvoirs publics réduisent certaines inégalités grâce aux services publics, aux prestations sociales, à l'école et aux dispositifs d'accessibilité.

Ces politiques cherchent à rendre effectifs les droits proclamés, car une égalité juridique ne suffit pas toujours à garantir une égalité réelle.

Le testing comme outil de preuve :

Le testing compare deux situations presque identiques, dont un seul élément varie, afin de repérer un traitement différent qui pourrait révéler une discrimination.

Il peut être utilisé pour étudier l'accès à un logement, à un emploi ou à un service, mais ses résultats doivent être analysés avec rigueur.

Exemple de testing :

Deux candidatures présentent les mêmes diplômes et expériences. Seul le prénom change. Si une réponse favorable arrive systématiquement à une seule candidature, l'écart mérite une enquête.

Astuce pour agir :

Si tu es témoin d'une situation discriminatoire, décris les faits précisément, conserve les preuves disponibles et demande conseil à un adulte ou à une institution compétente.

4. Analyser un document et construire une réponse :

Document de référence :

L'article 1er de la Constitution de 1958 affirme que la République garantit l'égalité devant la loi de tous les citoyens.

Ce texte situe la notion dans le temps, sous la Ve République, et dans l'espace, celui de la France organisée par une Constitution.

Exercice type :

Montre comment ce principe constitutionnel peut justifier des politiques de solidarité et des mesures de lutte contre les discriminations.

Démarche étape par étape :

- Présente le document, sa nature, sa date et son cadre politique.
- Définis précisément l'égalité, la solidarité et la discrimination.
- Explique que l'égalité devant la loi interdit les traitements arbitraires.
- Montre que des mesures adaptées peuvent rendre cette égalité effective.
- Illustre ton analyse avec un exemple lié au handicap, à l'emploi ou au logement.

Résultat commenté :

Une bonne réponse ne se contente pas d'affirmer que tout le monde est égal. Elle explique les obstacles concrets qui empêchent parfois l'exercice réel des droits.

Tu peux écrire que la solidarité corrige certaines inégalités, tandis que la lutte contre les discriminations protège les personnes contre les traitements injustifiés.

Exemple de calcul raisonné :

Dans un groupe de 30 candidatures, 12 personnes sont convoquées. Si 8 appartiennent au groupe A et 4 au groupe B, compare les proportions avant de conclure.

Si le groupe A représente 20 candidatures et le groupe B 10, les taux sont de 40 % et 40 %. L'écart de convocations ne prouve donc pas, seul, une discrimination.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité juridique et égalité réelle ?
- Pourquoi une règle identique peut-elle produire une inégalité ?
- Comment distinguer un stéréotype d'une discrimination ?

- À quoi sert un testing ?

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Définir chaque notion	Employer égalité, justice et équité comme des synonymes
Présenter le document	Oublier la date, la nature ou le cadre français
Relier droit et réalité	Réciter une définition sans expliquer ses effets
Utiliser un exemple précis	Accuser sans preuve ou généraliser à partir d'un seul cas

Repère officiel :

Le programme de première présente les valeurs et principes de la République à l'épreuve de la cohésion sociale, notamment l'égalité, la solidarité et la lutte contre les discriminations.

Ce qu'il faut retenir

L'**égalité devant la loi** garantit les mêmes droits, mais des mesures adaptées peuvent assurer une égalité réelle. La solidarité organise la protection collective.

- Une discrimination est une différence de traitement injustifiée, directe ou indirecte.
- Stéréotypes et préjugés peuvent conduire à l'exclusion, notamment dans l'emploi, le logement ou l'éducation.
- Le droit, les services publics, l'accessibilité et le testing aident à combattre ces injustices.

Pour répondre à un exercice, définis chaque notion, présente le document, relie les principes aux réalités et appuie ton analyse sur un exemple précis, sans généraliser.

Chapitre 3 : Laïcité, pluralisme, information et débat citoyen

1. Comprendre la laïcité et le pluralisme :

Une liberté protégée :

La laïcité garantit à chacun la liberté de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction, dans le respect de la loi et des autres.

Des repères historiques :

La loi du 9 décembre 1905 sépare les Églises et l'État. Elle impose la neutralité de l'État, qui ne privilégie aucune religion.

Exemple de laïcité à l'école :

Dans un lycée public, les enseignements sont fondés sur des savoirs vérifiables. Chaque élève peut avoir des convictions personnelles, mais elles ne s'imposent pas aux autres.

Le pluralisme :

Le pluralisme désigne la coexistence de différentes opinions, convictions, sensibilités politiques, religions et modes de vie dans une même société.

Une règle de coexistence :

Le pluralisme ne signifie pas que toutes les opinions sont vraies ou acceptables. La liberté d'expression s'exerce dans le cadre de la loi.

Exemple de pluralisme politique :

Lors d'une élection, plusieurs partis présentent des programmes différents. Les citoyens peuvent les comparer, les critiquer et voter librement.

2. S'informer pour participer au débat citoyen :

Une information n'est pas une opinion :

Une information rapporte normalement un fait vérifiable. Une opinion exprime un jugement personnel. Une rumeur circule sans preuve suffisante.

Évaluer une source :

- Identifie l'auteur et le média.
- Repère la date de publication.
- Vérifie si des sources indépendantes confirment l'information.
- Distingue les faits, les commentaires et les images.

Exemple de vérification :

Une vidéo publiée sans date montre une manifestation. Avant de la partager, vérifie son lieu, son contexte et l'existence d'articles récents confirmant les images.

Des médias pluralistes :

Le pluralisme de l'information permet l'expression de points de vue différents. Il favorise la formation d'un jugement personnel, indispensable au citoyen.

Le débat citoyen :

Débattre ne consiste pas à parler plus fort. Il faut répondre aux arguments, citer des exemples précis et accepter la contradiction.

Exemple de débat argumenté :

Sur l'usage des réseaux sociaux, tu peux défendre une idée, reconnaître un risque, puis proposer une solution. Cette démarche vaut mieux qu'une affirmation générale.

Les limites à respecter :

Expression	Limite à connaître
Critiquer une décision publique	C'est une opinion protégée par la liberté d'expression.
Insulter une personne	Ce propos peut être sanctionné par la loi.
Diffuser une fausse accusation	La publication peut porter atteinte à la réputation et engager la responsabilité de son auteur.

3. Analyser un document et construire une réponse :**Document à étudier :**

Un message publié sur un réseau social affirme qu'une loi récente interdit une religion dans les lieux publics. Le message ne cite ni date, ni texte officiel, ni source identifiable.

Démarche en quatre étapes :

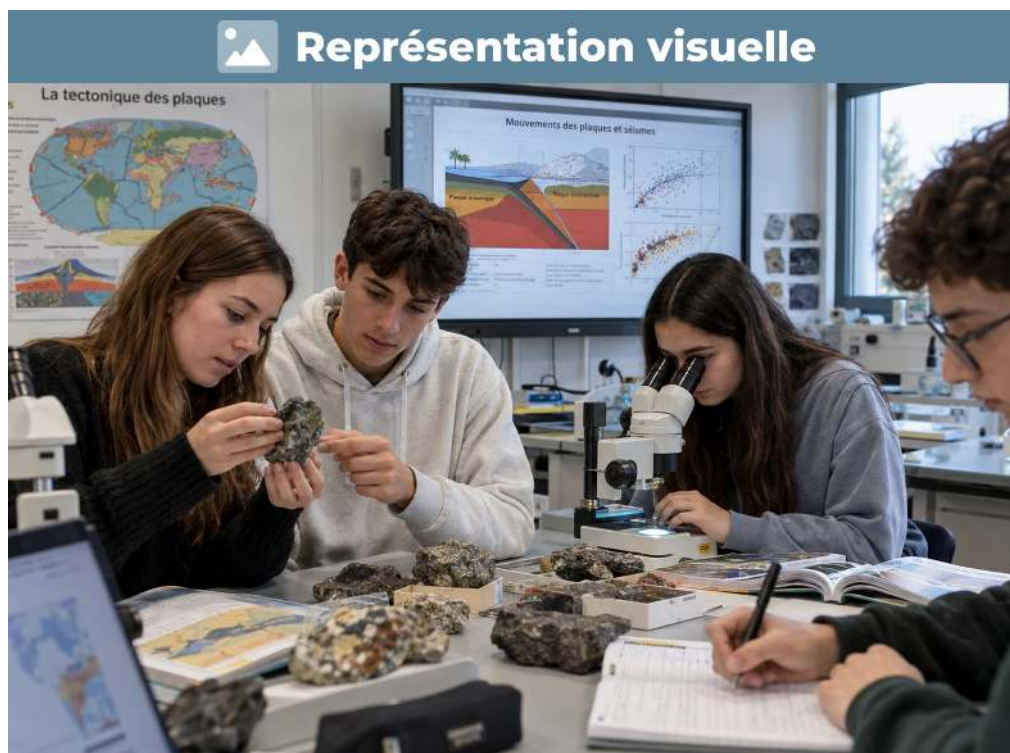
1. Présente la nature du document, son support et son auteur s'il est identifiable.
2. Repère l'affirmation principale et les mots qui cherchent à provoquer une réaction.
3. Vérifie l'information avec un texte officiel ou plusieurs médias reconnus.
4. Explique les risques liés au partage d'une information non vérifiée.

Exemple de réponse rédigée :

Ce message présente une affirmation politique et religieuse, mais il ne fournit aucune preuve. Il faut donc vérifier le texte de loi avant de le partager, car une information fausse peut alimenter la méfiance et les tensions.

Résultat attendu :

Une bonne analyse ne dit pas seulement que le document est faux ou vrai. Elle justifie cette appréciation par la source, la date, le contenu et le contexte.



L'âge des roches augmente avec la distance à la dorsale océanique.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre laïcité et interdiction d'une religion ?
- Pourquoi la date d'un article est-elle importante ?
- Comment distinguer un fait d'une opinion ?
- Pourquoi le pluralisme est-il utile dans une démocratie ?

Méthode pour gagner des points :

- Définis précisément les notions demandées.
- Replace les événements dans le temps et l'espace.
- Appuie chaque idée sur un exemple concret.
- Explique le document au lieu de le recopier.
- Évite les jugements personnels non justifiés.

Erreurs fréquentes :

- Confondre laïcité et rejet des religions.
- Présenter une opinion comme un fait.
- Utiliser une publication anonyme comme preuve suffisante.
- Oublier les limites légales de la liberté d'expression.

- Répondre par une liste sans expliquer les liens entre les idées.

Ce qu'il faut retenir

La **laïcité protège les convictions** et impose la neutralité de l'État depuis 1905. Le pluralisme permet la coexistence des opinions, dans le respect de la loi.

- Distingue fait, opinion et rumeur en vérifiant l'auteur, la date et les sources.
- Respecte les **limites légales de l'expression** : insulte et fausse accusation peuvent être sanctionnées.
- Pour analyser un document, identifie sa nature, repère son affirmation, vérifie-la et explique les risques du partage.

Dans le débat citoyen, appuie-toi sur des exemples, accepte la contradiction et construis une réponse justifiée plutôt qu'un jugement personnel.

Première • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :

Tu travailles compréhension et expression, **à l'écrit comme à l'oral**. Des documents authentiques t'aident à échanger, expliquer et argumenter sur huit axes culturels.

Cette matière est évaluée par la **moyenne annuelle** des bulletins, sans épreuve terminale ni durée officielle. Coefficient 3 en première et 3 en terminale, soit 6.

Les deux spécialités conservées en terminale donnent chacune lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité abandonnée vaut coefficient 8 en contrôle continu.

Conseil :

Pour HGGSP et SVT, fais 15 minutes d'anglais, 4 jours par semaine. Note 10 mots, deux structures et un exemple par séquence. Le **travail régulier** paie.

Pour chaque document, relève l'idée, trois preuves et ton avis. Enregistre une réponse d'une minute. Le piège est de réciter du vocabulaire sans former des phrases simples et précises.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
1. Comprendre un document en anglais	Aller
2. Appliquer une méthode efficace	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
1. Prendre la parole et rédiger clairement	Aller
2. Interagir et réagir avec pertinence	Aller
3. Médiatiser une information pour quelqu'un	Aller
4. Éviter les erreurs qui coûtent des points	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Comprendre les repères culturels anglophones	Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre un document en anglais :

Les objectifs de la compréhension :

Comprendre ne signifie pas traduire chaque mot. Tu dois repérer le thème, la situation, les informations importantes et le point de vue exprimé.

À l'écrit comme à l'oral, cherche d'abord le sens général. Les détails deviennent plus faciles à comprendre lorsque tu connais déjà le sujet principal.

Les indices à repérer :

- La nature du document, par exemple un article, un témoignage, une interview ou une vidéo.
- Le locuteur ou l'auteur, ainsi que son rôle et son intention.
- Le lieu, la date, le public visé et le thème abordé.
- Les mots répétés, les chiffres, les noms propres et les connecteurs logiques.

Exemple de repérage :

The video presents a scientific project designed to protect coastal areas. (La vidéo présente un projet scientifique destiné à protéger les zones côtières.)

Tu peux déjà identifier le support, le thème scientifique et l'objectif général, même si certains mots restent inconnus.

Les mots transparents et le contexte :

Certains mots ressemblent au français, comme *environment*, *technology* ou *population*. Utilise ces indices, mais vérifie toujours le sens grâce au contexte.

Un mot inconnu ne doit pas bloquer ta compréhension. Observe les mots qui l'entourent et demande-toi quelle idée générale peut être exprimée.

English clue	Sens en français	Utilité
According to	Selon	Introduit une source
However	Cependant	Signale une opposition
Therefore	Donc, par conséquent	Introduit une conséquence
Although	Bien que	Introduit une concession
The aim is to	L'objectif est de	Présente une intention
As a result	En conséquence	Relie deux idées

La compréhension audiovisuelle :

Dans une vidéo, les images complètent les paroles. Observe les lieux, les gestes, les graphiques, les titres et les relations entre les personnes.

Le ton de la voix apporte aussi des informations. Une voix hésitante, enthousiaste ou inquiète peut révéler l'attitude du locuteur.

Astuce de méthode :

Do not try to understand every word. (N'essaie pas de comprendre chaque mot.) Note plutôt cinq à huit éléments essentiels après chaque écoute.

2. Appliquer une méthode efficace :

Avant la lecture ou l'écoute :

Lis attentivement la consigne et observe le document. Repère le titre, la source, la date, la longueur, les images et les mots déjà compréhensibles.

Formule ensuite une hypothèse simple sur le sujet. Cette anticipation prépare ton cerveau à reconnaître les informations importantes.

Pendant la compréhension :

- Première écoute ou lecture, identifie le thème général et la situation.
- Deuxième écoute ou lecture, relève les informations précises et les relations logiques.
- Dernière vérification, relis tes réponses et élimine les interprétations impossibles.
- Pour un document audiovisuel, confronte toujours les paroles aux images.

Exercice type :

A podcast explains how a city is reducing air pollution through public transport. (Un podcast explique comment une ville réduit la pollution de l'air grâce aux transports publics.)

Consigne, indique le thème, le moyen utilisé et l'objectif du projet.

Démarche étape par étape :

1. Repère le mot *podcast*, qui indique un document audio.
2. Associe *city* et *air pollution*, qui donnent le cadre et le problème.
3. Identifie *reducing*, puis *public transport*, qui indiquent l'action et le moyen.
4. Reformule sans traduire mot à mot, en conservant uniquement les informations utiles.

Résultat commenté :

Réponse attendue, le document présente un projet municipal qui cherche à diminuer la pollution atmosphérique en développant les transports publics.

Cette réponse est efficace car elle reprend le thème, l'action, l'acteur et le moyen, sans ajouter d'informations absentes du document.

Les réponses justifiées :

Pour chaque réponse, appuie-toi sur un indice précis du document. Tu peux citer un mot court, reformuler une phrase ou mentionner une image significative.

Évite les réponses trop vagues comme « cela parle de l'environnement ». Précise le problème, les acteurs concernés et la solution présentée.

Exemple de justification :

The speaker supports public transport because it can reduce emissions. (Le locuteur soutient les transports publics parce qu'ils peuvent réduire les émissions.)

La réponse indique clairement la position du locuteur et la raison donnée dans le document.

Erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation	Version correcte en français	Correction en anglais
The document speak about climate.	Le document parle du climat.	The document speaks about climate.
The author is agree.	L'auteur est d'accord.	The author agrees.
It explain a problem.	Cela explique un problème.	It explains a problem.
The video show two solutions.	La vidéo montre deux solutions.	The video shows two solutions.
We can see a scientist who talk.	On voit un scientifique qui parle.	We can see a scientist who is talking.

Le mini-dialogue de vérification :

What is the main idea of the document? (Quelle est l'idée principale du document ?)

It explains how scientists protect coastal ecosystems. (Il explique comment des scientifiques protègent les écosystèmes côtiers.)

What evidence supports your answer? (Quelle preuve justifie ta réponse ?)

The images show researchers collecting samples near the coast. (Les images montrent des chercheurs qui prélèvent des échantillons près du littoral.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui correspond précisément au document.
- Des informations sélectionnées, sans détails inventés.
- Une distinction entre fait, opinion et hypothèse.
- Une justification fondée sur des indices observables.
- Une formulation claire, même si elle reste simple.

Astuce pour progresser :

Listen again and focus on one question at a time. (Réécoute et concentre-toi sur une seule question à la fois.) Travaille régulièrement pendant dix minutes.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document anglais, cherche d'abord le sens général sans traduire chaque mot. Appuie-toi sur les **indices du document**, le contexte et les éléments audiovisuels.

- Avant : observe le titre, la source, la date et formule une hypothèse.
- Pendant : identifie le thème, puis relève les informations et liens logiques.
- Après : vérifie tes réponses et justifie-les par des preuves précises.

Repère aussi les connecteurs comme *however* ou *therefore*, les mots transparents, les images et le ton de la voix. Une réponse claire, précise et fondée sur des indices est plus efficace qu'une traduction intégrale.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole et rédiger clairement :

Construire une réponse orale :

À l'oral, ton objectif est de transmettre une idée compréhensible, organisée et suffisamment développée, même si ton anglais reste imparfait.

Commence par répondre directement, ajoute une explication, puis termine par un exemple ou une conséquence. Cette structure évite les réponses trop courtes.

Formules utiles :

Expression en anglais	Traduction française
In my opinion, this issue is important because...	À mon avis, cette question est importante parce que...
First of all, I would like to point out that...	Tout d'abord, je voudrais souligner que...
This example shows that...	Cet exemple montre que...
However, we should also consider...	Cependant, nous devons également prendre en compte...
To conclude, I would say that...	Pour conclure, je dirais que...

Exemple de réponse orale :

Social media can help people share information quickly, but they can also spread false news. (Les réseaux sociaux peuvent aider les gens à partager rapidement des informations, mais ils peuvent aussi diffuser de fausses informations.)

Organiser une production écrite :

À l'écrit, rédige une introduction courte, deux ou trois idées organisées, puis une phrase finale qui répond clairement au sujet.

- Présente le thème et ta position.
- Développe chaque idée avec un connecteur.
- Illustre ton argument par un exemple précis.
- Relis les verbes, les pluriels et les mots oubliés.

Astuce de méthode :

Write one idea per sentence. (Écris une idée par phrase.) Des phrases simples et correctes rapportent davantage de points qu'une phrase très longue et difficile à maîtriser.

2. Interagir et réagir avec pertinence :

Écouter avant de répondre :

Dans une interaction, tu ne dois pas réciter un texte préparé. Tu dois montrer que tu comprends ton interlocuteur et que tu adaptes ta réponse à ce qu'il vient de dire.

Prends quelques secondes pour réfléchir, puis utilise une formule de réaction avant de développer ton idée.

Réagir et relancer :

Expression en anglais	Traduction française
I see your point, but I partly disagree.	Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas totalement d'accord.
Could you explain what you mean?	Pourrais-tu expliquer ce que tu veux dire ?
I agree with you because...	Je suis d'accord avec toi parce que...
What do you think about this example?	Que penses-tu de cet exemple ?
Let me rephrase my idea.	Laisse-moi reformuler mon idée.

Exemple de dialogue :

A: I think technology makes communication easier. (Je pense que la technologie facilite la communication.)

B: I agree, but it can also reduce face-to-face conversations. (Je suis d'accord, mais elle peut aussi réduire les conversations en face à face.)

Gérer un désaccord :

Un désaccord ne consiste pas à contredire brutalement. Présente d'abord l'idée de l'autre, puis nuance-la avec un argument ou un exemple.

I understand your argument. However, this solution could create another problem. (Je comprends ton argument. Cependant, cette solution pourrait créer un autre problème.)

Astuce de méthode :

Si tu ne comprends pas une question, demande une reformulation au lieu de répondre au hasard. Cette stratégie montre que tu veux maintenir l'échange.

3. Médiatiser une information pour quelqu'un :

Comprendre la médiation :

La médiation consiste à rendre une information accessible à une autre personne. Tu peux résumer, reformuler, expliquer un élément culturel ou transmettre une information importante.

Tu ne traduis donc pas toujours mot à mot. Tu sélectionnes les éléments essentiels et tu les adaptes au niveau et aux besoins de ton interlocuteur.

Les étapes d'une médiation :

- Identifie le sujet et le destinataire.
- Repère les informations indispensables.
- Reformule avec des phrases simples.
- Explique les mots ou références difficiles.

Exemple de médiation :

The text explains that young people use online platforms to exchange information, but they must check the reliability of their sources. (Le texte explique que les jeunes utilisent les plateformes en ligne pour échanger des informations, mais qu'ils doivent vérifier la fiabilité de leurs sources.)

Résumer sans déformer :

Un bon résumé conserve le thème, l'idée principale et les informations utiles. Il supprime les détails secondaires, les répétitions et les formulations trop compliquées.

The main idea is that scientific progress can improve daily life, provided that society controls its consequences. (L'idée principale est que le progrès scientifique peut améliorer la vie quotidienne, à condition que la société contrôle ses conséquences.)

Exercice type, transmettre une information :

Tu dois expliquer à un camarade francophone un court document anglais sur les effets des réseaux sociaux. Le document indique que ces outils facilitent l'accès à l'information, mais favorisent parfois la diffusion de rumeurs.

Démarche étape par étape :

1. Repère le thème, ici les réseaux sociaux.
2. Note les deux idées principales, ici l'utilité et le risque.
3. Relie-les avec une opposition, comme **But** ou **However**.
4. Formule une synthèse adaptée à ton camarade.

Résultat commenté :

The document says that social media give quick access to information. However, users should check sources because rumours can spread very fast. (Le document indique que les réseaux sociaux donnent un accès rapide à l'information. Cependant, les utilisateurs doivent vérifier les sources, car les rumeurs peuvent se diffuser très rapidement.)

La réponse est efficace car elle reprend les deux idées essentielles, utilise un connecteur logique et reste compréhensible pour le destinataire.

4. Éviter les erreurs qui coûtent des points :

Corriger les formulations fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
People is connected.	People are connected. (Les gens sont connectés.)
It permit to communicate.	It allows people to communicate. (Cela permet aux gens de communiquer.)
I am agree.	I agree. (Je suis d'accord.)
In the other hand	On the other hand (D'un autre côté)
According to me	In my opinion (À mon avis)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse qui traite précisément la consigne.
- Des idées organisées avec des connecteurs.
- Un vocabulaire adapté au sujet.
- Une grammaire suffisamment maîtrisée pour être compris.
- Une interaction réelle, avec des réactions et des relances.

Astuce de relecture :

Check the subject, the verb and the tense. (Vérifie le sujet, le verbe et le temps.) En deux minutes, tu peux corriger plusieurs erreurs simples qui gênent la compréhension.

Repère officiel :

Le programme des langues vivantes met en relation l'expression, l'interaction et la médiation, avec une progression fondée sur les activités langagières et le Cadre européen commun de référence pour les langues.

Pour t'exprimer clairement, structure ta réponse avec une idée, une explication et un exemple. À l'écrit, organise tes arguments et utilise des connecteurs.

- Adopte une **réponse organisée et développée**.
- Écoute avant de répondre, puis réagis ou relance.
- En médiation, sélectionne et reformule les informations essentielles.
- Relis le sujet, les verbes, les accords et les temps.

Tu gagneras en efficacité en privilégiant des phrases simples, des exemples précis et une **interaction adaptée au contexte**. En cas d'incompréhension, demande une reformulation plutôt que de répondre au hasard.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

Les temps les plus utiles :

En première, tu dois surtout savoir choisir un temps qui correspond au moment, à la durée et au lien avec le présent.

- **Present simple** : Habitude, vérité générale ou opinion.
- **Present continuous** : Action en cours ou situation temporaire.
- **Past simple** : Événement terminé et daté.
- **Present perfect** : Bilan ou expérience encore liée au présent.
- **Future** : Prévion, décision immédiate ou projet.

Exemple de choix du temps :

"Scientists have discovered a new species." (Des scientifiques ont découvert une nouvelle espèce.) Le résultat reste important maintenant.

Les modaux et la nuance :

Les auxiliaires modaux permettent d'exprimer la capacité, l'obligation, l'interdiction, le conseil ou l'hypothèse.

Expression anglaise	Traduction française
We must protect biodiversity.	Nous devons protéger la biodiversité.
This solution may reduce pollution.	Cette solution pourrait réduire la pollution.
Governments should act quickly.	Les gouvernements devraient agir rapidement.
You must not ignore this evidence.	Tu ne dois pas ignorer cette preuve.

Astuce de méthode :

Quand tu hésites, repère d'abord les marqueurs temporels, comme yesterday, since, already, now, usually ou next year.

La phrase complexe :

Pour développer une idée, relie tes phrases avec because, although, whereas, therefore ou however. Tu montres ainsi un raisonnement plus précis.

Exemple de phrase construite :

"Although technology is useful, it cannot replace human judgment." (Même si la technologie est utile, elle ne peut pas remplacer le jugement humain.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre par familles de mots :

Un mot isolé s'oublie vite. Apprends plutôt un nom, un verbe, un adjectif et une expression associés au même thème.

- **Science** : Science, scientific, scientifically.
- **Environment** : Environnement, environmental, environmentally.
- **Risk** : Risque, risky, to take a risk.
- **Evidence** : Preuve, evident, to provide evidence.

Exemple de famille lexicale :

"The scientific evidence is convincing." (Les preuves scientifiques sont convaincantes.) Le nom evidence devient un groupe nominal précis.

Les connecteurs indispensables :

Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Ils servent à ajouter, opposer, expliquer, illustrer ou conclure une idée.

Expression anglaise	Traduction française
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
As a result	Par conséquent
On the one hand	D'un côté
On the other hand	D'un autre côté

Les sons à surveiller :

En anglais, l'orthographe ne suffit pas pour connaître la prononciation. Écoute la différence entre les voyelles, les consonnes finales et l'accent tonique.

- **Ship** et **Sheep** ne contiennent pas la même voyelle.
- **Think** commence par le son *th*, absent du français.
- **Worked** se prononce avec une terminaison en *t*.
- **Wanted** se prononce avec une terminaison en *id*.

Astuce de prononciation :

Note l'accent tonique dans ton carnet, puis répète le mot trois fois dans une phrase complète, plutôt que de le réciter seul.

3. Comprendre les repères culturels anglophones :

Identifier une aire culturelle :

Le monde anglophone ne se limite pas au Royaume-Uni et aux États-Unis. Il comprend notamment le Canada, l'Irlande, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et plusieurs pays d'Afrique ou d'Asie.

Exemple de comparaison culturelle :

"English is spoken in many different cultural contexts." (L'anglais est parlé dans de nombreux contextes culturels différents.) Une même langue peut porter des histoires variées.

Relier langue et contexte :

Un document culturel doit être replacé dans son contexte. Observe le pays, la date, le média, le public visé et le point de vue défendu.

- Un discours politique cherche souvent à convaincre.
- Une publicité cherche à influencer le comportement.
- Un article de presse sélectionne et hiérarchise les informations.
- Une photographie peut transmettre une mémoire collective.

Éviter les généralisations :

Ne présente jamais une société anglophone comme un bloc uniforme. Utilise des formulations prudentes, comme *some people*, *many citizens* ou *part of the population*.

Exemple de formulation nuancée :

"Some young people use social media to express their political views." (Certains jeunes utilisent les réseaux sociaux pour exprimer leurs opinions politiques.)

Mini-dialogue de situation :

"What cultural aspect does this document reveal?" (Quel aspect culturel ce document révèle-t-il ?)

"It shows how language can reflect social and historical identities." (Il montre comment la langue peut refléter des identités sociales et historiques.)

Erreurs fréquentes :

- **Incorrect :** "People is concerned by climate change." (Les gens est préoccupé par le changement climatique.)
- **Correct :** "People are concerned about climate change." (Les gens sont préoccupés par le changement climatique.)
- **Incorrect :** "The document speak about science." (Le document parler de science.)
- **Correct :** "The document speaks about science." (Le document parle de science.)
- **Incorrect :** "It is an interesting information." (C'est une information intéressante.)

- **Correct :** "It is an interesting piece of information." (C'est une information intéressante.)

Exercice type :

Corrige la phrase suivante, puis explique le choix du temps et de la préposition : "Scientists discovered this result since 2020."

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Repère since 2020, qui indique un lien entre le passé et le présent.
- **Étape 2 :** Choisis le present perfect, et non le past simple.
- **Étape 3 :** Utilise la structure have ou has + participe passé.
- **Étape 4 :** Vérifie que scientists est au pluriel.

Résultat commenté :

"Scientists have discovered this result since 2020." (Des scientifiques ont découvert ce résultat depuis 2020.) La forme have discovered relie l'action passée à la situation actuelle.

Ce que le correcteur attend :

À faire	Erreur à éviter
Choisir un temps adapté au contexte	Employer systématiquement le présent
Utiliser des connecteurs précis	Enchaîner des phrases sans lien logique
Vérifier les accords sujet-verbe	Oublier le -s à la troisième personne
Respecter la prononciation des mots clés	Prononcer l'anglais comme le français
Présenter un repère culturel avec nuance	Généraliser à toute une population

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser, tu dois relier grammaire, lexique, prononciation et culture.

- Choisis des **temps verbaux adaptés** aux marqueurs temporels et utilise des modaux pour nuancer.
- Apprends des **familles de mots** et des **connecteurs logiques précis** pour structurer tes idées.
- Écoute les voyelles, les consonnes finales et l'accent tonique, puis répète les mots en contexte.
- Analyse chaque document selon son pays, sa date, son média et son **contexte culturel nuancé**, sans généraliser.

Vérifie enfin les accords, les prépositions et le lien entre le passé et le présent. Une expression claire repose sur la précision linguistique et l'interprétation du contexte.

Première • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :

En Première • Tronc commun : Espagnol LVB, tu développes la compréhension, l'expression écrite et orale, ainsi que l'interaction. Tu étudies aussi les sociétés et cultures du monde hispanophone, à partir de documents variés.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne annuelle des bulletins de première et terminale. Elle vaut coefficient 6, soit 3 chaque année. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée nationale, ni format unique. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à fort coefficient, tandis que celle abandonnée en première compte en contrôle continu.

Conseil :

Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Écoute un court audio en espagnol, relève cinq mots utiles, puis résume-le en quatre phrases. La régularité est bien plus efficace qu'une longue révision avant un contrôle.

Prépare une fiche par thème avec du vocabulaire, deux structures de phrase et un exemple personnel. À l'oral, ose parler même avec des erreurs. Le piège fréquent est de réciter un texte sans répondre précisément à la question.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
1. Repérer l'essentiel dans un document	Aller
2. Répondre avec précision et justifier ta compréhension	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
1. Prendre la parole en espagnol	Aller
2. Rédiger et interagir efficacement	Aller
3. Réussir une médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Comprendre les repères culturels hispaniques	Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Repérer l'essentiel dans un document :

Objectif de la compréhension :

Comprendre ne signifie pas traduire chaque mot. Tu dois identifier le sujet, la situation, les personnes, les informations principales et le point de vue.

D'après le programme de langues vivantes, les activités de compréhension s'appuient sur des supports variés, écrits, sonores et audiovisuels.

Première observation :

Avant d'écouter ou de lire, observe le titre, l'image, la durée, la source, la date et les éléments visibles à l'écran.

- Repère La nature du document.
- Identifie Le thème général.
- Observe Les personnes, les lieux et les objets.
- Formule Une première hypothèse en espagnol.

Exemple d'observation :

El documento parece un reportaje sobre el uso de las redes sociales entre los jóvenes. (Le document semble être un reportage sur l'utilisation des réseaux sociaux chez les jeunes.)

Écouter ou lire par étapes :

Lors d'une première écoute, cherche seulement le thème et l'idée générale. Une deuxième écoute permet ensuite de vérifier les détails importants.

Pour un texte, lis d'abord rapidement l'ensemble, puis relis les passages qui contiennent des dates, des lieux, des chiffres ou des opinions.

Expression espagnole	Traduction française
El tema principal	Le thème principal
La idea esencial	L'idée essentielle
Según el documento	Selon le document
El autor afirma que	L'auteur affirme que
El testimonio muestra que	Le témoignage montre que
Se trata de	Il s'agit de
La imagen representa	L'image représente
El documento denuncia	Le document dénonce

El documento informa sobre	Le document informe sur
La conclusión es que	La conclusion est que

Les indices qui aident :

Tu peux comprendre un document sans connaître tous les mots, grâce aux répétitions, aux mots transparents, au ton, aux images et aux connecteurs logiques.

- Pero Signale Une opposition.
- Porque Introduit Une cause.
- Por eso Introduit Une conséquence.
- Sin embargo Signale Une nuance ou un contraste.

Exemple de repérage :

Sin embargo, muchos jóvenes reconocen los riesgos de las redes sociales. (Cependant, beaucoup de jeunes reconnaissent les risques des réseaux sociaux.)

2. Répondre avec précision et justifier ta compréhension :

Une méthode en cinq étapes :

1. Lis La consigne jusqu'au bout.
2. Repère Les mots qui reprennent le thème du document.
3. Relève Les informations directement utiles.
4. Reformule Sans recopier mécaniquement.
5. Vérifie Que chaque réponse correspond au document.

Une bonne réponse reste courte, précise et justifiée. Tu dois montrer que tu as compris le sens, plutôt que produire une traduction mot à mot.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une idée principale clairement identifiée	Une liste de mots sans explication
Des informations sélectionnées	Des détails inutiles ou contradictoires
Une reformulation fidèle	Une traduction littérale incompréhensible
Une réponse organisée	Une réponse trop vague ou hors sujet
Une justification liée au support	Une opinion personnelle non demandée

Exercice type, analyser un court document :

Document d'entraînement créé pour la méthode : « En muchas ciudades, los jóvenes utilizan la bicicleta para ir al instituto. Este medio de transporte reduce la contaminación y facilita los desplazamientos. ».

Consigne : indique le thème, relève deux avantages du vélo et explique le rôle de la deuxième phrase.

Démarche détaillée :

1. Le Thème Est identifié grâce aux mots « ciudades », « jóvenes », « bicicleta » et « instituto ».
2. Le Premier avantage est la réduction de la pollution, avec « reduce la contaminación ».
3. Le Deuxième avantage concerne les déplacements, avec « facilita los desplazamientos ».
4. La Deuxième phrase explique les conséquences positives de l'utilisation du vélo.

Résultat commenté :

Le document traite de l'usage du vélo par les jeunes en ville. Il présente deux avantages, la diminution de la pollution et des déplacements plus faciles. La deuxième phrase justifie l'idée principale.

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation : « El documento habla bicicleta. » Version correcte : « El documento habla de la bicicleta. » (Le document parle du vélo.)
- Mauvaise formulation : « Los jóvenes utilizan la bici porque contaminación. » Version correcte : « Los jóvenes utilizan la bicicleta porque reduce la contaminación. » (Les jeunes utilisent le vélo parce qu'il réduit la pollution.)
- Mauvaise formulation : « La imagen es sobre jóvenes en ciudad. » Version correcte : « La imagen muestra a jóvenes en una ciudad. » (L'image montre des jeunes dans une ville.)

Vérifier une interprétation :

Après une écoute ou une lecture, compare tes notes avec celles d'un camarade. Cette vérification permet de distinguer une information entendue d'une simple supposition.

Exemple de mini-dialogue :

« ¿Has entendido que el reportaje critica el uso de las redes sociales? » (As-tu compris que le reportage critique l'utilisation des réseaux sociaux ?)

« No exactamente. Presenta ventajas y riesgos, pero no adopta una opinión totalmente negativa. » (Pas exactement. Il présente des avantages et des risques, mais il n'adopte pas une opinion totalement négative.)

Astuce pour progresser :

Entraîne-toi régulièrement avec des documents courts. Après chaque écoute, écris trois mots-clés, une phrase en français et une hypothèse en espagnol.

Exemple : « El documento presenta un problema ambiental y sus consecuencias. » (Le document présente un problème environnemental et ses conséquences.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, tu ne dois pas traduire chaque mot, mais repérer **le thème principal**, la situation, les personnes et le point de vue.

- Observe le titre, la source, la date, les images et les éléments visibles.
- Écoute ou lis en deux étapes : idée générale, puis détails utiles.
- Appuie-toi sur les répétitions, mots transparents, connecteurs et indices visuels.
- Réponds avec une **reformulation précise**, justifiée par le document.

Lis attentivement la consigne, sélectionne les informations pertinentes et évite les suppositions. Vérifie enfin tes notes pour distinguer les faits de tes interprétations.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole en espagnol :

Organiser ton intervention :

Pour parler clairement, construis une réponse en trois temps, présente ton idée, justifie-la, puis donne un exemple précis.

Exemple de présentation :

En mi opinión, este documento muestra la importancia de la solidaridad. Lo vemos en la ayuda entre los habitantes. (À mon avis, ce document montre l'importance de la solidarité. On le voit dans l'aide entre les habitants.)

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs rendent ton discours plus logique et évitent les phrases isolées. Apprends-en quelques-uns par cœur pour gagner en fluidité.

Espagnol	Français
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Por último	Enfin

Soigner la prononciation :

Parle moins vite que dans une conversation française, articule les mots importants et marque une courte pause entre chaque idée.

Astuce de préparation :

Grábate durante un minuto y escucha si tus ideas son claras. (Enregistre-toi pendant une minute et vérifie si tes idées sont claires.)

2. Rédiger et interagir efficacement :

Construire un texte court :

À l'écrit, réponds exactement à la consigne, respecte le destinataire et choisis un registre adapté, familier, courant ou formel.

Exemple de message formel :

Estimado señor, le escribo para pedir información sobre el proyecto. (Monsieur, je vous écris pour demander des informations sur le projet.)

Développer une argumentation :

Une argumentation efficace associe une opinion, une explication et une illustration. Deux ou trois arguments bien développés valent mieux qu'une longue liste.

Exemple d'argumentation :

Pienso que las redes sociales pueden ser útiles porque facilitan la comunicación. Por ejemplo, permiten mantener el contacto con personas que viven lejos. (Je pense que les réseaux sociaux peuvent être utiles parce qu'ils facilitent la communication. Par exemple, ils permettent de garder le contact avec des personnes qui vivent loin.)

Réagir dans un échange :

Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre directement et relancer l'échange. Une réponse très courte ne montre pas suffisamment ta capacité à communiquer.

Exemple de mini-dialogue :

A : ¿Qué opinas de esta propuesta? (A : Que penses-tu de cette proposition ?) B : Me parece interesante, pero habría que estudiar sus consecuencias. (B : Elle me paraît intéressante, mais il faudrait étudier ses conséquences.)

Exercice type :

Énoncé, Explica si los jóvenes deben participar más en la vida democrática. (Explique si les jeunes doivent davantage participer à la vie démocratique.)

- **Étape 1 :** Reformule la question avec tes propres mots.
- **Étape 2 :** Donne une opinion claire dès la première phrase.
- **Étape 3 :** Développe deux arguments différents.
- **Étape 4 :** Termine par une ouverture ou une réponse nuancée.

Résultat commenté :

Los jóvenes deben participar más porque conocen los problemas de su generación. También pueden proponer soluciones nuevas. Sin embargo, necesitan información fiable para formar su opinión. (Les jeunes doivent davantage participer parce qu'ils connaissent les problèmes de leur génération. Ils peuvent aussi proposer de nouvelles solutions. Cependant, ils ont besoin d'informations fiables pour construire leur opinion.)

3. Réussir une médiation :**Comprendre le rôle de la médiation :**

La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne possède pas le document ou la langue d'origine.

Exemple de situation :

Tu compañero francés no comprende un artículo en español sobre el reciclaje. Le explicas las ideas principales sin traducir cada palabra. (Ton camarade français ne

comprend pas un article en espagnol sur le recyclage. Tu lui expliques les idées principales sans traduire chaque mot.)

Sélectionner les informations utiles :

Ne cherche pas à tout traduire. Repère le thème, le problème, les acteurs, les causes, les conséquences et la solution proposée.

- **Le thème :** De quoi parle le document ?
- **L'idée principale :** Que veut montrer l'auteur ?
- **Les informations essentielles :** Quels éléments permettent de comprendre le message ?
- **Le lien logique :** Comment les idées s'enchaînent-elles ?

Reformuler sans déformer :

Pour médier, utilise des mots simples, explique les expressions difficiles et conserve le sens général du document.

Exemple de reformulation :

El texto explica que muchas ciudades desarrollan transportes públicos para reducir la contaminación. (Le texte explique que de nombreuses villes développent les transports publics pour réduire la pollution.)

Erreurs fréquentes :

- Soy de acuerdo. (Je suis d'accord.) Écris plutôt Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
- Es importante que los jóvenes participen. (Il est important que les jeunes participent.) Écris plutôt Es importante que los jóvenes participen. (Il est important que les jeunes participent.)
- Según el documento, habla de... (Selon le document, il parle de...) Écris plutôt Según el documento, se trata de... (Selon le document, il s'agit de...)
- En conclusión, para terminar mi opinión... (En conclusion, pour terminer mon opinion...) Choisis une seule formule, Para terminar, pienso que... (Pour terminer, je pense que...)

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée	Enchaîner des phrases sans lien logique
Un vocabulaire adapté	Répéter le même mot dans chaque phrase
Des exemples précis	Rester dans des affirmations générales
Une interaction réelle	Réciter un texte sans répondre à la question

Une médiation fidèle	Traduire mot à mot ou inventer une information
----------------------	--

Astuce pour progresser :

Cada semana, prepara una respuesta oral de un minuto y un texto escrito de ochenta palabras. (Chaque semaine, prépare une réponse orale d'une minute et un texte écrit de quatre-vingts mots.)



Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer clairement, adopte une **structure en trois temps** : idée, justification et exemple. Utilise des connecteurs, articule et entraîne-toi à t'enregistrer.

- À l'écrit, respecte la consigne, le destinataire et le **registre adapté**.
- Dans un échange, réponds directement, développe ton opinion et relance la conversation.
- En médiation, sélectionne les **informations essentielles**, reformule simplement sans traduire mot à mot.

Une **réponse organisée**, précise et fidèle montre mieux tes compétences. Entraîne-toi chaque semaine à produire un court oral et un texte construit.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

Construire une phrase simple :

En espagnol, une phrase claire suit généralement l'ordre sujet, verbe, complément. Le sujet peut cependant disparaître lorsque la terminaison verbale suffit.

Exemple de phrase simple :

Trabajo sobre la protección del medio ambiente. (Je travaille sur la protection de l'environnement.)

Employer les articles et les genres :

Les noms espagnols sont masculins ou féminins. Apprends toujours un nom avec son article, car le genre influence les adjectifs et les déterminants.

- El problema, le problème.
- La solución, la solution.
- Los recursos naturales, les ressources naturelles.
- Las energías renovables, les énergies renouvelables.

Exemple d'accord :

Una solución eficaz puede reducir los riesgos. (Une solution efficace peut réduire les risques.)

Choisir le bon temps :

Le présent décrit une réalité actuelle, le passé composé relie un événement passé au présent, et l'imparfait présente une habitude ou un cadre.

Forme espagnole	Traduction française
Hoy estudiamos este fenómeno.	Aujourd'hui, nous étudions ce phénomène.
He leído un artículo interesante.	J'ai lu un article intéressant.
Cuando era niño, vivía en Madrid.	Quand j'étais enfant, je vivais à Madrid.
Ayer vimos una exposición.	Hier, nous avons vu une exposition.

Astuce pour les temps :

Repère d'abord les indicateurs temporels comme hoy, ayer, antes ou cuando era niño, puis vérifie la valeur du verbe.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre des mots par familles :

Pour mémoriser durablement, regroupe les mots autour d'une idée. Cette méthode t'aide à réutiliser le vocabulaire dans une phrase plutôt qu'à réciter une liste isolée.

- La ciencia, la science.
- Científico, scientifique.
- Investigar, rechercher.
- La investigación, la recherche.

Exemple de famille de mots :

La investigación científica permite comprender los cambios del clima. (La recherche scientifique permet de comprendre les changements du climat.)

Utiliser des connecteurs précis :

Les connecteurs organisent ton raisonnement. Ils rendent tes phrases plus fluides et montrent clairement la relation entre les idées.

Expression espagnole	Traduction française
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Por último	Enfin

Exemple d'organisation :

En primer lugar, se observa un problema. Sin embargo, existen soluciones. Por eso, debemos actuar. (Tout d'abord, on observe un problème. Cependant, des solutions existent. C'est pourquoi nous devons agir.)

Soigner les sons espagnols :

La prononciation espagnole repose sur des règles régulières. Les voyelles se prononcent nettement et gardent généralement un son stable.

- La jota se prononce avec un son fortement aspiré, comme dans trabajo.
- Le r simple est bref, comme dans pero.
- Le rr est roulé, comme dans territorio.
- Le b et le v se prononcent souvent de manière proche.

Exemple de prononciation :

El territorio necesita protección. (Le territoire a besoin de protection.)

Astuce pour progresser :

Lis chaque phrase lentement, accentue les voyelles et enregistre-toi pendant trente secondes pour repérer les sons oubliés.

3. Comprendre les repères culturels hispaniques :

Éviter les clichés :

Le monde hispanique ne se limite pas à l'Espagne. Il comprend aussi l'Amérique latine, les Caraïbes et des communautés hispanophones présentes dans plusieurs pays.

Exemple de diversité :

El mundo hispánico reúne culturas, historias y territorios diferentes. (Le monde hispanique rassemble des cultures, des histoires et des territoires différents.)

Repérer quelques réalités culturelles :

Pour interpréter un document, identifie le pays, l'époque, le point de vue et le contexte social. Ces indices évitent les généralisations trop rapides.

- La diversité linguistique en Espagne.
- Les mémoires historiques et les transformations politiques.
- Les migrations entre l'Espagne et l'Amérique latine.
- Les enjeux environnementaux dans différents territoires.

Exemple d'analyse culturelle :

El documento presenta una comunidad indígena que defiende su territorio. (Le document présente une communauté autochtone qui défend son territoire.)

Employer des références avec prudence :

Une référence culturelle est utile seulement si elle éclaire le document. Ne transforme pas une connaissance en affirmation générale sur toute une société.

Exemple de formulation prudente :

En este documento, la memoria histórica parece ocupar un lugar importante. (Dans ce document, la mémoire historique semble occuper une place importante.)

Analyser un document court :

Lis l'énoncé suivant, puis applique une démarche en quatre étapes. L'objectif est de relier langue, vocabulaire et contexte culturel.

Exemple d'analyse de document :

Énoncé : « Una campaña escolar propone reducir el consumo de agua en un 20 %. Explica el mensaje y presenta una reacción personal en español. » (Une campagne scolaire propose de réduire la consommation d'eau de 20 %. Explique le message et présente une réaction personnelle en espagnol.)

1. Repère le thème, ici la gestion de l'eau.
2. Identifie l'objectif, ici une réduction chiffrée de 20 %.
3. Utilise deux connecteurs pour organiser la réponse.
4. Ajoute une réaction personnelle justifiée.

Réponse possible : La campaña invita a ahorrar agua y a cambiar nuestros hábitos. En mi opinión, reducir el consumo un 20 % es un objetivo realista porque cada persona puede actuar. (La campagne invite à économiser l'eau et à changer nos habitudes. À mon avis, réduire la consommation de 20 % est un objectif réaliste parce que chacun peut agir.)

Le résultat est efficace, car la réponse reformule le message, reprend la donnée chiffrée et exprime une opinion accompagnée d'une justification.

Utiliser un mini-dialogue :

Un échange simple peut t'aider à réutiliser le lexique de l'environnement et à travailler la prononciation.

Exemple de mini-dialogue :

Lucía : ¿Qué podemos hacer para ahorrar agua? (Que pouvons-nous faire pour économiser l'eau ?) Diego : Podemos reducir el tiempo de la ducha y reutilizar el agua. (Nous pouvons réduire la durée de la douche et réutiliser l'eau.)

Astuce pour le dialogue :

Prépare trois structures réutilisables, comme podemos, es necesario que et en mi opinión, puis adapte seulement le vocabulaire.

Éviter les erreurs fréquentes :

Les erreurs suivantes sont courantes chez les francophones. Corrige-les en vérifiant le genre, la conjugaison et la place des mots.

Mauvaise formulation	Version correcte et traduction
La problema es importante.	El problema es importante. (Le problème est important.)
Yo soy de acuerdo.	Estoy de acuerdo. (Je suis d'accord.)
Es importante proteger el planeta.	Es importante proteger el planeta. (Il est important de protéger la planète.)
Hay que debemos actuar.	Debemos actuar. (Nous devons agir.)
Más mejor solución.	La mejor solución. (La meilleure solution.)

Méthode attendue et erreurs à éviter :

- Repère le contexte avant de traduire, une traduction mot à mot peut produire une phrase incorrecte.
- Vérifie les accords entre le nom, l'article et l'adjectif.
- Utilise au moins deux connecteurs pour relier tes idées.
- Réemploie un vocabulaire précis, sans répéter constamment le même verbe.
- Relis les accents, les conjugaisons et les mots invariables.

Selon le programme officiel des langues vivantes, l'apprentissage associe compétences linguistiques, compréhension culturelle et développement de l'esprit critique.

Ce qu'il faut retenir

Maîtrise les **structures grammaticales essentielles** : ordre des mots, genres, accords et temps verbaux. Repère les indicateurs temporels avant de conjuguer.

- Apprends le vocabulaire par **familles de mots** et utilise des connecteurs pour organiser tes idées.
- Travaille la prononciation : voyelles nettes, jota aspirée, r simple et rr roulé.
- Analyse chaque document selon le pays, l'époque, le contexte et le point de vue.
- Évite les clichés et appuie tes références sur des indices précis.

Pour réussir, reformule le message, justifie ton opinion et relis les accords, conjugaisons, accents et expressions idiomatiques. La langue et les **repères culturels hispaniques** développent aussi ton esprit critique.

Première • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :

Première • Tronc commun : Allemand LVB développe ta compréhension, ton expression écrite et orale, ainsi que ton interaction. Tu étudies des thèmes culturels du monde germanophone et apprends à décrire, raconter, expliquer et argumenter avec précision.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Elle compte coefficient 6, soit 3 par année. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée nationale fixe. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale à coefficient 16, celle abandonnée en première compte coefficient 8.

Conseil :

Pour progresser, travaille 15 minutes, quatre fois par semaine. Écoute un court document allemand, relève 5 expressions utiles et répète-les à voix haute. La régularité est plus efficace qu'une longue révision la veille d'un contrôle.

Prépare une fiche par thème avec **vocabulaire et connecteurs**. En HGGSP et SVT, ton emploi du temps sera chargé, alors planifie tes devoirs. Le piège fréquent est de traduire mot à mot. Fais des phrases simples, mais correctes, et ose parler en classe.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
1. Repérer le sens global	Aller
2. Prélever et justifier les informations	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
1. Prendre la parole en allemand	Aller
2. Rédiger et interagir efficacement	Aller
3. Médier et réussir un exercice type	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Mobiliser les repères culturels germanophones	Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Repérer le sens global :

Les trois types de documents :

En compréhension, tu dois identifier rapidement la nature du support, son thème, son objectif et les informations essentielles, sans chercher à tout traduire.

Formulation en allemand	Traduction française
Das Dokument ist ein Zeitungsartikel.	Le document est un article de journal.
Es handelt sich um ein Interview.	Il s'agit d'une interview.
Das Video behandelt den Klimawandel.	La vidéo traite du changement climatique.
Der Sprecher informiert die Zuschauer.	Le locuteur informe les spectateurs.
Die Hauptidee betrifft die Umwelt.	L'idée principale concerne l'environnement.
Der Text zeigt zwei unterschiedliche Meinungen.	Le texte présente deux opinions différentes.

Avant la première écoute ou lecture :

Observe le titre, la source, la date, les images et la mise en page. Ces indices permettent souvent de prévoir le sujet avant de comprendre les détails.

Exemple d'observation :

« *Weniger Plastik im Alltag* » (Moins de plastique au quotidien) annonce probablement un document consacré aux habitudes de consommation et à la protection de l'environnement.

Pendant l'écoute ou la lecture :

Note seulement les mots importants, les nombres, les lieux, les personnes, les oppositions et les liens logiques comme *aber*, *deshalb* ou *trotzdem*.

- Repère le thème général.
- Identifie les personnes ou les groupes concernés.
- Relève les informations répétées.
- Distingue les faits, les opinions et les exemples.

Astuce de compréhension :

« *Ich verstehe nicht jedes Wort, aber ich erkenne das Thema.* » (Je ne comprends pas chaque mot, mais je reconnais le thème.) Accepte de ne pas tout comprendre.

2. Prélever et justifier les informations :

La méthode en trois passages :

Au premier passage, cherche le sens général. Au deuxième, relève les informations précises. Au troisième, vérifie tes réponses avec les indices du document.

- Première étape, déterminer le sujet.
- Deuxième étape, associer chaque idée à un passage.
- Troisième étape, reformuler sans copier mécaniquement.
- Quatrième étape, vérifier la cohérence de l'ensemble.

Exercice type :

Tu écoutes un court reportage intitulé « *Jugendliche und soziale Netzwerke* » (Les jeunes et les réseaux sociaux). Le document indique que 18 élèves sur 30 utilisent leur téléphone plus de trois heures par jour.

Démarche détaillée :

Étape 1, relève le thème grâce au titre. Le mot *Jugendliche* désigne les jeunes et *soziale Netzwerke* renvoie aux réseaux sociaux.

Étape 2, écoute les nombres et les marqueurs de quantité. Ici, 18 élèves sur 30 représentent 60 %, car $18 \div 30 = 0,6$, soit six élèves sur dix.

Étape 3, reformule l'idée principale. « *Die Mehrheit der Schüler benutzt ihr Handy mehr als drei Stunden täglich.* » (La majorité des élèves utilise son téléphone plus de trois heures par jour.)

Résultat commenté :

La réponse est précise, car elle reprend le thème, la proportion et la durée. Elle évite également d'affirmer que tous les élèves utilisent leur téléphone plus de trois heures.

Mini-dialogue à comprendre :

« *Findest du soziale Netzwerke nützlich?* » (Tu trouves les réseaux sociaux utiles ?) « *Ja, aber man muss die Informationen überprüfen.* » (Oui, mais il faut vérifier les informations.)

Erreurs fréquentes :

- « *Das Dokument spricht von nichts.* » (Le document ne parle de rien.) Cette réponse est trop vague. Écris plutôt : « *Das Dokument behandelt die Nutzung sozialer Netzwerke.* » (Le document traite de l'utilisation des réseaux sociaux.)
- Confondre une opinion et un fait. « *Viele Menschen finden soziale Netzwerke gefährlich.* » (Beaucoup de personnes trouvent les réseaux sociaux dangereux.) Cette phrase rapporte une opinion, pas une vérité générale.
- Inventer une information absente. Si le document ne donne pas de date, n'en ajoute pas dans ta réponse.

- Traduire chaque mot sans comprendre la phrase. Cherche d'abord le sens du groupe de mots et les relations entre les idées.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse centrée sur le document	Donner son opinion personnelle
Des informations justifiées	Répondre au hasard
Une reformulation claire	Recopier des mots isolés
Le respect des nombres et des relations	Confondre une majorité et la totalité
Une réponse organisée	Mélanger toutes les informations

Comprendre un document audiovisuel :

Pour une vidéo, observe aussi les gestes, les lieux, les objets, les sous-titres et le ton des voix. L'image complète le message sonore, mais ne remplace pas l'écoute.

« *Im Hintergrund sieht man eine überfüllte Straße.* » (À l'arrière-plan, on voit une rue très fréquentée.) Cette observation peut confirmer le thème d'une vidéo sur la mobilité urbaine.

Conseil d'organisation :

Après chaque entraînement, conserve cinq mots utiles, une idée principale et une difficulté rencontrée. En quinze jours, tu obtiens un carnet de progrès concret.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document allemand, cherche d'abord le **sens global** sans traduire chaque mot. Observe le titre, la source, les images et la mise en page, puis prélève les informations essentielles.

- Repère le thème, les personnes, les lieux, les nombres et les mots de liaison.
- Distingue les faits, les opinions et les exemples.
- Reformule précisément en vérifiant les informations et les proportions.
- Pour une vidéo, observe aussi les gestes, les lieux et le ton.

Travaille en trois passages : idée générale, détails, puis vérification. Reste centré sur le document, n'invente rien et accepte de ne pas tout comprendre.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Prendre la parole en allemand :

Construire une réponse claire :

À l'oral, cherche d'abord à répondre précisément à la question, puis organise tes idées avec une introduction courte, deux arguments et une phrase finale.

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs rendent ton discours plus facile à suivre. Apprends-en quelques-uns par cœur, puis réutilise-les dans plusieurs sujets différents.

Expression en allemand	Traduction française
Zuerst möchte ich über ... sprechen.	Tout d'abord, je voudrais parler de ...
Ein wichtiges Argument ist, dass ...	Un argument important est que ...
Außerdem darf man nicht vergessen, dass ...	De plus, il ne faut pas oublier que ...
Meiner Meinung nach ...	À mon avis ...
Zum Schluss kann man sagen, dass ...	Pour finir, on peut dire que ...

Gagner du temps pour réfléchir :

Si tu hésites, utilise une formule simple pour garder la parole et préparer ta phrase suivante sans passer brusquement au français.

Exemple de prise de parole :

Meiner Meinung nach ist die Energiewende wichtig, weil sie die Umwelt schützt. (À mon avis, la transition énergétique est importante parce qu'elle protège l'environnement.)

2. Rédiger et interagir efficacement :

Respecter la consigne écrite :

Avant d'écrire, repère le destinataire, le type de texte, le nombre d'éléments demandés et le ton attendu, formel, neutre ou familier.

Organiser un message :

Un message réussi comprend généralement une formule d'ouverture, une réponse organisée, une demande ou une réaction, puis une formule de fin adaptée.

Exemple de message :

Hallo Anna, danke für deine Nachricht. Ich finde deinen Vorschlag interessant, aber ich habe eine andere Idee. (Salut Anna, merci pour ton message. Je trouve ta proposition intéressante, mais j'ai une autre idée.)

Réagir à ton interlocuteur :

Dans une interaction, ne récite pas un texte préparé. Écoute la question, reprends un mot important et réponds directement avant de développer.

Exemple de réaction :

Du hast recht, aber ich möchte noch einen anderen Aspekt nennen. (Tu as raison, mais je voudrais encore évoquer un autre aspect.)

Mini-dialogue :

Schüler A: Was hältst du von einem autofreien Stadtzentrum? (Élève A : Que penses-tu d'un centre-ville sans voitures ?)

Schüler B: Ich bin dafür, weil die Luft sauberer wäre. (Élève B : Je suis pour, parce que l'air serait plus propre.)

Schüler A: Aber ältere Menschen könnten Schwierigkeiten haben. (Élève A : Mais les personnes âgées pourraient rencontrer des difficultés.)

Schüler B: Dann braucht man bessere öffentliche Verkehrsmittel. (Élève B : Dans ce cas, il faut de meilleurs transports en commun.)

3. Médier et réussir un exercice type :

Comprendre la médiation :

La médiation consiste à transmettre une information à quelqu'un qui ne peut pas accéder directement au document ou au message original.

Tu ne traduis pas chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules simplement et tu les adaptes au destinataire.

Exemple de médiation :

Der Text erklärt, dass Jugendliche häufiger mit dem Fahrrad fahren, wenn es sichere Radwege gibt. (Le texte explique que les jeunes font plus souvent du vélo lorsqu'il existe des pistes cyclables sûres.)

Exercice type :

Énoncé, « Ton correspondant allemand veut comprendre un document français sur les transports scolaires. Présente-lui les deux informations principales et une conséquence. ».

- **Étape 1 :** Identifie le destinataire, ton correspondant allemand, et l'objectif, transmettre l'essentiel.
- **Étape 2 :** Sélectionne trois informations, deux faits importants et une conséquence.
- **Étape 3 :** Reformule sans traduire mot à mot.
- **Étape 4 :** Vérifie les verbes, les majuscules des noms et la place du verbe.

Résultat commenté :

Der Text zeigt, dass viele Schüler mit dem Bus zur Schule fahren. Das ist praktisch, aber Verspätungen können ein Problem sein. (Le texte montre que beaucoup d'élèves vont au lycée en bus. C'est pratique, mais les retards peuvent poser problème.)

La réponse est efficace car elle transmet deux informations, ajoute une conséquence et reste adaptée à un destinataire qui ne connaît pas le document.

Ce que le correcteur attend :

Élément évalué	Erreur qui coûte des points
Réponse à la consigne	Réciter un texte sans répondre au sujet
Organisation	Enchaîner des phrases sans connecteurs
Interaction	Ignorer la question de l'interlocuteur
Correction linguistique	Oublier le verbe en deuxième position
Médiation	Traduire intégralement au lieu de reformuler

Erreurs fréquentes :

- **Faux :** Ich bin einverstanden mit deine Meinung. **Correct :** Ich bin mit deiner Meinung einverstanden. (Je suis d'accord avec ton opinion.)
- **Faux :** Weil es ist wichtig. **Correct :** Weil es wichtig ist. (Parce que c'est important.)
- **Faux :** Ich denke, dass die Schüler müssen handeln. **Correct :** Ich denke, dass die Schüler handeln müssen. (Je pense que les élèves doivent agir.)
- **Faux :** Ich möchte sprechen über dieses Thema. **Correct :** Ich möchte über dieses Thema sprechen. (Je voudrais parler de ce sujet.)

Astuce de travail :

Enregistre une réponse allemande d'une minute, écoute-la, puis note trois réussites et deux corrections précises, par exemple un verbe ou un connecteur.

Ce qu'il faut retenir

Pour t'exprimer en allemand, construis une réponse claire et utilise des **connecteurs logiques variés**. Adapte toujours ton message au destinataire et à la consigne.

- À l'oral, réponds directement, structure tes idées et gagne du temps avec des formules simples.
- À l'écrit et en interaction, écoute, reprends les mots importants et réponds sans réciter.

- En médiation, sélectionne l'essentiel, reformule et vérifie **la place du verbe**.

Entraîne-toi à enregistrer une réponse, puis corrige deux points précis. Une expression organisée, adaptée et reformulée te fera gagner des points.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les structures grammaticales :

La place du verbe :

En allemand, le verbe conjugué occupe souvent la deuxième position dans une phrase déclarative, mais il se place à la fin après certaines conjonctions.

Exemple de phrase principale :

Die Schülerinnen analysieren einen Artikel. (Les élèves analysent un article.)

Exemple avec une subordonnée :

Die Schülerinnen wissen, dass der Artikel wichtig ist. (Les élèves savent que l'article est important.)

Les temps et les modaux :

Pour raconter un événement, le prétérit apparaît surtout dans les récits, tandis que le parfait est fréquent dans la langue courante.

Exemple de récit :

Die Mauer fiel 1989. (Le Mur est tombé en 1989.)

Les verbes de modalité permettent de nuancer une affirmation, par exemple l'obligation, la possibilité ou l'interdiction.

Exemple de modalité :

Die Gesellschaft muss die Umwelt schützen. (La société doit protéger l'environnement.)

Les cas et les déterminants :

Les articles indiquent la fonction du groupe nominal. Retrouve d'abord le verbe, puis demande-toi qui agit, qui reçoit l'action ou à qui elle s'adresse.

Fonction	Allemand	Français
Sujet	Der Schüler liest.	L'élève lit.
Complément direct	Ich lese den Text.	Je lis le texte.
Complément indirect	Ich helfe dem Schüler.	J'aide l'élève.
Possession	Das Buch des Schülers.	Le livre de l'élève.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre le vocabulaire par familles :

Ne mémorise pas des mots isolés. Regroupe les termes par thème, puis ajoute un verbe, un nom, un adjectif et une expression utile.

Exemple de famille lexicale :

Die Umwelt, umweltfreundlich, schützen, der Umweltschutz. (L'environnement, écologique, protéger, la protection de l'environnement.)

Cette méthode t'aide à réutiliser rapidement le lexique dans une phrase et à éviter les traductions mot à mot.

Utiliser des connecteurs précis :

Les connecteurs organisent ton raisonnement. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt qu'une longue liste difficile à retenir.

Allemand	Français
Zuerst	D'abord
Außerdem	De plus
Jedoch	Cependant
Deshalb	C'est pourquoi
Einerseits, andererseits	D'une part, d'autre part
Zusammenfassend	En résumé

Repérer les sons importants :

La prononciation allemande repose notamment sur les sons ch, r, ü et ö. Lis lentement, puis répète sans franciser les voyelles.

Exemple de distinction :

Schön klingt anders als schon. (Joli se prononce différemment de déjà.)

Le son ch varie selon le mot, comme dans ich ou Buch. Écoute le modèle, puis entraîne-toi avec trois répétitions courtes.

Astuce de mémorisation :

Consacre cinq minutes par jour à une famille de mots et à deux phrases enregistrées, plutôt qu'à une révision longue et irrégulière.

3. Mobiliser les repères culturels germanophones :

Identifier l'espace germanophone :

L'allemand est parlé dans plusieurs États et régions. Les repères culturels doivent t'aider à situer un document, sans transformer ton devoir en récitation encyclopédique.

Exemple de localisation :

Deutsch wird in Deutschland, Österreich, der Schweiz, Luxemburg und Liechtenstein gesprochen. (L'allemand est parlé en Allemagne, en Autriche, en Suisse, au Luxembourg et au Liechtenstein.)

Relier langue, histoire et société :

Un document peut évoquer la mémoire, les mobilités, les frontières, les innovations, l'environnement ou les échanges entre générations.

Exemple de mise en relation :

Die Erinnerung an die deutsche Teilung bleibt ein wichtiges Thema. (La mémoire de la division allemande reste un thème important.)

Tu dois expliquer le lien entre le repère culturel et le document, sans ajouter une information dont tu n'es pas certain.

Analyser un document court :

Énoncé : relève deux éléments grammaticaux, trois mots clés et un repère culturel dans la phrase suivante.

Document :

Seit dem Fall der Berliner Mauer im Jahr 1989 verändert sich die Stadt schnell. (Depuis la chute du Mur de Berlin en 1989, la ville change rapidement.)

Cette phrase permet d'observer une préposition, un groupe nominal au génitif et un vocabulaire lié à l'histoire urbaine.

Démarche étape par étape :

- **Étape 1 :** Repère le verbe conjugué, verändert, puis identifie son sujet, die Stadt.
- **Étape 2 :** Relève la préposition seit, qui introduit une durée commencée dans le passé.
- **Étape 3 :** Observe der Berliner Mauer après der Fall, construction liée au génitif.
- **Étape 4 :** Explique le repère culturel, la chute du Mur de Berlin en 1989.

Résultat commenté :

La phrase associe une structure grammaticale correcte, un lexique historique précis et un repère culturel clairement relié au thème.

Mini-dialogue de vérification :

A : Welche grammatische Struktur erkennst du? (Quelle structure grammaticale reconnais-tu ?)

B : Ich erkenne die Präposition „seit“ und eine Zeitangabe. (Je reconnais la préposition « seit » et une indication de temps.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais** : Ich habe 16 Jahre. **Correct** : Ich bin 16 Jahre alt. (J'ai 16 ans.)
- **Mauvais** : Ich interessiere mich für die Umwelt nicht. **Correct** : Ich interessiere mich nicht für die Umwelt. (Je ne m'intéresse pas à l'environnement.)
- **Mauvais** : Weil die Stadt ist modern. **Correct** : Weil die Stadt modern ist. (Parce que la ville est moderne.)
- **Mauvais** : Die Schüler analysiert den Text. **Correct** : Die Schüler analysieren den Text. (Les élèves analysent le texte.)

Méthode attendue et points à préserver :

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Accorder le verbe avec le sujet	Confondre ich, er, sie et sie au pluriel
Placer le verbe selon la structure	Laisser le verbe conjugué au mauvais endroit
Employer des connecteurs variés	Enchaîner uniquement avec und
Relier le repère au document	Réciter une information sans l'expliquer
Vérifier les accents et les majuscules	Oublier les noms communs allemands en majuscule

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'enseignement des langues vivantes développe la capacité à décrire, expliquer, argumenter et interagir, avec des compétences linguistiques et culturelles associées.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, maîtrise les structures, le lexique, la prononciation et les repères culturels. Observe la **place du verbe allemand**, les cas, les temps et les modaux.

- Regroupe le vocabulaire en **familles de mots** et utilise des connecteurs variés.
- Entraîne-toi sur les **sons allemands essentiels**, notamment ch, r, ü et ö.
- Relie chaque document à des **repères culturels germanophones** précis.
- Vérifie les accords, les majuscules et la position du verbe en subordonnée.

Analyse chaque phrase méthodiquement : repère le verbe, sa fonction, les mots clés et le contexte culturel. Une pratique courte et régulière t'aidera à argumenter avec davantage de précision.

Première • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :

En Première, l'italien LVB développe la compréhension, l'expression orale et écrite, ainsi que la découverte de l'Italie. Tu travailles les **identités et échanges**, l'art, les innovations, la nature et l'histoire italienne.

Au baccalauréat général, cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins**, sans épreuve terminale ni durée fixée. Elle vaut coefficient 3 en première, puis 3 en terminale, soit 6 sur le cycle.

Dans le parcours HGGSP – SVT, les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité arrêtée après la Première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Travaille 20 minutes, trois fois par semaine. Apprends 10 mots utiles par thème et réemploie-les dans des phrases courtes. L'oral régulier reste, à mon avis, le moyen le plus efficace de progresser.

Écoute un extrait italien, puis résume-le en 5 phrases. Relis tes erreurs de conjugaison et d'accords. Le piège fréquent est de traduire mot à mot, cherche plutôt des **phrases simples et justes**.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle	Aller
1. Comprendre le sens général	Aller
2. Analyser les informations précises	Aller
Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation	Aller
1. Construire une prise de parole claire	Aller
2. Rédiger et interagir avec précision	Aller
3. Médier et réussir un exercice type	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Comprendre les repères culturels italiens	Aller
4. Réussir un exercice de langue	Aller

Chapitre 1 : Compréhension orale, écrite et audiovisuelle

1. Comprendre le sens général :

Les trois supports :

Tu peux comprendre un document italien à l'oral, à l'écrit ou à travers une vidéo. Dans chaque cas, commence par repérer la situation générale.

- Identifie le type de document, comme un article, une interview, un reportage ou une publicité.
- Repère le thème principal, les personnes concernées, le lieu et le moment.
- Observe le ton, qui peut être informatif, critique, enthousiaste ou inquiet.

Le programme de langues vivantes s'appuie sur des activités langagières et sur le Cadre européen commun de référence pour les langues.

Les indices essentiels :

Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot. Les mots transparents, les répétitions, les chiffres et les noms propres permettent souvent de reconstruire le sens.

Exemple de repérage :

« Il cambiamento climatico colpisce soprattutto le città costiere. » (Le changement climatique touche surtout les villes côtières.)

Le mot « cambiamento » ressemble à « changement », tandis que « città costiere » signifie « villes côtières ». Tu peux donc comprendre l'idée principale.

Les mots qui organisent le document :

Mot italien	Traduction française
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Infine	Enfin
Secondo l'autore	Selon l'auteur
In conclusione	En conclusion

La première écoute :

À la première écoute, note seulement cinq éléments, le thème, le lieu, les personnes, l'objectif et deux mots importants.

Astuce de méthode :

Écris des mots isolés, pas des phrases complètes. Tu gagneras du temps et tu éviteras de perdre une information pendant l'écoute.

2. Analyser les informations précises :

La deuxième écoute :

Lors de la deuxième écoute, complète tes notes. Cherche les informations précises, les causes, les conséquences, les opinions et les exemples.

- Qui parle et à qui s'adresse la personne ?
- Quel problème est présenté ?
- Quelle opinion est défendue ?
- Quels éléments prouvent cette opinion ?

Pour un texte écrit, relis les titres, les intertitres et les mots de liaison avant de répondre. Ils indiquent souvent la progression du raisonnement.

Comprendre une vidéo :

Dans un document audiovisuel, les images complètent les paroles. Observe les paysages, les gestes, les cartes, les inscriptions et les changements de plan.

Exemple d'analyse audiovisuelle :

« Nel video vediamo una piazza piena di biciclette. » (Dans la vidéo, nous voyons une place remplie de vélos.)

L'image confirme alors que le document parle probablement de mobilité urbaine, de transports ou de réduction de la pollution.

Mini-dialogue de compréhension :

« Qual è il problema principale del documento? » (Quel est le problème principal du document ?)

« Il documento parla dell'inquinamento nelle grandi città. » (Le document parle de la pollution dans les grandes villes.)

Exercice type :

Tu écoutes un court document de 45 secondes sur une ville italienne qui développe les transports collectifs. Relève le thème, un chiffre, une cause et une solution.

Démarche en quatre étapes :

1. Première écoute, repère « città », « autobus » et « traffico ».

2. Deuxième écoute, note le chiffre annoncé et associe-le à son unité.
3. Classe les informations, cause, conséquence puis solution.
4. Rédige une réponse française claire, sans recopier des mots isolés.

Exemple de résultat :

Le document présente la circulation automobile comme une cause de pollution. La ville propose davantage d'autobus pour réduire les embouteillages.

Les erreurs fréquentes :

- « Io sono d'accordo con lui » est incorrect. Dis plutôt « Sono d'accordo con lui » (Je suis d'accord avec lui).
- « La città è polluta » est maladroit. Comprends « La città è inquinata » (La ville est polluée).
- « Il documento parla di la mobilità » est incorrect. Dis « Il documento parla della mobilità » (Le document parle de la mobilité).
- « L'autore dice che è importante » ne précise pas toujours l'idée. Reformule en français ce qui est important.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Identifier le thème général	Traduire chaque mot sans comprendre le document
Repérer les informations importantes	Confondre un exemple avec l'idée principale
Justifier une réponse par un indice	Donner une réponse trop vague
Respecter le sens du document	Ajouter une opinion personnelle non demandée
Rédiger en français lorsque la consigne le demande	Répondre par une liste de mots italiens

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document italien, repère d'abord la situation générale, puis appuie-toi sur les indices importants. La **première écoute** sert à identifier le thème, le lieu, les personnes et l'objectif.

- Note les mots transparents, chiffres, répétitions et connecteurs.
- À la deuxième écoute, précise causes, conséquences, opinions et exemples.

- Pour une vidéo, observe aussi images, gestes, cartes et inscriptions.
- Réponds clairement en français, en justifiant chaque idée par un indice.

Ne cherche pas à traduire chaque mot. Organise tes notes et distingue l'idée principale des exemples pour rester fidèle au document.

Chapitre 2 : Expression orale, écrite, interaction et médiation

1. Construire une prise de parole claire :

Organiser ton intervention :

Pour parler efficacement, commence par répondre directement au sujet, puis développe deux idées organisées avec des exemples précis.

- Présente le thème en une phrase.
- Développe une première idée.
- Ajoute un exemple ou une explication.
- Termine par une réponse claire.

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs rendent ton discours plus facile à suivre. Apprends quelques expressions simples et réutilise-les régulièrement.

Expression italienne	Traduction française
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Per esempio	Par exemple
Secondo me	Selon moi
Per concludere	Pour conclure

Exemple de présentation :

Prima di tutto, vorrei presentare il tema. Secondo me, questo argomento è importante perché riguarda la vita quotidiana. (Tout d'abord, je voudrais présenter le thème. Selon moi, ce sujet est important parce qu'il concerne la vie quotidienne.)

Améliorer ta prononciation :

Parle lentement, articule les finales et respecte les groupes de sens. Une pause courte vaut mieux qu'une phrase précipitée.

Astuce de préparation :

Entraîne-toi avec une durée précise, par exemple 60 secondes, puis 90 secondes. Enregistre-toi et vérifie la clarté, le débit et les répétitions.

2. Rédiger et interagir avec précision :

Écrire un message organisé :

Avant de rédiger, identifie le destinataire, le but du message et le registre attendu. Un courriel ne se construit pas comme une conversation familière.

- Commence par une formule adaptée.
- Réponds à toutes les consignes.
- Organise les idées en paragraphes courts.
- Relis les accords et les verbes.

Adapter le registre :

Tu dois choisir une formulation polie ou familière selon la situation. Le choix des pronoms et des formules montre que tu comprends le contexte.

Exemple de courriel formel :

Gentile signora, le scrivo per chiedere alcune informazioni sul progetto. La ringrazio per la sua risposta. (Madame, je vous écris pour demander quelques informations sur le projet. Je vous remercie pour votre réponse.)

Réagir dans un échange :

Dans une interaction, tu ne dois pas réciter un texte appris. Écoute la question, reprends un mot important et réponds directement.

Mini-dialogue :

A: Che cosa ne pensi di questa proposta? (A : Que penses-tu de cette proposition ?)

B: Secondo me è interessante, ma bisogna considerare anche i costi. (B : Selon moi, elle est intéressante, mais il faut aussi prendre en compte les coûts.)

A: Hai ragione. Quale soluzione proponi? (A : Tu as raison. Quelle solution proposes-tu ?)

B: Propongo di cominciare con un progetto più piccolo. (B : Je propose de commencer par un projet plus petit.)

Relancer ou demander une précision :

Si tu n'as pas compris, ne reste pas silencieux. Utilise une formule simple pour gagner du temps et maintenir l'échange.

Expression italienne	Traduction française
Può ripetere, per favore?	Pouvez-vous répéter, s'il vous plaît ?
Non ho capito bene.	Je n'ai pas bien compris.
Che cosa significa questa parola?	Que signifie ce mot ?
Può spiegare meglio?	Pouvez-vous expliquer davantage ?
Vorrei aggiungere un'idea.	Je voudrais ajouter une idée.

3. Médier et réussir un exercice type :

Comprendre la médiation :

Médier signifie transmettre une information à une autre personne, en sélectionnant les éléments utiles et en les reformulant clairement.

Tu ne traduis pas forcément chaque mot. Tu adaptes le contenu au destinataire, à son niveau de compréhension et à son objectif.

Reformuler sans copier :

Pour médier, repère d'abord le thème, les informations essentielles, les causes, les conséquences et les éventuelles solutions.

- Lis la consigne jusqu'au bout.
- Sélectionne trois ou quatre informations utiles.
- Reformule avec un vocabulaire simple.
- Vérifie que ton message répond au destinataire.

Exercice type :

Un correspondant italien te demande pourquoi les jeunes participent à une action environnementale présentée dans un document. Réponds en italien en donnant deux raisons et une conséquence.

Démarche en quatre étapes :

- Étape 1. Repère le sujet, l'action environnementale et le destinataire.
- Étape 2. Sélectionne deux causes, par exemple la protection de la nature et la responsabilité collective.
- Étape 3. Ajoute une conséquence, comme une meilleure sensibilisation.
- Étape 4. Relis les verbes et les connecteurs.

Résultat commenté :

I giovani partecipano perché vogliono proteggere l'ambiente e sensibilizzare la popolazione. Di conseguenza, molte persone comprendono meglio l'importanza di cambiare le abitudini. (Les jeunes participent parce qu'ils veulent protéger l'environnement et sensibiliser la population. Par conséquent, beaucoup de personnes comprennent mieux l'importance de changer leurs habitudes.)

Éviter les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte en italien	Formulation correcte et traduction
Io sono d'accordo avec te.	Sono d'accordo con te. (Je suis d'accord avec toi.)

Penso che è importante.	Penso che sia importante. (Je pense que c'est important.)
Vorrei spiegare perché di questo.	Vorrei spiegare perché. (Je voudrais expliquer pourquoi.)
Secondo me, il problema è molto grande.	Secondo me, il problema è importante. (Selon moi, le problème est important.)

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse adaptée à la situation.
- Des idées compréhensibles et organisées.
- Une interaction réelle, avec des relances.
- Des reformulations personnelles.
- Une langue suffisamment correcte pour communiquer.

Astuce finale d'entraînement :

Chaque semaine, prépare trois réponses de 45 secondes, rédige un message de 80 mots et joue un dialogue de six répliques.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **prise de parole claire** avec une introduction, deux idées, des exemples et des connecteurs. Soigne aussi ta prononciation et entraîne-toi à durée limitée.

- Adapte ton message au destinataire et choisis un **registre adapté**.
- Réponds directement, écoute et maintiens une **interaction réelle**.
- En médiation, sélectionne les informations utiles et pratique une **reformulation personnelle**.
- Relis les accords, les verbes et les connecteurs.

Entraîne-toi régulièrement à parler, écrire et dialoguer afin de communiquer avec précision, naturel et efficacité.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Construire une phrase simple :

En italien, une phrase claire suit généralement l'ordre sujet, verbe et complément. Le sujet peut toutefois être supprimé lorsque la terminaison verbale suffit.

Studio la biodiversità. (J'étudie la biodiversité.)

Analizziamo un documento storico. (Nous analysons un document historique.)

Employer les articles et les prépositions :

Les articles italiens varient selon le genre, le nombre et le son initial du mot. Les prépositions se contractent souvent avec les articles.

Forme italienne	Traduction française
<i>Il clima</i> (Le climat)	Nom masculin singulier
<i>La ricerca</i> (La recherche)	Nom féminin singulier
<i>Gli scienziati</i> (Les scientifiques)	Nom masculin pluriel
<i>Le città</i> (Les villes)	Nom féminin pluriel invariable
<i>Nel territorio</i> (Dans le territoire)	Contraction de <i>in + il</i>
<i>Della società</i> (De la société)	Contraction de <i>di + la</i>
<i>All'università</i> (À l'université)	Contraction de <i>a + l'</i>

Choisir les temps verbaux :

Le présent décrit un fait actuel ou général, le passé composé raconte un événement terminé, et l'imparfait présente une habitude ou un contexte.

La ricerca mostra un problema. (La recherche montre un problème.)

Gli studiosi hanno osservato un cambiamento. (Les chercheurs ont observé un changement.)

In passato, molte persone vivevano in campagna. (Dans le passé, beaucoup de personnes vivaient à la campagne.)

Astuce de mémorisation :

Apprends chaque verbe avec une phrase complète, car la terminaison seule ne suffit pas toujours pour choisir correctement l’auxiliaire.

Ho studiato la lezione. (J’ai étudié la leçon.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Former un vocabulaire précis :

Pour progresser, regroupe les mots par thèmes et par familles. Cette méthode facilite la mémorisation et t’aide à construire des phrases plus nuancées.

- *L’ambiente* (L’environnement)
- *La sostenibilità* (La durabilité)
- *La protezione* (La protection)
- *Proteggere* (Protéger)
- *Una politica ambientale* (Une politique environnementale)

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs organisent ton raisonnement. Ils sont indispensables pour expliquer une cause, présenter une conséquence, opposer deux idées ou donner un exemple.

Expression italienne	Traduction française
<i>Prima di tutto</i> (Tout d’abord)	Introduire une première idée
<i>Inoltre</i> (En outre)	Ajouter un argument
<i>Perché</i> (Parce que)	Présenter une cause
<i>Quindi</i> (Donc)	Présenter une conséquence
<i>Tuttavia</i> (Cependant)	Introduire une opposition
<i>Per esempio</i> (Par exemple)	Illustrer une idée
<i>Infine</i> (Enfin)	Terminer une série d’idées

Prononcer les sons importants :

La prononciation italienne est régulière, mais certaines lettres demandent de l’attention. La consonne *c* se prononce différemment selon la voyelle qui suit.

- *Casa* (Maison), le *c* se prononce comme dans « carte ».
- *Città* (Ville), le *c* se prononce comme dans « tchèque ».
- *Chiaro* (Clair), le groupe *chi* conserve le son « k ».
- *Scienza* (Science), le groupe *sc* se prononce comme « ch ».

Soigner les consonnes doubles :

Une consonne double se prononce plus longtemps et peut changer le sens du mot. À l'oral, marque légèrement cette durée sans exagérer.

Pala (Pelle) et *palla* (Balle) ne se prononcent pas de la même manière.

Exemple de mini-dialogue :

- *Qual è il problema principale?* (Quel est le problème principal ?)

- *Il problema principale è la perdita della biodiversità.* (Le problème principal est la perte de la biodiversité.)

3. Comprendre les repères culturels italiens :

Identifier les grands repères :

Les repères culturels donnent du sens aux documents. Tu dois connaître quelques éléments stables, puis les relier au thème étudié en classe.

- *Roma è la capitale d'Italia.* (Rome est la capitale de l'Italie.)
- *L'Italia è composta da venti regioni.* (L'Italie est composée de vingt régions.)
- *La Festa della Repubblica si celebra il 2 giugno.* (La fête de la République est célébrée le 2 juin.)
- *Il 25 aprile è la Festa della Liberazione.* (Le 25 avril est la fête de la Libération.)

Relier culture et géographie :

L'Italie présente de forts contrastes entre espaces urbains, régions alpines, littoraux, îles et territoires ruraux. Ces contrastes nourrissent de nombreux sujets.

Il territorio italiano è molto diversificato. (Le territoire italien est très diversifié.)

Le grandi città attirano molti abitanti e attività economiche. (Les grandes villes attirent de nombreux habitants et activités économiques.)

Éviter les généralités :

Un repère culturel doit servir ton analyse, pas remplacer l'analyse. Évite les affirmations comme « les Italiens sont... », souvent trop vagues et difficiles à justifier.

Questo documento presenta una realtà specifica del Sud d'Italia. (Ce document présente une réalité spécifique du Sud de l'Italie.)

Astuce de méthode :

Dans ta fiche, associe chaque repère à une phrase italienne réutilisable et à un exemple précis de territoire, d'époque ou de société.

Questo esempio mostra che l'Italia non è un paese uniforme. (Cet exemple montre que l'Italie n'est pas un pays uniforme.)

4. Réussir un exercice de langue :

Énoncé type :

Complète le texte avec les formes correctes des verbes entre parenthèses, puis explique le choix du temps verbal.

Nel passato, molte famiglie (vivere) in campagna, ma oggi molte persone (abitare) nelle città. (Dans le passé, beaucoup de familles vivaient à la campagne, mais aujourd'hui beaucoup de personnes habitent en ville.)

Démarche en quatre étapes :

1. Repère les indicateurs temporels comme *nel passato* (dans le passé) et *oggi* (aujourd'hui).
2. Associe *nel passato* à une habitude ou un contexte, donc à l'imparfait.
3. Associe *oggi* à une situation actuelle, donc au présent.
4. Accorde les verbes avec le sujet pluriel *molte famiglie* et *molte persone*.

Résultat commenté :

Nel passato, molte famiglie vivevano in campagna, ma oggi molte persone abitano nelle città. (Dans le passé, beaucoup de familles vivaient à la campagne, mais aujourd'hui beaucoup de personnes habitent en ville.)

Vivevano exprime une habitude passée, tandis que *abitano* décrit une situation actuelle et générale.

Ce que le correcteur attend :

- Une forme verbale correctement conjuguée.
- Un accord exact entre le sujet et le verbe.
- Un vocabulaire précis, sans traduction mot à mot.
- Une prononciation compréhensible à l'oral.
- Des repères culturels utilisés pour éclairer le document.

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
<i>Sono quindici anni.</i> (Je suis quinze ans.)	<i>Ho quindici anni.</i> (J'ai quinze ans.)
<i>Vado a Roma con il treno.</i> (Je vais à Rome avec le train.)	<i>Vado a Roma in treno.</i> (Je vais à Rome en train.)
<i>La problema è importante.</i> (Le problème est important.)	<i>Il problema è importante.</i> (Le problème est important.)

<i>È possibile di comprendere.</i> (Il est possible de comprendre.)	<i>È possibile comprendere.</i> (Il est possible de comprendre.)
<i>Io sono d'accordo perché è vero.</i> (Je suis d'accord parce que c'est vrai.)	<i>Sono d'accordo perché è corretto.</i> (Je suis d'accord parce que c'est juste.)

Organisation efficace :

Réviser quinze minutes trois fois par semaine, avec cinq mots, deux verbes, une règle et une phrase complète à réutiliser.

La regolarità è più utile di una lunga sessione occasionnelle. (La régularité est plus utile qu'une longue séance occasionnelle.)

i Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, construis des phrases simples et maîtrise les articles, les prépositions contractées ainsi que les temps verbaux. Enrichis ton expression avec un vocabulaire thématique et des **connecteurs logiques**.

- Soigne la prononciation de **c et sc** et des consonnes doubles.
- Utilise des repères culturels précis sans généraliser.
- Repère les indicateurs temporels et accorde chaque verbe avec son sujet.

Réviser régulièrement avec des phrases complètes : cette méthode consolide la grammaire, le lexique et la confiance à l'oral.

Première • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :

HGGSP croise histoire, géographie, géopolitique et science politique. En première, tu étudies la démocratie, les puissances, les frontières, l'information et les relations entre États et religions. Tu apprends à développer un **regard critique solide**.

Si tu l'abandonnes après la première, ta **moyenne annuelle** compte au contrôle continu, coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale écrite, coefficient 16, de 4 heures, organisée en juin 2027.

Conseil :

Prévois 2 séances de 30 minutes par semaine. Fais une fiche par thème avec les notions, les dates, les acteurs et 2 exemples précis. HGGSP valorise surtout une **argumentation claire**, pas la récitation brute.

Pour chaque devoir, rédige une problématique et un plan avant de commencer. Entraîne-toi à analyser des documents, puis relis ta copie 10 minutes. Le piège fréquent est d'accumuler des exemples sans répondre précisément à la question.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie	Aller
1. Définir la démocratie et ses fondements	Aller
2. Étudier les avancées et les fragilités démocratiques	Aller
Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales	Aller
1. Définir la puissance internationale	Aller
2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances	Aller
3. Étudier les formes indirectes de la puissance et réussir l'épreuve	Aller
Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières	Aller
1. Définir une frontière et comprendre ses fonctions	Aller
2. Tracer et contester les frontières	Aller
3. Dépasser les frontières sans les faire disparaître	Aller
Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication	Aller
1. Comprendre les transformations de l'information	Aller
2. Analyser les rapports entre information et pouvoir	Aller
3. Adopter une lecture critique des sources	Aller

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions	Aller
1. Comprendre les liens entre pouvoir et religion	Aller
2. Comparer les formes de sécularisation	Aller
3. Réussir une étude de cas et une analyse de document	Aller

Chapitre 1 : Comprendre un régime politique : la démocratie

1. Définir la démocratie et ses fondements :

Une définition politique :

La démocratie est un régime politique dans lequel le peuple exerce la souveraineté, directement ou par l'intermédiaire de représentants élus.

Des principes essentiels :

- La souveraineté populaire, qui signifie que le pouvoir vient des citoyens.
- Le suffrage, qui permet aux citoyens de choisir leurs représentants.
- Le pluralisme, qui autorise plusieurs opinions, partis et organisations.
- L'État de droit, qui soumet les gouvernants comme les citoyens aux règles juridiques.

Des libertés protégées :

Une démocratie garantit notamment la liberté d'expression, de réunion, d'association, de conscience et de participation politique.

Ces libertés permettent le débat public, mais elles s'exercent dans le respect de la loi et des droits d'autrui.

Exemple d'une démocratie représentative :

En France, les citoyens élisent le président de la République et les députés, mais ils peuvent aussi être consultés par référendum.

Des expériences historiques différentes :

À Athènes, au Ve siècle avant notre ère, certains citoyens participent directement aux décisions, mais les femmes, les esclaves et les étrangers sont exclus.

À l'époque contemporaine, les démocraties sont généralement représentatives, car la population est trop nombreuse pour décider quotidiennement de toutes les lois.

Quatre approches à distinguer :

- **Historique** : Étudier la construction progressive des droits politiques, du XIXe siècle à nos jours.
- **Géographique** : Observer la répartition des régimes démocratiques et autoritaires dans le monde.
- **Géopolitique** : Analyser les rivalités de puissance et les influences exercées au nom de la démocratie.
- **Politique** : Comprendre les institutions, les élections, les partis et les rapports entre gouvernants et gouvernés.

Astuce pour apprendre :

Pour chaque notion, retiens une définition, une date, un lieu et un exemple. Cette association rend tes connaissances plus précises dans une dissertation.

2. Étudier les avancées et les fragilités démocratiques :

Une construction progressive :

Les démocraties se construisent par étapes, avec l'élargissement du suffrage, la reconnaissance des droits et le renforcement du contrôle des pouvoirs.

En France, le suffrage universel masculin est instauré en 1848, puis le droit de vote est accordé aux femmes en 1944.

Des institutions encadrées :

La séparation des pouvoirs cherche à éviter leur concentration, grâce à des institutions distinctes, des contre-pouvoirs et des mécanismes de contrôle.

La Constitution de la Ve République, adoptée en 1958, organise les relations entre le président, le gouvernement, le Parlement et la justice constitutionnelle.

Des crises possibles :

Une démocratie peut reculer lorsque les libertés sont supprimées, que les élections deviennent fictives ou qu'un dirigeant concentre durablement les pouvoirs.

Elle peut aussi s'affaiblir lorsque l'abstention progresse, que la défiance augmente ou que les citoyens ne disposent plus d'informations fiables.

Exemple des avancées et reculs au Chili :

Salvador Allende est élu président du Chili en 1970, puis renversé par un coup d'État militaire dirigé par Augusto Pinochet, le 11 septembre 1973.

Cette étude montre qu'une démocratie peut être fragilisée par des conflits politiques, sociaux et géopolitiques, avant l'installation d'une dictature militaire.

Un enjeu contemporain :

La démocratie ne se résume pas au vote, elle dépend aussi de la participation, de la liberté de la presse et de l'indépendance de la justice.

Pour analyser une situation, demande-toi toujours qui décide, au nom de quelle légitimité, avec quels contrôles et quelles limites.

Étude critique de document :

Énoncé : Analyse l'article 3 de la Constitution française de 1958, selon lequel la souveraineté nationale appartient au peuple.

Démarche en quatre étapes :

1. **Identifier** : Présente la nature du document, sa date, son auteur institutionnel et son sujet.
2. **Expliquer** : Définis la souveraineté populaire et distingue représentation politique et référendum.
3. **Contextualiser** : Replace le texte dans la naissance de la Ve République, en 1958.
4. **Discuter** : Montre que le peuple exerce le pouvoir, mais dans un cadre constitutionnel et représentatif.

Résultat commenté :

Ce document affirme une légitimité démocratique, mais il ne signifie pas que les citoyens gouvernent directement chaque jour.

La Constitution organise donc un équilibre entre participation populaire, élection de représentants et respect des règles juridiques.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition précise de la démocratie et des notions utilisées.
- Des repères datés, localisés et reliés au sujet.
- Une analyse du document, sans simple paraphrase.
- Une distinction claire entre démocratie directe et démocratie représentative.
- Une réponse organisée, avec des exemples véritablement expliqués.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre démocratie, République et régime parlementaire.
- Présenter le vote comme l'unique caractéristique démocratique.
- Oublier les exclus du suffrage à Athènes.
- Réciter un cours sans répondre à la problématique.
- Utiliser un exemple sans préciser sa date, son lieu et son intérêt.

Questions rapides :

- Quelle différence existe entre démocratie directe et démocratie représentative ?
- Pourquoi l'État de droit protège-t-il les citoyens ?
- Que montre l'exemple chilien entre 1970 et 1973 ?
- Pourquoi une démocratie a-t-elle besoin de contre-pouvoirs ?

Le programme officiel de première HGGSP présente ce thème autour des fondements de la démocratie, puis de ses avancées et de ses reculs.

Ce qu'il faut retenir

La démocratie repose sur la **souveraineté populaire**, exercée directement ou par des représentants élus.

- Ses fondements sont le suffrage, le pluralisme, l'**État de droit** et les libertés publiques.
- Elle s'est construite progressivement : suffrage universel masculin en 1848, droit de vote des femmes en 1944.
- Elle reste fragile face à la concentration des pouvoirs, l'abstention, la désinformation ou les coups d'État, comme au Chili en 1973.
- Analyse toujours les institutions, les **contre-pouvoirs indispensables** et la participation citoyenne.

Pour réussir une **analyse de document**, identifie sa nature, définis les notions, contextualise-le et discute ses limites.

Chapitre 2 : Analyser les dynamiques des puissances internationales

1. Définir la puissance internationale :

Une capacité d'action :

Une puissance est la capacité d'un État à agir sur les autres États, à défendre ses intérêts et à influencer les relations internationales.

Cette puissance ne dépend pas d'un seul élément. Elle repose sur des ressources militaires, économiques, politiques, diplomatiques, culturelles et technologiques.

Des formes complémentaires :

Le hard power désigne la capacité de contraindre, notamment grâce à l'armée, aux sanctions économiques ou à la maîtrise de ressources stratégiques.

Le soft power correspond à la capacité d'attirer et de convaincre grâce à la culture, aux valeurs, à la langue, aux entreprises ou à l'image du pays.

Forme de puissance	Moyens utilisés	Exemple
Hard power	Force militaire, sanctions, pression économique	Intervention militaire ou embargo
Soft power	Culture, langue, diplomatie, attractivité	Cinéma, universités ou langue internationale
Puissance intelligente	Association de la contrainte et de l'attraction	Diplomatie soutenue par une capacité militaire

Quatre approches à distinguer :

- **Approche historique** : Tu observes la puissance dans le temps, de son émergence à son éventuel déclin.
- **Approche géographique** : Tu localises les territoires, les ressources, les bases et les réseaux qui soutiennent cette puissance.
- **Approche géopolitique** : Tu étudies les rivalités, les rapports de force et les stratégies des acteurs.
- **Approche politique** : Tu analyses les décisions des gouvernements et les institutions qui organisent l'action extérieure.

Astuce pour apprendre :

Pour chaque puissance étudiée, mémorise un moyen de contrainte, un moyen d'attraction, un territoire stratégique et une limite clairement identifiée.

2. Comprendre l'essor et le déclin des puissances :

Les fondements de l'essor :

Une puissance s'affirme lorsqu'elle rassemble une population importante, des ressources, une économie dynamique, une armée efficace et un pouvoir politique organisé.

Elle peut aussi profiter d'une position géographique favorable, de grandes routes commerciales, de ports, de ressources énergétiques ou d'une maîtrise technologique.

Exemple de l'empire ottoman :

À partir du XIV^e siècle, l'Empire ottoman s'étend autour de la Méditerranée orientale, des Balkans et du Moyen-Orient, avec Istanbul comme centre politique.

Sa puissance repose sur une armée organisée, le contrôle de territoires stratégiques et sa position entre l'Europe, l'Asie et les routes commerciales.

Les mécanismes du déclin :

Le déclin ne signifie pas toujours une disparition immédiate. Il correspond souvent à une perte progressive d'influence, de territoires, de richesses ou de capacité d'action.

Il peut être provoqué par des difficultés économiques, des rivalités internes, des défaites militaires, un retard technologique ou la concurrence de nouvelles puissances.

Exemple du déclin ottoman :

Du XVIII^e au début du XX^e siècle, l'Empire ottoman recule face aux puissances européennes, perd des territoires et devient dépendant de capitaux étrangers.

La Première Guerre mondiale accélère son démantèlement, puisque l'Empire disparaît officiellement en 1922, avant la création de la Turquie en 1923.

Une puissance peut se recomposer :

Après la disparition de l'URSS en 1991, la Russie perd une partie de son territoire et de son influence, mais conserve des ressources importantes.

Elle s'appuie notamment sur son arsenal nucléaire, ses ressources énergétiques, son siège au Conseil de sécurité et son vaste territoire.

Astuce pour analyser une trajectoire :

Construis une frise en trois temps, l'émergence, l'apogée et le recul, puis associe à chaque période un acteur, un territoire et un rapport de force.

3. Étudier les formes indirectes de la puissance et réussir l'épreuve :

La langue et la culture :

Une langue internationale facilite les échanges, les négociations et la diffusion de références culturelles, scientifiques ou économiques.

La culture devient donc un instrument de puissance lorsque les films, les universités, les médias ou les grandes marques influencent les représentations.

Exemple de l'anglais :

L'anglais occupe une place majeure dans les échanges internationaux, les sciences, l'informatique, l'aviation et la communication économique.

Cette diffusion renforce l'influence des États qui disposent d'importants centres universitaires, médiatiques et économiques anglophones.

Les technologies et les réseaux :

Les entreprises numériques peuvent exercer une influence mondiale grâce aux données, aux plateformes, aux moteurs de recherche et aux infrastructures de communication.

La maîtrise des câbles sous-marins, des satellites, des ports et des routes commerciales donne aussi un avantage stratégique aux États.

Exemple des nouvelles routes de la soie :

Depuis 2013, la Chine développe des projets d'infrastructures reliant l'Asie, l'Europe et l'Afrique, notamment par des ports, des voies ferrées et des corridors.

Ces investissements peuvent faciliter les échanges, mais ils renforcent aussi l'influence chinoise dans les territoires concernés.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : À partir d'un document présentant un port financé par la Chine, montre comment une infrastructure peut devenir un instrument de puissance.

Étape 1 : Présente la nature, l'auteur, la date, le territoire et le sujet du document. Ne commence jamais l'analyse sans identifier ces éléments.

Étape 2 : Relève deux informations précises, puis explique ce qu'elles révèlent sur les acteurs, les investissements et les rapports de force.

Étape 3 : Relie le document au cours. Montre que l'infrastructure possède une fonction économique, mais aussi une dimension géopolitique.

Étape 4 : Ajoute une limite. Un investissement peut créer une dépendance, provoquer des critiques ou susciter la concurrence d'autres puissances.

Résultat attendu : Le document montre qu'une infrastructure n'est pas seulement un équipement. Elle peut organiser les échanges, accroître l'influence d'un État et modifier les rapports de force.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique qui répond précisément au sujet, sans reprendre mécaniquement l'intitulé.
- Des exemples situés dans le temps et l'espace, avec des acteurs clairement nommés.
- Une distinction entre puissance militaire, puissance économique, puissance culturelle et puissance technologique.
- Une analyse des rapports de force, et non une simple description des documents.
- Une réponse organisée, rédigée dans un vocabulaire précis et accompagnée d'une nuance.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre puissance et richesse, car un État riche n'influence pas automatiquement les décisions internationales.
- Accumuler des exemples sans expliquer leur lien avec la problématique.
- Oublier les échelles, en mélangeant un territoire local, un État et le système international.
- Présenter le document comme une vérité absolue, sans identifier son point de vue ni ses limites.

Astuce de rédaction :

Dans chaque paragraphe, utilise le schéma idée, exemple, explication. Cette méthode t'aide à éviter la récitation et rend ton raisonnement visible.

Ce qu'il faut retenir

Une puissance est la capacité d'un État à défendre ses intérêts et à influencer les autres grâce à des moyens variés.

- Distingue le **hard power et soft power**, puis leurs formes combinées.
- Analyse l'essor, l'apogée et le déclin selon les ressources, les territoires et les rivalités.
- Prends en compte la **culture, la langue et les technologies** comme instruments indirects.
- Pour un document, identifie le contexte, relève des informations, explique les rapports de force et ajoute une limite.

Structure toujours ton raisonnement avec une idée, un exemple et une explication.
Une infrastructure peut ainsi devenir un **instrument géopolitique** et renforcer l'influence d'un État.

Chapitre 3 : Étudier les divisions politiques du monde : les frontières

1. Définir une frontière et comprendre ses fonctions :

Une séparation politique :

Une frontière est une limite qui sépare deux territoires soumis à des autorités politiques différentes, généralement deux États souverains.

Elle délimite un territoire, fixe l'exercice de la souveraineté et organise les circulations des personnes, des marchandises, des capitaux et des informations.

Des frontières visibles ou invisibles :

Une frontière peut être matérialisée par un mur, une clôture, un poste de contrôle, un fleuve ou une montagne.

Elle peut aussi être moins visible, comme une limite administrative, une zone maritime ou une frontière numérique contrôlant l'accès à certains services.

Exemple d'une frontière visible :

Entre les États-Unis et le Mexique, certains secteurs sont équipés de barrières, tandis que d'autres espaces restent ouverts ou surveillés par des moyens technologiques.

Quatre approches complémentaires :

- **Historique** : Étudier la date, les événements et les héritages qui expliquent le tracé.
- **Géographique** : Observer la forme, la localisation et les effets de la frontière sur les territoires.
- **Géopolitique** : Analyser les rivalités, les rapports de force et les négociations entre acteurs.
- **Politique** : Comprendre les décisions des États, les revendications des populations et les règles internationales.

D'après le programme officiel, l'HGGSP associe précisément ces approches afin de comprendre les relations entre histoire, territoires, acteurs et rapports de pouvoir.

2. Tracer et contester les frontières :

Des frontières construites dans le temps :

Les frontières ne sont pas naturelles par essence. Elles résultent souvent de conquêtes, de traités, de colonisations, de guerres ou de décisions diplomatiques.

En 1648, les traités de Westphalie renforcent l'idée d'États souverains contrôlant leur territoire, même si les frontières européennes continuent ensuite d'évoluer.

Le limes romain, une limite particulière :

À son apogée, au II^e siècle après Jésus-Christ, l'Empire romain s'étend autour de la Méditerranée et atteint le Rhin, le Danube et l'Écosse.

Le limes n'est pas seulement une ligne. C'est un ensemble de fortifications, de routes, de soldats, de postes de contrôle et d'espaces d'échanges.

Exemple du limes de germanie :

Le limes rhénan et danubien protège les provinces romaines, surveille les déplacements et organise les contacts avec les peuples situés au-delà de l'Empire.

Des frontières imposées et contestées :

En Afrique, la conférence de Berlin, organisée de 1884 à 1885, accélère le partage colonial du continent entre plusieurs puissances européennes.

De nombreuses limites sont tracées sans tenir compte des langues, des histoires et des organisations politiques locales, ce qui nourrit ensuite des tensions.

Après les indépendances, les nouveaux États conservent souvent ces frontières afin d'éviter une remise en cause générale de la carte africaine.

Une frontière peut provoquer des conflits :

La partition des Indes britanniques en 1947 crée l'Inde et le Pakistan, avec des déplacements massifs de populations et des tensions durables autour du Cachemire.

La frontière devient alors un enjeu identitaire, territorial et stratégique, car elle sépare des populations, des ressources et des espaces considérés comme historiques.

Situation	Enjeu principal
Limes romain	Défendre, contrôler et organiser les contacts
Afrique coloniale	Partager des territoires selon les intérêts européens
Inde et Pakistan en 1947	Créer des États et séparer des populations

3. Dépasser les frontières sans les faire disparaître :

Des frontières plus ouvertes :

Une frontière peut être franchie quotidiennement pour travailler, étudier, faire des achats ou accéder à des services situés dans un autre pays.

Les espaces transfrontaliers deviennent alors des territoires de contact, où les populations vivent avec plusieurs références nationales.

Exemple de l'espace schengen :

Depuis la mise en œuvre des accords de Schengen, les contrôles systématiques ont été supprimés entre plusieurs États européens, même si les frontières nationales existent toujours.

Cette défrontiérisation facilite les mobilités, mais les contrôles peuvent être rétablis temporairement lors de crises ou de menaces particulières.

Des frontières qui restent contrôlées :

L'ouverture des frontières n'est jamais totale. Les États contrôlent les entrées, les sorties, les migrations, les marchandises et les risques sanitaires.

Une frontière peut donc être poreuse pour certains flux et très étanche pour d'autres, selon les décisions politiques et les rapports de force.

Étude de cas, la frontière entre les deux corées :

Depuis l'armistice de Panmunjom en 1953, la zone démilitarisée sépare la Corée du Nord et la Corée du Sud.

Cette frontière militarisée rappelle qu'une limite peut être à la fois une séparation territoriale, une ligne de tension et un symbole géopolitique mondial.

Exemple d'analyse spatiale :

Sur une carte, repère la zone démilitarisée, les capitales Séoul et Pyongyang, puis les axes de communication et les espaces militaires.

Tu peux ensuite expliquer que la proximité des deux capitales augmente la valeur stratégique de cette frontière.

Méthode pour l'étude critique de documents :

1. **Présente** : Identifie la nature, l'auteur, la date, le sujet et l'espace concerné.
2. **Explique** : Définis les notions importantes et replace le document dans son contexte.
3. **Analyse** : Montre ce que le document révèle sur les acteurs, les intérêts et les rapports de force.
4. **Nuance** : Indique les limites du document, son point de vue et les informations absentes.
5. **Réponds** : Organise une réponse démontrée, avec des exemples précis issus du cours.

Exercice type, analyser un document :

Document de travail, une carte représente la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud en indiquant la zone démilitarisée, les villes principales et les installations militaires.

Question, montrez que cette frontière est une séparation politique, une zone de tension et un espace stratégique.

Démarche étape par étape :

1. **Étape 1 :** Présente la carte et situe la péninsule coréenne en Asie orientale.
2. **Étape 2 :** Montre que la zone démilitarisée sépare deux États aux régimes politiques opposés.
3. **Étape 3 :** Explique que la présence militaire traduit une tension durable depuis 1953.
4. **Étape 4 :** Analyse la proximité de Séoul, de Pyongyang et des axes stratégiques.

Résultat commenté, la frontière coréenne ne se limite pas à une ligne. Elle organise une séparation politique, concentre les forces militaires et rappelle un conflit inachevé.

Conseils pour la dissertation :

- Commence par définir précisément le mot frontière.
- Évite de réciter une liste d'exemples sans expliquer les enjeux.
- Change d'échelle, du local au mondial, lorsque cela éclaire ton raisonnement.
- Montre toujours les acteurs, leurs objectifs et les conséquences territoriales.
- Ne confonds pas disparition des contrôles et disparition des frontières.

Questions rapides :

- Pourquoi une frontière est-elle un objet politique ?
- En quoi le limes romain dépasse-t-il la simple ligne de séparation ?
- Pourquoi les frontières coloniales peuvent-elles être contestées ?
- Comment l'espace Schengen transforme-t-il les mobilités ?
- Pourquoi la frontière coréenne reste-t-elle un enjeu mondial ?

Ce qu'il faut retenir

Une **frontière politique** sépare des territoires, organise les circulations et affirme la souveraineté. Visible ou invisible, elle se comprend selon des approches historique, géographique, géopolitique et politique.

- Les **frontières construites dans le temps** résultent de guerres, traités, colonisations ou décisions diplomatiques. Le limes romain défendait, contrôlait et organisait les échanges.
- Elles peuvent être contestées, comme en Afrique après la colonisation ou entre l'Inde et le Pakistan.

- Schengen facilite les **mobilités transfrontalières**, sans supprimer les frontières. La Corée illustre leur dimension militaire et stratégique.

Pour analyser un document, présente-le, contextualise-le, étudie les acteurs et les rapports de force, puis nuance ses limites. Une frontière reste donc une séparation, un espace d'échanges et un enjeu de pouvoir.

Chapitre 4 : S'informer, un regard critique sur les sources et modes de communication

1. Comprendre les transformations de l'information :

Une information de plus en plus accessible :

L'information désigne un contenu transmis pour faire connaître un événement, une idée ou une situation à un public donné.

Depuis le XVe siècle, les progrès techniques ont accéléré sa diffusion, augmenté le nombre de destinataires et transformé les usages politiques.

Les grandes étapes historiques :

- Vers 1450, l'imprimerie de Johannes Gutenberg facilite la reproduction des textes en Europe.
- Au XIXe siècle, les progrès de l'alphabétisation, de la presse et du télégraphe favorisent l'essor des journaux à grand tirage.
- Au XXe siècle, la radio et la télévision imposent le son et l'image comme moyens majeurs d'information.
- Depuis les années 1990, Internet rend l'information rapide, mondiale, interactive et accessible depuis de nombreux territoires.

Des pratiques différentes selon les territoires :

L'accès à l'information dépend de la connexion Internet, du niveau de vie, de l'âge, de l'éducation et de la confiance accordée aux médias.

Il existe donc une fracture numérique, lorsque certains individus ou territoires disposent de moins d'équipements, de réseaux ou de compétences numériques.

Exemple de transformation de l'information :

Un événement local peut aujourd'hui être filmé avec un téléphone, publié immédiatement et commenté par des internautes situés dans plusieurs pays.

2. Analyser les rapports entre information et pouvoir :

La liberté de la presse :

Une information libre permet aux citoyens de connaître les décisions publiques, de comparer les opinions et de participer davantage au débat démocratique.

Cette liberté ne signifie pas que toutes les informations sont exactes, car un média peut se tromper, défendre une opinion ou dépendre d'intérêts économiques.

Étude de cas, l'affaire dreyfus :

Entre 1894 et 1906, l'affaire Dreyfus divise la société française après la condamnation injuste du capitaine Alfred Dreyfus pour trahison.

La presse joue un rôle essentiel, car certains journaux condamnent Dreyfus tandis que d'autres, comme L'Aurore, défendent sa révision.

Le 13 janvier 1898, Émile Zola publie « J'accuse...! », une lettre ouverte qui accuse l'armée et relance le débat public.

Information, marché et état :

L'agence Havas, fondée en 1835, collecte et vend des informations aux journaux, avant de devenir l'une des origines de l'AFP en 1944.

Cette évolution montre que l'information dépend à la fois de financements privés, de décisions publiques, de journalistes et des attentes du public.

Exemple de contrôle de l'information :

Pendant la guerre du Vietnam, les images et reportages diffusés aux États-Unis contribuent à rendre visibles les violences du conflit.

3. Adopter une lecture critique des sources :

Identifier une source :

Avant de croire une information, repère son auteur, sa date, son média, son objectif, son public et les éléments utilisés pour la démontrer.

Une source primaire témoigne directement d'un événement, tandis qu'une source secondaire l'analyse après coup, avec une mise en perspective.

Vérifier une information :

1. Lis l'article en entier, pas seulement son titre ou une publication partagée.
2. Vérifie la date et cherche l'origine exacte de l'information.
3. Compare le contenu avec deux sources reconnues et indépendantes.
4. Distingue un fait vérifiable, une interprétation, une opinion et une rumeur.
5. Observe les images, les chiffres et les citations, qui peuvent être sortis de leur contexte.

Comprendre les mécanismes numériques :

Les algorithmes sélectionnent certains contenus selon tes recherches, tes abonnements et tes réactions, ce qui peut réduire la diversité des points de vue.

Une fausse information peut circuler rapidement parce qu'elle provoque une émotion forte, simplifie un problème ou confirme une opinion déjà présente.

Exemple d'analyse d'une publication :

Une publication affirme qu'une photographie prouve un événement récent. Tu vérifies d'abord sa date, son lieu, son auteur et les recherches d'image inversée.

Exercice type, analyser un document :

Document, une une de journal publiée pendant l'affaire Dreyfus. Question, montre comment la presse peut influencer l'opinion publique dans une crise politique.

Étape 1, présente le document en indiquant sa nature, son auteur, sa date, son support et son contexte historique.

Étape 2, décris le message transmis, le vocabulaire employé, les personnes visées et les émotions recherchées par la publication.

Étape 3, explique que la presse informe, mais qu'elle peut aussi défendre une cause, sélectionner des faits et orienter les jugements.

Résultat commenté, une bonne réponse relie précisément le document au rapport entre liberté de la presse, opinion publique et affrontement politique.

Les approches à distinguer :

- **Approche historique :** tu replaces l'information dans une chronologie, comme l'essor de la presse au XIXe siècle.
- **Approche géographique :** tu observes les territoires inégalement connectés et les différences d'accès aux médias.
- **Approche géopolitique :** tu étudies les rapports de force entre États, médias, entreprises et plateformes numériques.
- **Approche politique :** tu analyses les effets de l'information sur la liberté, l'opinion et la démocratie.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente toujours les documents avec précision, sans paraphraser leur contenu.
- Utilise des repères datés et localisés, comme 1898 en France ou les années 1990 pour Internet.
- Explique les intérêts des acteurs, leurs moyens d'action et les rapports de force.
- Confronte les sources, au lieu de les étudier séparément sans comparaison.
- Évite les erreurs fréquentes, comme confondre opinion et information, oublier le contexte ou généraliser à partir d'un seul exemple.

Astuce pour tes révisions :

Pour chaque étude de cas, mémorise quatre éléments, un acteur, une date, un lieu et un enjeu. Cette méthode t'aide à construire rapidement une réponse précise.

Ce qu'il faut retenir

L'information s'est progressivement accélérée, de l'imprimerie à Internet, mais son accès reste inégal selon les territoires et les populations.

- La presse peut défendre une cause et influencer l'opinion, comme durant **l'affaire Dreyfus**.
- Les médias dépendent d'acteurs économiques, politiques et technologiques.
- Pour vérifier une source, identifie son auteur, sa date, son objectif et compare-la avec des sources indépendantes.
- Méfie-toi des algorithmes, des émotions fortes et des contenus sortis de leur contexte.

Adopte une **lecture critique des sources** en distinguant faits, opinions, interprétations et rumeurs. Replace toujours l'information dans son contexte historique, géographique et politique.

Chapitre 5 : Analyser les relations entre États et religions

1. Comprendre les liens entre pouvoir et religion :

Une relation politique ancienne :

Une religion désigne un ensemble de croyances, de rites et d'institutions. Un État exerce son autorité sur un territoire, une population et des institutions politiques.

Une influence réciproque :

Les États peuvent utiliser la religion pour renforcer leur légitimité, tandis que les autorités religieuses peuvent soutenir, conseiller ou contester le pouvoir politique.

Tu dois donc éviter l'idée d'une séparation toujours nette entre politique et religion. Cette relation varie selon les périodes, les sociétés et les territoires.

Exemple de légitimation religieuse du pouvoir :

Dans les monarchies chrétiennes d'Europe, le sacre associait le roi à une mission religieuse. Le pouvoir royal semblait ainsi voulu par Dieu.

Les quatre approches à distinguer :

- **Approche historique** : Étudier les évolutions dans le temps, comme le passage des monarchies de droit divin aux États modernes.
- **Approche géographique** : Localiser les espaces où les religions jouent un rôle politique important.
- **Approche géopolitique** : Analyser les rivalités de pouvoir entre États, groupes religieux et populations.
- **Approche politique** : Observer les lois, les institutions et les décisions qui organisent les relations entre États et religions.

2. Comparer les formes de sécularisation :

La sécularisation et la laïcité :

La sécularisation désigne le recul de l'influence sociale et politique des religions. Elle ne signifie pas nécessairement la disparition des croyances religieuses.

La laïcité est un principe juridique et politique. En France, elle garantit la liberté de conscience et organise la neutralité de l'État.

La Turquie de Mustafa Kemal :

Après la fin de l'Empire ottoman, Mustafa Kemal fonde la République de Turquie en 1923. Le califat est aboli en 1924, dans une volonté de modernisation politique.

La laïcité turque est alors imposée par l'État. Elle limite l'influence des institutions religieuses, mais elle ne correspond pas exactement au modèle français.

Exemple de sécularisation dirigée par l'état :

En Turquie, les réformes kémalistes modifient le droit, l'école et les institutions religieuses. L'objectif est de construire un État national moderne.

Les états-unis depuis 1945 :

Les États-Unis reconnaissent la liberté religieuse et interdisent l'établissement d'une religion officielle par la Constitution. Pourtant, les croyances restent présentes dans la vie publique.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, des responsables politiques mobilisent parfois des références religieuses pour défendre la démocratie, lutter contre le communisme ou rassembler les électeurs.

L'Inde, un cas de sécularisme politique :

L'Inde devient indépendante en 1947. Sa Constitution affirme l'égalité des citoyens et protège la liberté religieuse, dans une société marquée par l'hindouisme, l'islam, le sikhisme et le christianisme.

Les tensions entre nationalisme hindou et minorités religieuses montrent que la religion peut devenir un enjeu intérieur, électoral et géopolitique.

Exemple de tension entre religion et territoire :

La partition de 1947 crée l'Inde et le Pakistan. Elle provoque d'importants déplacements de population et durablement des tensions autour du Cachemire.

3. Réussir une étude de cas et une analyse de document :

Les réflexes attendus :

- **Présenter** : Indique la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- **Localiser** : Situe précisément les États, les régions et les territoires concernés.
- **Expliquer** : Relie les informations du document aux notions du chapitre.
- **Nuancer** : Montre les limites du document et distingue les acteurs concernés.
- **Répondre** : Termine chaque partie par une idée clairement reliée à la problématique.

Exercice type, analyser un document :

Énoncé : Montre comment l'Inde cherche à organiser les relations entre l'État et les religions depuis son indépendance.

- **Étape 1** : Repère les mots liés à la liberté religieuse, à l'égalité et aux minorités.
- **Étape 2** : Présente le contexte, l'Inde devient indépendante en 1947 et adopte une Constitution.

- **Étape 3 :** Explique la notion de sécularisme, l'État ne privilégie officiellement aucune religion.
- **Étape 4 :** Nuance ton analyse, les tensions politiques et territoriales peuvent fragiliser cette égalité.

Résultat commenté : Une bonne réponse montre l'écart possible entre les principes juridiques et leur application politique.

Construire une dissertation :

Commence par définir les termes du sujet, puis transforme celui-ci en question. Organise ensuite deux ou trois idées progressives, illustrées par des exemples précis.

Une dissertation réussie ne récite pas tout le cours. Elle sélectionne les connaissances utiles pour répondre à une problématique et compare plusieurs situations.

Astuce de méthode :

Pour chaque exemple, mémorise quatre éléments, une date, un lieu, un acteur et un rapport de force. Cette formule rend tes paragraphes immédiatement plus précis.

Questions rapides pour vérifier tes acquis :

- Quelle différence fais-tu entre sécularisation et laïcité ?
- Pourquoi l'abolition du califat en 1924 est-elle un événement important en Turquie ?
- Comment les États-Unis associent-ils liberté religieuse et vie politique ?
- Pourquoi l'Inde constitue-t-elle un cas géopolitique particulier ?
- Quels éléments faut-il présenter au début d'une analyse de document ?

Ce qu'il faut retenir

Les relations entre États et religions reposent sur une **influence réciproque entre pouvoirs**. Elles varient selon les périodes, les territoires et les institutions.

- Distingue **sécularisation et laïcité** : la première réduit l'influence religieuse, la seconde organise juridiquement la neutralité de l'État.
- Compare les modèles : Turquie kémaliste, États-Unis attachés à la liberté religieuse, Inde confrontée aux tensions entre égalité et nationalisme hindou.
- Pour analyser un document, présente-le, localise les acteurs, explique les notions et nuance les écarts entre principes et réalités.

Pour réussir, construis une problématique et appuie chaque idée sur une date, un lieu, un acteur et un rapport de force.

Première • Spécialité du duo : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :

En Première • Spécialité du duo : Sciences de la vie et de la Terre (SVT), tu étudies l'évolution du vivant, la génétique, la Terre, les écosystèmes et le corps humain. Les TP développent **l'observation et le raisonnement scientifique**.

Pour la session 2027, si tu abandonnes SVT en terminale, ta moyenne annuelle des bulletins compte en contrôle continu, coefficient 8. Il n'y a donc ni écrit terminal, ni oral, ni pratique. Si tu la gardes, l'épreuve terminale de terminale est coefficient 16.

Conseil :

Ne révise pas seulement les définitions. Chaque semaine, prévois **deux séances de 30 minutes** pour refaire un schéma, analyser un document et rédiger une réponse argumentée avec les mots scientifiques précis.

Après chaque chapitre, crée une fiche d'une page avec notions, exemples et méthodes. Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer les données. En SVT, justifie toujours ton raisonnement par des observations précises.

Table des matières

Chapitre 1 : Transmission, variation et expression du patrimoine génétique	Aller
1. Transmettre le patrimoine génétique	Aller
2. Exprimer et faire varier l'information génétique	Aller
Chapitre 2 : Mutations, maladies génétiques, cancer et résistances aux antibiotiques	Aller
1. Relier mutations et maladies génétiques	Aller
2. Expliquer la formation d'un cancer	Aller
3. Comprendre la résistance aux antibiotiques	Aller
Chapitre 3 : Dynamique interne de la Terre et tectonique des plaques	Aller
1. Comprendre la structure interne de la terre	Aller
2. Relier les plaques aux mouvements internes	Aller
3. Analyser un document scientifique	Aller
Chapitre 4 : Écosystèmes, interactions et services environnementaux	Aller
1. Définir un écosystème	Aller
2. Comprendre les interactions et les flux	Aller
3. Analyser les services et les perturbations	Aller
Chapitre 5 : Immunité innée, immunité adaptative, vaccination et santé	Aller

1. L'immunité innée, une réponse rapide [Aller](#)
2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée [Aller](#)
3. La vaccination et l'analyse de documents [Aller](#)

Chapitre 1 : Transmission, variation et expression du patrimoine génétique

1. Transmettre le patrimoine génétique :

Le support de l'information génétique :

Le patrimoine génétique correspond à l'ensemble de l'information portée par l'ADN. Cette molécule est organisée en chromosomes, présents dans le noyau des cellules eucaryotes.

Un gène est une portion d'ADN qui contient une information. Un même gène peut exister sous plusieurs versions, appelées allèles. L'ensemble des allèles constitue le génotype.

Chez l'être humain, une cellule du corps possède généralement 46 chromosomes, organisés en 23 paires. Les cellules reproductrices ne possèdent que 23 chromosomes.

La réplication de l'ADN :

Avant une division cellulaire, l'ADN est copié. Les deux brins de la molécule se séparent, puis chaque brin sert de modèle pour fabriquer un nouveau brin complémentaire.

La réplication est dite semi-conservative, car chaque molécule d'ADN obtenue contient un ancien brin et un brin nouvellement formé. Cette étape permet de transmettre une information identique.

Exemple : Si un brin contient la séquence A-T-C-G, le brin complémentaire porte T-A-G-C. Les bases A s'associent avec T, tandis que C s'associe avec G.

La mitose et la formation de clones :

La mitose produit deux cellules filles génétiquement identiques à la cellule mère, sauf modification de l'ADN. Elle conserve le nombre de chromosomes et permet la croissance, le renouvellement et la réparation des tissus.

Avant la mitose, chaque chromosome est constitué de deux chromatides identiques. Elles se séparent, puis une chromatide de chaque chromosome rejoint chacune des deux cellules filles.

Astuce : Pour ne pas confondre réplication et mitose, retiens que la réplication copie l'ADN, tandis que la mitose répartit les copies dans deux cellules.

La méiose et la reproduction sexuée :

La méiose forme les cellules reproductrices. Elle comporte deux divisions successives et produit généralement quatre cellules haploïdes, contenant un seul chromosome de chaque paire.

Lors de la méiose, les chromosomes homologues se séparent d'abord, puis les chromatides se séparent. La fécondation réunit ensuite deux cellules reproductrices et rétablit le nombre diploïde de chromosomes.

Exemple : Chez l'être humain, deux gamètes à 23 chromosomes fusionnent pour former une cellule-œuf à 46 chromosomes. Chaque parent transmet donc la moitié du patrimoine chromosomique.

2. Exprimer et faire varier l'information génétique :

Du gène à la protéine :

L'expression d'un gène permet la fabrication d'une molécule fonctionnelle, souvent une protéine. Elle se déroule en deux étapes, la transcription puis la traduction.

Lors de la transcription, une copie temporaire du gène, appelée ARN messager, est produite dans le noyau. Cet ARN migre ensuite vers le cytoplasme.

Lors de la traduction, un ribosome lit l'ARN messager par groupes de trois bases, appelés codons. Chaque codon correspond à un acide aminé, qui s'assemble avec les autres pour former une protéine.

Le rôle des protéines :

Les protéines assurent des fonctions variées. Elles peuvent former une structure, accélérer une réaction chimique, transporter une substance ou participer à la communication entre cellules.

Une cellule n'exprime pas tous ses gènes en permanence. Selon sa fonction, elle active certains gènes et en maintient d'autres silencieux. Cette expression différenciée explique la diversité des cellules.

Exemple : Une cellule musculaire et une cellule nerveuse possèdent le même ADN, mais elles n'expriment pas les mêmes gènes. Elles fabriquent donc des protéines différentes.

Les origines de la variation génétique :

La reproduction sexuée crée de nouvelles combinaisons d'allèles. La méiose répartit les chromosomes de manière variée, puis la fécondation associe au hasard un gamète paternel et un gamète maternel.

Des échanges de fragments entre chromosomes homologues peuvent aussi se produire pendant la méiose. Ces recombinaisons augmentent la diversité génétique des descendants.

Une mutation est une modification de la séquence de l'ADN. Elle peut créer un nouvel allèle, mais ses conséquences dépendent du gène concerné et de la modification produite.

Exercice type, analyser une séquence d'ADN :

On compare un fragment d'ADN d'un individu sain et celui d'un individu présentant une protéine différente. La séquence saine est ATG-CCT-GAA, tandis que la séquence étudiée est ATG-CCA-GAA.

Étape 1, compare les deux séquences codon par codon. Le deuxième codon change, passant de CCT à CCA. Une seule base est donc différente.

Étape 2, utilise le code génétique fourni avec le sujet. Si les deux codons correspondent au même acide aminé, la protéine peut rester identique malgré la modification.

Étape 3, si l'acide aminé change, explique que la séquence de la protéine est modifiée. Il faut ensuite relier cette modification à une éventuelle différence de fonctionnement.

Résultat commenté : Une différence dans l'ADN ne suffit pas à prouver une conséquence visible. Tu dois vérifier son effet sur le codon, la protéine et finalement le caractère étudié.

Méthode attendue dans une analyse de document :

- Présente la nature du document, son unité, ses conditions et la grandeur étudiée.
- Décris précisément les données, avec les valeurs utiles et les évolutions observées.
- Utilise le vocabulaire scientifique, comme ADN, allèle, chromosome, ARN messager, codon et protéine.
- Relie chaque résultat à une connaissance du cours, sans recopier simplement le document.
- Formule une conclusion qui répond exactement à la question posée.

Astuce pour gagner des points :

Dans un exercice de génétique, écris toujours le raisonnement dans l'ordre ADN, ARN messager, protéine, fonctionnement cellulaire, caractère observable.

Ce qu'il faut retenir

Le **patrimoine génétique** est porté par l'ADN, organisé en chromosomes. Les gènes possèdent des allèles et leur expression varie selon le type cellulaire.

- La **réplication semi-conservative** copie l'ADN avant la division.
- La mitose conserve les chromosomes et produit deux cellules identiques.
- La méiose forme des gamètes haploïdes, puis la fécondation rétablit le nombre diploïde.

- L'**expression des gènes** produit des protéines, tandis que mutations et recombinaisons créent de la **diversité génétique**.

Pour analyser une séquence, compare les codons, vérifie l'acide aminé, puis relie l'effet à la protéine et au caractère observé.

Chapitre 2 : Mutations, maladies génétiques, cancer et résistances aux antibiotiques

1. Relier mutations et maladies génétiques :

Une mutation, une modification de l'ADN :

Une mutation est une modification rare et aléatoire de la séquence de l'ADN. Elle peut toucher une seule base, plusieurs bases ou un fragment plus important.

Une mutation peut être neutre, défavorable ou parfois avantageuse. Ses conséquences dépendent du gène concerné et de la modification produite dans la protéine.

Des origines différentes :

Les mutations peuvent apparaître spontanément lors de la réplication de l'ADN ou être favorisées par des agents mutagènes, comme certaines radiations ou substances chimiques.

Lorsqu'une mutation touche une cellule reproductrice ou sa lignée, elle peut être transmise à la descendance. Une mutation apparue dans une cellule du corps reste généralement limitée à cette personne.

Exemple d'une mutation responsable d'une maladie :

Dans la drépanocytose, une modification du gène de l'hémoglobine produit une protéine différente. Les globules rouges prennent une forme particulière, ce qui perturbe la circulation sanguine.

Comprendre le lien entre gène et santé :

Une maladie génétique peut résulter d'une mutation dans un gène. Cette mutation peut modifier une protéine, perturber le fonctionnement d'une cellule et provoquer des symptômes.

- Une mutation ne provoque pas toujours une maladie.
- Une même maladie peut être liée à plusieurs mutations différentes.
- Une mutation peut modifier la quantité ou la structure d'une protéine.
- Le diagnostic repose souvent sur l'étude des symptômes et de l'ADN.

Astuce pour raisonner :

Ne passe jamais directement de « mutation » à « maladie ». Explique toujours l'intermédiaire, mutation du gène, protéine modifiée, fonctionnement cellulaire perturbé, symptômes.

2. Expliquer la formation d'un cancer :

Une accumulation de mutations :

Un cancer apparaît lorsqu'une cellule accumule des altérations de son génome. Ces modifications peuvent toucher des gènes qui contrôlent la division cellulaire.

La cellule cancéreuse se divise alors de manière excessive ou échappe aux mécanismes qui devraient arrêter sa multiplication ou provoquer sa destruction.

De la cellule cancéreuse à la tumeur :

Les cellules cancéreuses se multiplient par divisions successives. Elles forment progressivement un amas appelé tumeur, qui peut rester localisé ou devenir invasif.

Une tumeur maligne peut envoyer des cellules vers d'autres organes. Ces nouvelles implantations sont appelées métastases. Le cancer devient alors plus difficile à traiter.

Exemple d'une évolution cancéreuse :

Une cellule de la peau peut accumuler des mutations après des expositions répétées aux rayonnements ultraviolets. Certaines cellules deviennent anormales, se multiplient et forment éventuellement une tumeur.

Relier facteurs de risque et prévention :

Les facteurs de risque augmentent la probabilité d'apparition de mutations, mais ils ne conduisent pas automatiquement à un cancer. Le cancer résulte souvent de plusieurs altérations successives.

Situation	Conséquence biologique
Mutation dans une cellule reproductrice	Transmission possible à la descendance
Mutation dans une cellule du corps	Conséquence limitée à l'individu, parfois développement d'un cancer
Accumulation de plusieurs mutations	Dérèglement possible de la division cellulaire

Astuce pour éviter une erreur fréquente :

N'écris pas qu'une seule mutation suffit toujours à provoquer un cancer. Explique plutôt l'accumulation d'altérations et le dérèglement progressif du cycle cellulaire.

3. Comprendre la résistance aux antibiotiques :

Une variation dans une population bactérienne :

Dans une population de bactéries, certaines cellules peuvent posséder une mutation ou un gène leur donnant une résistance à un antibiotique.

L'antibiotique ne crée pas directement la résistance. Il exerce une pression de sélection, car les bactéries sensibles disparaissent tandis que les bactéries résistantes survivent.

Une sélection rapide :

Après le traitement, les bactéries résistantes peuvent se multiplier. Leur fréquence augmente dans la population, surtout si l'utilisation des antibiotiques est répétée ou excessive.

La résistance peut aussi se diffuser entre bactéries par transfert de gènes. Des bactéries différentes peuvent ainsi acquérir rapidement un même gène de résistance.

Exemple d'une sélection bactérienne :

Dans une population de 1 000 bactéries, 990 sont sensibles et 10 résistantes. Après l'antibiotique, les sensibles disparaissent, tandis que les résistantes se multiplient. La population restante est alors majoritairement résistante.

Analyser un document chiffré :

Énoncé : Un graphique indique que la fréquence des bactéries résistantes passe de 2 % avant traitement à 18 % après plusieurs traitements antibiotiques.

Étape 1 : Compare les deux valeurs. La fréquence augmente de 16 points, soit neuf fois plus qu'au départ, car 18 divisé par 2 donne 9.

Étape 2 : Décris le mécanisme. Les bactéries résistantes étaient présentes avant le traitement, puis l'antibiotique a éliminé surtout les bactéries sensibles.

Étape 3 : Rédige la conclusion. L'utilisation répétée de l'antibiotique sélectionne les bactéries résistantes et augmente leur fréquence dans la population.

Ce que le correcteur attend :

- Identifier précisément les axes, les unités et les valeurs du document.
- Comparer les données avec un calcul simple lorsque cela est utile.
- Distinguer l'apparition d'une résistance et sa sélection par l'antibiotique.
- Employer les mots population, variation, sélection et fréquence.
- Relier le résultat à un enjeu de santé publique.

Astuce pour l'analyse de document :

Commence par les données, puis explique le mécanisme. Une réponse qui récite le cours sans citer les valeurs du document perd souvent des points.

Ce qu'il faut retenir

Une **mutation du gène** peut modifier une protéine et perturber le fonctionnement cellulaire, sans provoquer systématiquement une maladie.

- Si elle touche une cellule reproductrice, elle peut être transmise. Dans une cellule du corps, ses effets restent généralement limités à l'individu.
- Un cancer résulte souvent d'une **accumulation de mutations** dérégulant la division cellulaire, jusqu'à former une tumeur et parfois des métastases.
- Les bactéries résistantes préexistent parfois. L'antibiotique exerce une **pression de sélection** : les sensibles disparaissent, les résistantes se multiplient et peuvent transmettre leurs gènes.

Pour analyser un document, cite les valeurs, compare-les, puis relie-les au mécanisme biologique. Prévention et usage raisonné des antibiotiques limitent ces risques.

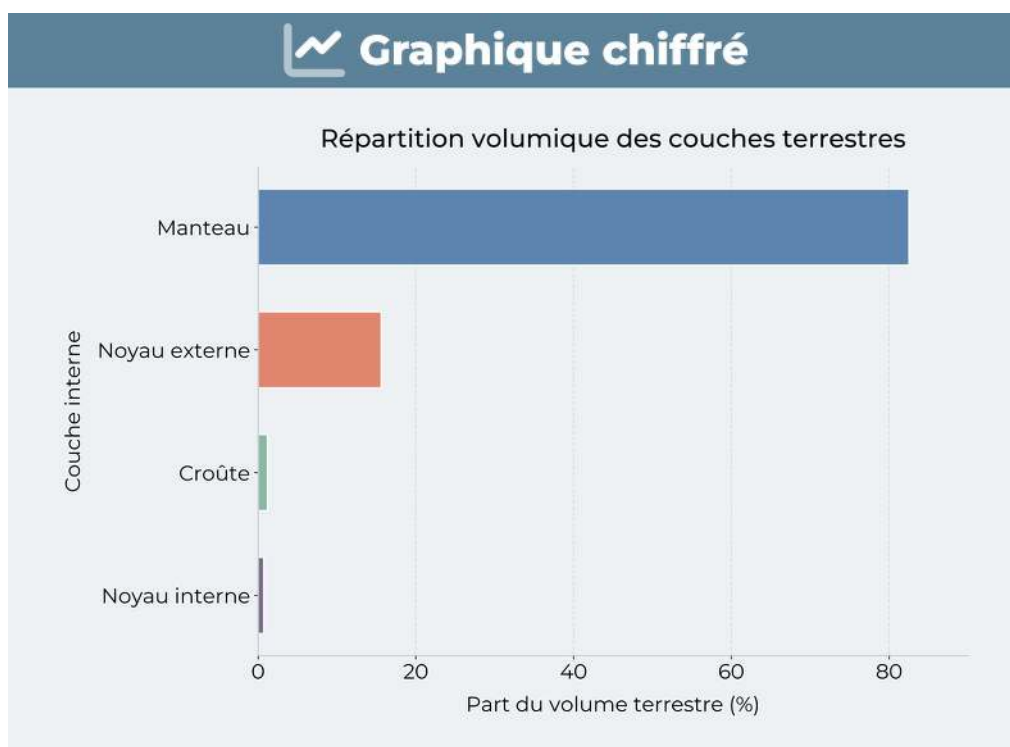
Chapitre 3 : Dynamique interne de la Terre et tectonique des plaques

1. Comprendre la structure interne de la terre :

Une terre organisée en enveloppes :

La Terre possède plusieurs enveloppes concentriques, identifiées grâce aux propriétés des roches et à la propagation des ondes sismiques.

Son rayon mesure environ 6 371 kilomètres. La croûte est mince, tandis que le manteau et le noyau occupent l'essentiel du volume terrestre.



Les principales enveloppes :

- La croûte océanique mesure généralement 7 kilomètres d'épaisseur.
- La croûte continentale mesure souvent entre 30 et 70 kilomètres.
- Le manteau s'étend jusqu'à environ 2 900 kilomètres de profondeur.
- Le noyau externe est liquide, entre environ 2 900 et 5 150 kilomètres.
- Le noyau interne est solide, jusqu'au centre de la Terre.

Les ondes sismiques comme outil d'étude :

Les ondes P traversent les solides et les liquides, alors que les ondes S ne se propagent que dans les solides. Cette différence révèle l'état du noyau externe.

Les changements de vitesse, les réflexions et les réfractions des ondes indiquent des limites entre enveloppes. Ces données permettent de construire un modèle indirect de la Terre.

Exemple d'interprétation sismique :

Si une station située à grande distance reçoit des ondes P mais aucune onde S directe, cela peut révéler une zone d'ombre liée au noyau externe liquide.

La lithosphère et l'asthénosphère :

La lithosphère comprend la croûte et la partie supérieure rigide du manteau. Elle est découpée en plaques et repose sur l'asthénosphère, plus déformable.

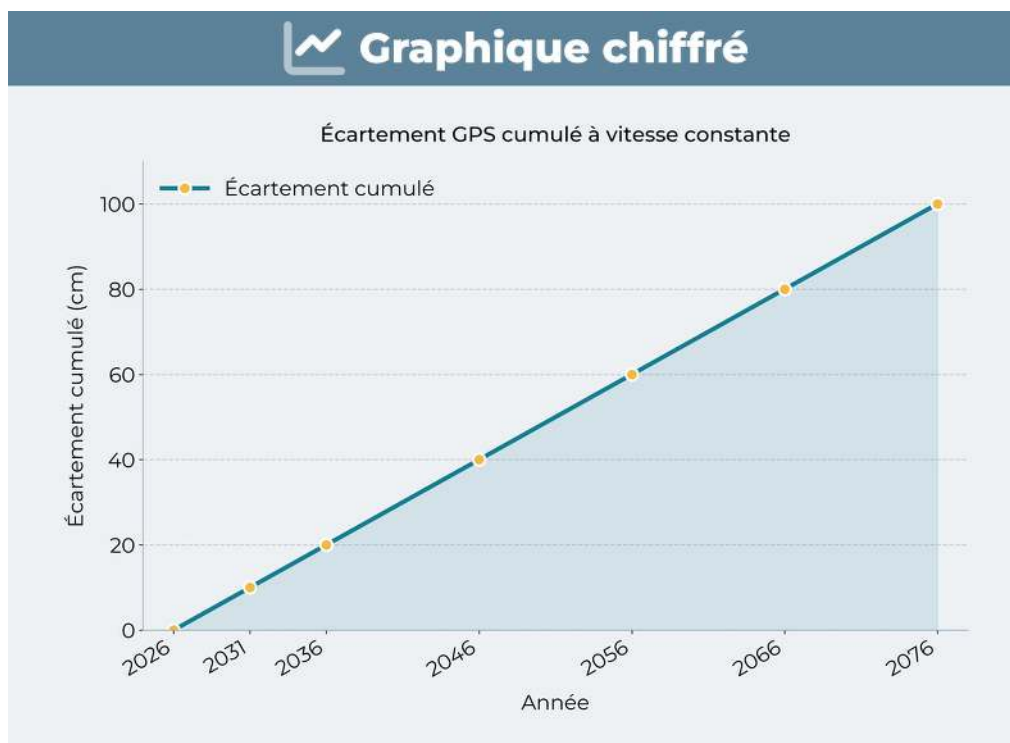
Cette distinction est mécanique, et non seulement chimique. Elle explique comment des plaques rigides peuvent se déplacer lentement sur une enveloppe plus ductile.

2. Relier les plaques aux mouvements internes :

Des plaques en mouvement :

Les plaques lithosphériques se déplacent les unes par rapport aux autres à des vitesses généralement comprises entre quelques millimètres et plusieurs centimètres par an.

Les mesures GPS permettent de suivre ces déplacements actuels. Exemple, deux stations éloignées de 100 kilomètres peuvent s'écarter d'environ 2 centimètres par an.



Les frontières divergentes :

Au niveau des dorsales océaniques, deux plaques s'écartent. Le magma provenant du manteau remonte, refroidit et forme une nouvelle lithosphère océanique.

L'âge des roches augmente en s'éloignant de la dorsale. Cette organisation symétrique constitue un argument en faveur de l'expansion océanique.

Les frontières convergentes :

- En subduction, une plaque océanique plonge sous une autre plaque, ce qui provoque des séismes et un volcanisme souvent explosif.
- En collision, deux plaques continentales se rapprochent et forment une chaîne de montagnes.
- Aux frontières transformantes, deux plaques coulissent horizontalement, ce qui peut produire des séismes.

Exemple de collision continentale :

Dans les Alpes, le rapprochement de plaques a entraîné des plis, des failles et un épaississement de la croûte, signes d'une collision ancienne et actuelle.

Le rôle de la densité :

La lithosphère océanique devient plus froide et plus dense en vieillissant. Lorsqu'elle dépasse la densité de l'asthénosphère, elle peut s'enfoncer dans une zone de subduction.

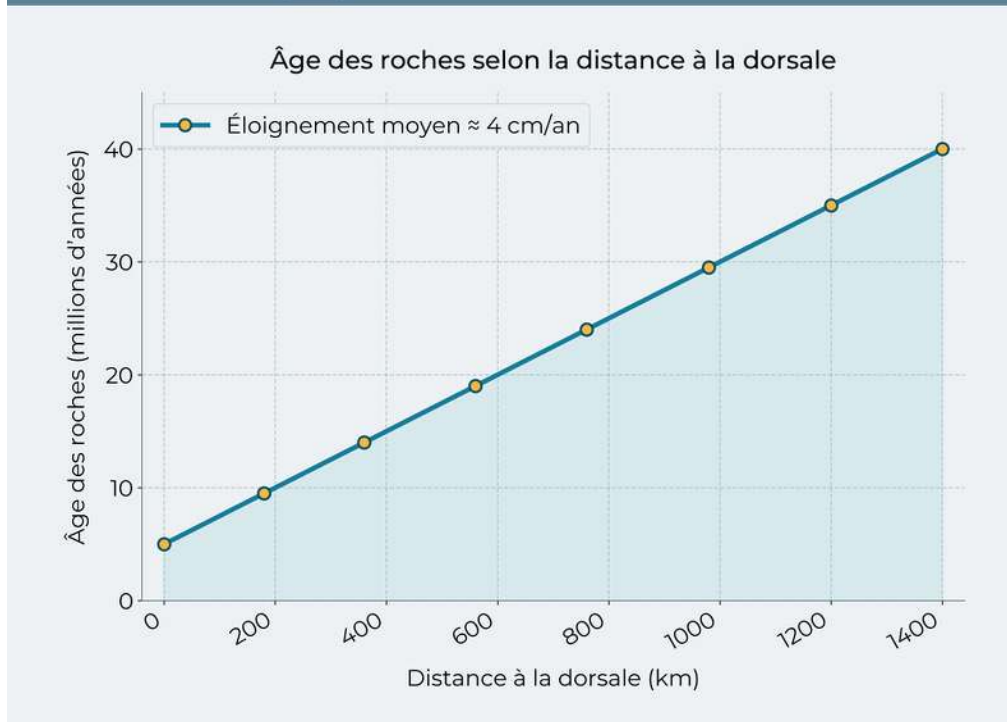
La dynamique des plaques résulte donc d'échanges de matière et d'énergie à l'intérieur de la Terre, mais aussi des différences de densité entre enveloppes.

3. Analyser un document scientifique :

Énoncé court :

Un document indique que des roches océaniques ont 5 millions d'années près d'une dorsale et 40 millions d'années à 1 400 kilomètres de celle-ci.

Graphique chiffré



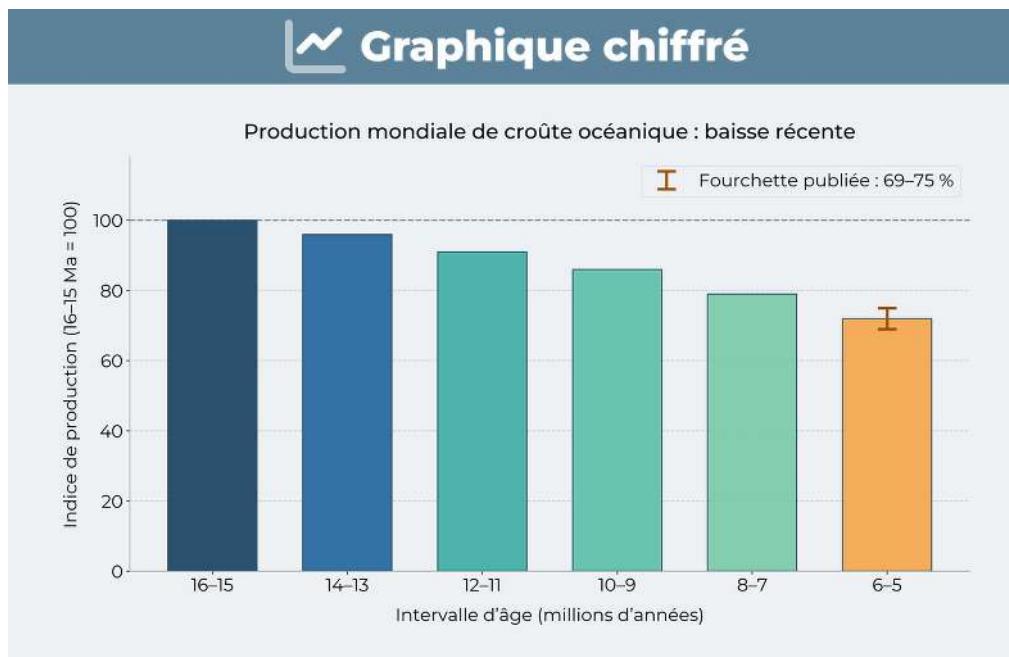
Question, montre que ces données permettent de mettre en évidence l'expansion océanique et calcule une vitesse moyenne d'éloignement.

Démarche étape par étape :

1. Repère la distance mesurée depuis la dorsale, ici 1 400 kilomètres.
2. Calcule la différence d'âge, ici 40 moins 5, soit 35 millions d'années.
3. Divise la distance par la durée, soit 1 400 kilomètres divisés par 35 millions d'années.
4. Convertis le résultat, environ 0,04 kilomètre par million d'années, soit 4 centimètres par an.

Résultat commenté :

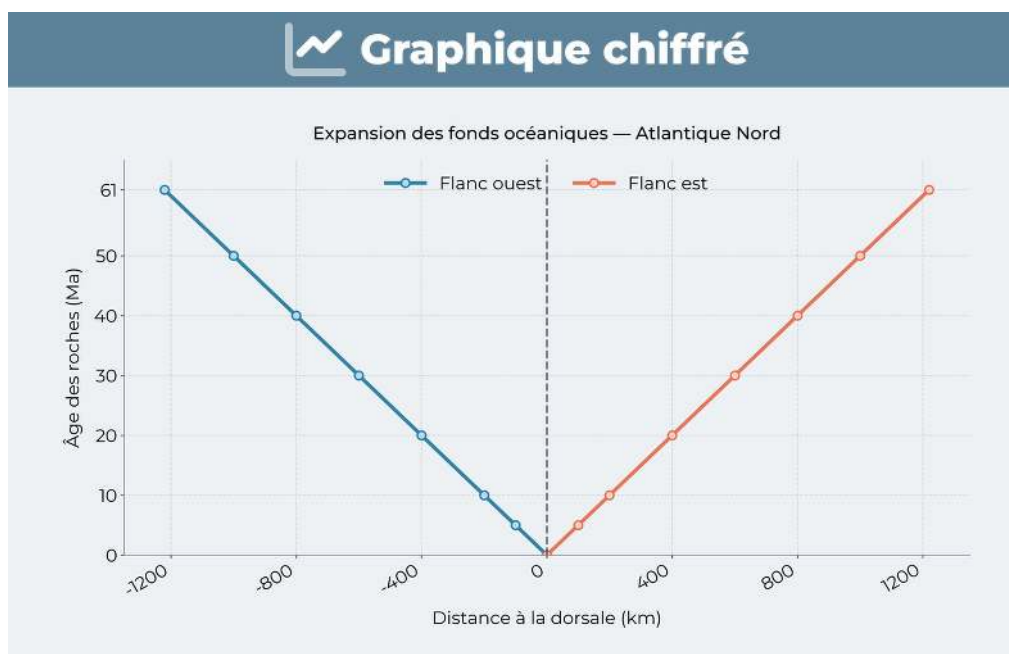
La vitesse moyenne d'éloignement vaut environ 4 centimètres par an. Les roches plus anciennes étant plus éloignées, le plancher océanique s'est formé puis a été repoussé.



Le document prouve donc une expansion océanique. Pour répondre complètement, relie toujours l'observation, le calcul et l'interprétation géologique.

Exemple de formulation attendue :

« L'âge des roches augmente avec la distance à la dorsale. La vitesse calculée atteint environ 4 centimètres par an. Cela montre que la lithosphère océanique se forme à la dorsale puis s'en éloigne. ».



Ce que le correcteur attend :

- Présenter précisément le document étudié.
- Relever les informations utiles avec leurs unités.

- Effectuer un calcul lisible et correctement converti.
- Relier les données à une notion du cours.
- Formuler une conclusion qui répond directement à la question.

Astuce de méthode :

Ne te contente jamais d'écrire « cela montre la tectonique des plaques ». Explique le mécanisme précis, comme l'expansion, la subduction ou la collision.



$\text{Variation relative} = (\text{valeur finale} - \text{valeur initiale}) \div \text{valeur initiale} \times 100.$

Situation	Indices principaux	Mouvement associé
Dorsale océanique	Roches jeunes, volcanisme, relief sous-marin	Écartement des plaques
Zone de subduction	Fosse, séismes profonds, volcanisme explosif	Rapprochement et plongée d'une plaque
Chaîne de montagnes	Plis, failles, épaissement crustal	Collision continentale
Faïlle transformante	Décalage horizontal, séismes superficiels	Coulissage des plaques

i Ce qu'il faut retenir

La Terre comprend une croûte, un manteau et un noyau. Les ondes sismiques révèlent leur structure : les ondes S ne traversent pas le noyau externe liquide. La **lithosphère rigide** se déplace sur l'asthénosphère.

- Aux dorsales, les plaques s'écartent et créent de la lithosphère.
- La subduction et la collision correspondent à un rapprochement.
- Les failles transformantes provoquent un coulissage et des séismes.
- Pour analyser un document, relève les données, calcule puis interprète.

L'âge croissant des roches loin d'une dorsale prouve l'expansion océanique. Relie toujours les observations au **mouvement des plaques** et conclus précisément.

Chapitre 4 : Écosystèmes, interactions et services environnementaux

1. Définir un écosystème :

La biocénose et le biotope :

Un écosystème regroupe une communauté d'êtres vivants, appelée biocénose, et le milieu physique dans lequel elle vit, appelé biotope.

Le biotope comprend notamment la température, la lumière, l'eau, le sol, le pH et la disponibilité des sels minéraux.

Les niveaux d'organisation :

Dans un écosystème, les organismes sont organisés en populations, chaque population réunissant des individus d'une même espèce vivant dans un espace donné.

Les populations forment une communauté. Le fonctionnement de l'écosystème dépend des interactions entre les êtres vivants et des échanges avec leur milieu.

Exemple : un étang :

Dans un étang, les algues et les plantes sont des producteurs, les petits crustacés sont des consommateurs, et les bactéries décomposent la matière organique morte.

2. Comprendre les interactions et les flux :

Les relations entre les êtres vivants :

Les organismes entretiennent des relations variées, comme la prédation, la compétition, le parasitisme ou la coopération. Ces relations modifient les effectifs des populations.

Une relation peut être favorable à un organisme et défavorable à un autre, ou bénéficier aux deux partenaires selon les conditions du milieu.

Interaction	Conséquence principale	Exemple
Prédation	Un organisme capture et consomme un autre organisme	Une chouette capture un campagnol
Compétition	Deux organismes utilisent une même ressource limitée	Deux plantes se disputent la lumière
Parasitisme	Un organisme profite d'un hôte en lui causant un dommage	Une tique se nourrit sur un mammifère
Coopération	Deux organismes tirent un bénéfice de leur association	Les mycorhizes entre racines et champignons

Les flux de matière et d'énergie :

Les producteurs fabriquent de la matière organique grâce à la photosynthèse, en utilisant la lumière, le dioxyde de carbone, l'eau et les sels minéraux.

Cette matière est transférée aux consommateurs, puis aux décomposeurs. L'énergie circule dans le réseau alimentaire, tandis que la matière minérale est recyclée.

Exemple de transfert d'énergie :

Dans un modèle simplifié, 1 000 kilojoules captés par les végétaux peuvent seulement fournir environ 100 kilojoules au niveau trophique suivant.

3. Analyser les services et les perturbations :**Les services rendus par les écosystèmes :**

Les écosystèmes fournissent des ressources, régulent certains phénomènes et participent au bien-être humain. Ces bénéfices sont appelés services écosystémiques.

On distingue notamment les services d'approvisionnement, de régulation et les services culturels, auxquels s'ajoutent les fonctions écologiques indispensables.

Les perturbations humaines :

La destruction des habitats, la pollution, la surexploitation et l'introduction d'espèces exotiques peuvent modifier les interactions et réduire la biodiversité.

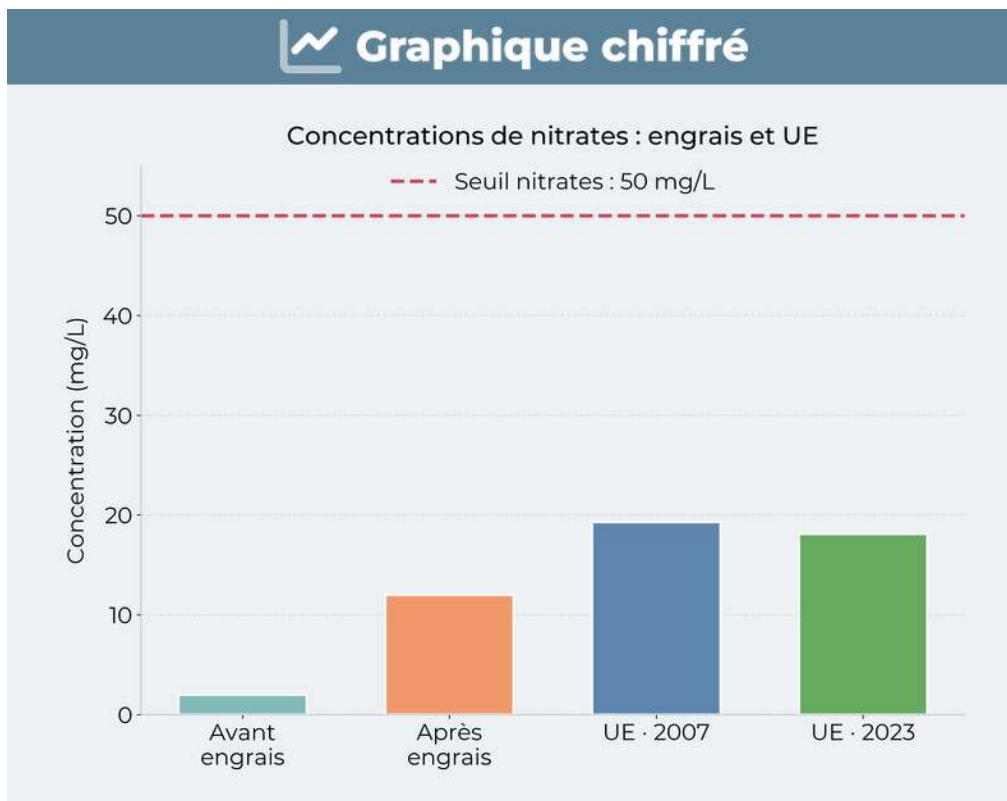
Une perturbation n'entraîne pas toujours une disparition immédiate. Elle peut d'abord diminuer les effectifs, simplifier le réseau alimentaire ou dégrader les conditions du milieu.

Exemple : la disparition d'un pollinisateur :

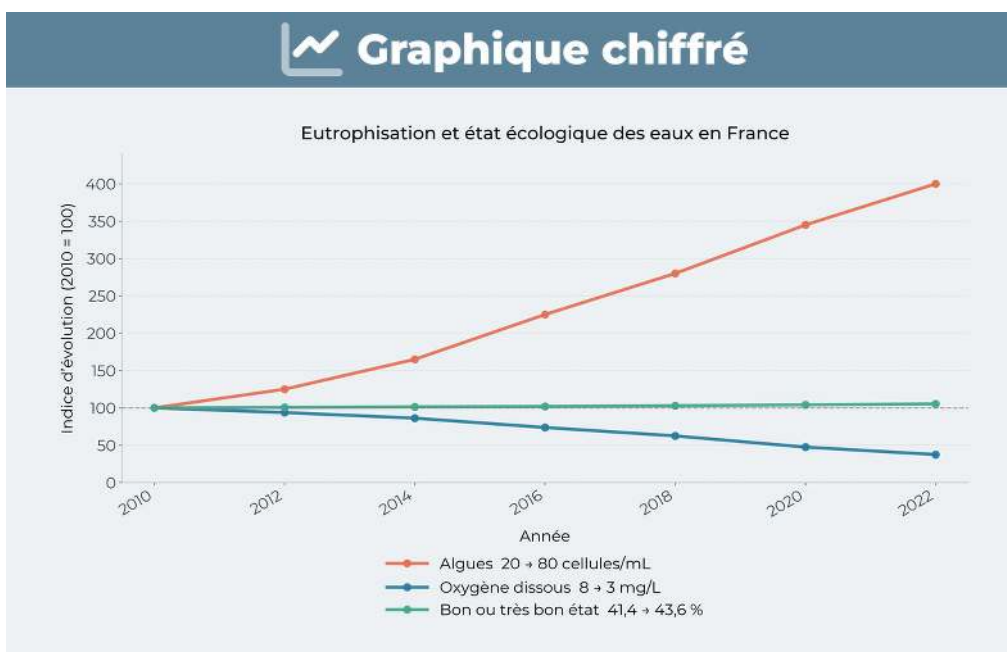
Si un pollinisateur devient rare, la reproduction de certaines plantes peut diminuer, ce qui réduit ensuite les ressources disponibles pour plusieurs consommateurs.

Exercice type, exploiter des données :

Un document indique qu'après un apport d'engrais, la concentration en nitrates passe de 2 à 12 milligrammes par litre.



La quantité d'algues augmente de 20 à 80 cellules par millilitre, tandis que l'oxygène dissous diminue de 8 à 3 milligrammes par litre.



Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature du document et les grandeurs étudiées, avec leurs unités.
- Décrit précisément les évolutions, en utilisant les valeurs et les variations observées.

- Relie l'augmentation des nitrates à la prolifération des algues, sans confondre corrélation et preuve définitive.
- Explique que la décomposition de la matière organique peut consommer du dioxygène et perturber les organismes aquatiques.

Résultat commenté :

Les données suggèrent un phénomène d'eutrophisation, lié à un enrichissement excessif du milieu en sels minéraux, mais elles ne prouvent pas seules toute la chaîne causale.

Pour renforcer l'interprétation, il faudrait comparer plusieurs étangs, répéter les mesures et étudier un milieu témoin sans apport d'engrais.

Astuce de méthode :

Dans une analyse de document, ne commence pas par expliquer. Commence par décrire les tendances, puis utilise les connaissances pour interpréter les résultats.

Ce que le correcteur attend :

- Des définitions exactes de biotope, biocénose, interaction et service écosystémique.
- Des valeurs chiffrées correctement relevées et accompagnées de leurs unités.
- Un raisonnement reliant les données aux connaissances du cours.
- Une distinction claire entre observation, interprétation et conclusion scientifique.
- L'absence d'affirmation excessive lorsqu'un document ne permet pas de prouver un mécanisme.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre un écosystème avec un seul milieu physique.
- Dire que l'énergie est recyclée comme la matière.
- Oublier les unités ou recopier les chiffres sans les comparer.
- Affirmer qu'un facteur est la cause unique sans argument expérimental suffisant.

Ce qu'il faut retenir

Un écosystème associe une **biocénose et un biotope**. Les populations interagissent et échangent matière et énergie.

- Prédation, compétition, parasitisme et coopération modifient les effectifs.

- Les producteurs nourrissent les consommateurs, puis les décomposeurs recyclent la matière minérale. L'énergie, elle, diminue le long du réseau.
- Les écosystèmes fournissent des **services écosystémiques**, mais pollution, destruction des habitats et surexploitation menacent leur équilibre.

Pour analyser un document, décris d'abord les tendances avec leurs valeurs et unités, puis interprète-les sans confondre corrélation et preuve. L'eutrophisation illustre les effets possibles d'un excès de nitrates.

Chapitre 5 : Immunité innée, immunité adaptative, vaccination et santé

1. L'immunité innée, une réponse rapide :

Une défense immédiate :

L'immunité innée agit dès les premières minutes ou heures suivant l'entrée d'un agent infectieux dans l'organisme. Elle ne cible pas précisément une espèce microbienne.

Les barrières et les cellules :

La peau, les muqueuses, le mucus et les sécrétions limitent l'entrée des microbes. Si une infection débute, des cellules immunitaires reconnaissent des éléments caractéristiques des agents infectieux.

- Les phagocytes, comme les macrophages et les granulocytes, peuvent englober puis digérer les microbes.
- Les cellules infectées peuvent produire des molécules d'alerte, notamment des cytokines.
- La réaction inflammatoire augmente localement le débit sanguin et facilite l'arrivée des cellules immunitaires.

Les signes de l'inflammation :

Une inflammation provoque souvent une rougeur, une chaleur, un gonflement et une douleur. Elle permet de concentrer les défenses autour de la zone infectée.

Exemple d'inflammation locale :

Après une petite coupure, des bactéries peuvent pénétrer dans la peau. La zone devient rouge et chaude, car les vaisseaux sanguins se dilatent.

2. L'immunité adaptative, une réponse ciblée :

La reconnaissance de l'antigène :

L'immunité adaptative reconnaît un antigène précis, c'est-à-dire une structure moléculaire portée par un agent infectieux ou une cellule anormale.

Le rôle des lymphocytes :

Les lymphocytes B peuvent se différencier en plasmocytes et produire des anticorps spécifiques de l'antigène reconnu.

Les lymphocytes T contribuent à coordonner la réponse immunitaire ou détruisent certaines cellules infectées. Cette réponse apparaît généralement après plusieurs jours.

La mémoire immunitaire :

Après l'élimination de l'agent infectieux, une partie des lymphocytes devient des cellules mémoire. Elles permettent une réponse plus rapide et plus intense lors d'un nouveau contact.

Exemple de réponse secondaire :

Lors d'un second contact avec le même antigène, la production d'anticorps peut commencer plus rapidement, car des lymphocytes mémoire sont déjà présents.

Caractéristique	Immunité innée	Immunité adaptative
Vitesse	Minutes à heures	Plusieurs jours lors du premier contact
Ciblage	Reconnaissance générale	Antigène précis
Mémoire	Absente ou limitée	Présente grâce aux cellules mémoire

3. La vaccination et l'analyse de documents :

Le principe de la vaccination :

Un vaccin contient un élément immunogène mais non pathogène, comme une particule virale ou un micro-organisme inactivé. Il déclenche une réponse adaptative.

Cette réponse produit des anticorps et des lymphocytes mémoire sans provoquer la maladie dans les conditions prévues. La vaccination prépare donc l'organisme à une rencontre ultérieure.

Une protection individuelle et collective :

Une personne vaccinée possède une probabilité plus faible de développer une forme grave de certaines infections. La protection collective dépend notamment de la proportion de personnes immunisées.

Si la circulation de l'agent infectieux diminue, les personnes fragiles ou non vaccinables sont moins exposées. La vaccination constitue ainsi un enjeu de santé publique.

Exemple de lecture d'un graphique :

Un graphique présente 80 cas dans un groupe non vacciné et 20 cas dans un groupe vacciné, sur une même période. Le groupe vacciné compte quatre fois moins de cas.

Exercice type, analyser des résultats :

Un document indique que, sur 1 000 personnes exposées, 120 personnes vaccinées développent une infection contre 300 personnes non vaccinées. Explique ces résultats.

1. Identifie la grandeur comparée, ici le nombre de personnes infectées dans deux groupes.
2. Calcule les proportions, 120 sur 1 000 équivaut à 12 %, tandis que 300 sur 1 000 équivaut à 30 %.

3. Compare les résultats, le groupe vacciné présente une proportion d'infections inférieure de 18 points.
4. Interprète prudemment, la vaccination est associée à une diminution du risque d'infection dans les conditions étudiées.

Le résultat ne prouve pas que le vaccin protège totalement. Il montre seulement une protection statistique dans le contexte et la population étudiés.

Méthode attendue dans une analyse scientifique :

- Présente la nature du document, son axe, son unité et la population étudiée.
- Relève deux valeurs précises, avec leurs unités et leur contexte.
- Compare les données en utilisant des écarts, des rapports ou des pourcentages.
- Relie le résultat aux notions d'anticorps, de lymphocytes mémoire ou de réponse immunitaire.
- Formule une conclusion limitée aux données, sans généralisation excessive.

Astuce de rédaction :

Dans une copie, évite d'écrire simplement « le vaccin fonctionne ». Écris ce que montrent les données, puis explique le mécanisme biologique correspondant.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Confondre inflammation et immunité adaptative, car l'inflammation relève d'abord de l'immunité innée.
- Dire que les anticorps détruisent toujours directement les microbes, car ils les neutralisent ou facilitent leur élimination.
- Oublier les cellules mémoire lorsque tu expliques l'efficacité d'une vaccination.
- Confondre pourcentage et nombre de cas, surtout lorsque les effectifs des groupes sont différents.

Ce qu'il faut retenir

L'immunité innée agit rapidement grâce aux barrières, aux phagocytes et à l'inflammation. L'immunité adaptative cible un antigène précis et crée une **mémoire immunitaire**.

- Les lymphocytes B produisent des anticorps, tandis que les lymphocytes T coordonnent ou détruisent certaines cellules infectées.
- La vaccination déclenche une réponse adaptative sans provoquer la maladie et favorise une **protection collective**.

- Pour analyser des données, compare les proportions, cite les valeurs et reste prudent dans ta conclusion.

Tu dois distinguer réponse innée et adaptative, puis relier les résultats observés aux anticorps et aux cellules mémoire, sans généraliser au-delà des données.

Première • 3e spécialité : Sciences économiques et sociales (SES)

Présentation de la matière : Les SES croisent économie, sociologie et science politique. Tu étudies le marché, la monnaie, la socialisation, l'opinion publique et le vote. Tu apprends à exploiter des données et à construire un raisonnement clair.

Dans le parcours Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), si tu abandonnes SES en fin de première, ta moyenne annuelle compte en contrôle continu, coefficient 8, sans épreuve terminale écrite, orale ou pratique.

Si tu conserves SES en terminale, l'épreuve terminale écrite vaut coefficient 16 et dure 4 heures. Pour la session 2027, elle se déroule les 16 ou 17 juin, avec une dissertation ou une épreuve composée.

Conseil : Révisé 2 fois 30 minutes par semaine. Pour chaque chapitre, fais une fiche avec les définitions, les mécanismes et un exemple chiffré. Le piège fréquent est de réciter le cours sans expliquer les liens de cause à effet.

Entraîne-toi à lire un graphique en 5 minutes, puis rédige un paragraphe argumenté. Vérifie toujours une définition, une donnée et une explication. Une copie précise et bien organisée fait souvent la différence.

Table des matières

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances	Aller
1. Comprendre le fonctionnement d'un marché	Aller
2. Comprendre les défaillances du marché	Aller
Chapitre 2 : Monnaie et financement	Aller
1. Comment les agents économiques se financent-ils	Aller
2. Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée	Aller
3. Lire un document et répondre comme au baccalauréat général	Aller
Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux	Aller
1. Comprendre la socialisation	Aller
2. Expliquer les différences entre les individus	Aller
3. Analyser les liens sociaux et les transformations de la socialisation	Aller
Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises	Aller
1. Comprendre la déviance et le vote	Aller
2. Analyser les risques et la protection sociale	Aller
3. Relier entreprises, production et méthode du bac	Aller

Chapitre 1 : Marchés, prix et défaillances

1. Comprendre le fonctionnement d'un marché :

Le marché et ses acteurs :

Un marché met en relation des offreurs, qui vendent, et des demandeurs, qui achètent, autour d'un bien ou d'un service.

Dans le modèle concurrentiel, de nombreux vendeurs et acheteurs se rencontrent, l'information circule et aucun acteur ne contrôle seul le prix.

Le prix joue alors un rôle de signal. Il informe les producteurs sur la rareté du bien et les consommateurs sur son coût.

L'offre, la demande et le prix :

Lorsque le prix augmente, la quantité demandée diminue généralement, car certains consommateurs renoncent ou recherchent une solution moins coûteuse.

Lorsque le prix augmente, la quantité offerte augmente généralement, car produire devient plus rentable et attire davantage de vendeurs.

L'équilibre de marché correspond au prix pour lequel la quantité offerte est égale à la quantité demandée.

Exemple d'équilibre de marché :

À 10 euros, les producteurs proposent 100 unités et les consommateurs en demandent également 100. Le marché est alors à l'équilibre.

Lire une évolution de prix :

Pour mesurer une évolution, utilise le taux de variation, calculé ainsi : valeur finale moins valeur initiale, divisée par la valeur initiale, puis multipliée par 100.

Si un prix passe de 20 à 25 euros, le taux de variation est égal à 25 moins 20, divisé par 20, multiplié par 100, soit 25 %.

Un indice base 100 fonctionne autrement. Un indice de 125 signifie que la valeur a augmenté de 25 % depuis la période de référence.

Exemple de lecture statistique :

Un prix passe de 80 à 96 euros. Le coefficient multiplicateur est 96 divisé par 80, soit 1,2. Le prix a donc augmenté de 20 %.

Notion	Formule ou signification
Taux de variation	Variation relative exprimée en pourcentage

Coefficient multiplicateur	Valeur finale divisée par valeur initiale
Indice base 100	Valeur comparée à une période de référence

Un exemple d'évolution en france :

Selon l'INSEE, les prix à la consommation ont augmenté de 3,7 % entre décembre 2022 et décembre 2023, avec une hausse de 7,2 % pour l'alimentation.

Pour analyser cette donnée, précise toujours la période, l'indicateur concerné et le sens de l'évolution. Ne confonds pas hausse des prix et hausse des quantités consommées.

Astuce pour le bac :

Dans un graphique, commence par identifier le titre, les unités, la période et la source. Ensuite seulement, décris l'évolution observée.

2. Comprendre les défaillances du marché :

Les externalités :

Une externalité apparaît lorsqu'une action de production ou de consommation influence d'autres personnes sans être prise en compte par le prix.

Une externalité négative impose un coût à autrui, comme la pollution. Une externalité positive procure un avantage, comme la vaccination.

Le marché peut alors produire trop d'un bien nuisible ou pas assez d'un bien utile, car le prix ne reflète pas tous les effets de l'activité.

Exemple d'externalité négative :

Une entreprise vend un produit à 5 euros, mais sa production provoque une pollution qui coûte 2 euros à la collectivité. Le prix privé est inférieur au coût social.

Les biens collectifs :

Un bien collectif est généralement non rival, car sa consommation par une personne ne réduit pas celle des autres, et non excluable.

L'éclairage public illustre cette situation. Il est difficile d'empêcher une personne d'en bénéficier, même si elle ne finance pas directement son fonctionnement.

Le marché risque donc de ne pas fournir suffisamment ce bien. Les pouvoirs publics peuvent alors organiser son financement et sa production.

Les asymétries d'information :

Une asymétrie d'information existe lorsque les participants à un échange ne disposent pas des mêmes informations sur le produit ou le contrat.

Avant l'achat d'une voiture d'occasion, le vendeur connaît souvent mieux l'état réel du véhicule que l'acheteur. Cette situation peut réduire la confiance.

Les garanties, les contrôles obligatoires, les labels et l'information réglementaire cherchent à limiter ce problème.

Exemple de défaillance informationnelle :

Un acheteur accepte de payer 8 000 euros pour une voiture, mais découvre ensuite une réparation nécessaire de 2 000 euros. L'échange semblait avantageux, faute d'information complète.

Les interventions publiques :

Pour corriger une défaillance, l'État peut imposer une norme, créer une taxe, verser une subvention ou financer directement un service.

Une taxe sur une activité polluante augmente son coût. Elle incite les producteurs et les consommateurs à réduire leurs comportements nuisibles.

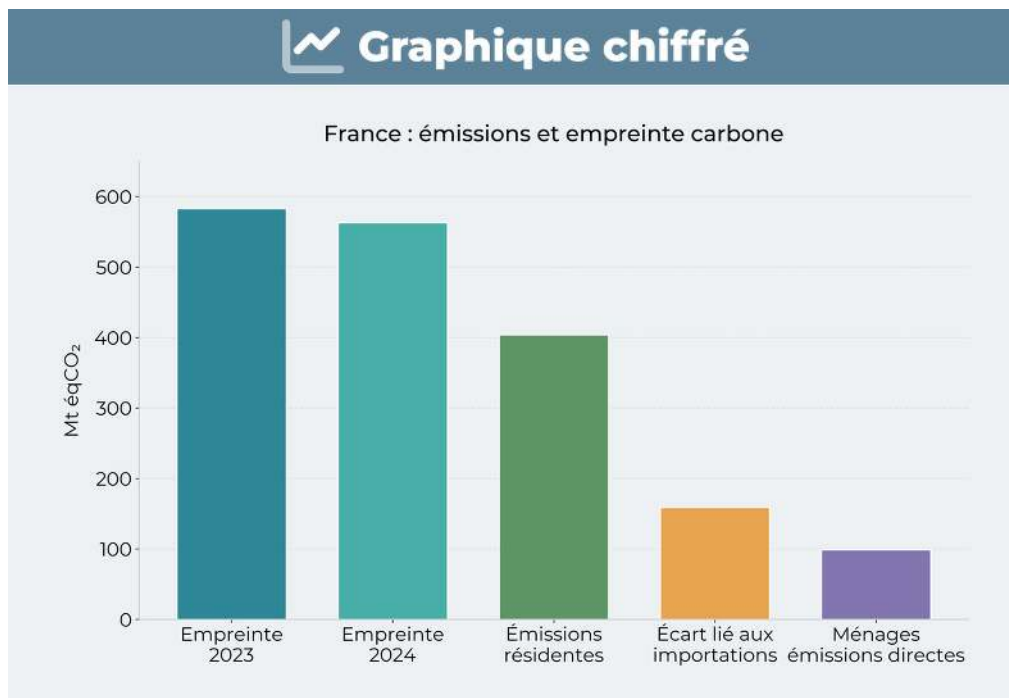
Une subvention à une activité utile diminue son coût. Elle peut encourager la vaccination, la recherche ou la rénovation énergétique.

Exemple de correction d'une externalité :

Une taxe de 2 euros par unité polluante fait passer le coût privé de 5 à 7 euros. L'entreprise peut réduire sa production polluante ou investir dans une technique moins nocive.

Un ordre de grandeur environnemental :

Selon l'INSEE, les émissions françaises de gaz à effet de serre atteignaient 403 millions de tonnes équivalent CO₂ en 2023, tandis que l'empreinte carbone atteignait 644 millions de tonnes.



Cette différence rappelle qu'une partie des émissions liées à la consommation française est produite à l'étranger. L'analyse doit donc distinguer production nationale et empreinte carbone.

Exercice type, analyser un marché polluant :

Une usine produit 1 000 unités. Chaque unité vendue rapporte 12 euros et coûte 8 euros à produire. La pollution générée coûte 2 euros par unité à la collectivité.

- **Étape 1 :** Calcule le coût privé total, 1 000 multiplié par 8, soit 8 000 euros.
- **Étape 2 :** Calcule le coût de la pollution, 1 000 multiplié par 2, soit 2 000 euros.
- **Étape 3 :** Calcule le coût social total, 8 000 plus 2 000, soit 10 000 euros.
- **Étape 4 :** Compare le bénéfice privé, 12 000 moins 8 000, soit 4 000 euros, avec le coût collectif.

La production est rentable pour l'entreprise, mais son coût social est plus élevé que son coût privé. Le marché ne prend donc pas spontanément toute la pollution en compte.

Méthode attendue dans une réponse :

- **Définir :** Explique précisément la notion utilisée avant de développer ton argument.
- **Décrire :** Présente les données avec la période, l'unité et le sens de l'évolution.
- **Calculer :** Écris la formule, remplace par les valeurs, puis donne le résultat.
- **Raisonner :** Relie chaque cause à une conséquence économique clairement formulée.
- **Illustrer :** Utilise un exemple précis, sans remplacer l'explication par une simple récitation.

Astuce pour éviter les pertes de points :

Ne dis pas seulement que le marché est défaillant. Explique toujours le mécanisme, l'effet sur l'allocation des ressources et la réponse possible des pouvoirs publics.

Ce qu'il faut retenir

Un marché met en relation offreurs et demandeurs. Le **prix comme signal** guide leurs décisions et permet un équilibre entre quantités offertes et demandées.

- Mesure une évolution avec le taux de variation, le coefficient multiplicateur ou l'indice base 100.
- Identifie les **défaillances du marché** : externalités, biens collectifs et asymétries d'information.
- Compare le coût privé au **coût social** pour repérer les effets collectifs ignorés.
- Explique l'action publique : taxe, subvention, norme, information ou financement direct.

Pour réussir, définis la notion, présente les données, détaille tes calculs et relie chaque cause à ses conséquences.

Chapitre 2 : Monnaie et financement

1. Comment les agents économiques se financent-ils :

Le besoin et la capacité de financement :

Un agent économique a un besoin de financement lorsque ses dépenses prévues dépassent ses ressources disponibles pendant une période donnée.

À l'inverse, un agent possède une capacité de financement lorsqu'il dispose d'une épargne supérieure à ses dépenses, qu'il peut prêter ou investir.

Les principaux modes de financement :

- Le financement interne utilise l'épargne déjà constituée par l'agent.
- Le financement externe demande des ressources à d'autres agents.
- Le crédit bancaire repose sur un emprunt remboursé avec des intérêts.
- Le financement direct passe par les marchés financiers, notamment grâce aux actions et aux obligations.

Les ménages peuvent emprunter pour acheter un logement, tandis que les entreprises financent leurs investissements par leurs bénéfices, le crédit ou l'émission de titres.

Exemple d'un financement d'entreprise :

Une entreprise veut acheter une machine de 100 000 euros. Elle utilise 40 000 euros d'épargne et emprunte les 60 000 euros restants.

Le rôle des intermédiaires financiers :

Les banques mettent en relation les agents ayant une capacité de financement avec ceux qui recherchent des fonds, en transformant notamment des dépôts en crédits.

Elles évaluent le risque de non-remboursement, fixent un taux d'intérêt et demandent parfois des garanties avant d'accorder un prêt.

Un ordre de grandeur récent :

Selon la Banque de France, les crédits bancaires aux sociétés non financières ont progressé de 2,0 % en 2024, tandis que les crédits à l'investissement augmentaient de 3,5 %.

Cette évolution montre que le crédit bancaire reste un moyen important de financer l'activité et l'achat de biens durables.

2. Qu'est-ce que la monnaie et comment est-elle créée :

Les trois fonctions de la monnaie :

La monnaie sert d'intermédiaire des échanges, car elle permet d'acheter un bien sans devoir trouver directement une personne proposant le bien recherché.

Elle constitue aussi une unité de compte, puisque les prix sont exprimés dans une même unité, l'euro en France.

Enfin, elle fonctionne comme réserve de valeur, car elle permet de reporter une consommation dans le temps, même si son pouvoir d'achat peut diminuer.

Les formes de la monnaie :

- La monnaie fiduciaire correspond aux billets et aux pièces.
- La monnaie scripturale correspond aux sommes inscrites sur les comptes bancaires.
- Les paiements par carte ou virement utilisent principalement de la monnaie scripturale.

Selon la Banque centrale européenne, l'agrégat M1 regroupe les billets, les pièces et les dépôts immédiatement disponibles sur les comptes bancaires.

Exemple de paiement scriptural :

Quand tu paies 30 euros par carte, aucun billet ne circule nécessairement, mais le compte du vendeur est crédité et ton compte est débité.

La création monétaire par le crédit :

Lorsqu'une banque accorde un crédit, elle inscrit une somme nouvelle sur le compte de l'emprunteur, ce qui augmente la quantité de monnaie disponible.

Cette création s'accompagne d'une dette, car l'emprunteur devra rembourser le capital et payer des intérêts selon les conditions du contrat.

Lorsque le capital est remboursé, la monnaie créée lors de l'octroi du crédit est progressivement détruite, tandis que les intérêts constituent un revenu pour la banque.

Les limites de la création monétaire :

Une banque ne crée pas de monnaie sans contraintes, car elle doit respecter des règles, disposer de liquidités et limiter les risques liés aux défauts de paiement.

La banque centrale influence indirectement le crédit grâce à sa politique monétaire, notamment en agissant sur les conditions de refinancement des banques.

3. Lire un document et répondre comme au baccalauréat général :

Exercice type :

Un document indique que les crédits bancaires aux entreprises progressent de 2,0 % en 2024, après une hausse de 2,0 % en 2023.

Question : calcule l'encours de crédits en 2024 si celui de 2023 était égal à 500 milliards d'euros, puis interprète le résultat.

Démarche de calcul :

1. **Étape 1 :** transforme le taux en nombre décimal, $2,0 \% = 0,02$.
2. **Étape 2 :** calcule l'augmentation, $500 \times 0,02 = 10$ milliards d'euros.
3. **Étape 3 :** ajoute cette hausse à l'encours initial, $500 + 10 = 510$ milliards d'euros.
4. **Étape 4 :** rédige une phrase d'interprétation complète.

Résultat : l'encours atteint 510 milliards d'euros. Il a donc augmenté de 10 milliards, soit une progression de 2,0 % en un an.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attendu du correcteur	Erreur à éviter
Présenter la nature, la date et la source du document	Utiliser un chiffre sans préciser ce qu'il mesure
Définir les notions économiques utilisées	Confondre crédit, monnaie et financement
Détailler le calcul et donner l'unité	Écrire seulement un résultat sans raisonnement
Interpréter les données avec une phrase précise	Décrire le document sans répondre à la question

La méthode de dissertation :

Pour une dissertation, commence par définir les termes du sujet, repère le mécanisme économique demandé, puis construis une problématique répondant précisément à la question.

Ton développement doit mobiliser les documents et tes connaissances, avec des mécanismes expliqués étape par étape, des exemples précis et des transitions logiques.

Astuce de rédaction :

Dans chaque paragraphe, utilise la structure idée, explication, exemple. Cette organisation évite l'énumération de définitions et montre que tu maîtrises le raisonnement économique.

i Ce qu'il faut retenir

Tu distingues le besoin de financement, quand les dépenses dépassent les ressources, et la capacité de financement, qui permet de prêter ou d'investir.

- **Financement interne** : épargne disponible.
- **Financement externe** : crédit bancaire, actions ou obligations.
- Les banques mettent en relation prêteurs et emprunteurs, en évaluant les risques.

La monnaie sert d'intermédiaire des échanges, d'unité de compte et de réserve de valeur. La **création monétaire par le crédit** augmente les dépôts, puis s'inverse lors du remboursement.

Au bac, présente la source, détaille les calculs et interprète les résultats. Pour une dissertation, structure chaque paragraphe en idée, explication et exemple. Ainsi, tu relies précisément notions, mécanismes et données.

Chapitre 3 : Socialisation et liens sociaux

1. Comprendre la socialisation :

Une définition essentielle :

La socialisation est le processus par lequel un individu apprend et intériorise des normes, des valeurs et des rôles sociaux.

Les normes indiquent ce qui est permis ou interdit, tandis que les valeurs correspondent aux idéaux considérés comme souhaitables dans une société.

Des apprentissages progressifs :

La socialisation commence pendant l'enfance, mais elle se poursuit à l'adolescence et à l'âge adulte, lorsque les situations sociales évoluent.

Elle explique pourquoi des individus adoptent certains comportements, tout en laissant une place aux choix personnels, aux changements et aux résistances.

Exemple d'apprentissage social :

Un enfant apprend progressivement à attendre son tour, à saluer, à respecter les horaires et à adapter son langage selon les personnes.

Notion	Définition	Exemple
Valeur	Idéal jugé souhaitable	L'égalité
Norme	Règle de comportement	Respecter une file d'attente
Rôle social	Comportement attendu dans une position sociale	Agir comme un élève en classe

Les instances de socialisation :

La famille, l'école, les groupes de pairs, les médias et les activités sportives transmettent des manières de penser, d'agir et de communiquer.

Ces instances peuvent transmettre des messages proches, mais elles peuvent aussi produire des apprentissages différents ou contradictoires.

2. Expliquer les différences entre les individus :

Une socialisation différenciée :

La socialisation varie selon le milieu social, le genre, l'âge, la composition familiale et les expériences vécues par chaque individu.

Ces différences influencent les goûts, les pratiques culturelles, les ambitions scolaires, les loisirs et les relations avec les autres.

Le rôle du milieu social :

Les familles ne disposent pas toutes des mêmes ressources économiques, culturelles et relationnelles, ce qui influence les apprentissages proposés aux enfants.

La familiarité avec les livres, les musées ou certaines façons de parler peut faciliter certains apprentissages scolaires, sans déterminer totalement la réussite.

La socialisation selon le genre :

Dès l'enfance, les filles et les garçons peuvent recevoir des encouragements, des jouets ou des attentes différents, ce qui contribue à différencier leurs comportements.

Ces apprentissages ne sont jamais mécaniques, car les individus peuvent les accepter, les modifier ou les refuser au cours de leur trajectoire.

Exemple de socialisation différenciée :

Un garçon peut être davantage encouragé à prendre des risques, tandis qu'une fille peut être davantage valorisée pour son calme ou son attention.

Des données à interpréter :

Selon l'INSEE, en 2023, 67 % des enfants mineurs vivent dans une famille traditionnelle, 23 % dans une famille monoparentale et 10 % dans une famille recomposée.

Ces données montrent la diversité des configurations familiales, mais elles ne permettent pas, à elles seules, de mesurer la qualité de la socialisation reçue.

Un calcul utile :

Entre les familles monoparentales et recomposées, l'écart est de $23 - 10 = 13$ points de pourcentage.

La proportion d'enfants vivant en famille monoparentale est $23 \div 10 = 2,3$ fois supérieure à celle des enfants vivant en famille recomposée.

Astuce de lecture :

Dans une copie, distingue toujours une différence en points de pourcentage d'un rapport multiplicatif, car ces deux calculs ne répondent pas à la même question.

3. Analyser les liens sociaux et les transformations de la socialisation :

La diversité des liens sociaux :

Les liens sociaux relient les individus entre eux et leur procurent une protection, des ressources, un sentiment d'appartenance ou une reconnaissance.

Ils peuvent être familiaux, amicaux, professionnels, associatifs ou fondés sur une communauté de valeurs et de pratiques.

Des liens parfois fragiles :

Un individu peut appartenir à plusieurs groupes, mais certains liens peuvent s'affaiblir après une rupture familiale, une perte d'emploi ou un déménagement.

La multiplication des relations ne garantit donc pas automatiquement un soutien solide, car les liens peuvent être inégaux en intensité et en disponibilité.

Exemple de pluralité des liens :

Une lycéenne peut être soutenue par sa famille, ses amis, son équipe sportive et un groupe d'élèves partageant les mêmes projets.

La socialisation secondaire :

La socialisation secondaire intervient après l'enfance, notamment à l'entrée au lycée, dans les études supérieures, au travail ou dans la vie associative.

Elle peut compléter les apprentissages précédents, mais aussi les transformer lorsque l'individu rencontre de nouvelles règles et de nouveaux groupes.

Exercice type, analyser un document statistique :

Énoncé : Un document indique que 67 % des enfants vivent dans une famille traditionnelle, 23 % dans une famille monoparentale et 10 % dans une famille recomposée.

Étape 1, présenter le document :

Tu dois identifier la source, la date, la population étudiée et l'unité utilisée, ici des pourcentages concernant les enfants mineurs.

Étape 2, sélectionner une information :

La famille traditionnelle représente 67 %, soit 67 enfants sur 100, tandis que les familles monoparentales et recomposées représentent ensemble 33 %.

Étape 3, effectuer un calcul :

Pour comparer les deux dernières catégories, calcule $23 - 10 = 13$ points, puis $23 \div 10 = 2,3$.

Étape 4, interpréter :

Les familles monoparentales sont plus fréquentes que les familles recomposées, mais le document ne prouve pas que la structure familiale cause directement un comportement particulier.

Étape 5, relier au cours :

Tu peux conclure que la diversité des familles constitue une source de socialisations différentes, sans réduire les individus à leur situation familiale.

Les attentes du correcteur :

- Présenter précisément la source, la date, la population et l'unité.

- Citer les données avec exactitude, sans confondre pourcentage et points.
- Effectuer un calcul visible et expliquer son résultat.
- Mobiliser une notion du cours, comme socialisation différenciée ou liens sociaux.
- Éviter les affirmations causales lorsque le document montre seulement une association.

Conseil de rédaction :

Pour chaque donnée, écris d'abord ce que tu observes, puis explique le mécanisme sociologique, enfin précise ce que le document ne permet pas d'affirmer.

i Ce qu'il faut retenir

La socialisation désigne l'apprentissage des **normes, valeurs et rôles**. Elle commence dans l'enfance et se poursuit avec de nouvelles instances et expériences.

- Famille, école, pairs, médias et associations transmettent des comportements parfois contradictoires.
- La **socialisation différenciée** varie selon le milieu social, le genre et la situation familiale, sans déterminer totalement les trajectoires.
- Les liens sociaux apportent soutien, ressources et appartenance, mais peuvent rester fragiles.

Pour analyser un document, présente sa source, cite précisément les données, distingue points de pourcentage et rapports, puis relie-les au cours sans confondre association et causalité. La socialisation évolue donc tout au long de la vie et contribue à la diversité des comportements.

Chapitre 4 : Déviance, vote, risques, protection sociale et entreprises

1. Comprendre la déviance et le vote :

La déviance et les normes :

Une norme est une règle de comportement, explicite ou implicite, qui indique ce qu'un groupe considère comme acceptable.

La déviance désigne la transgression d'une norme sociale. Elle ne correspond pas toujours à une infraction, car certaines normes ne sont pas juridiques.

Le contrôle social :

Le contrôle social regroupe les moyens utilisés pour faire respecter les normes, par la pression du groupe, les récompenses ou les sanctions.

- **Le contrôle social formel** : Il repose sur des règles écrites et des sanctions officielles.
- **Le contrôle social informel** : Il passe par les critiques, les moqueries, les encouragements ou l'approbation du groupe.

Exemple de déviance :

Un élève qui parle pendant une évaluation transgresse une règle scolaire, mais cette transgression ne constitue pas forcément une infraction pénale.

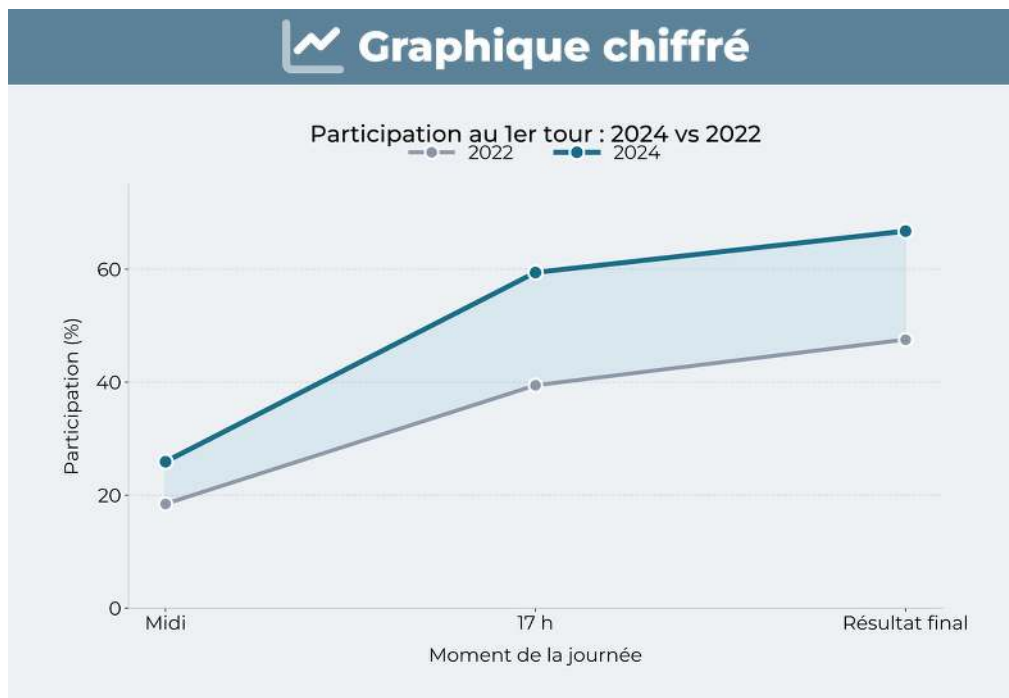
Le vote comme comportement individuel et collectif :

Voter est une décision individuelle, mais elle dépend aussi de la socialisation, de l'âge, du diplôme, de la profession et de l'entourage.

La participation électorale varie selon les élections, le contexte politique et le sentiment d'être représenté. L'abstention peut exprimer l'indifférence, la protestation ou l'éloignement politique.

Exemple de participation électorale :

Selon le ministère de l'Intérieur, la participation à 17 heures au premier tour des élections législatives du 30 juin 2024 atteignait 59,39 %, contre 39,42 % à la même heure en 2022.



2. Analyser les risques et la protection sociale :

La notion de risque :

Un risque est un événement incertain qui peut provoquer une perte de revenu, une dépense importante ou une dégradation des conditions de vie.

Les risques sociaux concernent notamment la maladie, la vieillesse, le chômage, les accidents du travail, la pauvreté et les charges familiales.

L'assurance et la mutualisation :

L'assurance protège contre un risque en échange de cotisations. Les assurés versent de l'argent dans un fonds commun, utilisé pour indemniser les personnes touchées.

La mutualisation répartit le coût d'un événement entre de nombreuses personnes, y compris celles qui ne subiront jamais le risque assuré.

Exemple de mutualisation :

Si 1 000 personnes versent chacune 120 euros par an, le fonds atteint 120 000 euros pour indemniser quelques sinistres survenus pendant l'année.

La protection sociale :

La protection sociale regroupe les dispositifs qui protègent les individus contre certains risques et réduisent les conséquences des inégalités économiques.

- **Les prestations sociales :** Elles peuvent être versées en argent, comme une pension, ou fournies en nature, comme un remboursement de soins.
- **Les cotisations :** Elles financent une partie de la protection sociale et sont liées aux revenus du travail.

- **La solidarité :** Elle permet d'aider les personnes exposées à un risque, même lorsque leurs ressources sont faibles.

Exemple de données sociales :

Selon l'INSEE, les prestations de protection sociale représentaient 31,5 % du PIB français en 2023, contre 26,8 % dans l'Union européenne à 27.

Le mécanisme à retenir :

Un risque peut réduire le revenu ou augmenter les dépenses. La protection sociale intervient alors pour limiter cette perte et maintenir un niveau de vie minimal.

Elle peut aussi favoriser la cohésion sociale, car elle organise une redistribution entre les personnes selon leurs revenus, leurs besoins et leur situation.

3. Relier entreprises, production et méthode du bac :

Le rôle économique des entreprises :

Une entreprise produit des biens ou des services en combinant du travail, du capital et des ressources nécessaires à son activité.

Elle cherche généralement à couvrir ses coûts et à dégager un résultat, mais elle peut aussi poursuivre des objectifs sociaux ou environnementaux.

Des entreprises diverses :

Les entreprises se distinguent par leur taille, leur statut juridique, leur secteur d'activité, leur nombre de salariés et leur organisation.

Selon l'INSEE, la France comptait 5,8 millions d'entreprises marchandes économiquement actives en 2023 dans l'industrie, la construction, le commerce et les services.

Exemple de diversité des entreprises :

Une micro-entreprise de réparation informatique et un grand groupe industriel produisent tous deux, mais leurs effectifs, leurs financements et leurs marchés sont très différents.

Exercice type, lire une donnée statistique :

Énoncé, les prestations sociales représentent 31,5 % du PIB en France et 26,8 % dans l'Union européenne en 2023. Compare ces deux valeurs.

1. **Étape 1 :** Identifie l'indicateur, il s'agit d'une part du PIB exprimée en pourcentage.
2. **Étape 2 :** Calcule l'écart, $31,5 - 26,8 = 4,7$ points de pourcentage.
3. **Étape 3 :** Calcule le taux de variation, $4,7 \div 26,8 \times 100 =$ environ 17,5 %.
4. **Étape 4 :** Rédige une phrase précise, la part française est supérieure de 4,7 points, soit environ 17,5 % de plus.

Interpréter sans confondre :

Un écart en points compare directement deux pourcentages. Un taux de variation mesure une évolution relative par rapport à une valeur de départ.

Évite d'écrire que la protection sociale française est « 4,7 % plus élevée ». La formulation correcte est « 4,7 points de pourcentage plus élevée ».

Les attentes du correcteur :

- **Définir** : Explique les notions avant de les utiliser.
- **Calculer** : Écris la formule, les données et le résultat.
- **Justifier** : Appuie chaque idée sur une connaissance ou un document.
- **Nuancer** : Distingue les causes possibles et évite les affirmations générales.
- **Rédiger** : Réponds directement à la question avec des phrases complètes.

Astuce de méthode :

Dans une étude de document, commence par présenter la nature, la source, la date et l'unité avant d'interpréter les données.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois relier les comportements, les risques économiques et le rôle des entreprises.

- La **déviance transgresse une norme** et le contrôle social peut être formel ou informel. Le vote dépend de la socialisation, du contexte et du sentiment de représentation.
- Les risques sociaux sont couverts par l'assurance et la **mutualisation des cotisations**. La protection sociale redistribue les ressources et limite les pertes de revenu.
- Une entreprise combine travail et capital pour produire. Pour analyser un document, définis les notions, distingue points et pourcentages, calcule et justifie.

Rédige toujours une réponse précise, nuancée et directement liée aux données étudiées.

Première • 3e spécialité : Mathématiques

Présentation de la matière :

Cette spécialité approfondit les **outils mathématiques** utiles en SVT et HGGSP : algèbre, analyse, géométrie, probabilités, statistiques, algorithmique et logique. Tu apprends à modéliser, calculer, démontrer et rédiger une démarche claire.

Au baccalauréat général, si tu l'abandonnes après la première, sa moyenne annuelle entre au **contrôle continu**, coefficient 8. Tu passes aussi une **épreuve anticipée écrite** de 2 heures, coefficient 2, avec QCM et exercices.

Les spécialités gardées en terminale donnent une **épreuve terminale** écrite de coefficient 16. La spécialité abandonnée n'a ni épreuve orale ni épreuve pratique propre.

Conseil :

Pour progresser, travaille 30 minutes, quatre fois par semaine. Commence par 10 minutes d'**automatismes essentiels**, puis rédige un exercice. Une réponse juste mais sans justification perd souvent des points.

Deux semaines avant l'épreuve, fais 2 sujets de 2 heures dans des **conditions réelles**, sans corrigé. Garde un **cahier d'erreurs** pour les signes, les domaines et les raisonnements incomplets.

Table des matières

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré	Aller
1. Étudier une suite numérique	Aller
2. Résoudre une équation du second degré	Aller
Chapitre 2 : Dérivation et variations	Aller
1. Calculer et interpréter une dérivée	Aller
2. Utiliser le signe de la dérivée	Aller
3. Étudier une fonction et résoudre un problème	Aller
Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires	Aller
1. Utiliser le produit scalaire	Aller
2. Organiser un calcul de probabilités	Aller
3. Modéliser avec une variable aléatoire	Aller
4. Réussir un exercice type	Aller
Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python	Aller
1. Mobiliser la logique et les automatismes	Aller

2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie [Aller](#)
3. Analyser des statistiques et programmer en python [Aller](#)

Chapitre 1 : Suites numériques et second degré

1. Étudier une suite numérique :

Définir une suite :

Une suite numérique est une liste ordonnée de nombres notés u_0, u_1, u_2 , jusqu'à u_n .

Le nombre n indique le rang du terme étudié. Selon l'énoncé, le premier terme peut être u_0 ou u_1 .

Reconnaître une suite arithmétique :

Une suite est arithmétique lorsque l'on ajoute toujours le même nombre, appelé raison, pour passer d'un terme au suivant.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = u_n + r$, avec r la raison de la suite.

Exemple d'une suite arithmétique :

Un abonnement coûte 18 euros le premier mois, puis augmente de 2 euros chaque mois. On obtient $u_1 = 18$ et $r = 2$.

Le terme général est $u_n = u_1 + (n - 1)r$, donc $u_n = 18 + 2(n - 1)$.

Pour le sixième mois, $u_6 = 18 + 2 \times 5 = 28$. Le prix est donc de 28 euros.

Reconnaître une suite géométrique :

Une suite est géométrique lorsque l'on multiplie toujours par le même nombre, appelé raison, pour passer d'un terme au suivant.

La relation de récurrence s'écrit $u_{n+1} = q \times u_n$, avec q la raison de la suite.

Type de suite	Relation entre deux termes	Terme général
Arithmétique	$u_{n+1} = u_n + r$	$u_n = u_0 + nr$
Géométrique	$u_{n+1} = q \times u_n$	$u_n = u_0 \times q^n$

Étudier les variations :

- Une suite arithmétique est croissante si sa raison est positive, décroissante si sa raison est négative.
- Une suite géométrique à termes positifs est croissante lorsque q est supérieur à 1.
- Une suite géométrique à termes positifs est décroissante lorsque q est compris entre 0 et 1.

Astuce de méthode :

Avant de calculer, repère si la situation ajoute une quantité fixe ou applique un pourcentage fixe. Cette distinction indique souvent le type de suite.

2. Résoudre une équation du second degré :

Identifier la forme :

Une équation du second degré s'écrit $ax^2 + bx + c = 0$, avec a différent de zéro.

Pour la résoudre, on calcule le discriminant $\Delta = b^2 - 4ac$. Son signe indique le nombre de solutions réelles.

Interpréter le discriminant :

- Si Δ est négatif, l'équation ne possède aucune solution réelle.
- Si Δ est nul, l'équation possède une seule solution $x = -b \div 2a$.
- Si Δ est positif, l'équation possède deux solutions réelles.

Exemple de résolution :

Réolvons $2x^2 - 5x - 3 = 0$. Ici, $a = 2$, $b = -5$ et $c = -3$.

$\Delta = (-5)^2 - 4 \times 2 \times (-3) = 25 + 24 = 49$. Comme Δ est positif, deux solutions existent.

$x_1 = (5 - 7) \div 4 = -0,5$ et $x_2 = (5 + 7) \div 4 = 3$.

Les solutions sont donc $-0,5$ et 3 . Vérifie toujours l'une des valeurs dans l'équation initiale.

Étudier le signe d'un trinôme :

Pour un trinôme $ax^2 + bx + c$ possédant deux racines x_1 et x_2 , le signe dépend du coefficient a .

- Si a est positif, le trinôme est positif à l'extérieur des racines et négatif entre elles.
- Si a est négatif, le trinôme est négatif à l'extérieur des racines et positif entre elles.

Utiliser la forme canonique :

La forme canonique s'écrit $a(x - \alpha)^2 + \beta$. Elle permet de lire le sommet de la parabole et son éventuel extremum.

Pour $f(x) = 2x^2 - 8x + 5$, on obtient $f(x) = 2(x - 2)^2 - 3$.

La parabole possède donc un minimum égal à -3 , atteint pour $x = 2$. Cette lecture facilite les problèmes d'optimisation.

Ce que le correcteur attend :

- Écris clairement les valeurs de a , b et c avant de calculer Δ .
- Indique le signe du discriminant et le nombre de solutions.
- Donne les solutions avec une écriture exacte avant d'utiliser une valeur approchée.
- Pour un tableau de signes, place les racines dans l'ordre croissant.
- Interprète le résultat avec les unités et les contraintes de l'énoncé.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier une suite, distingue une **variation par addition** d'une variation par multiplication.

- Suite arithmétique : on ajoute une raison r , avec $u_n = u_0 + nr$.
- Suite géométrique : on multiplie par q , avec $u_n = u_0 q^n$.
- Pour $ax^2 + bx + c = 0$, calcule le **discriminant** $\Delta = b^2 - 4ac$.
- Utilise le signe de Δ , puis la **forme canonique** pour étudier racines, signes et extremum.

Vérifie tes solutions et interprète toujours le résultat selon les contraintes de l'énoncé.

Chapitre 2 : Dérivation et variations

1. Calculer et interpréter une dérivée :

Le taux de variation :

Le taux de variation mesure l'évolution moyenne d'une fonction entre deux valeurs. Pour une fonction f , entre a et b , il vaut $(f(b) - f(a)) \div (b - a)$.

Ce nombre correspond à la pente de la droite qui relie les points d'abscisses a et b sur la courbe. Il indique une évolution moyenne, pas une évolution instantanée.

Exemple de taux de variation :

Une voiture parcourt 150 kilomètres en 2 heures. Sa vitesse moyenne est $150 \div 2 = 75$ kilomètres par heure.

La dérivée en un point :

La dérivée $f'(a)$ donne le taux de variation instantané de f au point d'abscisse a . Géométriquement, elle représente le coefficient directeur de la tangente à la courbe.

Dans une situation concrète, la dérivée peut représenter une vitesse instantanée, un coût marginal ou une variation locale d'une quantité.

Exemple d'interprétation :

Si $C(q)$ est un coût en euros et $C'(40) = 12$, alors produire une unité supplémentaire autour de 40 unités augmente le coût d'environ 12 euros.

Les formules essentielles :

Pour dériver une fonction, identifie d'abord sa forme. Les règles suivantes suffisent pour de nombreux exercices de première.

Fonction	Dérivée
Fonction constante $f(x) = k$	$f'(x) = 0$
Fonction affine $f(x) = ax + b$	$f'(x) = a$
Fonction puissance $f(x) = x^2$	$f'(x) = 2x$
Fonction puissance $f(x) = x^3$	$f'(x) = 3x^2$
Somme $f(x) = u(x) + v(x)$	$f'(x) = u'(x) + v'(x)$
Produit par un nombre $f(x) = ku(x)$	$f'(x) = ku'(x)$

2. Utiliser le signe de la dérivée :

Du signe aux variations :

Si $f'(x)$ est positive sur un intervalle, alors f est croissante sur cet intervalle. Si $f'(x)$ est négative, alors f est décroissante.

Lorsque $f'(x)$ s'annule en changeant de signe, la fonction possède généralement un extremum local. Il faut toujours étudier le signe avant de conclure.

Exemple d'étude de variations :

Pour $f(x) = x^3 - 3x$, on obtient $f'(x) = 3x^2 - 3 = 3(x - 1)(x + 1)$.

La dérivée est positive sur $]-\infty, -1]$ et $[1, +\infty[$, puis négative sur $[-1, 1]$. La fonction est donc croissante, puis décroissante, puis croissante.

Construire un tableau de variations :

Commence par déterminer le domaine d'étude, puis calcule la dérivée. Résous ensuite l'inéquation $f'(x) \geq 0$ ou $f'(x) \leq 0$.

- Écris les valeurs importantes sur la première ligne.
- Place les zéros de la dérivée.
- Indique le signe de la dérivée.
- Traduis ce signe par des flèches de variation.
- Calcule les images utiles pour compléter le tableau.

Repérer un maximum ou un minimum :

Une fonction atteint un maximum lorsqu'elle passe de croissante à décroissante. Elle atteint un minimum lorsqu'elle passe de décroissante à croissante.

Un point où $f'(x) = 0$ n'est pas automatiquement un extremum. Si le signe ne change pas, il faut poursuivre l'étude.

Exemple de point stationnaire :

Pour $f(x) = x^3$, $f'(x) = 3x^2$. La dérivée s'annule en 0, mais reste positive de part et d'autre. La fonction est croissante sur tout son domaine.

3. Étudier une fonction et résoudre un problème :

La tangente à une courbe :

La tangente à la courbe de f au point d'abscisse a a pour équation $y = f'(a)(x - a) + f(a)$. Cette formule utilise la pente $f'(a)$ et le point de contact.

Pour éviter les erreurs, calcule séparément $f(a)$ et $f'(a)$, puis remplace chaque valeur dans l'équation.

Exemple d'équation de tangente :

Pour $f(x) = x^2 + 2x$, au point d'abscisse 1, $f(1) = 3$ et $f'(x) = 2x + 2$, donc $f'(1) = 4$. La tangente est $y = 4(x - 1) + 3$, soit $y = 4x - 1$.

Un problème d'optimisation :

Pour maximiser ou minimiser une quantité, exprime-la par une fonction. Détermine ensuite sa dérivée, étudie ses variations et vérifie que la valeur obtenue appartient à l'intervalle demandé.

Exemple d'optimisation d'une aire :

Un rectangle a un périmètre de 20 mètres. Si sa longueur vaut x , sa largeur vaut $10 - x$. Son aire est $A(x) = x(10 - x) = -x^2 + 10x$.

Comme $A'(x) = -2x + 10$, la dérivée s'annule pour $x = 5$. Elle est positive avant 5 et négative après 5. L'aire maximale vaut $A(5) = 25$ mètres carrés, obtenue avec un carré de côté 5 mètres.

La méthode attendue à l'épreuve :

- Définis clairement la fonction étudiée et son intervalle.
- Calcule la dérivée en détaillant les règles utilisées.
- Étudie le signe de la dérivée avec une justification.
- Dresse un tableau de variations lisible.
- Rédige une phrase qui interprète le résultat dans le contexte.

Astuce pour gagner des points :

Ne donne jamais seulement la valeur finale. Une dérivée correcte, un signe justifié et une phrase de conclusion rendent ton raisonnement vérifiable.

Les erreurs fréquentes :

- Confondre $f(a)$ avec $f'(a)$.
- Oublier les parenthèses dans une factorisation.
- Déduire les variations sans étudier le signe.
- Confondre maximum local et maximum sur tout l'intervalle.
- Oublier les unités dans une situation concrète.

Ce qu'il faut retenir

Le **taux de variation** mesure une évolution moyenne, tandis que la **dérivée instantanée** donne la pente de la tangente en un point.

- Applique les règles de dérivation selon la forme de la fonction.
- Étudie le **signe de la dérivée** pour déterminer les variations et les extrema.
- Utilise l'**équation de tangente** : $y = f'(a)(x - a) + f(a)$.
- Pour optimiser, définis la fonction, son intervalle, puis justifie le résultat.

Rédige un tableau de variations clair et interprète toujours la conclusion dans le contexte, avec les unités nécessaires.

Chapitre 3 : Produit scalaire, probabilités et variables aléatoires

1. Utiliser le produit scalaire :

Définition et interprétation :

Le produit scalaire mesure la façon dont deux vecteurs vont dans une même direction. Il permet notamment d'étudier l'orthogonalité, les longueurs et certains angles.

Dans un repère orthonormé, si les vecteurs $\mathbf{U}$ et $\mathbf{V}$ ont pour coordonnées (x, y) et (x', y') , alors leur produit scalaire vaut $\mathbf{U} \cdot \mathbf{V} = xx' + yy'$.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, le programme de première utilise le produit scalaire pour traiter la géométrie plane, les distances, les angles et l'orthogonalité.

Reconnaître l'orthogonalité :

Deux vecteurs non nuls sont orthogonaux si et seulement si leur produit scalaire est nul. Cette propriété évite souvent une construction géométrique longue ou un calcul d'angle inutile.

Pour montrer que deux droites sont perpendiculaires, tu peux donc choisir un vecteur directeur pour chacune, puis calculer leur produit scalaire.

Exemple de perpendicularité :

On considère $\mathbf{U} = (3, 2)$ et $\mathbf{V} = (2, -3)$. On calcule $\mathbf{U} \cdot \mathbf{V} = 3 \times 2 + 2 \times (-3) = 6 - 6 = 0$. Les vecteurs sont donc orthogonaux.

Calculer une longueur :

Pour un vecteur $\mathbf{U} = (x, y)$, sa norme vérifie $\|\mathbf{u}\|^2 = \mathbf{u} \cdot \mathbf{u} = x^2 + y^2$. Il suffit ensuite de prendre la racine carrée pour obtenir sa longueur.

Pour deux points $\mathbf{A}$ et $\mathbf{B}$, tu détermines d'abord les coordonnées de $\mathbf{AB}$, puis tu appliques cette formule. N'oublie pas de terminer par une unité.

2. Organiser un calcul de probabilités :

Décrire l'univers et les événements :

Une expérience aléatoire possède plusieurs résultats possibles. L'ensemble de ces résultats s'appelle l'univers, souvent noté Ω . Un événement est une partie de cet univers.

Avant tout calcul, écris clairement l'événement étudié. Cette étape limite les confusions entre « obtenir au moins une fois », « obtenir exactement » et « obtenir seulement ».

Utiliser la probabilité conditionnelle :

La probabilité de $\mathbf{A}$ sachant $\mathbf{B}$ se note $P_{\mathbf{B}}(\mathbf{A})$. Lorsque $P(\mathbf{B}) \neq 0$, elle se calcule avec $P_{\mathbf{B}}(\mathbf{A}) = P(\mathbf{A} \cap \mathbf{B}) / P(\mathbf{B})$.

La formule signifie que tu restreins l'univers aux situations où **B** est réalisé, puis tu observes la proportion correspondant également à **A**.

Construire un arbre pondéré :

Dans un arbre, les probabilités inscrites sur les branches issues d'un même événement doivent avoir une somme égale à 1. Tu peux ensuite multiplier les probabilités le long d'un chemin.

Pour obtenir la probabilité d'un événement constitué de plusieurs chemins, additionne les probabilités de ces chemins incompatibles.

Exemple de contrôle qualité :

Une usine produit 60 % de pièces sur la machine A et 40 % sur la machine B. A fournit 2 % de pièces défectueuses, B en fournit 5 %. Alors $P(D) = 0,60 \times 0,02 + 0,40 \times 0,05 = 0,032$, soit 3,2 % de pièces défectueuses.

Comprendre l'indépendance :

Deux événements **A** et **B** sont indépendants lorsque la réalisation de l'un ne modifie pas la probabilité de l'autre, donc lorsque $P_B(A) = P(A)$.

Une autre condition équivalente est $P(A \cap B) = P(A) \times P(B)$. Choisis la formule adaptée aux données de l'énoncé.

3. Modéliser avec une variable aléatoire :

Associer une valeur à chaque issue :

Une variable aléatoire réelle associe un nombre à chaque résultat d'une expérience aléatoire. Elle est souvent notée **X**, et ses valeurs décrivent une situation concrète.

Par exemple, **X** peut représenter un gain, une dépense, un nombre de réponses correctes ou une distance parcourue.

Présenter une loi de probabilité :

La loi de **X** indique les valeurs possibles de la variable et leurs probabilités. La somme de toutes les probabilités doit être égale à 1.

Valeur de x	0	10	20
Probabilité	0,50	0,30	0,20

Dans cet exemple, la somme vaut $0,50 + 0,30 + 0,20 = 1$. La loi est donc correctement définie.

Calculer l'espérance :

L'espérance de **X** se calcule avec $E(X) = x_1P(X = x_1) + x_2P(X = x_2) + \dots$

Elle représente une moyenne théorique. Elle ne correspond pas forcément à un résultat réellement obtenu lors d'une seule expérience.

Exemple de gain moyen :

Avec la loi précédente, $E(X) = 0 \times 0,50 + 10 \times 0,30 + 20 \times 0,20 = 7$. Sur un grand nombre de parties, le gain moyen se rapprocherait de 7 unités.

Calculer une probabilité à partir de x :

Pour calculer $P(X \geq 10)$, additionne les probabilités correspondant aux valeurs 10 et 20. Ici, $P(X \geq 10) = 0,30 + 0,20 = 0,50$.

Lis toujours attentivement le symbole demandé. La différence entre $X > 10$ et $X \geq 10$ peut modifier le résultat.

4. Réussir un exercice type :

Énoncé :

Un jeu consiste à lancer deux fois une pièce équilibrée. On gagne 6 euros si l'on obtient deux fois pile, 2 euros si l'on obtient une seule fois pile, et 0 euro sinon.

Étape 1 – décrire les issues :

Les quatre issues équiprobables sont **PP**, **PF**, **FP** et **FF**. Chacune possède une probabilité égale à $1 \div 4 = 0,25$.

La variable **X**, qui représente le gain, prend donc les valeurs 6, 2 et 0 euros.

Étape 2 – déterminer la loi de x :

Le gain de 6 euros correspond à **PP**, donc $P(X = 6) = 0,25$. Le gain de 2 euros correspond à **PF** ou **FP**, donc $P(X = 2) = 0,50$.

Le gain de 0 euro correspond à **FF**, donc $P(X = 0) = 0,25$. Les probabilités totalisent bien 1.

Étape 3 – calculer l'espérance :

On obtient $E(X) = 6 \times 0,25 + 2 \times 0,50 + 0 \times 0,25 = 1,5 + 1 = 2,5$ euros.

Le jeu rapporte donc en moyenne 2,50 euros par partie. Ce résultat décrit une moyenne sur un grand nombre de parties, pas le gain d'un joueur particulier.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Identifier** : Nomme clairement l'univers, les événements et la variable aléatoire.
- **Justifier** : Explique pourquoi les issues sont équiprobables ou pourquoi un arbre est adapté.
- **Calculer** : Écris la formule avant de remplacer les valeurs numériques.

- **Interpréter** : Donne une phrase finale avec l'unité et le sens du résultat.
- **Vérifier** : Contrôle qu'une probabilité appartient à l'intervalle $[0, 1]$ et qu'une loi totalise 1.

Astuce de rédaction :

Au brouillon, entoure les mots « sachant », « au moins », « exactement » et « indépendant ». Ils indiquent souvent la méthode de calcul attendue.

i Ce qu'il faut retenir

Le produit scalaire permet d'étudier longueurs, angles et perpendicularité : $\mathbf{u} \cdot \mathbf{v} = \mathbf{xx}' + \mathbf{yy}'$, et deux vecteurs sont orthogonaux si ce produit vaut zéro. La norme vérifie $\|\mathbf{u}\|^2 = x^2 + y^2$.

- Décris l'univers et les événements avant tout calcul.
- Utilise la **probabilité conditionnelle** et les arbres pondérés, en additionnant les chemins incompatibles.
- Une variable aléatoire possède une loi dont les probabilités totalisent 1 ; son espérance est une moyenne théorique.
- Rédige avec **formule, calcul et interprétation**, puis vérifie les résultats.

Identifie soigneusement les mots « sachant », « au moins » et « indépendant » pour choisir la bonne méthode et donner une réponse justifiée.

Chapitre 4 : Logique, automatismes, exponentielle, trigonométrie, statistiques et Python

1. Mobiliser la logique et les automatismes :

Lire une affirmation :

Une proposition mathématique est une phrase qui peut être vraie ou fausse. Les symboles « et », « ou », « si » et « seulement si » précisent le raisonnement.

Reconnaître les implications :

L'écriture « Si A, alors B » signifie que A entraîne B. Elle ne signifie pas automatiquement que B entraîne A, ce qui constitue une erreur fréquente.

- « A implique B » s'écrit $A \Rightarrow B$.
- La réciproque s'obtient en échangeant A et B.
- Une équivalence s'écrit $A \Leftrightarrow B$.

Exemple : utiliser une implication :

Si un nombre est multiple de 4, alors il est pair. La réciproque est fausse, car 6 est pair mais n'est pas multiple de 4.

Réviser les automatismes :

Les automatismes demandent une réponse rapide et précise, sans développement inutile. Entraîne-toi régulièrement sur les pourcentages, les puissances, les conversions, les équations et les lectures graphiques.

Astuce de méthode :

Avant de calculer, écris ce que représente chaque nombre. Cette habitude évite de diviser une distance par une durée exprimée dans une mauvaise unité.

2. Étudier l'exponentielle et la trigonométrie :

Comprendre la fonction exponentielle :

La fonction exponentielle, notée $\exp$ ou e^x , est strictement positive sur $\mathbb{R}$. Elle vérifie $e^0 = 1$ et $e^{a+b} = e^a \times e^b$.

Elle permet de modéliser une évolution multiplicative, comme une hausse régulière de 3 % par période, contrairement à une évolution additive constante.

Résoudre une équation exponentielle :

Pour résoudre $e^x = e^k$, on utilise l'injectivité de la fonction exponentielle. On obtient directement $x = k$.

Exemple : modéliser une hausse :

Un prix de 200 euros augmente de 4 % par an. Après 3 ans, il vaut $200 \times 1,04^3$, soit environ 224,97 euros.

Utiliser le cercle trigonométrique :

Sur le cercle trigonométrique, un angle est repéré en radians. Les valeurs remarquables sont utiles pour résoudre des équations comme $\cos(x) = 1/2$ ou $\sin(x) = \sqrt{2}/2$.

- $\cos(0) = 1$ et $\sin(0) = 0$.
- $\cos(\pi/3) = 1/2$.
- $\sin(\pi/4) = \sqrt{2}/2$.
- $\cos(\pi/2) = 0$.

Astuce de méthode :

Vérifie toujours l'unité de l'angle sur la calculatrice. En mode degré, $\pi/3$ n'aura pas la valeur attendue.

3. Analyser des statistiques et programmer en python :

Interpréter une série statistique :

La moyenne résume le niveau général d'une série, tandis que la médiane partage les valeurs ordonnées en deux groupes de même effectif.

L'écart interquartile mesure la dispersion des 50 % de valeurs centrales. Il est moins sensible aux valeurs extrêmes que l'étendue.

Exemple : calculer une moyenne :

Pour les valeurs 8, 10, 10, 12 et 15, la moyenne vaut $(8 + 10 + 10 + 12 + 15) \div 5 = 11$. La série est centrée autour de 11.

Lire un nuage de points :

Un nuage de points peut suggérer une tendance croissante, décroissante ou inexistante. Une corrélation élevée ne prouve pas qu'une variable provoque l'autre.

Écrire un programme simple :

En Python, une variable stocke une valeur, une boucle répète une instruction et une condition permet de choisir entre plusieurs actions.

```
prix = 200
for annee in range(3):
    prix = prix * 1.04
print(prix)
```

Ce programme applique trois fois une hausse de 4 %. La valeur affichée est proche de 224,97, ce qui permet de contrôler le calcul réalisé à la main.

Exercice type : analyser une évolution :

Une population compte 12 000 individus et augmente de 2 % par an. On cherche son effectif après cinq ans, puis on vérifie le résultat avec Python.

1. Le coefficient multiplicateur annuel est 1,02.
2. Après cinq ans, l'effectif est $12\,000 \times 1,02^5$.
3. Le calcul donne environ 13 249 individus.
4. Le programme doit répéter cinq fois la multiplication par 1,02.

Le résultat est un ordre de grandeur. Comme une population se compte en individus, on peut retenir environ 13 249 individus après cinq ans.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Identifier les données et leurs unités.
- Choisir la formule ou l'instruction adaptée.
- Présenter les étapes du calcul.
- Arrondir seulement à la fin.
- Interpréter le résultat dans son contexte.

Astuce de méthode :

Lorsque Python donne un résultat surprenant, teste ton programme avec une petite valeur connue. Tu repères ainsi plus facilement une erreur de boucle ou de coefficient.



Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre consolide les outils essentiels pour raisonner, modéliser et interpréter des résultats.

- Maîtrise l'**implication logique** : « si A, alors B » n'entraîne pas sa réciproque.
- Utilise l'exponentielle pour une **croissance multiplicative** et vérifie les angles en radians avec les **valeurs remarquables**.
- Interprète moyenne, médiane, dispersion et corrélation sans confondre lien statistique et causalité.
- En Python, combine variables, boucles et conditions pour contrôler tes calculs.

À l'épreuve, identifie les données et unités, choisis la méthode adaptée, détaille tes calculs, arrondis à la fin et interprète le **résultat dans son contexte**.

Première • 3e spécialité : Physique-chimie

Présentation de la matière :

En Première, la Physique-chimie étudie la matière, les transformations, le mouvement, l'énergie et les ondes. Tu alternes calculs, expériences, mesures et modélisation. C'est un appui solide pour la SVT dans le parcours Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale).

Comme troisième spécialité, elle est évaluée par la moyenne annuelle des bulletins de première, au **contrôle continu**, coefficient 8. Elle compte dans les 40 % du baccalauréat général. Il n'existe donc ni écrit, ni oral, ni pratique nationale.

Si tu la conserves, l'épreuve terminale de coefficient 16 comporte un écrit de 3 h 30, comptant 80 %, et une pratique d'une heure. L'écrit est prévu les 16 ou 17 juin 2027.

Conseil :

Ne révise pas seulement les formules. Deux fois 30 minutes par semaine, refais un exercice sans corrigé, puis explique chaque étape. Les erreurs d'unité, de conversion et d'arrondi coûtent vite des points.

Avant chaque contrôle, prépare une fiche avec définitions, grandeurs et méthodes. En travaux pratiques, note le schéma et la conclusion. Une copie claire, avec unités et raisonnement, rassure le correcteur.

Table des matières

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière	Aller
1. Décrire la matière et quantifier les espèces chimiques	Aller
2. Modéliser et suivre une transformation chimique	Aller
Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions	Aller
1. Décrire un mouvement	Aller
2. Relier les forces et le mouvement	Aller
3. Résoudre un exercice de mécanique	Aller
Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux	Aller
1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie	Aller
2. Caractériser une onde et un signal périodique	Aller
3. Analyser la lumière et exploiter un signal	Aller

Chapitre 1 : Constitution et transformations de la matière

1. Décrire la matière et quantifier les espèces chimiques :

Les niveaux de description :

La matière se décrit à l'échelle macroscopique, avec des grandeurs mesurables, puis à l'échelle microscopique, avec des atomes, des molécules ou des ions.

Espèce chimique et entité :

Une espèce chimique regroupe des entités identiques. Une molécule d'eau H_2O contient deux atomes d'hydrogène et un atome d'oxygène.

Un ion possède une charge électrique. L'ion sodium Na^+ a perdu un électron, tandis que l'ion chlorure Cl^- en a gagné un.

Exemple de composition :

Dans une solution de chlorure de sodium, l'eau contient principalement des molécules H_2O , des ions Na^+ et des ions Cl^- .

Quantité de matière :

La quantité de matière n s'exprime en mole, notée mol. Elle permet de compter indirectement un très grand nombre d'entités chimiques.

Pour un solide, utilise $n = m \div M$. La masse m est exprimée en grammes et la masse molaire M en grammes par mole.

Pour une solution, utilise $n = C \times V$. La concentration C s'exprime en $\text{mol}\cdot\text{L}^{-1}$ et le volume V en litres.

Exemple de calcul de quantité de matière :

Une solution contient $0,20 \text{ mol}\cdot\text{L}^{-1}$ de glucose dans 250 mL. Convertis le volume en 0,250 L, puis calcule $n = 0,20 \times 0,250 = 0,050 \text{ mol}$.

Conseil de calcul :

Avant toute opération, écris les données avec leurs unités. La conversion des millilitres en litres évite l'une des erreurs les plus fréquentes.

- $1 \text{ L} = 1\,000 \text{ mL}$.
- $250 \text{ mL} = 0,250 \text{ L}$.
- $1 \text{ g}\cdot\text{mol}^{-1}$ correspond à une masse molaire.
- Une concentration molaire s'exprime en $\text{mol}\cdot\text{L}^{-1}$.

Selon le programme officiel, la physique-chimie de première s'appuie sur la modélisation, les mesures, les unités et les ordres de grandeur.

2. Modéliser et suivre une transformation chimique :

Transformation physique ou chimique :

Lors d'un changement d'état, les espèces chimiques restent identiques. La fusion de la glace conserve les molécules H_2O , mais modifie leur organisation.

Lors d'une transformation chimique, certaines espèces disparaissent et de nouvelles espèces apparaissent. Les atomes se conservent, mais ils se réarrangent.

Exemple de transformation chimique :

La combustion du méthane s'écrit $\text{CH}_4 + 2 \text{O}_2 \rightarrow \text{CO}_2 + 2 \text{H}_2\text{O}$. Le nombre d'atomes est identique avant et après réaction.

Équation et avancement :

Une équation chimique respecte la conservation des éléments et des charges. Les coefficients indiquent les proportions entre les quantités de matière consommées et formées.

L'avancement x , exprimé en mole, mesure la progression de la transformation. Pour chaque espèce, la quantité finale se calcule avec $n_f = n_i + \text{coefficient algébrique} \times x$.

Le réactif limitant est entièrement consommé en premier. Il impose l'avancement maximal et détermine les quantités finales des produits.

Exemple de réactif limitant :

Pour 0,30 mol de H_2 et 0,10 mol de O_2 , l'équation $2 \text{H}_2 + \text{O}_2 \rightarrow 2 \text{H}_2\text{O}$ montre que 0,10 mol d' O_2 consomme 0,20 mol de H_2 . Le dioxygène est limitant.

Manipulation et interprétation :

Tu peux suivre une transformation avec une mesure simple, comme la masse, le volume d'un gaz, la température ou la conductivité électrique.

- Matériel : vinaigre, bicarbonate de sodium, balance, ballon et éprouvette graduée.
- Étape 1 : mesure la masse du système fermé avant réaction.
- Étape 2 : mélange les réactifs sans ouvrir le ballon.
- Étape 3 : mesure à nouveau la masse après dégagement de gaz.

Mesure	Valeur	Interprétation
Masse initiale	152,4 g	Système fermé avant réaction
Masse finale	152,4 g	Conservation de la masse
Volume de gaz	0,48 L	Formation d'une espèce gazeuse

Exercice type :

On fait réagir 0,10 mol de zinc Zn avec 0,15 mol d'ions hydrogène H^+ . L'équation est $\text{Zn} + 2\text{H}^+ \rightarrow \text{Zn}^{2+} + \text{H}_2$.

1. Compare les quantités disponibles aux coefficients de l'équation.
2. Le zinc permet au maximum un avancement de 0,10 mol.
3. Les ions H^+ permettent au maximum un avancement de $0,15 \div 2 = 0,075$ mol.
4. Le plus petit résultat est 0,075 mol, donc H^+ est le réactif limitant.
5. La quantité de dihydrogène formée vaut 0,075 mol.

Le résultat signifie que le zinc reste en excès. Pour gagner des points, indique toujours le réactif limitant, l'avancement maximal et l'unité de chaque grandeur.

Méthode attendue par le correcteur :

- Écris une équation chimique équilibrée avant de calculer.
- Convertis toutes les grandeurs dans les unités adaptées.
- Présente la formule, les valeurs numériques et le résultat.
- Justifie le réactif limitant avec deux calculs comparables.
- Commente le résultat avec une phrase et une unité.

i Ce qu'il faut retenir

Décris la matière aux échelles macroscopique et microscopique, puis quantifie-la avec la mole. Utilise $n = m \div M$ pour un solide et $n = C \times V$ pour une solution.

- Convertis toujours les volumes en litres et indique les unités.
- Équilibre l'équation en respectant la conservation des atomes et des charges.
- Compare les avancements possibles pour identifier le **réactif limitant**.
- Suis la réaction grâce à la masse, au volume gazeux, à la température ou à la conductivité.

Une transformation chimique réarrange les atomes et forme de nouvelles espèces. Présente tes calculs, justifie l'avancement maximal et interprète ton résultat.

Chapitre 2 : Mouvement, forces et interactions

1. Décrire un mouvement :

Le référentiel :

Pour décrire un mouvement, tu dois d'abord préciser le référentiel choisi, souvent le sol terrestre, car la description dépend du point de vue.

Un même objet peut être immobile dans un référentiel et en mouvement dans un autre. Le passager assis est immobile dans le train, mais mobile par rapport au quai.

La trajectoire :

La trajectoire est l'ensemble des positions successives occupées par un système. Elle peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.

- Une trajectoire rectiligne suit une droite.
- Une trajectoire circulaire suit un cercle.
- Une trajectoire curviligne possède une forme quelconque.

Pour analyser une chronophotographie, repère les positions successives, puis observe leur alignement et leur espacement.

La vitesse :

La vitesse moyenne se calcule avec la relation $v = d \div \Delta t$, où d est la distance parcourue en mètres et Δt la durée en secondes.

La vitesse s'exprime en mètres par seconde, notés $\text{m}\cdot\text{s}^{-1}$. Pour convertir des kilomètres par heure en mètres par seconde, divise par 3,6.

Exemple de vitesse moyenne :

Un cycliste parcourt 150 m en 12 s. Sa vitesse moyenne vaut $v = 150 \div 12 = 12,5 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$, soit $45 \text{ km}\cdot\text{h}^{-1}$.

Manipulation courte :

Matériel nécessaire, un smartphone, une règle ou un mètre, un objet roulant et une zone rectiligne suffisamment dégagée.

- Mesure une distance de 2,0 m.
- Filme le déplacement de l'objet.
- Mesure la durée avec la vidéo.
- Calcule la vitesse moyenne.

Si la distance vaut 2,0 m et la durée 1,6 s, la vitesse moyenne vaut $1,25 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$. Le résultat décrit seulement la moyenne du déplacement.

2. Relier les forces et le mouvement :

Une interaction modélisée par une force :

Une force modélise l'action exercée par un système sur un autre. Elle possède une direction, un sens, une valeur exprimée en newtons et un point d'application.

On représente une force par un vecteur. La longueur de la flèche peut être proportionnelle à la valeur de la force, selon l'échelle indiquée.

Les forces courantes :

Le poids est la force exercée par la Terre sur un objet. Près de la surface terrestre, sa valeur se calcule avec $P = m \times g$.

Dans cette relation, m est la masse en kilogrammes et g vaut environ $9,8 \text{ N}\cdot\text{kg}^{-1}$. Le poids d'un objet de $2,0 \text{ kg}$ vaut donc environ $19,6 \text{ N}$.

- Le poids est dirigé verticalement vers le bas.
- La réaction du support est souvent perpendiculaire au support.
- Les frottements s'opposent généralement au mouvement.
- La tension agit le long d'un fil ou d'une corde.

Exemple de bilan des forces :

Une trousse posée sur une table subit son poids vers le bas et la réaction de la table vers le haut. Ces forces peuvent se compenser.

La résultante des forces :

La résultante est la somme vectorielle de toutes les forces exercées sur le système étudié. Elle permet de prévoir l'évolution du mouvement.

- Résultante nulle, le système reste immobile ou conserve un mouvement rectiligne uniforme.
- Résultante non nulle, le vecteur vitesse se modifie.
- Une modification peut concerner la valeur, la direction ou le sens de la vitesse.

Ne confonds pas force et mouvement. Un objet peut continuer à avancer alors que la résultante des forces est nulle.

La deuxième loi de newton :

Dans un référentiel adapté, la résultante des forces est liée à l'accélération par la relation $\Sigma F = m \times a$.

Si la masse vaut $4,0 \text{ kg}$ et la résultante 12 N , alors $a = 12 \div 4,0 = 3,0 \text{ m}\cdot\text{s}^{-2}$. L'unité indique une variation de vitesse chaque seconde.

3. Résoudre un exercice de mécanique :

Choisir le système :

Commence par définir précisément le système étudié, par exemple une voiture, un ballon ou un chariot. Cette étape évite d'oublier une interaction importante.

Précise ensuite le référentiel et réalise un bilan des forces. Représente chaque force par une flèche orientée correctement.

Exercice type :

Un chariot de masse 0,80 kg est tiré horizontalement par une force de 2,4 N. Les frottements valent 0,8 N et s'opposent au mouvement. Détermine son accélération.

- Étape 1, système étudié, le chariot.
- Étape 2, forces horizontales, traction 2,4 N et frottements 0,8 N.
- Étape 3, résultante, $\Sigma F = 2,4 - 0,8 = 1,6$ N.
- Étape 4, accélération, $a = \Sigma F \div m = 1,6 \div 0,80 = 2,0 \text{ m}\cdot\text{s}^{-2}$.

L'accélération est dirigée dans le sens de la traction. Le chariot augmente donc sa vitesse dans cette direction.

Exemple d'interprétation :

Si les frottements devenaient égaux à la traction, la résultante serait nulle. Le chariot resterait immobile ou avancerait à vitesse constante.

Mesurer et exploiter des données :

Pour étudier un mouvement, mesure plusieurs positions ou plusieurs durées. Des mesures répétées permettent de repérer une tendance et de limiter l'influence des erreurs.

Durée δt en s	Distance d en m	Vitesse moyenne en $\text{m}\cdot\text{s}^{-1}$
1,0	0,80	0,80
2,0	1,60	0,80
3,0	2,40	0,80

La vitesse moyenne reste constante. Ces données sont compatibles avec un mouvement rectiligne uniforme, si la trajectoire est bien une droite.

Les attentes du correcteur :

- Définir le système étudié.
- Indiquer le référentiel choisi.
- Écrire la formule avant de calculer.
- Convertir les unités avant l'application numérique.
- Commenter le résultat avec son unité et son sens physique.

Une erreur fréquente consiste à donner uniquement un nombre. Écris toujours l'unité, puis explique ce que signifie la valeur obtenue.

Astuce de méthode :

Souligne les données, entoure la grandeur recherchée et dessine les forces avant de commencer les calculs. Tu réduiras les oublis et les erreurs de signe.

Le programme officiel de première spécialité insiste sur la modélisation, les mesures, les unités et l'étude du thème « Mouvement et interactions ».

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, précise le **référentiel choisi**, la trajectoire et la vitesse moyenne : $v = d \div \Delta t$. Convertis les unités et indique toujours le résultat avec son unité.

- Une trajectoire peut être rectiligne, circulaire ou curviligne.
- Une force possède une direction, un sens, une valeur et un point d'application.
- La résultante nulle conserve le repos ou un mouvement rectiligne uniforme.
- Utilise $\Sigma \mathbf{F} = \mathbf{m} \times \mathbf{a}$ pour relier forces et accélération.

Pour résoudre un exercice, définis le système, choisis le référentiel, réalise le bilan des forces, calcule puis interprète. Des mesures répétées et une **méthode rigoureuse** limitent les erreurs.

Chapitre 3 : Énergie, ondes et signaux

1. Décrire les conversions et les transferts d'énergie :

Énergie et système :

Un système possède de l'énergie lorsqu'il peut produire une action, provoquer un mouvement, chauffer un objet ou émettre un rayonnement.

L'énergie ne disparaît pas. Elle se transfère d'un système à un autre ou se convertit d'une forme vers une autre.

Les principales formes d'énergie :

- **Énergie cinétique** : Elle est liée au mouvement d'un objet.
- **Énergie potentielle** : Elle dépend de la position ou de la déformation d'un système.
- **Énergie interne** : Elle est associée à l'agitation microscopique des particules.
- **Énergie électrique** : Elle est transférée par un courant électrique.
- **Énergie rayonnante** : Elle est transportée par une lumière ou une autre onde électromagnétique.

Dans un bilan, distingue toujours l'énergie reçue, l'énergie utile et l'énergie dissipée, souvent sous forme thermique.

Puissance et durée :

La puissance mesure la rapidité d'un transfert d'énergie. Elle se calcule avec la relation $P = E \div \Delta t$, où P s'exprime en watts.

Un appareil de puissance 1 000 W transfère 1 000 joules chaque seconde lorsqu'il fonctionne dans les conditions indiquées.

Exemple de consommation électrique :

Une bouilloire de 2 000 W fonctionne pendant 3 minutes. Son énergie consommée vaut $E = 2\,000 \times 180 = 360\,000$ J.

Astuce de calcul :

Convertis toujours la durée en secondes avant d'utiliser une formule en watts, car un watt correspond à un joule par seconde.

2. Caractériser une onde et un signal périodique :

Onde progressive :

Une onde progressive correspond à la propagation d'une perturbation. Elle transporte de l'énergie, mais ne transporte pas durablement la matière.

Une onde mécanique nécessite un milieu matériel, tandis qu'une onde électromagnétique peut se propager dans le vide.

Période et fréquence :

Un signal périodique se répète identiquement au cours du temps. Sa période T est la durée d'un motif élémentaire.

La fréquence f indique le nombre de répétitions par seconde. Les deux grandeurs sont liées par $f = 1 \div T$.

Ordres de grandeur :

- Un son grave possède généralement une fréquence de quelques dizaines de hertz.
- Un son aigu possède une fréquence plus élevée, parfois supérieure à 1 000 hertz.
- La lumière visible possède des fréquences de l'ordre de 10^{14} hertz.
- Les ondes radio utilisées pour communiquer possèdent des fréquences variables selon leur usage.

Pour un signal sonore, la fréquence influence la hauteur perçue, tandis que l'amplitude influence principalement le niveau sonore.

Exemple de fréquence sonore :

Un diapason produit un signal de période $T = 2,27$ ms, soit $2,27 \times 10^{-3}$ s. Sa fréquence vaut environ 440 Hz.

Manipulation courte :

Avec un microphone, une interface d'acquisition et un logiciel, enregistre un son produit par un diapason ou une note musicale.

Mesure la durée de cinq motifs identiques, puis divise cette durée totale par cinq pour obtenir une période plus fiable.

Nombre de motifs	Durée mesurée	Période calculée
5	11,4 ms	2,28 ms
5	11,3 ms	2,26 ms

Les deux mesures sont proches. Tu peux retenir une période moyenne voisine de 2,27 ms, donc une fréquence proche de 440 Hz.

3. Analyser la lumière et exploiter un signal :

Propagation de la lumière :

Dans un milieu transparent et homogène, la lumière se propage en ligne droite. Sa vitesse dans le vide est environ $3,00 \times 10^8 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$.

Dans un milieu matériel, sa vitesse dépend du milieu traversé. Cette différence explique notamment la réfraction lors d'un changement de milieu.

Fréquence et couleur :

La lumière visible appartient aux ondes électromagnétiques. Chaque radiation visible correspond à une fréquence et à une longueur d'onde particulières.

Un objet coloré diffuse davantage certaines radiations et en absorbe d'autres. La couleur observée dépend donc de la lumière qui éclaire l'objet.

Analyser un graphique :

- **Repère les axes :** Vérifie les grandeurs représentées et leurs unités.
- **Lis une valeur :** Utilise une graduation adaptée et évite les estimations trop précises.
- **Identifie une évolution :** Décrit une augmentation, une diminution, une stabilité ou une périodicité.
- **Interprète :** Relie la forme du graphique au phénomène physique étudié.

Un signal observé à l'écran n'est pas seulement une courbe. Il faut expliquer ce que représentent ses valeurs et ses variations.

Exemple d'exploitation d'un signal lumineux :

Un capteur mesure une tension de 0,20 V dans l'obscurité et 2,40 V devant une lampe. Le signal augmente de 2,20 V, ce qui traduit une réception lumineuse plus importante.

Exercice type :

Un panneau solaire reçoit une puissance lumineuse de 800 W et fournit une puissance électrique de 160 W. Calcule son rendement.

Étape 1, identifie la puissance reçue et la puissance utile. Étape 2, utilise $\eta = P_{\text{utile}} \div P_{\text{reçue}}$. Étape 3, exprime le résultat en pourcentage.

$\eta = 160 \div 800 = 0,20$, donc $\eta = 20 \%$. Le panneau convertit 20 % de la puissance reçue en puissance électrique utile.

Méthode attendue au contrôle :

- **Écrire les données :** Note les valeurs avec leurs unités avant de calculer.
- **Choisir la relation :** Vérifie que la formule correspond bien à la grandeur recherchée.
- **Convertir :** Transforme les minutes, millisecondes ou kilomètres lorsque cela est nécessaire.

- **Calculer :** Remplace les symboles par les valeurs numériques, puis effectue le calcul.
- **Conclure :** Donne un résultat avec son unité et explique sa signification physique.

Astuce pour gagner des points :

Ne donne jamais un nombre isolé. Une réponse complète associe une formule, un calcul, une unité et une phrase d'interprétation.

Repère officiel :

Le programme de Physique-chimie de première générale associe les thèmes de l'énergie, des conversions, des transferts, des ondes et des signaux, avec une place importante accordée à l'expérimentation.

Ce qu'il faut retenir

L'énergie se transfère ou se convertit sans disparaître. Distingue l'énergie reçue, utile et dissipée, puis utilise **la relation puissance-énergie** avec une durée en secondes.

- Une onde transporte de l'énergie, mais pas durablement la matière.
- Pour un signal périodique, **la fréquence et la période** vérifient $f = 1/T$.
- La lumière se propage dans le vide à environ $3,00 \times 10^8 \text{ m}\cdot\text{s}^{-1}$ et sa couleur dépend de sa fréquence.
- Pour analyser un graphique, repère les axes, les unités et l'évolution.

Au contrôle, écris les données, choisis la formule, convertis les unités, calcule et interprète toujours le résultat.

Première • 3e spécialité : Humanités, littérature et philosophie (HLP)

Présentation de la matière :

HLP croise lettres, philosophie et sciences humaines. En première, tu étudies les pouvoirs de la parole et les représentations du monde, à partir d'œuvres et de textes, pour interpréter, argumenter et penser par toi-même.

Si tu abandonnes HLP en fin de première, ta moyenne annuelle compte au contrôle continu, coefficient 8, sans épreuve nationale ni durée fixe.

Si tu la gardes, elle devient un écrit terminal de 4 heures, coefficient 16, programmé les 16 ou 17 juin 2027.

Conseil :

Dans un parcours baccalauréat général HGGSP – SVT, ne réduis pas HLP à des lectures. Après chaque cours, prends 20 minutes pour noter une idée, une notion, un exemple et une citation courte.

Deux fois par mois, fais un plan en 45 minutes puis rédige un paragraphe. Le piège est de réciter le cours. Explique toujours comment l'exemple soutient ton interprétation.

Table des matières

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole	Aller
1. Comprendre les pouvoirs de la parole	Aller
2. Analyser un texte et construire une argumentation	Aller
Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures	Aller
1. Découvrir le monde, c'est changer de regard	Aller
2. Comprendre la pluralité des cultures	Aller
3. Analyser un texte et construire une réflexion	Aller
Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer	Aller
1. Comprendre les trois manières de représenter le monde	Aller
2. Décrire et figurer pour connaître	Aller
3. Imaginer pour questionner le monde	Aller
4. Réussir une analyse de document et un essai	Aller
Chapitre 4 : L'être humain et l'animal	Aller
1. Définir la frontière entre l'être humain et l'animal	Aller
2. Comprendre les représentations littéraires et philosophiques de l'animal	Aller
3. Réussir une interprétation et un essai sur l'animal	Aller

Chapitre 1 : Les pouvoirs de la parole

1. Comprendre les pouvoirs de la parole :

Une parole qui agit :

La parole sert à communiquer, mais elle peut aussi convaincre, émouvoir, ordonner, défendre une cause, construire une réputation ou provoquer une décision.

Les conditions de son efficacité :

Une parole devient puissante lorsque l'orateur adapte son discours au public, au lieu, au moment et au but recherché.

Il doit choisir des arguments compréhensibles, employer un vocabulaire précis et donner une image crédible de lui-même.

Exemple de parole persuasive :

Dans le *Gorgias*, écrit par Platon vers 380 avant notre ère, Socrate interroge la rhétorique et distingue convaincre véritablement de séduire sans instruire.

Les trois dimensions de l'éloquence :

- Le logos désigne la logique des arguments et des preuves.
- L'ethos correspond à l'image de sérieux ou de confiance que l'orateur construit.
- Le pathos désigne les émotions suscitées chez ceux qui écoutent.

Une parole ambivalente :

La parole peut libérer lorsqu'elle permet de témoigner, de dénoncer une injustice ou de défendre une personne réduite au silence.

Elle peut aussi manipuler lorsqu'elle dissimule les faits, exploite la peur ou remplace les preuves par une émotion excessive.

Une référence philosophique :

Dans sa *Rhétorique*, au IV^e siècle avant notre ère, Aristote étudie les procédés permettant de persuader, sans réduire l'éloquence à un simple talent naturel.

Cette approche montre que parler efficacement s'apprend, grâce à une organisation du discours, une analyse du public et un choix réfléchi des arguments.

Conseil pour apprendre :

Quand tu étudies un discours, commence par identifier le destinataire, l'objectif et la situation, avant de relever les figures de style.

2. Analyser un texte et construire une argumentation :

Repérer la stratégie du texte :

Pour interpréter un texte, demande-toi d'abord qui parle, à qui, dans quel contexte, avec quelle intention et au moyen de quels arguments.

Repère ensuite les verbes d'action, les mots valorisants ou dépréciatifs, les questions, les répétitions et les oppositions.

Construire une interprétation :

- Formule l'idée principale du passage en une phrase précise.
- Délimite deux ou trois mouvements dans le texte.
- Explique chaque procédé en montrant son effet sur le lecteur.
- Relie l'analyse à l'enjeu général du pouvoir de la parole.

Ne pas paraphraser :

Paraphraser consiste à répéter le texte avec d'autres mots, sans expliquer son fonctionnement ni sa portée.

Pour éviter cette erreur, associe toujours une observation, une interprétation et une conséquence précise pour le destinataire.

Exercice type d'analyse :

Énoncé, analyse comment un orateur cherche à convaincre son public dans un extrait de discours politique ou judiciaire.

Étape 1, présente rapidement l'auteur, la nature du texte, son époque et la situation de communication. Étape 2, formule la stratégie principale.

Étape 3, relève deux procédés précis, par exemple une question rhétorique et une répétition. Étape 4, explique leur effet.

Résultat commenté, une bonne réponse ne se contente pas d'écrire que le texte est convaincant. Elle montre comment la construction du discours produit cette impression.

Préparer un essai argumenté :

Un essai répond à une question en développant une réflexion personnelle, organisée et nourrie par des références littéraires, philosophiques ou historiques.

Tu peux construire deux ou trois grandes étapes, selon la question, mais chaque partie doit faire progresser la réponse et éviter les répétitions.

Méthode attendue :

- Définis les mots essentiels de la question.

- Fais apparaître une difficulté réelle, sans transformer le sujet en question générale.
- Présente des arguments distincts et explique chaque exemple.
- Rédige des transitions qui montrent l'évolution de ton raisonnement.
- Termine par une réponse nette à la question posée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un cours sans répondre au sujet.
- Citer une œuvre sans expliquer son lien avec l'argument.
- Confondre convaincre, persuader et manipuler.
- Employer des formules vagues comme « cela montre que » sans analyse.
- Oublier la dimension littéraire ou la dimension philosophique du thème.

Un repère pour le baccalauréat général :

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve terminale de HLP comporte une interprétation et un essai, chacun noté sur 10, à partir d'un texte.

Les exercices de première te préparent donc à comprendre précisément un passage, puis à développer une réflexion argumentée et personnelle.

Conseil d'organisation :

Pour chaque texte étudié, garde une fiche courte avec l'auteur, la date, la thèse, trois procédés et une idée réutilisable dans un essai.

Ce qu'il faut retenir

La parole ne sert pas seulement à communiquer : elle peut convaincre, émouvoir, défendre ou manipuler. Son efficacité repose sur l'adaptation au public et sur l'équilibre entre **logos**, **ethos** et **pathos**.

- Adapte ton vocabulaire, tes arguments et ton ton à la situation.
- Analyse qui parle, à qui, pourquoi et avec quels procédés.
- Distingue une parole qui libère d'une **parole manipulatrice**.
- Pour un essai, définis les termes, construis un raisonnement progressif et explique chaque exemple.

Évite la paraphrase : relie toujours une observation à son interprétation et à son effet. Une analyse précise transforme les procédés du discours en arguments personnels et convaincants.

Chapitre 2 : Découverte du monde et pluralité des cultures

1. Découvrir le monde, c'est changer de regard :

Le voyage comme expérience :

Découvrir le monde ne consiste pas seulement à parcourir des territoires. Le voyage transforme aussi celui qui observe, parce qu'il confronte ses habitudes à d'autres manières de vivre.

Dans le programme de première, ce thème associe l'étude littéraire des récits de découverte à une réflexion philosophique sur l'altérité et les cultures.

Regarder et interpréter :

Un récit de voyage ne montre jamais le monde de façon totalement neutre. Le narrateur sélectionne des paysages, décrit des pratiques et interprète les comportements observés.

Exemple de regard sur l'autre :

Dans « Des cannibales », Montaigne compare les peuples amérindiens aux Européens pour montrer que chacun juge souvent les autres à partir de ses propres habitudes.

Des œuvres pour penser la découverte :

- Jean de Léry, *Histoire d'un voyage faict en la terre du Brésil*, 1578, décrit les Tupinambas et interroge le regard européen.
- Montaigne, *Essais*, 1580, critique les jugements fondés sur la seule coutume.
- Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721, utilise des voyageurs étrangers pour observer la société française.

2. Comprendre la pluralité des cultures :

Définir la culture :

Une culture rassemble des façons de parler, de penser, de croire, de produire, de manger et de vivre ensemble, transmises par l'éducation et les échanges.

Il existe donc plusieurs cultures, mais aucune culture ne forme un ensemble totalement fermé. Les sociétés évoluent grâce aux rencontres, aux conflits et aux emprunts.

Éviter l'ethnocentrisme :

L'ethnocentrisme consiste à juger les autres sociétés avec les normes de son propre groupe, considéré implicitement comme la référence la plus normale ou la plus avancée.

Exemple d'ethnocentrisme :

Qualifier une pratique d'étrange ou de barbare sans chercher à comprendre son histoire revient à confondre différence culturelle et infériorité.

Débattre de l'unité humaine :

La diversité des cultures ne signifie pas que les êtres humains seraient naturellement inégaux. Elle pose plutôt la question de l'unité humaine derrière la variété des coutumes.

Dans *Race et histoire*, Claude Lévi-Strauss rappelle que les sociétés suivent des trajectoires différentes. Cette diversité ne permet pas de classer les peuples selon une échelle unique.

Une tension à maîtriser :

Notion	Idée essentielle
Ethnocentrisme	Juger les autres à partir de ses propres normes.
Relativisme culturel	Comprendre une pratique dans son contexte culturel.
Universalisme	Affirmer des droits communs à tous les êtres humains.

3. Analyser un texte et construire une réflexion :

Exercice type, interprétation d'un texte :

Énoncé : Montaigne affirme que chacun appelle « barbarie » ce qui ne correspond pas à ses propres habitudes. Explique cette idée.

Étape 1 : Repère la thèse. Montaigne montre que le jugement porté sur l'autre dépend souvent du point de vue de celui qui juge.

Étape 2 : Explique le raisonnement. Si une société considère ses coutumes comme naturelles, elle risque de prendre les coutumes étrangères pour des erreurs.

Étape 3 : Analyse les enjeux. Le texte critique l'ethnocentrisme, mais il invite aussi à réfléchir aux limites du relativisme culturel.

Résultat commenté : Une bonne interprétation ne résume pas seulement le texte. Elle explique ses notions, son raisonnement et la question humaine qu'il soulève.

Exercice type, essai argumenté :

Sujet : La découverte d'une autre culture remet-elle toujours en cause nos certitudes ?

Étape 1 : Reformule le problème. Il faut se demander si la rencontre produit nécessairement une transformation ou si elle peut renforcer les préjugés.

Étape 2 : Construis une progression. Tu peux d'abord montrer que la rencontre déstabilise nos habitudes, puis expliquer qu'elle ne suffit pas toujours à modifier notre regard.

Étape 3 : Mobilise les œuvres. Utilise Montaigne pour critiquer l’ethnocentrisme, Montesquieu pour le regard décalé et Diderot pour le débat sur les normes.

Astuce de rédaction :

Dans chaque partie, avance une idée, explique-la, donne un exemple précis, puis relie cet exemple au sujet. Cette méthode évite l’accumulation de références.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée autour d’une question clairement comprise.
- Des références littéraires et philosophiques expliquées, pas simplement citées.
- Une distinction entre différence culturelle, inégalité et jugement de valeur.
- Des exemples précis, reliés à l’argument développé.
- Une expression claire, avec des transitions et un vocabulaire défini.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Résumer une œuvre sans analyser le sujet.
- Présenter une culture comme homogène et immuable.
- Confondre comprendre une pratique et l’approuver.
- Employer « barbare », « primitif » ou « normal » sans interroger ces jugements.
- Aligner plusieurs auteurs sans expliquer leur rôle dans le raisonnement.

Ce qu’il faut retenir

Voyager permet de **changer de regard** en confrontant tes habitudes à d’autres façons de vivre. Un récit de découverte reste interprété par son narrateur.

- Évite l’**ethnocentrisme culturel** : comprendre une pratique exige de la replacer dans son contexte.
- Distingue différence, inégalité et jugement de valeur.
- Mobilise Montaigne, Lély, Montesquieu ou Lévi-Strauss pour réfléchir à la pluralité culturelle.
- Dans un devoir, explique les notions, construis un raisonnement et relie chaque exemple au sujet.

La diversité des cultures n’empêche pas de penser une **unité humaine commune**. Comprendre n signifie pas forcément approuver.

Chapitre 3 : Décrire, figurer, imaginer

1. Comprendre les trois manières de représenter le monde :

Décrire le réel :

Décrire consiste à présenter une réalité, un lieu, un être ou un phénomène grâce aux mots, aux détails et à l'organisation du regard.

Une description n'est jamais totalement neutre. L'auteur choisit ce qu'il montre, l'ordre des éléments et les mots qui orientent ton interprétation.

Figurer une réalité :

Figurer signifie rendre visible ou compréhensible une réalité grâce à une image, une carte, une peinture, un schéma ou une représentation mentale.

Une figure sélectionne certains éléments et en simplifie d'autres. Une carte ne reproduit donc pas exactement le territoire, elle le rend lisible selon un point de vue.

Imaginer autrement :

Imaginer consiste à former une représentation mentale, à inventer une réalité absente ou à transformer le monde connu pour envisager d'autres possibles.

L'imagination ne s'oppose pas toujours à la connaissance. Elle peut proposer des hypothèses, construire des modèles ou critiquer une société existante.

Exemple de représentation :

Une carte géographique décrit un espace, le figure avec des signes et peut imaginer une organisation idéale du territoire.

2. Décrire et figurer pour connaître :

La description comme construction :

À la Renaissance, les écrivains, les artistes et les savants cherchent à observer plus précisément le monde, les corps, les paysages et les sociétés.

Cette volonté d'observer s'appuie sur l'imprimerie, les voyages, les collections et la circulation accrue des textes entre les villes européennes.

La peinture et la perspective :

La perspective donne l'impression d'une profondeur organisée autour d'un point de vue. Elle montre ainsi que toute représentation dépend d'une position d'observation.

Dans La cité idéale, attribuée à Piero della Francesca, l'espace paraît ordonné, mesurable et harmonieux. L'image propose donc une vision autant politique qu'artistique.

Classer pour rendre le monde lisible :

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les savants cherchent à inventorier, comparer et classer les espèces, les objets, les techniques et les connaissances.

L'Encyclopédie, publiée sous la direction de Denis Diderot et Jean le Rond d'Alembert entre 1751 et 1772, veut organiser les savoirs disponibles.

Exemple de classement :

Une planche de l'Encyclopédie consacrée à un métier ne montre pas seulement un outil. Elle explique aussi son fonctionnement et les gestes nécessaires.

3. Imaginer pour questionner le monde :

L'utopie comme monde possible :

Une utopie est une représentation imaginaire d'une société organisée selon des principes jugés meilleurs que ceux du présent.

Dans L'Utopie, publiée en 1516, Thomas More invente une île imaginaire pour réfléchir indirectement aux injustices de l'Angleterre de son époque.

La fiction comme critique :

Une fiction n'est pas nécessairement une simple invention destinée à distraire. Elle peut déplacer le regard et rendre visibles les défauts d'une société.

En présentant une société différente, l'auteur oblige le lecteur à comparer les règles imaginées avec celles qu'il connaît dans sa propre réalité.

Les limites de la connaissance :

L'imagination permet de dépasser l'expérience immédiate, mais elle peut aussi produire des erreurs, des illusions ou des représentations déformées.

Dans les Pensées, Pascal montre que l'être humain se trouve entre deux infinis, l'infiniment grand et l'infiniment petit, ce qui limite sa prétention à tout comprendre.

Exemple de réflexion :

Imaginer une ville parfaitement organisée permet de réfléchir à la liberté, à l'égalité et au risque d'un contrôle excessif des habitants.

Notion	Question à se poser	Erreur fréquente
Description	Quels détails sont sélectionnés ?	Croire qu'elle est totalement neutre
Figuration	Quels codes rendent la réalité lisible ?	Confondre image et réalité
Imagination	Quel monde possible est proposé ?	La réduire à une invention inutile

Utopie	Quelle société est critiquée indirectement ?	La confondre avec un programme réalisable
--------	--	---

4. Réussir une analyse de document et un essai :

Exercice type, interprétation d'un texte :

Énoncé court, montre comment Pascal représente la place de l'être humain dans l'immensité du monde et explique l'intérêt de cette représentation.

Tu dois répondre à la question en analysant le texte, sans raconter toute la vie de Pascal ni réciter un cours général sur l'infini.

Démarche en quatre étapes :

- Présente le thème du passage, son auteur et son idée principale.
- Repère les oppositions, par exemple l'infiniment grand et l'infiniment petit.
- Explique les effets de cette opposition sur l'image de l'être humain.
- Montre que la représentation du monde conduit à une réflexion philosophique.

Résultat attendu :

Tu peux montrer que Pascal ne décrit pas seulement des dimensions physiques. Il utilise l'immensité du monde pour souligner la fragilité et les limites de la connaissance humaine.

La représentation devient donc un moyen de penser. Elle transforme une observation du monde en interrogation sur la condition humaine.

Exemple de formulation :

En opposant l'infiniment grand à l'infiniment petit, Pascal place l'être humain dans un espace qu'il ne peut pas embrasser entièrement. La description produit ainsi un effet de vertige.

Exercice type, essai argumenté :

Sujet, l'imagination éloigne-t-elle nécessairement de la vérité ? Pour répondre, tu dois construire une réflexion personnelle appuyée sur des exemples littéraires, philosophiques ou artistiques précis.

Ne réponds pas immédiatement par oui ou par non. Demande-toi d'abord ce que signifie s'éloigner de la vérité et dans quelles conditions l'imagination peut aider à comprendre.

Plan de travail conseillé :

- Définis l'imagination et la vérité dans ton introduction.
- Montre que l'imagination peut produire des illusions ou des erreurs.

- Explique ensuite qu'elle peut aussi construire des hypothèses et critiquer le réel.
- Termine par une réponse nuancée, directement liée au sujet.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique claire, qui reformule réellement la question.
- Des arguments expliqués, et non une succession d'exemples.
- Des références précises, comme Thomas More, Pascal ou Diderot.
- Des transitions qui montrent la progression du raisonnement.
- Une expression correcte, avec des phrases construites et lisibles.

Astuce de méthode :

Pour chaque œuvre, retiens une idée, une date, un procédé et une phrase personnelle expliquant son intérêt dans le chapitre.

Ce qu'il faut retenir

Le monde peut être **décrit par les mots**, figuré par des images ou imaginé autrement. Aucune représentation n'est neutre : elle sélectionne, organise et interprète le réel.

- La perspective, les cartes et les classements rendent le monde lisible.
- L'utopie et la fiction proposent des **mondes possibles** pour critiquer la société.
- L'imagination peut produire des illusions, mais aussi construire des hypothèses.
- Pour analyser un document, repère le thème, les oppositions et leurs effets.

Dans un essai, définis les notions, argumente avec des exemples précis et conclus de façon nuancée. Toute représentation devient ainsi un moyen de penser le réel et ses limites.

Chapitre 4 : L'être humain et l'animal

1. Définir la frontière entre l'être humain et l'animal :

Une distinction ancienne :

Depuis l'Antiquité, les philosophes cherchent à déterminer ce qui distingue l'être humain des autres animaux, comme la raison, le langage ou la conscience.

Cette séparation n'est jamais totalement évidente, car les animaux manifestent aussi des capacités d'apprentissage, de communication, de mémoire et d'adaptation.

Une hiérarchie contestée :

Dans de nombreuses sociétés, l'être humain s'est placé au sommet du vivant, en considérant les animaux comme des êtres inférieurs, destinés à être utilisés.

Cette vision permet de justifier l'élevage, la chasse ou l'expérimentation, mais elle peut aussi conduire à ignorer la souffrance animale.

Une question de responsabilité :

Penser l'animal ne consiste pas seulement à demander s'il ressemble à l'être humain, mais aussi à interroger nos devoirs envers les autres vivants.

La réflexion devient alors morale et politique, car nos choix alimentaires, scientifiques et économiques transforment les conditions de vie des animaux.

Exemple de distinction :

Un chien peut apprendre des consignes et reconnaître des personnes, mais cela ne prouve pas qu'il possède le même langage abstrait qu'un être humain.

2. Comprendre les représentations littéraires et philosophiques de l'animal :

Montaigne et la critique de l'anthropocentrisme :

Dans les Essais, notamment dans l'« Apologie de Raimond Sebond », Montaigne critique l'orgueil humain et rappelle que chaque espèce possède ses propres capacités.

Il observe que les animaux construisent, communiquent et s'organisent selon des formes d'intelligence que l'être humain comprend parfois mal.

Descartes et l'animal-machine :

Au XVII^e siècle, Descartes distingue fortement l'être humain, capable de pensée et de langage, de l'animal considéré comme une machine organisée.

Cette conception explique certains progrès scientifiques, mais elle pose un problème éthique si elle conduit à nier toute sensibilité animale.

La fontaine et la critique des humains :

Dans les Fables, les animaux parlent, raisonnent et agissent comme des humains, ce qui permet à La Fontaine de dénoncer les injustices sociales.

Le renard, le loup ou le lion ne servent donc pas seulement à représenter des animaux, ils révèlent aussi les comportements humains.

Exemple d'analyse :

Dans « Les Animaux malades de la peste », la condamnation de l'âne montre que la justice dépend souvent du pouvoir, et non de la vérité.

Astuce de lecture :

Quand un animal apparaît dans un texte, demande-toi toujours s'il est étudié pour lui-même ou s'il sert surtout à représenter l'être humain.

3. Réussir une interprétation et un essai sur l'animal :

Exercice type :

Document support, un auteur affirme que l'animal possède une intelligence différente de celle de l'être humain. Question, comment ce texte remet-il en cause la supériorité humaine ?

Tu dois expliquer le raisonnement du texte, puis montrer ses enjeux à l'aide d'une référence littéraire ou philosophique précise.

Démarche en quatre étapes :

- Repère la thèse défendue sur l'animal et sur l'être humain.
- Relève deux arguments utilisés pour soutenir cette thèse.
- Explique les mots importants, comme raison, instinct, langage ou sensibilité.
- Confronte le texte à Montaigne, Descartes ou La Fontaine.

Résultat commenté :

Une bonne réponse montre que le texte ne dit pas forcément que l'animal est identique à l'être humain, mais qu'il refuse de mesurer toutes les intelligences avec un seul modèle.

Tu peux ensuite comparer cette idée à Descartes, qui établit une séparation radicale, ou à Montaigne, qui critique le jugement humain sur les autres espèces.

Construire un essai argumenté :

Sujet possible, « L'être humain a-t-il le droit de traiter les animaux comme des objets ? »
Commence par définir le mot droit et le mot objet.

Construis ensuite une réflexion progressive, en distinguant l'utilisation nécessaire, la domination, la souffrance et la responsabilité morale.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une problématique claire	Répéter le sujet sans le questionner
Des références expliquées	Accumuler des noms sans analyse
Une progression logique	Juxtaposer des idées contradictoires
Une expression précise	Employer animal, humain ou nature sans définition

Repère pour la session 2027 :

Le programme officiel de HLP vise l'interprétation des textes, l'analyse des problèmes et la confrontation des approches littéraires et philosophiques.

Pour la session 2027, l'épreuve terminale de HLP repose sur une épreuve écrite de quatre heures, selon les dispositions publiées au Bulletin officiel.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre questionne la **frontière entre l'humain** et l'animal, ainsi que la hiérarchie du vivant. Les capacités animales obligent à réfléchir à nos responsabilités morales, scientifiques et économiques.

- Montaigne critique l'anthropocentrisme et reconnaît des intelligences variées.
- Descartes oppose l'humain pensant à l'animal-machine.
- La Fontaine utilise les animaux pour révéler les injustices humaines.
- Pour réussir, identifie la thèse, les arguments, les notions et une référence précise.

Dans un essai, définis les termes, construis une problématique et progresse logiquement. Tu dois comparer les approches sans mesurer toutes les intelligences selon un seul modèle.

Première • 3e spécialité : Numérique et sciences informatiques (NSI)

Présentation de la matière :

En première, NSI se suit 4 heures par semaine. Tu étudies les données, les algorithmes, la programmation en Python, les réseaux et les machines. C'est une spécialité concrète, très utile dans un parcours HGGSP – SVT.

Si tu arrêtes NSI en fin de première, elle compte au **contrôle continu** par ta moyenne annuelle, coefficient 8. Tu ne passes donc ni écrit, ni oral, ni épreuve pratique spécifique.

Si tu conserves NSI en terminale, l'**épreuve terminale** est coefficient 16. Elle comprend un écrit de 3 h 30 en juin et une pratique d'1 heure sur ordinateur.

Conseil :

Programme chaque semaine 2 séances de 30 minutes. Recopie les programmes sans regarder le corrigé, puis explique chaque ligne. En NSI, comprendre une erreur est souvent plus formateur que réussir trop vite.

Crée une fiche par notion, avec un exemple de code court. Travaille les listes, les dictionnaires et les algorithmes de tri. Garde aussi 10 minutes pour relire tes commentaires et vérifier les cas limites.

Table des matières

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python	Aller
1. Identifier les données et leurs types	Aller
2. Écrire et suivre un programme python	Aller
Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche	Aller
1. Comprendre le principe du tri	Aller
2. Rechercher efficacement une valeur	Aller
3. Reasonner sur un algorithme	Aller
Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux	Aller
1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur	Aller
2. Décrire un réseau et le fonctionnement d'internet	Aller
3. Analyser le web et une requête HTTP	Aller
Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces	Aller
1. Comprendre la représentation binaire	Aller
2. Organiser des données en tables	Aller
3. Comprendre les interfaces et les événements	Aller

Chapitre 1 : Données, types et programmation Python

1. Identifier les données et leurs types :

Comprendre le rôle des données :

Une donnée est une information manipulée par un programme. Elle peut représenter un âge, un prix, un nom, une mesure ou une réponse.

En Python, chaque donnée possède un type. Le type indique les opérations possibles et permet d'éviter des calculs incohérents.

Reconnaître les types courants :

- **Int** représente un nombre entier, comme 17.
- **Float** représente un nombre décimal, comme 3.14.
- **Str** représente une chaîne de caractères, comme "NSI".
- **Bool** représente une valeur logique, True ou False.
- **List** regroupe plusieurs valeurs dans un ordre donné.

Pour connaître le type d'une valeur, utilise la fonction `type`. Cette vérification est utile lorsque le résultat obtenu semble surprenant.

```
# Quelques types de données
age = 16
temperature = 21.5
matiere = "NSI"
connecte = True
notes = [14, 12, 16]

print(type(age))           # <class 'int'>
print(type(temperature))   # <class 'float'>
print(type(matiere))        # <class 'str'>
print(type(connecte))       # <class 'bool'>
print(type(notes))          # <class 'list'>
```

Exemple de conversion :

La chaîne "18" n'est pas le nombre entier 18. Pour calculer avec elle, transforme-la avec `int("18")`.

Manipuler une liste :

Une liste contient plusieurs éléments accessibles par leur position. En Python, la première position porte le numéro zéro, et non le numéro un.

```
notes = [14, 12, 16]

print(notes[0])           # 14
print(notes[2])           # 16
print(len(notes))         # 3

notes.append(18)
print(notes)               # [14, 12, 16, 18]
```

Accéder directement à un élément d'une liste coûte généralement un temps constant, noté $O(1)$. Parcourir toute la liste dépend du nombre d'éléments.

Éviter les erreurs de type :

- `7 + 3` donne 10.
- `"7" + "3"` donne "73".
- `int("7") + 3` donne 10.
- `"Âge : " + 16` provoque une erreur.

Quand Python signale une erreur de type, vérifie les valeurs utilisées et les conversions nécessaires avant de modifier ton programme.

2. Écrire et suivre un programme python :

Utiliser les variables et l'affectation :

Une variable associe un nom à une valeur. L'instruction `total = 12` signifie que la variable `total` reçoit la valeur 12.

Une affectation remplace l'ancienne valeur. Elle ne décrit pas une égalité mathématique, car Python évalue d'abord le membre droit.

```
total = 10
total = total + 5
print(total)  # 15
```

Lire les conditions et les boucles :

Une condition permet de choisir une action. Une boucle `for` répète une instruction pour chaque élément d'une collection ou d'une suite de nombres.

```
note = 14
```

```
if note >= 10:
    print("Réussi")
else:
    print("À retravailler")
```

```
for valeur in [2, 4, 6]:
    print(valeur)
```

Les deux-points et l'indentation sont obligatoires. Un décalage incorrect peut provoquer une erreur ou modifier le fonctionnement du programme.

Construire une fonction :

Une fonction regroupe des instructions réutilisables. Elle peut recevoir des paramètres et renvoyer une valeur avec `return`.

```
def moyenne(a, b, c):
    return (a + b + c) / 3
```

```
resultat = moyenne(12, 15, 18)
print(resultat)  # 15.0
```

Une fonction rend le programme plus lisible. Choisis des noms explicites, écris une seule tâche par fonction et teste plusieurs valeurs.

Exemple d'exécution pas à pas :

On suit les variables du programme suivant pour calculer la moyenne de trois mesures.

```
mesures = [12, 15, 18]
somme = 0
```

```
for mesure in mesures:
    somme = somme + mesure
```

```
moyenne = somme / len(mesures)
print(moyenne)
```

- Au départ, mesures vaut [12, 15, 18] et somme vaut 0.
- Après la première répétition, somme vaut 12.
- Après la deuxième répétition, somme vaut 27.
- Après la troisième répétition, somme vaut 45.
- len(mesures) vaut 3, donc moyenne vaut 15.0.

Le résultat est cohérent, car $(12 + 15 + 18) / 3 = 15$. La boucle parcourt trois valeurs, son temps d'exécution augmente donc avec la taille de la liste.

Répondre à un exercice type :

Énoncé : Écris une fonction qui reçoit une liste de températures et renvoie la plus grande valeur.

Étape 1 : La fonction doit recevoir une liste avec un paramètre, par exemple `temperatures`.

Étape 2 : On mémorise la première température comme maximum provisoire.

Étape 3 : On compare chaque valeur suivante avec ce maximum.

Étape 4 : Si la valeur est plus grande, on met à jour le maximum.

```
def maximum(temperatures):
    maximum_actuel = temperatures[0]

    for temperature in temperatures[1:]:
        if temperature > maximum_actuel:
            maximum_actuel = temperature

    return maximum_actuel
```

```
print(maximum([18, 21, 19, 24])) # 24
```

La fonction renvoie 24. Elle examine chaque élément une fois, son temps d'exécution est proportionnel au nombre de températures, soit $O(n)$.

Méthode attendue par le correcteur :

- Lis précisément les types et les valeurs annoncés.
- Explique les étapes avant d'écrire le code.
- Respecte l'indentation et les deux-points après `if`, `for` et `def`.

- Teste ton programme avec une valeur simple, puis avec un cas particulier.
- Justifie le résultat obtenu et signale les éventuelles limites.

Astuce de vérification :

Avant de lancer le programme, écris les valeurs successives des variables sur une feuille. Cette trace manuelle révèle souvent une erreur d'affectation ou de condition.

Le programme de première met notamment l'accent sur les données, les structures de données, les fonctions et la programmation en Python. Selon le ministère de l'Éducation nationale, ces notions participent aux fondements de l'informatique étudiés au lycée.

Ce qu'il faut retenir

En Python, chaque donnée possède un type : entier, décimal, chaîne, booléen ou liste. Identifie-le avec `type` et effectue les conversions nécessaires pour éviter les erreurs.

- Utilise des **variables clairement nommées** et comprends l'affectation.
- Maîtrise les conditions, les boucles et l'indentation.
- Construis des fonctions avec paramètres et `return`.
- Trace les valeurs pour vérifier ton raisonnement et teste plusieurs cas.

Une boucle parcourant une liste prend généralement un temps proportionnel à sa taille, soit $O(n)$. En suivant les étapes avant de coder, tu produis un programme plus fiable et lisible.

Chapitre 2 : Algorithmique : tri et recherche

1. Comprendre le principe du tri :

Définition du tri :

Trier une liste consiste à réorganiser ses éléments selon une règle, par exemple dans l'ordre croissant des nombres ou l'ordre alphabétique.

Le tri par sélection :

Le tri par sélection cherche le plus petit élément, le place au début, puis recommence avec la partie restante de la liste.

```
# Tri par sélection
def tri_selection(tab):
    for i in range(len(tab) - 1):
        indice_min = i
        for j in range(i + 1, len(tab)):
            if tab[j] < tab[indice_min]:
                indice_min = j
        tab[i], tab[indice_min] = tab[indice_min], tab[i]
    return tab
```

Pour une liste de taille n , le tri par sélection effectue environ n^2 comparaisons. Son coût en temps est donc quadratique, noté $O(n^2)$.

Déroulement de l'algorithme :

À chaque tour, la partie située avant l'indice i est déjà triée. L'algorithme cherche ensuite le minimum dans la partie encore désordonnée.

Exemple de tri par sélection :

Avec la liste $[7, 3, 5, 2]$, le premier minimum est 2. Après échange, la liste devient $[2, 3, 5, 7]$, puis les tours suivants vérifient l'ordre restant.

Algorithme	Principe	Coût approximatif
Tri par sélection	Chercher puis placer le minimum	$O(n^2)$
Tri par insertion	Insérer chaque élément à sa place	$O(n^2)$ dans le cas général
Tri intégré de Python	Utiliser <code>sorted</code> ou <code>sort</code>	Dépend de l'algorithme utilisé

2. Rechercher efficacement une valeur :

La recherche séquentielle :

La recherche séquentielle parcourt les éléments un par un jusqu'à trouver la valeur recherchée ou atteindre la fin de la liste.

```
# Recherche séquentielle
def recherche_sequentielle(tab, valeur):
    for i in range(len(tab)):
```

```

        if tab[i] == valeur:
            return i
    return -1

```

Dans le pire cas, l'algorithme examine n éléments. Son coût en temps est linéaire, noté $O(n)$, car le nombre d'opérations augmente proportionnellement à la taille de la liste.

La recherche dichotomique :

La recherche dichotomique nécessite une liste triée. Elle compare la valeur cherchée avec l'élément central, puis élimine la moitié inutile.

```

# Recherche dichotomique
def recherche_dichotomique(tab, valeur):
    gauche = 0
    droite = len(tab) - 1

    while gauche <= droite:
        milieu = (gauche + droite) // 2
        if tab[milieu] == valeur:
            return milieu
        if tab[milieu] < valeur:
            gauche = milieu + 1
        else:
            droite = milieu - 1
    return -1

```

Son coût est logarithmique, noté $O(\log n)$. Avec 1 000 éléments, une dizaine de comparaisons suffit au maximum, car 2 puissance 10 dépasse 1 000.

Choisir la bonne recherche :

- Utilise la recherche séquentielle si la liste n'est pas triée.
- Utilise la recherche dichotomique si la liste est triée.
- Vérifie toujours ce que représente l'indice renvoyé.
- Prévois une valeur comme -1 lorsque la recherche échoue.

Astuce de méthode :

Quand tu lis un exercice, repère d'abord si la liste est triée. Cette information détermine souvent l'algorithme attendu et le coût à justifier.

3. Raisonner sur un algorithme :

Exercice type :

On considère la liste triée [4, 9, 15, 21, 32, 46, 58]. On cherche la valeur 46 avec une recherche dichotomique.

Démarche étape par étape :

- Étape 1 : gauche vaut 0, droite vaut 6, donc milieu vaut 3.
- Étape 2 : la valeur d'indice 3 est 21. Comme 46 est plus grand, on conserve les indices 4 à 6.
- Étape 3 : gauche vaut 4, droite vaut 6, donc milieu vaut 5.
- Étape 4 : la valeur d'indice 5 est 46. La recherche renvoie 5.

Résultat commenté :

La valeur 46 se trouve à l'indice 5. Il faut distinguer l'indice, qui commence à zéro en Python, et la position dans la liste, qui vaut ici six.

Ce que le correcteur attend :

- La condition nécessaire, notamment une liste triée pour la recherche dichotomique.
- Le rôle des variables gauche, droite et milieu.
- La justification du résultat obtenu, pas seulement la réponse finale.
- La complexité annoncée avec une notation correcte, $O(n)$ ou $O(\log n)$.
- La prise en compte du cas où la valeur recherchée est absente.

Erreurs fréquentes :

- Appliquer une recherche dichotomique à une liste non triée.
- Confondre la position d'un élément avec son indice Python.
- Oublier de modifier gauche ou droite dans la boucle.
- Ne pas prévoir l'arrêt lorsque la valeur n'existe pas.

 Ce qu'il faut retenir

Le **tri par sélection** place successivement chaque minimum au bon endroit. Son coût est quadratique, $O(n^2)$.

- La **recherche séquentielle** parcourt une liste quelconque en $O(n)$.
- La **recherche dichotomique** exige une liste triée et fonctionne en $O(\log n)$.
- Vérifie l'absence avec -1 et retiens que **l'indice commence à zéro**.

Pour résoudre un exercice, identifie d'abord si la liste est triée, puis justifie les étapes, le résultat et la complexité de l'algorithme choisi.

Chapitre 3 : Architectures, web et réseaux

1. Comprendre l'architecture d'un ordinateur :

Les principaux composants :

Un ordinateur associe un processeur, une mémoire vive, des dispositifs de stockage et des périphériques. Chaque élément joue un rôle précis dans l'exécution d'un programme.

Le processeur exécute les instructions, la mémoire vive conserve temporairement les données utilisées, tandis que le stockage garde les fichiers même après l'arrêt.

Le rôle du système d'exploitation :

Le système d'exploitation organise les ressources matérielles et fournit des services aux logiciels. Il gère les fichiers, la mémoire, les périphériques et les processus.

Un processus correspond à un programme en cours d'exécution. Le système d'exploitation lui attribue du temps de calcul et une partie de la mémoire disponible.

Exemple d'exécution d'un programme :

Lorsque tu ouvres un navigateur, le système d'exploitation charge son code depuis le stockage vers la mémoire vive, puis le processeur exécute ses instructions.

Une architecture en couches :

- Le matériel exécute les instructions et stocke les données.
- Le système d'exploitation contrôle les ressources de la machine.
- Les applications utilisent les services du système d'exploitation.
- L'utilisateur interagit avec les applications grâce aux interfaces.

2. Décrire un réseau et le fonctionnement d'internet :

Réseau local et réseau étendu :

Un réseau relie plusieurs équipements afin qu'ils puissent échanger des données. Dans un réseau local, les machines appartiennent généralement à une même maison, une classe ou une entreprise.

Internet est un réseau de réseaux. Les données circulent entre des machines grâce à des équipements intermédiaires, notamment les commutateurs et les routeurs.

Adresses et acheminement :

Pour communiquer, une machine possède une adresse IP. Le routeur examine cette adresse et transmet les paquets vers le prochain réseau approprié.

Un message volumineux est découpé en paquets. Chaque paquet contient des informations de contrôle, notamment son origine, sa destination et une partie du contenu transporté.

Exemple de transmission :

Pour consulter une page, ton ordinateur envoie plusieurs paquets vers le serveur. Ils peuvent suivre des chemins différents avant d'être regroupés à l'arrivée.

Les protocoles essentiels :

Protocole	Rôle	Exemple d'utilisation
IP	Identifier les machines et acheminer les paquets	Atteindre un serveur distant
TCP	Fiabiliser la transmission des données	Recevoir un fichier complet
DNS	Associer un nom de domaine à une adresse IP	Traduire exemple.fr en adresse IP

Une structure de données simple :

Un réseau peut être modélisé par un dictionnaire associant chaque machine à la liste de ses voisins. Cette représentation s'appelle une liste d'adjacence.

```
# Liste d'adjacence d'un petit réseau
reseau = {
    "A": ["B", "C"],
    "B": ["A", "D"],
    "C": ["A"],
    "D": ["B"]
}
```

```
print(reseau["B"]) # Affiche ['A', 'D']
```

La recherche des voisins d'une machine est rapide dans ce modèle. Le nombre d'informations stockées dépend surtout du nombre de connexions présentes.

3. Analyser le web et une requête HTTP :

Internet et web, deux notions différentes :

Internet désigne l'ensemble des réseaux interconnectés. Le web est un service qui utilise internet pour consulter des ressources reliées entre elles par des hyperliens.

Le web repose principalement sur des serveurs, des clients et des protocoles. Le navigateur est le client, tandis qu'un serveur fournit les pages demandées.

Lire une adresse web :

Une URL indique généralement le protocole, le nom du serveur et le chemin vers une ressource. Elle permet au navigateur de savoir quoi demander.

Dans l'adresse `https://www.exemple.fr/cours/page.html`, « `https` » désigne le protocole, « `www.exemple.fr` » le serveur et « `cours/page.html` » le chemin.

Exemple de requête web :

Le navigateur demande une ressource avec une requête HTTP. Le serveur renvoie une réponse contenant un code, des en-têtes et éventuellement le contenu demandé.

Tester une requête en python :

```
from urllib.request import urlopen
```

```
# Demande une page au serveur
reponse = urlopen("https://example.org")
```

```
print # Code HTTP, souvent 200 si la demande réussit
print
```

La variable « `reponse` » contient un objet représentant la réponse du serveur. Le code 200 indique généralement que la ressource a été fournie correctement.

Le coût de cette opération ne se mesure pas seulement en nombre d'instructions. Le temps d'attente dépend surtout de la connexion, du serveur et de la taille des données.

Interpréter les codes HTTP :

- Le code 200 indique généralement une réussite.
- Le code 301 ou 302 signale une redirection.
- Le code 404 signifie que la ressource est introuvable.
- Le code 500 indique une erreur du serveur.

Exercice type, analyser une situation :

Énoncé : un élève saisit une URL, puis obtient une erreur 404. Explique les étapes possibles et identifie l'élément probablement incorrect.

Démarche étape par étape :

1. Vérifie que l'URL contient un protocole comme `https`.
2. Vérifie que le nom de domaine est correctement écrit.
3. Vérifie que le chemin demandé correspond réellement à une ressource.
4. Associe l'erreur 404 à une ressource absente ou déplacée.

Résultat commenté :

Si le domaine répond mais que le chemin n'existe pas, le serveur peut renvoyer 404. Le problème ne vient donc pas forcément de la connexion.

Méthode attendue par le correcteur :

- Définis précisément les notions d'adresse IP, de protocole, de client et de serveur.

- Décrit les échanges dans l'ordre, sans confondre internet et web.
- Interprète les codes ou les adresses à partir des informations fournies.
- Justifie chaque réponse avec un élément concret du document ou du programme.
- Évite d'affirmer qu'un paquet suit toujours le même chemin.

Astuce pour progresser :

Quand tu révises, dessine toujours le trajet « client, routeur, serveur, réponse ». Ce schéma t'aide à distinguer les acteurs et les étapes.

i Ce qu'il faut retenir

Un ordinateur repose sur une **architecture en couches** : matériel, système d'exploitation, applications et interfaces. Le processeur exécute les instructions, la mémoire vive travaille temporairement et le stockage conserve les fichiers.

- Internet est un **réseau de réseaux** où les routeurs acheminent des paquets grâce aux adresses IP.
- TCP fiabilise les échanges et DNS associe un nom de domaine à une adresse IP.
- Le web utilise une **requête HTTP** entre navigateur et serveur.
- Les **codes HTTP** indiquent le résultat : 200, redirection, 404 ou erreur 500.

Pour analyser une situation, distingue toujours client, serveur, URL, réseau et web, puis justifie chaque étape avec les informations disponibles.

Chapitre 4 : Représentation binaire, données en tables et interfaces

1. Comprendre la représentation binaire :

Le principe du binaire :

Un ordinateur ne manipule directement que deux états, généralement notés 0 et 1. Chaque chiffre binaire est appelé un bit.

Les bits sont regroupés pour représenter des nombres, des textes, des images ou des sons. Cette représentation numérique permet de traiter des informations très différentes avec les mêmes circuits.

Convertir un nombre :

En base 2, chaque position correspond à une puissance de 2. De droite à gauche, les valeurs sont 1, 2, 4, 8, 16, puis 32.

Pour convertir 13 en binaire, on écrit $13 = 8 + 4 + 1$. Les positions 8, 4 et 1 valent 1, donc 13 s'écrit 1101 en base 2.

Lire une capacité :

Unité	Valeur usuelle	Idée à retenir
Bit	0 ou 1	Plus petite information binaire
Octet	8 bits	256 valeurs possibles
Kio	1 024 octets	Ordre de grandeur d'un petit fichier
Mio	1 024 Kio	Ordre de grandeur d'une image compressée

Un octet contient 8 bits, donc il permet de représenter 2^8 , soit 256 valeurs différentes, de 0 à 255. Cette relation revient souvent dans les exercices.

Exemple de conversion :

Le nombre binaire 10110 vaut $16 + 4 + 2$, donc il correspond au nombre décimal 22. Vérifie toujours le calcul en additionnant les puissances de 2.

Astuce de méthode :

Pour éviter une erreur, écris les puissances de 2 au-dessus des chiffres, puis additionne uniquement celles placées au-dessus des 1.

2. Organiser des données en tables :

Décrire une table :

Une table regroupe des données organisées en lignes et en colonnes. Une colonne correspond à une propriété, tandis qu'une ligne décrit un élément.

Chaque colonne possède un nom et un type adapté, par exemple un entier, un nombre décimal, une chaîne de caractères ou un booléen.

Identifier une ligne :

Une clé primaire est une colonne qui identifie chaque ligne de manière unique. Elle évite de confondre deux éléments ayant des informations proches.

Une clé primaire peut être un numéro attribué automatiquement. Elle ne doit pas être répétée, car deux lignes ne peuvent pas représenter exactement le même identifiant.

Interroger une table :

Le langage SQL permet de sélectionner, filtrer et trier des données. Une requête commence souvent par `SELECT`, puis précise la table utilisée avec `FROM`.

La condition `WHERE` limite les résultats. La clause `ORDER BY` permet ensuite de les classer, par exemple dans l'ordre croissant.

Exemple de requête SQL :

Pour afficher les élèves ayant une note supérieure ou égale à 15, classés de la meilleure note à la moins bonne, on peut écrire :

```
SELECT nom, note
FROM resultats
WHERE note >= 15
ORDER BY note DESC
```

La requête lit la table `resultats`, conserve les lignes vérifiant la condition, puis trie les notes avec la valeur la plus élevée en premier.

Exercice type, analyser une table :

On utilise la table `livres`, contenant les colonnes `titre`, `auteur` et `annee`. Il faut afficher les livres publiés après 2000.

- **Étape 1 :** Repère les colonnes demandées, ici `titre` et `auteur`.
- **Étape 2 :** Indique la table avec `FROM livres`.
- **Étape 3 :** Traduis « après 2000 » par `annee > 2000`.
- **Étape 4 :** Vérifie que la requête ne sélectionne pas les livres de l'année 2000.

```
SELECT titre, auteur
FROM livres
WHERE annee > 2000
```

Le résultat contient uniquement les lignes dont la valeur de la colonne `annee` est strictement supérieure à 2000.

3. Comprendre les interfaces et les événements :

Définir une interface :

Une interface permet à une personne d'utiliser un programme. Elle comprend des éléments visibles, comme un bouton, une zone de texte, une liste ou une case à cocher.

Une interface efficace indique clairement ce qui est attendu. Les messages d'erreur doivent aider à corriger la saisie, plutôt que signaler seulement qu'une erreur existe.

Réagir à une action :

Une interface interactive fonctionne avec des événements, par exemple un clic, une touche pressée ou la validation d'un formulaire.

Le programme associe une action à chaque événement. Après un clic, il peut modifier une variable, afficher un résultat ou vérifier une donnée saisie.

Programmer une interaction simple :

En Python, une fonction peut recevoir une valeur, effectuer un traitement, puis renvoyer un résultat. Le coût dépend généralement du nombre d'opérations réalisées.

```
def convertir_en_binaire(n):  
    if n == 0:  
        return "0"  
    resultat = ""  
    while n > 0:  
        resultat = str(n % 2) + resultat  
        n = n // 2  
    return resultat
```

```
print(convertir_en_binaire(13))
```

À chaque passage dans la boucle, la variable `n` est divisée par 2. Le nombre d'itérations est donc proportionnel au nombre de chiffres binaires.

Exemple d'exécution pas à pas :

- **Départ :** `n = 13`, reste de la division par 2 égal à 1.
- **Deuxième étape :** `n = 6`, reste égal à 0.
- **Troisième étape :** `n = 3`, reste égal à 1.
- **Dernière étape :** `n = 1`, reste égal à 1, puis `n = 0`.

Les restes sont obtenus de droite à gauche, puis placés dans le bon ordre. Le programme affiche donc `1101`, qui est l'écriture binaire de 13.

Relier interface et données :

Une interface peut transmettre une valeur à une fonction ou à une requête SQL. Il faut alors contrôler le type et le contenu avant d'effectuer le traitement.

Une saisie vide, une lettre à la place d'un nombre ou une valeur impossible peut provoquer un résultat incorrect. La validation protège donc les données.

Méthode attendue dans une réponse :

À faire	Erreur à éviter
Écrire les puissances de 2	Additionner les chiffres binaires comme des chiffres décimaux
Identifier les colonnes utiles	Confondre une ligne avec une colonne
Respecter la syntaxe SQL	Oublier la condition ou le nom de la table
Dérouler les valeurs des variables	Donner seulement le résultat sans justification
Vérifier les types de données	Utiliser directement une saisie sans contrôle

Le programme de première insiste notamment sur la représentation des données, leur organisation en tables et les interactions entre l'être humain et la machine.

Astuce pour les exercices :

Quand tu bloques, sépare le problème en trois questions, quelles sont les données, quel traitement faut-il effectuer, et quel résultat doit apparaître à l'écran.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois maîtriser la **représentation en base 2** et les puissances de 2 pour convertir des nombres et comprendre les capacités.

- Une table organise des données en lignes et colonnes, avec une **clé primaire unique**.
- SQL utilise `SELECT`, `FROM`, `WHERE` et `ORDER BY`.
- Une interface réagit aux événements et doit contrôler les saisies avant tout traitement.

Pour résoudre un exercice, identifie les données, le traitement attendu et le résultat à afficher. Justifie tes étapes et vérifie les types comme les conditions.

Première • 3e spécialité : Sciences de l'ingénieur

Présentation de la matière : Cette spécialité t'apprend à comprendre et améliorer des objets techniques, comme un robot, un vélo électrique ou un système automatisé. Tu analyses leur fonctionnement, tu construis des modèles et tu testes des solutions par expérimentation ou simulation.

Si tu l'abandonnes en fin de première, elle est évaluée par **la moyenne annuelle** des bulletins, au coefficient 8. Il n'y a donc ni écrit, ni oral, ni épreuve pratique nationale. Si tu la conserves en terminale, elle donne lieu à une épreuve terminale à fort coefficient 16.

Conseil : Ne traite pas la SI comme un cours à apprendre par cœur. Pour chaque système étudié, entraîne-toi à expliquer sa fonction, ses contraintes et les résultats d'une simulation. Fais une fiche avec schémas, grandeurs physiques et vocabulaire précis.

Prévois **45 minutes par semaine** pour revoir les activités. Refais les calculs et les programmes sans regarder la correction. Le piège fréquent est de décrire un objet sans justifier techniquement tes choix. Montre toujours ton raisonnement.

Table des matières

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie	Aller
1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation	Aller
2. Étudier une chaîne d'énergie	Aller
Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique	Aller
1. Construire un modèle mécanique	Aller
2. Utiliser les relations de mécanique	Aller
3. Simuler et valider un comportement	Aller
Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication	Aller
1. Comprendre la chaîne d'information	Aller
2. Étudier les capteurs et les signaux	Aller
3. Analyser la communication et résoudre un exercice	Aller

Chapitre 1 : Ingénierie, innovation et chaînes d'énergie

1. Comprendre l'ingénierie et l'innovation :

Répondre à un besoin :

Un système technique est conçu pour répondre à un besoin humain, comme se déplacer, communiquer, produire de l'énergie ou améliorer le confort.

Analyser un système :

Pour étudier un objet, commence par identifier sa fonction principale, ses utilisateurs, son environnement et les contraintes qu'il doit respecter.

Le système possède une chaîne d'information, qui acquiert, traite et transmet des informations, ainsi qu'une chaîne d'énergie, qui fournit et transforme l'énergie nécessaire à l'action.

Innover et améliorer :

Innover consiste à proposer une solution nouvelle ou à améliorer une solution existante, par exemple en réduisant sa consommation, son poids, son coût ou son impact environnemental.

Une innovation doit rester réalisable. Elle doit satisfaire plusieurs contraintes, comme la sécurité, la fiabilité, la facilité d'utilisation et la disponibilité des matériaux.

Exemple d'analyse d'un portail automatique :

Le besoin est de permettre l'entrée d'un véhicule sans effort. Le moteur fournit le mouvement, tandis que la commande gère l'ouverture et l'arrêt du portail.

Repérer les performances :

Une performance se mesure avec une grandeur et une unité, comme une puissance de 120 W, une vitesse de 0,5 mètre par seconde ou une autonomie de 8 heures.

Ne confonds pas une fonction et une solution. « Déplacer le portail » est une fonction, tandis que « utiliser un moteur électrique » désigne une solution technique.

2. Étudier une chaîne d'énergie :

Identifier les fonctions de la chaîne :

La chaîne d'énergie décrit le parcours de l'énergie depuis sa source jusqu'à l'action réalisée par le système. Elle permet de suivre les transformations et les pertes.

- **Alimenter** : fournir l'énergie au système, par exemple avec une batterie ou une prise électrique.
- **Distribuer** : orienter ou contrôler l'énergie, avec un interrupteur, un relais ou un variateur.

- **Convertir** : changer la forme de l'énergie, comme un moteur qui transforme l'énergie électrique en énergie mécanique.
- **Transmettre** : conduire le mouvement grâce à des engrenages, une courroie ou un arbre.
- **Agir** : produire l'action attendue, comme déplacer une charge ou ouvrir une porte.

Utiliser les grandeurs physiques :

La puissance électrique se calcule avec la relation $P = U \times I$, où P s'exprime en watts, U en volts et I en ampères.

L'énergie consommée pendant une durée se calcule avec $E = P \times t$, à condition d'utiliser des unités cohérentes, comme le watt et la seconde.

Calculer un rendement :

Le rendement compare l'énergie utile obtenue à l'énergie reçue. Il se calcule avec $\eta = E_{\text{utile}} \div E_{\text{reçue}}$, puis s'exprime souvent en pourcentage.

Un rendement inférieur à 1 signifie qu'une partie de l'énergie est dissipée, souvent sous forme de chaleur, de bruit ou de frottements.

Exercice type sur une chaîne d'énergie :

Un moteur alimenté sous 24 V reçoit un courant de 3 A pendant 40 s. Il fournit une énergie mécanique utile de 2 300 J. Calcule sa puissance reçue et son rendement.

Démarche et résultat :

1. **Calculer la puissance électrique** : $P = U \times I = 24 \times 3 = 72 \text{ W}$.
2. **Calculer l'énergie reçue** : $E_{\text{reçue}} = P \times t = 72 \times 40 = 2\,880 \text{ J}$.
3. **Calculer le rendement** : $\eta = 2\,300 \div 2\,880 \approx 0,80$, soit environ 80 %.
4. **Interpréter** : environ 20 % de l'énergie reçue est perdue, soit 580 J.

Le résultat est cohérent pour un moteur réel. Dans ta copie, écris toujours la formule, remplace les valeurs, indique l'unité et termine par une phrase d'interprétation.

Méthode attendue par le correcteur :

Étape	Ce que tu dois faire	Erreur à éviter
1. Identifier	Repérer la fonction, la source d'énergie et l'action réalisée.	Confondre fonction et composant.
2. Modéliser	Représenter les étapes de la chaîne d'énergie dans l'ordre.	Oublier la distribution ou la transmission.
3. Calculer	Choisir la relation adaptée et convertir les unités nécessaires.	Utiliser des minutes avec une puissance exprimée en watts.

4. Vérifier	Contrôler l'ordre de grandeur et la cohérence du résultat.	Donner un nombre sans unité ni interprétation.
5. Communiquer	Rédiger une réponse courte, précise et justifiée.	Présenter uniquement le résultat final.

Astuce pour progresser :

Quand tu rencontres un nouveau système, dessine d'abord une flèche allant de l'énergie d'entrée vers l'action finale, puis ajoute les composants rencontrés.

Selon le Bulletin officiel, le programme de sciences de l'ingénieur mobilise notamment l'innovation, l'analyse d'un produit, la puissance, l'énergie et les échanges d'énergie.

i Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un système, identifie sa **fonction principale**, ses utilisateurs, ses contraintes et ses performances. Distingue toujours la fonction de la solution technique.

- La chaîne d'information acquiert, traite et transmet les données.
- La **chaîne d'énergie** alimente, distribue, convertit, transmet puis agit.
- Calcule la puissance avec $P = U \times I$ et l'énergie avec $E = P \times t$, en utilisant des **unités cohérentes**.
- Le rendement compare l'énergie utile à l'énergie reçue et révèle les pertes.

Dans tes exercices, identifie, modélise, calcule, vérifie les unités et rédige une **réponse justifiée**. L'innovation doit répondre au besoin tout en respectant les contraintes.

Chapitre 2 : Modélisation, simulation et mécanique

1. Construire un modèle mécanique :

Partir d'un système réel :

Une modélisation commence par l'étude d'un système technique réel, avant de sélectionner les éléments utiles pour répondre à une question précise.

Exemple : Une barrière automatique doit ouvrir un passage. Sa chaîne d'énergie comprend le moteur, le réducteur et le bras mobile.

Décrire les informations utiles :

La chaîne d'information reçoit une commande, la traite, puis transmet un ordre au moteur afin de provoquer le mouvement attendu.

Exemple : Un bouton envoie une information à la carte de commande, qui alimente le moteur pendant la durée nécessaire.

Choisir les grandeurs :

- La position, exprimée en mètre ou en degré.
- La vitesse, exprimée en mètre par seconde ou en degré par seconde.
- La force, exprimée en newton.
- Le couple, exprimé en newton-mètre.

Tu dois toujours associer une valeur à son unité. Une valeur sans unité ne permet pas d'interpréter correctement un résultat.

Simplifier sans déformer :

Un modèle ne représente pas tous les détails du système. Il conserve seulement les éléments nécessaires pour étudier le comportement recherché.

Exemple : Pour étudier l'ouverture d'une barrière, tu peux modéliser le bras par une barre rigide et négliger les vibrations du moteur.

2. Utiliser les relations de mécanique :

Relier force, masse et accélération :

En translation, la deuxième loi de Newton relie la résultante des forces, la masse et l'accélération avec la relation $\Sigma F = m \times a$.

La force s'exprime en newtons, la masse en kilogrammes et l'accélération en mètres par seconde carrée.

Étudier un équilibre :

Un système immobile ou se déplaçant à vitesse constante est en équilibre si la résultante des forces est nulle.

Exemple : Un objet de masse 2 kg posé sur une table subit son poids, environ 19,6 N, et la réaction de la table, environ 19,6 N vers le haut.

Prendre en compte un moment :

Lorsqu'une force agit à distance d'un axe, elle produit un moment. Pour une force perpendiculaire, on utilise $M = F \times d$.

Exemple : Une force de 80 N appliquée à 0,25 m d'un axe produit un moment de 20 N·m.

Vérifier les ordres de grandeur :

Un résultat doit rester cohérent avec le système étudié. Un couple de 2 000 N·m serait surprenant pour une petite barrière de parking.

Astuce : Avant de calculer, écris les données, les unités et la grandeur recherchée. Cette organisation évite la plupart des erreurs de formule.

3. Simuler et valider un comportement :

Comprendre le rôle de la simulation :

La simulation utilise un modèle mathématique ou numérique pour prévoir le comportement d'un système avant une réalisation ou une modification.

Le programme de sciences de l'ingénieur insiste sur la modélisation, la simulation et l'analyse critique des résultats obtenus.

Comparer modèle et réalité :

Une simulation ne donne pas automatiquement la vérité. Elle dépend des hypothèses, des paramètres choisis et de la précision des mesures.

Exemple : Si la barrière simulée s'ouvre en 3,0 s, mais réellement en 3,4 s, l'écart vaut 0,4 s, soit environ 13 % du temps simulé.

Lire une courbe :

- Repère d'abord la grandeur placée sur chaque axe.
- Vérifie les unités et l'échelle utilisée.
- Observe les phases de montée, de stabilité ou de diminution.
- Relie chaque variation à un événement mécanique.

Une courbe de position qui devient horizontale indique que le système ne se déplace plus, ou que sa position reste constante.

Exercice type :

Une barrière de masse 8 kg possède son centre de gravité à 0,60 m de l'axe. Calcule le moment de son poids autour de cet axe, avec $g = 9,81 \text{ N}\cdot\text{kg}^{-1}$.

Démarche étape par étape :

1. Calcule le poids avec $P = m \times g$, donc $P = 8 \times 9,81 = 78,48 \text{ N}$.
2. Utilise la relation $M = P \times d$, car le poids est considéré perpendiculaire au bras.
3. Effectue le calcul, $M = 78,48 \times 0,60 = 47,09 \text{ N}\cdot\text{m}$.
4. Arrondis raisonnablement, le moment vaut environ 47 N·m.

Résultat commenté :

Le moteur doit fournir un couple supérieur à 47 N·m pour soulever la barrière, car il faut aussi compenser les frottements et les pertes mécaniques.

Si une simulation annonce seulement 30 N·m, le modèle ou le choix du moteur doit être réexaminé avant toute validation.

Méthode attendue au bac :

- Identifier le système étudié et la grandeur recherchée.
- Écrire la relation avant de remplacer les valeurs.
- Convertir les unités lorsque cela est nécessaire.
- Présenter un résultat avec son unité et un arrondi cohérent.
- Commenter le résultat en le reliant au fonctionnement réel.

Une erreur fréquente consiste à donner uniquement un nombre. Le correcteur attend une démarche lisible, une formule adaptée et une interprétation physique.

Ce qu'il faut retenir

Pour étudier un système réel, construis un **modèle mécanique simplifié** en conservant les éléments utiles et les **grandeurs et unités** adaptées.

- Applique la **loi de Newton** : $\Sigma F = m \times a$, et vérifie les équilibres.
- Calcule le **moment d'une force** avec $M = F \times d$.
- Pour simuler, lis les axes, unités et variations d'une courbe.
- Compare toujours le résultat au réel et justifie les écarts.

Présente tes données, ta formule, les conversions, l'unité et un arrondi cohérent. Interprète ensuite le résultat pour valider le fonctionnement et repérer les hypothèses insuffisantes.

Chapitre 3 : Chaîne d'information, capteurs et communication

1. Comprendre la chaîne d'information :

Rôle de la chaîne d'information :

La chaîne d'information acquiert des données, les traite, puis communique une consigne ou une information utile au fonctionnement du système.

Les trois fonctions principales :

- **Acquérir** : mesurer une grandeur physique grâce à un capteur.
- **Traiter** : analyser les données avec une unité de traitement.
- **Communiquer** : transmettre une consigne à un autre élément ou informer l'utilisateur.

Le lien avec la chaîne d'énergie :

La chaîne d'information ne fournit généralement pas l'énergie nécessaire au mouvement, elle commande les éléments qui réalisent l'action attendue.

Exemple d'une barrière automatique :

Un capteur détecte un véhicule, la carte électronique traite cette donnée, puis commande le moteur pour ouvrir la barrière.

2. Étudier les capteurs et les signaux :

Grandeur mesurée :

Un capteur transforme une grandeur physique, comme une température, une distance ou une luminosité, en une information exploitable.

Capteurs tout ou rien :

Un capteur tout ou rien fournit deux états, souvent notés 0 et 1, selon la présence ou l'absence d'un événement.

Capteurs analogiques et numériques :

Un capteur analogique délivre une valeur variable, tandis qu'un capteur numérique fournit une donnée codée, souvent après conversion électronique.

Type de signal	Caractéristique	Exemple
Tout ou rien	Deux états distincts	Interrupteur fermé ou ouvert
Analogique	Valeur variable	Température de 18,5 °C
Numérique	Valeur codée	Distance transmise en millimètres

Ordres de grandeur et unités :

Pour interpréter une mesure, vérifie toujours son unité. Une distance peut être exprimée en millimètres, une tension en volts et une fréquence en hertz.

Astuce de méthode :

Dans un schéma, repère d'abord la grandeur physique mesurée, puis le type de signal produit, avant d'étudier le traitement.

3. Analyser la communication et résoudre un exercice :

Transmission de l'information :

La communication permet de transmettre une donnée entre plusieurs éléments, par un fil électrique, une liaison radio, une lumière infrarouge ou un réseau.

Informations transmises :

- Une mesure, comme une température de 22 °C.
- Un état, comme « obstacle détecté ».
- Une consigne, comme « ouvrir » ou « arrêter ».
- Une alerte, comme un voyant ou un signal sonore.

Exercice type :

Une porte automatique s'ouvre lorsqu'un capteur infrarouge détecte une personne. Le capteur fournit 1 lorsqu'une présence est détectée et 0 sinon.

Démarche étape par étape :

1. Identifie la grandeur observée, ici la présence d'une personne.
2. Repère le capteur, ici le détecteur infrarouge.
3. Détermine le signal, ici un signal tout ou rien composé de 0 et de 1.
4. Indique le traitement, qui compare l'état reçu avec la règle d'ouverture.
5. Décris la communication, la commande « ouvrir » est envoyée au moteur.

Résultat commenté :

Si le capteur délivre 1, la présence est détectée et la porte reçoit une commande d'ouverture. S'il délivre 0, elle reste fermée.

Ce que le correcteur attend :

- Un vocabulaire précis, avec capteur, traitement, signal et commande.
- Des unités correctement indiquées lorsqu'une grandeur est chiffrée.
- Une distinction claire entre mesure physique et information codée.
- Un raisonnement organisé dans l'ordre acquisition, traitement, communication.
- Une interprétation du résultat, pas seulement un calcul ou une lecture de schéma.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre le capteur avec l'unité de traitement.
- Dire qu'un signal tout ou rien peut prendre toutes les valeurs intermédiaires.
- Oublier l'unité d'une tension, d'une distance ou d'une fréquence.
- Décrire l'action du moteur sans expliquer la commande reçue.

Conseil pour tes révisions :

Lorsque tu étudies un système réel, dessine quatre blocs simples, grandeur mesurée, capteur, traitement et commande, puis relie-les par des flèches.

Ce qu'il faut retenir

La chaîne d'information suit trois étapes : **acquisition, traitement et communication**. Elle commande la chaîne d'énergie sans fournir directement l'énergie du mouvement.

- Un capteur mesure une grandeur physique et produit un signal.
- Les **signaux tout ou rien** ont deux états, tandis que les signaux analogiques varient et les signaux numériques sont codés.
- Une information peut être une mesure, un état, une consigne ou une alerte.
- Dans un exercice, identifie la grandeur, le capteur, le signal, le traitement et la commande, en indiquant les **unités correctement indiquées**.

Pour analyser un système, suis toujours l'ordre acquisition, traitement, puis communication, et interprète le résultat obtenu.

Première • 3e spécialité : Langues, littératures et cultures étrangères et régionales (LLCER)

Présentation de la matière :

En première, LLCER t'aide à approfondir une langue par la littérature, les arts, l'histoire et la culture. Tu analyses des textes, images, films et discours, puis tu développes une expression **plus riche à l'oral** comme à l'écrit.

Si tu arrêtes LLCER après la première, ta moyenne annuelle compte au contrôle continu avec un coefficient 8. Si tu la conserves en terminale, elle devient une épreuve terminale de coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 et un oral de 20 minutes, en fin de terminale.

Conseil :

Prévois 2 séances de 30 minutes par semaine. Apprends du vocabulaire par thèmes et rédige des phrases complètes. Le piège fréquent est de réciter des mots sans savoir les réutiliser dans une **analyse précise du document**.

Entraîne-toi aussi à parler 5 minutes sur un document étudié. Structure toujours tes idées, cite un détail et explique son intérêt. Pour le Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), cette régularité peut vraiment sécuriser ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme	Aller
1. Comprendre l'organisation du programme	Aller
2. Étudier une œuvre et préparer une réponse construite	Aller
Chapitre 2 : Analyse de textes et documents	Aller
1. Identifier et comprendre un document	Aller
2. Analyser la langue et la construction du sens	Aller
3. Rédiger une analyse organisée	Aller
Chapitre 3 : Expression et repères culturels	Aller
1. Construire une expression personnelle	Aller
2. Mobiliser des repères culturels	Aller
3. Réussir un exercice d'expression	Aller

Chapitre 1 : Axes thématiques et œuvres au programme

1. Comprendre l'organisation du programme :

Un enseignement organisé par thématiques :

En première, la LLCER approfondit la langue, la littérature et la culture d'une aire linguistique, tout en développant ton autonomie et ton esprit critique.

Le programme ne consiste donc pas à mémoriser une liste de mots. Tu dois comprendre des sociétés, des œuvres, des débats et des représentations culturelles.

Les thématiques et les axes varient selon la langue étudiée. Tu dois donc utiliser le programme officiel correspondant à l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italien ou une langue régionale.

Le rôle des axes :

Un axe est une entrée précise dans une thématique. Il t'aide à organiser les connaissances et à éviter les réponses trop générales ou simplement descriptives.

- Une thématique donne le cadre culturel général.
- Un axe précise la question étudiée.
- Une œuvre apporte des exemples, des personnages, des situations ou des points de vue.
- Les documents complémentaires permettent d'élargir la réflexion.

Pour chaque axe, prépare une fiche courte avec une définition, trois repères culturels, deux exemples précis et cinq expressions utiles dans la langue étudiée.

Les œuvres intégrales :

Les œuvres au programme peuvent être littéraires ou filmiques selon la langue et l'année scolaire. Elles sont choisies dans le programme limitatif officiel.

Pour la session 2027, vérifie toujours la liste correspondant aux années scolaires 2025-2026 et 2026-2027, car elle peut différer selon la langue étudiée.

Exemple de classement :

Si une œuvre raconte le parcours d'un personnage confronté à l'exil, tu peux la rattacher à un axe sur les migrations, les frontières, l'identité ou la mémoire, selon le programme concerné.

Le vocabulaire culturel en langue étrangère :

Les phrases suivantes constituent un modèle en anglais. Si tu étudies une autre langue, remplace-les par les formulations données en classe.

Expression en anglais	Traduction française
-----------------------	----------------------

This work explores the question of identity.	Cette œuvre explore la question de l'identité.
The character is torn between two cultures.	Le personnage est partagé entre deux cultures.
The author criticizes social inequalities.	L'auteur critique les inégalités sociales.
This scene reveals a conflict between generations.	Cette scène révèle un conflit entre générations.
The work offers a critical view of society.	L'œuvre propose une vision critique de la société.

2. Étudier une œuvre et préparer une réponse construite :

La fiche d'œuvre efficace :

Une bonne fiche ne résume pas toute l'œuvre. Elle sélectionne les éléments qui permettent de répondre à une question liée à un axe du programme.

- Le titre et le nom de l'auteur ou du réalisateur.
- La date de publication ou de réalisation.
- Le genre et le contexte culturel.
- Le résumé en cinq lignes maximum.
- Trois thèmes importants et deux scènes ou passages précis.
- Une phrase personnelle sur l'intérêt de l'œuvre.

Évite les fiches trop longues. Une page recto verso bien organisée est souvent plus utile que dix pages difficiles à relire.

Exemple de fiche synthétique :

Pour une œuvre consacrée à l'exil, note le lieu de départ, le lieu d'arrivée, les obstacles rencontrés, l'évolution du personnage et le regard porté sur la société d'accueil.

Relier l'œuvre à l'axe :

Dans une réponse, ne présente jamais une œuvre comme un simple résumé. Explique ce qu'elle montre et pourquoi cet exemple répond à la question posée.

Utilise une progression simple, une idée, un exemple précis, puis une interprétation. Cette méthode transforme une connaissance culturelle en argument.

Exemple de raisonnement :

L'œuvre montre un personnage qui change de langue après son arrivée dans un nouveau pays. Cet élément illustre les tensions entre intégration, mémoire familiale et construction de l'identité.

Exercice type sur les axes et les œuvres :

Énoncé : Une œuvre présente une jeune personne qui quitte son pays, découvre une nouvelle société et conserve une langue familiale. Explique comment tu peux exploiter cet exemple dans une copie.

Étape 1 : Repère les notions principales, l'exil, l'identité, la langue et l'intégration.

Étape 2 : Rattache ces notions à l'axe étudié, sans inventer un intitulé absent de ton programme.

Étape 3 : Décris un élément précis de l'œuvre, puis explique ce qu'il révèle.

Étape 4 : Ajoute une comparaison avec un autre document ou une autre référence vue en classe.

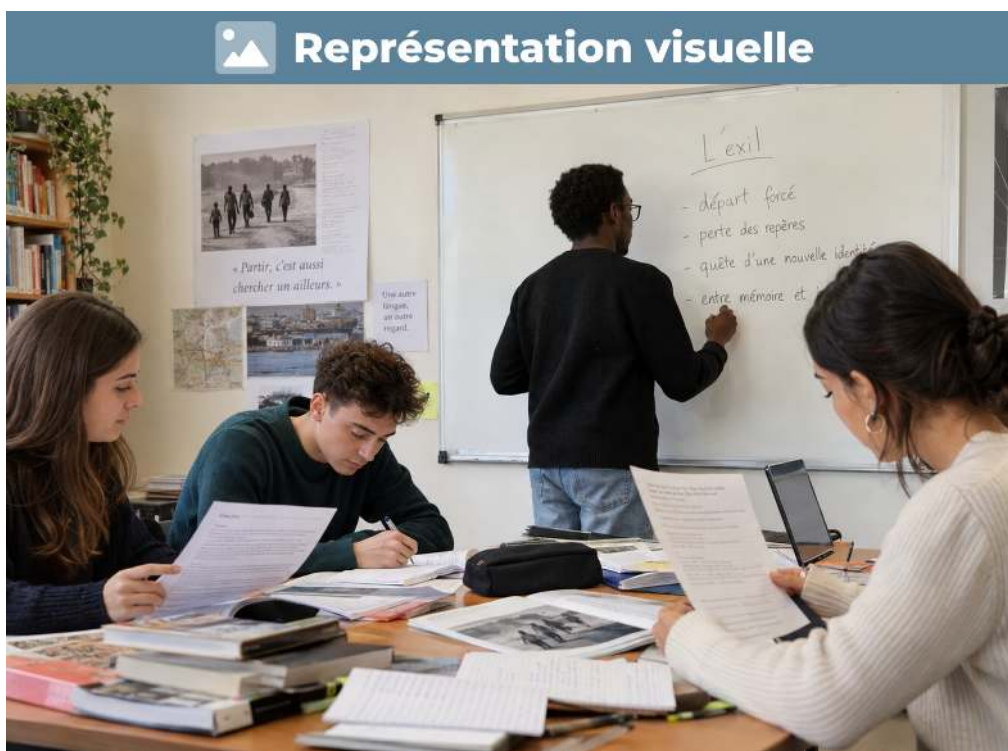
Résultat commenté : Cette démarche évite le résumé mécanique. Elle montre que tu sais utiliser l'œuvre comme preuve pour répondre à une problématique culturelle.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée autour d'une question claire.
- Des références précises aux axes et aux œuvres étudiées.
- Des exemples expliqués, et non simplement cités.
- Un vocabulaire culturel suffisamment riche dans la langue étudiée.
- Une expression correcte et une progression logique.

Astuce de révision :

Chaque semaine, choisis un axe et entraîne-toi à formuler trois phrases dans la langue étudiée, une pour présenter l'œuvre, une pour analyser un exemple, une pour ouvrir la réflexion.



Une bonne fiche doit sélectionner les éléments essentiels pour répondre à une question.

i Ce qu'il faut retenir

En LLCER, tu étudies une langue, une culture et des sociétés à travers des thématiques, des axes et des œuvres. Appuie-toi sur le programme officiel de ta langue.

- **Un axe précise** la question étudiée.
- Prépare une fiche courte avec repères, exemples et expressions utiles.
- Pour chaque œuvre, retiens contexte, résumé, thèmes et passages précis.
- Relie toujours l'exemple à l'axe et explique son interprétation.

Dans ta copie, construis un raisonnement clair : idée, preuve, analyse, puis comparaison. Tu dois utiliser l'œuvre comme argument culturel, et non comme simple résumé.

Chapitre 2 : Analyse de textes et documents

1. Identifier et comprendre un document :

Observer la nature du document :

Avant de traduire ou d'interpréter, identifie la nature du document, son auteur, sa date, son support et son destinataire.

Cette première observation permet de comprendre le contexte et d'éviter une lecture trop rapide ou uniquement fondée sur quelques mots connus.

- **Nature :** extrait littéraire, article de presse, discours, affiche, photographie, dessin, reportage ou document audiovisuel.
- **Auteur :** écrivain, journaliste, responsable politique, artiste, témoin ou institution.
- **Date :** moment de publication ou période représentée.
- **Destinataire :** lecteur, électeur, spectateur, consommateur ou opinion publique.

Formuler l'idée principale :

L'idée principale répond à une question simple, quel est le message essentiel du document en une phrase précise et complète ?

Pour la trouver, repère le thème, le point de vue défendu, le ton adopté et les éléments qui reviennent plusieurs fois.

Exemple d'identification d'un texte :

Dans un discours politique prononcé avant une élection, l'auteur cherche probablement à convaincre un public précis, plutôt qu'à raconter seulement un événement.

Repérer le point de vue :

Un document n'est jamais totalement neutre, même lorsqu'il présente des informations. Demande-toi ce que l'auteur veut montrer, défendre, dénoncer ou questionner.

- **Les modalisateurs :** mots exprimant le doute, le jugement, la certitude ou l'émotion.
- **Les verbes :** ils indiquent souvent l'action, la critique ou la volonté de convaincre.
- **Les pronoms :** « we » peut inclure le lecteur, tandis que « they » peut créer une opposition.
- **Le ton :** ironique, polémique, admiratif, dramatique, engagé ou informatif.

Le programme de LLCER demande de circuler entre différents supports et de développer une compréhension autonome des documents, en lien avec la langue et la culture étudiées.

2. Analyser la langue et la construction du sens :

Étudier le vocabulaire important :

Ne cherche pas à traduire chaque mot isolément. Sélectionne plutôt les mots qui construisent le thème, l'opposition, l'émotion ou l'argumentation.

Regroupe ensuite ces mots par champs lexicaux, car un ensemble de termes est souvent plus significatif qu'un mot unique.

Expression en anglais	Traduction en français
A divided society	Une société divisée
To challenge an idea	Remettre une idée en question
A powerful symbol	Un symbole puissant
To raise awareness	Sensibiliser
A sense of belonging	Un sentiment d'appartenance
The speaker condemns	L'orateur condamne

Si tu étudies l'allemand, l'espagnol, l'italien ou une langue régionale, conserve exactement la même méthode en remplaçant les expressions anglaises.

Observer les procédés d'écriture :

Un procédé n'est utile dans ton analyse que si tu expliques son effet. Il ne suffit pas de nommer une métaphore, une répétition ou une question rhétorique.

- **La répétition** : elle insiste sur une idée ou crée un rythme.
- **L'opposition** : elle met en scène un conflit entre deux valeurs ou deux groupes.
- **La question rhétorique** : elle pousse le lecteur à réfléchir sans attendre nécessairement une réponse.
- **L'image** : elle rend une idée abstraite plus concrète ou plus frappante.

Exemple d'analyse d'une répétition :

La répétition de « we must » donne au discours un rythme insistant et transforme une opinion personnelle en appel collectif.

Relier forme et interprétation :

Une bonne analyse suit toujours le même raisonnement, je repère un élément, je le nomme, puis j'explique ce qu'il produit.

Évite les phrases vagues comme « l'auteur utilise un vocabulaire intéressant ». Précise plutôt le champ lexical et son rôle dans le document.

Astuce de méthode :

Pour chaque citation courte, écris immédiatement une réponse à la question « Pourquoi l'auteur choisit-il cette formulation ? ».

3. Rédiger une analyse organisée :

Construire une problématique :

La problématique transforme le thème du document en question d'analyse. Elle doit faire apparaître une tension, une évolution ou un enjeu culturel.

Évite les questions trop générales, comme « De quoi parle ce texte ? ». Cherche plutôt à expliquer comment le document produit son sens.

Exemple de problématique :

How does the speaker present education as a tool for social change ? Cette question demande d'étudier le message et les moyens utilisés.

Organiser les paragraphes :

Chaque paragraphe doit développer une idée principale, s'appuyer sur un élément précis du document et proposer une interprétation.

- **Idée** : annonce ce que tu veux démontrer.
- **Preuve** : cite un mot, une expression ou un détail visuel.
- **Analyse** : explique l'effet produit et le lien avec la problématique.
- **Transition** : montre le passage logique vers l'idée suivante.

Exercice type :

Tu dois analyser un court discours qui affirme que la lecture permet aux jeunes de mieux comprendre les injustices sociales.

Démarche en quatre étapes :

1. **Étape 1** : identifie le document, son auteur, sa date, son destinataire et son objectif.
2. **Étape 2** : relève trois éléments précis, par exemple une répétition, un champ lexical et une opposition.
3. **Étape 3** : formule une problématique centrée sur le rôle de la lecture dans le changement social.
4. **Étape 4** : rédige deux paragraphes construits selon la méthode idée, preuve, analyse.

Exemple de paragraphe rédigé :

The speaker presents reading as a way to understand injustice. The repeated use of « we need to know » creates a collective responsibility and encourages the audience to become more aware.

Le paragraphe fonctionne parce qu'il associe une idée, une courte citation et une explication de l'effet produit par la répétition.

Vérifier ta copie :

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse organisée et centrée sur le document	Raconter le cours sans analyser le document
Des citations courtes et bien intégrées	Recopier des passages entiers
Une interprétation justifiée	Nommer un procédé sans expliquer son effet
Une langue précise et compréhensible	Traduire mot à mot des expressions complexes
Des références culturelles utiles	Ajouter des connaissances sans lien avec le document

Astuce pour gagner en précision :

Réserve les dernières minutes à trois vérifications, les verbes, les accords, puis les mots de liaison comme however, therefore et whereas.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un document, commence par établir son contexte et son message, puis étudie sa construction.

- Identifie la nature, l'auteur, la date, le destinataire, le thème et le **point de vue défendu**.
- Relève les champs lexicaux, répétitions, oppositions et images, en expliquant toujours leur effet.
- Organise chaque paragraphe selon la méthode **idée, preuve, analyse**, avec une problématique précise.

Appuie-toi sur des citations courtes et relie systématiquement la forme à l'interprétation pour produire une **analyse organisée** et convaincante.

Chapitre 3 : Expression et repères culturels

1. Construire une expression personnelle :

Exprimer une idée clairement :

En LLCER, tu dois montrer que tu comprends un sujet, mais aussi que tu sais formuler une réponse personnelle, organisée et nuancée dans la langue étudiée.

Organiser ton propos :

Commence par répondre directement à la question, développe ensuite deux idées précises, puis termine par une ouverture courte ou une réponse élargie.

- Présente ton idée principale.
- Justifie-la avec un élément culturel.
- Explique son intérêt pour le sujet.
- Nuance ton propos si nécessaire.

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs rendent ton expression plus fluide. Ils indiquent le lien logique entre tes arguments et évitent une simple succession de phrases.

Expression en anglais	Traduction française
First of all	Tout d'abord
Moreover	De plus
However	Cependant
For instance	Par exemple
This shows that	Cela montre que
To some extent	Dans une certaine mesure

Exemple de réponse organisée :

First of all, literature can question society. For instance, George Orwell uses fiction to criticise political control. This shows that a novel can also express a cultural and political vision.

Astuce de rédaction :

Avant de rédiger, note trois mots-clés en anglais pour chaque idée. Tu éviteras ainsi de traduire mot à mot une phrase française trop complexe.

2. Mobiliser des repères culturels :

Définir un repère culturel :

Un repère culturel est une connaissance précise qui permet de comprendre une société, une époque, une œuvre, un personnage ou une représentation du monde.

Choisir des références utiles :

Une référence ne doit pas être placée pour faire joli. Elle doit éclairer ton argument et montrer que tu comprends le lien entre langue, littérature et culture.

- Un auteur ou une autrice.
- Une œuvre littéraire ou filmique.
- Un événement historique.
- Une pratique sociale ou artistique.

Présenter une référence :

Pour présenter un repère, indique sa nature, son nom, sa date si elle est connue, puis explique précisément ce qu'il apporte à ton analyse.

Exemple de repère culturel :

In George Orwell's novel 1984, published in 1949, language is connected with political power. The example helps analyse the relationship between words, thought and control.

Éviter les références vagues :

Écrire « les Anglais aiment la littérature » ne constitue pas une analyse. Cette affirmation est trop générale, imprécise et difficile à démontrer.

Relier culture et expression :

Un bon devoir ne sépare pas la langue et la culture. Les mots choisis, le niveau de langue et les exemples utilisés construisent aussi ton interprétation.

Astuce de mémorisation :

Pour chaque œuvre étudiée, prépare une fiche de cinq lignes avec le contexte, les personnages ou thèmes essentiels, une citation courte et une idée personnelle.

3. Réussir un exercice d'expression :

Énoncé type :

Réponds en anglais à la question suivante en environ 150 mots : « Can fiction help us understand society? ».

Étape 1 - comprendre la question :

Le mot « can » t'invite à discuter une possibilité. Tu dois donc présenter une réponse nuancée, et non répondre seulement « yes » ou « no ».

Étape 2 - préparer les idées :

- Idée 1 : La fiction représente les problèmes d'une société.
- Idée 2 : Elle permet de critiquer certaines formes de pouvoir.

- Nuance : Elle transforme le réel et ne constitue pas un document historique.

Étape 3 – rédiger :

Rédige une introduction courte, deux paragraphes argumentés et une phrase finale. Utilise au moins trois connecteurs et deux références culturelles précises.

Étape 4 – relire :

Vérifie les verbes, les accords, les mots de liaison et la longueur. Relis ensuite chaque phrase en te demandant si elle répond vraiment au sujet.

Exemple de réponse :

Fiction can help us understand society because it represents fears, conflicts and inequalities. For instance, George Orwell's 1984 shows how political power can control information and language. Fiction does not describe reality exactly, but it can make social problems easier to imagine. It also encourages readers to question the world around them. However, a novel remains an artistic creation, so it must not be confused with a historical document. In my opinion, fiction is useful because it combines emotional impact and critical thinking. Through characters and invented situations, readers can understand ideas that would seem abstract in a factual text.

Résultat commenté :

Cette réponse est efficace parce qu'elle répond dès la première phrase, utilise deux nuances, cite une œuvre précise et explique clairement son intérêt culturel.

Ce que le correcteur attend :

Élément attendu	Erreur qui coûte des points
Une réponse directe	Commencer par une longue introduction hors sujet
Des arguments développés	Accumuler des idées sans les expliquer
Des repères précis	Citer une œuvre sans donner son intérêt
Une expression compréhensible	Traduire littéralement des phrases françaises
Une réponse relue	Négliger les verbes, les accords et les connecteurs

Astuce pour progresser :

Après chaque devoir, recopie trois phrases réussies et trois phrases corrigées. Cette routine de dix minutes développe rapidement la précision et la confiance.

Ce qu'il faut retenir

En LLCER, construis une **réponse personnelle et nuancée** : réponds directement, développe deux idées, puis conclus brièvement avec des connecteurs logiques.

- Justifie chaque argument par un exemple culturel précis.
- Mobilise un auteur, une œuvre, un événement ou une pratique sociale.
- Explique toujours l'intérêt de la référence pour ton analyse.
- Relis les verbes, les accords, les connecteurs et la longueur.

Pour un exercice, comprends la question, prépare deux idées et une nuance, puis rédige une introduction courte, deux paragraphes et une conclusion.

Des **repères culturels précis** et une expression claire montrent que tu sais relier langue, littérature et société. Prépare tes réponses en **trois étapes essentielles** : analyser, argumenter, relire.

Première • Épreuves anticipées

Présentation de la matière :

Dans le parcours Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), tu passes les épreuves anticipées en première. Le français comprend un écrit de 4 heures, coefficient 5, et un oral de 20 minutes après 30 minutes de préparation, coefficient 5.

Les mathématiques sont évaluées par un écrit de 2 heures, coefficient 2. En 2027, les écrits ont lieu en juin. Les oraux de français se tiennent ensuite, selon le calendrier académique.

Ces épreuves sont terminales. Une spécialité conservée en terminale, comme HGGSP ou SVT, donne lieu à une épreuve finale coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Prépare le français chaque semaine. Fais une fiche par œuvre, avec 5 citations courtes et des exemples précis. Entraîne-toi à bâtir un plan en 15 minutes, car le brouillon trop long est un piège fréquent.

Pour l'oral, répète 10 minutes par jour et chronomètre-toi. En mathématiques, refais 2 exercices et un QCM par semaine. Vérifie tes calculs et rédige clairement, même quand la réponse te paraît évidente.

Table des matières

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation	Aller
1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice	Aller
2. Lire, analyser et rédiger efficacement	Aller
Chapitre 2 : Français oral : lecture linéaire et entretien	Aller
1. Comprendre le déroulement de l'épreuve	Aller
2. Préparer et réussir la lecture linéaire	Aller
3. Réussir l'entretien et s'entraîner efficacement	Aller
Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction	Aller
1. Comprendre l'épreuve et entraîner tes automatismes	Aller
2. Résoudre un exercice chiffré étape par étape	Aller
3. Rédiger une réponse qui rapporte des points	Aller

Chapitre 1 : Français écrit, commentaire ou dissertation

1. Comprendre l'épreuve et choisir le bon exercice :

Le cadre de l'épreuve :

À l'épreuve écrite de français, tu disposes de 4 heures et tu choisis entre un commentaire de texte et une dissertation littéraire. L'épreuve est coefficient 5.

Le commentaire :

Le commentaire consiste à expliquer comment un texte produit des effets de sens grâce à sa construction, ses mots, ses images, son rythme et ses procédés littéraires.

- Tu analyses un texte que tu ne connaissais pas forcément.
- Tu construis deux ou trois grandes parties.
- Tu relies chaque remarque à une citation courte et précise.
- Tu expliques toujours l'effet produit sur le lecteur.

La dissertation :

La dissertation répond à une question sur une œuvre étudiée en classe et sur son parcours associé. Tu dois utiliser ta connaissance de l'œuvre, des personnages, des scènes et des idées importantes.

- Tu analyses les mots du sujet.
- Tu formules une problématique.
- Tu construis un raisonnement progressif.
- Tu mobilises plusieurs exemples précis de l'œuvre.

Exemple de choix :

Si tu repères rapidement les procédés d'écriture et que tu apprécies l'analyse précise, le commentaire peut te convenir. Si tu connais très bien une œuvre, la dissertation peut être plus efficace.

Le bon réflexe :

Ne choisis pas automatiquement la dissertation parce que tu connais l'œuvre, ni le commentaire parce que le texte semble court. Lis d'abord les deux sujets pendant quelques minutes.

Astuce de méthode :

Consacre environ 10 minutes au choix, puis vérifie quelle option te permet de trouver le plus vite deux ou trois idées solides.

2. Lire, analyser et rédiger efficacement :

La méthode du commentaire :

Commence par lire le texte deux fois. Pendant la première lecture, repère le thème et la situation. Pendant la seconde, souligne les mots importants et les changements de ton.

- Identifie le genre du texte.
- Repère qui parle et à qui.
- Observe les mouvements du passage.
- Classe les procédés par grandes idées.

Une remarque complète suit souvent ce modèle simple, une citation, un procédé, une interprétation et un effet produit. Cette démarche évite la paraphrase.

Exemple d'analyse :

Dans « la nuit étend son voile », la personnification transforme la nuit en être vivant. Elle crée une atmosphère mystérieuse et accompagne l'entrée du lecteur dans un monde inquiétant.

Le plan du commentaire :

Ton plan doit regrouper les observations qui répondent à une même idée. Chaque partie doit comporter plusieurs sous-parties et plusieurs citations analysées.

- Partie 1, une première caractéristique du texte.
- Partie 2, une évolution ou une opposition.
- Partie 3, une portée plus large si elle est réellement utile.

Évite les plans mécaniques comme « le vocabulaire, la grammaire, les figures de style ». Ils séparent artificiellement des procédés qui construisent souvent un même effet.

La méthode de la dissertation :

Commence par définir les mots essentiels du sujet. Repère ensuite la tension entre deux idées, car une bonne dissertation ne se contente pas de répondre simplement oui ou non.

- Analyse le verbe de la question.
- Reformule le sujet avec tes propres mots.
- Note trois ou quatre exemples de l'œuvre.
- Construis un plan qui fait progresser la réflexion.

Exemple de problématique :

Sujet fictif sur une pièce de théâtre, « Le conflit entre les personnages empêche-t-il toute communication ? » Problématique possible, comment le conflit devient-il aussi un moyen de révéler les sentiments ?

Rédiger une copie convaincante :

L'introduction présente le sujet, l'œuvre et la problématique, puis annonce le plan. Le développement contient des paragraphes argumentés. La fin répond clairement à la question posée.

Dans chaque paragraphe, annonce ton idée, développe-la, donne un exemple précis, puis explique son intérêt. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « cependant », « en effet » et « ainsi ».

Exemple de paragraphe :

D'abord, le conflit révèle la fragilité des personnages. Dans la scène étudiée, leurs paroles deviennent agressives, mais leurs réactions montrent surtout leur peur de perdre l'autre. Le dialogue rend donc visible une émotion cachée.

Exercice type à l'épreuve :

Énoncé court, « Vous commenterez le passage dans lequel un personnage découvre une vérité qui bouleverse sa vision du monde. » Travaille sur le texte suivant, étudié en classe ou distribué par ton professeur.

Étape 1, comprendre le passage :

Lis le texte une première fois sans écrire. Résume ensuite la scène en une phrase de quinze mots maximum. Cette phrase vérifie que tu as compris la situation générale.

Exemple de résumé :

Un personnage comprend que son idéal était fondé sur une illusion et réagit par un mélange de colère et de tristesse.

Étape 2, construire deux axes :

Relève les indices de la découverte, puis ceux de la réaction du personnage. Tu peux obtenir deux axes cohérents, la révélation progressive, puis le bouleversement intérieur.

Étape 3, rédiger une analyse :

Pour chaque axe, sélectionne trois ou quatre citations courtes. Associe chaque citation à un procédé et explique précisément le lien avec l'idée défendue.

Exemple de résultat commenté :

La répétition du mot « jamais » traduit le refus d'accepter la vérité. Le personnage ne décrit donc pas seulement un événement, il tente aussi de se protéger psychologiquement.

Mini mémo du correcteur :

- Une introduction qui présente clairement le texte ou l'œuvre.
- Une problématique compréhensible et un plan logique.
- Des citations courtes, intégrées et correctement analysées.
- Des exemples précis, sans récit vague de l'intrigue.
- Une expression soignée et une copie relue.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Raconter le texte au lieu de l'interpréter.
- Accumuler des procédés sans expliquer leurs effets.
- Utiliser des exemples inventés ou mal mémorisés.
- Faire un plan déséquilibré avec une dernière partie très courte.

- Négliger les accords, la ponctuation et les noms des auteurs.

Astuce pour la relecture :

Garde les 15 dernières minutes pour relire les verbes, les accords, les citations et les transitions. Une correction ciblée améliore souvent nettement la lisibilité.

Ce qu'il faut retenir

En quatre heures, choisis entre commentaire et dissertation selon tes forces, après avoir comparé les deux sujets. Privilégie une **analyse précise des effets** et un raisonnement organisé.

- Au commentaire, relie chaque citation à un procédé, une interprétation et un effet.
- À la dissertation, définis le sujet, formule une problématique et mobilise des exemples précis.
- Construis un **plan logique et progressif**, puis rédige des paragraphes argumentés.
- Garde quinze minutes pour relire accords, citations et transitions.

Évite la paraphrase, les procédés isolés et les exemples vagues. Une copie claire, structurée et soigneusement relue valorise tes idées.

Chapitre 2 : Français oral : lecture linéaire et entretien

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Les deux temps de l'oral :

Pour la session 2027, l'oral porte sur le programme de première et sur les œuvres étudiées, avec un récapitulatif fourni par ton établissement.

La lecture linéaire :

Tu présentes d'abord une explication organisée du texte, en suivant sa progression, puis tu réponds à une question de grammaire portant sur un passage indiqué.

L'entretien sur une œuvre :

Tu présentes ensuite l'œuvre choisie, tu expliques ce qui t'a intéressé et tu échanges avec l'examineur à partir de tes lectures.

Exemple de répartition du temps :

Prévois une entrée rapide, une lecture expressive maîtrisée, deux ou trois mouvements clairement annoncés, puis une réponse précise à la question de grammaire.

2. Préparer et réussir la lecture linéaire :

Lire le texte avant d'analyser :

Commence par identifier l'auteur, l'œuvre, la situation du passage, le genre et l'enjeu principal, puis lis le texte plusieurs fois à voix haute.

- Repère les mots importants et les changements de ton.
- Entoure les connecteurs qui organisent le raisonnement ou le récit.
- Découpe le texte en deux ou trois mouvements cohérents.
- Formule une problématique qui associe forme et sens.

Construire chaque mouvement :

Pour chaque partie, annonce l'idée directrice, cite un élément court, nomme le procédé, puis explique précisément son effet sur le lecteur.

Utilise des connecteurs simples, comme « d'abord », « ensuite », « enfin », « ainsi », « cependant » et « ce passage montre que ».

Exemple d'analyse :

Dans « Je veux être libre », le verbe « veux » exprime une volonté directe, tandis que l'adjectif « libre » résume l'objectif du personnage.

Soigner la lecture expressive :

La lecture ne doit pas être théâtrale à l'excès, mais elle doit rendre visibles la ponctuation, les relations entre les phrases et les émotions du passage.

Marque les pauses avec un trait oblique, souligne les mots importants et indique les changements de voix, notamment dans un dialogue ou une tirade.

Astuce de préparation :

Enregistre une lecture d'une minute, puis vérifie trois points, le débit, les pauses et la netteté des fins de phrases.

3. Réussir l'entretien et s'entraîner efficacement :

Présenter une œuvre avec précision :

Prépare une présentation courte comprenant le titre, l'auteur, la date, le genre, le contexte, le parcours associé et l'idée qui t'a le plus marqué.

Évite le résumé complet. L'entretien évalue surtout ta capacité à expliquer tes choix, à justifier ton interprétation et à dialoguer avec l'examineur.

Répondre aux questions :

Écoute la question jusqu'au bout, prends quelques secondes pour réfléchir, puis réponds avec une idée, un exemple précis et une explication.

- Si tu connais la réponse, formule-la directement.
- Si tu hésites, reformule la question pour organiser ta pensée.
- Si tu ne comprends pas, demande poliment une reformulation.
- Ne récite pas une fiche sans tenir compte de la question.

Exercice type à l'épreuve :

Énoncé : Présente une œuvre étudiée et explique pourquoi elle peut encore intéresser un lecteur actuel.

Démarche : commence par situer l'œuvre, formule une idée personnelle, appuie-la sur un passage précis, puis élargis vers un autre aspect du livre.

Résultat commenté : une réponse réussie dure environ deux minutes, reste organisée et montre une connaissance réelle de l'œuvre, sans récitation mécanique.

Le mini-mémo du correcteur :

Ce qui est attendu	Erreur qui coûte des points
Une lecture audible et expressive	Lire trop vite ou sans respecter la ponctuation
Une explication progressive du texte	Énumérer des procédés sans expliquer leurs effets

Des citations courtes et exactes	Réciter des citations longues ou approximatives
Un échange personnel sur l'œuvre	Réciter un résumé appris par cœur
Une expression claire et correcte	Employer des phrases inachevées ou trop familières

Astuce d'organisation :

Prépare une fiche par texte avec cinq rubriques, situation, problématique, mouvements, procédés essentiels et bilan, puis entraîne-toi sans regarder tes phrases rédigées.

Ce qu'il faut retenir

L'oral de français comprend **deux temps complémentaires** : la lecture linéaire avec question de grammaire, puis l'entretien sur une œuvre choisie.

- Présente le texte, sa situation, sa problématique et ses mouvements.
- Analyse chaque procédé en expliquant son effet, avec des citations courtes.
- Lis avec **une expression maîtrisée** : débit régulier, pauses et ponctuation.
- À l'entretien, réponds personnellement avec une idée, un exemple et une explication.

Prépare une fiche synthétique par texte, puis entraîne-toi sans réciter. Une réponse claire, organisée et justifiée montre ta maîtrise de l'œuvre et du texte.

Chapitre 3 : Mathématiques anticipées, automatismes, exercices et rédaction

1. Comprendre l'épreuve et entraîner tes automatismes :

Le format à connaître :

Pour la session 2027, l'épreuve écrite dure deux heures, compte coefficient 2 et évalue les mathématiques du programme préparé en première.

Elle comporte une première partie consacrée aux automatismes, puis deux ou trois exercices indépendants. Selon le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve est notée sur 20 points, avec 6 points pour les automatismes et 14 points pour les exercices.

Les réflexes essentiels :

- Calculer une proportion ou un pourcentage.
- Appliquer une évolution à l'aide d'un coefficient multiplicateur.
- Résoudre une équation simple.
- Lire une fonction, un tableau ou un graphique.
- Calculer une moyenne, une probabilité ou une fréquence.

Exemple de pourcentage :

Un abonnement coûte 40 euros et augmente de 15 %. L'augmentation vaut $40 \times 0,15 = 6$ euros. Le nouveau prix est donc $40 + 6 = 46$ euros.

Astuce de calcul mental :

Transforme toujours un pourcentage en nombre décimal, 15 % devient 0,15, 7 % devient 0,07 et 125 % devient 1,25.

2. Résoudre un exercice chiffré étape par étape :

Analyser la situation :

Commence par identifier les données utiles, la grandeur recherchée et les unités. Cette lecture évite de remplacer directement des nombres dans une formule inadaptée.

Dans un exercice lié aux SVT ou à l'analyse de données, vérifie notamment si les valeurs représentent des individus, des pourcentages, des kilomètres, des heures ou des concentrations.

Organiser le calcul :

Écris une formule ou une égalité avant de calculer. Puis effectue les étapes dans l'ordre, en conservant les unités jusqu'au résultat final.

Si le résultat semble impossible, reprends les ordres de grandeur. Une vitesse de 800 kilomètres par heure pour un cycliste signale probablement une erreur de conversion.

Exemple de vitesse moyenne :

Une personne parcourt 12 kilomètres en 1 heure 30 minutes. Convertis d'abord 1 heure 30 minutes en 1,5 heure. La vitesse moyenne vaut $12 \div 1,5 = 8$ kilomètres par heure.

Le résultat signifie que la personne a parcouru en moyenne 8 kilomètres pendant chaque heure de déplacement. À l'épreuve, termine par une phrase qui répond précisément à la question.

Astuce pour les probabilités :

Une probabilité se situe toujours entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 %. Si tu trouves 1,4 ou 140 %, vérifie ton calcul.

3. Rédiger une réponse qui rapporte des points :

Présenter une démarche lisible :

Le correcteur doit comprendre ton raisonnement. Écris les données, la formule utilisée, les calculs intermédiaires et une phrase d'interprétation.

Une réponse uniquement composée d'un nombre peut être insuffisante, même si ce nombre est juste. La rédaction montre que tu sais relier le calcul à la situation étudiée.

Les erreurs qui coûtent des points :

Attendu du correcteur	Erreur fréquente
Une formule adaptée	Utiliser une formule sans vérifier les grandeurs
Des calculs ordonnés	Écrire plusieurs opérations sans explication
Des unités cohérentes	Mélanger minutes et heures
Une phrase finale	Donner seulement le résultat numérique
Un résultat vérifié	Oublier de contrôler l'ordre de grandeur

Exercice type :

Dans un groupe de 240 élèves, 35 % utilisent régulièrement une application de révision. Combien d'élèves cela représente-t-il environ ?

Calcule $240 \times 0,35 = 84$. Environ 84 élèves utilisent donc régulièrement cette application. Le mot « environ » rappelle qu'une proportion peut être arrondie dans une situation réelle.

Astuce de relecture :

Garde les cinq dernières minutes pour vérifier les signes, les unités, les arrondis et la réponse à chaque question. Cette étape récupère souvent des points accessibles.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve 2027 dure deux heures, coefficient 2, et comprend 6 points d'automatismes puis 14 points d'exercices.

- **Maîtrise les automatismes essentiels** : pourcentages, équations, fonctions, moyennes et probabilités.
- Analyse les données, les grandeurs et les unités avant de choisir ta formule.
- **Organise chaque calcul**, convertis les unités et vérifie l'ordre de grandeur.
- **Rédige une réponse complète** avec formule, étapes, résultat et phrase d'interprétation.

Garde cinq minutes pour contrôler signes, unités, arrondis et cohérence. Une démarche claire peut te faire gagner des points, même au-delà du résultat final.

Terminale • Tronc commun : Philosophie

Présentation de la matière :

La philosophie t'apprend à **problématiser une question**, définir une notion et défendre une idée. Le programme aborde la liberté, la justice, la vérité, la science et la nature.

Cette matière est évaluée par une **épreuve terminale écrite** de 4 heures, coefficient 8, le lundi 14 juin 2027 au matin. Tu choisis entre deux dissertations et une explication de texte.

Dans ton parcours HGGSP et SVT, chaque spécialité conservée en terminale compte coefficient 16. Celle abandonnée après la première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Prévois 2 séances de 25 minutes par semaine. Pour chaque notion, note une définition, une question, un exemple précis et un auteur. Relie-les à HGGSP et SVT quand cela éclaire ton raisonnement.

Consacre 20 minutes à analyser le sujet avant d'écrire. Fais un plan détaillé, puis un devoir complet tous les 15 jours. Le piège classique est de réciter le cours sans répondre à la question.

Table des matières

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage	Aller
1. Comprendre les notions et leurs distinctions	Aller
2. Réussir une réflexion philosophique au baccalauréat général	Aller
Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion	Aller
1. Comprendre le devoir et la liberté	Aller
2. Relier l'état, la justice et la liberté	Aller
3. Penser la religion et réussir un exercice	Aller
Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité	Aller
1. Comprendre la nature, la raison, la science et la technique	Aller
2. Penser le temps, le travail et la vérité	Aller
3. Réussir une dissertation ou une explication de texte	Aller
Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte	Aller
1. Maîtriser les repères et les auteurs	Aller
2. Construire une dissertation	Aller
3. Réussir l'explication de texte	Aller

Chapitre 1 : Art, bonheur, conscience, inconscient et langage

1. Comprendre les notions et leurs distinctions :

L'art et la beauté :

L'art désigne une création humaine qui donne une forme sensible à une idée, une émotion ou une vision du monde. Il ne se réduit donc pas à la beauté.

Kant distingue ce qui plaît simplement de ce qui est jugé beau. Le plaisir personnel est subjectif, tandis que le jugement esthétique prétend pouvoir être partagé par d'autres.

Le bonheur et le plaisir :

Le bonheur correspond à un état durable de satisfaction globale. Le plaisir est généralement plus bref et concerne un désir ou une sensation particulière.

Pour Épicure, être heureux ne consiste pas à multiplier les plaisirs. Il faut apprendre à distinguer les désirs naturels et nécessaires des désirs artificiels, souvent impossibles à satisfaire.

La conscience et l'inconscient :

La conscience permet de percevoir le monde, de penser et de se reconnaître comme sujet. Elle donne l'impression que nous savons pourquoi nous agissons.

Freud montre pourtant que certains désirs, souvenirs ou conflits psychiques peuvent influencer nos actes sans être clairement présents à notre esprit. L'inconscient ne signifie donc pas simplement l'absence de pensée.

Le langage et la pensée :

Le langage est un système de signes qui permet de communiquer, mais aussi de nommer, classer et interpréter la réalité. Il peut donc transformer notre manière de penser.

Les mots ne sont pas de simples étiquettes posées sur des idées déjà formées. Ils nous aident souvent à préciser une émotion ou à construire un raisonnement.

Exemple d'analyse d'une œuvre :

Un tableau représentant une scène violente peut provoquer du dégoût, de la réflexion ou de l'admiration. Sa valeur artistique ne dépend donc pas uniquement d'un sujet agréable.

Les distinctions à retenir :

- Beauté et agrément ne désignent pas exactement le même type de plaisir.
- Bonheur durable et plaisir immédiat peuvent parfois entrer en conflit.
- Conscience et inconscient renvoient à deux niveaux de la vie psychique.
- Communiquer et penser sont deux fonctions différentes, mais liées, du langage.

2. Réussir une réflexion philosophique au baccalauréat général :

Construire une problématique :

Une problématique ne consiste pas à reformuler mécaniquement le sujet. Elle fait apparaître une difficulté réelle entre deux réponses qui semblent chacune défendables.

Commence par définir les termes, puis cherche leur relation. Demande-toi ensuite ce que la question présuppose et pourquoi une réponse immédiate pourrait être insuffisante.

Argumenter avec précision :

Chaque partie doit répondre progressivement au problème. Un argument contient une idée, une explication, un exemple précis et, si possible, une référence philosophique utile.

- Le correcteur attend des définitions réellement utilisées dans le raisonnement.
- Il valorise les distinctions qui évitent les confusions.
- Il apprécie les exemples expliqués, plutôt que simplement cités.
- Il vérifie la cohérence logique entre les paragraphes.
- Il sanctionne les références récitées sans rapport avec le sujet.

Analyser un texte :

Dans l'explication de texte, tu dois suivre le raisonnement de l'auteur au fil des phrases. Il ne faut pas remplacer son argumentation par une dissertation générale sur la notion.

Repère la thèse, les étapes de la démonstration, les mots importants et les exemples. Explique ensuite pourquoi chaque étape est nécessaire pour défendre l'idée principale.

Exemple de sujet :

Le langage sert-il seulement à communiquer ?

Étape 1 - examiner la question :

Le mot « seulement » impose de vérifier si communiquer est l'unique fonction du langage. Le sujet invite donc à rechercher d'autres usages possibles.

Étape 2 - formuler la difficulté :

Le langage semble d'abord destiné à transmettre une information à autrui. Pourtant, nous l'utilisons aussi pour réfléchir, exprimer une émotion, donner un ordre ou créer une œuvre.

Étape 3 - organiser le raisonnement :

Tu peux commencer par montrer que le langage rend la communication possible. Tu peux ensuite analyser ses fonctions expressives, sociales et intellectuelles.

Étape 4 - mobiliser une référence :

Avec Descartes, tu peux expliquer que la parole manifeste la pensée et ne sert pas seulement à produire des réactions mécaniques.

Résultat commenté :

La réponse la plus solide ne consiste pas à choisir immédiatement entre oui et non. Elle montre que communiquer est une fonction essentielle, mais que le langage structure également la pensée et l'expression de soi.

Le cadre de l'épreuve :

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'épreuve terminale de philosophie de la session 2027 dure 4 heures et propose une dissertation ou une explication de texte.



Analyse des thèmes littéraires liés à l'exil et à l'identité

Le programme officiel vise la formation du jugement critique, l'analyse des problèmes et l'autonomie de la pensée. Il ne demande pas de réciter toute l'histoire de la philosophie.

Astuce de révision :

Pour chaque notion, prépare une fiche avec une définition, deux distinctions, deux références expliquées et un exemple. Cette organisation facilite la mémorisation et évite le catalogue d'auteurs.

i Ce qu'il faut retenir

Distingue **les notions essentielles** : l'art dépasse la beauté, le bonheur dure davantage que le plaisir, et l'inconscient influence parfois tes actes.

- Le langage sert à communiquer, mais aussi à penser, exprimer et interpréter.

- Construis une problématique à partir d'une difficulté réelle.
- Argumente avec définitions, exemples et références expliquées.
- À l'écrit, suis précisément le raisonnement de l'auteur.

Pour réussir, organise **un raisonnement progressif** et évite les références récitées.
Prépare chaque notion avec des distinctions, des auteurs et des exemples.

Chapitre 2 : Devoir, État, justice, liberté et religion

1. Comprendre le devoir et la liberté :

Définir le devoir :

Le devoir désigne ce que tu dois faire, même lorsque ton intérêt personnel ou ton envie immédiate te poussent dans une autre direction.

Il se distingue de la contrainte, car une contrainte vient de l'extérieur, tandis que le devoir peut être reconnu intérieurement comme une obligation morale.

La morale selon kant :

Pour Kant, une action est morale lorsqu'elle est accomplie par devoir, et non simplement parce qu'elle apporte un avantage ou évite une sanction.

Il faut donc agir selon une règle que tu pourrais vouloir valable pour tous, sans exception réservée à ta situation personnelle.

Exemple d'une promesse :

Si tu promets de rendre un objet, respecter ta parole uniquement par peur d'être puni n'a pas la même valeur morale que tenir ta promesse par devoir.

La liberté comme autonomie :

Être libre ne signifie pas seulement faire ce que l'on veut. La liberté peut aussi consister à se donner une règle raisonnable et à s'y tenir.

Cette conception distingue la liberté de l'impulsion. Une personne libre réfléchit aux conséquences de ses choix avant d'agir.

2. Relier l'état, la justice et la liberté :

Définir l'état :

L'État est une organisation politique qui exerce une autorité sur un territoire et une population, grâce à des institutions et des lois communes.

Son rôle peut être de garantir la sécurité, d'organiser la vie collective et de protéger les droits des citoyens.

Obéir aux lois :

Obéir à la loi peut limiter certaines actions individuelles, mais cette limitation peut rendre possible une liberté plus sûre pour tous.

Chez Rousseau, la liberté politique ne consiste pas à vivre sans règles. Elle consiste à participer à l'élaboration de lois auxquelles on accepte ensuite d'obéir.

Exemple d'une règle commune :

La limitation de la vitesse réduit la liberté de rouler aussi vite que possible, mais elle protège la vie des conducteurs, des passagers et des piétons.

Distinguer le légal et le légitime :

Le légal correspond à ce qui est conforme aux lois en vigueur. Le légitime désigne ce qui paraît fondé, juste ou acceptable selon des principes.

Une loi peut donc être légale sans être nécessairement juste. Cette distinction permet de réfléchir à la désobéissance civile et à la réforme des lois.

La justice comme égalité :

La justice peut signifier traiter chacun de manière identique, mais elle peut aussi demander de tenir compte des situations différentes.

Aristote distingue ainsi la justice commutative, qui concerne les échanges, et la justice distributive, qui répartit les biens selon certains critères.

La justice selon rawls :

Rawls imagine des individus qui choisissent les règles de la société sans connaître leur future place sociale, leurs capacités ou leur richesse.

Cette situation appelée « voile d'ignorance » cherche à éviter les décisions favorisant uniquement ceux qui savent qu'ils seront privilégiés.

3. Penser la religion et réussir un exercice :

Définir la religion :

La religion est un ensemble de croyances, de rites et de pratiques qui relient les individus à une réalité considérée comme sacrée ou transcendante.

Elle peut proposer une interprétation du monde, des règles de conduite et une communauté. Elle ne se réduit donc pas à une opinion privée.

Foi, raison et tolérance :

La foi repose sur une adhésion qui ne dépend pas entièrement d'une démonstration rationnelle. La raison exige au contraire des arguments discutables et vérifiables.

Cette différence ne signifie pas forcément que religion et raison doivent toujours s'opposer. Elle invite à préciser leurs domaines et leurs méthodes.

Exemple de tolérance religieuse :

Dans sa Lettre sur la tolérance, Locke défend l'idée que l'État ne doit pas imposer une croyance unique, car la foi ne peut être produite par la force.

Énoncé type :

« Obéir aux lois, est-ce renoncer à sa liberté ? » Pour traiter cette question, tu dois éviter de répondre immédiatement par oui ou par non.

Il faut d'abord distinguer l'absence de règles, la liberté d'agir et l'autonomie politique. La question porte ensuite sur la fonction des lois.

Démarche étape par étape :

- Définis les termes importants, notamment « obéir », « loi » et « liberté ».
- Repère la difficulté, car les lois limitent certaines actions tout en protégeant parfois les libertés.
- Formule une problématique, par exemple : les lois détruisent-elles la liberté ou rendent-elles possible une liberté commune ?
- Construis un plan progressif, adapté à ton raisonnement, avec des arguments, des exemples et des objections.
- Explique chaque référence philosophique au lieu de simplement citer un auteur.

Analyse d'un argument :

Un premier argument affirme que la loi limite la liberté, puisqu'elle interdit certaines actions. Cependant, cette analyse suppose que la liberté consiste uniquement à faire tout ce que l'on souhaite.

Un second argument montre que la loi peut protéger la liberté, lorsque chacun bénéficie des mêmes droits et que personne ne peut imposer sa volonté par la violence.

Résultat commenté :

La réponse la plus solide ne choisit pas simplement entre liberté et obéissance. Elle montre que certaines lois sont arbitraires, tandis que d'autres organisent une liberté politique partagée.

Tu peux alors mobiliser Rousseau pour expliquer l'obéissance à une loi commune, puis Kant pour distinguer l'autonomie morale de la simple obéissance extérieure.

Ce qui rapporte des points :

- Une introduction qui définit les notions et fait apparaître une véritable difficulté.
- Un plan construit autour d'arguments, plutôt qu'une succession de références apprises.
- Des exemples précis, directement reliés au problème posé.
- Des transitions qui expliquent pourquoi il faut examiner une nouvelle possibilité.
- Une conclusion qui répond clairement à la question sans répéter tout le devoir.

Astuce de rédaction :

Lorsque tu utilises un auteur, écris toujours trois éléments, son idée, son raisonnement et le lien avec le sujet. Une référence expliquée vaut mieux que plusieurs noms juxtaposés.

Ce qu'il faut retenir

Le devoir est une **obligation intérieure**, distincte de la contrainte. Pour Kant, agir moralement revient à suivre une **règle universalisable**. La liberté exige réflexion et autonomie.

- L'État encadre les actions, mais peut garantir une liberté et distinguer le légal du légitime.
- La justice traite également les personnes ou tient compte de leurs différences. Rawls propose le **voile d'ignorance**.
- La religion articule croyances, rites et sacré ; foi et raison ont des méthodes différentes. Locke défend la tolérance.
- Pour dissenter, définis les termes, construis une problématique, argumente avec exemples et auteurs expliqués.

Ainsi, obéir aux lois ne supprime pas toujours la liberté : certaines la limitent, d'autres la rendent partageable.

Chapitre 3 : Nature, raison, science, technique, temps, travail et vérité

1. Comprendre la nature, la raison, la science et la technique :

Définir la nature :

La nature désigne ce qui existe indépendamment de l'action humaine, mais aussi l'ensemble des caractéristiques propres à un être ou à une chose.

Il faut distinguer la nature comme réalité extérieure et la nature humaine comme ensemble de dispositions biologiques, affectives ou rationnelles.

La raison comme pouvoir de penser :

La raison permet de relier des idées, de justifier une affirmation et de distinguer une connaissance fondée d'une simple opinion.

Elle ne consiste pas seulement à calculer. Elle sert aussi à discuter, à examiner les arguments et à reconnaître une erreur.

Science et technique :

La science cherche à comprendre et à expliquer les phénomènes grâce à des méthodes, des concepts, des observations et des démonstrations.

La technique regroupe les procédés et les outils permettant de transformer la réalité. Elle répond souvent à la question suivante, comment produire un effet donné ?

Exemple de distinction entre science et technique :

La physique explique les lois de la chute des corps, tandis qu'une technique utilise ces connaissances pour concevoir un ascenseur plus sûr.

Une référence à connaître :

Dans le *Discours de la méthode*, publié en 1637, Descartes présente la raison comme un moyen de rechercher des connaissances certaines.

Pour lui, il faut éviter de tenir pour vrai ce qui n'a pas été suffisamment examiné. Cette exigence fonde une attitude critique utile face aux informations.

2. Penser le temps, le travail et la vérité :

Le temps vécu et le temps mesuré :

Le temps peut être mesuré par des instruments, avec des secondes, des heures ou des années. Il peut aussi être vécu différemment selon les situations.

Une heure d'attente peut sembler longue, alors qu'une heure consacrée à une activité intéressante paraît courte. Le temps objectif et le temps vécu ne coïncident donc pas toujours.

Une référence à connaître :

Dans *L'essai sur les données immédiates de la conscience*, publié en 1889, Bergson distingue le temps mesuré de la durée vécue.

La durée n'est pas une simple succession de minutes. Elle correspond à la manière dont les états de conscience se mélangent et se transforment.

Le travail comme transformation :

Le travail est une activité par laquelle l'être humain transforme la nature, produit des biens ou rend des services, tout en se transformant lui-même.

Il peut être une contrainte nécessaire, mais aussi un moyen d'acquérir des compétences, de gagner son autonomie et de participer à la vie collective.

Exemple de transformation par le travail :

Un agriculteur transforme un sol, des semences et du temps en récolte. Cette activité dépend de la nature, mais elle repose aussi sur des savoirs et des outils.

Vérité, opinion et erreur :

Une opinion est une affirmation que l'on accepte souvent sans démonstration suffisante. Une vérité prétend au contraire être justifiée par des raisons ou des preuves.

L'erreur n'est pas toujours une faute morale. Elle peut venir d'une information incomplète, d'un raisonnement incorrect ou d'une perception trompeuse.

Une référence à connaître :

Dans l'allégorie de la caverne, au livre VII de *La République*, Platon montre que les apparences peuvent être confondues avec la réalité.

La recherche de la vérité suppose donc une conversion du regard, c'est-à-dire un effort pour dépasser les habitudes et examiner ce que l'on croit savoir.

3. Réussir une dissertation ou une explication de texte :

Ce que l'épreuve attend :

L'épreuve de philosophie du baccalauréat général dure quatre heures. Tu dois construire une réflexion organisée, définir les notions et justifier tes arguments.

Le programme insiste sur l'analyse des problèmes, la lecture précise des textes, l'usage des connaissances et la rigueur du raisonnement.

Pour une dissertation :

- Commence par définir les termes du sujet, sans réciter une fiche entière.
- Repère une opposition, une difficulté ou une conséquence qui transforme la question en problème.
- Construis plusieurs étapes argumentées, sans imposer mécaniquement un plan en trois parties.
- Utilise un exemple précis et explique toujours ce qu'il démontre.
- Rédige des transitions, car elles montrent le lien logique entre tes idées.

Pour une explication de texte :

- Présente la thèse de l'auteur et le problème auquel le texte répond.
- Explique le texte dans son ordre, en étudiant les mots importants et les arguments.
- Montre les présupposés, les distinctions et les conséquences de chaque passage.
- Ne transforme pas l'explication en dissertation générale sur le thème.

Exercice type, « la technique nous libère-t-elle de la nature ? » :

Étape 1, définis la technique comme un ensemble de moyens permettant de produire un résultat. La nature désigne ici ce qui s'impose à l'être humain sans dépendre directement de sa volonté.

Étape 2, formule le problème. La technique semble nous libérer des contraintes naturelles, mais elle peut aussi créer de nouvelles dépendances et accroître notre pouvoir de destruction.

Étape 3, construis ton raisonnement. Tu peux d'abord montrer que les outils permettent de se protéger du froid, de soigner certaines maladies ou de produire davantage.

Étape 4, nuance cette première idée. Une technique n'est pas automatiquement bénéfique. Elle dépend des objectifs poursuivis, des risques acceptés et des règles qui encadrent son usage.

Étape 5, précise le résultat. La technique ne supprime pas notre dépendance à la nature. Elle transforme cette dépendance et peut parfois en créer de nouvelles.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réduire la vérité à une opinion personnelle, sans argument ni justification.
- Citer un auteur sans expliquer précisément son idée.
- Confondre science et technique, alors que l'une cherche principalement à connaître et l'autre à agir.
- Empiler des exemples sans montrer leur rapport avec le problème.
- Réciter un cours appris par cœur sans répondre aux termes exacts du sujet.

Astuce de préparation :

Pour chaque notion, prépare une définition, une distinction, deux références expliquées et un exemple concret. Cette fiche courte sera plus utile qu'un long résumé difficile à mémoriser.

Ce qu'il faut retenir

Ce chapitre distingue la nature, la raison, la science et la technique. La **raison critique** examine les arguments, tandis que la science explique et que la technique transforme la réalité.

- Le **temps vécu** ne se réduit pas au temps mesuré, comme le montre Bergson.
- Le travail transforme la nature et te transforme aussi, en favorisant compétences et autonomie.
- La **vérité justifiée** se distingue de l'opinion et exige preuves, examen et correction des erreurs.
- En dissertation ou en explication, définis, problématise, argumente et relie chaque exemple au sujet.

Pour réussir, adopte une **méthode rigoureuse** et évite la récitation : analyse précisément les notions, les textes et les enjeux.

Chapitre 4 : Repères, auteurs, dissertation et explication de texte

1. Maîtriser les repères et les auteurs :

Le rôle des repères :

Un repère est une distinction utile pour préciser une idée et éviter les confusions. Il t'aide à construire une réflexion plus rigoureuse.

Exemples de repères importants, le particulier et l'universel, l'absolu et le relatif, l'objectif et le subjectif, le réel et l'apparence.

Les distinctions conceptuelles :

Une distinction conceptuelle sépare deux notions proches afin d'examiner précisément une question. Elle ne consiste pas à réciter deux définitions isolées.

Exemple : Distinguer croire et savoir permet de montrer qu'une croyance peut être vraie sans être fondée sur une démonstration.

Les auteurs à mobiliser :

Un auteur sert à éclairer une étape du raisonnement. Tu dois présenter sa thèse, l'expliquer simplement, puis montrer son lien avec le sujet.

Platon peut illustrer la différence entre opinion et connaissance, tandis que Descartes montre l'importance du doute dans la recherche de la vérité.

Astuce de mémorisation :

Pour chaque auteur, retiens une thèse, une œuvre ou un exemple précis, puis une limite possible. Cette fiche tient souvent en trois lignes.

2. Construire une dissertation :

Analyser le sujet :

Commence par définir les termes importants, repérer les tensions entre eux et reformuler la question avec tes propres mots.

La problématique ne répète pas le sujet. Elle fait apparaître une difficulté réelle, souvent créée par une opposition entre deux réponses possibles.

Organiser le raisonnement :

Un plan doit suivre la logique du problème. Tu peux examiner une première réponse, l'objection qu'elle rencontre, puis une réponse plus précise.

Il n'existe pas de plan obligatoire en trois parties. L'essentiel est d'enchaîner des arguments justifiés, des exemples analysés et des transitions claires.

Rédiger un paragraphe argumenté :

Chaque paragraphe doit défendre une idée identifiable. Présente l'argument, explique-le, donne un exemple, puis relie-le explicitement à la question.

Exemple : Pour discuter « La liberté consiste-t-elle à faire ce que l'on veut ? », distingue le désir immédiat de l'autonomie réfléchie.

Astuce de rédaction :

Après chaque exemple, ajoute une phrase d'analyse. Un exemple simplement raconté ne prouve rien, tandis qu'un exemple expliqué soutient réellement ton argument.

3. Réussir l'explication de texte :**Comprendre la thèse :**

Lis le texte plusieurs fois pour identifier son thème, sa question, sa thèse et les étapes de son raisonnement.

La thèse répond au problème posé par l'auteur. Elle doit être formulée avec précision, sans reprendre mécaniquement une phrase du texte.

Expliquer au fil du texte :

L'explication suit l'ordre du texte. Pour chaque mouvement, précise le sens des notions, le rôle des exemples et la logique des arguments.

Tu peux reformuler une phrase, définir un terme, expliquer une conséquence ou montrer l'opposition entre deux positions philosophiques.

Éviter la paraphrase :

La paraphrase répète le texte sans l'analyser. Pour l'éviter, demande-toi toujours pourquoi l'auteur emploie cette notion et quelle idée elle permet d'établir.

Exemple : Si Descartes affirme qu'il faut douter, explique que le doute devient ici une méthode pour rechercher une certitude.

Exercice type :

Énoncé court : Explique le raisonnement suivant, « Une opinion peut être juste sans être véritablement connue. ».

- Étape 1 : Repère l'opposition entre opinion et connaissance.
- Étape 2 : Explique qu'une opinion peut parvenir à une conclusion correcte sans justification démontrée.
- Étape 3 : Montre que connaître exige davantage, notamment des raisons capables de soutenir l'affirmation.
- Résultat commenté : L'explication établit une différence entre avoir raison et savoir pourquoi l'on a raison.

Ce que le correcteur attend :

- Une problématique clairement formulée.
- Des notions définies et distinguées.
- Des arguments expliqués, non simplement affirmés.
- Des références philosophiques intégrées au raisonnement.
- Une expression claire, avec des transitions logiques.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter un cours sans répondre au sujet.
- Accumuler des auteurs sans expliquer leurs thèses.
- Donner des exemples non analysés.
- Résumer un texte au lieu de l'expliquer.
- Oublier la question initiale pendant la rédaction.

Repère pratique pour les quatre heures :

Réserve environ une heure à l'analyse et au plan, deux heures trente à la rédaction, puis trente minutes à la relecture complète.

Cette organisation reste indicative. Si ton brouillon est solide, commence à rédiger sans attendre d'avoir écrit chaque phrase au propre.

Ce qu'il faut retenir

Pour argumenter avec rigueur, mobilise des **repères conceptuels**, définis les notions et relie chaque auteur au sujet.

- En dissertation, formule une **problématique précise**, construis un plan logique et analyse chaque exemple.
- En explication, identifie la thèse, suis les mouvements du texte et évite la paraphrase.
- Intègre des **références philosophiques** expliquées, avec des transitions claires.

Organise ton temps entre analyse, rédaction et relecture. L'essentiel est toujours de répondre à la question en justifiant chaque étape du raisonnement.

Terminale • Tronc commun : Histoire-géographie

Présentation de la matière :

En terminale, l'Histoire-géographie étudie les rapports de puissance depuis les années 1930 et les territoires dans la mondialisation. Tu relies événements, acteurs, cartes et échelles pour comprendre les rivalités actuelles.

Cette matière est évaluée par la **moyenne des bulletins** de première et de terminale, coefficient 6, dont 3 en terminale. Il n'y a ni épreuve terminale, ni durée, ni format national. Elle compte dans les 40 % de contrôle continu.

Dans le Bac Général HGGSP – SVT, les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales de coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte par contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Travaille 20 minutes, deux fois par semaine. Fais une fiche par chapitre avec dates, notions, exemples et croquis. En HGGSP et SVT, cette rigueur t'aidera aussi à mieux organiser tes connaissances.

En devoir, lis le sujet deux fois et définis les mots importants. Le piège fréquent est de réciter le cours. Construis plutôt une réponse précise, avec **un exemple bien expliqué** à chaque idée.

Table des matières

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale [Aller](#)

1. Les démocraties fragilisées et les totalitarismes [Aller](#)

2. La seconde guerre mondiale, une guerre totale et d'anéantissement [Aller](#)

Chapitre 1 : Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale

1. Les démocraties fragilisées et les totalitarismes :

Un contexte de crise :

Entre 1929 et 1939, les démocraties européennes affrontent une crise économique, sociale et politique qui fragilise les régimes parlementaires.

La crise commence aux États-Unis après le krach de Wall Street, en octobre 1929, puis touche l'Europe par le recul des échanges, des investissements et de l'emploi.

Des sociétés inquiètes :

Le chômage, la pauvreté et la peur du déclassement nourrissent la défiance envers les gouvernements, accusés d'être incapables de résoudre la crise.

Dans plusieurs pays, des mouvements politiques proposent des solutions autoritaires, nationalistes ou révolutionnaires, en promettant l'ordre et le redressement national.

Exemple de fragilité démocratique :

En Allemagne, la République de Weimar est affaiblie par la crise économique, les divisions politiques et le poids du traité de Versailles. Adolf Hitler devient chancelier le 30 janvier 1933.

La France et la République de Weimar :

La France reste une démocratie parlementaire, mais elle connaît une forte instabilité ministérielle et une progression des ligues d'extrême droite.

Le 6 février 1934, une manifestation violente à Paris provoque une crise politique. Le Front populaire remporte ensuite les élections de 1936, sous la direction de Léon Blum.

Définir un régime totalitaire :

Un régime totalitaire cherche à contrôler l'ensemble de la société, la politique, l'économie, l'information, la culture et parfois la vie privée.

Il repose sur un parti unique, un chef présenté comme infaillible, une propagande massive, la surveillance et la répression des opposants.

Élément	Italie fasciste	Urss stalinienne	Allemagne nazie
Chef	Benito Mussolini	Joseph Staline	Adolf Hitler
Idéologie	Nationalisme et fascisme	Communisme stalinien	Nazisme, racisme et antisémitisme

Répression	Police politique et violences	Purges, goulag et déportations	Gestapo, camps et persécutions
------------	-------------------------------	--------------------------------	--------------------------------

Des différences importantes :

Le fascisme italien glorifie l'État et la nation, tandis que le stalinisme prétend construire une société communiste dirigée par le parti.

Le nazisme ajoute une conception raciale du peuple allemand, fondée sur l'antisémitisme, la hiérarchie des peuples et la conquête d'un espace vital.

Exemple de contrôle totalitaire :

En URSS, la collectivisation forcée des terres à partir de 1929 transforme les campagnes. Les paysans récalcitrants sont réprimés, déportés ou exécutés.

Un vocabulaire à maîtriser :

- **Propagande** : Ensemble des moyens utilisés pour influencer les opinions et glorifier le régime.
- **Parti unique** : Parti qui détient seul le pouvoir politique.
- **Police politique** : Organisation chargée de surveiller et de réprimer les opposants.
- **Antisémitisme** : Hostilité et haine dirigées contre les Juifs.

Astuce de mémorisation :

Pour caractériser un totalitarisme, retiens quatre éléments, un chef, une idéologie, une société encadrée et une répression organisée.

2. La seconde guerre mondiale, une guerre totale et d'anéantissement :

Les grandes phases du conflit :

La Seconde Guerre mondiale commence le 1er septembre 1939 avec l'invasion de la Pologne par l'Allemagne. Elle devient mondiale entre 1941 et 1942.

Les principaux adversaires sont l'Axe, dominé par l'Allemagne, l'Italie et le Japon, et les Alliés, réunissant notamment le Royaume-Uni, l'URSS et les États-Unis.

Une guerre mondiale :

Les combats se déroulent en Europe, en Afrique du Nord, dans l'Atlantique et en Asie-Pacifique. Les colonies fournissent des soldats, des ressources et des bases militaires.

L'année 1941 marque un tournant avec l'invasion de l'URSS par l'Allemagne et l'attaque japonaise contre Pearl Harbor, qui provoque l'entrée en guerre des États-Unis.

Exemple de tournant militaire :

La bataille de Stalingrad, entre août 1942 et février 1943, se termine par la capitulation allemande. Elle montre que l'armée allemande peut être vaincue.

Une guerre totale :

Une guerre totale mobilise les armées, les économies, les industries, les scientifiques et les populations civiles.

Les États organisent la production d'armes, contrôlent l'information et utilisent la propagande pour maintenir le soutien des populations.

Des violences de masse :

Les civils sont directement touchés par les bombardements, les massacres, les famines, les déplacements forcés et les représailles.

Sur le front de l'Est, la guerre menée par l'Allemagne nazie est particulièrement brutale, car elle vise aussi la destruction idéologique et raciale de l'ennemi.

Le génocide des juifs et des tsiganes :

Les nazis mettent en œuvre une politique d'extermination des Juifs d'Europe, appelée Shoah, ainsi que des populations tsiganes.

Exemple d'extermination :

La conférence de Wannsee, le 20 janvier 1942, coordonne la mise en œuvre de la « solution finale », c'est-à-dire l'assassinat systématique des Juifs d'Europe.

La France dans la guerre :

Après la défaite de juin 1940, la France est divisée entre une zone occupée par l'Allemagne et un régime autoritaire installé à Vichy.

Le régime de Vichy dirigé par Philippe Pétain collabore avec l'Allemagne nazie, tandis que la Résistance intérieure et la France libre s'opposent à l'Occupation.

Étude de document, l'appel du 18 juin 1940 :

Énoncé : Montre comment l'appel du général de Gaulle transforme une défaite militaire en appel à poursuivre le combat.

Étape 1, présenter le document :

Il s'agit d'un discours radiodiffusé depuis Londres le 18 juin 1940. Son auteur, Charles de Gaulle, refuse l'arrêt des combats demandé par le gouvernement français.

Étape 2, relever les idées principales :

- La France a subi une défaite, mais la guerre n'est pas terminée.
- Le conflit est mondial et les ressources des Alliés peuvent encore être mobilisées.

- Les Français sont invités à rejoindre la France libre et la Résistance.

Étape 3, expliquer la portée :

Le texte fonde la légitimité politique de la France libre. Il devient un symbole de la continuité républicaine et de la résistance à la collaboration.

Résultat commenté :

Une bonne réponse ne raconte pas seulement l'appel. Elle explique son contexte, son message et son impact sur la poursuite de la guerre.

Questions rapides :

- Pourquoi l'année 1941 est-elle un tournant mondial du conflit ?
- Quelle différence fais-tu entre guerre totale et guerre d'anéantissement ?
- Quels acteurs s'opposent en France après juin 1940 ?
- Pourquoi la Shoah est-elle un génocide ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates précises, notamment 1929, 1933, 1939, 1941, 1942 et 1945.
- Des lieux clairement situés, comme Berlin, Paris, Stalingrad, Londres et Auschwitz.
- Des acteurs identifiés, comme Hitler, Staline, Mussolini, Pétain et de Gaulle.
- Des notions définies, comme totalitarisme, propagande, guerre totale et génocide.
- Une réponse organisée qui relie les exemples à une idée générale.

Erreur fréquente à éviter :

Ne confonds pas régime autoritaire et régime totalitaire. Un régime totalitaire cherche à contrôler toute la société, pas seulement les institutions politiques.



Représentation visuelle



Étude des impacts environnementaux de l'extraction minière



Ce qu'il faut retenir

Après 1929, la **crise des démocraties** favorise la montée des régimes autoritaires et totalitaires.

- Fascisme, stalinisme et nazisme imposent un chef, une idéologie, la propagande et le **contrôle total de la société**.
- La Seconde Guerre mondiale, commencée en 1939, devient mondiale en 1941 et constitue une **guerre totale et d'anéantissement**.
- Les civils sont victimes de violences de masse et de la **Shoah et du génocide** des Tsiganes.

En France, Vichy collabore tandis que de Gaulle et la Résistance poursuivent le combat. Retiens les dates, les acteurs et les notions essentielles pour relier chaque exemple à une idée générale.

Chapitre 2 : Relations internationales, guerre froide et décolonisations

1. Comprendre la formation d'un monde bipolaire :

Un nouvel ordre mondial :

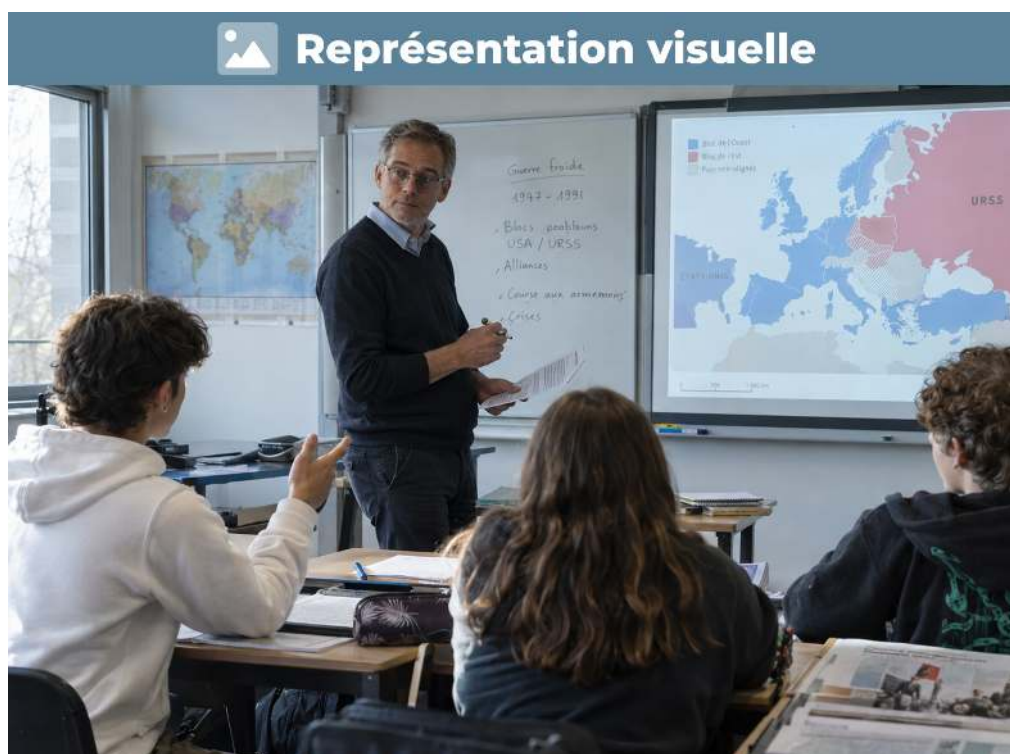
En 1945, la Seconde Guerre mondiale s'achève. L'Europe est affaiblie, tandis que les États-Unis et l'URSS deviennent les deux principales puissances mondiales.

Ces deux États possèdent des modèles politiques, économiques et idéologiques opposés. Les États-Unis défendent le libéralisme, l'économie de marché et le pluralisme politique.

Deux modèles rivaux :

L'URSS impose progressivement son influence en Europe orientale. Elle soutient des régimes communistes et défend une organisation économique dirigée par l'État.

Les États-Unis cherchent à contenir l'expansion communiste. En 1947, la doctrine Truman affirme leur volonté d'aider les peuples menacés par le communisme.



La guerre froide désigne une rivalité entre les États-Unis et l'URSS de 1947 à 1989.

Exemple du plan marshall :

À partir de 1947, les États-Unis proposent une aide économique aux pays européens. L'URSS refuse cette aide et interdit son acceptation aux États d'Europe orientale.

La logique des blocs :

La guerre froide désigne une période de rivalité entre les États-Unis et l'URSS, sans affrontement militaire direct entre les deux superpuissances.

Selon les ressources pédagogiques d'Éduscol, cette période s'étend principalement de 1947 à 1989-1991 et repose sur une forte opposition entre deux blocs.

Repère	Signification
1947	Début de la guerre froide, doctrines Truman et Jdanov
1948-1949	Blocus de Berlin et affirmation de la division allemande
1961	Construction du mur de Berlin
1962	Crise des missiles de Cuba
1989	Chute du mur de Berlin
1991	Disparition de l'URSS

Astuce de mémorisation :

Pour retenir la période, associe trois idées. Deux blocs, des crises indirectes et une compétition mondiale dans les domaines militaire, spatial et idéologique.

2. Étudier les crises et les formes de confrontation :

Berlin, un symbole de la division :

Après 1945, l'Allemagne et Berlin sont occupées par les vainqueurs. La ville devient un espace de confrontation entre les États-Unis et l'URSS.

En 1948, l'URSS bloque les accès terrestres à Berlin-Ouest. Les États-Unis et leurs alliés organisent alors un pont aérien pour ravitailler la population.

Exemple du mur de berlin :

Construit en 1961, le mur sépare Berlin-Est et Berlin-Ouest. Il empêche les départs vers l'Ouest et devient le symbole concret de la division de l'Europe.

La crise des missiles de cuba :

En octobre 1962, l'URSS installe des missiles nucléaires à Cuba, proche du territoire américain. Le président Kennedy exige leur retrait.

Cette crise montre les dangers de la dissuasion nucléaire. Les deux puissances négocient finalement, car une guerre directe pourrait provoquer une destruction massive.

Des affrontements indirects :

Les superpuissances évitent généralement de s'affronter directement. Elles soutiennent cependant des alliés, fournissent des armes et interviennent dans des conflits périphériques.

La guerre de Corée, entre 1950 et 1953, illustre cette logique. La Corée du Nord communiste affronte la Corée du Sud soutenue par les États-Unis.

Exemple de la guerre du vietnam :

De 1955 à 1975, les États-Unis combattent le Vietnam du Nord communiste et ses alliés. Leur retrait en 1973 précède la victoire communiste de 1975.

Une compétition mondiale :

La rivalité concerne aussi la propagande, la recherche scientifique et la conquête spatiale. Chaque camp veut démontrer la supériorité de son modèle.

En 1957, l'URSS lance Spoutnik, le premier satellite artificiel. En 1969, les États-Unis réussissent les premiers pas humains sur la Lune.

3. Comprendre les décolonisations et l'émergence de nouveaux états :

Les causes de la décolonisation :

Après 1945, les empires coloniaux sont fragilisés. Les peuples colonisés réclament l'indépendance au nom du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Les mouvements nationalistes se développent en Asie et en Afrique. Les États-Unis et l'URSS critiquent les empires européens, mais leurs motivations restent différentes.

Des indépendances négociées ou violentes :

La décolonisation de l'Inde s'effectue en 1947, après la mobilisation menée notamment par le Congrès de Gandhi et de Nehru.

En revanche, la guerre d'Algérie oppose la France au Front de libération nationale de 1954 à 1962. Les accords d'Évian conduisent à l'indépendance algérienne.

Exemple de l'Indochine :

La France affronte le Viet Minh dirigé par Hô Chi Minh. La défaite française de Diên Biên Phu, en 1954, entraîne la fin de l'Indochine française.

La conférence de Bandung :

En 1955, la conférence de Bandung réunit vingt-neuf pays d'Asie et d'Afrique. Les participants condamnent le colonialisme et défendent leur souveraineté.

Cette rencontre favorise l'affirmation du tiers-monde, qui désigne alors les États récemment décolonisés cherchant à exister entre les deux blocs.

Le non-alignement :

En 1961, la conférence de Belgrade marque la création du mouvement des non-alignés. Ses membres refusent de rejoindre officiellement le bloc américain ou le bloc soviétique.

Le non-alignement ne signifie pas une neutralité parfaite. Ces États peuvent recevoir des aides, des armes ou des soutiens diplomatiques de l'une des deux superpuissances.

Conseil pour tes copies :

Ne présente jamais la décolonisation comme un simple départ des Européens. Montre les acteurs, les revendications, les violences et les difficultés des nouveaux États.

4. Analyser un document et construire une réponse :**Étude de cas, un extrait sur la crise de Cuba :**

Document étudié, discours télévisé de John F. Kennedy, président des États-Unis, 22 octobre 1962. Il annonce la découverte de missiles soviétiques à Cuba.

Le document présente Cuba comme une menace proche du territoire américain. Kennedy annonce une quarantaine maritime et demande le retrait des installations soviétiques.

Étape 1, identifier le document :

- Nature, discours politique prononcé à la télévision.
- Auteur, John F. Kennedy, président des États-Unis.
- Date, 22 octobre 1962, au cœur de la crise.
- Destinataires, citoyens américains et opinion publique internationale.

Étape 2, replacer dans le contexte :

Depuis 1959, Cuba est dirigée par Fidel Castro et se rapproche de l'URSS. Les États-Unis craignent l'installation d'armes nucléaires à proximité de leur territoire.

La crise s'inscrit dans la guerre froide. Elle oppose deux superpuissances dotées de l'arme nucléaire, mais Cuba constitue l'espace géographique immédiat de la confrontation.

Étape 3, expliquer l'intérêt du document :

Le discours cherche à justifier la réaction américaine. Kennedy veut rassurer la population, mobiliser ses alliés et exercer une pression sur l'URSS.

Le document montre aussi les limites de la confrontation directe. Chaque décision peut provoquer une escalade militaire et une guerre nucléaire.

Exemple de réponse rédigée :

Ce discours montre que la crise de Cuba est une confrontation majeure de la guerre froide. Les États-Unis réagissent à la présence de missiles soviétiques installés à Cuba.

Le document révèle une opposition à la fois militaire, idéologique et diplomatique. La négociation permet finalement d'éviter une guerre directe entre les deux superpuissances.

Questions rapides :

- En quelle année commence généralement la guerre froide ?
- Pourquoi Berlin devient-elle un symbole de la division du monde ?
- Quelle différence existe-t-il entre guerre froide et guerre indirecte ?
- Pourquoi la conférence de Bandung est-elle importante ?
- Que signifie le non-alignement ?

Ce que le correcteur attend :

- Des dates et des lieux précis, associés aux événements expliqués.
- Des acteurs clairement identifiés, comme Kennedy, Khrouchtchev, Gandhi ou Nehru.
- Des notions définies, comme bipolarisation, dissuasion nucléaire, décolonisation et non-alignement.
- Une réponse organisée, qui explique les documents sans les paraphraser.
- Une mise en contexte, indispensable pour montrer que tu comprends les enjeux.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre l'URSS avec la Russie actuelle.
- Écrire que les États-Unis et l'URSS se sont affrontés directement dans une guerre totale.
- Réduire la décolonisation à une décision européenne sans présenter les nationalistes.
- Accumuler des dates sans expliquer leur signification historique.
- Oublier de distinguer indépendance, non-alignement et appartenance à un bloc.

Ce qu'il faut retenir

Après 1945, les États-Unis et l'URSS organisent un **monde bipolaire** fondé sur deux modèles rivaux. La guerre froide repose sur des crises indirectes, la dissuasion nucléaire et une compétition mondiale.

- Berlin et Cuba illustrent les dangers de la confrontation.
- Les guerres de Corée et du Vietnam sont des conflits indirects.
- La décolonisation donne naissance à de nouveaux États, parfois après des guerres.

- Bandung et Belgrade favorisent le **non-alignement des États**.

Pour analyser un document, identifie sa nature, son auteur, sa date et son contexte, puis explique ses enjeux sans le paraphraser. Retens les acteurs, les notions et les dates essentielles, notamment **1947, 1962 et 1989**.

Chapitre 3 : La France depuis 1945

1. Reconstruire la république de 1944 à 1958 :

Le retour de la république :

En 1944, la France sort de l'Occupation et du régime de Vichy. Le Gouvernement provisoire rétablit la République, organise les élections et reconstruit l'autorité de l'État.

Le droit de vote est accordé aux femmes en 1944, puis exercé pour la première fois aux élections municipales d'avril et mai 1945.

Le programme du conseil national de la résistance :

Le Conseil national de la Résistance défend un projet de reconstruction sociale, fondé sur la sécurité sociale, les nationalisations et la protection des travailleurs.

Exemple : La nationalisation de Renault en 1945 montre que l'État veut contrôler certains secteurs jugés essentiels, comme l'énergie, les transports ou l'industrie.

La IVe république :

La Constitution de 1946 fonde la IVe République. Le régime est parlementaire, mais les gouvernements sont souvent fragiles, car les majorités changent rapidement.

La période est aussi marquée par la reconstruction économique, l'urbanisation et la modernisation des infrastructures, malgré les difficultés liées aux guerres de décolonisation.

Un régime confronté aux crises :

La guerre d'Indochine puis la guerre d'Algérie fragilisent la IVe République. En mai 1958, une crise politique entraîne le retour du général de Gaulle.

Astuce : Pour retenir cette période, associe trois mots à la IVe République, reconstruction, protection sociale et instabilité politique.

2. La V^e république et la modernisation de la France :

Une nouvelle constitution :

La Constitution de 1958 renforce le pouvoir exécutif. Le président de la République devient un acteur central, tandis que le gouvernement dispose d'une autorité plus stable.

En 1962, l'élection du président au suffrage universel direct renforce encore sa légitimité démocratique et transforme durablement la vie politique française.

Les transformations économiques et sociales :

De 1945 au début des années 1970, la France connaît une forte croissance appelée les Trente Glorieuses. L'industrie, la consommation et l'équipement des ménages progressent.

Exemple : Le développement de l'automobile transforme les déplacements, favorise l'étalement urbain et accompagne la construction de grands ensembles dans les périphéries.

Mai 1968 :

En mai et juin 1968, des étudiants et des salariés contestent l'autorité, les conditions de travail et une société jugée trop rigide.

La crise devient nationale avec des grèves massives. Elle ne provoque pas immédiatement un changement de régime, mais elle accélère les évolutions sociales et culturelles.

Le choc des années 1970 :

La crise économique commence après le premier choc pétrolier de 1973. La croissance ralentit, le chômage augmente et les débats portent davantage sur les inégalités.

Astuce : Ne présente pas les Trente Glorieuses comme une période parfaite. Mentionne aussi les écarts sociaux, les conditions ouvrières et les limites de la croissance.

3. Alternances politiques et transformations de la société depuis 1981 :

L'alternance de 1981 :

En mai 1981, François Mitterrand devient le premier président socialiste de la Ve République. Cette alternance montre que le pouvoir peut changer par les élections.

Les premières années sont marquées par des réformes sociales, comme la réduction de la durée légale du travail à 39 heures et l'abolition de la peine de mort.

La décentralisation et la construction européenne :

Les lois de décentralisation de 1982 et 1983 donnent davantage de responsabilités aux collectivités territoriales, notamment aux régions, aux départements et aux communes.

La France participe aussi à la construction européenne. Le traité de Maastricht, signé en 1992, renforce l'Union européenne et prépare la création de l'euro.

Une société plus diverse :

Depuis 1945, la société française connaît la féminisation du travail, l'allongement des études, l'urbanisation et une diversification des modes de vie.

Exemple : L'augmentation de l'emploi féminin transforme les familles, les carrières professionnelles et les débats sur l'égalité entre les femmes et les hommes.

Des tensions démocratiques persistantes :

La Ve République reste stable, mais elle connaît des périodes de cohabitation, une abstention importante et une défiance envers les institutions politiques.

Pour l'élève, cette évolution aide à comprendre les débats actuels sur la représentation, la participation électorale et la place du président dans la démocratie.

Repères essentiels :

Date	Événement	Importance
1944	Droit de vote accordé aux femmes	Élargissement de la citoyenneté politique
1946	Constitution de la IV ^e République	Mise en place d'un régime parlementaire
1958	Fondation de la Ve République	Renforcement du pouvoir exécutif
1962	Suffrage universel direct pour l'élection présidentielle	Renforcement de la légitimité présidentielle
1968	Mouvements sociaux et étudiants	Remise en cause de l'ordre social
1981	Élection de François Mitterrand	Première alternance politique sous la Ve République

Étude de document :

Énoncé : À partir d'un extrait du discours de Charles de Gaulle du 4 septembre 1958, montre pourquoi la Constitution de 1958 veut renforcer l'exécutif.

Étape 1 – présenter le document :

Indique la nature du document, son auteur, sa date, son contexte politique et son destinataire. Ces éléments évitent le simple résumé.

Étape 2 – identifier l'idée principale :

Repère les critiques adressées à l'instabilité gouvernementale et les solutions proposées, notamment l'autorité présidentielle et la continuité de l'État.

Étape 3 – mobiliser tes connaissances :

Explique que la IV^e République a connu de nombreux changements de gouvernement, puis relie cette situation à la Constitution de 1958.

Résultat commenté :

Le discours défend une nouvelle organisation des pouvoirs. De Gaulle veut éviter l'instabilité de la IV^e République en donnant davantage de poids au président et au gouvernement.

Questions rapides :

- Pourquoi 1944 est-elle une date importante pour la citoyenneté politique ?
- Quelle différence essentielle sépare la IV^e République de la Ve République ?
- Pourquoi Mai 1968 est-il un événement politique et social ?
- Que signifie une alternance politique en 1981 ?
- Quel rôle la décentralisation donne-t-elle aux collectivités territoriales ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente toujours les dates, les lieux et les acteurs avant d'interpréter.
- Définis les notions importantes, comme République, alternance, cohabitation ou décentralisation.
- Appuie chaque idée sur un exemple précis, mais évite l'accumulation de dates sans explication.
- Relie les changements politiques aux transformations sociales et économiques.
- Ne confonds pas stabilité du régime et absence de crises démocratiques.

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1944, la France reconstruit sa République et modernise sa société.

- Le droit de vote des femmes et le programme du CNR renforcent la citoyenneté et la protection sociale.
- La IV^e République souffre d'instabilité, tandis que la Ve République renforce **le pouvoir exécutif**.
- Les Trente Glorieuses, Mai 1968 et la crise de 1973 transforment l'économie et la société.
- Depuis 1981, alternances, décentralisation et construction européenne accompagnent une société plus diverse.

Pour réussir, relie les **repères chronologiques** aux transformations politiques, économiques et sociales, sans confondre stabilité institutionnelle et absence de crises.

Chapitre 4 : Mers, océans, territoires, mondialisation et Union européenne

1. Des espaces essentiels à la mondialisation :

Une définition à retenir :

La mondialisation désigne l'intensification des échanges de marchandises, de capitaux, d'informations et de personnes entre les différentes régions du monde.

Des routes maritimes majeures :

Les mers et les océans permettent le transport massif de marchandises entre les grands pôles de production, de consommation et d'échanges.

Les principales routes relient l'Asie orientale, l'Europe et l'Amérique du Nord, en passant par des passages stratégiques comme les détroits.

Exemple du détroit de malacca :

Le détroit de Malacca relie l'océan Indien à la mer de Chine méridionale, ce qui en fait un passage essentiel entre l'Asie et l'Europe.

Des ports qui organisent les échanges :

Les grands ports sont des interfaces, c'est-à-dire des espaces de contact entre la mer et les territoires terrestres, notamment grâce aux réseaux ferroviaires et routiers.

- Les ports accueillent les navires et les conteneurs.
- Ils organisent le stockage et la redistribution des marchandises.
- Ils connectent les espaces maritimes aux métropoles et aux régions industrielles.

Des réseaux invisibles mais indispensables :

Les câbles sous-marins transportent une grande partie des communications numériques mondiales, tandis que les oléoducs et gazoducs sous-marins acheminent certaines ressources énergétiques.

Selon le programme officiel, les mers et les océans sont donc des vecteurs essentiels de la mondialisation, mais leur importance crée aussi des dépendances.

Astuce pour mémoriser :

Quand tu étudies une carte maritime, repère toujours trois éléments, les routes, les ports et les passages stratégiques.

2. Des espaces appropriés et disputés :

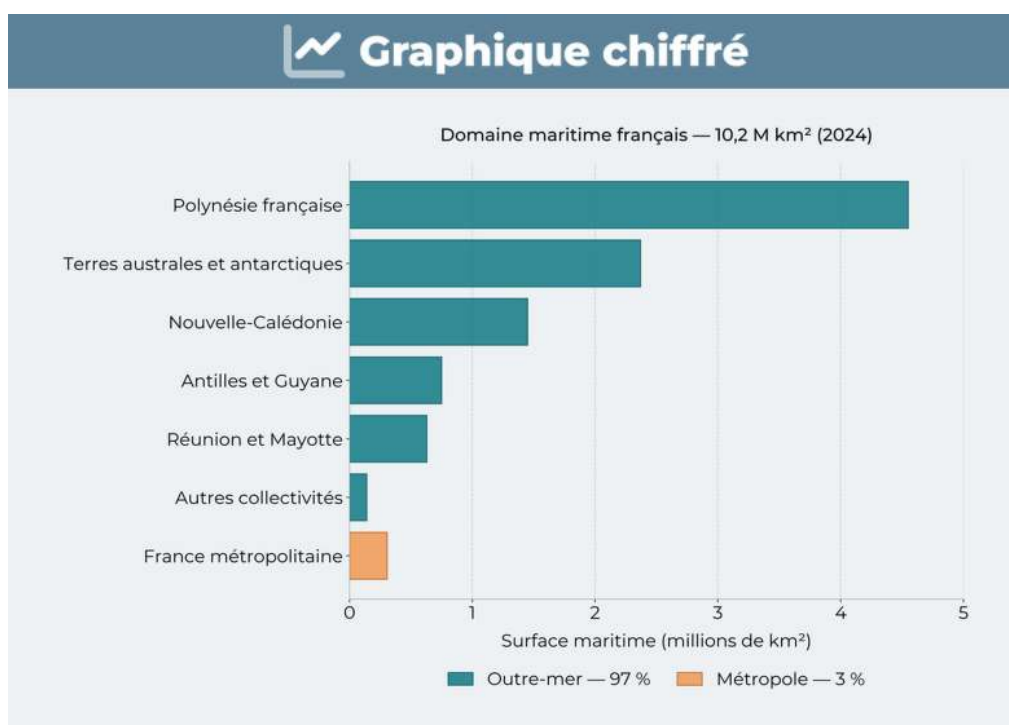
Des territoires maritimes délimités :

Les États cherchent à contrôler les espaces maritimes proches de leurs côtes pour exploiter leurs ressources et assurer leur sécurité.

La convention des Nations unies sur le droit de la mer distingue notamment la mer territoriale et la zone économique exclusive.

La zone économique exclusive :

La zone économique exclusive peut s'étendre jusqu'à 200 milles nautiques, soit environ 370 kilomètres, depuis les côtes d'un État.



Dans cette zone, l'État côtier dispose de droits particuliers sur les ressources, tandis que la liberté de navigation reste maintenue.

Exemple de la France maritime :

Grâce à ses territoires ultramarins, la France possède des espaces maritimes dans l'Atlantique, le Pacifique, l'océan Indien et les Caraïbes.

Des ressources convoitées :

Les mers et les océans fournissent des ressources halieutiques, des hydrocarbures, des minerais, des énergies renouvelables et des espaces touristiques.

- La pêche dépend de la richesse des écosystèmes marins.
- Les plateformes exploitent parfois le pétrole et le gaz offshore.
- Les éoliennes marines produisent une énergie renouvelable.
- Les littoraux attirent les activités portuaires et touristiques.

Des rivalités entre états :

Les tensions portent sur les frontières maritimes, les ressources, les îles et le contrôle des voies de circulation.

Exemple : En mer de Chine méridionale, plusieurs États revendiquent des îles et des espaces maritimes, ce qui oppose souveraineté, ressources et liberté de navigation.

Une dimension militaire :

Les océans servent aussi à projeter la puissance grâce aux flottes de guerre, aux sous-marins nucléaires et aux bases navales.

Tu dois donc distinguer deux fonctions, les mers comme espaces d'échanges et les mers comme espaces de puissance.

3. Protéger les milieux marins et organiser l'espace européen :

Des milieux fragiles :

Les océans subissent la pollution, la surpêche, l'acidification, la destruction des habitats et les effets du changement climatique.

Ces dégradations menacent la biodiversité et fragilisent les activités humaines qui dépendent des ressources marines.

Exemple d'une ressource menacée :

Une diminution des populations de poissons peut réduire les revenus des pêcheurs, augmenter le prix des produits de la mer et déséquilibrer un écosystème.

Des réponses internationales :

La protection des océans repose sur des conventions, des coopérations entre États, des aires marines protégées et une meilleure surveillance des activités.

La difficulté vient du fait que les océans dépassent les frontières nationales, alors que les décisions restent souvent prises par les États.

L'union européenne et les espaces maritimes :

L'Union européenne s'appuie sur ses façades maritimes, ses ports, ses flottes, ses activités de pêche et ses industries navales.

La Commission européenne présente les ports comme des infrastructures stratégiques pour le commerce, la sécurité, la transition énergétique et la cohésion territoriale.

Espace	Fonction principale	Exemple
Port	Organiser les échanges	Rotterdam
Détroit	Concentrer les circulations	Gibraltar

Zone économique exclusive	Exploiter les ressources	Espace maritime français
Aire marine protégée	Préserver la biodiversité	Espace marin réglementé

Une europe organisée par ses façades :

Les façades de la mer du Nord, de la Méditerranée et de l'Atlantique concentrent ports, métropoles, industries et réseaux de transport.

Cette organisation crée des contrastes entre les territoires bien connectés aux échanges mondiaux et les espaces maritimes plus périphériques.

4. Analyser un document et construire une réponse :

Énoncé court :

À partir d'une carte des routes maritimes mondiales, montre que les mers et les océans structurent la mondialisation.

Étape 1 – présenter le document :

Indique la nature du document, son thème, son échelle et les informations principales visibles sur la carte.

Étape 2 – repérer les informations :

- Localise les grands ports et les principales routes maritimes.
- Repère les façades maritimes les plus intégrées.
- Observe les détroits et les canaux stratégiques.
- Identifie les espaces moins connectés aux échanges.

Étape 3 – organiser la réponse :

Commence par expliquer que les océans permettent les échanges, puis montre que les flux se concentrent dans quelques grandes routes et façades.

Termine en évoquant les fragilités, les rivalités et les enjeux de protection qui accompagnent cette intégration maritime.

Exemple de réponse rédigée :

Les mers et les océans sont au cœur de la mondialisation car ils permettent le transport massif des marchandises entre les grands pôles économiques.

Les flux se concentrent sur quelques routes majeures, autour des grandes façades portuaires et des passages stratégiques comme les détroits.

Ces espaces sont cependant fragiles et disputés, car ils concentrent des ressources, des infrastructures et des intérêts stratégiques.

Ce que le correcteur attend :

- Une présentation précise du document.
- Des localisations correctes et suffisamment nombreuses.
- L'emploi de notions comme flux, interface, façade maritime et mondialisation.
- Une réponse organisée par idées, et non une simple description de la carte.
- Un exemple précis pour appuyer chaque idée importante.

Erreurs fréquentes à éviter :

- Confondre une façade maritime avec un simple littoral.
- Réciter le cours sans utiliser les informations du document.
- Oublier l'échelle mondiale et se limiter à un seul pays.
- Affirmer que tous les territoires maritimes sont également intégrés.

Questions rapides :

- Pourquoi un port est-il une interface ?
- Quelle différence existe-t-il entre une mer territoriale et une zone économique exclusive ?
- Pourquoi les détroits sont-ils stratégiques ?
- Comment l'Union européenne valorise-t-elle ses façades maritimes ?

Astuce de révision :

Apprends une étude de cas complète, puis réutilise ses notions pour répondre à d'autres sujets sur la mondialisation maritime.

Ce qu'il faut retenir

Les mers et océans structurent les **flux de la mondialisation** grâce aux ports, aux grandes routes et aux **passages stratégiques**. Ce sont aussi des espaces convoités, disputés et fragiles.

- Les ports relient les espaces maritimes aux métropoles et aux régions industrielles.
- Les États contrôlent leurs **zones économiques exclusives** et leurs ressources.
- Les océans concentrent rivalités militaires, frontières contestées et enjeux énergétiques.
- L'Union européenne s'appuie sur ses façades, ses ports et ses réseaux.

Pour analyser une carte, repère les routes, les ports, les détroits et les espaces moins connectés. Montre enfin que la **protection des océans** exige une coopération internationale.

Terminale • Tronc commun : Enseignement scientifique

Présentation de la matière :

Cet enseignement croise SVT, Physique-chimie et mathématiques. Tu travailles le climat, l'énergie, l'évolution du vivant, les modèles démographiques et l'intelligence artificielle avec données et calculs.

Au baccalauréat général 2027, il relève du **contrôle continu**. Ta moyenne annuelle de terminale vaut coefficient 3, intégré au **coefficient 6** du cycle terminal.

Tes bulletins comptent donc pour ta note et ton **dossier vers le supérieur**. Les spécialités conservées en terminale ont des épreuves terminales à fort coefficient, la spécialité abandonnée après la première compte en contrôle continu.

Conseil :

Ne la sous-estime pas. Consacre **30 minutes par semaine** à un graphique climatique, un calcul d'ordre de grandeur ou une analyse de document. Ces méthodes soutiennent aussi HGGSP et SVT.

Avant un contrôle, prépare une fiche recto avec définitions, unités et exemples. Le piège classique est de réciter sans interpréter. En 20 minutes, entraîne-toi à écrire **observation, explication puis conclusion**.

Table des matières

Chapitre 1 : Science, climat et société	Aller
1. Comprendre le système climatique	Aller
2. Analyser les données et discuter les choix de société	Aller
Chapitre 2 : Le futur des énergies	Aller
1. Identifier les sources et les formes d'énergie	Aller
2. Comprendre la production et l'utilisation de l'électricité	Aller
3. Analyser un graphique ou un document énergétique	Aller
Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution	Aller
1. Définir la biodiversité	Aller
2. Comprendre l'évolution de la biodiversité	Aller
3. Expliquer les mécanismes de l'évolution	Aller
4. Réussir une analyse scientifique	Aller
Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle	Aller
1. Comprendre un modèle démographique	Aller

- 2. Exploiter des données pour tester une hypothèse [Aller](#)
- 3. Comprendre l'intelligence artificielle et ses limites [Aller](#)
- 4. Réussir une réponse scientifique sur les données [Aller](#)

Chapitre 1 : Science, climat et société

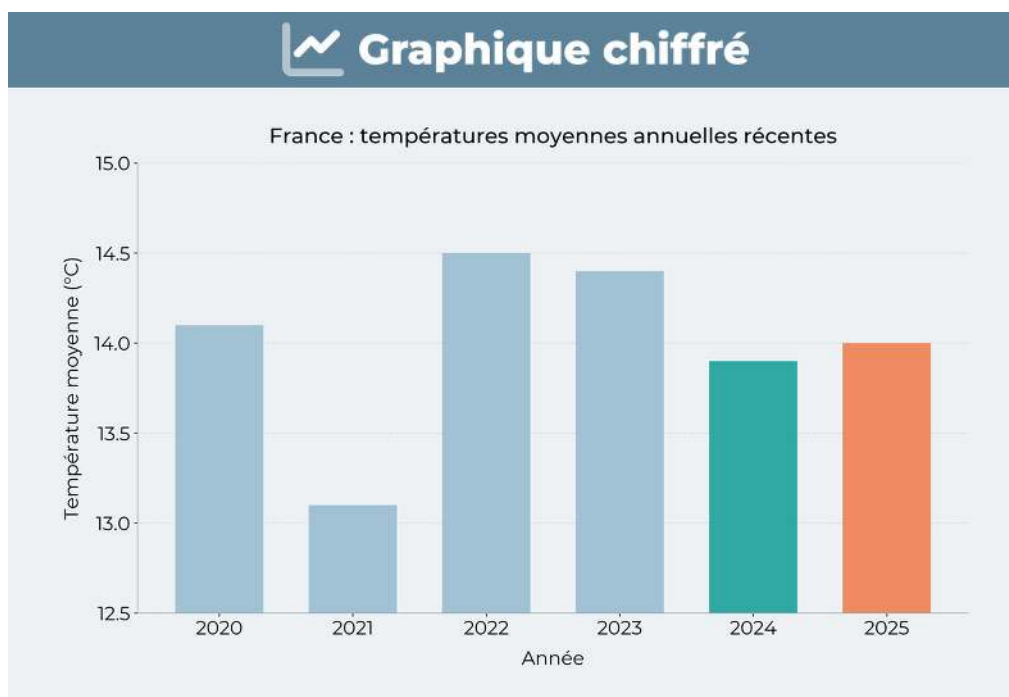
1. Comprendre le système climatique :

Météo et climat :

La météo décrit l'état de l'atmosphère à un moment précis, tandis que le climat correspond aux conditions moyennes observées sur une longue durée.

Exemple de différence :

Une température de 32 °C à Paris un après-midi relève de la météo. La répétition de périodes estivales plus chaudes concerne l'évolution du climat.



Le bilan radiatif :

La Terre reçoit de l'énergie du Soleil. Une partie est réfléchiée vers l'espace, l'autre est absorbée par les océans, les continents et l'atmosphère.

La température moyenne dépend de l'équilibre entre l'énergie reçue et l'énergie renvoyée vers l'espace sous forme de rayonnement infrarouge.

L'effet de serre :

Certains gaz atmosphériques absorbent une partie du rayonnement infrarouge émis par la surface terrestre, puis réémettent cette énergie dans plusieurs directions.

L'effet de serre naturel rend la Terre habitable. Les activités humaines augmentent cependant la concentration de certains gaz, ce qui renforce cet effet.

Des rétroactions complexes :

Le système climatique comprend l'atmosphère, les océans, les continents, les glaces et les êtres vivants. Ces éléments échangent constamment de l'énergie et de la matière.

Une rétroaction amplifie ou réduit une perturbation initiale. La fonte des glaces diminue l'albédo, donc la surface réfléchit moins d'énergie et absorbe davantage de chaleur.

Exemple de rétroaction :

Une hausse de température peut faire fondre la neige. Le sol plus sombre absorbe alors davantage de rayonnement solaire, ce qui accentue le réchauffement.

Les principaux gaz à effet de serre :

- **Le dioxyde de carbone, CO_2** : Il provient notamment de la combustion des combustibles fossiles et de certaines transformations des sols.
- **Le méthane, CH_4** : Il est lié notamment à l'élevage, aux zones humides, aux déchets et à l'exploitation des hydrocarbures.
- **Le protoxyde d'azote, N_2O** : Il est associé à certaines pratiques agricoles et à l'utilisation d'engrais azotés.
- **La vapeur d'eau** : Elle intervient fortement dans le climat, mais sa quantité dépend principalement de la température.

Le réchauffement observé depuis l'ère préindustrielle est principalement lié aux activités humaines et à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre.

Astuce pour retenir :

Dans une copie, distingue toujours le forçage initial, comme une hausse du CO_2 , et les rétroactions, comme la fonte des glaces.

2. Analyser les données et discuter les choix de société :

Lire un graphique climatique :

Commence par identifier la grandeur représentée, son unité, la période étudiée et l'échelle utilisée. Cette étape évite les contresens.

Observe ensuite la tendance générale, les variations ponctuelles, les ruptures éventuelles et les différences entre plusieurs courbes.

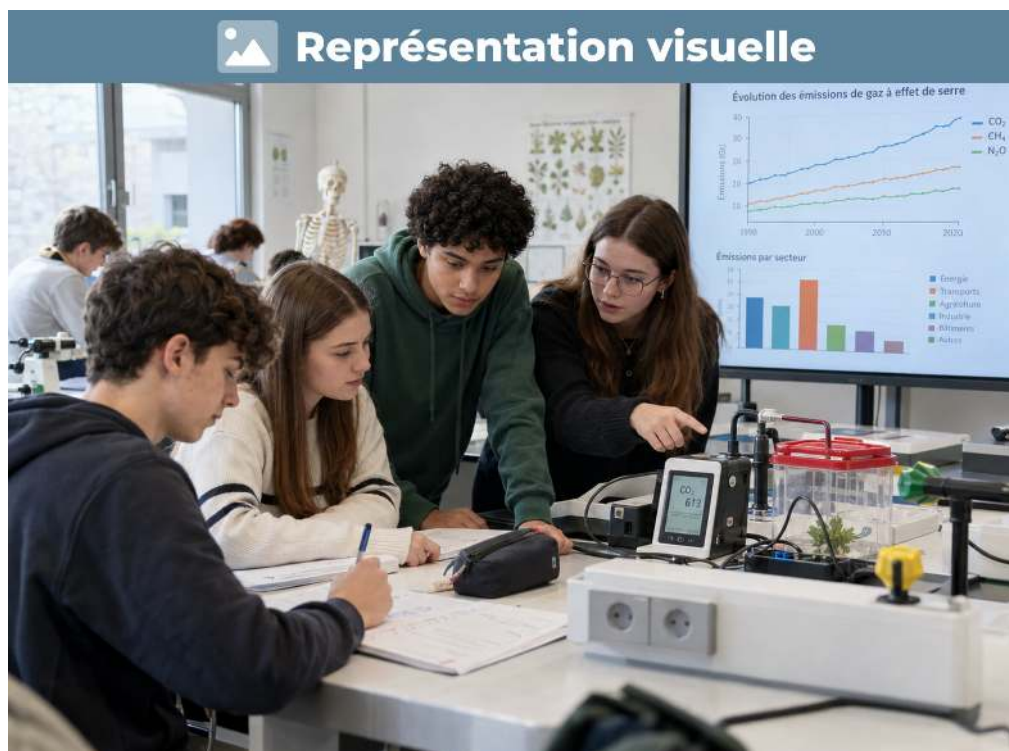
Exemple de lecture :

Une courbe qui monte progressivement indique une tendance à la hausse. Elle ne signifie pas que chaque année est nécessairement plus chaude que la précédente.

Ordres de grandeur et calculs :

Pour calculer une variation absolue, soustrais la valeur initiale de la valeur finale. Pour calculer une variation relative, divise cette différence par la valeur initiale.

La formule est la suivante, variation relative = $(\text{valeur finale} - \text{valeur initiale}) \div \text{valeur initiale} \times 100$.



L'atténuation consiste à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Exemple de calcul :

Une émission passe de 500 à 425 unités. La baisse est de 75 unités, soit $75 \div 500 \times 100 = 15$ %. L'émission a donc diminué de 15 %.

Les modèles climatiques :

Un modèle climatique est une représentation mathématique simplifiée du système climatique. Il utilise des équations, des données d'observation et des hypothèses.

Les modèles permettent de comparer plusieurs futurs possibles selon les émissions de gaz à effet de serre. Ils ne donnent pas une météo précise pour une date très éloignée.

Le résultat d'une simulation dépend donc du scénario choisi, des connaissances disponibles et de la résolution du modèle. Les incertitudes doivent être expliquées, pas utilisées pour nier les tendances établies.

Exemple de projection :

Deux scénarios peuvent conduire à des températures différentes en 2100. Le scénario associé à des émissions plus élevées produit généralement un réchauffement plus important.

Atténuation et adaptation :

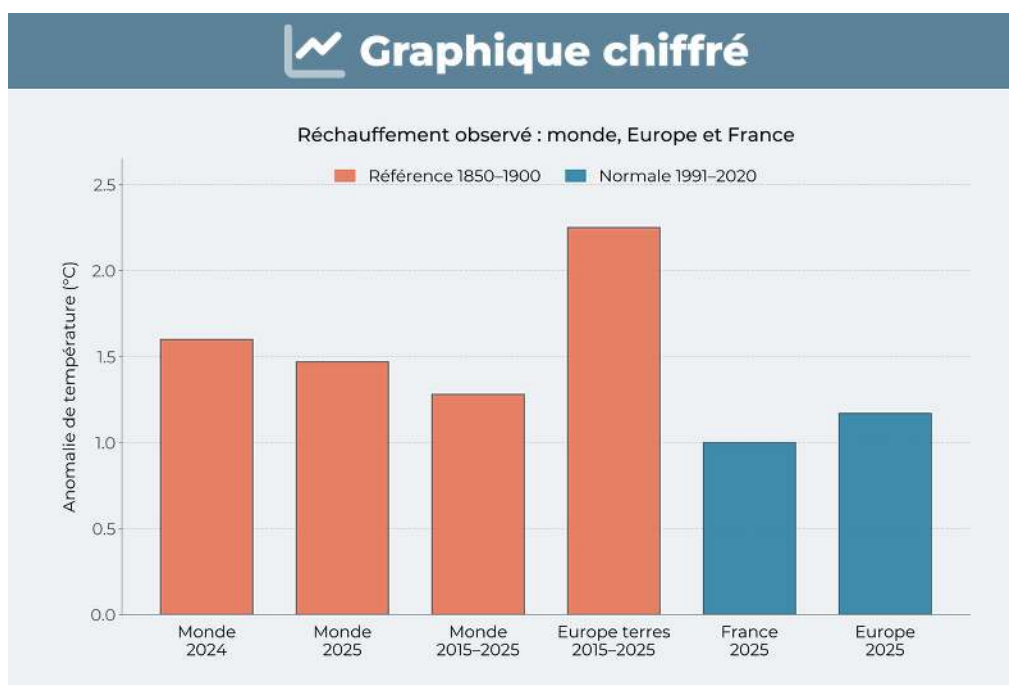
L'atténuation consiste à réduire les causes du changement climatique, notamment les émissions de gaz à effet de serre et la destruction des puits de carbone.

L'adaptation consiste à limiter les conséquences du changement climatique, par exemple en végétalisant les villes, en protégeant les populations exposées ou en ajustant les cultures.

Ces deux démarches sont complémentaires. Réduire les émissions limite le réchauffement futur, tandis que l'adaptation répond aux changements déjà engagés.

Exercice type, analyser un document chiffré :

Un document présente trois anomalies de température moyenne mondiale, calculées par rapport à une période de référence. Les valeurs sont de 0,2 °C en 1950, 0,6 °C en 1980 et 1,1 °C en 2020.



Étape 1 – identifier les informations :

La grandeur étudiée est une anomalie de température. Elle s'exprime en degrés Celsius et compare chaque valeur à une période de référence.

Étape 2 – décrire la tendance :

Les trois valeurs augmentent. L'anomalie passe de 0,2 °C en 1950 à 1,1 °C en 2020, ce qui indique une hausse globale sur la période.

Étape 3 – effectuer le calcul :

La variation absolue est égale à $1,1 - 0,2 = 0,9$ °C. La température moyenne présentée par le document a donc augmenté de 0,9 °C.

Étape 4 – commenter le résultat :

Cette hausse ne signifie pas que chaque lieu connaît exactement la même évolution. Une moyenne mondiale masque des différences régionales et des variations annuelles.

Résultat commenté :

Le document met en évidence une tendance générale au réchauffement. Pour l'expliquer, il faut mobiliser l'augmentation des gaz à effet de serre et non une seule année particulière.

Méthode attendue dans ta copie :

- **Présenter le document** : Indique sa nature, la grandeur étudiée, l'unité et la période.
- **Décrire précisément** : Donne des valeurs et compare-les, au lieu d'écrire seulement « la courbe augmente ».
- **Calculer clairement** : Écris la formule, remplace les valeurs et indique l'unité du résultat.
- **Expliquer scientifiquement** : Relie les observations aux gaz à effet de serre, aux échanges d'énergie ou aux rétroactions.
- **Nuancer sans contredire** : Mentionne les incertitudes et les limites du document, sans remettre en cause une tendance solidement établie.

Astuce de rédaction :

Utilise toujours le schéma « je constate, je calcule si nécessaire, j'explique ». Cette organisation rend ton raisonnement visible et sécurise les points.

Ce qu'il faut retenir

Distingue la météo, instantanée, du climat, observé sur le long terme. Le réchauffement résulte principalement du **renforcement de l'effet de serre** par les activités humaines.

- Analyse les échanges d'énergie, les gaz à effet de serre et les rétroactions, comme la fonte des glaces.
- Pour un graphique, identifie unité, période, échelle, tendances et variations.
- Calcule clairement les variations, puis relie les résultats aux mécanismes climatiques.
- Distingue **atténuation et adaptation** et nuance les incertitudes des modèles.

Dans ta copie, suis la méthode « je constate, je calcule, j'explique » afin de présenter un raisonnement précis et scientifiquement fondé.

Chapitre 2 : Le futur des énergies

1. Identifier les sources et les formes d'énergie :

Les sources d'énergie :

Une source d'énergie fournit une énergie utilisable par les sociétés. Elle peut être renouvelable à l'échelle humaine ou non renouvelable, car ses réserves diminuent lorsqu'on l'exploite.

Le soleil, le vent, l'eau en mouvement et la biomasse sont des sources renouvelables. Le charbon, le pétrole, le gaz naturel et l'uranium sont des sources non renouvelables.

Source	Caractéristique principale	Exemple d'utilisation
Soleil	Renouvelable mais variable	Panneau photovoltaïque
Vent	Renouvelable mais variable	Éolienne
Combustible fossile	Non renouvelable	Centrale thermique
Uranium	Non renouvelable	Centrale nucléaire

Les formes d'énergie :

L'énergie peut être mécanique, thermique, chimique, nucléaire, lumineuse ou électrique. Elle change de forme lors d'une conversion, mais elle ne disparaît pas.

Une centrale électrique transforme donc une énergie initiale en énergie électrique. Une partie de l'énergie est souvent dissipée sous forme de chaleur, ce qui explique les pertes.

Exemple de conversion d'énergie :

Dans une éolienne, l'énergie cinétique du vent met les pales en mouvement, puis un alternateur transforme cette énergie mécanique en énergie électrique.

Le vocabulaire à maîtriser :

Une ressource désigne ce qui est disponible dans l'environnement. Une source correspond à l'origine de l'énergie. Un convertisseur transforme une forme d'énergie en une autre.

Le programme officiel met l'accent sur la diversité des ressources, les conversions, la puissance, l'énergie et la conservation de l'énergie.

2. Comprendre la production et l'utilisation de l'électricité :

Puissance et énergie :

La puissance indique la rapidité avec laquelle un appareil utilise ou fournit de l'énergie. Elle se mesure en watt, noté W, ou en kilowatt, noté kW.

L'énergie consommée dépend de la puissance et de la durée d'utilisation. La relation utile est $E = P \times t$, avec une durée exprimée en heures lorsque l'énergie est donnée en kilowattheures.

Exemple de calcul d'énergie :

Un appareil de 3 kW fonctionne pendant 2 heures. Il consomme $E = 3 \times 2 = 6$ kWh, soit $6 \times 3,6 = 21,6$ MJ.

Les principales conversions :

Dans une centrale thermique, la combustion chauffe de l'eau, la vapeur entraîne une turbine, puis l'alternateur produit de l'électricité.

Dans une centrale nucléaire, la fission de noyaux d'uranium libère de la chaleur. Cette chaleur permet ensuite de produire de la vapeur et d'entraîner une turbine.

Les particularités des énergies renouvelables :

La production solaire varie avec l'ensoleillement. La production éolienne dépend de la vitesse du vent. Ces variations compliquent l'adaptation entre production et consommation.

Pour répondre à cette difficulté, on peut associer plusieurs sources, développer des dispositifs de stockage et agir sur la consommation, notamment grâce à la sobriété et à l'efficacité énergétique.

Le rôle du stockage :

Une batterie stocke de l'énergie électrique sous forme chimique, puis la restitue. Une station de transfert d'énergie par pompage utilise l'électricité pour remonter de l'eau avant de la laisser redescendre.

Le stockage ne crée pas d'énergie. Il permet de décaler son utilisation dans le temps, avec des pertes liées aux conversions successives.

3. Analyser un graphique ou un document énergétique :

Lire les axes et les unités :

Commence par identifier le titre, la période étudiée, la grandeur représentée et l'unité. Une valeur en TWh ne se lit pas comme une valeur en GW.

Repère ensuite les évolutions principales, les maximums, les minimums et les éventuelles ruptures. Ne décris pas chaque valeur si une tendance générale suffit.

Relier les données aux notions :

Une hausse de la production solaire peut traduire le développement d'une source renouvelable, mais elle ne prouve pas que toute la consommation électrique est décarbonée.

Pour interpréter correctement un document, distingue toujours la puissance installée, la production réelle, la consommation et la part relative d'une source.

Astuce de lecture :

Avant de rédiger, formule une phrase avec un chiffre précis, puis une phrase indiquant l'évolution. Cette méthode évite les commentaires vagues et montre que tu exploites réellement le document.

Exercice type :

Un document indique qu'une installation produit 12 GWh en une année, tandis qu'une autre en produit 3 GWh. Compare les productions et calcule le rapport entre elles.

- Étape 1 : Repère les deux valeurs, 12 GWh et 3 GWh.
- Étape 2 : Effectue le calcul, $12 \div 3 = 4$.
- Étape 3 : Rédige le résultat, la première installation produit quatre fois plus d'électricité.
- Étape 4 : Interprète avec prudence, car cette comparaison ne donne pas la puissance installée ni la durée de fonctionnement.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur à éviter
Présenter les unités	Oublier GWh, kWh, W ou kW
Détailler le calcul	Donner seulement le résultat
Citer une donnée précise	Écrire seulement « cela augmente »
Distinguer production et puissance	Les confondre dans l'interprétation
Nuancer la réponse	Présenter une source comme parfaite

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer les sources d'énergie, leurs formes et leurs conversions, sans oublier que l'énergie se conserve malgré les pertes.

- Les sources renouvelables varient, tandis que les combustibles fossiles et l'uranium sont limités.
- La puissance se mesure en W ou kW et l'énergie se calcule avec **la relation $E = P \times t$** .
- Le stockage décale l'utilisation de l'énergie, mais n'en crée pas.

- Pour analyser un document, vérifie unités, tendances et différences entre puissance, production et consommation.

Appuie toujours ton interprétation sur une donnée précise et nuance tes conclusions. **La sobriété énergétique** et la diversification des sources facilitent l'équilibre entre production et consommation.

Chapitre 3 : Une histoire du vivant, biodiversité et évolution

1. Définir la biodiversité :

Une diversité à plusieurs niveaux :

La biodiversité désigne la diversité du vivant. Elle comprend la diversité des écosystèmes, des espèces et des individus au sein d'une même espèce.

La diversité des écosystèmes :

Un écosystème associe un milieu de vie et les êtres vivants qui y vivent. Une forêt, une mare ou un récif corallien sont des écosystèmes différents.

La diversité des espèces et des individus :

La diversité spécifique correspond au nombre d'espèces présentes. La diversité génétique correspond aux différences entre individus d'une même espèce, comme les variétés de pommes.

Exemple de diversité génétique :

Chez les humains, les groupes sanguins A, B, AB et O résultent de différences entre plusieurs allèles d'un même gène.

Un indicateur à interpréter :

Pour comparer deux milieux, tu peux compter les espèces observées, puis calculer leur proportion parmi l'ensemble des individus recensés.

2. Comprendre l'évolution de la biodiversité :

Une biodiversité qui change dans le temps :

La biodiversité actuelle est le résultat d'une longue histoire. Des espèces apparaissent, se diversifient, se transforment ou disparaissent au cours des temps géologiques.

Lire les traces du passé :

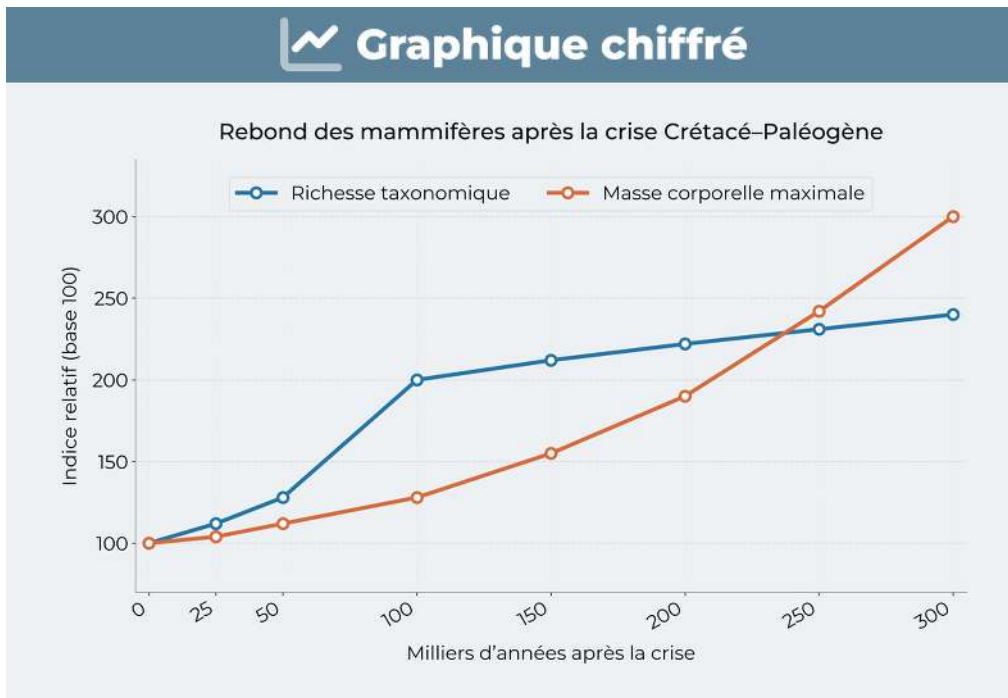
Les fossiles permettent de comparer des organismes anciens et actuels. Leur répartition dans les couches géologiques renseigne sur les apparitions et disparitions d'espèces.

Les crises biologiques :

Une crise biologique correspond à une disparition rapide et mondiale d'un grand nombre d'espèces. Elle est suivie d'une diversification des groupes survivants.

Exemple de crise biologique :

À la fin du Crétacé, il y a environ 66 millions d'années, les dinosaures non aviens disparaissent, tandis que certains groupes de mammifères se diversifient.

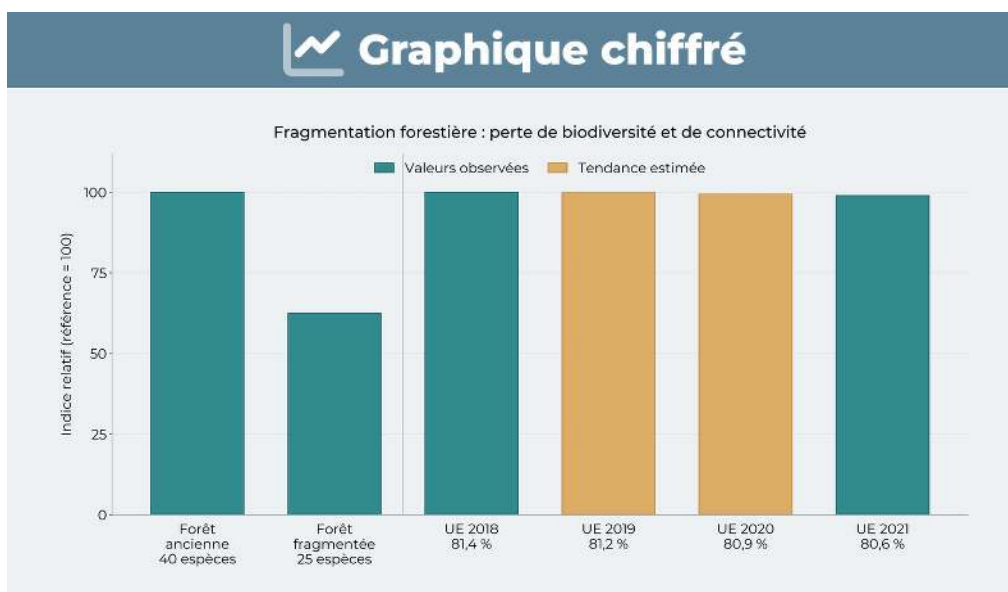


Exercice type, interpréter des données :

Un relevé indique 40 espèces dans une forêt ancienne et 25 espèces dans une forêt récemment fragmentée. Calcule la diminution observée.

- Étape 1 : Soustrais les deux valeurs, $40 - 25 = 15$ espèces.
- Étape 2 : Compare cette perte à la valeur initiale, $15 \div 40 = 0,375$.
- Étape 3 : Convertis en pourcentage, $0,375 \times 100 = 37,5 \%$.

La forêt fragmentée présente donc 15 espèces de moins, soit une diminution de 37,5 % par rapport à la forêt ancienne.



3. Expliquer les mécanismes de l'évolution :

La variabilité génétique :

Les mutations créent de nouveaux allèles. La reproduction sexuée mélange les allèles lors de la méiose et de la fécondation, ce qui produit des individus différents.

La sélection naturelle :

Dans un environnement donné, certains caractères améliorent la survie ou la reproduction. Les individus qui les possèdent laissent davantage de descendants.

La dérive génétique :

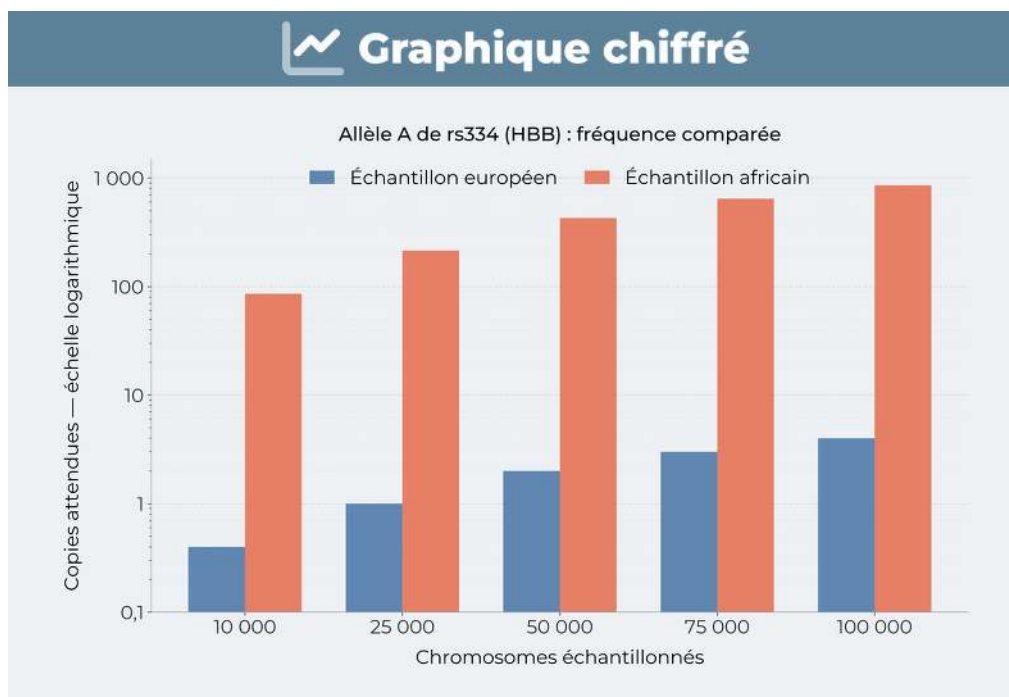
La fréquence des allèles peut aussi changer au hasard, surtout dans une petite population. Ce mécanisme ne dépend pas nécessairement de l'avantage procuré par un caractère.

Exemple de sélection naturelle :

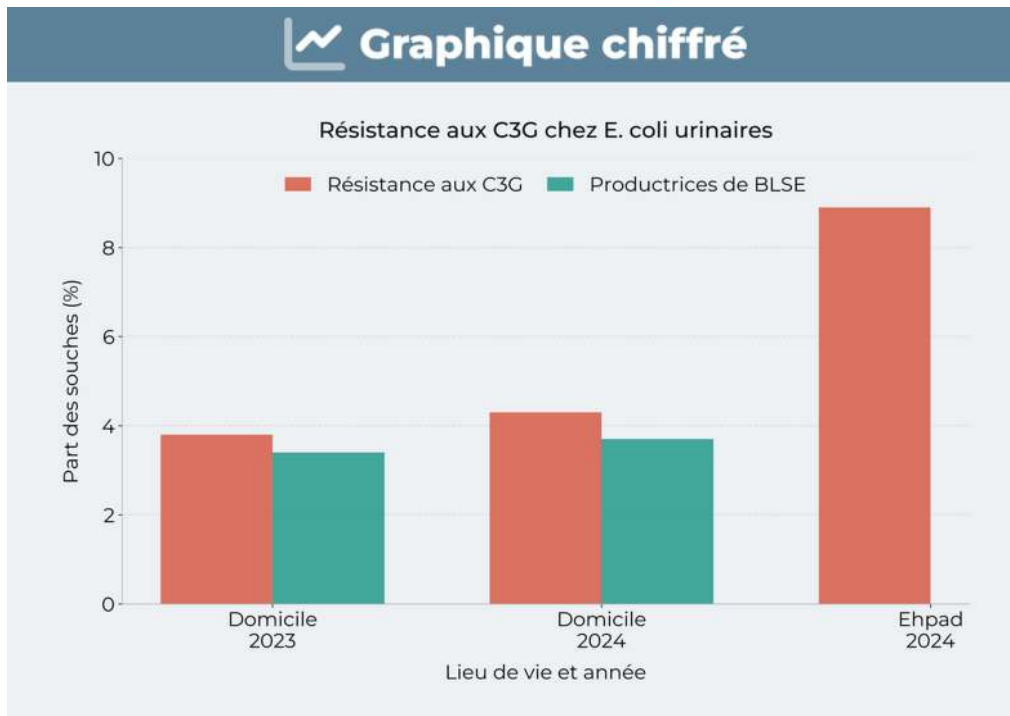
Si des insectes résistent à un insecticide, ils survivent davantage et transmettent leurs allèles. Après plusieurs générations, la résistance devient plus fréquente.

Un modèle simple de fréquence allélique :

Dans une population de 100 individus, 20 portent un allèle particulier. Sa fréquence est égale à $20 \div 100$, soit 0,20 ou 20 %.



Après plusieurs générations, une fréquence de 60 % indique que cet allèle est devenu plus courant. Il faut ensuite rechercher le mécanisme responsable.



Ne pas confondre adaptation et volonté :

Un individu ne modifie pas volontairement son patrimoine génétique pour répondre à un besoin. L'évolution agit sur des variations déjà présentes ou nouvellement apparues.

4. Réussir une analyse scientifique :

Lire correctement un graphique :

Commence par identifier le titre, les axes, les unités et la période étudiée. Vérifie ensuite si la courbe représente un effectif, une fréquence ou une proportion.

Construire une réponse argumentée :

- Présente l'observation précise, avec une valeur ou une tendance.
- Compare les données, en utilisant les mots augmente, diminue, stable ou varie.
- Relie cette observation à une notion du cours.
- Réponds à la question sans recopier le document.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre une espèce avec un individu.
- Oublier les unités ou les pourcentages.
- Décrire un graphique sans expliquer le mécanisme biologique.
- Affirmer une cause qui n'est pas montrée par les données.
- Employer adaptation comme synonyme d'habitude.

Astuce de méthode :

Souligne les mots évolution, fréquence, diversité, sélection et hasard dans l'énoncé. Ils indiquent souvent la notion attendue et orientent ton raisonnement.

Une démarche scientifique croisée :

La SVT explique les mécanismes du vivant, les mathématiques traitent les fréquences et la physique-chimie aide à comprendre les méthodes de mesure et d'analyse.

Le cadre officiel du chapitre :

Le programme de terminale présente ce thème dans l'enseignement scientifique du tronc commun, avec une approche fondée sur l'histoire du vivant, les données et le raisonnement scientifique.

Ce qu'il faut retenir

La **biodiversité à plusieurs niveaux** comprend les écosystèmes, les espèces et les différences génétiques entre individus. Elle évolue au cours du temps.

- Les fossiles révèlent apparitions, diversifications et disparitions, notamment lors des crises biologiques.
- Les mutations et la reproduction sexuée créent des variations.
- La sélection naturelle favorise certains caractères, tandis que la dérive génétique modifie les fréquences au hasard.
- Pour analyser des données, lis les axes, compare les valeurs et justifie avec une notion scientifique.

Ne confonds pas adaptation et volonté individuelle : l'évolution agit sur des variations héréditaires. Une réponse réussie relie toujours observation, calcul et mécanisme.

Chapitre 4 : Modèles démographiques, données et intelligence artificielle

1. Comprendre un modèle démographique :

Définir la démographie :

La démographie étudie les populations humaines, leur effectif, leur répartition, leur âge, leur fécondité, leur mortalité et leurs migrations.

Construire un modèle :

Un modèle est une représentation simplifiée du réel. Il utilise des données et des hypothèses pour décrire une évolution ou formuler une projection.

Un modèle ne donne donc pas une certitude. Il propose un scénario valable seulement si les hypothèses retenues restent proches de la réalité.

Exemple de projection démographique :

Une population de 10 millions d'habitants augmentant de 2 % par an atteindrait environ 10,2 millions l'année suivante.

Lire une évolution :

- Repère la grandeur étudiée, comme le nombre d'habitants ou le taux de fécondité.
- Vérifie les unités, l'échelle verticale et les dates.
- Décrit la tendance avant d'expliquer ses causes.
- Distingue une donnée observée d'une projection future.

2. Exploiter des données pour tester une hypothèse :

Donnée, indicateur et corrélation :

Une donnée est une information mesurée ou recensée. Un indicateur résume cette information afin de comparer des populations, des périodes ou des territoires.

Une corrélation montre que deux évolutions sont liées statistiquement. Elle ne prouve pas automatiquement qu'une variable est la cause de l'autre.

Exemple de corrélation :

Si deux régions vieillissent en même temps, cela ne suffit pas à prouver que le vieillissement provoque directement une baisse des naissances.

Calculer un taux d'évolution :

Pour calculer un taux d'évolution, utilise la formule suivante, $\text{taux d'évolution} = \frac{\text{valeur finale} - \text{valeur initiale}}{\text{valeur initiale}}$.

Multiplie ensuite le résultat par 100 pour obtenir un pourcentage. Le signe indique une hausse ou une baisse.

Exemple de calcul démographique :

Une population passe de 50 000 à 55 000 habitants. Le taux d'évolution vaut 5 000 divisé par 50 000, soit 0,10, donc une hausse de 10 %.

Analyser un document :

1. Présente la nature du document, sa source, sa période et son unité.
2. Relève deux ou trois valeurs précises pour appuyer ton observation.
3. Décrit la tendance générale et les éventuelles ruptures.
4. Explique les limites du document et des données utilisées.

3. Comprendre l'intelligence artificielle et ses limites :

Définir l'intelligence artificielle :

L'intelligence artificielle regroupe des méthodes permettant à une machine de réaliser des tâches associées à la perception, au classement ou à la prédiction.

Un système d'IA fonctionne grâce à des données, des règles de traitement et parfois un apprentissage réalisé à partir d'exemples.

Exemple de prédiction :

Un programme peut estimer l'évolution d'une population à partir de séries de naissances, de décès, de migrations et de données économiques.

Entraîner et évaluer un modèle :

Pour entraîner un modèle, on lui fournit des données connues. On vérifie ensuite ses résultats avec d'autres données, appelées données de test.

Un modèle efficace sur les données d'entraînement peut pourtant être moins fiable dans une situation nouvelle ou avec des données incomplètes.

Repérer les biais :

- Une base de données peut représenter davantage certains groupes que d'autres.
- Des données anciennes peuvent mal décrire une situation récente.
- Une erreur de mesure peut influencer les résultats.
- Une prédiction reste dépendante des choix humains effectués au départ.

Astuce de lecture :

Quand tu vois une prédiction produite par une IA, demande toujours quelles données ont été utilisées, quelle période est étudiée et quelle incertitude demeure.

Exercice type, analyser une projection :

Une ville compte 120 000 habitants en 2025. Un modèle prévoit 132 000 habitants en 2035. Analyse cette projection.

Démarche étape par étape :

1. La population augmente de 12 000 habitants entre 2025 et 2035.
2. Le taux d'évolution vaut 12 000 divisé par 120 000, soit 0,10.
3. La hausse prévue est donc de 10 % sur dix ans.
4. Le modèle suppose que ses hypothèses démographiques restent valables durant cette période.

Résultat commenté :

La projection prévoit une croissance moyenne apparente d'environ 1 % par an. Ce résultat ne signifie pas que chaque année connaîtra exactement cette hausse.

Pour juger la solidité du modèle, il faut connaître les hypothèses concernant les naissances, les décès, les migrations et la méthode de calcul.

4. Réussir une réponse scientifique sur les données :**Ce que le correcteur attend :**

Étape	Attendu	Erreur fréquente
Présenter	Identifier la source, la période et les unités	Décrire le graphique sans le présenter
Calculer	Écrire la formule et remplacer par les valeurs	Donner seulement le résultat
Interpréter	Relier le résultat à la question posée	Confondre hausse relative et hausse absolue
Nuancer	Mentionner les hypothèses et les limites	Présenter une projection comme une certitude

Les ordres de grandeur :

Un ordre de grandeur permet de vérifier si un résultat paraît cohérent. Une population exprimée en millions ne doit pas être confondue avec une population exprimée en milliers.

Exemple de vérification :

Si une population de 2 millions augmente de 5 %, la hausse attendue est proche de 100 000 habitants, car 5 % de 2 millions correspond à 100 000.

Conseil pour tes révisions :

Entraîne-toi à expliquer chaque graphique en trois phrases, une phrase de présentation, une observation chiffrée et une interprétation prudente.

Cette méthode t'aide à éviter les réponses vagues et montre que tu sais distinguer les faits, les calculs et les hypothèses.

Repère scientifique :

Le programme d'enseignement scientifique insiste sur le raisonnement, l'analyse des données, la modélisation et l'évaluation critique des résultats scientifiques.

Les ressources institutionnelles consacrées à l'intelligence artificielle présentent également l'importance des données, de leur traitement et de la validation des modèles.

i Ce qu'il faut retenir

La démographie étudie les populations et leurs évolutions. Un **modèle démographique** simplifie le réel pour projeter un scénario, jamais une certitude.

- Présente la source, la période, les unités et la tendance observée.
- Calcule le **taux d'évolution** : $(\text{valeur finale} - \text{valeur initiale}) / \text{valeur initiale} \times 100$.
- Une corrélation ne prouve pas une causalité.
- Questionne les données, hypothèses et **biais des prédictions** d'une IA.

Ainsi, appuie tes analyses sur des valeurs précises, vérifie les ordres de grandeur et nuance toujours les projections selon leurs hypothèses et leurs limites.

Terminale • Tronc commun : Enseignement moral et civique

Présentation de la matière :

En Terminale, l'EMC étudie la **vie démocratique**, le débat, la délibération et la décision. En 18 heures, tu analyses les institutions françaises, européennes et internationales, avec des enjeux utiles en HGGSP et SVT.

Au baccalauréat général, la moyenne des bulletins de première et terminale évalue l'EMC en **contrôle continu**, coefficient 2, 1 par an. Il n'y a ni écrit, oral, pratique ni durée officielle. Chaque spécialité conservée vaut 16, celle arrêtée en première 8.

Conseil :

Après chaque séance, consacre 15 minutes à une fiche avec une notion, une institution et un exemple. Pour un débat, prépare aussi une objection, car un **raisonnement nuancé** fait souvent progresser ta note.

Avant chaque évaluation, entraîne-toi 20 minutes à distinguer fait, opinion et argument. Rédige trois phrases courtes, puis ajoute deux **preuves précises**. Évite l'avis personnel non justifié, c'est le piège le plus fréquent.

Table des matières

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie	Aller
1. Comprendre les règles du débat démocratique	Aller
2. Analyser la délibération et la prise de décision	Aller
Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation	Aller
1. Comprendre l'état de droit	Aller
2. Identifier les institutions et la représentation	Aller
3. Comprendre la participation citoyenne	Aller
Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen	Aller
1. Comprendre le rôle de l'information dans une démocratie	Aller
2. S'informer et exercer son esprit critique dans l'espace numérique	Aller
3. Relier information numérique et engagement citoyen	Aller

Chapitre 1 : Débat, délibération et prise de décision en démocratie

1. Comprendre les règles du débat démocratique :

Une pratique essentielle :

En démocratie, le débat permet à plusieurs personnes d'exprimer des opinions différentes sur une question commune, dans le respect des règles et des droits.

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'EMC développe l'argumentation, l'autonomie de jugement, la coopération et la capacité à agir dans la cité.

Débat, délibération et décision :

- **Le débat** : confrontation organisée de points de vue différents.
- **La délibération** : réflexion collective qui examine les arguments, les conséquences et les solutions possibles.
- **La décision** : choix final qui s'impose au groupe selon une règle acceptée.

Ces trois étapes sont liées, mais elles ne se confondent pas. On peut débattre sans parvenir à un accord, puis décider malgré la persistance de désaccords.

Des espaces et des acteurs variés :

Le débat démocratique se déroule dans des lieux comme la classe, une association, une réunion publique, un conseil municipal ou une convention citoyenne.

Les acteurs peuvent être des citoyens, des élus, des associations, des syndicats, des partis politiques ou des représentants d'intérêts différents.

Exemple de débat citoyen :

Dans l'Athènes du Ve siècle avant notre ère, les citoyens se réunissaient sur la Pnyx pour discuter et voter certaines décisions, mais les femmes, les esclaves et les étrangers en étaient exclus.

2. Analyser la délibération et la prise de décision :

Une décision construite progressivement :

Une décision démocratique commence généralement par un problème, se poursuit par un débat, puis conduit à une proposition examinée collectivement.

La décision peut être adoptée par consensus, par compromis ou par vote. Elle doit respecter les règles communes et les droits fondamentaux.

Étude de cas – la convention citoyenne pour le climat :

En France, 150 citoyens tirés au sort ont travaillé entre octobre 2019 et juin 2020 sur des mesures destinées à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

La Convention a adopté 149 propositions. Cet exemple montre qu'une discussion organisée peut produire des propositions, mais que leur transformation en décisions publiques dépend ensuite d'autres acteurs.

Exercice d'analyse de document :

Document : un texte officiel présente une convention citoyenne comme un groupe de citoyens réunis pour réfléchir à une question d'intérêt général et formuler des propositions.

- **Étape 1 :** présente la nature du document, son auteur éventuel, sa date et son sujet.
- **Étape 2 :** repère les acteurs mentionnés, comme les citoyens, les experts et les responsables politiques.
- **Étape 3 :** explique le fonctionnement, avec la discussion, la formulation des propositions et le vote interne.
- **Étape 4 :** montre la limite du dispositif, car une proposition n'est pas automatiquement une loi.

Résultat commenté :

La Convention favorise la participation et la délibération, mais elle ne remplace pas les institutions chargées de transformer certaines propositions en décisions juridiques.

Ce que le correcteur attend :

- Définir précisément débat, délibération et décision.
- Présenter les acteurs, le lieu, la date et l'échelle étudiée.
- Appuyer chaque idée sur un exemple concret ou un élément du document.
- Expliquer les limites d'une procédure participative.
- Rédiger des phrases complètes avec un raisonnement visible.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre débat et décision.
- Présenter une opinion personnelle sans argument.
- Oublier de préciser qui décide réellement.
- Affirmer qu'un vote garantit toujours une décision juste.
- Réciter un exemple sans expliquer ce qu'il démontre.

Ce qu'il faut retenir

En démocratie, tu dois distinguer **débat, délibération et décision** : les opinions s'expriment, les arguments sont examinés, puis un choix est adopté selon une règle commune.

- Les acteurs sont citoyens, élus, associations ou experts, dans des espaces variés.
- Une décision peut naître d'un consensus, d'un compromis ou d'un vote.
- La Convention citoyenne pour le climat illustre la participation, mais ses propositions doivent être reprises par les institutions.

Pour réussir une analyse, identifie les acteurs, le fonctionnement, les règles et les limites. Ne confonds jamais discussion, vote et décision juridique.

Chapitre 2 : État de droit, institutions, représentation et participation

1. Comprendre l'état de droit :

Une définition essentielle :

Un État de droit est un État dans lequel le pouvoir politique respecte les règles juridiques, les libertés fondamentales et les décisions de justice.

Des repères historiques :

En France, cette notion s'appuie sur la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, puis sur la Constitution de 1958.

Des garanties concrètes :

- Les citoyens sont égaux devant la loi.
- Les gouvernants ne peuvent pas agir totalement librement.
- Les libertés sont protégées par des textes juridiques.
- Un juge peut contrôler certaines décisions publiques.

Exemple d'application de l'état de droit :

Si une administration refuse illégalement un droit, une personne peut contester cette décision devant un tribunal, même si l'administration représente l'État.

Astuce pour retenir :

Dans une copie, montre toujours que l'État de droit limite les pouvoirs, protège les citoyens et repose sur des règles supérieures aux décisions individuelles.

2. Identifier les institutions et la représentation :

Des institutions complémentaires :

La Constitution de 1958 organise les pouvoirs de la République française autour du président de la République, du Gouvernement, du Parlement et de l'autorité judiciaire.

Le rôle du parlement :

Le Parlement comprend l'Assemblée nationale et le Sénat. Il vote les lois, contrôle l'action du Gouvernement et évalue les politiques publiques.

La représentation politique :

Dans une démocratie représentative, les citoyens élisent des représentants chargés de décider en leur nom pendant la durée de leur mandat.

Cette représentation permet de gouverner un pays nombreux, mais elle peut être critiquée si les citoyens se sentent éloignés des décisions.

Exemple de représentation :

Lors des élections législatives, les électeurs choisissent un député pour représenter une circonscription à l'Assemblée nationale et participer au vote des lois.

Astuce pour éviter une confusion :

Ne dis pas que le président vote toutes les lois. Le Parlement les examine et les adopte, tandis que le président les promulgue après leur adoption.

3. Comprendre la participation citoyenne :

Voter et participer :

La participation citoyenne passe par le vote, mais aussi par l'adhésion à une association, l'engagement syndical, la candidature à une élection ou l'action collective.

En France, le suffrage universel masculin est établi en 1848, puis le droit de vote est accordé aux femmes en 1944.

Une participation aux formes variées :

- Participer à une élection.
- Être élu délégué ou représentant lycéen.
- Rejoindre une association.
- Signer une pétition ou participer à une consultation.

Étude de document :

Document étudié, article 6 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, la loi doit exprimer la volonté générale et les citoyens peuvent participer à sa formation directement ou par leurs représentants.

Étape 1, identifie le document. Il s'agit d'un texte juridique révolutionnaire, rédigé en France en 1789, dans un contexte de remise en cause de la monarchie absolue.

Étape 2, explique l'idée principale. Le texte associe la souveraineté du peuple, la loi et la représentation politique.

Étape 3, relie le document au chapitre. Il montre que l'élection permet aux citoyens de participer indirectement à la fabrication des règles communes.

Résultat commenté, la démocratie représentative ne supprime pas la participation citoyenne. Elle organise cette participation dans des institutions et selon des règles précises.

Questions rapides, quelle est la date du document, quelle forme de participation évoque-t-il, pourquoi les représentants sont-ils nécessaires dans un grand État ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Présente précisément la nature, la date et le contexte du document.

- Définis les notions d'État de droit, d'institution et de représentation.
- Explique les rôles respectifs des citoyens et des représentants.
- Utilise un exemple daté et situé en France.
- Évite de confondre participation, débat, opinion et décision institutionnelle.

Exemple de réponse courte :

Le document de 1789 affirme que les citoyens participent à la formation de la loi directement ou par leurs représentants, ce qui fonde la démocratie représentative.

Astuce de rédaction :

Pour gagner en précision, construis chaque réponse avec trois éléments, une définition, un exemple et une explication du lien avec la démocratie.

Le programme officiel de terminale place la démocratie au centre de l'EMC et invite à relier les principes étudiés aux institutions, aux engagements et aux situations concrètes.



La justice règle les conflits et protège les droits selon la loi.

Ce qu'il faut retenir

L'**État de droit** impose aux pouvoirs publics de respecter les lois, les libertés et les décisions de justice. Il s'appuie notamment sur la Déclaration de 1789 et la Constitution de 1958.

- Les citoyens sont égaux et peuvent contester une décision devant un juge.
- Le Parlement vote les lois et contrôle le Gouvernement.

- Les citoyens participent par le vote, l'engagement associatif, les pétitions ou les élections.
- La **démocratie représentative** organise la participation par des élus.

Pour analyser un document, présente sa nature, sa date et son contexte, puis relie-le aux institutions et à la **participation citoyenne**. Tu dois distinguer opinion, débat et décision institutionnelle.

Chapitre 3 : Information, opinion publique, numérique et engagement citoyen

1. Comprendre le rôle de l'information dans une démocratie :

Information et opinion publique :

L'information désigne des faits, des données ou des analyses transmis à un public par des médias, des institutions, des associations ou des citoyens.

Une opinion construite :

L'opinion publique correspond aux jugements et aux idées partagés par une partie de la population sur une question donnée, à un moment précis.

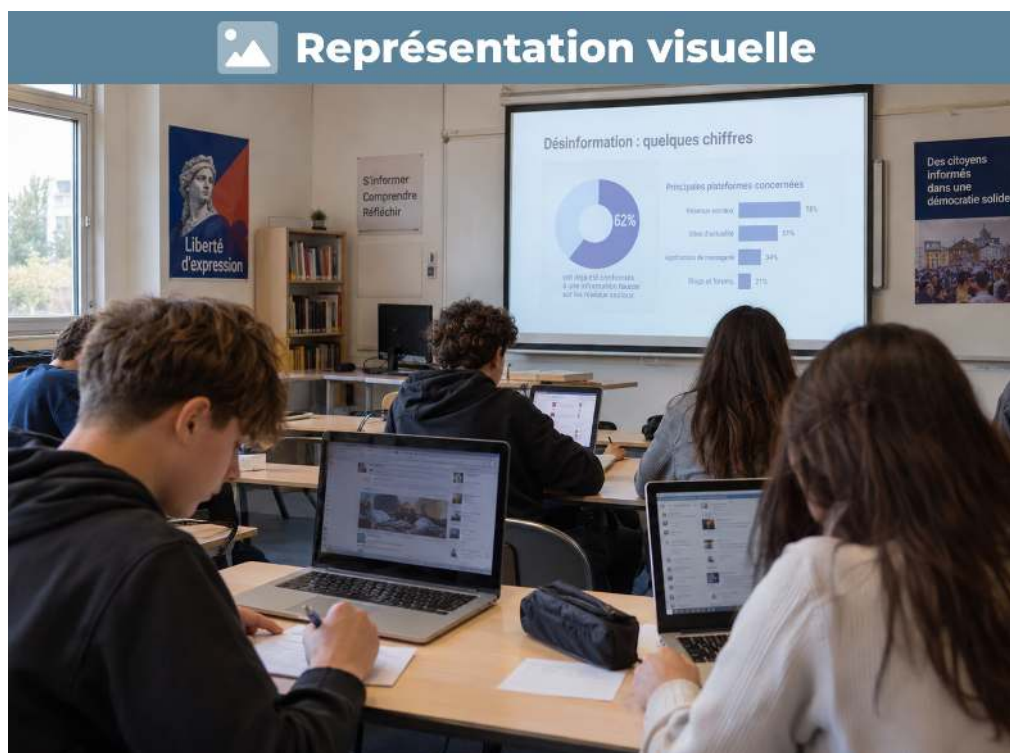
Elle n'est jamais totalement fixe. Elle évolue selon les événements, les informations disponibles, les expériences personnelles et les discussions collectives.

Exemple d'évolution d'une opinion :

En France, une crise sanitaire, une réforme ou une catastrophe naturelle peut modifier les priorités des citoyens et influencer les débats publics.

Des médias différents :

Depuis la presse imprimée du XIXe siècle jusqu'aux réseaux sociaux du XXIe siècle, les moyens d'accès à l'information se sont multipliés.



Compréhension des enjeux de l'information sur les réseaux sociaux

- La presse informe et hiérarchise les événements.
- La radio et la télévision privilégient souvent la rapidité et l'image.
- Les réseaux sociaux favorisent la circulation immédiate des messages.
- Les institutions publient des informations officielles, mais elles défendent aussi leurs missions.

2. S'informer et exercer son esprit critique dans l'espace numérique :

Un nouvel espace public :

Depuis les années 2000, Internet et les réseaux sociaux permettent à chacun de publier, commenter, partager et contester des informations.

Cette transformation concerne particulièrement les jeunes, qui peuvent suivre l'actualité sur un téléphone, parfois avant les médias traditionnels.

Les risques de la circulation rapide :

Une information fausse, incomplète ou sortie de son contexte peut devenir virale avant même d'être vérifiée par des journalistes.

Les algorithmes peuvent également proposer des contenus proches de ceux déjà consultés. Cela peut renforcer une opinion et réduire la diversité des points de vue.

Vérifier avant de partager :

Question	Ce qu'il faut vérifier
Qui parle ?	L'auteur, le média ou l'organisation à l'origine du message
Quand ?	La date de publication et le contexte de l'événement
Avec quelles preuves ?	Les sources, les chiffres, les images et les liens utilisés
Dans quel but ?	Informar, convaincre, vendre, mobiliser ou manipuler

Exemple de vérification :

Une vidéo montre une manifestation présentée comme récente. Tu recherches sa date, son lieu et sa première publication avant de conclure.

Astuce de méthode :

Ne confonds jamais le nombre de partages avec la fiabilité d'une information. Une erreur très diffusée reste une erreur.

3. Relier information numérique et engagement citoyen :

Les formes de l'engagement :

L'engagement citoyen consiste à participer à la vie collective pour défendre une idée, aider un groupe ou agir sur une décision publique.

- Adhérer à une association ou participer à une action locale.
- Signer une pétition ou soutenir une campagne d'information.
- Voter, s'informer sur les programmes et contrôler les déclarations publiques.
- Utiliser les réseaux sociaux pour mobiliser, expliquer ou alerter.

Un engagement à plusieurs échelles :

Un lycéen peut agir dans son établissement, dans sa commune, en France ou sur une cause internationale grâce aux outils numériques.

Le numérique facilite la mobilisation, mais il ne remplace pas toujours l'action concrète, la vérification des informations et la rencontre avec les autres.

Exemple d'engagement numérique :

Des élèves peuvent créer une campagne sur le gaspillage alimentaire, vérifier leurs sources, publier des données locales et proposer une action au lycée.

Étude de document et exercice type :

Énoncé : Une publication affirme qu'une décision publique concerne toute la France. Elle ne donne ni auteur, ni date, ni source.

Étape 1 : Présente la nature du document, son support, son destinataire probable et l'objectif recherché par son auteur.

Étape 2 : Repère les informations vérifiables, puis distingue les faits, les interprétations et les jugements de valeur.

Étape 3 : Cherche une source institutionnelle ou journalistique fiable, puis compare la date, le lieu et le contenu.

Résultat commenté : Tu ne peux pas considérer cette publication comme fiable sans preuve. Tu peux seulement dire qu'elle cherche à influencer l'opinion.

Ce que le correcteur attend :

- Des notions définies avec précision, comme information, opinion publique, désinformation et engagement.
- Des exemples situés dans le temps et l'espace, avec des acteurs clairement identifiés.
- Une distinction entre un fait vérifiable et une opinion personnelle.
- Une argumentation organisée, appuyée sur les documents et non sur une simple impression.
- Une réponse nuancée, qui montre les possibilités et les limites du numérique.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Dire qu'une information est fausse uniquement parce qu'elle ne correspond pas à ton opinion.
- Utiliser « les réseaux sociaux » comme une explication suffisante sans préciser les acteurs et les mécanismes.
- Oublier la date ou le lieu d'un événement étudié.
- Confondre engagement citoyen, réaction immédiate et simple consommation de contenus.

Repère officiel :

D'après le ministère de l'Éducation nationale, l'EMC de terminale étudie la démocratie et développe le jugement critique, l'engagement ainsi que la responsabilité individuelle et collective.

Ce qu'il faut retenir

L'information contribue à former une **opinion publique évolutive**. Le numérique facilite la participation, mais accélère aussi la désinformation et l'enfermement dans des contenus similaires.

- Identifie l'auteur, la date, les sources et l'objectif du message.
- Distingue les faits vérifiables, les interprétations et les opinions.
- Utilise le numérique pour un **engagement citoyen responsable**, sans remplacer l'action concrète.

Avant de partager, croise les sources et vérifie le contexte. Une réponse réussie définit les notions, mobilise des exemples précis et reste nuancée.

Terminale • Tronc commun : Anglais LVA

Présentation de la matière :

L'anglais LVA développe ta compréhension, ton expression écrite et orale, ainsi que ta capacité à argumenter sur des thèmes culturels, scientifiques et sociaux. Tu travailles notamment les échanges, l'innovation, les territoires et les mondes virtuels.

Cette matière est évaluée par **contrôle continu**, via la moyenne annuelle des bulletins de première et de terminale. Son coefficient est de 6, dont 3 en terminale. Il n'existe pas d'épreuve terminale nationale, donc aucune durée officielle d'écrit ou d'oral.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à des épreuves terminales à fort coefficient. La spécialité abandonnée après la première compte, elle, dans le contrôle continu.

Conseil :

Avec HGGSP et SVT, entraîne-toi à expliquer un document scientifique ou géopolitique en anglais. Prépare 10 mots utiles par thème et réemploie-les dans des phrases simples, mais précises.

Consacre 20 minutes, 3 fois par semaine, à une vidéo ou un article court. Note 5 expressions, puis résume le contenu à voix haute pendant 1 minute.

Avant chaque évaluation, relis les corrections et vérifie les temps verbaux, les connecteurs et les mots de liaison. La régularité améliore vraiment ta moyenne.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
1. Repérer le sens général des documents	Aller
2. Analyser précisément et répondre efficacement	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
1. Construire une expression argumentée	Aller
2. Préparer une présentation orale	Aller
3. Réussir l'interaction et la médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Mobiliser des repères culturels et corriger tes erreurs	Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Repérer le sens général des documents :

Identifier la nature du document :

Avant de traduire, observe le support, son titre, sa source, sa date, son auteur et son objectif général.

- Un article informe ou défend souvent un point de vue.
- Une interview présente plusieurs voix et réactions.
- Une vidéo associe paroles, images, musique et silences.
- Une affiche cherche généralement à convaincre ou à alerter.

Comprendre la situation :

Pose-toi cinq questions simples, who, where, when, what et why, pour reconstruire rapidement la situation présentée.

Question en anglais	Traduction française
Who is speaking?	Qui parle ?
Where does it take place?	Où cela se passe-t-il ?
When does it happen?	Quand cela se passe-t-il ?
What is the main issue?	Quel est le problème principal ?
Why is it important?	Pourquoi est-ce important ?

Exemple de repérage :

The report examines how coastal cities are adapting to rising sea levels. (Le reportage étudie la manière dont les villes côtières s'adaptent à la montée du niveau de la mer.)

Faire des hypothèses raisonnables :

Tu ne dois pas comprendre chaque mot immédiatement, car le sens global dépend surtout des mots importants et des liens entre les idées.

- Entoure les noms propres, les dates et les lieux.
- Surligne les répétitions et les mots de liaison.
- Note les nombres avec leur unité.
- Place un point d'interrogation devant une information incertaine.

Astuce de lecture :

Lis d'abord le document une fois sans dictionnaire, puis résume son idée principale en 15 mots maximum.

2. Analyser précisément et répondre efficacement :

Hiérarchiser les informations :

Après le premier repérage, distingue les informations essentielles, les exemples, les causes, les conséquences et les opinions exprimées.

Élément repéré	Question utile	Formulation possible
Cause	Why?	Because...
Conséquence	What happens next?	As a result...
Opposition	What contrasts?	However...
Opinion	Who thinks what?	The speaker argues that...

Comprendre un document audiovisuel :

Pour une vidéo, observe simultanément les paroles, les images, les lieux, les attitudes, les sons et les changements de plan.

- Une musique inquiétante peut créer une impression de danger.
- Un gros plan peut attirer l'attention sur une émotion.
- Une image d'archive peut donner une profondeur historique.
- Un silence peut signaler une hésitation ou une tension.

Exemple d'analyse audiovisuelle :

The close-up shows the scientist's concern before she mentions the risks. (Le gros plan montre l'inquiétude de la scientifique avant qu'elle évoque les risques.)

Exercice type, analyse en trois étapes :

Énoncé, deux documents traitent de l'utilisation des réseaux sociaux par les adolescents, un article et une courte vidéo d'interview.

1. Étape 1, présente le thème commun en une phrase.
2. Étape 2, relève deux idées importantes dans chaque document.
3. Étape 3, compare le ton, les arguments et les exemples utilisés.

Exemple de démarche :

Document 1, the article stresses the risks of misinformation. (Document 1, l'article insiste sur les risques de la désinformation.)

Document 2, the teenager explains how she checks information before sharing it. (Document 2, l'adolescente explique comment elle vérifie les informations avant de les partager.)

Résultat commenté, les documents abordent le même thème, mais le premier alerte tandis que le second montre une solution concrète.

Éviter les contresens :

Un mot inconnu ne doit pas être traduit isolément, car son sens dépend souvent du contexte, de la construction de la phrase ou du ton.

- **À éviter :** traduire "issue" par "sortie" dans chaque phrase.
- **À comprendre :** issue peut signifier "problème", "enjeu" ou "solution".
- **À éviter :** confondre "actually" avec "actuellement".
- **À comprendre :** actually signifie généralement "en réalité".

Mini-dialogue de vérification :

Student: I understood the topic, but I am not sure about the speaker's opinion. (Élève : J'ai compris le thème, mais je ne suis pas certain de l'opinion du locuteur.)

Teacher: Look for repeated words, contrasts and examples before deciding. (Enseignant : Repère les répétitions, les oppositions et les exemples avant de décider.)

Conseil pour gagner des points :

Réponds précisément à la question, cite une information identifiable et reformule-la, au lieu de recopier une phrase sans expliquer son sens.

Erreurs fréquentes :

- **Mauvaise formulation :** The document talk about pollution. (Le document parle de pollution.)
- **Versión correcte :** The document talks about pollution. (Le document parle de pollution.)
- **Mauvaise formulation :** The journalist explain the problem. (Le journaliste explique le problème.)
- **Versión correcte :** The journalist explains the problem. (Le journaliste explique le problème.)
- **Mauvaise méthode :** The video is about climate. (La vidéo parle du climat.)
- **Versión plus précise :** The video shows how climate change affects local communities. (La vidéo montre comment le changement climatique touche les populations locales.)

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, commence par dégager la **compréhension globale** du document avant de traduire.

- Identifie la nature, la source, le but et les cinq questions clés : qui, où, quand, quoi, pourquoi.
- Repère les **informations essentielles**, les causes, conséquences, oppositions et opinions.
- Pour une vidéo, analyse paroles, images, sons, attitudes et silences.
- Réponds précisément en justifiant tes idées et veille à **éviter les contresens**.

Lis d'abord sans dictionnaire, formule l'idée principale, puis compare les documents et reformule leurs informations avec exactitude.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre l'objectif :

En anglais LVA, tu dois présenter une idée claire, l'expliquer avec des arguments précis et montrer que tu sais nuancer ton point de vue.

Le programme de terminale insiste sur l'expression orale, l'interaction et la médiation, dans des situations où tu dois expliquer, convaincre ou coopérer.

Organiser ton raisonnement :

Une expression argumentée efficace suit généralement trois étapes, une idée directrice, deux arguments développés et une ouverture ou une limite.

- **Présenter le sujet :** *Today, I would like to discuss...* (Aujourd'hui, je voudrais parler de...)
- **Défendre une idée :** *First of all, this issue matters because...* (Tout d'abord, cette question est importante parce que...)
- **Nuancer :** *However, this solution also raises some concerns.* (Cependant, cette solution soulève aussi certaines inquiétudes.)
- **Conclure :** *To sum up, I believe that...* (Pour résumer, je pense que...)

Exemple d'expression argumentée :

Artificial intelligence can help students, but it should not replace human teachers.

(L'intelligence artificielle peut aider les élèves, mais elle ne devrait pas remplacer les enseignants.)

Relier les idées :

Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Utilise-les pour indiquer l'addition, la cause, la conséquence, l'opposition ou l'illustration.

Expression en anglais	Traduction française
Moreover	De plus
For instance	Par exemple
Therefore	Donc, par conséquent
Nevertheless	Néanmoins
In contrast	En revanche
As a result	Par conséquent

This shows that	Cela montre que
-----------------	-----------------

Astuce pour progresser :

Prépare cinq connecteurs polyvalents, puis réutilise-les dans plusieurs sujets. Tu gagneras en fluidité sans apprendre des phrases entières par cœur.

2. Préparer une présentation orale :

Construire un plan simple :

Pour une présentation de deux à trois minutes, prépare une introduction courte, deux parties équilibrées et une phrase finale clairement mémorisée.

- **Introduction** : Présente le thème et reformule la question.
- **Développement** : Donne deux idées, chacune accompagnée d'une explication.
- **Illustration** : Ajoute un exemple culturel, scientifique, historique ou personnellement pertinent.
- **Fin** : Réponds précisément à la question posée.

Rédiger des notes efficaces :

N'écris pas un texte complet. Note plutôt des mots-clés, des chiffres vérifiés, des noms propres et des connecteurs pour conserver un discours naturel.

Une fiche peut contenir environ dix à quinze mots-clés pour deux minutes, si chaque mot déclenche une idée déjà travaillée.

Exemple de fiche :

Question, public spaces, social media, advantages, risks, privacy, balanced conclusion.
(Question, espaces publics, réseaux sociaux, avantages, risques, vie privée, conclusion nuancée.)

Soigner la prise de parole :

Regarde régulièrement ton interlocuteur, respire entre deux idées et ralentis légèrement lorsque tu présentes un chiffre, un nom ou une notion importante.

- *Let me explain this point.* (Je vais expliquer ce point.)
- *There are two main reasons.* (Il y a deux raisons principales.)
- *This example is significant because...* (Cet exemple est important parce que...)
- *What I mean is that...* (Ce que je veux dire, c'est que...)

Exemple de présentation :

First, social media connect people across borders. However, they can also spread false information very quickly. (D'abord, les réseaux sociaux relient les personnes au-delà des frontières. Cependant, ils peuvent aussi diffuser très rapidement de fausses informations.)

3. Réussir l'interaction et la médiation :

Réagir pendant un échange :

Interagir ne consiste pas seulement à répondre. Tu dois écouter la question, reprendre un élément important et adapter ta réponse à ton interlocuteur.

Si tu n'as pas compris, demande une reformulation. Cette stratégie vaut mieux qu'une réponse hors sujet ou qu'un long silence.

Exemple de demande de reformulation :

Could you rephrase the question, please? (Pourriez-vous reformuler la question, s'il vous plaît ?)

Utiliser des réponses d'interaction :

Prépare plusieurs formules pour approuver, nuancer, demander un instant de réflexion ou introduire un désaccord respectueux.

- *I agree with you to some extent.* (Je suis d'accord avec toi dans une certaine mesure.)
- *That is an interesting point.* (C'est un point intéressant.)
- *I would like to add something.* (J'aimerais ajouter quelque chose.)
- *I am not sure I completely agree.* (Je ne suis pas certain d'être totalement d'accord.)

Exemple de mini-dialogue :

A: *Do you think technology always improves our lives?* (Penses-tu que la technologie améliore toujours nos vies ?)

B: *Not always. It can be useful, but it may also create new social inequalities.* (Pas toujours. Elle peut être utile, mais elle peut aussi créer de nouvelles inégalités sociales.)

Comprendre la médiation :

La médiation consiste à transmettre une information à une autre personne, en la reformulant et en l'adaptant à ses connaissances, son âge ou son objectif.

Tu ne traduis pas mot à mot. Tu sélectionnes l'essentiel, tu expliques les mots difficiles et tu conserves le sens général du document.

Exemple de médiation :

The article explains that many teenagers use social media for information, but they should check the reliability of sources. (L'article explique que beaucoup d'adolescents utilisent les réseaux sociaux pour s'informer, mais qu'ils doivent vérifier la fiabilité des sources.)

Exercice type, analyser et reformuler :

Énoncé : Présente en anglais l'idée principale d'une affiche sur la protection de la biodiversité, puis explique-la à un élève qui ne connaît pas le sujet.

Étape 1 : Identifie le thème, le public visé et le message essentiel de l'affiche.

Étape 2 : Sélectionne deux informations, une menace et une solution proposée.

Étape 3 : Reformule avec des phrases simples, sans traduire chaque mot.

Résultat commenté : *The poster warns us about the loss of biodiversity. It encourages people to protect habitats and reduce pollution.* (L'affiche nous alerte sur la perte de biodiversité. Elle encourage les gens à protéger les habitats et à réduire la pollution.) Cette réponse est efficace parce qu'elle identifie le message, conserve deux informations essentielles et reste compréhensible pour un destinataire non spécialiste.

Erreurs fréquentes :

- **À éviter :** *I am agree.* **À dire :** *I agree.* (Je suis d'accord.)
- **À éviter :** *It depends of the situation.* **À dire :** *It depends on the situation.* (Cela dépend de la situation.)
- **À éviter :** *People is concerned.* **À dire :** *People are concerned.* (Les gens sont concernés.)
- **À éviter :** *He explain the problem.* **À dire :** *He explains the problem.* (Il explique le problème.)

Ce que le correcteur attend :

Compétence observée	Erreur qui coûte des points
Organisation	Enchaîner des idées sans plan visible
Argumentation	Donner une opinion sans explication
Interaction	Ignorer la question ou couper la parole
Médiation	Traduire mot à mot sans reformuler
Langue	Accumuler des phrases trop longues et fragiles

Astuce pour l'entraînement :

Enregistre une réponse d'une minute, écoute-la, puis vérifie trois éléments, la clarté du plan, la prononciation et la présence d'un exemple précis.

i Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **organisation claire** et défends ton opinion avec des arguments, des exemples et des nuances.

- Utilise des **connecteurs logiques** pour relier tes idées.
- Prépare une présentation structurée avec des **notes mots-clés**, sans rédiger tout le texte.
- En interaction, écoute, demande une reformulation et exprime ton accord ou ton désaccord avec respect.
- En médiation, sélectionne l'essentiel et produis une **reformulation adaptée**, sans traduire mot à mot.

Entraîne-toi à parler clairement, à donner un exemple précis et à corriger les erreurs grammaticales fréquentes.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels anglophones

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Les temps essentiels :

Pour produire un anglais clair, tu dois surtout distinguer les habitudes, les actions en cours, les événements terminés et les conséquences présentes.

Forme anglaise	Traduction française
People often use social media.	Les gens utilisent souvent les réseaux sociaux.
The scientist is studying the samples.	Le scientifique étudie actuellement les échantillons.
The government has announced a new policy.	Le gouvernement a annoncé une nouvelle politique.
The researchers published their results last year.	Les chercheurs ont publié leurs résultats l'année dernière.
This decision could affect future generations.	Cette décision pourrait affecter les générations futures.

Les modaux et l'argumentation :

Les auxiliaires modaux permettent de nuancer une idée. Utilise *must* pour une obligation, *may* pour une possibilité et *should* pour un conseil.

Exemple de nuance :

The authorities should protect vulnerable communities. (Les autorités devraient protéger les populations vulnérables.)

Les connecteurs logiques :

Relie tes idées avec des connecteurs précis. Ils montrent la relation entre la cause, la conséquence, l'opposition et l'illustration.

- **Cause :** Because the issue is complex, several solutions are possible. (Comme le problème est complexe, plusieurs solutions sont possibles.)
- **Conséquence :** Therefore, citizens must remain informed. (Par conséquent, les citoyens doivent rester informés.)
- **Opposition :** However, this measure remains controversial. (Cependant, cette mesure reste controversée.)
- **Illustration :** For instance, young people often participate online. (Par exemple, les jeunes participent souvent en ligne.)

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Apprendre par familles de mots :

Un mot isolé s'oublie vite. Apprends plutôt une famille, une expression et une phrase complète afin de réutiliser le vocabulaire avec davantage de précision.

Anglais	Français
To raise awareness	Sensibiliser
A reliable source	Une source fiable
A controversial issue	Une question controversée
A major challenge	Un défi majeur
To tackle a problem	S'attaquer à un problème
Evidence-based research	Une recherche fondée sur des preuves
Social inequality	Les inégalités sociales
A sense of belonging	Un sentiment d'appartenance
To preserve cultural heritage	Préserver le patrimoine culturel

Les sons qui posent problème :

La phonologie concerne les sons, l'accentuation, le rythme et l'intonation. À l'oral, une prononciation compréhensible vaut mieux qu'un accent artificiellement parfait.

- **/θ/** : Think carefully. (Réfléchis attentivement.)
- **/ð/** : This theory is important. (Cette théorie est importante.)
- **/h/** : History helps us understand the present. (L'histoire nous aide à comprendre le présent.)
- **/ɪ/ et /i:/** : Ship and sheep are pronounced differently. (Ship et sheep se prononcent différemment.)

L'accentuation et le rythme :

En anglais, les mots importants sont davantage accentués. Les mots grammaticaux sont souvent réduits, ce qui donne à la phrase son rythme naturel.

Astuce de prononciation :

Lis chaque phrase trois fois, lentement, puis à vitesse normale, en accentuant les mots porteurs de sens.

3. Mobiliser des repères culturels et corriger tes erreurs :

Comprendre la diversité anglophone :

Le monde anglophone ne se limite pas à l'Angleterre et aux États-Unis. Il comprend notamment le Royaume-Uni, l'Irlande, le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et plusieurs États du Commonwealth.

Les accents, les mots et les références peuvent varier selon les territoires. Cette diversité t'aide à mieux interpréter une situation et à éviter les généralisations.

Exemple de variation culturelle :

In the United Kingdom, people often say "the government", while in the United States, political language may refer to "the administration". (Au Royaume-Uni, on dit souvent « le gouvernement », tandis qu'aux États-Unis, le langage politique peut parler de « l'administration ».)

Les erreurs fréquentes :

- **Mauvais** : I am agree. **Correct** : I agree. (Je suis d'accord.)
- **Mauvais** : She explain the problem. **Correct** : She explains the problem. (Elle explique le problème.)
- **Mauvais** : We have discussed about climate change. **Correct** : We have discussed climate change. (Nous avons discuté du changement climatique.)
- **Mauvais** : There is many reasons. **Correct** : There are many reasons. (Il y a de nombreuses raisons.)
- **Mauvais** : People is concerned. **Correct** : People are concerned. (Les gens sont préoccupés.)

Exercice type, corriger et justifier :

Énoncé : corrige cette phrase, puis explique en anglais pourquoi la forme verbale est nécessaire.

Phrase à corriger :

Scientists has discovered new evidence about biodiversity. (Les scientifiques ont découvert de nouvelles preuves concernant la biodiversité.)

Étape 1 : repère le sujet, *scientists*, qui est pluriel. Étape 2 : choisis l'auxiliaire pluriel, *have*. Étape 3 : conserve le participe passé, *discovered*.

Correction commentée :

Scientists have discovered new evidence about biodiversity. (Les scientifiques ont découvert de nouvelles preuves concernant la biodiversité.)

La correction est nécessaire parce que l'auxiliaire s'accorde avec le sujet. L'erreur initiale supprimait un point de grammaire facilement vérifiable.

Mini-dialogue pour vérifier une information :

Student a : Is this source reliable? (Cette source est-elle fiable ?)

Student b : It seems reliable, but we should check the date and the author. (Elle semble fiable, mais nous devrions vérifier la date et l'auteur.)

Méthode attendue :

À faire	Erreur qui coûte des points
Employer des phrases simples et correctes	Accumuler des structures longues et mal maîtrisées
Accorder le sujet et le verbe	Oublier le -s à la troisième personne du singulier
Utiliser des connecteurs variés	Répéter constamment "and" ou "because"
Vérifier la prononciation des mots clés	Prononcer chaque mot comme en français
Identifier le contexte culturel	Présenter une généralisation comme une vérité absolue

Le programme officiel associe l'étude de la langue à la formation culturelle et interculturelle, avec une attention portée aux compétences linguistiques et à la communication.

Ce qu'il faut retenir

Pour communiquer clairement, maîtrise les **temps essentiels**, les modaux et les **connecteurs logiques** afin de nuancer et structurer tes idées.

- Apprends le vocabulaire par **familles de mots**, expressions et phrases complètes.
- Travaille les sons, l'accentuation, le rythme et l'intonation pour rester compréhensible.
- Tiens compte de la **diversité anglophone** et évite les généralisations culturelles.
- Vérifie l'accord sujet-verbe et privilégie des phrases simples et correctes.

En combinant grammaire, lexique, prononciation et repères culturels, tu gagneras en précision et en efficacité à l'écrit comme à l'oral.

Terminale • Tronc commun : Espagnol LVB

Présentation de la matière :

En espagnol LVB, tu développes compréhension, expression et interaction, à l'oral comme à l'écrit. L'objectif est d'atteindre le niveau B1. Tu explores les sociétés et cultures du monde hispanique avec des **documents variés**.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, coefficient 6, par la moyenne des bulletins de première et terminale. Il n'y a ni épreuve terminale ni durée nationale. Les spécialités conservées en terminale ont une épreuve terminale, celle abandonnée en première compte aussi en contrôle continu.

Conseil :

Vise 20 minutes, 4 jours par semaine. Écoute un extrait, relève 5 mots utiles, puis résume-le à voix haute en 4 phrases. Cette régularité vaut mieux qu'une longue révision la veille d'un contrôle.

Prépare une fiche par axe avec connecteurs, temps verbaux et exemples culturels. Le piège fréquent est de réciter des listes. Cherche plutôt à répondre clairement, même avec des phrases simples. Ton espagnol doit devenir **plus précis et vivant**.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
1. Identifier le sens global des documents	Aller
2. Analyser un document et répondre avec précision	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
1. Construire une expression argumentée	Aller
2. Réussir une présentation orale	Aller
3. Interagir et faire de la médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques	Aller
1. Maîtriser les bases grammaticales	Aller
2. Enrichir ton lexique et ta prononciation	Aller
3. Mobiliser des repères culturels hispaniques	Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Identifier le sens global des documents :

Un objectif précis :

Tu dois comprendre le message essentiel, la situation, le point de vue et les informations importantes, sans traduire chaque mot.

Le premier repérage :

Observe le titre, la source, la date, le type de document, les personnages, le lieu et le thème général.

Pour une vidéo, repère aussi les images, les sons, les silences, le ton de la voix, les inscriptions et les changements de plan.

Exemple de repérage :

« El reportaje muestra cómo varias ciudades españolas reducen el consumo de agua. »
(Le reportage montre comment plusieurs villes espagnoles réduisent leur consommation d'eau.)

Les mots transparents et les indices :

Les mots proches du français peuvent t'aider, mais vérifie toujours le sens grâce au contexte, car certains ressemblent au français sans avoir la même signification.

Espagnol	Français
La fuente	La source
El reportaje	Le reportage
La sequía	La sécheresse
La cosecha	La récolte
El reto	Le défi
Sin embargo	Cependant
Por lo tanto	Donc, par conséquent
Según el autor	Selon l'auteur
La consecuencia	La conséquence
La solución	La solution

Astuce de lecture :

« No traduzcas todo, busca primero quién habla, de qué habla y qué quiere demostrar. »
(Ne traduis pas tout, cherche d’abord qui parle, de quoi il parle et ce qu’il veut démontrer.)

La prise de notes efficace :

- Note trois mots-clés par paragraphe ou par séquence.
- Repère les connecteurs comme « pero », « porque », « aunque » et « por eso ».
- Associe chaque idée à un indice précis du document.
- Distingue les faits, les opinions et les exemples.

D’après le programme officiel des langues vivantes, les documents authentiques peuvent être écrits, sonores, audiovisuels ou iconographiques, et leur étude développe l’autonomie ainsi que l’esprit critique.

2. Analyser un document et répondre avec précision :

La démarche en quatre étapes :

1. Présente brièvement la nature, la source et le thème du document.
2. Formule son idée principale en français, sans recopier une phrase entière.
3. Relève deux ou trois informations secondaires utiles.
4. Justifie chaque réponse par un élément clairement repéré.

Exercice type :

Document écrit fictif, un article explique que des jeunes espagnols participent à un projet de reforestation après plusieurs incendies.

Question, « ¿Qué objetivo tiene el proyecto y qué dificultades presenta? » (Quel objectif le projet poursuit-il et quelles difficultés présente-t-il ?)

Démarche détaillée :

1. Repère le verbe « tiene », qui demande l’objectif du projet.
2. Cherche les mots associés à la protection de l’environnement et à l’action collective.
3. Repère ensuite les connecteurs introduisant les obstacles.
4. Rédige deux réponses séparées, courtes et directement justifiées.

Exemple de réponse :

« El proyecto pretende recuperar los bosques y sensibilizar a los jóvenes. Sin embargo, la falta de agua dificulta la reforestación. » (Le projet veut restaurer les forêts et sensibiliser les jeunes. Cependant, le manque d’eau rend le reboisement difficile.)

Le cas du document audiovisuel :

Ne te contente pas de comprendre les paroles. Une image peut confirmer, nuancer ou contredire le discours entendu.

Observe les personnes filmées, leur attitude, les lieux, les objets visibles et les mots affichés à l'écran.

Exemple d'interprétation :

« La música cambia cuando aparece la zona devastada por el incendio. » (La musique change lorsque la zone dévastée par l'incendie apparaît.)

Ce changement sonore peut signaler une rupture, une émotion ou une volonté de montrer la gravité de la situation.

Ce qui fait gagner des points :

- Répondre à la question, sans raconter tout le document.
- Employer des formulations prudentes comme « le document semble montrer ».
- Associer une information à un indice précis.
- Respecter le sens général, même si certains mots restent inconnus.
- Éviter les contresens, les inventions et les réponses trop vagues.

Erreurs fréquentes :

- Mauvaise formulation, « El documento habla de una problema. » Version correcte, « El documento habla de un problema. » (Le document parle d'un problème.)
- Mauvaise formulation, « La autora está de acuerdo de la medida. » Version correcte, « La autora está de acuerdo con la medida. » (L'autrice est d'accord avec la mesure.)
- Mauvaise formulation, « Los jóvenes hacen una campaña para proteger el medio ambiente. » Version correcte, « Los jóvenes participan en una campaña para proteger el medio ambiente. » (Les jeunes participent à une campagne pour protéger l'environnement.)

Astuce de relecture :

« Comprueba siempre el sujeto, el verbo y le sens de chaque réponse. » (Vérifie toujours le sujet, le verbe et le sens de chaque réponse.)

Pour la session 2027, entraîne-toi surtout à comprendre des documents authentiques et à reformuler clairement les informations essentielles, car les langues vivantes obligatoires relèvent du contrôle continu au cycle terminal.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, cherche d'abord son **sens global** plutôt que de traduire chaque mot. Observe le contexte, les connecteurs et, pour une vidéo, les images, les sons et le ton.

- Repère la nature, la source, le thème et le point de vue.
- Note quelques mots-clés et distingue faits, opinions et exemples.
- Réponds brièvement en justifiant chaque idée par un indice précis.
- Vérifie le sujet, le verbe et évite les contresens.

Présente le document, reformule son idée principale et sélectionne les informations utiles. Une **analyse précise**, fondée sur des indices écrits ou audiovisuels, montre ta compréhension et développe ton esprit critique.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :

Avant d'écrire, repère le sujet, le destinataire, le type de production demandé et la longueur attendue. Tu dois répondre précisément, sans réciter un cours.

Organiser tes idées :

Une expression argumentée efficace suit une progression simple, une introduction courte, deux ou trois arguments, puis une ouverture ou une prise de position.

- Présente clairement le thème.
- Donne un premier argument accompagné d'un exemple.
- Ajoute un autre point de vue ou une limite.
- Termine par une réponse personnelle nuancée.

Relier les arguments :

Utilise des connecteurs pour guider le lecteur. Ils montrent les relations entre tes idées et rendent ton texte plus fluide.

Espagnol	Français
En primer lugar	Tout d'abord
Además	De plus
Sin embargo	Cependant
Por eso	C'est pourquoi
Por una parte	D'une part
Por otra parte	D'autre part
En conclusión	En conclusion

Exemple d'expression argumentée :

La technologie peut aider à protéger l'environnement, mais elle ne suffit pas. Por una parte, permite reducir la consommation de energía. (D'une part, elle permet de réduire la consommation d'énergie.)

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une structure claire :

À l'oral, annonce ton plan avec des phrases simples. Le jury doit comprendre immédiatement le sujet, la progression de ton raisonnement et ta réponse.

Primero presentaré el tema, después explicaré dos argumentos y finalmente daré mi opinión. (Je présenterai d'abord le thème, puis deux arguments et enfin mon opinion.)

Parler avec naturel :

Ne lis pas un texte complet. Prépare plutôt des mots-clés, des connecteurs et deux ou trois exemples précis. Regarde régulièrement ton interlocuteur.

- Fais des phrases courtes.
- Marque des pauses entre les parties.
- Articule les mots importants.
- Évite de parler trop vite.

Réagir aux questions :

Tu peux demander une reformulation ou prendre quelques secondes pour réfléchir. Une réponse courte et construite vaut mieux qu'une phrase longue et confuse.

¿Podría repetir la pregunta, por favor? (Pourriez-vous répéter la question, s'il vous plaît ?)

Es una cuestión interesante. Creo que la respuesta depende de la situación. (C'est une question intéressante. Je pense que la réponse dépend de la situation.)

Exemple de présentation :

Hoy voy a hablar de la protección de la biodiversidad. Primero explicaré el problema, después presentaré una solución y finalmente señalaré sus límites. (Aujourd'hui, je vais parler de la protection de la biodiversité. Je présenterai d'abord le problème, puis une solution et enfin ses limites.)

3. Interagir et faire de la médiation :

Prendre sa place dans un échange :

Interagir ne signifie pas seulement répondre. Tu dois aussi écouter, relancer, approuver, nuancer ou contredire avec respect.

Entiendo tu punto de vista, pero no estoy completamente de acuerdo. (Je comprends ton point de vue, mais je ne suis pas totalement d'accord.)

Utiliser des formules utiles :

- ¿Qué opinas de esta propuesta? (Que penses-tu de cette proposition ?)
- Estoy de acuerdo contigo. (Je suis d'accord avec toi.)
- No estoy seguro de que sea la mejor solución. (Je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure solution.)

- ¿Podemos buscar un compromiso? (Pouvons-nous chercher un compromis ?)

Transmettre une information :

La médiation consiste à rendre une information compréhensible pour quelqu'un qui ne maîtrise pas la langue ou le sujet. Reformule, sélectionne et explique.

El documento explica que las ciudades quieren reducir el tráfico para mejorar la calidad del aire. (Le document explique que les villes veulent réduire la circulation pour améliorer la qualité de l'air.)

Exemple de mini-dialogue :

Alumno A : Creo que debemos utilizar más los transportes públicos. (Élève A : Je pense que nous devons utiliser davantage les transports publics.)

Alumno B : Estoy de acuerdo, pero también hay que mejorar su frecuencia. (Élève B : Je suis d'accord, mais il faut aussi améliorer leur fréquence.)

Alumno A : Entonces, podríamos proponer más autobuses durante las horas punta. (Élève A : Alors, nous pourrions proposer davantage de bus aux heures de pointe.)

Exercice type :

Consigne : tu dois répondre en espagnol à la question suivante, « ¿La ciencia puede resolver todos los problemas medioambientales ? ». ».

Démarche étape 1 - identifier la question :

Le sujet demande une réponse nuancée. Tu ne dois pas choisir seulement « oui » ou « non », tu dois expliquer les possibilités et les limites de la science.

Démarche étape 2 - préparer trois idées :

- La science mesure et explique les phénomènes.
- Elle permet de créer des solutions techniques.
- Les décisions politiques et les comportements restent indispensables.

Démarche étape 3 - formuler la réponse :

La ciencia puede aportar soluciones importantes, pero no puede resolver todos los problemas por sí sola. (La science peut apporter des solutions importantes, mais elle ne peut pas résoudre tous les problèmes seule.)

Por ejemplo, permite desarrollar energías menos contaminantes. Sin embargo, también son necesarias decisiones políticas y cambios en los hábitos. (Par exemple, elle permet de développer des énergies moins polluantes. Cependant, des décisions politiques et des changements d'habitudes sont également nécessaires.)

Résultat commenté :

Cette réponse est efficace car elle donne une position claire, un exemple, une limite et plusieurs connecteurs. Elle reste courte, mais elle répond réellement à la question.

Erreurs fréquentes :

- « Pienso que la ciencia es importante porque es importante. » Formulation répétitive. Préfère : « La ciencia es importante porque permite comprender y anticipar los riesgos. » (La science est importante parce qu'elle permet de comprendre et d'anticiper les risques.)
- « Estoy agree contigo. » Mélange entre anglais et espagnol. Dis plutôt : « Estoy de acuerdo contigo. » (Je suis d'accord avec toi.)
- « Las personas deben cambiar sus hábitos porque sí. » Justification trop vague. Dis plutôt : « Las personas deben cambiar sus hábitos para reducir el consumo de recursos. » (Les personnes doivent changer leurs habitudes pour réduire la consommation de ressources.)
- « Yo no comprendo, repetir. » Formulation incorrecte. Dis plutôt : « No he entendido la pregunta. ¿Puede repetirla, por favor ? » (Je n'ai pas compris la question. Pouvez-vous la répéter, s'il vous plaît ?)

Méthode attendue :

Ce que tu dois faire	Erreur qui coûte des points
Répondre directement à la consigne	Réciter un texte sans lien avec le sujet
Organiser les arguments	Accumuler des idées sans connecteurs
Illustrer par un exemple	Rester général et abstrait
Interagir avec l'interlocuteur	Ignorer une question ou répondre par un mot
Reformuler une information	Traduire mot à mot sans expliquer

Astuce de préparation :

Entraîne-toi avec une durée de 60 à 90 secondes. Enregistre-toi, vérifie les connecteurs et remplace progressivement les répétitions par des formulations plus précises.

i Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, **réponds précisément à la consigne** et organise tes idées avec une **structure claire et progressive**. Utilise des connecteurs adaptés pour argumenter et nuancer.

- À l'oral, annonce ton plan, utilise des mots-clés et parle distinctement.
- Réponds calmement aux questions et demande une reformulation si nécessaire.

- Dans l'échange, pratique **l'écoute et la reformulation**, puis propose un compromis.
- En médiation, sélectionne, explique et reformule l'information sans traduire mot à mot.

Entraîne-toi sur 60 à 90 secondes. Une réponse efficace présente une position, un exemple, une limite et des solutions complémentaires.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels hispaniques

1. Maîtriser les bases grammaticales :

Les temps indispensables :

En terminale, tu dois surtout savoir choisir entre le présent, le passé composé, l'imparfait, le futur et le conditionnel.

- **Le présent** : pour décrire une situation actuelle ou une vérité générale.
- **Le passé composé** : pour présenter une action terminée et liée au présent.
- **L'imparfait** : pour décrire une habitude ou un contexte passé.
- **Le futur et le conditionnel** : pour envisager une possibilité, une conséquence ou un projet.

Les structures utiles :

Les phrases complexes reposent souvent sur des connecteurs, des propositions subordonnées et des tournures impersonnelles.

- **Es importante que + subjonctif** : Es importante que los ciudadanos participen. (Il est important que les citoyens participent.)
- **Aunque + indicatif ou subjonctif** : Aunque sea difícil, debemos actuar. (Même si c'est difficile, nous devons agir.)
- **Para que + subjonctif** : Se informa para que todos comprendan el problema. (On informe pour que tout le monde comprenne le problème.)
- **Si + imparfait du subjonctif, conditionnel** : Si hubiera más recursos, se protegerían mejor los ecosistemas. (S'il y avait davantage de ressources, les écosystèmes seraient mieux protégés.)

Exemple de correction grammaticale :

Si queremos comprender este fenómeno, debemos analizar sus causas y sus consecuencias. (Si nous voulons comprendre ce phénomène, nous devons analyser ses causes et ses conséquences.)

Les pronoms et les prépositions :

Les erreurs de préposition et de pronom sont fréquentes, notamment avec « a », « en », « por », « para », « lo », « le » et « se ».

Formulation incorrecte	Formulation correcte	Traduction française
Depende en la situación.	Depende de la situación.	Cela dépend de la situation.
Pienso en que es necesario.	Pienso que es necesario.	Je pense que c'est nécessaire.

Es importante para proteger el medio ambiente.	Es importante proteger el medio ambiente.	Il est important de protéger l'environnement.
La gente deben reaccionar.	La gente debe reaccionar.	Les gens doivent réagir.
Hay que se informar.	Hay que informarse.	Il faut s'informer.
La problema es grave.	El problema es grave.	Le problème est grave.

2. Enrichir ton lexique et ta prononciation :

Organiser un vocabulaire efficace :

Apprends les mots par familles et par thèmes, plutôt que dans des listes isolées. Cette méthode facilite la mémorisation et la réutilisation.

- **La société** : la desigualdad, la ciudadanía, los derechos, la juventud. (L'inégalité, la citoyenneté, les droits, la jeunesse.)
- **L'environnement** : la sequía, la contaminación, los recursos, la biodiversidad. (La sécheresse, la pollution, les ressources, la biodiversité.)
- **Les sciences** : la investigación, los datos, una hipótesis, una consecuencia. (La recherche, les données, une hypothèse, une conséquence.)
- **La mémoire** : el recuerdo, el pasado, la huella, la transmisión. (Le souvenir, le passé, la trace, la transmission.)

Utiliser des connecteurs précis :

Les connecteurs montrent la logique de ton raisonnement. Ils permettent de passer d'une simple juxtaposition d'idées à une réponse structurée.

- **Ajouter** : además, asimismo, también. (De plus, de même, aussi.)
- **Opposer** : sin embargo, no obstante, en cambio. (Cependant, néanmoins, en revanche.)
- **Expliquer** : porque, ya que, puesto que. (Parce que, puisque, étant donné que.)
- **Conclure une idée** : por lo tanto, así que, en definitiva. (Donc, ainsi, en définitive.)

Exemple de phrase argumentée :

Sin embargo, esta medida puede ser útil porque reduce el consumo de agua y protege los recursos naturales. (Cependant, cette mesure peut être utile parce qu'elle réduit la consommation d'eau et protège les ressources naturelles.)

Soigner la phonologie :

La prononciation espagnole repose sur des règles régulières. Lis à voix haute quelques phrases chaque jour, en respectant les accents écrits.

- **La lettre « j »** : elle se prononce avec un son fortement aspiré, comme dans « jornada ».

- **Le « r » roulé** : il est particulièrement marqué dans « territorio » ou « desarrollo ».
- **Le « h »** : il ne se prononce pas, comme dans « historia ».
- **L'accent tonique** : il doit être respecté dans « educación », « población » et « científica ».

Astuce de prononciation :

Enregistre-toi pendant trente secondes, réécoute les mots accentués et vérifie que ta voix ne retombe pas systématiquement à la fin des phrases.

3. Mobiliser des repères culturels hispaniques :

Comprendre la diversité du monde hispanique :

Le monde hispanique ne se limite pas à l'Espagne. Il comprend des sociétés européennes, américaines et africaines, avec des histoires et des identités variées.

- **L'Espagne** : un État marqué par la diversité régionale et linguistique.
- **L'Amérique latine** : un espace traversé par des héritages autochtones, européens et africains.
- **Les communautés hispanophones** : des populations présentes sur plusieurs continents.
- **Les mémoires historiques** : des récits parfois différents selon les générations et les territoires.

Relier langue et culture :

Un repère culturel est utile lorsqu'il éclaire une idée. Évite d'accumuler des noms propres sans expliquer leur lien avec le sujet.

- La mémoire historique peut être étudiée à travers les monuments, les témoignages et les commémorations.
- Les enjeux environnementaux peuvent être liés aux sécheresses, aux littoraux et à la gestion de l'eau.
- Les mobilités peuvent être associées aux migrations, aux échanges et aux parcours individuels.
- Les médias permettent d'observer les débats publics et la circulation des informations.

Exemple de repère culturel :

La diversidad lingüística de España muestra que una identidad nacional puede reunir varias lenguas y culturas. (La diversité linguistique de l'Espagne montre qu'une identité nationale peut réunir plusieurs langues et cultures.)

Exercice type, analyser une phrase :

Énoncé : explique en espagnol pourquoi la maîtrise du vocabulaire améliore l'analyse d'un document portant sur l'environnement.

1. **Étape 1 :** repère l'idée principale, le vocabulaire permet de nommer précisément les phénomènes.
2. **Étape 2 :** choisis un connecteur de cause, comme « porque » ou « ya que ».
3. **Étape 3 :** ajoute deux termes précis, par exemple « sequía » et « recursos hídricos ».
4. **Étape 4 :** vérifie l'accord du verbe et la présence d'un accent écrit.

Résultat commenté :

Un vocabulario preciso es fundamental porque permite describir la sequía, analizar sus causas y proponer soluciones para proteger los recursos hídricos. (Un vocabulaire précis est essentiel parce qu'il permet de décrire la sécheresse, d'analyser ses causes et de proposer des solutions pour protéger les ressources en eau.)

Les erreurs fréquentes :

Ne traduis pas mot à mot depuis le français. Vérifie les accords, les prépositions, les accents et la place des pronoms avant de rendre ton travail.

- **Erreur :** La problema es importante. **Correction :** El problema es importante. (Le problème est important.)
- **Erreur :** Es necesario que los ciudadanos participan. **Correction :** Es necesario que los ciudadanos participen. (Il est nécessaire que les citoyens participent.)
- **Erreur :** En mi opinión, pienso que. **Correction :** En mi opinión, esta medida es útil. (À mon avis, cette mesure est utile.)
- **Erreur :** Las personas tiene derechos. **Correction :** Las personas tienen derechos. (Les personnes ont des droits.)

Ce que le correcteur attend :

- Des phrases compréhensibles et correctement construites.
- Un vocabulaire adapté au thème traité.
- Des connecteurs qui organisent les idées.
- Une prononciation intelligible à l'oral.
- Des repères culturels expliqués, et non simplement cités.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir en espagnol, maîtrise les temps essentiels et les structures complexes, puis organise clairement ton raisonnement.

- Utilise correctement le **subjunctif et le conditionnel**, les prépositions et les pronoms.
- Apprends le lexique par thèmes et emploie des **connecteurs logiques précis**.
- Travaille la prononciation : accents, « j », « r » roulé et « h » muet.

- Mobilise des **repères culturels hispaniques expliqués**, liés au sujet.

Relis-toi pour vérifier accords, accents et conjugaisons. Une langue précise, structurée et culturellement contextualisée rend ton analyse plus convaincante.

Terminale • Tronc commun : Allemand LVB

Présentation de la matière :

En Terminale • Tronc commun : **allemand LVB**, tu travailles la compréhension, l'expression écrite et orale, ainsi que la médiation. Les séquences abordent six axes culturels, comme citoyenneté, fictions et réalités, innovations et responsabilité.

Cette matière est évaluée par la moyenne **des bulletins** de première et terminale, au contrôle continu, coefficient 6, soit 3 par année. Aucune épreuve terminale nationale ni durée unique n'existe. Les spécialités conservées ont chacune coefficient 16, celle abandonnée compte coefficient 8.

Conseil :

Pour progresser, consacre 15 minutes, quatre fois par semaine, à l'allemand. Alterne écoute courte, lecture et vocabulaire. Prépare une fiche par thème avec 10 mots, deux connecteurs et trois **phrases réutilisables**.

Avant chaque devoir, entraîne-toi à parler 2 minutes sans lire. Relis les consignes et soigne l'ordre des mots. Le piège fréquent est de traduire mot à mot, formule plutôt des phrases simples et correctes.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
1. Comprendre un document écrit	Aller
2. Comprendre un document audiovisuel et répondre efficacement	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
1. Construire une expression argumentée	Aller
2. Réussir une présentation orale	Aller
3. Interagir et pratiquer la médiation	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Utiliser les repères culturels germanophones	Aller
4. Réussir un exercice grammatical et culturel	Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre un document écrit :

Identifier la situation :

Avant de traduire, observe le titre, la source, la date, l'auteur et la nature du document. Ces indices t'aident à anticiper le thème.

En allemand, repère rapidement les mots transparents, les noms propres, les chiffres et les mots répétés. Ils indiquent souvent le sujet principal.

Exemple d'identification :

Der Artikel beschäftigt sich mit dem Klimawandel. (L'article traite du changement climatique.) Le mot *Klimawandel* permet déjà d'identifier le thème.

Repérer les informations essentielles :

Ne cherche pas à comprendre chaque mot. Cherche d'abord qui parle, de quoi il est question, où se déroule la situation et quel est le point de vue.

- Le thème général, formulé en une phrase courte.
- Les idées principales, limitées à trois ou quatre éléments.
- Les exemples, chiffres, causes et conséquences.
- Le ton du document, informatif, critique, inquiet ou enthousiaste.

Exemple de repérage :

Viele Jugendliche engagieren sich für den Umweltschutz, weil sie ihre Zukunft schützen wollen. (De nombreux jeunes s'engagent pour la protection de l'environnement, parce qu'ils veulent protéger leur avenir.)

Formulation en allemand	Traduction et utilité
Der Text handelt von...	Le texte parle de..., pour présenter le thème.
Das Hauptthema ist...	Le thème principal est...
Der Autor erklärt, dass...	L'auteur explique que...
Der Text zeigt, dass...	Le texte montre que...
Ein Beispiel dafür ist...	Un exemple est...
Im Gegensatz dazu...	En revanche, pour signaler une opposition.
Deshalb...	C'est pourquoi, pour annoncer une conséquence.
Der Autor kritisiert...	L'auteur critique...

Die Aussage bedeutet, dass...	Cette affirmation signifie que...
-------------------------------	-----------------------------------

Reformuler sans traduire mot à mot :

Une bonne compréhension ne consiste pas à aligner des traductions. Elle consiste à restituer fidèlement le sens avec des phrases françaises simples et précises.

Pour chaque paragraphe, écris une idée essentielle en dix à quinze mots. Si tu peux supprimer un détail sans modifier le sens, fais-le.

Astuce de méthode :

Utilise deux colonnes pendant ta lecture, une colonne pour les mots importants et une autre pour leur rôle dans le document, cause, exemple ou conséquence.

2. Comprendre un document audiovisuel et répondre efficacement :

Préparer l'écoute :

Avant le lancement de la vidéo, lis les consignes et les questions. Elles indiquent les informations à rechercher et évitent une écoute passive.

Observe les images, les lieux, les personnes et les éventuels mots affichés à l'écran. Le sens vient du son, mais aussi du contexte visuel.

Exemple d'anticipation :

Auf dem Bild sehe ich eine Demonstration. (Sur l'image, je vois une manifestation.) Tu peux alors t'attendre à entendre une opinion, une revendication ou une explication.

Croiser les indices :

Une information entendue une seule fois peut rester incertaine. Vérifie-la avec le vocabulaire, l'intonation, les images et les mots de liaison.

- Un chiffre permet souvent de préciser l'ampleur d'un phénomène.
- Un verbe comme *fordern* signale une revendication.
- Un mot comme *aber* annonce une opposition.
- Une expression comme *deshalb* introduit une conséquence.

Exemple d'écoute croisée :

Die Stadt will den Autoverkehr reduzieren, deshalb baut sie neue Fahrradwege. (La ville veut réduire la circulation automobile, c'est pourquoi elle construit de nouvelles pistes cyclables.)

Exercice type :

Énoncé : Tu entends un court reportage sur les déplacements des jeunes. Relève le thème, deux informations précises et l'objectif du reportage.

Étape 1 : Note le thème général sans chercher une phrase parfaite. Ici, il concerne les habitudes de déplacement des jeunes.

Étape 2 : Repère deux informations vérifiables, par exemple l'usage du vélo et la création de transports publics.

Étape 3 : Observe le ton du journaliste. Une présentation factuelle informe, tandis qu'un témoignage peut exprimer une opinion personnelle.

Étape 4 : Rédige une réponse courte en français, organisée autour du thème, des informations et de l'objectif.

Exemple de document :

Immer mehr Jugendliche fahren mit dem Fahrrad zur Schule. Die Stadt möchte außerdem den öffentlichen Verkehr verbessern. (De plus en plus de jeunes vont à l'école à vélo. La ville souhaite également améliorer les transports publics.)

Résultat commenté :

Le reportage présente l'évolution des déplacements des jeunes. Il mentionne l'usage croissant du vélo et le projet d'améliorer les transports publics. Son objectif est d'informer sur des solutions de mobilité.

Éviter les erreurs fréquentes :

- *Ich verstehe alles nicht.* (Je ne comprends rien.) Remplace cette réaction par trois indices précis que tu as réellement compris.
- *Der Text sagt viele Sachen.* (Le texte dit beaucoup de choses.) Reformule plutôt l'idée principale et deux informations utiles.
- *Die Jugendlichen sind gegen alles.* (Les jeunes sont contre tout.) Ne généralise jamais si le document présente seulement un témoignage.
- *Der Film ist traurig.* (Le film est triste.) Précise plutôt que le ton est inquiet, critique ou émouvant, selon les indices observés.

Conseil pour gagner en précision :

Quand tu hésites, distingue toujours ce qui est clairement dit, ce qui est montré et ce que tu déduis. Cette séparation limite les contresens.

Les compétences travaillées correspondent aux objectifs du programme commun de langues vivantes, qui demande notamment de comprendre, expliquer et interpréter des documents variés.

Pour la session 2027, les évaluations de langues vivantes s'appuient sur le programme commun de LVA et de LVB du cycle terminal.

Pour comprendre un document, commence par identifier sa source, son thème et son contexte. Appuie-toi sur les mots transparents, les répétitions et les indices visuels, puis reformule le sens sans traduire mot à mot.

- Repère le thème, les idées principales, les exemples, les causes et le ton.
- À l'écoute, croise sons, images, intonation et mots de liaison.
- Distingue ce qui est dit, montré ou déduit pour éviter les contresens.

Organise tes réponses autour du thème, de deux informations précises et de l'objectif. Les expressions **idées principales**, **indices visuels**, **réponse courte organisée** et **ton du document** t'aident à gagner en précision.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Comprendre la consigne :

Avant de parler ou d'écrire, repère le thème, la question posée, le point de vue attendu et le destinataire de ta réponse.

Une expression argumentée ne consiste pas à aligner des idées. Tu dois défendre une position claire, expliquer tes raisons et les illustrer précisément.

Organiser tes idées :

Utilise une structure simple en trois temps, une introduction courte, deux arguments développés et une phrase finale qui répond directement à la question.

- Annonce ton point de vue, *Meiner Meinung nach ist dieses Thema besonders wichtig* (À mon avis, ce thème est particulièrement important).
- Développe une première raison, *Erstens muss man berücksichtigen, dass...* (Premièrement, il faut prendre en compte le fait que...).
- Ajoute un exemple concret, *Ein gutes Beispiel dafür ist...* (Un bon exemple de cela est...).
- Présente une nuance, *Allerdings darf man nicht vergessen, dass...* (Cependant, il ne faut pas oublier que...).

Exemple d'argumentation :

Meiner Meinung nach sind soziale Netzwerke nützlich, aber man muss sie bewusst nutzen. Sie ermöglichen den schnellen Austausch von Informationen. Allerdings können sie auch die Konzentration beeinträchtigen. (À mon avis, les réseaux sociaux sont utiles, mais il faut les utiliser consciemment. Ils permettent d'échanger rapidement des informations. Cependant, ils peuvent aussi nuire à la concentration.)

Relier les arguments :

Les connecteurs rendent ton raisonnement plus lisible et t'aident à parler sans perdre le fil. Apprends-en quelques-uns par fonction, plutôt qu'une longue liste isolée.

Expression en allemand	Traduction française
Zunächst	Tout d'abord
Erstens	Premièrement
Außerdem	En outre
Deshalb	C'est pourquoi

Jedoch	Cependant
Einerseits	D'une part
Andererseits	D'autre part
Zum Beispiel	Par exemple
Infolgedessen	Par conséquent
Zusammenfassend	Pour résumer

Astuce de mémorisation :

Prépare une fiche avec quatre connecteurs seulement, un pour commencer, un pour ajouter, un pour nuancer et un pour conclure ton idée.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer une prise de parole :

Une présentation efficace repose sur un plan visible, trois idées principales maximum et quelques mots-clés, jamais sur un texte entièrement rédigé.

Note les informations essentielles, les connecteurs et les exemples. Cette méthode te permet de regarder ton interlocuteur et de parler plus naturellement.

Présenter un document ou un sujet :

Commence par identifier le thème, le type de support et l'idée principale, puis explique ce que ce document permet de comprendre.

Das Dokument beschäftigt sich mit dem Thema Umwelt und zeigt die Folgen des Klimawandels. (Le document traite du thème de l'environnement et montre les conséquences du changement climatique.)

Gérer la durée et la voix :

Pour une présentation de trois minutes, prévois environ trente secondes d'introduction, deux minutes d'analyse et trente secondes de réponse finale.

- Parle assez lentement pour articuler les mots importants.
- Marque une courte pause entre deux arguments.
- Évite de lire chaque phrase.
- Regarde régulièrement ton interlocuteur.

Exemple de présentation :

Auf diesem Bild sieht man eine Gruppe von Jugendlichen. Sie diskutieren über die Zukunft der Stadt. Das Bild zeigt, dass junge Menschen an politischen Fragen interessiert sind. (Sur cette image, on voit un groupe de jeunes. Ils discutent de l'avenir de la ville. L'image montre que les jeunes s'intéressent aux questions politiques.)

Exercice type :

Énoncé : Présente en deux minutes une image montrant des jeunes qui participent à une action écologique. Explique le message du document et donne ton opinion.

Démarche : Étape 1, décris les éléments visibles. Étape 2, formule le thème. Étape 3, explique le message. Étape 4, donne ton avis avec une justification.

Résultat commenté : *Das Bild zeigt junge Menschen, die Bäume pflanzen. Es geht um Umweltschutz und persönliches Engagement. Meiner Meinung nach ist diese Aktion sinnvoll, weil jeder etwas tun kann.* (L'image montre des jeunes qui plantent des arbres. Il est question de protection de l'environnement et d'engagement personnel. À mon avis, cette action est utile, car chacun peut agir.)

3. Interagir et pratiquer la médiation :

Prendre part à un échange :

Interagir, c'est écouter, répondre, relancer et adapter ton niveau de langue à la situation. Une réponse courte peut être correcte, mais elle doit rester construite.

Ich verstehe deinen Standpunkt, aber ich sehe das etwas anders. (Je comprends ton point de vue, mais je vois les choses un peu différemment.)

Demander une précision :

Si tu n'as pas compris, demande une reformulation au lieu de rester silencieux. Cette stratégie montre que tu sais maintenir la communication.

- *Kannst du das bitte wiederholen?* (Peux-tu répéter, s'il te plaît ?)
- *Was meinst du genau?* (Qu'est-ce que tu veux dire exactement ?)
- *Wenn ich dich richtig verstanden habe, dann...* (Si j'ai bien compris, alors...)

Faire une médiation :

La médiation consiste à transmettre une information à une personne qui ne comprend pas directement le document ou la situation initiale.

Tu ne dois pas traduire chaque mot. Tu sélectionnes les informations utiles, tu les reformules et tu les adaptes au destinataire.

Exemple de médiation :

Der Text erklärt, dass viele Städte den öffentlichen Verkehr verbessern wollen. Für die französische Schülerin bedeutet das, dass Busse und Bahnen häufiger fahren sollen. (Le texte explique que de nombreuses villes veulent améliorer les transports publics. Pour l'élève française, cela signifie que les bus et les trains devraient circuler plus souvent.)

Mini-dialogue d'interaction :

Élève a : Was denkst du über soziale Netzwerke in der Schule? (Que penses-tu des réseaux sociaux à l'école ?)

Élève b : Sie können nützlich sein, aber sie lenken die Schüler manchmal ab. (Ils peuvent être utiles, mais ils distraient parfois les élèves.)

Élève a : Das stimmt. Trotzdem können sie den Austausch von Informationen erleichtern. (C'est vrai. Pourtant, ils peuvent faciliter l'échange d'informations.)

Erreurs fréquentes :

- **Mauvais :** Ich bin einverstanden mit du. **Correct :** Ich bin mit dir einverstanden. (Je suis d'accord avec toi.)
- **Mauvais :** Meiner Meinung ist wichtig. **Correct :** Meiner Meinung nach ist das wichtig. (À mon avis, c'est important.)
- **Mauvais :** Ich denke, dass die Lösung ist gut. **Correct :** Ich denke, dass die Lösung gut ist. (Je pense que la solution est bonne.)
- **Mauvais :** Das Dokument parle von... **Correct :** Das Dokument handelt von... (Le document traite de...)

Ce que le correcteur attend :

Compétence	Erreur qui coûte des points
Répondre à la consigne	Parler d'un autre sujet
Argumenter	Donner une opinion sans explication
Interagir	Ne pas répondre aux relances
Médiatiser	Traduire mécaniquement chaque mot
Maîtriser la langue	Accumuler des phrases trop longues

Conseil de préparation :

Entraîne-toi pendant deux minutes avec un minuteur, puis réécoute-toi. Repère une réussite et une amélioration précise, sans chercher la perfection immédiate.

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, analyse la consigne, adopte une **position claire** et organise tes idées avec un plan simple.

- Construis une argumentation en trois temps : opinion, raisons illustrées et conclusion.

- Utilise quelques connecteurs pour ajouter, nuancer et conclure.
- À l'oral, prépare un **plan en trois temps** et des mots-clés plutôt qu'un texte rédigé.
- En interaction, écoute, réponds, demande des précisions et pratique une **médiation adaptée** en reformulant l'essentiel.

Parle clairement, respecte la durée et justifie toujours ton opinion. Entraîne-toi régulièrement pour gagner en précision et en aisance.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels germanophones

1. Maîtriser les structures grammaticales essentielles :

La place du verbe :

En allemand, la place du verbe permet souvent de comprendre la structure de la phrase, même lorsque certains mots sont inconnus.

Dans une phrase déclarative, le verbe conjugué occupe généralement la deuxième position. Dans une subordonnée introduite par *weil* ou *dass*, il se place à la fin.

Exemple de phrase principale :

Die Jugendlichen diskutieren über den Klimawandel. (Les jeunes discutent du changement climatique.)

Les connecteurs logiques :

Les connecteurs rendent ton expression plus claire. Apprends-en quelques-uns par fonction, puis réutilise-les dans des phrases courtes et correctes.

- *weil* introduit une cause, le verbe se place à la fin.
- *deshalb* introduit une conséquence, le verbe reste en deuxième position.
- *obwohl* introduit une opposition, le verbe se place à la fin.
- *außerdem* ajoute un argument ou une information.

Exemple de raisonnement :

Die Stadt ist umweltfreundlicher, weil sie mehr Radwege baut. (La ville est plus écologique parce qu'elle construit davantage de pistes cyclables.)

Les temps et les modaux :

Pour raconter un événement, le *Perfekt* est très fréquent à l'oral. Pour exprimer une possibilité, une obligation ou un souhait, utilise les verbes de modalité.

Phrase en allemand	Traduction française
<i>Ich habe einen Artikel gelesen.</i>	J'ai lu un article.
<i>Man muss die Fakten prüfen.</i>	Il faut vérifier les faits.
<i>Die Regierung sollte handeln.</i>	Le gouvernement devrait agir.
<i>Wir können diese Frage diskutieren.</i>	Nous pouvons discuter de cette question.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Le lexique par domaines :

Pour progresser, mémorise des groupes de mots liés à une notion. Un mot isolé s'oublie plus vite qu'une expression réutilisable dans plusieurs sujets.

Expression en allemand	Traduction française
<i>die erneuerbaren Energien</i>	Les énergies renouvelables
<i>die soziale Ungleichheit</i>	Les inégalités sociales
<i>die öffentliche Meinung</i>	L'opinion publique
<i>eine Entscheidung treffen</i>	Prendre une décision
<i>eine Debatte führen</i>	Mener un débat
<i>eine Herausforderung darstellen</i>	Représenter un défi

Les sons à surveiller :

La prononciation allemande devient plus précise lorsque tu repères quelques régularités, notamment les sons *ch*, *sch*, *z* et *w*.

- *sch* se prononce comme « ch » dans *Schule*.
- *z* se prononce généralement « ts » dans *Zukunft*.
- *w* se prononce comme « v » dans *wichtig*.
- *ch* varie selon le mot, comme dans *ich* ou *machen*.

Exemple de prononciation :

Die Zukunft hängt von unseren Entscheidungen ab. (L'avenir dépend de nos décisions.) Lis lentement, puis accentue clairement *Zukunft* et *Entscheidungen*.

Le rythme de la phrase :

À l'oral, ne cherche pas à prononcer chaque mot avec la même force. Mets l'accent sur les mots importants, puis marque une courte pause entre deux idées.

Astuce de mémorisation :

Enregistre une phrase de quinze à vingt mots, écoute-la deux fois, puis répète-la en imitant le rythme avant de vérifier chaque son.

3. Utiliser les repères culturels germanophones :

Un espace germanophone pluriel :

L'allemand se parle dans plusieurs États et régions. Les réalités historiques, politiques et sociales ne sont donc pas identiques partout.

Dans une copie, évite de présenter « les Allemands » comme un groupe uniforme. Précise le pays, la période ou le contexte étudié.

Exemple de précision culturelle :

In Deutschland ist die Erinnerung an die deutsche Teilung noch sichtbar. (En Allemagne, la mémoire de la division allemande est encore visible.)

Les repères historiques utiles :

Quelques repères permettent de mieux comprendre les documents portant sur l'Allemagne contemporaine, la mémoire, l'Europe ou les transformations politiques.

- *die deutsche Teilung*, la division de l'Allemagne.
- *die DDR*, la République démocratique allemande.
- *die Berliner Mauer*, le mur de Berlin.
- *die Wiedervereinigung*, la réunification.
- *die Europäische Union*, l'Union européenne.

Les repères géographiques et sociaux :

Les documents peuvent évoquer les grandes villes, les espaces ruraux, les mobilités, les frontières ou les différences entre régions.

Tu peux relier un mot à une idée simple, sans réciter un cours encyclopédique. L'objectif est d'interpréter correctement le document.

Exemple d'interprétation :

Berlin ist ein Symbol für politische Veränderungen und kulturelle Vielfalt. (Berlin est un symbole des transformations politiques et de la diversité culturelle.)

Mini-dialogue de réemploi :

A: *Was verbindest du mit Berlin?* (A : À quoi associes-tu Berlin ?)

B: *Ich denke an die deutsche Teilung, aber auch an eine vielfältige Kulturszene.* (B : Je pense à la division de l'Allemagne, mais aussi à une scène culturelle variée.)

Erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte et traduction
<i>Weil die Stadt ist groß.</i>	<i>Weil die Stadt groß ist.</i> (Parce que la ville est grande.)
<i>Ich bin einverstanden mit diese Idee.</i>	<i>Ich bin mit dieser Idee einverstanden.</i> (Je suis d'accord avec cette idée.)
<i>Die Menschen haben Angst von der Zukunft.</i>	<i>Die Menschen haben Angst vor der Zukunft.</i> (Les gens ont peur de l'avenir.)
<i>Deutschland ist mehr umweltfreundlich.</i>	<i>Deutschland ist umweltfreundlicher.</i> (L'Allemagne est plus écologique.)

4. Réussir un exercice grammatical et culturel :

Énoncé type :

Complète la phrase suivante avec le connecteur et la forme verbale adaptés, puis explique le rôle du repère culturel mentionné.

Die Erinnerung bleibt wichtig, ... Deutschland seit 1990 wiedervereinigt ...

Démarche en trois étapes :

1. Repère la relation logique. Ici, la deuxième partie explique la première.
2. Choisis *weil*, puis place le verbe conjugué à la fin.
3. Identifie le repère culturel. La réunification renvoie à l'histoire récente de l'Allemagne.

Résultat commenté :

Die Erinnerung bleibt wichtig, weil Deutschland seit 1990 wiedervereinigt ist. (La mémoire reste importante parce que l'Allemagne est réunifiée depuis 1990.)

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase grammaticalement organisée.
- Un verbe correctement conjugué.
- Une place du verbe respectée après le connecteur.
- Un repère culturel expliqué avec précision.
- Une réponse compréhensible, même si elle reste simple.

Conseil de correction :

Relis chaque phrase dans cet ordre, verbe conjugué, terminaison, article, place du verbe, puis sens général. Cette vérification prend moins d'une minute.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en allemand, maîtrise la **place du verbe** et les **connecteurs logiques** afin de construire des phrases claires.

- Utilise le Perfekt à l'oral et les verbes modaux pour exprimer obligation, possibilité ou souhait.
- Mémorise un **lexique par domaines** et entraîne les sons *sch*, *z*, *w* et *ch*.
- Appuie-toi sur des **repères culturels précis**, en distinguant pays, périodes et contextes.
- Relis chaque phrase : verbe, terminaison, article, ordre et sens.

En combinant rigueur grammaticale, prononciation régulière et connaissances culturelles, tu produiras des réponses simples, justes et pertinentes.

Terminale • Tronc commun : Italien LVB

Présentation de la matière :

En Terminale • Tronc commun : Italien LVB, tu explores des thèmes comme **territoire et mémoire**, les fictions, la communication et les mondes virtuels. Tu apprends à comprendre, écrire, dialoguer et présenter une idée avec plus de précision.

Cette matière est évaluée en **contrôle continu**, grâce aux moyennes annuelles de première et de terminale. Son coefficient est 6, soit 3 par année. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée nationale unique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu, avec un coefficient 8.

Conseil :

Ne mise pas tout sur un devoir. En italien LVB, la régularité fait vraiment la différence. Après chaque cours, relis tes expressions utiles et écris 5 phrases personnelles pour réemployer le vocabulaire.

Chaque semaine, prévois 2 écoutes de 15 minutes et un oral de 2 minutes. Le piège fréquent est de réciter sans comprendre. Parle lentement, utilise des phrases simples et vérifie les accords avant de rendre ton travail.

Table des matières

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes	Aller
1. Comprendre un document écrit	Aller
2. Comprendre un document audiovisuel et répondre	Aller
Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation	Aller
1. Construire une expression argumentée	Aller
2. Réussir une présentation orale	Aller
3. Interagir et faire une médiation	Aller
4. S'entraîner avec un exercice type	Aller
Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens	Aller
1. Maîtriser les structures grammaticales utiles	Aller
2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation	Aller
3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice type	Aller

Chapitre 1 : Compréhension de documents écrits et audiovisuels complexes

1. Comprendre un document écrit :

Identifier la situation :

Avant de traduire, repère la nature du document, son auteur, sa date, son titre, son destinataire et le thème principal.

Ces indices t'aident à comprendre l'intention générale, même si plusieurs mots ou expressions restent inconnus.

Exemple de repérage :

Il testo è un articolo dedicato alla tutela dell'ambiente in Sicilia. (Le texte est un article consacré à la protection de l'environnement en Sicile.)

Construire le sens global :

Lis d'abord le document une première fois sans utiliser immédiatement le dictionnaire, puis souligne les mots répétés, les connecteurs et les informations chiffrées.

- Repère les personnages, les lieux et les institutions.
- Entoure les dates, les pourcentages et les nombres.
- Souligne les mots qui indiquent la cause, la conséquence ou l'opposition.
- Note l'idée principale de chaque paragraphe en français.

Un mot inconnu ne bloque pas toujours la compréhension, car le contexte, la famille de mots et la logique de la phrase fournissent souvent des indices.

Utiliser les connecteurs :

Expression italienne	Traduction française
In primo luogo	En premier lieu
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Perciò	C'est pourquoi
Infatti	En effet
Secondo l'autore	Selon l'auteur
Da una parte	D'une part
D'altra parte	D'autre part

In conclusione	En conclusion
----------------	---------------

Astuce de lecture :

Se vuoi capire meglio il testo, cerca prima l'idea principale di ogni paragrafo e traduci soltanto le parole indispensabili. (Si tu veux mieux comprendre le texte, cherche d'abord l'idée principale de chaque paragraphe et traduis seulement les mots indispensables.)

2. Comprendre un document audiovisuel et répondre :

Observer avant d'écouter :

Pour une vidéo, commence par observer le titre, les images, les personnes présentes, le lieu, les gestes et les éventuels mots affichés à l'écran.

Tu peux souvent prévoir le sujet avant la première écoute, puis vérifier ou corriger cette hypothèse pendant la compréhension.

Exemple d'hypothèse :

Il servizio presenta una campagna contro lo spreco alimentare. (Le reportage présente une campagne contre le gaspillage alimentaire.)

Écouter en trois temps :

- Première écoute, comprends le thème, le lieu, les personnes et le ton général.
- Deuxième écoute, relève les informations précises, les causes, les conséquences et les exemples.
- Troisième écoute, vérifie les nombres, les noms propres et les relations entre les idées.

Un document de 45 secondes peut contenir plusieurs informations, mais tu dois distinguer les éléments essentiels des détails secondaires.

Répondre avec précision :

Une bonne réponse reprend une information exacte du document et la reformule clairement, sans recopier une phrase entière ni ajouter une opinion personnelle.

Ce que le correcteur attend	Erreur qui coûte des points
Une réponse directement liée au document	Une réponse fondée sur tes connaissances personnelles
Une information reformulée avec précision	Une traduction mot à mot incompréhensible
Des repères précis, comme un lieu ou une date	Des réponses trop vagues, comme « c'est positif »

Une réponse organisée dans l'ordre des questions	Des éléments mélangés ou contradictoires
Une formulation simple et grammaticalement correcte	Une phrase abandonnée ou composée de mots isolés

Exercice type :

Tu entends un reportage de 45 secondes sur une association qui récupère des aliments invendus dans trois villes italiennes.

Énoncé court, relève le thème, l'action menée, les bénéficiaires et le nombre de villes concernées.

Démarche étape par étape :

- Étape 1, note le mot « associazione », qui indique probablement une organisation.
- Étape 2, repère le verbe « recuperare », qui signifie récupérer.
- Étape 3, identifie « alimenti invenduti », c'est-à-dire des aliments invendus.
- Étape 4, vérifie le nombre « tre » et associe-le aux villes.

Exemple de réponse :

L'associazione recuperera alimenti invenduti e li distribuisce alle persone in difficoltà in tre città. (L'association récupère des aliments invendus et les distribue aux personnes en difficulté dans trois villes.)

Erreurs fréquentes :

- Formulation incorrecte, « Il documento parla de ambiente ». Formulation correcte, « Il documento parla dell'ambiente ». (Le document parle de l'environnement.)
- Formulation incorrecte, « La video mostra una associazione ». Formulation correcte, « Il video mostra un'associazione ». (La vidéo montre une association.)
- Formulation incorrecte, « Le persone sono aiutato ». Formulation correcte, « Le persone sono aiutate ». (Les personnes sont aidées.)
- Formulation incorrecte, « L'autore dice che è importante perché ». Formulation correcte, « L'autore dice che l'action est importante parce que ». (L'auteur dit que l'action est importante parce que.)

Astuce de correction :

Prima di consegnare, rileggi ogni risposta e controlla il soggetto, il verbo, il numero e i mots essentiels du document. (Avant de rendre ta copie, relis chaque réponse et vérifie le sujet, le verbe, le nombre et les mots essentiels du document.)

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un document, repère d'abord sa nature, son auteur, son thème et son contexte. Construis ensuite le sens global grâce aux répétitions, chiffres et **connecteurs logiques**, sans traduire chaque mot.

- Pour une vidéo, observe les images et formule une hypothèse avant l'écoute.
- Écoute trois fois pour identifier le thème, les détails, puis vérifier les noms et nombres.
- Réponds avec une information précise, reformulée dans l'ordre des questions.

Appuie-toi uniquement sur le document et relis ta réponse pour contrôler le sujet, le verbe, le nombre et les mots essentiels.

Chapitre 2 : Expression argumentée, présentation orale, interaction et médiation

1. Construire une expression argumentée :

Organiser ton idée :

Une expression argumentée répond clairement à une question, présente une opinion et la justifie avec des arguments précis.

Utiliser une structure simple :

- **Introduire** : « Secondo me, il problema è importante perché... » (Selon moi, le problème est important parce que...)
- **Développer** : « Innanzitutto... Inoltre... » (Tout d'abord... De plus...)
- **Nuancer** : « Tuttavia, bisogna anche considerare che... » (Cependant, il faut aussi considérer que...)
- **Conclure** : « Per queste ragioni, penso che... » (Pour ces raisons, je pense que...)

Relier les arguments :

Les connecteurs rendent ton raisonnement visible. Utilise-en un toutes les deux ou trois phrases, sans apprendre un texte entièrement par cœur.

Exemple d'expression argumentée :

« Secondo me, la tecnologia può migliorare la vita quotidiana. Innanzitutto, facilita la comunicazione. Tuttavia, bisogna usarla con equilibrio. » (Selon moi, la technologie peut améliorer la vie quotidienne. Tout d'abord, elle facilite la communication. Cependant, il faut l'utiliser avec modération.)

Appuyer ton opinion :

Un bon argument explique pourquoi tu défends une idée. Tu peux ajouter une conséquence, une comparaison ou un exemple concret.

Astuce de préparation :

Prépare trois arguments réutilisables sur les thèmes étudiés, puis entraîne-toi à les adapter à des sujets différents.

2. Réussir une présentation orale :

Préparer un plan oral :

Pour une présentation courte, vise une introduction, deux idées principales et une ouverture. Note seulement des mots-clés, jamais des phrases complètes.

Présenter le sujet :

Commence par annoncer le thème, la question étudiée et ton organisation, afin que l'auditeur comprenne immédiatement ton objectif.

Exemple d'introduction :

« Oggi parlerò dell'importanza della solidarietà nella società. Prima presenterò il problema, poi analizzerò alcune soluzioni. » (Aujourd'hui, je parlerai de l'importance de la solidarité dans la société. Je présenterai d'abord le problème, puis j'analyserai quelques solutions.)

Maîtriser ta voix :

- **Parle lentement** : Une phrase claire vaut mieux qu'une longue phrase hésitante.
- **Marque des pauses** : Une pause d'une ou deux secondes aide l'auditeur à suivre ton raisonnement.
- **Regarde ton interlocuteur** : Tu peux consulter tes notes, mais évite de les lire continuellement.
- **Articule les mots importants** : Les noms, les dates et les idées principales doivent être facilement compris.

Gérer un oubli :

Si tu oublies un mot, reformule avec un vocabulaire plus simple. L'objectif est de communiquer un message compréhensible, pas de réciter une phrase parfaite.

Exemple de reformulation :

« Non ricordo la parola esatta, ma voglio dire che... » (Je ne me souviens pas du mot exact, mais je veux dire que...)

3. Interagir et faire une médiation :

Réagir pendant un échange :

Dans une interaction, tu dois écouter la question, répondre précisément et relancer si nécessaire. Une réponse très courte ne montre pas suffisamment tes capacités.

Mini-dialogue :

« Qual è la tua opinione su questo problema? » (Quelle est ton opinion sur ce problème ?)« Penso che sia importante, perché riguarda soprattutto i giovani. » (Je pense que c'est important, parce que cela concerne surtout les jeunes.)

Demander une précision :

Tu peux gagner du temps et éviter un contresens en demandant poliment à ton interlocuteur de répéter ou de reformuler.

Formulation en italien	Traduction française
Può ripetere, per favore?	Pouvez-vous répéter, s'il vous plaît ?

Non ho capito bene la domanda.	Je n'ai pas bien compris la question.
Può spiegare meglio?	Pouvez-vous mieux expliquer ?
Vorrei aggiungere un'idea.	Je voudrais ajouter une idée.
Non sono completamente d'accordo.	Je ne suis pas totalement d'accord.
Secondo me, il punto principale è...	Selon moi, le point principal est...

Transmettre une information :

La médiation consiste à expliquer une information à une autre personne, en la reformulant et en sélectionnant les éléments vraiment utiles.

Exemple de médiation :

« Questo documento spiega che molti giovani usano Internet per informarsi, ma ricorda anche l'importanza di verificare le fonti. » (Ce document explique que beaucoup de jeunes utilisent Internet pour s'informer, mais il rappelle aussi l'importance de vérifier les sources.)

Éviter les erreurs fréquentes :

Mauvaise formulation	Formulation correcte et traduction
Io sono d'accordo con questa idea perché è importante.	Sono d'accordo con questa idea perché è importante. (Je suis d'accord avec cette idée parce qu'elle est importante.)
Secondo me, penso che...	Secondo me... ou Penso che... (Selon moi... ou Je pense que...)
Il problema è molto grave perché è grave.	Il problema è grave perché ha conseguenze importanti. (Le problème est grave parce qu'il a des conséquences importantes.)
Io non capisco, ripetere.	Non ho capito, può ripetere? (Je n'ai pas compris, pouvez-vous répéter ?)

4. S'entraîner avec un exercice type :

Énoncé :

Tu dois répondre en italien à la question suivante en environ une minute : « I social network favoriscono la comunicazione? » (Les réseaux sociaux favorisent-ils la communication ?)

Démarche en quatre étapes :

1. **Comprends la question :** Il faut donner une opinion nuancée, et non définir uniquement les réseaux sociaux.
2. **Choisis deux arguments :** Le premier peut présenter un avantage, le second une limite.
3. **Ajoute un exemple :** Une situation liée aux jeunes rend ton propos plus concret.
4. **Termine clairement :** Reformule ton opinion en une phrase courte.

Réponse possible :

« Secondo me, i social network favoriscono la comunicazione perché permettono di restare in contatto con persone lontane. Per esempio, uno studente può parlare con la sua famiglia durante un viaggio. Tuttavia, la comunicazione online può essere superficiale. Per questo motivo, penso che i social network siano utili se vengono usati con equilibrio. » (Selon moi, les réseaux sociaux favorisent la communication parce qu'ils permettent de rester en contact avec des personnes éloignées. Par exemple, un élève peut parler avec sa famille pendant un voyage. Cependant, la communication en ligne peut être superficielle. Pour cette raison, je pense que les réseaux sociaux sont utiles s'ils sont utilisés avec modération.)

Résultat commenté :

Cette réponse contient une opinion, deux arguments, un exemple et une nuance. Elle est donc plus efficace qu'une simple réponse comme « Sì, è utile ».

Ce que le correcteur attend :

Élément observé	Erreur qui coûte des points
Clarté du message	Réciter des phrases sans répondre à la question
Organisation	Enchaîner les idées sans connecteurs
Justification	Donner une opinion sans argument ni exemple
Interaction	Refuser l'échange après une question
Correction linguistique	Répéter une erreur au lieu de reformuler

Ce qu'il faut retenir

Pour réussir, construis une **expression argumentée** claire, avec une opinion, des arguments, un exemple et une nuance.

- Utilise des **connecteurs logiques** pour introduire, développer et conclure.
- Prépare un **plan oral** avec des mots-clés, parle lentement et articule.
- En interaction, réponds précisément, demande une reformulation si nécessaire et reformule en cas d'oubli.

- Pratique une **médiation claire** en transmettant seulement les informations essentielles.

Adapte toujours tes idées à la question et termine par une conclusion nette. La clarté, la justification et l'échange comptent davantage qu'un texte récité parfaitement.

Chapitre 3 : Grammaire, lexique, phonologie et repères culturels italiens

1. Maîtriser les structures grammaticales utiles :

Construire une phrase claire :

En italien, une phrase efficace suit souvent l'ordre sujet, verbe et complément. Tu peux parfois supprimer le sujet, car la terminaison verbale indique déjà la personne.

« Studio la storia italiana » signifie « J'étudie l'histoire italienne ». Le pronom « io » devient utile seulement pour insister ou comparer.

Employer les temps essentiels :

Le présent sert à présenter une idée générale, le passé composé raconte un fait terminé, tandis que l'imparfait décrit une situation ou une habitude passée.

- « Oggi l'Italia affronta nuove sfide » (Aujourd'hui, l'Italie affronte de nouveaux défis).
- « Ieri ho letto un articolo » (Hier, j'ai lu un article).
- « Da giovane viveva a Roma » (Jeune, il vivait à Rome).

Exemple de distinction entre les temps :

« Quando ero bambino, visitavo spesso Roma, ma l'anno scorso ho visitato Napoli »
(Quand j'étais enfant, je visitais souvent Rome, mais l'année dernière, j'ai visité Naples).

Accorder correctement :

Les adjectifs s'accordent généralement avec le nom en genre et en nombre. Cette règle améliore immédiatement la précision de tes descriptions et de tes analyses.

Italien	Français
Una città moderna	Une ville moderne
Due città moderne	Deux villes modernes
Un problema importante	Un problème important
Delle questioni importanti	Des questions importantes

Astuce de mémorisation :

Relis chaque phrase en vérifiant trois éléments, le sujet, le temps du verbe et l'accord de l'adjectif. Cette vérification prend moins d'une minute.



Les adjectifs s'accordent généralement avec le nom en genre et en nombre.

2. Enrichir ton lexique et améliorer ta prononciation :

Organiser le vocabulaire par thèmes :

Apprends les mots en groupes liés à une idée, plutôt qu'en listes isolées. Tu mémoriseras mieux les termes et tu les réutiliseras plus facilement.

- « L'ambiente e la sostenibilità » (L'environnement et la durabilité).
- « La società e le disuguaglianze » (La société et les inégalités).
- « La memoria e l'identità » (La mémoire et l'identité).
- « La scienza e il progresso » (La science et le progrès).

Utiliser des connecteurs :

Les connecteurs donnent une progression logique à ton expression. Ils permettent de présenter une cause, une conséquence, une opposition ou un exemple.

Italien	Français
Prima di tutto	Tout d'abord
Inoltre	De plus
Tuttavia	Cependant
Perché	Parce que
Di conseguenza	Par conséquent

Per esempio

Par exemple

Soigner les sons italiens :

La prononciation italienne repose notamment sur les consonnes doubles, les sons « c » et « g », ainsi que l'accent tonique. Une erreur peut modifier le sens.

- « Pala » (pelle) et « palla » (balle).
- « Casa » (maison) et « cassa » (caisse).
- « Cena » (dîner) et « scena » (scène).

Exemple de prononciation :

Dans « una bella giornata », prononce distinctement les deux « l » de « bella ». La consonne double doit être légèrement prolongée.

Astuce d'entraînement :

Lis cinq phrases à voix haute, puis enregistre-toi pendant trente secondes. Réécoute seulement les verbes, les accents et les consonnes doubles.

3. Mobiliser les repères culturels et réussir un exercice type :

Relier langue et culture :

Un repère culturel ne doit pas être récité isolément. Utilise-le pour éclairer une idée, expliquer une référence ou nuancer ton interprétation d'un document.

« Il Risorgimento ha contribuito alla costruzione dell'identità nazionale italiana » (Le Risorgimento a contribué à construire l'identité nationale italienne).



Le Risorgimento a contribué à l'identité nationale italienne.

Analyser un document court :

Énoncé : Tu lis cette phrase dans un document consacré aux mobilités, « Molti giovani italiani partono per studiare o lavorare all'estero ». Explique l'idée principale en italien.

Démarche : Repère le sujet « molti giovani italiani », le verbe « partono », puis les objectifs « studiare » et « lavorare ». Reformule ensuite avec un connecteur.

Réponse possible :

« Il documento mostra che molti giovani italiani si trasferiscono all'estero per costruire il loro futuro, per esempio attraverso gli studi o il lavoro » (Le document montre que de nombreux jeunes Italiens s'installent à l'étranger pour construire leur avenir, par exemple grâce aux études ou au travail).

Éviter les erreurs fréquentes :

Formulation incorrecte	Formulation correcte	Traduction française
Sono d'accordo con te	Sono d'accordo con te	Je suis d'accord avec toi
Ho 17 anni	Ho 17 anni	J'ai 17 ans
Sono interessato a la politica	Sono interessato alla politica	Je m'intéresse à la politique
Dipende di molti fattori	Dipende da molti fattori	Cela dépend de nombreux facteurs
La gente sono preoccupata	La gente è preoccupata	Les gens sont préoccupés

Ce que le correcteur attend :

- Une phrase compréhensible et correctement construite.
- Des verbes conjugués avec le bon sujet.
- Des connecteurs pour organiser les idées.
- Un vocabulaire précis, réutilisé dans son contexte.
- Une prononciation suffisamment claire à l'oral.

Conseil de préparation :

Chaque semaine, choisis dix mots, trois verbes et deux connecteurs. Écris cinq phrases italiennes, puis relis-les en corrigeant les accords.

Mini-dialogue pour vérifier une idée :

« Secondo te, la tecnologia migliora sempre la vita quotidiana? » (Selon toi, la technologie améliore-t-elle toujours la vie quotidienne ?)

« Non sempre, perché dipende dal modo in cui viene utilizzata » (Pas toujours, car cela dépend de la manière dont elle est utilisée).

Erreurs qui coûtent des points :

- Traduire mot à mot une expression française.
- Employer « essere » au lieu de « avere » pour l'âge.
- Oublier les articles contractés comme « alla », « nel » ou « degli ».
- Accumuler des mots sans relier les idées.
- Négliger la relecture des accords et des terminaisons verbales.

Ce qu'il faut retenir

Pour progresser en italien, construis des phrases claires et vérifie **le sujet, le verbe et l'accord**. Maîtrise le présent, le passé composé et l'imparfait selon le contexte.

- Classe ton vocabulaire par thèmes et utilise des **connecteurs logiques variés**.
- Prononce correctement les consonnes doubles, l'accent tonique et les sons « c » et « g ».
- Relie les repères culturels à l'analyse d'un document.
- Évite les traductions littérales et les erreurs d'articles contractés.

Relis tes productions, enregistre-toi à l'oral et réutilise régulièrement mots, verbes et connecteurs pour gagner en précision.

Terminale • Spécialité du duo : Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques (HGGSP)

Présentation de la matière :

HGGSP t'aide à comprendre les grands enjeux du monde. Tu étudies les espaces de conquête, les conflits, les mémoires, le patrimoine, l'environnement et la connaissance avec une **approche croisée des disciplines**.

Conservée en terminale, elle est évaluée par une **épreuve écrite terminale** de 4 heures, coefficient 16, en fin d'année. Tu rédiges une dissertation et une étude critique de documents. Abandonnée après la première, elle compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Prévois 2 séances de 45 minutes par semaine. Fais une fiche par thème avec dates, acteurs, notions et exemples précis. En HGGSP, apprendre le cours ne suffit pas, il faut surtout **raisonner avec tes connaissances**.

Deux fois par mois, entraîne-toi sur un sujet complet en 4 heures. Rédige des introductions courtes, construis un plan clair et analyse vraiment les documents. Relis aussi ta copie, car **la qualité de rédaction** compte dans l'évaluation.

Table des matières

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête	Aller
1. Comprendre pourquoi l'espace et les océans sont convoités	Aller
2. Analyser les rivalités et les coopérations	Aller
Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, conflits et modes de résolution	Aller
1. Comprendre les formes de conflits	Aller
2. Analyser les transformations de la guerre	Aller
3. Comprendre la construction de la paix	Aller
Chapitre 3 : Histoire et mémoires	Aller
1. Distinguer histoire et mémoire	Aller
2. Comprendre les conflits de mémoire	Aller
3. Étudier histoire, mémoire et justice	Aller
4. Étudier les mémoires du génocide des juifs et des tsiganes	Aller
Chapitre 4 : Identifier, protéger et valoriser le patrimoine, enjeux géopolitiques	Aller
1. Comprendre la notion de patrimoine	Aller
2. Montrer que le patrimoine est un objet politique	Aller
3. Analyser la protection et les tensions autour du patrimoine	Aller

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire	Aller
1. Comprendre la construction de la question environnementale	Aller
2. Exploiter, préserver et protéger les milieux	Aller
3. Le changement climatique, une question historique et géopolitique	Aller
4. Les états-unis, entre puissance et contradictions environnementales	Aller
Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance	Aller
1. Comprendre pourquoi la connaissance est un enjeu	Aller
2. Produire et diffuser des connaissances	Aller
3. La connaissance comme instrument de puissance	Aller

Chapitre 1 : De nouveaux espaces de conquête

1. Comprendre pourquoi l'espace et les océans sont convoités :

Des espaces longtemps difficiles d'accès :

L'espace et les océans sont des espaces immenses, difficiles à explorer et coûteux à aménager. Ils sont donc devenus des territoires de puissance.

Les États cherchent à les connaître, les surveiller et les exploiter. Les entreprises privées participent désormais à cette conquête, surtout dans le domaine spatial.

Des espaces aux caractéristiques particulières :

L'espace ne possède pas de frontière comparable à celles des États. Pourtant, les satellites permettent de communiquer, de se localiser, d'observer la Terre et de guider des opérations militaires.

Les océans sont eux aussi difficiles à contrôler. Ils concentrent des ressources, des routes commerciales et des points stratégiques, mais leur gestion dépend de règles internationales.

Exemple d'usage quotidien :

Lorsque tu utilises un système de navigation par satellite, tu bénéficies d'une infrastructure spatiale qui possède aussi une dimension économique, stratégique et militaire.

Les repères essentiels :

Date ou période	Repère	Ce qu'il faut comprendre
Depuis les années 1950	Course à l'espace	L'espace devient un terrain de rivalité entre grandes puissances.
1967	Traité de l'espace	Les États cherchent à encadrer les usages de l'espace extra-atmosphérique.
1982	Convention de Montego Bay	Le droit international organise les espaces maritimes et les zones économiques exclusives.
Depuis 1998	Station spatiale internationale	Des puissances rivales coopèrent dans un projet scientifique commun.

Le programme officiel présente ce thème autour des possibilités d'affirmation des États, des rivalités, des coopérations et de l'arrivée de nouveaux acteurs.

Les quatre approches à distinguer :

- **Approche historique :** Tu étudies l'évolution de la conquête spatiale depuis les années 1950.
- **Approche géographique :** Tu localises les bases, les routes maritimes, les zones économiques exclusives et les territoires concernés.
- **Approche géopolitique :** Tu analyses les rivalités, les rapports de force et les stratégies de puissance.
- **Approche politique :** Tu observes les décisions des États, les accords internationaux et les règles communes.

2. Analyser les rivalités et les coopérations :

La conquête spatiale, un outil de puissance :

En 1957, l'Union soviétique lance Spoutnik 1, le premier satellite artificiel. En 1961, Youri Gagarine devient le premier humain dans l'espace.

Les États-Unis répondent par le programme Apollo. Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong marche sur la Lune, dans un contexte de rivalité idéologique et technologique.

La Chine, l'Inde et des entreprises privées comme SpaceX participent aujourd'hui à cette compétition. Les objectifs sont scientifiques, économiques, militaires et symboliques.

Exemple d'affirmation de puissance :

Un État capable de placer des satellites en orbite peut améliorer ses communications, surveiller un territoire et montrer sa maîtrise technologique.

Les mers et les océans, des espaces stratégiques :

La puissance maritime repose sur les ports, les flottes militaires, les sous-marins et la capacité à protéger les routes commerciales.

Les sous-marins nucléaires participent à la dissuasion. Les porte-avions et les bâtiments de projection permettent aussi d'intervenir loin du territoire national.

La convention de Montego Bay, adoptée en 1982, définit notamment les zones économiques exclusives, généralement étendues jusqu'à 200 milles marins des côtes.

Coopérer pour limiter les rivalités :

La Station spatiale internationale montre que des États peuvent coopérer malgré leurs désaccords. Elle associe notamment les États-Unis, la Russie, l'Europe, le Japon et le Canada.

Dans les océans, les États négocient également le partage des ressources et la protection de la biodiversité marine. La coopération ne supprime pas les rivalités, mais elle les encadre.

L'axe 2 du programme porte précisément sur ces négociations diplomatiques, la recherche internationale et la gestion commune des mers et des océans.

Étude critique de document :

Énoncé : En analysant un document sur les activités spatiales ou maritimes, montre que la conquête de ces espaces est un outil de puissance.

Étape 1 – présenter le document :

Indique sa nature, son auteur, sa date, son sujet et son contexte. Une photographie de lancement, un discours ou une carte ne se lit pas de la même manière.

Étape 2 – répondre à la consigne :

Repère les éléments qui montrent la puissance, comme la technologie, les moyens militaires, les ressources ou la capacité à coopérer.

Étape 3 – ajouter tes connaissances :

Ne paraphrase pas le document. Explique-le avec des repères précis, comme Spoutnik 1, Apollo, la Station spatiale internationale ou Montego Bay.

Étape 4 – organiser ta réponse :

- Présente une idée principale dans chaque paragraphe.
- Cite un élément précis du document.
- Explique son sens avec une connaissance du cours.
- Termine chaque partie par un lien avec la puissance ou la coopération.

Exemple de réponse courte :

Le document montre que l'espace renforce la puissance d'un État, car la maîtrise des satellites dépend de compétences scientifiques, industrielles et militaires. Le lancement d'un satellite possède donc une portée stratégique et symbolique.

Mini-questions pour vérifier tes acquis :

- Pourquoi Spoutnik 1 marque-t-il le début d'une nouvelle rivalité internationale ?
- Quelle différence fais-tu entre une zone économique exclusive et les eaux territoriales ?
- Comment la Station spatiale internationale illustre-t-elle la coopération ?
- Pourquoi les océans sont-ils à la fois des espaces de circulation, de ressources et de puissance militaire ?

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre la course à l'espace avec une simple aventure scientifique.
- Réciter des dates sans expliquer leur portée géopolitique.
- Oublier les océans en traitant uniquement l'espace.
- Paraphraser le document sans mobiliser tes connaissances.

- Présenter la coopération comme la disparition des rivalités.

Pour l'épreuve écrite de la session 2027, entraîne-toi à construire une problématique, organiser une réponse argumentée et analyser des documents variés pendant quatre heures.

Ce qu'il faut retenir

L'espace et les océans sont des **espaces de puissance**, convoités pour leurs ressources, leurs routes et leurs fonctions stratégiques.

- Depuis 1957, la conquête spatiale nourrit les rivalités technologiques, militaires et symboliques.
- Les satellites servent à communiquer, observer, localiser et guider les opérations.
- Les océans combinent ressources, commerce et **puissance maritime**, encadrés par la convention de Montego Bay.
- La coopération, comme avec la Station spatiale internationale, limite sans supprimer les rivalités.

Pour analyser un document, présente-le, cite ses éléments, mobilise tes connaissances et relie chaque idée à la puissance ou à la coopération.

Chapitre 2 : Faire la guerre, faire la paix, conflits et modes de résolution

1. Comprendre les formes de conflits :

Définir la guerre :

La guerre est un affrontement armé organisé entre plusieurs acteurs, souvent des États, qui cherchent à imposer leur volonté politique par la force.

Pour bien l'analyser, tu dois identifier les acteurs, les objectifs, les moyens utilisés, les territoires concernés et les populations touchées.

Une approche historique et politique :

En 1832, Carl von Clausewitz définit la guerre comme la continuation de la politique par d'autres moyens, dans le contexte des guerres napoléoniennes.

Cette idée rappelle qu'une guerre ne se réduit jamais aux combats, car elle poursuit des objectifs politiques, territoriaux, économiques ou idéologiques.

Exemple de guerre interétatique :

La Première Guerre mondiale, de 1914 à 1918, oppose principalement des coalitions d'États européens, mobilise des millions de soldats et transforme durablement les frontières.

Des conflits plus difficiles à identifier :

Depuis la seconde moitié du XXe siècle, les conflits associent souvent armées régulières, groupes armés, milices, organisations terroristes et acteurs extérieurs.

- Une guerre interétatique oppose directement plusieurs États.
- Une guerre civile oppose des groupes appartenant au même État.
- Une guerre irrégulière utilise des tactiques différentes de celles d'une armée classique.
- Une guerre asymétrique oppose des adversaires aux moyens très inégaux.

2. Analyser les transformations de la guerre :

La guerre totale :

Entre 1914 et 1918, les États mobilisent leurs soldats, leurs économies, leurs industries et leurs populations, ce qui caractérise la guerre totale.

Les civils deviennent des acteurs et des victimes du conflit, notamment à travers les bombardements, les pénuries, la propagande et le travail industriel.

La guerre au milieu des populations :

Après 1945, de nombreux conflits se déroulent au sein des populations, comme en Afghanistan, en Irak ou dans plusieurs régions du Moyen-Orient.

Les combattants cherchent à contrôler les territoires, les ressources, les routes et surtout le soutien des populations locales.

Exemple de conflit asymétrique :

En Afghanistan, les forces internationales disposent d'une supériorité technologique, mais les talibans utilisent la guérilla, les attentats et leur connaissance du terrain.

Une approche géographique et géopolitique :

Une carte de conflit permet de repérer les fronts, les bases militaires, les ressources, les frontières contestées et les espaces contrôlés par chaque acteur.

La géopolitique étudie les rivalités de pouvoir sur les territoires, en reliant les échelles locales, régionales et mondiales.

Astuce de mémorisation :

Pour chaque conflit, retiens cinq éléments, les acteurs, les causes, le territoire, les moyens utilisés et les conséquences politiques.

3. Comprendre la construction de la paix :

Faire la paix ne signifie pas seulement arrêter les combats :

Un cessez-le-feu suspend les affrontements, tandis qu'un traité de paix organise juridiquement la fin d'une guerre entre plusieurs parties.

Une paix durable suppose aussi de traiter les causes du conflit, de protéger les populations et de reconstruire les institutions.

L'action de l'organisation des nations unies :

Créée en 1945, l'Organisation des Nations unies cherche à préserver la paix grâce à la négociation, aux sanctions et aux opérations de maintien de la paix.

Son efficacité dépend cependant de l'accord des grandes puissances, notamment au Conseil de sécurité, où cinq États disposent d'un droit de veto.

Exemple de maintien de la paix :

Au Liban, la Force intérimaire des Nations unies contribue depuis 1978 à surveiller la cessation des hostilités et à soutenir la stabilité dans le sud du pays.

Le moyen-orient, un espace de conflits et de négociations :

Depuis 1948, le conflit israélo-palestinien associe rivalités territoriales, enjeux religieux, interventions internationales et désaccords sur le statut de Jérusalem.

Les accords d'Oslo, signés en 1993 et 1995, montrent qu'une négociation peut créer un cadre politique sans régler immédiatement toutes les causes du conflit.

Une paix fragile :

Une résolution négociée peut échouer si les acteurs refusent le compromis, si les populations restent divisées ou si les rapports de force évoluent.

Tu dois donc distinguer la paix négative, absence de combats, et la paix positive, règlement durable des tensions politiques et sociales.

Mini étude de document :

Énoncé, à partir d'une carte du Moyen-Orient et d'un extrait d'accord de paix, explique pourquoi la résolution d'un conflit reste difficile.

1. Présente les documents, leur nature, leur date, leur auteur éventuel et leur espace concerné.
2. Repère les acteurs visibles, États, organisations internationales, groupes armés ou populations.
3. Explique les objectifs de chaque acteur et les territoires disputés.
4. Montre les limites de l'accord, absence de confiance, désaccord territorial ou intervention extérieure.
5. Réponds par une idée organisée, puis appuie-la sur un élément précis du document.

Résultat commenté, une bonne réponse ne raconte pas seulement le conflit, elle explique les rapports de force et montre pourquoi un accord peut rester incomplet.

Repères indispensables :

Repère	Pourquoi il est utile
1914-1918, Première Guerre mondiale	Comprendre la guerre totale et la mobilisation des sociétés.
1945, création de l'Organisation des Nations unies	Identifier l'objectif de sécurité collective.
1948, création de l'État d'Israël	Situer le début d'une nouvelle phase du conflit israélo-palestinien.
1993 et 1995, accords d'Oslo	Étudier une tentative de règlement négocié.

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis les notions importantes dès l'introduction ou au début de ta réponse.
- Utilise des dates, des lieux et des acteurs précis, plutôt que des formules vagues.
- Relie toujours un exemple à une idée, sans réciter un cours séparé du sujet.
- Dans une étude critique, présente les documents et montre leurs limites.

- Dans une dissertation, construis une démonstration progressive avec deux ou trois parties équilibrées.

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre un cessez-le-feu et un traité de paix ?
- Pourquoi une guerre peut-elle être qualifiée d'asymétrique ?
- Quel rôle l'Organisation des Nations unies cherche-t-elle à jouer depuis 1945 ?
- Pourquoi les accords d'Oslo constituent-ils une tentative de paix incomplète ?

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser un conflit, identifie les acteurs, les causes, le territoire, les moyens et les conséquences. La guerre poursuit toujours des objectifs politiques.

- Distingue guerre interétatique, civile, irrégulière et **guerre asymétrique**.
- Retient la **guerre totale**, qui mobilise toute la société, et les conflits menés au sein des populations.
- Différencie **cessez-le-feu et traité** de paix, puis oppose paix négative et **paix durable**.

L'ONU négocie, sanctionne et maintient la paix, mais son action dépend des grandes puissances. Une résolution reste fragile si les causes, les territoires et les rapports de force ne sont pas réglés.

Chapitre 3 : Histoire et mémoires

1. Distinguer histoire et mémoire :

Deux démarches différentes :

L'histoire cherche à comprendre et à expliquer le passé grâce à des sources vérifiées, croisées et replacées dans leur contexte.

La mémoire, une relation vécue au passé :

La mémoire est le souvenir individuel ou collectif d'un événement. Elle dépend des expériences, des émotions et des intérêts des groupes.

Une mémoire peut être sélective, officielle, familiale, militante ou conflictuelle. Elle ne donne donc pas automatiquement une vision complète du passé.

Exemple de différence entre histoire et mémoire :

Un ancien combattant peut raconter son expérience personnelle de la guerre d'Algérie. L'historien compare ce témoignage avec des archives militaires, des articles et d'autres récits.

Des rapports parfois tendus :

Une société peut entretenir plusieurs mémoires d'un même événement. Ces mémoires peuvent se compléter, s'opposer ou évoluer avec le temps.

- La mémoire est souvent liée à une identité.
- L'histoire cherche à prendre de la distance.
- Les mémoires peuvent influencer les décisions politiques.
- Le travail historique peut modifier une représentation collective.

2. Comprendre les conflits de mémoire :

Les causes de la première guerre mondiale :

Après 1918, les responsabilités du déclenchement de la guerre deviennent un enjeu politique majeur entre la France, l'Allemagne et les autres États européens.

Le traité de Versailles, signé le 28 juin 1919, impose à l'Allemagne une responsabilité particulière. Cette décision nourrit un débat historique et politique durable.

Exemple de débat historique :

Certains historiens insistent sur les décisions allemandes, tandis que d'autres étudient les responsabilités partagées des grandes puissances et le fonctionnement des alliances.

Les mémoires de la guerre d'Algérie :

La guerre d'Algérie se déroule de 1954 à 1962 entre la France et le Front de libération nationale, dans le contexte de la décolonisation.

Elle laisse des mémoires diverses chez les anciens combattants, les appelés, les harkis, les pieds-noirs, les immigrés algériens et les familles vivant en Algérie.

Une mémoire plurielle et évolutive :

En France, le terme « guerre d'Algérie » n'est officiellement reconnu qu'en 1999. Cette reconnaissance montre que les mots utilisés par l'État participent à l'évolution des mémoires.

L'historien doit étudier les silences, les oublis, les commémorations et les lois mémorielles sans confondre décision politique et vérité historique.

Exemple d'évolution d'une mémoire :

Les monuments, les cérémonies et les programmes scolaires peuvent changer. Ils reflètent les débats d'une société sur son passé et sur les groupes qu'elle souhaite reconnaître.

3. Étudier histoire, mémoire et justice :

Génocide et crime contre l'humanité :

Un génocide désigne la volonté de détruire totalement ou partiellement un groupe national, ethnique, racial ou religieux.

Le crime contre l'humanité concerne des actes graves commis dans le cadre d'une attaque généralisée ou systématique contre une population civile.

La justice après un crime de masse :

La justice cherche à établir les responsabilités, à entendre les victimes et à sanctionner les auteurs. Elle ne remplace pas le travail des historiens.

Les tribunaux peuvent cependant produire des archives importantes, recueillir des témoignages et faire connaître des crimes longtemps dissimulés.

Exemple des tribunaux gacaca :

Au Rwanda, après le génocide des Tutsis de 1994, les tribunaux gacaca organisent une justice locale fondée sur la participation des communautés et la reconnaissance des faits.

Les échelles de justice :

- À l'échelle locale, les communautés jugent certains responsables.
- À l'échelle nationale, les tribunaux de l'État poursuivent les auteurs.
- À l'échelle internationale, des tribunaux jugent les crimes de masse.
- Le Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie est créé en 1993 par le Conseil de sécurité de l'ONU.

Le rôle politique de la justice :

Un procès peut contribuer à reconstruire une société, mais il peut aussi provoquer des tensions lorsque certaines victimes se sentent oubliées.

Pour analyser une justice de sortie de conflit, demande-toi toujours qui juge, qui est jugé, quelles victimes sont reconnues et quels objectifs sont poursuivis.

4. Étudier les mémoires du génocide des juifs et des tsiganes :**Le temps du génocide :**

Entre 1939 et 1945, l'Allemagne nazie et ses collaborateurs persécutent puis assassinent les Juifs d'Europe et les Tsiganes.

La Shoah désigne le génocide des Juifs. Le génocide des Tsiganes est souvent désigné par le terme Porajmos, même si les usages mémoriels peuvent varier.

Des mémoires longtemps marginalisées :

Après 1945, le récit de la Résistance et de la reconstruction nationale occupe une place importante en France, tandis que la parole des victimes juives reste moins visible.

À partir des années 1970 et 1980, les témoignages, les travaux historiques, les procès et les films contribuent à rendre le génocide davantage présent dans l'espace public.

Exemple de lieu de mémoire :

Le Mémorial de la Shoah à Paris conserve des archives, présente des documents et propose des parcours consacrés aux victimes, aux persécutions et aux mécanismes du génocide.

Les lieux et les acteurs de la mémoire :

- Les mémoriaux transmettent un récit organisé du passé.
- Les musées présentent des objets, des photographies et des archives.
- Les associations de victimes défendent une reconnaissance particulière.
- Les États organisent des cérémonies et peuvent reconnaître des responsabilités.

Une mémoire confrontée aux falsifications :

Le négationnisme consiste à nier ou à minimiser la réalité d'un génocide. L'historien répond par l'étude critique des archives, des témoignages et des preuves matérielles.

Tu dois distinguer une opinion personnelle d'un discours fondé sur des faits vérifiables. La liberté d'expression ne transforme pas une falsification en connaissance historique.

Repères essentiels :

Repère	Ce qu'il faut retenir
1914-1918	Première Guerre mondiale et débat sur les responsabilités.
28 juin 1919	Signature du traité de Versailles.
1939-1945	Génocide des Juifs et des Tsiganes par l'Allemagne nazie et ses collaborateurs.
1954-1962	Guerre d'Algérie et construction de mémoires concurrentes.
1993	Création du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie.
1994	Génocide des Tutsis au Rwanda.
1999	La France reconnaît officiellement l'expression « guerre d'Algérie ».

Exercice type, analyser un document :

Document proposé, un discours politique reconnaissant la responsabilité de l'État dans la persécution des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale. Question, comment ce discours participe-t-il à l'évolution d'une mémoire collective ?

Étape 1, présenter le document :

Indique la nature, l'auteur, la date, le lieu et le contexte. Un discours officiel est une source politique qui cherche à produire un effet sur la société.

Étape 2, dégager l'idée principale :

Montre que le document reconnaît une responsabilité, rompt avec un récit antérieur ou rend visibles les victimes. Reformule cette idée avec tes propres mots.

Étape 3, replacer dans les connaissances :

Explique que la mémoire française de la Seconde Guerre mondiale évolue progressivement après 1945, notamment grâce aux procès, aux historiens et aux témoignages.

Étape 4, exercer un regard critique :

Un discours officiel ne raconte pas toute l'histoire. Il montre la position d'un acteur politique à une date précise et peut répondre à des enjeux mémoriels contemporains.

Résultat attendu :

Le document ne doit pas être seulement résumé. Tu dois expliquer comment un acteur utilise le passé, pourquoi cette prise de parole intervient et quelles mémoires elle reconnaît.

Méthode pour le baccalauréat général :

- Définis précisément histoire, mémoire, génocide et crime contre l'humanité.

- Présente les dates, les lieux et les acteurs avant d'argumenter.
- Dans une dissertation, réponds à une problématique avec deux ou trois parties équilibrées.
- Dans une étude critique, analyse le document puis confronte-le à tes connaissances.
- Évite les jugements moraux non démontrés et les exemples sans explication.

Astuce de révision :

Pour chaque étude de cas, prépare une fiche en quatre colonnes, acteurs, dates, mémoires et enjeux politiques. Cette organisation facilite la mobilisation rapide des connaissances.

i Ce qu'il faut retenir

L'histoire analyse le passé à partir de sources vérifiées, tandis que la mémoire, individuelle ou collective, reste sélective et liée aux identités. Tu dois comprendre leurs tensions et leurs évolutions.

- Les conflits de mémoire concernent notamment les responsabilités de 1914-1918 et la guerre d'Algérie.
- La justice établit les responsabilités et reconnaît les victimes, sans remplacer le travail historique.
- Les génocides et leur transmission s'appuient sur les archives, les témoignages et les lieux de mémoire.
- Pour analyser un document, présente-le, explique son idée, contextualise-le et exerce ton regard critique.

Retens que **l'histoire prend distance**, alors que les mémoires évoluent selon les acteurs et les enjeux politiques. Appuie toujours ton analyse sur des faits vérifiables.

Chapitre 4 : Identifier, protéger et valoriser le patrimoine, enjeux géopolitiques

1. Comprendre la notion de patrimoine :

Une notion construite dans le temps :

Le patrimoine désigne ce qu'une société choisit de transmettre aux générations futures, qu'il s'agisse de monuments, de paysages, d'objets, de pratiques ou de savoir-faire.

Cette sélection n'est jamais totalement neutre. Des États, des collectivités, des associations, des habitants et des organisations internationales décident ce qui mérite d'être conservé.

Du patrimoine familial au patrimoine mondial :

Le mot patrimoine renvoie d'abord à un héritage transmis entre individus. Depuis le XIX^e siècle, il concerne aussi des biens considérés comme importants pour une nation.

La Convention de l'UNESCO adoptée à Paris le 16 novembre 1972 élargit cette logique à des biens ayant une valeur universelle exceptionnelle pour l'humanité.

Patrimoine matériel et immatériel :

- Le patrimoine matériel comprend les monuments, les œuvres, les sites archéologiques et les paysages culturels.
- Le patrimoine immatériel comprend des pratiques vivantes, des fêtes, des musiques, des traditions et des savoir-faire.
- La Convention de l'UNESCO de 2003 reconnaît le rôle essentiel des communautés dans la transmission de ce patrimoine.

La distinction entre matériel et immatériel est utile pour éviter de réduire le patrimoine à des bâtiments anciens ou à des œuvres exposées dans des musées.

Exemple d'un patrimoine immatériel :

La gastronomie française repose sur des produits, des techniques, des gestes et des pratiques sociales transmis entre générations, et non sur un monument unique.

2. Montrer que le patrimoine est un objet politique :

Des usages sociaux et politiques :

Le patrimoine peut renforcer une identité collective, transmettre un récit national ou mettre en scène la puissance d'un État auprès de sa population.

Il peut aussi être contesté lorsque certains groupes estiment qu'un récit officiel oublie des mémoires, des violences ou des populations.

Versailles, un lieu réaménagé :

Le château de Versailles devient un musée d'histoire de France sous la monarchie de Juillet, au XIXe siècle, puis accueille différentes fonctions politiques et diplomatiques.

Son évolution montre qu'un même lieu peut être utilisé pour célébrer la monarchie, construire un récit national, accueillir des dirigeants étrangers ou renforcer l'attractivité touristique.

Les frises du parthénon :

Les frises du Parthénon, conservées en grande partie au British Museum à Londres, sont au cœur d'un désaccord durable entre la Grèce et le Royaume-Uni.

La Grèce demande leur retour à Athènes, tandis que le Royaume-Uni défend leur conservation et leur présentation dans un musée international.

Exemple d'un conflit de patrimoine :

Ce désaccord oppose plusieurs acteurs, les gouvernements grec et britannique, le British Museum, l'UNESCO et les opinions publiques. Il porte sur la propriété, la conservation et la mémoire.

Astuce pour raisonner :

Quand tu étudies un patrimoine, pose toujours quatre questions, qui l'a choisi, qui le finance, qui le contrôle et quel récit il transmet.

3. Analyser la protection et les tensions autour du patrimoine :

Protéger sans figer :

La protection du patrimoine peut favoriser le tourisme, l'emploi et l'attractivité d'un territoire, mais elle peut aussi augmenter les prix et transformer les usages locaux.

À Paris, la protection des quartiers historiques doit donc être conciliée avec le logement, les transports, la rénovation urbaine et les activités économiques.

Paris entre protection et nouvel urbanisme :

Les rives de la Seine à Paris associent monuments, espaces publics, paysages et activités urbaines dans un territoire fortement fréquenté et aménagé.

L'enjeu consiste à préserver une identité historique sans empêcher une métropole de répondre aux besoins de ses habitants et aux transformations contemporaines.

Détruire pour imposer un pouvoir :

La destruction d'un monument peut viser une religion, une mémoire, une identité collective ou un symbole politique considéré comme hostile.

En 2001, les talibans détruisent les bouddhas de Bamiyan en Afghanistan. En 2015, des monuments de Palmyre en Syrie sont détruits par l'organisation État islamique.

Exemple d'une destruction patrimoniale :

La destruction de Palmyre ne constitue pas seulement une perte culturelle. Elle devient aussi un acte de propagande, destiné à montrer la puissance d'un groupe armé.

Étude de document, énoncé :

Un document présente la Convention de l'UNESCO de 1972 et explique que certains biens appartiennent au patrimoine commun de l'humanité. Montre comment ce texte transforme la protection patrimoniale.

Démarche en quatre étapes :

- Présente la nature du document, son auteur institutionnel, sa date, son espace et son objectif.
- Définis la notion de patrimoine mondial, en la reliant à la valeur universelle exceptionnelle.
- Explique le rôle des États, de l'UNESCO et de la coopération internationale.
- Montre les limites, car l'inscription ne supprime ni les conflits, ni les difficultés financières, ni les tensions locales.

Résultat commenté :

Le document montre que le patrimoine devient une question internationale, mais sa protection reste concrètement dépendante des États et des acteurs présents sur le terrain.

Questions rapides :

- Pourquoi le patrimoine est-il une construction sociale et politique ?
- Quelle différence fais-tu entre patrimoine matériel et patrimoine immatériel ?
- Pourquoi les frises du Parthénon provoquent-elles un conflit entre États ?
- Comment la destruction d'un monument peut-elle devenir une arme politique ?

Méthode attendue au baccalauréat général :

- Définis précisément les notions importantes dès l'introduction ou lors de la première utilisation.
- Remplace chaque exemple dans le temps, l'espace et le jeu des acteurs.
- Distingue toujours l'approche historique, l'organisation spatiale, les rapports de force et les décisions politiques.
- Évite l'inventaire d'exemples, chaque étude de cas doit prouver une idée clairement formulée.
- Dans une étude critique de documents, analyse le contenu, le point de vue, les limites et les informations extérieures utiles.

Pour la session 2027, l'épreuve terminale de HGGSP dure quatre heures et évalue notamment la problématisation, l'argumentation, l'analyse critique des documents et la maîtrise de la langue.

Ce qu'il faut retenir

Le patrimoine est une **construction sociale et politique**, choisie et transmise par différents acteurs. Il comprend des biens matériels et des pratiques immatérielles, reconnus parfois comme appartenant au patrimoine mondial.

- Il peut renforcer une identité, transmettre un récit ou susciter des conflits, comme pour les frises du Parthénon.
- Sa protection favorise l'attractivité, mais crée des tensions avec les usages locaux et l'aménagement.
- Sa destruction peut devenir une **arme politique** et une forme de propagande.

Pour analyser un cas, identifie les acteurs, leurs intérêts, le récit transmis et les limites de la protection internationale. Tu dois situer chaque exemple dans le temps et l'espace, puis l'utiliser pour démontrer une idée.

Chapitre 5 : Environnement, exploitation, protection et enjeu planétaire

1. Comprendre la construction de la question environnementale :

Une notion construite dans le temps :

L'environnement désigne les milieux naturels et les sociétés humaines qui les utilisent, les transforment et cherchent parfois à les protéger.

Cette notion évolue selon les périodes, les connaissances scientifiques, les intérêts économiques et les décisions politiques prises par les États.

Des repères historiques essentiels :

Au XVII^e siècle, l'État français organise l'exploitation de la forêt pour répondre aux besoins de la construction navale et de l'économie.

Au XIX^e siècle, l'industrialisation intensifie l'extraction du charbon, la pollution des villes et la transformation des paysages européens.

Exemple de protection forestière :

L'ordonnance de Colbert de 1669 encadre les usages de la forêt française, car le bois devient une ressource stratégique pour la marine royale.

Tu dois retenir que protéger un milieu ne signifie pas toujours le laisser intact, mais peut aussi organiser durablement son exploitation.

Des acteurs nombreux :

- Les États fixent les lois, créent des espaces protégés et négocient des accords internationaux.
- Les entreprises exploitent les ressources, investissent dans des techniques moins polluantes ou défendent leurs intérêts économiques.
- Les associations, les scientifiques et les populations locales alertent, contestent ou participent aux décisions.

Approche	Question à se poser
Historique	Comment les sociétés ont-elles transformé leur environnement depuis plusieurs siècles ?
Géographique	Quels territoires sont exploités, protégés ou particulièrement vulnérables ?
Géopolitique	Quels acteurs s'opposent ou coopèrent autour des ressources et des normes ?

Politique	Quelles décisions publiques permettent de réduire les risques environnementaux ?
-----------	--

2. Exploiter, préserver et protéger les milieux :

Une tension entre ressources et protection :

Les sociétés exploitent les sols, l'eau, les forêts, les minerais et les énergies afin de produire, se déplacer et se développer.

Cette exploitation peut créer des richesses, mais elle provoque aussi l'épuisement des ressources, la pollution et la destruction d'écosystèmes.

Exemple d'exploitation minière :

En Amazonie, l'extraction de l'or transforme les sols, déforeste des espaces et peut contaminer les cours d'eau avec du mercure.

Le conflit oppose alors plusieurs acteurs, comme les entreprises minières, les autorités publiques, les populations autochtones et les associations.

Préserver ou protéger :

Préserver consiste à limiter les dégradations tout en maintenant certains usages, tandis que protéger peut imposer des restrictions plus fortes.

Un parc national cherche ainsi à conserver des milieux remarquables, mais il doit aussi gérer les activités touristiques et les besoins des habitants.

Des politiques à plusieurs échelles :

- À l'échelle locale, une commune peut limiter l'artificialisation des sols ou restaurer une zone humide.
- À l'échelle nationale, l'État peut créer une réglementation sur les pollutions ou les espaces protégés.
- À l'échelle internationale, les États négocient des objectifs communs, mais leur application reste inégale.

Astuce de méthode :

Dans une copie, ne présente jamais la protection comme une décision automatique, montre toujours les intérêts divergents et les rapports de force.

3. Le changement climatique, une question historique et géopolitique :

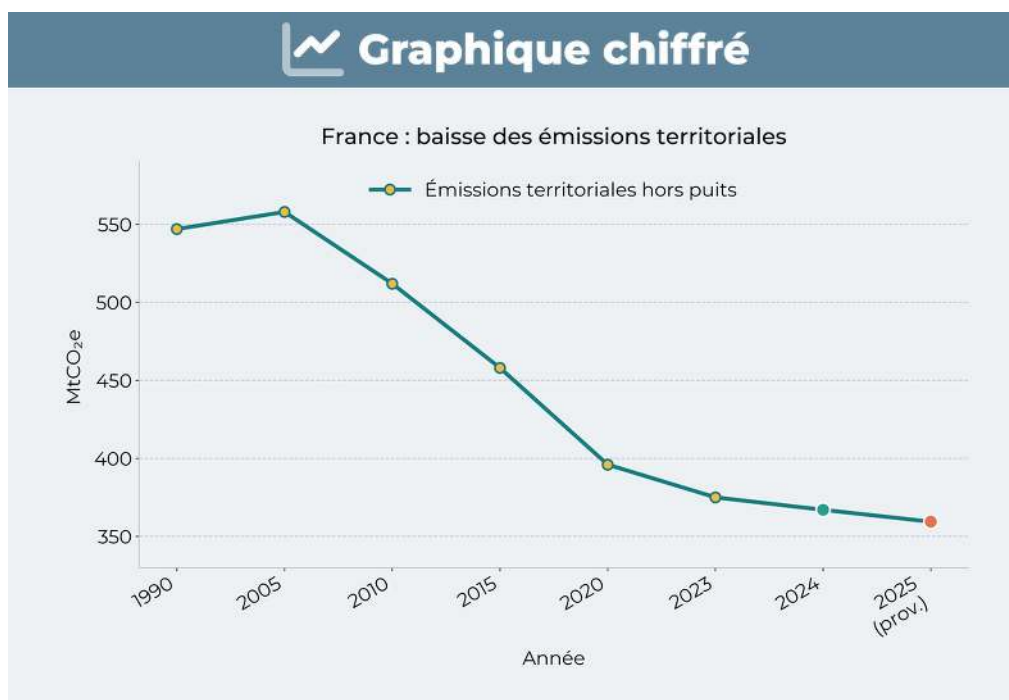
Une responsabilité liée à l'industrialisation :

Depuis le XIXe siècle, l'utilisation massive du charbon, du pétrole et du gaz augmente les émissions de gaz à effet de serre.

Les pays industrialisés ont historiquement contribué davantage aux émissions cumulées, alors que les effets touchent désormais l'ensemble de la planète.

Exemple de négociation internationale :

L'accord de Paris, adopté en 2015, cherche à maintenir le réchauffement climatique nettement sous 2 degrés par rapport à l'ère préindustrielle.



Son efficacité dépend des engagements nationaux, des financements disponibles et de la capacité des États à respecter leurs objectifs.

Des conséquences inégalement réparties :

Les littoraux, les régions polaires, les zones tropicales et les espaces agricoles sont particulièrement exposés aux changements climatiques.

Les populations ne disposent cependant pas des mêmes moyens pour anticiper les risques, adapter les infrastructures ou indemniser les victimes.

Des rapports de force géopolitiques :

Les négociations opposent souvent les États selon leur niveau de développement, leurs ressources énergétiques et leur dépendance aux énergies fossiles.

Le changement climatique peut aggraver des tensions existantes, mais il ne provoque pas mécaniquement une guerre, car les causes des conflits restent multiples.

Exemple d'inégalité climatique :

Un État insulaire très exposé à la montée du niveau marin peut réclamer des financements aux pays plus industrialisés, responsables d'une grande partie des émissions historiques.

4. Les états-unis, entre puissance et contradictions environnementales :

Un territoire richement doté :

Les États-Unis disposent d'importantes ressources en pétrole, en gaz, en charbon, en eau et en terres agricoles.

Cette abondance a soutenu la puissance économique du pays, mais elle a également favorisé une forte consommation d'énergie et des émissions élevées.

Protéger certains espaces :

Le parc national de Yellowstone, créé en 1872, devient un symbole de la protection de la nature à l'échelle mondiale.

Cette politique crée toutefois des tensions avec certaines populations, notamment lorsque la protection limite les usages traditionnels ou l'accès aux ressources.

Exemple de contraste territorial :

La Californie développe les énergies renouvelables et lutte contre les incendies, tandis que d'autres États défendent davantage l'exploitation du pétrole et du charbon.

Le territoire américain révèle donc une opposition entre politiques fédérales, décisions des États fédérés, intérêts économiques et mobilisations citoyennes.

Une puissance engagée mais contestée :

Les États-Unis participent aux négociations climatiques, mais leurs engagements changent selon les présidents et les majorités politiques.

Cette instabilité affaiblit la continuité de leur action internationale, même si certaines villes, entreprises et collectivités poursuivent leurs propres politiques environnementales.

Analyser un document à l'épreuve :

Énoncé : Montre comment un document sur une politique environnementale américaine révèle des tensions entre exploitation, protection et gouvernance.

- Étape 1. Présente le document, sa nature, son auteur, sa date, son espace et son sujet.
- Étape 2. Identifie les acteurs concernés, leurs intérêts et leurs moyens d'action.
- Étape 3. Explique les tensions entre production, protection des milieux et décisions politiques.

- Étape 4. Montre les limites du document, car il ne présente jamais toute la réalité.

Résultat attendu : tu dois construire une réponse organisée, citer précisément le document et ajouter des connaissances personnelles pertinentes.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Confondre météo et changement climatique, la météo concerne une situation ponctuelle, le climat s'étudie sur une longue durée.
- Accumuler des exemples sans expliquer les rapports de force entre les acteurs.
- Oublier les dates, les lieux et les échelles d'analyse.
- Affirmer qu'un événement climatique provoque seul un conflit.
- Paraphraser le document sans répondre à la question posée.

Astuce pour la dissertation :

Construis souvent ton raisonnement autour d'une tension, exploiter pour produire, protéger pour limiter les dégradations, puis cherche les compromis possibles.

Questions rapides :

- Pourquoi l'environnement est-il une notion historique et politique ?
- Quels acteurs s'opposent autour de l'exploitation d'une ressource ?
- Pourquoi les effets du changement climatique sont-ils inégalement répartis ?
- Comment les États-Unis illustrent-ils les contradictions environnementales d'une grande puissance ?

Ce qu'il faut retenir

L'environnement est une **notion historique et politique**, façonnée par les sociétés, les connaissances et les décisions publiques.

- **L'exploitation des ressources** produit des richesses, mais dégrade parfois les milieux.
- États, entreprises, scientifiques et populations défendent des intérêts divergents.
- Le changement climatique révèle des **responsabilités climatiques inégales** et des vulnérabilités contrastées.
- Les États-Unis illustrent une **puissance américaine contradictoire**, entre protection et forte consommation énergétique.

Pour analyser un document, identifie les acteurs, leurs intérêts, les échelles et les rapports de force. Montre toujours la tension entre exploiter, protéger et rechercher des compromis.

Chapitre 6 : L'enjeu de la connaissance

1. Comprendre pourquoi la connaissance est un enjeu :

Une notion centrale :

La connaissance désigne les savoirs produits, enseignés, conservés et diffusés par des individus, des institutions ou des États.

Elle devient un enjeu lorsqu'elle permet d'agir sur la société, l'économie, la puissance militaire ou les relations internationales.

La société de la connaissance :

Peter Drucker emploie cette expression en 1969 pour décrire une société où la production et la maîtrise des savoirs occupent une place essentielle.

Dans ce modèle, l'école, les universités, les laboratoires, les entreprises et les réseaux numériques participent à la circulation des connaissances.

Quatre regards complémentaires :

- **Historique** : Tu étudies les évolutions de l'accès aux savoirs, de la Renaissance à l'époque contemporaine.
- **Géographique** : Tu observes les lieux qui concentrent les écoles, les universités, les laboratoires et les réseaux.
- **Géopolitique** : Tu analyses les rivalités entre États pour contrôler les informations, les technologies et les chercheurs.
- **Politique** : Tu étudies les décisions publiques qui favorisent, organisent ou limitent la production des connaissances.

Exemple de connaissance comme facteur de puissance :

Un État qui maîtrise une technologie nucléaire, spatiale ou numérique peut renforcer sa sécurité, son influence diplomatique et sa puissance économique.

2. Produire et diffuser des connaissances :

L'alphabétisation des femmes :

Du XVI^e siècle à nos jours, l'accès des femmes à l'instruction progresse inégalement selon les régions, les religions, les États et les milieux sociaux.

L'alphabétisation permet de lire, d'écrire, de transmettre des savoirs et de participer davantage à la vie économique, sociale et politique.

Des progrès inégaux dans le monde :

En Europe, l'instruction féminine se développe progressivement entre le XIX^e et le XX^e siècle, avec l'action des États et des associations.

Dans plusieurs régions du monde, l'accès des filles à l'école reste limité par la pauvreté, les conflits, les discriminations ou l'éloignement.

La communauté scientifique :

Une communauté scientifique rassemble des chercheurs qui produisent, vérifient, discutent et diffusent des connaissances selon des méthodes partagées.

Cette communauté fonctionne grâce aux laboratoires, aux universités, aux publications, aux congrès et aux échanges internationaux.

Exemple de recherches sur la radioactivité :

En 1896, Henri Becquerel découvre la radioactivité de l'uranium. En 1898, Pierre et Marie Curie identifient le polonium et le radium.

Les recherches se poursuivent avec Ernest Rutherford et d'autres scientifiques, montrant que les découvertes reposent sur des échanges internationaux.

Étude de document :

Énoncé : À partir d'un texte présentant les travaux de Becquerel et des époux Curie, montre comment une découverte scientifique devient une connaissance partagée.

- **Étape 1 :** Identifie la nature, l'auteur, la date et le contexte du document.
- **Étape 2 :** Relève les acteurs cités, les lieux de recherche et les instruments utilisés.
- **Étape 3 :** Explique les échanges entre chercheurs, puis leur rôle dans la validation des résultats.
- **Étape 4 :** Montre les effets possibles de cette connaissance sur la médecine, l'industrie ou la puissance des États.

Résultat attendu : Tu dois expliquer que la science progresse grâce à des travaux individuels, mais aussi grâce à la vérification et à la circulation des résultats.

Questions rapides :

- Pourquoi l'alphabétisation augmente-t-elle le nombre de personnes capables de diffuser des connaissances ?
- Quels acteurs participent au fonctionnement d'une communauté scientifique ?
- Pourquoi la radioactivité constitue-t-elle un exemple de coopération scientifique internationale ?

3. La connaissance comme instrument de puissance :

Le renseignement pendant la guerre froide :

Entre 1947 et 1991, les États-Unis et l'URSS s'affrontent sans guerre directe entre leurs armées, mais la connaissance devient une arme stratégique.

La CIA américaine et le KGB soviétique recueillent des informations sur les armées, les technologies, les dirigeants et les projets adverses.

Secret, espionnage et compétition scientifique :

Le renseignement permet d'anticiper les décisions adverses, de protéger ses propres informations et de récupérer des données scientifiques ou militaires.

La course à l'espace illustre cette rivalité, avec le lancement de Spoutnik par l'URSS en 1957, puis la conquête lunaire américaine en 1969.

Le cas de l'Inde :

Après son indépendance en 1947, l'Inde investit dans l'enseignement supérieur, les sciences et les technologies pour soutenir son développement.

Les instituts technologiques indiens, les mobilités étudiantes et la diaspora favorisent des transferts de compétences entre l'Inde, les États-Unis et d'autres territoires.

Exemple de circulation des compétences :

Un étudiant indien formé à l'étranger peut travailler dans une entreprise internationale, créer une activité en Inde ou transmettre ses compétences à une nouvelle génération.

Une circulation contrôlée :

Les États cherchent à attirer les étudiants et les chercheurs, mais ils peuvent aussi limiter l'accès à certaines technologies jugées stratégiques.

La connaissance circule donc entre coopération, concurrence, protection des brevets, contrôle des données et restrictions liées à la sécurité.

Attente du correcteur	Erreur qui coûte des points
Construire une problématique précise	Recopier le sujet sans le transformer en question
Mobiliser des dates, lieux et acteurs	Accumuler des exemples sans les expliquer
Confronter les documents	Présenter chaque document séparément
Distinguer les échelles	Oublier les effets locaux, nationaux et mondiaux
Rédiger avec précision	Employer des phrases longues et des notions mal définies

Conseil pour la dissertation :

Pour chaque idée, associe une notion, un acteur, une date et un territoire, puis explique le lien avec la puissance ou la circulation des savoirs.

Une bonne copie ne récite pas seulement le cours, elle montre pourquoi la connaissance produit des rapports de force entre sociétés et États.

Conseil pour l'étude critique de documents :

Commence par présenter les documents, puis confronte leurs informations et leurs limites avant d'utiliser tes connaissances personnelles.

Ne considère jamais un document comme totalement neutre, car son auteur, son objectif et son contexte influencent son contenu.

Ce qu'il faut retenir

La connaissance devient un enjeu lorsqu'elle renforce la société, l'économie ou la puissance des États. La **société de la connaissance** repose sur l'école, la recherche, les entreprises et les réseaux.

- L'accès aux savoirs, notamment pour les femmes, progresse mais reste inégal.
- La communauté scientifique vérifie et diffuse les découvertes grâce aux échanges internationaux.
- Le renseignement et la technologie nourrissent la **compétition entre États**, entre coopération et contrôle.

Pour réussir une analyse, mobilise acteurs, dates et territoires, confronte les documents et explique comment la **circulation des savoirs** produit des rapports de force.

Terminale • Spécialité du duo : Sciences de la vie et de la Terre (SVT)

Présentation de la matière :

Dans le Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), la SVT étudie **l'évolution du vivant**, les enjeux planétaires et le corps humain. Tu apprends à observer, analyser des données et construire une explication scientifique rigoureuse.

Conservée en terminale, elle donne une **épreuve terminale** de coefficient 16, avec un écrit de 3 h 30 en juin et une évaluation pratique d'une heure. L'écrit vaut 15 points, la pratique 5. Abandonnée après la première, elle compte au contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Chaque semaine, prévois deux séances de 30 minutes, une pour refaire le cours sans le regarder, une pour analyser documents, graphiques et expériences. Le piège classique est de réciter sans répondre précisément à la question.

Entraîne-toi à rédiger un **raisonnement scientifique clair**, avec une idée, des preuves et une conclusion. Pour la pratique, répète les gestes, le protocole et l'interprétation. Trois sujets chronométrés avant juin révèlent vite tes priorités.

Table des matières

Chapitre 1 : Origine du génotype, méiose, brassages génétiques et évolution	Aller
1. Comprendre l'origine d'un génotype	Aller
2. Expliquer la méiose et les brassages génétiques	Aller
Chapitre 2 : Temps géologiques, roches, continents et traces du passé	Aller
1. Construire une échelle des temps géologiques	Aller
2. Dater les roches et comprendre leur formation	Aller
3. Lire les traces du passé mouvementé de la terre	Aller
Chapitre 3 : Organisation, reproduction et adaptation des plantes à fleurs	Aller
1. Comprendre l'organisation d'une plante à fleurs	Aller
2. Expliquer la reproduction des plantes à fleurs	Aller
3. Relier l'organisation aux adaptations du milieu	Aller
Chapitre 4 : Climats passés, changement climatique et modèles	Aller
1. Reconstituer les climats du passé	Aller
2. Comprendre les mécanismes des variations climatiques	Aller
3. Utiliser les modèles climatiques pour prévoir	Aller
Chapitre 5 : Domestication des plantes, production végétale et enjeux agricoles	Aller

1. Comprendre la domestication des plantes	Aller
2. Analyser la production végétale dans un agrosystème	Aller
3. Relier les choix agricoles aux enjeux actuels	Aller
Chapitre 6 : Système nerveux, mouvement, muscle, glycémie et stress	Aller
1. Produire un mouvement	Aller
2. Maintenir la glycémie	Aller
3. Comprendre la réponse au stress	Aller

Chapitre 1 : Origine du génotype, méiose, brassages génétiques et évolution

1. Comprendre l'origine d'un génotype :

Génotype et allèles :

Le génotype correspond à l'ensemble des allèles possédés par un individu pour ses différents gènes. Il participe à la construction de son phénotype.

Un gène occupe une position précise sur un chromosome, appelée locus. Les différentes versions d'un gène sont des allèles, transmis par les parents.

Transmission des allèles :

Chez une personne diploïde, chaque chromosome existe généralement en deux exemplaires homologues. Pour un gène, elle possède donc deux allèles, identiques ou différents.

Un parent transmet un seul allèle de chaque gène à son enfant, car ses gamètes sont haploïdes et ne possèdent qu'un chromosome de chaque paire.

Exemple de génotype :

Pour un gène possédant les allèles A et a, un individu peut avoir le génotype AA, Aa ou aa. Ses gamètes ne contiennent qu'un seul allèle.

Origine de la diversité :

- Les mutations créent de nouveaux allèles dans une population.
- La méiose répartit les chromosomes et les allèles dans les gamètes.
- La fécondation associe au hasard deux gamètes différents.

Mutation et évolution :

Une mutation est une modification de la séquence de l'ADN. Lorsqu'elle touche une cellule à l'origine des gamètes, elle peut être transmise à la descendance.

Une mutation ne devient pas automatiquement avantageuse. Son effet peut être favorable, défavorable ou neutre selon l'environnement et le fonctionnement du phénotype.

Exemple de mutation :

Une mutation peut modifier une protéine et entraîner un nouveau caractère. Si ce caractère augmente la survie ou la reproduction, sa fréquence peut augmenter.

Astuce de raisonnement :

Ne confonds jamais gène, allèle et caractère. Le gène est une unité d'information, l'allèle une version, et le caractère une manifestation observable.

2. Expliquer la méiose et les brassages génétiques :

Les étapes essentielles :

La méiose commence par une réplication de l'ADN, puis deux divisions successives produisent quatre cellules haploïdes à partir d'une cellule diploïde.

- La première division sépare les chromosomes homologues.
- La deuxième division sépare les chromatides sœurs.
- Les quatre cellules obtenues possèdent une moitié du nombre initial de chromosomes.

Brassage interchromosomique :

En métaphase I, chaque paire de chromosomes homologues s'oriente indépendamment des autres paires. Cette répartition aléatoire produit des combinaisons variées dans les gamètes.

Avec deux paires de chromosomes, une cellule peut théoriquement produire 2^2 , soit quatre combinaisons chromosomiques différentes avant même les échanges de fragments.

Brassage intrachromosomique :

Au cours de la prophase I, des échanges de fragments peuvent avoir lieu entre chromosomes homologues. Ces échanges sont appelés crossing-over et créent de nouvelles associations d'allèles.

Le brassage intrachromosomique concerne des gènes situés sur le même chromosome. Il est particulièrement visible lorsque les fréquences observées s'écartent des combinaisons parentales.

Exemple de brassage :

Pour deux gènes liés, les chromosomes parentaux portent AB et ab. Un crossing-over peut produire les associations nouvelles Ab et aB dans certains gamètes.

Méiose et mitose :

Élément	Mitose	Méiose
Nombre de divisions	Une division	Deux divisions
Nombre de cellules produites	Deux cellules	Quatre cellules
Nombre de chromosomes	Conservé	Divisé par deux
Diversité génétique	Faible, sauf mutation	Forte, grâce aux brassages

Exercice type, analyser des résultats :

On étudie deux gènes liés chez un organisme. Les gamètes observés sont AB à 42 pour cent, ab à 42 pour cent, Ab à 8 pour cent et aB à 8 pour cent.

- Étape 1 : Repère les combinaisons parentales, ici AB et ab, majoritaires.
- Étape 2 : Repère les combinaisons recombinées, ici Ab et aB, minoritaires.
- Étape 3 : Additionne les fréquences recombinées, $8 + 8 = 16$ pour cent.
- Étape 4 : Interprète, environ 16 pour cent des gamètes résultent d'un crossing-over.

Le résultat montre que les deux gènes sont liés, mais que des échanges produisent régulièrement de nouvelles associations d'allèles.

Méthode attendue à l'épreuve :

- Présente les structures étudiées, chromosomes homologues, chromatides et gamètes.
- Associe chaque étape de la méiose à une séparation précise.
- Utilise les données chiffrées avant de proposer une interprétation.
- Emploie les termes brassage interchromosomique et brassage intrachromosomique.
- Relie toujours la diversité des génotypes à la reproduction et à l'évolution.

Astuce pour éviter une erreur fréquente :

Un crossing-over ne sépare pas les chromosomes homologues. Il échange des fragments entre chromatides, tandis que la première division sépare les homologues.

Ce qu'il faut retenir

Tu dois distinguer **génotype et allèles** : un individu diploïde possède deux allèles par gène, tandis que chaque gamète n'en reçoit qu'un.

- La méiose produit quatre cellules haploïdes après deux divisions.
- La **répartition aléatoire** des chromosomes crée un brassage interchromosomique.
- Les **échanges de fragments** entre homologues créent un brassage intrachromosomique.
- Les mutations et la fécondation amplifient la **diversité génétique**.

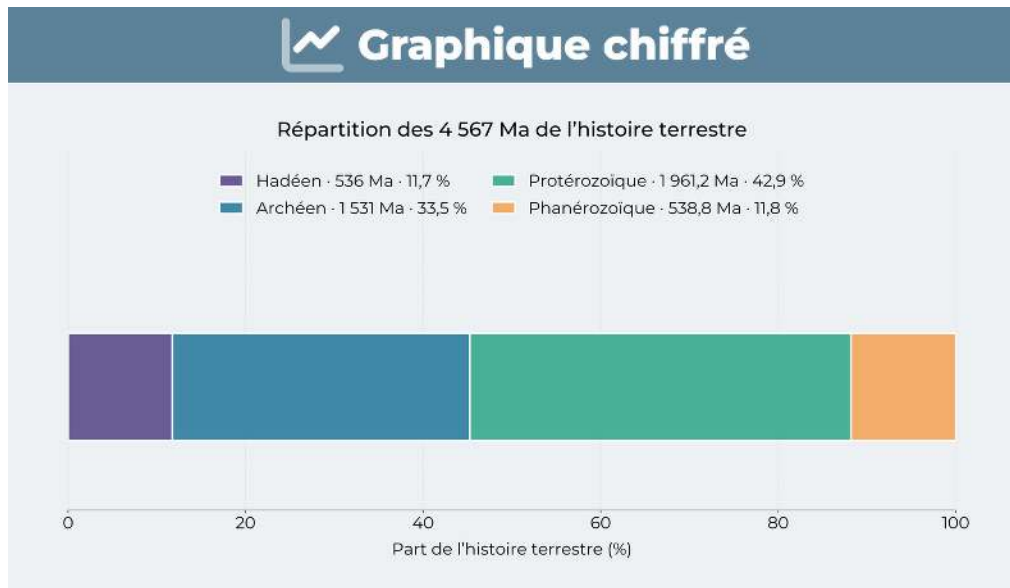
Les mutations transmissibles peuvent être favorables, neutres ou défavorables selon l'environnement. Analyse toujours les fréquences pour distinguer combinaisons parentales et recombinées.

Chapitre 2 : Temps géologiques, roches, continents et traces du passé

1. Construire une échelle des temps géologiques :

Une histoire très longue :

L'histoire de la Terre s'étend sur environ 4,6 milliards d'années, une durée impossible à représenter avec les unités habituelles de notre vie quotidienne.



Les géologues utilisent donc des millions d'années, notés Ma, et des milliards d'années, notés Ga, pour situer les événements anciens.

Les principes de chronologie relative :

La chronologie relative classe les événements les uns par rapport aux autres, sans donner immédiatement leur âge numérique précis.

- Le principe de superposition indique qu'une couche sédimentaire inférieure est généralement plus ancienne qu'une couche située au-dessus.
- Le principe de recoupement indique qu'une structure qui en coupe une autre lui est postérieure.
- Le principe d'inclusion indique qu'un fragment contenu dans une roche est plus ancien que la roche qui l'emprisonne.

Exemple de chronologie relative :

Une faille traverse plusieurs couches sédimentaires, mais une coulée volcanique recouvre ensuite l'ensemble. La faille est plus ancienne que la coulée.

Les grandes limites géologiques :

Les limites entre périodes sont choisies grâce à des changements importants, comme l'apparition d'espèces nouvelles, une crise biologique ou une modification géologique.

Les fossiles stratigraphiques sont particulièrement utiles, car leur courte durée d'existence permet de corréliser des couches éloignées présentant les mêmes espèces.

Astuce pour mémoriser :

Dans une coupe géologique, commence toujours par repérer les couches, puis les failles, les plis, les intrusions et enfin les dépôts qui les recouvrent.

2. Dater les roches et comprendre leur formation :

La datation relative et la datation absolue :

La datation relative établit un ordre des événements, tandis que la datation absolue fournit un âge exprimé en années, souvent grâce à la radioactivité naturelle.

Ces deux méthodes sont complémentaires, car un âge numérique devient plus pertinent lorsqu'il est replacé dans une succession géologique cohérente.

Le principe de la radioactivité :

Certains isotopes radioactifs se transforment spontanément en isotopes fils, selon une vitesse constante caractérisée par leur période radioactive.

Après une période radioactive, la moitié des noyaux radioactifs initiaux a disparu, puis la moitié de la quantité restante disparaît lors de la période suivante.

Méthode	Utilité principale	Exemple de matériau
Chronologie relative	Classer les événements	Coupe géologique
Datation absolue	Donner un âge numérique	Minéral contenant des isotopes
Fossile stratigraphique	Corréliser des couches	Ammonite

Roches magmatiques et roches sédimentaires :

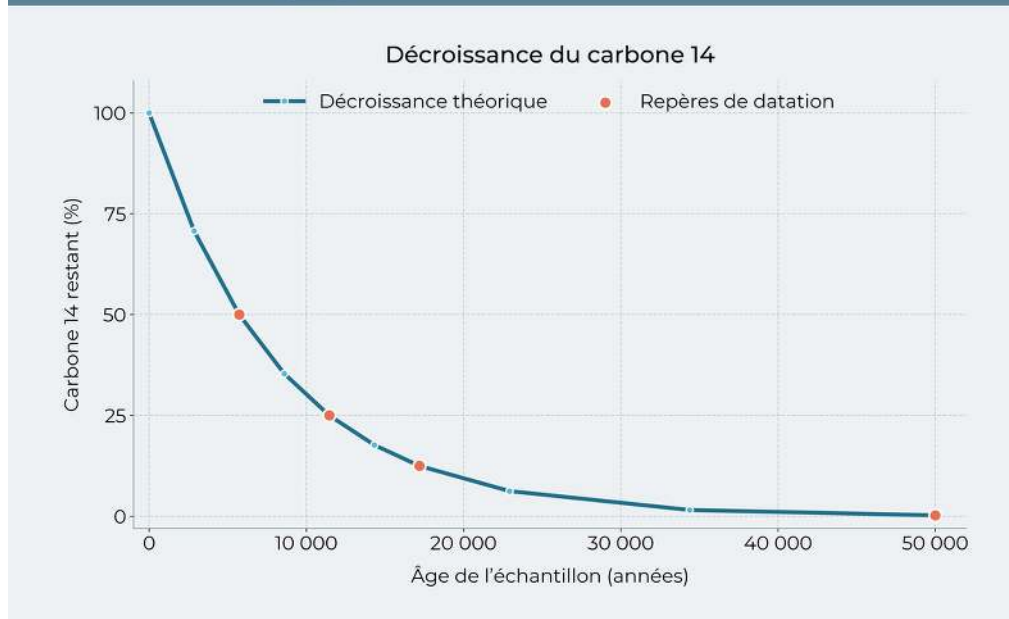
Une roche magmatique se forme par refroidissement d'un magma, en profondeur pour un granite ou en surface pour une roche volcanique.

Une roche sédimentaire résulte de dépôts successifs, de leur compaction et de leur cimentation, souvent dans un bassin marin ou continental.

Exemple de calcul avec une période radioactive :

Si un isotope possède une période de 10 Ma et qu'il reste 25 % de l'isotope initial, deux périodes se sont écoulées, soit environ 20 Ma.

Graphique chiffré



3. Lire les traces du passé mouvementé de la terre :

Les indices conservés dans les roches :

Les roches enregistrent les conditions de leur formation, comme la pression, la température, la profondeur ou l'environnement de dépôt.

Une roche métamorphique témoigne ainsi de transformations liées à une augmentation de pression et de température, sans fusion complète de la roche.

Les déformations des continents :

Les plis, les failles et les structures géologiques révèlent les contraintes subies par les roches au cours des temps géologiques.

Dans une chaîne de montagnes, des roches plissées, faillées et parfois métamorphisées témoignent généralement de la convergence entre deux plaques lithosphériques.

Reconstruire les mouvements des continents :

La répartition actuelle des continents ne suffit pas à comprendre leur histoire, car les plaques lithosphériques se déplacent sur des millions d'années.

Les mêmes fossiles, les mêmes roches ou des structures géologiques comparables sur des continents aujourd'hui séparés peuvent montrer qu'ils étaient autrefois réunis.

Exemple de reconstitution géologique :

Des roches de même âge et de même composition présentes en Afrique et en Amérique du Sud peuvent soutenir l'hypothèse d'un ancien rapprochement continental.

Analyser un document comme au baccalauréat général :

Face à une carte, une coupe ou un tableau d'âges, tu dois d'abord décrire les données avant de proposer une interprétation géologique.

1. Présente la nature du document et les unités utilisées.
2. Relève deux ou trois informations précises, avec les valeurs ou les localisations utiles.
3. Compare les indices, sans confondre observation et interprétation.
4. Formule une conclusion répondant directement à la question posée.

Exemple d'analyse d'une coupe géologique :

Une couche A est située sous une couche B, une faille recoupe A et B, puis un dépôt C recouvre la faille. L'ordre est A, B, faille, puis C.

La faille est donc postérieure aux couches A et B, mais antérieure au dépôt C. Cette conclusion repose sur le principe de recoupement.

Ce que le correcteur attend :

- Des observations précises, reliées aux documents.
- Des unités correctement utilisées, comme Ma, Ga, kilomètres ou degrés.
- Un vocabulaire scientifique adapté, comme recoupement, superposition, métamorphisme ou convergence.
- Un raisonnement organisé, distinguant clairement les faits et l'interprétation.
- Une réponse finale qui reprend exactement la question scientifique.

Erreur fréquente à éviter :

Ne donne pas seulement un âge ou un nom de roche. Explique toujours comment la donnée permet de reconstituer un événement ou une étape de l'histoire de la Terre.

Ce qu'il faut retenir

Pour reconstituer les 4,6 milliards d'années de la Terre, tu combines chronologie relative et datation absolue.

- La **superposition, le recoupement et l'inclusion** ordonnent les événements ; les fossiles stratigraphiques corréler les couches.
- La radioactivité fournit un **âge numérique** grâce à la période radioactive ; magma, dépôts et métamorphisme produisent des roches différentes.
- Les **plis, failles et continents** révèlent les contraintes et les déplacements des plaques.

Pour analyser un document, décris d'abord les données et leurs unités, puis distingue observations et interprétations. Termine par une conclusion scientifique directement liée à la question.

Chapitre 3 : Organisation, reproduction et adaptation des plantes à fleurs

1. Comprendre l'organisation d'une plante à fleurs :

Une plante fixée dans son milieu :

Une plante à fleurs vit généralement fixée au sol. Elle doit donc trouver sur place l'eau, les sels minéraux, la lumière et les éléments nécessaires à sa reproduction.

Les organes spécialisés :

- Les racines ancrent la plante et absorbent l'eau ainsi que les ions minéraux.
- La tige soutient les feuilles et transporte la sève dans des vaisseaux conducteurs.
- Les feuilles captent la lumière et réalisent la photosynthèse.
- La fleur contient les organes reproducteurs de la plante.

Les circulations dans la plante :

Le xylème transporte la sève brute, composée principalement d'eau et d'ions minéraux, des racines vers les feuilles, souvent sur plusieurs mètres.

Des échanges avec le milieu :

Les stomates sont de petites ouvertures situées surtout dans l'épiderme des feuilles. Ils permettent les échanges de dioxyde de carbone, de dioxygène et de vapeur d'eau.

Exemple d'organisation :

Chez un tournesol, les racines absorbent l'eau, la tige la distribue, puis les feuilles utilisent cette eau et le dioxyde de carbone pour produire de la matière organique.

Astuce pour mémoriser :

Associe chaque organe à une fonction précise, puis relie les fonctions dans l'ordre, absorption, transport, production et reproduction.

2. Expliquer la reproduction des plantes à fleurs :

La structure de la fleur :

Les étamines produisent les grains de pollen. Le pistil comprend le stigmate, le style et l'ovaire, qui contient les ovules.

La pollinisation :

La pollinisation correspond au transport d'un grain de pollen depuis l'anthere d'une étamine jusqu'au stigmate d'une fleur compatible.

La fécondation :

Après son dépôt sur le stigmate, le grain de pollen germe et forme un tube pollinique qui traverse le style jusqu'à un ovule.

Une cellule reproductrice mâle fusionne avec l'oosphère. Cette fécondation forme une cellule-œuf, à l'origine du futur embryon contenu dans la graine.

De la fleur au fruit :

Après la fécondation, l'ovule devient une graine et l'ovaire devient généralement un fruit. La graine contient un embryon et des réserves nutritives.

La dispersion :

Les graines peuvent être transportées par le vent, l'eau ou les animaux. Cette mobilité permet à une plante fixée de coloniser de nouveaux espaces.

Exemple de reproduction :

Chez le pois, les fleurs produisent du pollen et des ovules. Après fécondation, les ovules deviennent des graines enfermées dans une gousse.

Une reproduction sexuée et une multiplication végétative :

Mode de reproduction	Caractéristique principale	Exemple
Reproduction sexuée	Fusion de deux cellules reproductrices et production de graines	Formation d'une graine de haricot
Multiplication végétative	Production d'une nouvelle plante à partir d'un organe végétatif	Bouturage d'un rameau

3. Relier l'organisation aux adaptations du milieu :

Réduire les pertes d'eau :

Les plantes des milieux secs possèdent souvent une cuticule épaisse, des feuilles réduites ou des stomates protégés, ce qui limite la transpiration.

Prélever efficacement l'eau :

Le système racinaire peut s'étendre largement ou profondément. Les poils absorbants augmentent la surface de contact avec le sol sur quelques millimètres.

Capter la lumière :

Les feuilles présentent une grande surface et contiennent des chloroplastes. Leur disposition limite parfois l'ombre portée entre les feuilles d'une même plante.

Assurer la reproduction malgré la fixation :

Le pollen, les fruits et les graines permettent une mobilité indirecte. Les insectes, le vent ou les animaux transportent les éléments reproducteurs.

Exemple d'adaptation :

Un cactus possède des feuilles transformées en épines et une tige verte capable de photosynthèse. Cette organisation réduit les pertes d'eau tout en maintenant la production de matière organique.

Analyser un document expérimental :

Document étudié, deux plantes identiques sont placées pendant 30 minutes dans les mêmes conditions. La plante A possède des stomates ouverts, la plante B des stomates fermés.

- La masse perdue par la plante A est de 12 grammes.
- La masse perdue par la plante B est de 4 grammes.

Démarche en quatre étapes :

1. Identifie la grandeur mesurée, ici la perte de masse en grammes.
2. Compare les deux résultats, 12 grammes contre 4 grammes.
3. Calcule l'écart, $12 - 4 = 8$ grammes.
4. Relie le résultat au mécanisme biologique, les stomates ouverts favorisent la sortie de vapeur d'eau.

Résultat commenté :

La plante A perd trois fois plus de masse que la plante B, car 12 divisé par 4 est égal à 3. Les stomates ouverts augmentent donc la transpiration.

Ce que le correcteur attend :

- Une description précise des structures observées.
- Des valeurs chiffrées avec leurs unités.
- Une comparaison clairement formulée.
- Un calcul visible et correctement interprété.
- Une conclusion reliée au mécanisme biologique.

Erreurs qui coûtent des points :

- Confondre la sève brute et la sève élaborée.
- Dire que le fruit provient directement de l'ovule.
- Décrire un graphique sans citer ses valeurs.
- Donner une conclusion sans expliquer le mécanisme.

Ce qu'il faut retenir

Une plante est une **plante fixée au sol** : ses organes assurent absorption, transport, photosynthèse et reproduction.

- Les racines absorbent l'eau et les ions, tandis que le xylème assure la **circulation de la sève**.
- La pollinisation précède la fécondation : l'ovule devient une graine et l'ovaire, généralement, un fruit.
- Les adaptations réduisent les pertes d'eau et facilitent la reproduction ou la dispersion.
- Pour analyser une expérience, compare les valeurs, calcule l'écart et relie-le au mécanisme biologique.

Tu dois toujours citer les structures, les valeurs et les unités, puis formuler une conclusion expliquée.

Chapitre 4 : Climats passés, changement climatique et modèles

1. Reconstituer les climats du passé :

Climat et météo :

La météo décrit l'état de l'atmosphère à un moment et dans un lieu précis. Le climat correspond aux conditions moyennes et aux variations observées sur plusieurs décennies.

Pour étudier un climat, on analyse notamment la température, les précipitations, les vents, l'étendue des glaces et la composition de l'atmosphère.

Des indices indirects :

Les scientifiques utilisent des archives naturelles, car les thermomètres n'existaient pas pour les périodes anciennes. Ces indices sont appelés des marqueurs ou des indicateurs climatiques.

- Les carottes de glace contiennent des bulles d'air ancien et permettent d'étudier certains gaz atmosphériques.
- Le rapport entre les isotopes de l'oxygène renseigne sur la température et le volume des glaces.
- Les pollens fossiles indiquent les végétations présentes et donc les conditions climatiques.
- Les sédiments, fossiles et traces de glaciers permettent de reconstituer des environnements anciens.

Des échelles de temps différentes :

Les variations climatiques peuvent se produire sur quelques décennies, plusieurs milliers d'années ou des millions d'années. Le mécanisme responsable dépend souvent de l'échelle étudiée.

Une glaciation s'installe progressivement sur plusieurs milliers d'années, tandis qu'une éruption volcanique peut modifier temporairement le climat pendant quelques années.

Exemple d'interprétation d'une carotte de glace :

Si une couche contient davantage de dioxyde de carbone et des isotopes indiquant une température élevée, on peut relier cette période à un climat plus chaud.

2. Comprendre les mécanismes des variations climatiques :

Le rôle du bilan radiatif :

La Terre reçoit de l'énergie solaire. Une partie est réfléchi vers l'espace, tandis qu'une autre réchauffe la surface et l'atmosphère.

Le bilan radiatif dépend de l'énergie reçue, de la réflectivité des surfaces et de l'absorption des rayonnements infrarouges par certains gaz.

L'effet de serre naturel :

La surface terrestre réémet une partie de l'énergie reçue sous forme de rayonnement infrarouge. La vapeur d'eau, le dioxyde de carbone et le méthane absorbent une partie de ce rayonnement.

Ces gaz réémettent ensuite de l'énergie dans toutes les directions, ce qui contribue à maintenir une température compatible avec la vie.

Des rétroactions amplificatrices :

Une rétroaction amplificatrice renforce la perturbation initiale. La fonte des glaces diminue l'albédo, donc la surface réfléchit moins d'énergie et absorbe davantage de chaleur.

Le réchauffement peut aussi favoriser l'augmentation de la vapeur d'eau atmosphérique, qui renforce l'effet de serre et amplifie la hausse initiale.

Des causes naturelles et humaines :

Cause	Mécanisme principal	Échelle de temps fréquente
Variations orbitales	Modification de la répartition de l'énergie solaire	Dizaines de milliers d'années
Volcanisme important	Aérosols réfléchissant temporairement la lumière	Quelques années à quelques décennies
Activités humaines	Augmentation des gaz à effet de serre	Décennies à siècles

Exemple de rétroaction climatique :

Une hausse de température entraîne la fonte d'une partie des glaces. L'albédo diminue, l'absorption solaire augmente, puis le réchauffement s'accroît.

3. Utiliser les modèles climatiques pour prévoir :

Le principe d'un modèle :

Un modèle climatique représente de façon simplifiée le fonctionnement du système climatique. Il combine des équations, des observations et des paramètres physiques.

Il prend en compte l'atmosphère, les océans, les continents, les glaces, la végétation et les échanges d'énergie ou de matière.

Construire une projection :

Les scientifiques testent plusieurs hypothèses concernant les émissions futures de gaz à effet de serre, les usages de l'énergie et les évolutions des sociétés.

- On définit les conditions initiales et les paramètres du modèle.
- On réalise une simulation sur une période donnée.
- On compare les résultats aux observations disponibles.
- On étudie plusieurs scénarios afin d'identifier les résultats communs et les incertitudes.

Comprendre les limites :

Un modèle n'est pas une boule de cristal. Il fournit des projections conditionnelles, qui dépendent des hypothèses choisies et de la qualité des données disponibles.

Les incertitudes concernent notamment les nuages, les précipitations, les échanges avec les océans et les choix futurs des sociétés.

Exemple de projection climatique :

Si un modèle suppose une forte augmentation des émissions, il prévoit généralement un réchauffement plus important que dans un scénario de réduction rapide.

Exercice type, analyser un document :

Un graphique présente une température moyenne et une concentration atmosphérique en dioxyde de carbone sur 800 000 ans. Les deux courbes augmentent simultanément lors de plusieurs périodes.

Démarche en quatre étapes :

1. **Présente le document :** indique la nature du graphique, les grandeurs étudiées, les unités et l'intervalle de temps.
2. **Décris les variations :** repère les périodes de hausse, de baisse, les valeurs maximales et les éventuels décalages.
3. **Mets les données en relation :** explique que les hausses de dioxyde de carbone sont associées aux périodes plus chaudes.
4. **Rédige une interprétation :** relie le dioxyde de carbone à l'effet de serre, sans affirmer que la seule corrélation prouve toute la causalité.

Résultat commenté :

Le document montre une association répétée entre température et dioxyde de carbone. Cette relation est cohérente avec le rôle radiatif du dioxyde de carbone.

La méthode qui rapporte des points :

- **Faire :** citer précisément une valeur, une date ou une tendance visible dans le document.
- **Faire :** utiliser les unités, comme les degrés Celsius, les parties par million ou les milliers d'années.

- **Faire** : relier chaque observation à une connaissance scientifique.
- **Ne pas faire** : paraphraser le document sans expliquer le mécanisme climatique.
- **Ne pas faire** : confondre une variation temporaire de météo avec une tendance climatique.

Astuce de rédaction :

Dans une réponse scientifique, utilise le schéma « je constate, je connais, j'en déduis ». Cette structure rend ton raisonnement visible et évite les affirmations trop rapides.

i Ce qu'il faut retenir

Tu distingues la météo, ponctuelle, du climat, étudié sur plusieurs décennies. Les archives naturelles permettent de reconstituer les climats passés.

- **Carottes de glace**, pollens et sédiments révèlent températures, gaz et environnements anciens.
- Le **bilan radiatif**, l'effet de serre et les rétroactions expliquent les variations climatiques naturelles ou humaines.
- Les modèles testent plusieurs scénarios, mais leurs projections dépendent des hypothèses et comportent des incertitudes.

Pour analyser un document, présente-le, décris les tendances, relie les données aux mécanismes, puis conclus sans confondre corrélation et causalité.

Chapitre 5 : Domestication des plantes, production végétale et enjeux agricoles

1. Comprendre la domestication des plantes :

Une transformation progressive :

La domestication correspond à la sélection, par les humains, de plantes présentant des caractères utiles pour les cultiver et les récolter.

De la plante sauvage à la plante cultivée :

Au fil des générations, les individus choisis se reproduisent davantage, ce qui augmente la fréquence des caractères recherchés dans la population.

Cette sélection agit donc sur le phénotype, mais aussi sur le génome, car certains allèles deviennent plus fréquents.

Exemple de domestication du maïs :

Le maïs domestiqué possède de gros épis et des graines nombreuses, tandis que son ancêtre sauvage produisait des graines plus petites.

Les caractères sélectionnés :

- Une augmentation de la taille des fruits, des graines ou des tubercules.
- Une maturation plus homogène, utile pour organiser la récolte.
- Une diminution de la dispersion naturelle des graines.
- Une amélioration du goût, de la valeur nutritive ou de la conservation.

Un effet sur la biodiversité :

La sélection répétée peut réduire la diversité génétique des plantes cultivées, surtout lorsque quelques variétés remplacent de nombreuses populations locales.

Cette uniformité facilite la production, mais elle peut rendre les cultures plus vulnérables à une maladie ou à un changement environnemental.

Astuce pour retenir :

Dans une copie, relie toujours trois éléments, caractère recherché, sélection humaine, modification de la fréquence des allèles.

2. Analyser la production végétale dans un agrosystème :

Un agrosystème dépend de flux :

Un agrosystème associe une biocénose cultivée et un milieu, mais il reçoit aussi des apports humains destinés à augmenter la production.

Les plantes utilisent l'énergie lumineuse et prélèvent de l'eau, du dioxyde de carbone et des ions minéraux nécessaires à leur croissance.

La production de biomasse :

Grâce à la photosynthèse, les végétaux fabriquent de la matière organique à partir de matière minérale, avec l'énergie de la lumière.

Une partie de cette biomasse est récoltée par l'être humain, par exemple sous forme de grains, de fruits, de racines ou de feuilles.

Exemple de calcul de rendement :

Une parcelle de 2 hectares produit 14 tonnes de blé. Le rendement est donc de $14 \div 2 = 7$ tonnes par hectare.

Les facteurs limitants :

- Le manque d'eau peut ralentir la photosynthèse et réduire la croissance.
- Une carence en azote limite la fabrication des protéines et la formation des feuilles.
- Les ravageurs et les agents pathogènes peuvent détruire une partie des organes récoltés.
- Une température trop élevée peut perturber la floraison ou le remplissage des graines.

Les pratiques agricoles :

L'irrigation, la fertilisation, le désherbage et la protection des cultures cherchent à réduire les facteurs limitants.

Ces pratiques peuvent augmenter la production, mais elles entraînent parfois une consommation accrue d'eau, d'énergie ou de produits de traitement.

Système de culture	Atout principal	Risque à surveiller
Culture très uniforme	Récolte et gestion simplifiées	Vulnérabilité accrue à une même maladie
Variétés diversifiées	Résilience plus importante	Gestion et récolte parfois plus complexes

Conseil de méthode :

Ne confonds pas production et rendement. La production est une quantité totale, tandis que le rendement rapporte cette quantité à une surface.

3. Relier les choix agricoles aux enjeux actuels :

Nourrir une population :

L'agriculture doit produire suffisamment de nourriture tout en conservant les ressources nécessaires aux productions futures.

Le choix d'une variété dépend donc du rendement attendu, mais aussi de sa résistance aux maladies, de ses besoins en eau et de son adaptation au climat.

Préserver les ressources :

- Réduire les pertes d'eau grâce à une irrigation mieux adaptée.
- Maintenir la fertilité des sols par des apports raisonnés et des rotations.
- Diversifier les variétés pour limiter les risques sanitaires.
- Protéger les pollinisateurs et les organismes du sol.

Exemple de diversification :

Associer plusieurs variétés de blé peut limiter la propagation rapide d'un agent pathogène si ces variétés ne possèdent pas les mêmes sensibilités.

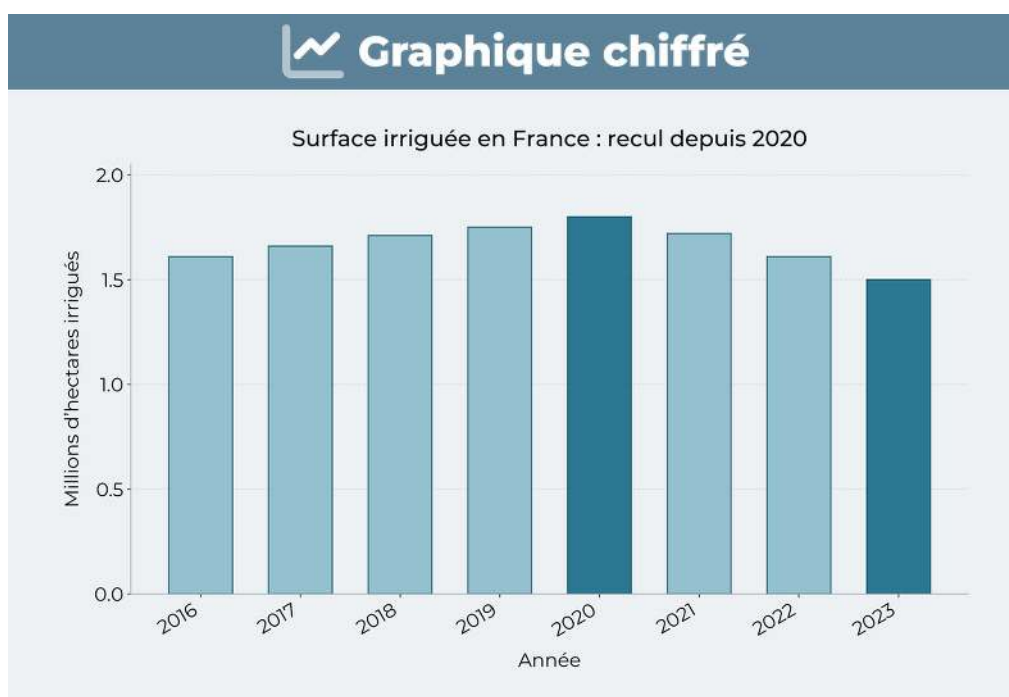
Mobiliser les biotechnologies :

La sélection variétale peut s'appuyer sur des croisements, l'étude de marqueurs génétiques ou la multiplication de plantes présentant un caractère intéressant.

Ces outils accélèrent parfois la sélection, mais ils ne suppriment pas les questions liées à la biodiversité, aux ressources et aux choix de société.

Exercice type, exploiter un document :

Document fictif, une variété A produit 6 tonnes par hectare avec 300 millimètres d'eau, une variété B produit 7 tonnes avec 500 millimètres.



Question, quelle variété semble la plus économe en eau, et quels éléments permettent de justifier la réponse ?

Démarche en quatre étapes :

- Repère les deux grandeurs comparées, production et quantité d'eau utilisée.
- Calcule la production obtenue par millimètre d'eau.
- Pour A, $6 \div 300 = 0,020$ tonne par millimètre.
- Pour B, $7 \div 500 = 0,014$ tonne par millimètre.

Résultat commenté :

La variété A est plus efficace dans ce document, car elle produit davantage par unité d'eau utilisée, malgré un rendement total inférieur.

Tu dois toutefois préciser que cette conclusion dépend du document, car d'autres critères peuvent modifier le choix agricole.

Ce que le correcteur attend :

- Une lecture précise des axes, des unités et des valeurs du document.
- Des calculs écrits, avec une unité et un arrondi cohérent.
- Une distinction entre observation, interprétation et conclusion.
- Un vocabulaire scientifique précis, comme sélection, allèle, rendement, ressource et biodiversité.
- Une réponse reliée à la question, sans réciter tout le cours.

Erreur fréquente à éviter :

Ne dis pas qu'une variété est simplement meilleure. Indique toujours le critère étudié, rendement, économie d'eau, résistance ou diversité génétique.

Ce qu'il faut retenir

La domestication repose sur la **sélection humaine de caractères** utiles, qui modifie progressivement la fréquence des allèles et peut réduire la diversité génétique.

- Elle favorise des récoltes plus abondantes et homogènes.
- Un agrosystème dépend de l'eau, de la lumière, du CO₂ et des ions minéraux.
- Les facteurs limitants incluent sécheresse, carences, ravageurs et températures excessives.
- La diversité des variétés améliore la résilience des cultures.

Distingue toujours **production et rendement**, puis compare les ressources utilisées avec des calculs justifiés.

Les choix agricoles doivent concilier rendement, économie d'eau, fertilité des sols, biodiversité et adaptation climatique. Tu dois préciser le critère étudié avant de conclure.

Chapitre 6 : Système nerveux, mouvement, muscle, glycémie et stress

1. Produire un mouvement :

Le trajet du message nerveux :

Un mouvement volontaire commence dans une aire motrice du cerveau. Le message nerveux descend dans la moelle épinière, puis circule dans un nerf moteur.

Le message atteint la jonction neuromusculaire, où un neurotransmetteur déclenche l'excitation de la fibre musculaire et sa contraction.

La contraction musculaire :

Dans une fibre musculaire, l'excitation provoque une augmentation du calcium dans le cytoplasme. Le calcium permet l'interaction entre l'actine et la myosine.

Les filaments glissent les uns par rapport aux autres. La longueur globale du muscle diminue, ce qui produit une force transmise aux os par les tendons.

Exemple de mouvement volontaire :

Pour plier le coude, le cerveau commande la contraction du biceps. Le triceps se relâche davantage, car ces deux muscles exercent des actions opposées.

L'apport d'énergie :

La contraction utilise l'ATP, une molécule énergétique directement disponible dans les cellules. L'ATP est rapidement renouvelée grâce à la respiration cellulaire et aux réserves énergétiques.

Le muscle prélève notamment du glucose et du dioxygène dans le sang. Il produit alors de l'ATP, du dioxyde de carbone et de l'eau.

2. Maintenir la glycémie :

Une valeur régulée :

La glycémie correspond à la concentration de glucose dans le sang. Chez une personne en bonne santé, elle reste proche de 1 g/L, soit environ 5,5 mmol/L.

Cette stabilité est indispensable, car le cerveau dépend fortement du glucose et les muscles en utilisent davantage pendant un effort.

Après un repas :

Une hausse de la glycémie stimule les cellules bêta du pancréas. Elles libèrent de l'insuline dans le sang.

L'insuline favorise l'entrée du glucose dans les cellules musculaires et adipeuses. Elle stimule aussi le stockage du glucose sous forme de glycogène dans le foie et les muscles.

Entre deux repas ou pendant un effort :

Lorsque la glycémie diminue, les cellules alpha du pancréas libèrent du glucagon. Cette hormone stimule la dégradation du glycogène hépatique.

Le foie libère alors du glucose dans le sang. Le muscle, lui, utilise surtout ses propres réserves de glycogène pour produire de l'ATP.

Exemple de régulation :

Après un repas, une glycémie qui passe de 0,90 à 1,20 g/L déclenche la sécrétion d'insuline. La glycémie revient ensuite progressivement vers sa valeur habituelle.

Le raisonnement à retenir :

- Une glycémie élevée stimule l'insuline.
- Une glycémie faible stimule le glucagon.
- Le foie joue un rôle central dans la libération ou le stockage du glucose.
- Le muscle consomme du glucose, mais ne régule pas directement la glycémie générale.

3. Comprendre la réponse au stress :

Le stress aigu :

Un agent stressant est détecté par le cerveau. L'hypothalamus active rapidement le système nerveux sympathique et la médullosurrénale.

La médullosurrénale libère de l'adrénaline et de la noradrénaline. Le rythme cardiaque augmente, la ventilation devient plus efficace et le glucose est rapidement disponible.

Le stress prolongé :

Si l'agent stressant persiste, l'hypothalamus stimule l'hypophyse, qui agit sur les glandes surrénales par l'intermédiaire de l'ACTH.

Le cortex surrénalien libère alors du cortisol. Cette hormone augmente notamment la disponibilité du glucose et modifie durablement le fonctionnement de plusieurs organes.

Une réponse intégrée :

Le mouvement, la glycémie et le stress sont liés. Un effort demande de l'ATP, donc une consommation accrue de glucose et de dioxygène par les muscles.

Le système nerveux coordonne la réponse, tandis que les hormones ajustent la circulation du glucose et l'activité des organes.

Exemple d'analyse de document :

Un document indique une glycémie de 0,95 g/L au repos, puis 0,72 g/L après trente minutes d'effort. Les muscles ont donc prélevé davantage de glucose dans le sang.

Si la glycémie remonte ensuite à 0,88 g/L, tu peux proposer une mobilisation du glycogène hépatique sous l'action du glucagon.

Exercice type au baccalauréat général :

Un graphique compare la concentration de glucose sanguin chez deux individus après un repas. Le premier revient rapidement vers 1 g/L, tandis que le second reste durablement au-dessus de cette valeur.

- Étape 1 : Décris précisément les variations, avec les valeurs et les unités.
- Étape 2 : Identifie le mécanisme hormonal attendu après un repas.
- Étape 3 : Compare les deux réponses sans poser immédiatement un diagnostic médical.
- Étape 4 : Relie la différence observée à l'action de l'insuline.

Résultat commenté : le premier individu présente une régulation efficace de la glycémie. Chez le second, l'action de l'insuline semble moins efficace ou insuffisante.

Méthode attendue par le correcteur :

- Commence par présenter le document, son axe, son unité et les valeurs importantes.
- Utilise des verbes scientifiques précis, comme augmenter, diminuer, stimuler, stocker ou libérer.
- Relie toujours une observation à une connaissance du cours.
- Évite d'affirmer une cause qui n'est pas démontrée par le document.
- Termine chaque paragraphe par une conclusion répondant directement à la question.

Astuce de méthode :

Dans ta copie, distingue clairement le constat issu du document et l'interprétation biologique. Cette séparation rend ton raisonnement plus rigoureux.

Ce qu'il faut retenir

Un mouvement volontaire suit le **message nerveux** du cerveau au muscle. Le calcium permet la **contraction musculaire**, alimentée par l'ATP produite grâce au glucose et au dioxygène.

- L'insuline diminue une glycémie élevée en favorisant l'utilisation et le stockage du glucose.
- Le glucagon augmente une glycémie faible en mobilisant le glycogène du foie.

- L'adrénaline agit rapidement, tandis que le cortisol intervient lors d'un stress prolongé.
- Pour analyser un document, distingue toujours observation et interprétation.

Le système nerveux et les hormones coordonnent l'effort, l'énergie et la **réponse au stress**, afin de maintenir une **glycémie stable**.

Terminale • Option : Mathématiques complémentaires

Présentation de la matière :

Dans le parcours Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), cette option est utile si tu as arrêté la spécialité mathématiques après la première. Tu travailles les fonctions, les intégrales, les probabilités, les statistiques et la modélisation.

Cette matière est évaluée par la **moyenne annuelle des bulletins**, en contrôle continu, coefficient 2 ajouté au total. Il n'existe ni épreuve terminale, ni durée, ni écrit, oral ou pratique.

Les spécialités conservées en terminale donnent chacune une épreuve écrite, coefficient 16. La spécialité abandonnée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Révise **deux fois 30 minutes** par semaine. Commence par les automatismes essentiels, puis applique-les dans des problèmes liés aux données de SVT ou aux graphiques d'HGGSP.

Chaque semaine, fais un exercice de fonctions et un de probabilités sans regarder le cours. Rédige les hypothèses et la conclusion. Le piège courant est de calculer juste sans expliquer le modèle choisi.

Table des matières

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation	Aller
1. Étudier une fonction pour décrire une situation	Aller
2. Utiliser les suites pour modéliser une évolution	Aller
Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles	Aller
1. Décrire une série statistique	Aller
2. Modéliser une situation aléatoire	Aller
3. Lire et évaluer un modèle	Aller

Chapitre 1 : Fonctions, suites et modélisation

1. Étudier une fonction pour décrire une situation :

Le rôle d'une fonction :

Une fonction associe à une valeur d'entrée une valeur de sortie. Elle permet de traduire une situation concrète par un calcul, un tableau ou une courbe.

Les éléments à identifier :

Avant tout calcul, précise la variable, son unité, l'ensemble des valeurs possibles et la signification du résultat obtenu dans le contexte.

- La variable représente souvent une durée, une quantité ou une distance.
- L'image correspond à la valeur calculée par la fonction.
- La courbe aide à repérer une évolution, un maximum ou un minimum.

Variations et extremums :

Pour étudier les variations d'une fonction dérivable, tu détermines le signe de sa dérivée, puis tu construis un tableau de variations.

Une dérivée positive indique que la fonction augmente, tandis qu'une dérivée négative indique qu'elle diminue sur l'intervalle étudié.

Exemple d'optimisation d'un coût :

Une entreprise modélise son coût en euros par $C(x) = 0,04x^2 + 8x + 120$, où x désigne le nombre d'objets produits.

On obtient $C'(x) = 0,08x + 8$. Pour x positif, cette dérivée est positive, donc le coût augmente lorsque la production augmente.

Lire un modèle avec prudence :

Un modèle n'est valable que dans le domaine étudié. Une fonction peut donner un résultat mathématique correct, mais absurde si la valeur dépasse le contexte réel.

- Une quantité produite ne peut pas être négative.
- Une durée doit respecter l'unité choisie.
- Un résultat décimal doit parfois être arrondi.

2. Utiliser les suites pour modéliser une évolution :

Reconnaître une suite :

Une suite associe à chaque entier naturel n un nombre noté u_n . Elle décrit souvent une évolution année après année, mois après mois ou étape après étape.

Suite arithmétique :

Une suite arithmétique évolue toujours de la même quantité. Elle vérifie $u_{n+1} = u_n + r$, où r est la raison.

La formule explicite est $u_n = u_0 + nr$. Elle convient lorsque l'évolution ajoute régulièrement la même valeur.

Suite géométrique :

Une suite géométrique évolue toujours avec le même coefficient multiplicateur. Elle vérifie $u_{n+1} = q \times u_n$, où q est la raison.

Une hausse de 3 % correspond à multiplier par 1,03. Une baisse de 3 % correspond à multiplier par 0,97.

Exemple d'évolution d'une population :

Une population compte 1 200 individus et augmente de 3 % chaque année. Alors $u_0 = 1\,200$ et $u_n = 1\,200 \times 1,03^n$.

Après cinq ans, $u_5 = 1\,200 \times 1,03^5$, soit environ 1 391 individus. Le modèle prévoit donc environ 191 individus supplémentaires.

Exercice type, démarche détaillée :

Une association compte 800 adhérents en 2026. Elle prévoit une hausse de 5 % par an. Estime le nombre d'adhérents en 2030.

1. Choisis l'année 2026 comme rang zéro.
2. Identifie le coefficient multiplicateur, $1 + 5/100 = 1,05$.
3. Écris la suite, $u_n = 800 \times 1,05^n$.
4. Entre 2026 et 2030, quatre années s'écoulent, donc $n = 4$.
5. Calcule $u_4 = 800 \times 1,05^4$, soit environ 972.

Le modèle prévoit environ 972 adhérents en 2030. Tu dois toujours justifier le rang choisi, car une erreur d'année change tout le calcul.

Méthode attendue dans un exercice :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier	Variable, unité et valeur initiale clairement indiquées	Oublier ce que représente n
Modéliser	Fonction ou suite correctement choisie	Confondre ajout et pourcentage
Calculer	Étapes visibles et calcul exact ou arrondi	Donner seulement une valeur finale
Interpréter	Phrase finale avec unité et contexte	Ne pas commenter le résultat

Vérifier	Résultat cohérent avec l'évolution annoncée	Accepter un résultat impossible
----------	---	---------------------------------

Conseil pour progresser :

Dans chaque exercice, commence par écrire une phrase de modélisation. Elle t'oblige à relier les nombres aux unités et réduit les erreurs de méthode.

Repère officiel :

Le programme de mathématiques complémentaires réinvestit les fonctions et les suites dans des situations de modélisation, notamment avec des fonctions d'une variable et des modèles d'évolution.

Ce qu'il faut retenir

Une fonction modélise une situation en reliant une entrée à une sortie. Précise toujours la **variable**, l'**unité** et le **domaine**, puis étudie les variations grâce au **signe de la dérivée**.

- Vérifie que le résultat reste cohérent avec le contexte réel.
- Une **suite arithmétique** ajoute une même quantité.
- Une **suite géométrique** multiplie par un même coefficient.
- Pour un pourcentage, choisis le bon coefficient et le rang correspondant.

Présente ta modélisation, tes calculs et ton interprétation avec les unités. Vérifie enfin que la valeur obtenue est réaliste.

Chapitre 2 : Statistiques, probabilités et lecture de modèles

1. Décrire une série statistique :

Comprendre les données :

Une série statistique rassemble des valeurs observées sur une population ou un échantillon. Tu dois identifier la variable étudiée, son unité et l'effectif total.

Le programme de mathématiques complémentaires insiste sur l'interprétation des données, la modélisation, la simulation et la communication des résultats.

Moyenne et dispersion :

La moyenne donne une valeur centrale, mais elle ne suffit pas toujours. La médiane partage les données en deux groupes de même effectif, tandis que l'écart type mesure leur dispersion.

Pour une série de valeurs, commence par vérifier les unités. Une moyenne de 18 kilomètres par heure ne s'interprète pas comme une distance de 18 kilomètres.

Exemple de comparaison de deux séries :

Les séries 9, 10, 11 et 10, 10, 10 ont la même moyenne, 10, mais la première est plus dispersée. La moyenne seule masque donc une différence importante.

Lire une proportion :

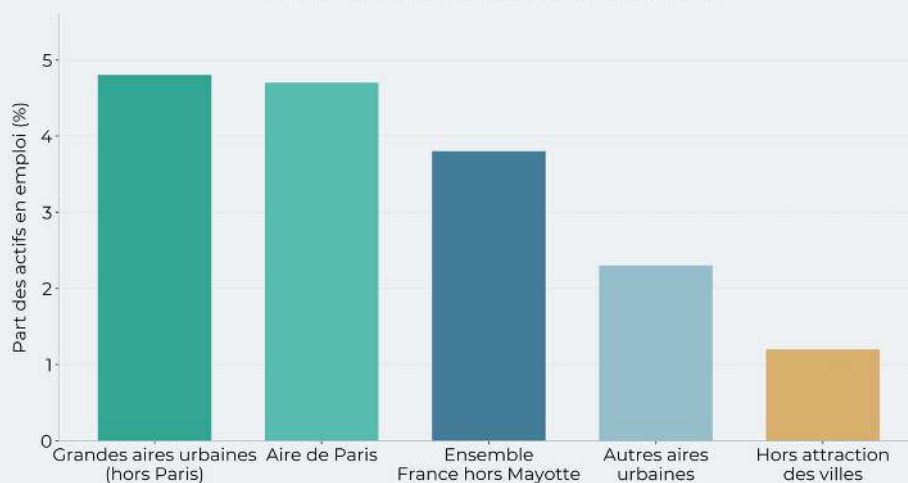
- Repère l'effectif concerné par le phénomène étudié.
- Repère l'effectif total de la population ou de l'échantillon.
- Calcule la proportion avec la division appropriée.
- Convertis éventuellement le résultat en pourcentage.

Exemple de proportion :

Dans un groupe de 240 personnes, 36 utilisent le vélo. La proportion vaut $36 \div 240 = 0,15$, soit 15 %. Le résultat concerne ce groupe précis.

Graphique chiffré

Part des actifs allant travailler à vélo en 2023

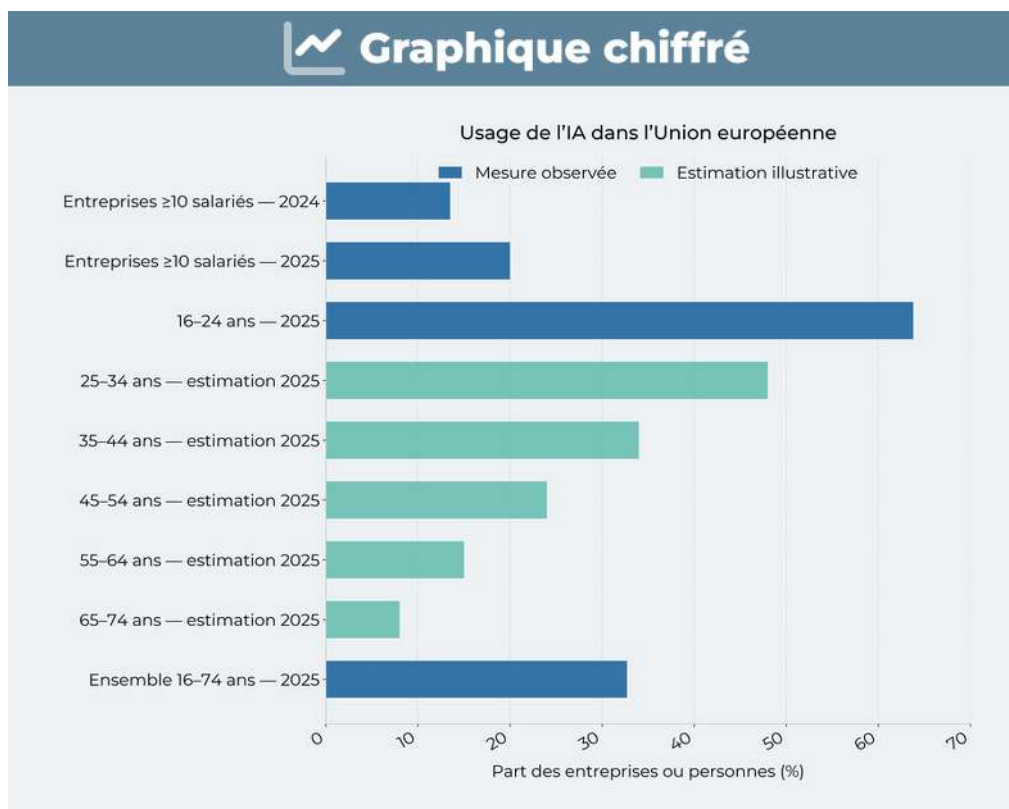


2. Modéliser une situation aléatoire :

Utiliser une probabilité :

Une probabilité mesure la possibilité qu'un événement se réalise. Elle est comprise entre 0 et 1, ou entre 0 % et 100 % après conversion.

Si un événement possède une probabilité de 0,2, cela signifie qu'il est associé à une fréquence attendue de 20 % sur un grand nombre de répétitions.



Reconnaître une répétition indépendante :

Deux expériences sont indépendantes lorsque le résultat de la première ne modifie pas la probabilité du résultat de la seconde.

Dans ce cas, tu peux utiliser une loi binomiale pour compter le nombre de succès obtenus lors de répétitions identiques et indépendantes.

Exemple de loi binomiale :

Un test détecte une maladie avec une probabilité de 0,8. Sur 5 personnes indépendantes, la probabilité d'obtenir exactement 4 détections positives est $5 \times 0,8^4 \times 0,2$, soit environ 0,4096.

Rédiger un calcul de probabilité :

- Définis clairement l'événement étudié.
- Indique la loi ou la règle utilisée.
- Effectue le calcul avec une valeur décimale ou un pourcentage.
- Interprète le résultat dans la situation donnée.

Exemple d'interprétation :

Une probabilité de 0,4096 signifie qu'environ 41 situations sur 100 produiraient exactement quatre détections positives, si l'expérience était répétée dans les mêmes conditions.

Estimer à partir d'un échantillon :

Un échantillon permet d'étudier une population sans interroger tous ses membres. Plus l'échantillon est important et correctement choisi, plus l'estimation peut être informative.

Tu dois toutefois distinguer une fréquence observée dans l'échantillon d'une probabilité supposée pour toute la population.

3. Lire et évaluer un modèle :

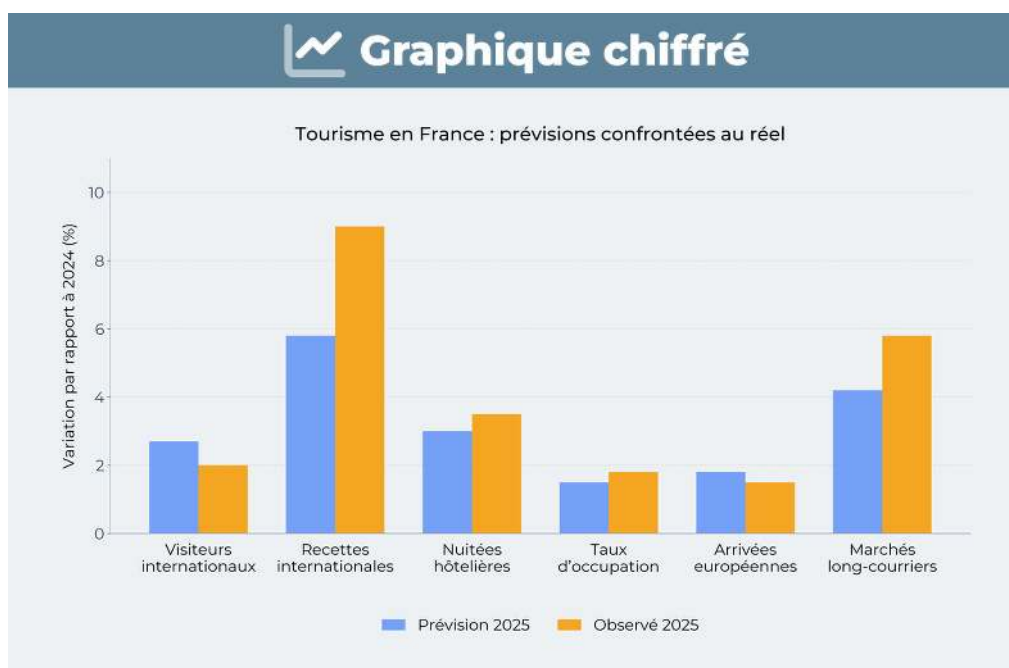
Relier le modèle aux données :

Un modèle traduit une situation réelle avec une formule, une courbe, une loi de probabilité ou une simulation. Il simplifie la réalité et possède donc un domaine de validité.

Avant de calculer, vérifie toujours ce que représente chaque variable, son unité et l'intervalle dans lequel le modèle est raisonnable.

Exemple de lecture d'un modèle :

Un modèle prévoit 72 clients pour une journée, alors que 80 clients sont réellement observés. L'écart est de 8 clients, soit $8 \div 80 = 10\%$ de l'observation.



Distinguer corrélation et causalité :

Deux variables peuvent évoluer ensemble sans que l'une provoque nécessairement l'autre. Une corrélation indique une association, mais elle ne suffit pas à prouver un lien de cause à effet.

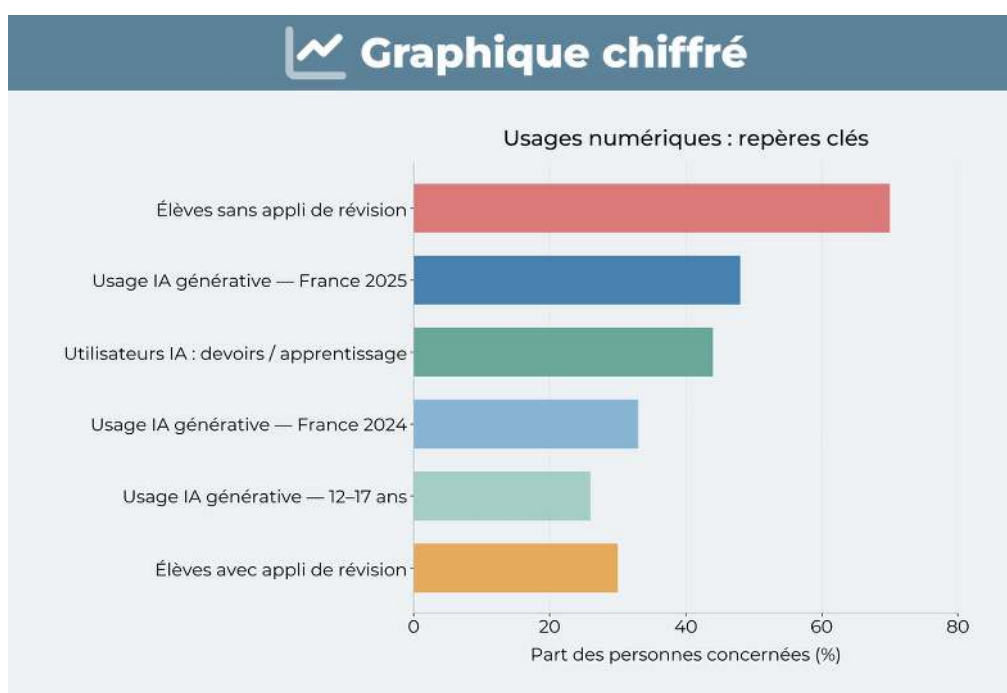
Pour interpréter correctement un graphique, recherche les variables oubliées, la période étudiée, la taille de l'échantillon et les conditions de collecte.

Analyser un document chiffré :

Étape	Ce que le correcteur attend	Erreur fréquente
Identifier	Présenter la variable, l'unité et la population.	Lire un nombre sans préciser ce qu'il mesure.
Calculer	Écrire une formule et remplacer les valeurs.	Donner uniquement une valeur finale.
Interpréter	Répondre avec les unités et le contexte.	Confondre proportion, pourcentage et effectif.
Contrôler	Vérifier l'ordre de grandeur et la cohérence.	Accepter un résultat impossible ou mal arrondi.

Exercice type, analyser une estimation :

Une enquête porte sur 400 lycéens. Parmi eux, 120 déclarent utiliser une application de révision. La proportion observée vaut $120 \div 400 = 0,30$, soit 30 %.



- La population étudiée est constituée des 400 lycéens interrogés.
- Le phénomène étudié est l'utilisation de l'application.
- La fréquence observée est de 30 %.
- On peut estimer la proportion dans une population comparable, sans affirmer qu'elle vaut exactement 30 % partout.

Astuce pour gagner des points :

Écris toujours une phrase finale. Elle montre que tu sais passer du calcul mathématique à l'interprétation concrète, compétence attendue dans ce chapitre.

Ce qu'il faut retenir

Pour analyser des données, identifie la variable, l'unité et la population, puis distingue moyenne, médiane et dispersion. Une **proportion observée** se calcule en rapportant l'effectif concerné à l'effectif total.

- Une probabilité est comprise entre 0 et 1. Les répétitions indépendantes peuvent être modélisées par une **loi binomiale**.
- Un modèle simplifie la réalité : vérifie ses variables, ses unités et son domaine de validité.
- Corrélation et causalité ne sont pas équivalentes. Contrôle toujours l'échantillon, le contexte et l'ordre de grandeur.

Rédige une formule, calcule, puis termine par une **interprétation contextualisée** avec les unités.

Terminale • Option : Droit et grands enjeux du monde contemporain (DGEMC)

Présentation de la matière :

En terminale, DGEMC est une option de 3 heures qui éclaire les règles de droit, les institutions, la justice, les libertés, l'entreprise et le numérique. Tu apprends le **raisonnement juridique** à partir de situations concrètes.

Au baccalauréat général 2027, elle est évaluée par la moyenne annuelle des bulletins, en **contrôle continu**, coefficient 2. Il n'existe donc ni épreuve terminale, ni durée, ni format écrit, oral ou pratique.

Les spécialités conservées en terminale donnent lieu à une épreuve terminale de coefficient 16. La spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Chaque semaine, prévois 2 séances de 20 minutes. Classe tes fiches par thème, avec une définition, une règle, une institution et un exemple. Cette méthode rend les révisions plus rassurantes.

Pour chaque cas, repère les faits, la question juridique et la règle applicable. Rédige ensuite une réponse courte et précise. Le piège fréquent est de donner ton avis sans justifier avec le droit.

Table des matières

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés	Aller
1. Comprendre les normes et les libertés	Aller
2. Comprendre la justice et raisonner juridiquement	Aller
Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains	Aller
1. Comprendre le droit international	Aller
2. Identifier les institutions et la justice internationales	Aller
3. Analyser les enjeux contemporains du droit international	Aller

Chapitre 1 : Normes, justice et libertés

1. Comprendre les normes et les libertés :

Définir une norme :

Une norme est une règle qui organise les comportements. Elle peut être juridique, morale, sociale ou technique, mais seule la norme juridique est imposée par une autorité publique.

Des règles différentes :

- La loi est votée par le Parlement.
- Le règlement est pris par le pouvoir exécutif.
- La coutume repose sur une pratique répétée, reconnue comme obligatoire.
- La règle morale dépend de convictions personnelles ou collectives.

La hiérarchie des normes :

En France, une règle inférieure doit respecter une règle supérieure. La Constitution se situe au sommet du droit interne, avant les lois et les règlements.

Cette hiérarchie protège les libertés, car une loi contraire aux droits constitutionnels peut être contrôlée par le Conseil constitutionnel.

Exemple : une liberté encadrée :

La liberté d'expression est protégée depuis la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, mais ses abus peuvent être sanctionnés par la loi.

Liberté et limites :

Une liberté n'autorise pas tout. Elle doit être conciliée avec les droits des autres, l'ordre public et les exigences de la vie collective.

- Tu peux exprimer une opinion.
- Tu ne peux pas diffamer une personne.
- Tu peux manifester.
- Tu dois respecter les règles destinées à protéger la sécurité de tous.

Astuce pour apprendre :

Pour chaque liberté, retiens toujours trois éléments, son fondement, son exercice concret et les limites prévues par la loi.



Pour chaque liberté, retenir son fondement, son exercice concret et ses limites.

2. Comprendre la justice et raisonner juridiquement :

Le rôle de la justice :

La justice règle les conflits, protège les droits et sanctionne les comportements interdits. Elle doit appliquer le droit de manière indépendante et impartiale.

En France, l'ordre judiciaire traite notamment les litiges entre personnes et les infractions, tandis que l'ordre administratif juge les conflits impliquant l'administration.

Égalité et équité :

L'égalité signifie que les personnes placées dans une situation comparable doivent être traitées de manière comparable par la règle de droit.

L'équité cherche une solution adaptée aux circonstances particulières. Elle ne permet toutefois pas au juge d'écarter librement la loi.

Le raisonnement juridique :

Pour résoudre un cas, tu dois passer d'une situation concrète à une règle générale, puis appliquer cette règle aux faits présentés.

1. Qualifier juridiquement les faits.
2. Identifier la question de droit.
3. Présenter la règle applicable.
4. Appliquer cette règle aux faits.
5. Formuler une réponse précise.

Exemple d'analyse de cas :

Un élève publie une accusation mensongère contre un camarade sur un réseau social. La question est de savoir si la liberté d'expression protège cette publication.

Démarche étape par étape :

1. **Qualification** : Il s'agit d'une publication publique contenant une accusation potentiellement diffamatoire.
2. **Question de droit** : Une opinion peut-elle justifier une accusation mensongère portant atteinte à la réputation d'autrui ?
3. **Règle** : La liberté d'expression est protégée, mais ses abus peuvent être sanctionnés par la loi.
4. **Application** : Si l'accusation est fausse et porte atteinte à la réputation, elle dépasse l'exercice normal de cette liberté.
5. **Résultat** : La personne concernée peut demander réparation et, selon les faits, une sanction peut être envisagée.

Analyser un document juridique :

Commence par identifier la nature, la date et l'auteur du document. Repère ensuite les droits protégés, les obligations imposées et les limites prévues.

- Ne confonds pas une loi avec un jugement.
- Ne transforme pas ton opinion en argument juridique.
- Ne cite pas un article sans expliquer son rôle.
- Ne conclus pas avant d'avoir appliqué la règle aux faits.

Exemple de document à analyser :

L'article 4 de la Déclaration de 1789 relie la liberté individuelle à la protection d'autrui. Il montre qu'une liberté juridique implique aussi des limites communes.

Ce que le correcteur attend :

- Une définition exacte des notions.
- Une distinction claire entre faits et droit.
- Une règle juridique correctement formulée.
- Une application précise au cas étudié.
- Une réponse rédigée et justifiée.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Réciter le cours sans répondre au problème.
- Confondre justice, vengeance et opinion personnelle.
- Oublier les limites d'une liberté.
- Employer des exemples sans date, lieu ou acteur identifiable.
- Affirmer une solution sans démonstration.

Ce qu'il faut retenir

Une norme organise les comportements. La **hiérarchie des normes** impose aux lois et règlements de respecter la Constitution, ce qui protège tes libertés.

- Tu peux exercer une **liberté d'expression**, mais ses abus peuvent être sanctionnés.
- La justice règle les conflits de façon indépendante et impartiale.
- Pour résoudre un cas, qualifie les faits, identifie la règle, applique-la et conclus.
- Distingue toujours les faits, le droit et ton opinion.

Un bon raisonnement juridique relie précisément une règle aux faits. Pour chaque liberté, retiens son fondement, son exercice et ses limites.

Chapitre 2 : Droit international et enjeux contemporains

1. Comprendre le droit international :

Une définition simple :

Le droit international regroupe les règles qui organisent les relations entre les États, les organisations internationales et, dans certains cas, les personnes.

Il concerne des sujets très concrets, comme les frontières, les traités, les conflits armés, les migrations, le commerce ou la protection des droits humains.

Des règles produites par plusieurs acteurs :

Les traités sont des accords écrits entre États. Ils peuvent être bilatéraux, entre deux États, ou multilatéraux, entre plusieurs États.

La coutume internationale repose sur une pratique générale acceptée comme obligatoire. Elle complète les traités lorsqu'aucun accord écrit ne règle précisément une situation.

La souveraineté et ses limites :

Un État est souverain lorsqu'il exerce son autorité sur son territoire et sa population, sans dépendre juridiquement d'un autre État.

Cette souveraineté n'autorise pas tout. La Charte des Nations Unies affirme notamment l'égalité souveraine des États et interdit le recours à la force, sauf exceptions prévues par le droit international.

Exemple d'un traité international :

La Charte des Nations Unies, signée le 26 juin 1945 à San Francisco, organise la coopération internationale et vise à préserver la paix entre les États.

2. Identifier les institutions et la justice internationales :

Le rôle de l'organisation des nations unies :

L'Organisation des Nations Unies, créée en 1945, sert de lieu de discussion entre les États et coordonne des actions concernant la paix, les droits humains et la coopération internationale.

Son Conseil de sécurité peut adopter des décisions obligatoires, mais son fonctionnement dépend des rapports de force entre ses membres permanents et des possibilités de mise en œuvre.

La cour internationale de justice :

La Cour internationale de Justice, située à La Haye, règle des différends juridiques entre États lorsqu'ils ont accepté sa compétence.

Elle peut aussi rendre des avis consultatifs à la demande de certains organes ou institutions des Nations Unies. Elle ne juge donc pas directement les personnes.

La cour pénale internationale :

La Cour pénale internationale juge des personnes accusées des crimes les plus graves, notamment le génocide, les crimes de guerre, les crimes contre l'humanité et le crime d'agression.

Elle intervient selon des règles précises et dépend souvent de la coopération des États pour recueillir les preuves ou arrêter les suspects.

Institution	Personnes ou acteurs concernés	Fonction principale
Cour internationale de Justice	Les États	Régler des différends juridiques entre États
Cour pénale internationale	Des personnes physiques	Juger certains crimes internationaux graves
Conseil de sécurité	Les États membres de l'Organisation des Nations Unies	Agir pour maintenir la paix et la sécurité internationales

Astuce pour ne pas confondre :

Retient cette opposition simple, la Cour internationale de Justice juge les États, tandis que la Cour pénale internationale juge des individus.

3. Analyser les enjeux contemporains du droit international :

Un droit nécessaire mais imparfait :

Le droit international permet de fixer des règles communes dans un monde composé d'États indépendants, mais son application reste souvent difficile.

Il n'existe pas de gouvernement mondial disposant d'une force permanente capable d'imposer automatiquement chaque décision à tous les États.

Des tensions entre justice et puissance :

Un État peut soutenir le principe de justice internationale tout en refusant certaines procédures qui risquent de mettre en cause ses dirigeants ou ses intérêts.

Le droit international ne supprime donc pas les rapports de force. Il les encadre, les rend visibles et fournit des arguments juridiques aux acteurs concernés.

Les enjeux liés aux personnes et aux espaces :

Les conflits armés, les déplacements de population, les atteintes à l'environnement et les échanges numériques dépassent fréquemment les frontières nationales.

Ces situations obligent les États à coopérer, à harmoniser leurs règles et à accepter parfois un contrôle juridictionnel ou politique extérieur.

Exemple d'une situation internationale :

Lorsqu'un conflit implique plusieurs États, il faut distinguer les règles applicables, les institutions compétentes, les personnes responsables et les moyens réellement disponibles pour exécuter une décision.

Exercice type, analyser une situation juridique :

Énoncé, deux États s'opposent au sujet d'une frontière maritime. Des responsables militaires sont également accusés d'avoir commis des crimes de guerre.

Question, quelles institutions pourraient intervenir et pourquoi leurs compétences seraient-elles différentes ?

Démarche en quatre étapes :

- **Étape 1 :** Repère les acteurs, ici deux États et des personnes physiques.
- **Étape 2 :** Identifie la nature du différend, une frontière relève d'un conflit entre États.
- **Étape 3 :** Choisis la juridiction adaptée, la Cour internationale de Justice pour la frontière, la Cour pénale internationale pour les crimes éventuels.
- **Étape 4 :** Explique la limite, chaque institution dépend de règles de compétence et de la coopération des États.

Résultat commenté :

La Cour internationale de Justice pourrait examiner le différend frontalier si les États ont accepté sa compétence. La Cour pénale internationale pourrait viser les responsables individuels.

Une bonne réponse ne se contente pas de citer deux institutions. Elle explique précisément leur compétence, leurs destinataires et leurs limites.

Méthode attendue par le correcteur :

- **Définir :** Donne une définition juridique courte avant d'utiliser une notion.
- **Qualifier :** Identifie les acteurs, les faits et la nature du problème.
- **Raisonner :** Relie chaque fait à une règle ou à une institution compétente.
- **Nuancer :** Présente les limites du droit international et de son application.
- **Éviter :** Ne confonds pas l'Organisation des Nations Unies, la Cour internationale de Justice et la Cour pénale internationale.

Questions rapides pour vérifier tes connaissances :

- Quelle différence existe-t-il entre un traité et une coutume internationale ?
- Pourquoi la Cour internationale de Justice ne juge-t-elle pas directement les responsables militaires ?
- Quel est le rôle général de l'Organisation des Nations Unies ?
- Pourquoi l'application du droit international dépend-elle souvent de la coopération des États ?

Repère officiel :

Le programme de DGEMC comprend une partie consacrée aux relations internationales et au droit. Il invite à étudier les normes, les institutions, leur utilité sociale et les conditions concrètes de leur application.

i Ce qu'il faut retenir

Le droit international fixe des **règles communes internationales** entre États, organisations et parfois individus, grâce aux traités et à la coutume. La souveraineté reste encadrée, notamment par l'interdiction du recours à la force.

- L'ONU favorise la paix et la coopération.
- La CIJ règle les différends entre États.
- La CPI juge les individus accusés de **crimes internationaux graves**.
- L'application dépend souvent de la **coopération des États**.

Pour analyser une situation, identifie les acteurs, qualifie le problème, choisis l'institution compétente et nuance ses limites. Ne confonds jamais la justice entre les États avec celle visant les personnes.

Terminale • Épreuve : Grand oral

Présentation de la matière :

Pour le Bac Général HGGSP – SVT (Première et Terminale), le Grand oral est une **épreuve terminale orale**, passée en fin de terminale. Notée sur 20, elle dure 20 minutes, après 20 minutes de préparation, et vaut coefficient 8 en 2027.

Tu présentes deux questions liées à HGGSP, à SVT ou aux deux. Le jury en choisit une. Tu parles 10 minutes, puis échanges 10 minutes. Chaque spécialité conservée vaut coefficient 16, celle abandonnée en première compte en contrôle continu, coefficient 8.

Conseil :

Choisis des questions précises, par exemple sur les risques climatiques, la santé ou les ressources. Prépare un plan simple en trois idées. Apprends tes arguments, mais évite le **texte récité par cœur**.

Entraîne-toi 2 fois par semaine, pendant 10 minutes, devant un proche ou avec ton téléphone. Travaille ta voix, tes exemples et tes transitions. Le piège fréquent est de répondre trop vite sans expliquer clairement ton raisonnement.

Table des matières

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité [Aller](#)

1. Comprendre ce qu'est une bonne question [Aller](#)

2. Construire et tester tes deux questions [Aller](#)

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

..... [Aller](#)

1. Rechercher des sources utiles [Aller](#)

2. Vérifier la fiabilité d'une source [Aller](#)

3. Construire une réponse argumentée [Aller](#)

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10

minutes [Aller](#)

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve [Aller](#)

2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation [Aller](#)

3. Réussir les 10 minutes de présentation et les 10 minutes d'échange [Aller](#)

Chapitre 1 : Élaborer deux questions adossées aux enseignements de spécialité

1. Comprendre ce qu'est une bonne question :

Le cadre de l'épreuve :

Pour la session 2027, le Grand oral comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Deux questions liées aux spécialités :

Tu dois préparer deux questions adossées à tes deux enseignements de spécialité, en les traitant séparément ou en construisant une question transversale.

Une question efficace permet de mobiliser des connaissances précises, de construire une argumentation et de montrer ton esprit critique, sans réciter un chapitre entier.

Les critères d'une question réussie :

- Elle commence généralement par « Comment », « Pourquoi », « Dans quelle mesure » ou « En quoi ».
- Elle porte sur un problème réel, compréhensible et suffisamment délimité.
- Elle s'appuie sur des notions étudiées en HGGSP, en SVT ou dans les deux spécialités.
- Elle permet de répondre autrement que par « oui » ou « non ».
- Elle ouvre une réflexion, avec plusieurs arguments et éventuellement des limites.

Exemple de question transversale :

Comment les connaissances scientifiques sur les épidémies peuvent-elles orienter les décisions publiques ? Cette question permet de mobiliser les risques et l'action publique en HGGSP, ainsi que les agents infectieux et la prévention en SVT.

Les erreurs qui fragilisent le sujet :

- Choisir un thème trop vaste, comme « Le changement climatique ».
- Poser une question seulement descriptive, comme « Qu'est-ce qu'un virus ? ».
- Utiliser une question sans lien clair avec les enseignements de spécialité.
- Accumuler des notions sans construire de problème.
- Choisir un sujet uniquement parce qu'il semble facile à documenter.

2. Construire et tester tes deux questions :

Une méthode en cinq étapes :

1. Pars d'une notion ou d'un chapitre qui t'intéresse vraiment.

2. Repère une tension, un débat ou une difficulté à expliquer.
3. Formule une première question avec un verbe précis.
4. Vérifie que chaque spécialité apporte des connaissances utiles.
5. Teste ta question à l'oral en une minute, sans lire tes notes.

Faire dialoguer HGGSP et SVT :

En HGGSP, tu peux étudier les acteurs, les décisions, les territoires, les rapports de pouvoir ou les risques. En SVT, tu peux expliquer les mécanismes biologiques et leurs limites.

Le lien entre les spécialités ne doit pas être artificiel. Il doit servir à mieux répondre à une question précise, avec des connaissances réellement maîtrisées.

Exemple de construction progressive :

Thème trop large : « Les épidémies ». Question améliorée : « Comment les autorités publiques peuvent-elles limiter les effets d'une épidémie malgré les incertitudes scientifiques ? ».

Exercice type :

Énoncé : transforme le thème « prévention des risques » en deux questions adaptées au duo HGGSP-SVT, puis justifie le lien entre les spécialités.

Démarche étape par étape :

1. Délimite le risque étudié, par exemple une épidémie ou une catastrophe naturelle.
2. Identifie la dimension HGGSP, avec les décisions publiques et les comportements collectifs.
3. Identifie la dimension SVT, avec les mécanismes biologiques ou géologiques.
4. Formule deux questions ouvertes et vérifie qu'elles demandent une argumentation.

Résultat commenté :

Question 1, HGGSP : « Comment les États organisent-ils la prévention face aux risques sanitaires ? » Question 2, SVT : « Pourquoi la connaissance des agents infectieux améliore-t-elle la prévention des épidémies ? ».

Ces questions sont recevables car elles sont distinctes, précises et reliées à des notions de spécialité. Elles permettent aussi de préparer une question transversale.

Les relances possibles du jury :

- « Pourquoi as-tu choisi cette question ? » Réponds en expliquant ton intérêt pour le problème et le lien avec tes spécialités.
- « Quelle notion de HGGSP mobilises-tu ? » Cite une notion précise, puis explique son utilité dans ton raisonnement.
- « Quelle limite scientifique dois-tu prendre en compte ? » Montre que les connaissances disponibles peuvent être incomplètes ou discutées.

- « Ton sujet relève-t-il davantage de HGGSP ou de SVT ? » Indique la contribution de chaque spécialité, sans prétendre qu'elles expliquent exactement la même chose.

La justification personnelle :

La session 2027 ne comporte plus de partie consacrée au projet d'orientation. Tu dois toutefois être capable d'expliquer clairement pourquoi tu as choisi ta question et ce qu'elle t'a permis de comprendre.

Prépare une réponse courte en trois éléments : ton point de départ, la notion qui t'a intéressé et le problème que tu veux éclairer. Cette préparation rend ton discours plus naturel.

La grille de vérification :

Question à vérifier	Ce que le correcteur attend	Erreur à éviter
La question est-elle précise ?	Un sujet délimité dans le temps, l'espace ou l'objet étudié.	Un thème trop général.
Les spécialités sont-elles présentes ?	Des notions identifiables en HGGSP et en SVT.	Un lien seulement annoncé, sans contenu.
La réponse peut-elle être argumentée ?	Des arguments, des exemples et des limites.	Une réponse réduite à une définition.
Peux-tu l'expliquer simplement ?	Un vocabulaire précis et compréhensible à l'oral.	Des phrases longues ou apprises mécaniquement.
Pourquoi ce sujet t'intéresse-t-il ?	Une justification personnelle, courte et cohérente.	Une réponse vague ou uniquement liée à l'orientation.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral 2027, tu prépares deux questions liées à tes spécialités. Elles doivent permettre une **argumentation personnelle**, mobiliser des connaissances précises et ouvrir une réflexion.

- Formule des **questions ouvertes et précises**, commençant par « comment », « pourquoi » ou « dans quelle mesure ».
- Pars d'une notion qui t'intéresse, puis identifie un débat ou une difficulté.
- Vérifie le **lien réel entre spécialités** et teste ta question à l'oral.

- Évite les thèmes trop vastes, descriptifs ou réduits à une définition.

Prépare aussi une justification courte de ton choix et anticipe les relances du jury.
Une bonne question est délimitée, compréhensible et argumentable.

Chapitre 2 : Rechercher et vérifier ses sources, puis construire une réponse argumentée

1. Rechercher des sources utiles :

Partir d'une question précise :

Une recherche efficace commence par ta question du Grand oral, et non par une accumulation de documents trouvés au hasard sur Internet.

Transforme ta question en trois ou quatre mots-clés, puis ajoute un terme scientifique, historique ou géopolitique pour obtenir des résultats pertinents.

Choisir des sources adaptées :

Pour un sujet associant HGGSP et SVT, privilégie les institutions publiques, les organismes scientifiques, les universités, les musées, les archives et les revues reconnues.

- Une source institutionnelle présente souvent des données vérifiées et une méthode explicite.
- Un article scientifique apporte des résultats, des limites et des références.
- Un article de presse aide à comprendre un débat, mais doit être replacé dans son contexte.
- Une publication sur un réseau social peut signaler une idée, mais ne suffit pas pour prouver un fait.

Exemple de recherche pour HGGSP et SVT :

Pour étudier la protection de la biodiversité, cherche « aires protégées biodiversité données scientifiques », puis compare les résultats avec ceux d'une institution publique.

Préparer une sélection limitée :

Tu n'as pas besoin de vingt documents. Pour une réponse solide, retiens généralement quatre à six sources complémentaires, puis exploite vraiment leur contenu.

Classe tes sources dès le début dans un tableau personnel, avec le titre, l'auteur, la date, le lien, l'idée principale et l'utilité pour ton argument.

2. Vérifier la fiabilité d'une source :

Contrôler l'auteur et l'organisme :

Demande-toi qui parle, au nom de quelle institution, avec quelles compétences et dans quel objectif. Une source anonyme doit être utilisée avec prudence.

Vérifie aussi si l'auteur cite ses propres sources, présente une méthode et distingue clairement les faits, les hypothèses et les opinions.

Vérifier la date et le contexte :

Une information ancienne peut rester utile pour expliquer une évolution, mais elle ne doit pas être présentée comme une donnée actuelle.

Observe le titre complet, la date de publication, les éventuelles mises à jour, le public visé et le contexte politique ou scientifique.

Croiser les informations :

Croiser une information consiste à la comparer avec au moins une autre source indépendante, surtout lorsqu'elle contient une donnée importante.

Si deux sources donnent des résultats différents, ne choisis pas automatiquement celle qui confirme ton opinion. Cherche l'origine de l'écart.

Exemple de vérification :

Une publication affirme que la protection d'une zone naturelle suffit à préserver toutes les espèces. Tu vérifies la définition, la date, l'auteur, puis tu recherches des résultats scientifiques permettant de nuancer cette affirmation.

Utiliser une grille rapide :

Critère	Question à se poser	Risque si tu l'oublies
Auteur	Est-il identifié et compétent sur le sujet ?	Confondre opinion et expertise
Date	L'information est-elle encore pertinente ?	Présenter une donnée dépassée
Méthode	Comment les résultats ont-ils été obtenus ?	Utiliser un chiffre invérifiable
Recoupement	D'autres sources confirment-elles l'information ?	Construire un argument fragile

3. Construire une réponse argumentée :

Organiser une démonstration :

Une réponse argumentée ne consiste pas à réciter des informations. Elle répond progressivement à la question en reliant une idée, une preuve précise et une explication.

- Annonce une idée principale clairement.
- Appuie-la sur une donnée, un exemple ou un document vérifié.
- Explique ce que cette preuve démontre.
- Ajoute une limite ou une nuance lorsque cela est nécessaire.

Relier HGGSP et SVT :

HGGSP t'aide à analyser les acteurs, les conflits, les décisions publiques et les rapports de pouvoir liés à ton sujet.

SVT t'aide à expliquer les mécanismes scientifiques, les méthodes d'observation, les données et les incertitudes associées.

Exemple de réponse croisée :

Pour la question « Les aires protégées suffisent-elles à préserver la biodiversité ? », tu peux expliquer leurs effets écologiques, puis étudier leurs limites politiques, économiques et territoriales.

Présenter une nuance :

Une nuance ne contredit pas forcément ton argument. Elle montre que tu comprends la complexité du problème et que tu évites les affirmations absolues.

Utilise des formulations précises comme « dans certains cas », « cette étude montre », « la limite principale concerne » ou « les résultats restent discutés ».

Exercice type :

Tu disposes de trois sources fictives sur la biodiversité. La source A est un rapport institutionnel, la source B est un article de presse et la source C est une publication anonyme.

La question est : « Une aire protégée suffit-elle à préserver durablement les espèces qui y vivent ? » Construis une réponse en deux arguments et une nuance.

Démarche étape par étape :

1. Identifie l'auteur, la date et l'objectif de chaque source.
2. Conserve les sources A et B si leurs informations sont vérifiables.
3. Utilise la source C comme indice de débat, mais pas comme preuve principale.
4. Formule un premier argument sur la protection des habitats.
5. Formule un second argument sur les limites de la protection.
6. Ajoute une nuance concernant les différences entre les espèces et les territoires.

Résultat commenté :

Une aire protégée peut limiter la destruction des habitats, mais elle ne supprime pas toutes les menaces. Son efficacité dépend de sa surveillance, de sa superficie, de sa continuité écologique et des activités humaines voisines.

Expliquer pourquoi tu as choisi la question :

Le jury peut te demander pourquoi cette question t'intéresse. Réponds en reliant ton choix à une notion étudiée, à un problème actuel et à une réflexion personnelle.

Évite la réponse trop générale comme « c'est un sujet important ». Précise ce que tu voulais comprendre et pourquoi le croisement entre HGGSP et SVT était utile.

Exemple de justification :

J'ai choisi cette question parce qu'elle permet de relier les connaissances de SVT sur les écosystèmes aux décisions publiques étudiées en HGGSP. Je voulais comprendre pourquoi une protection juridique ne produit pas toujours les mêmes effets sur le terrain.

Anticiper les relances du jury :

- **« Quelle est votre source principale ? »** Présente son auteur, sa date, sa méthode et la raison de ton choix.
- **« Quelle limite reconnaissez-vous ? »** Cite une limite réelle, puis explique si elle affaiblit ou nuance ton argument.
- **« Quelle donnée vous a le plus convaincu ? »** Donne une donnée précise et explique ce qu'elle permet de démontrer.
- **« Votre réponse serait-elle différente dans un autre territoire ? »** Montre que les résultats dépendent du contexte étudié.
- **« Pourquoi avoir croisé ces spécialités ? »** Explique ce que chaque discipline apporte à la compréhension du sujet.

Ce que le correcteur attend :

Attendu	Erreur qui coûte des points
Une question clairement reliée aux spécialités	Un sujet trop vaste ou seulement descriptif
Des sources identifiées et comparées	Un chiffre repris sans auteur ni date
Des arguments expliqués	Une succession d'exemples sans raisonnement
Une réponse nuancée	Des affirmations absolues ou excessives
Une parole précise et personnelle	Une récitation apprise sans compréhension

Repère officiel pour la session 2027 :

Pour la session 2027, le Grand oral comprend 20 minutes de préparation, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange avec le jury.

Le candidat présente deux questions adossées à ses deux enseignements de spécialité. Elles peuvent être séparées ou réunies dans une question transversale.

L'épreuve évalue notamment la solidité des connaissances, la capacité à argumenter, l'esprit critique, la clarté et la précision de l'expression.

À partir de la session 2027, l'épreuve est notée sur 20 points et son coefficient est fixé à 8. Aucun matériel n'est autorisé, sauf le nécessaire pour écrire, et un tableau peut être utilisé pendant l'épreuve.

Ce qu'il faut retenir

Pour le Grand oral, pars d'une question précise et sélectionne **des sources complémentaires**, plutôt que d'accumuler des documents.

- Privilégie les institutions, universités et revues reconnues, puis vérifie l'auteur, la date et la méthode.
- Croise les informations et utilise les sources anonymes avec prudence.
- Construis **une démonstration structurée** : idée, preuve, explication et limite.
- Relie HGGSP aux acteurs et décisions, et SVT aux mécanismes scientifiques.

Prépare ta justification, anticipe les relances et adopte **une réponse nuancée**. Pour 2027, tu disposeras de 20 minutes de préparation, puis de 10 minutes de présentation et d'échange.

Chapitre 3 : Préparation de 20 minutes, présentation de 10 minutes et échange de 10 minutes

1. Comprendre le déroulement de l'épreuve :

Un format en trois temps :

Pour la session 2027, tu disposes de 20 minutes pour préparer ton passage, puis tu présentes une question pendant 10 minutes avant un échange de 10 minutes.

Le jury choisit l'une de tes deux questions, qui sont adossées à tes enseignements de spécialité, HGGSP et SVT dans ton cas.

Une présentation sans partie d'orientation :

La présentation doit répondre clairement à la question choisie, en mobilisant des connaissances précises, une argumentation organisée et des exemples liés aux spécialités.

Il n'y a plus de partie séparée consacrée au projet d'orientation. Tu peux toutefois expliquer le choix de ta question si le jury te le demande.

Exemple de déroulement :

Tu tires la question « Comment les sociétés peuvent-elles limiter les risques liés aux épidémies ? ». Tu présentes d'abord ton idée directrice, puis deux arguments et enfin une réponse nuancée.

2. Utiliser efficacement les 20 minutes de préparation :

Organiser ton temps :

Les 20 minutes passent rapidement, alors tu dois suivre un ordre précis au lieu de rédiger un texte complet que tu ne pourrais pas relire.

- Deux minutes pour relire la question et définir les mots importants.
- Cinq minutes pour noter tes connaissances et tes exemples.
- Huit minutes pour construire deux ou trois idées principales.
- Cinq minutes pour préparer ton introduction et ta réponse finale.

Construire une réponse argumentée :

Ton brouillon doit faire apparaître une réponse directe, des connaissances de HGGSP ou de SVT, des exemples précis et une limite à ton raisonnement.

Utilise un plan simple, avec une idée principale par partie, afin de garder une parole claire et de ne pas te perdre dans les détails.

Expliquer pourquoi tu as choisi la question :

Prépare une réponse personnelle en deux étapes, d'abord ce qui t'a intéressé, ensuite ce que cette question permet de comprendre dans les spécialités.

Évite les formules trop générales comme « J'ai choisi ce sujet parce qu'il est important ». Précise plutôt l'enjeu scientifique, historique ou citoyen.

Exemple de justification :

« J'ai choisi cette question parce qu'elle relie l'étude des risques en HGGSP aux mécanismes de transmission étudiés en SVT. Elle permet aussi de réfléchir aux décisions prises par les pouvoirs publics. ».

3. Réussir les 10 minutes de présentation et les 10 minutes d'échange :

Présenter avec une structure visible :

Commence par reformuler la question, annonce ta réponse et présente rapidement ton plan. Le jury doit comprendre ta direction dès les premières secondes.

Pour dix minutes, vise environ huit minutes de développement et deux minutes réparties entre l'introduction et la réponse finale.

Répondre aux relances du jury :

Le jury peut te demander de définir une notion, de préciser un exemple, de nuancer une affirmation ou de faire le lien entre HGGSP et SVT.

- « Peux-tu définir cette notion ? » Réponds par une définition courte et exacte.
- « Pourquoi cet exemple est-il utile ? » Explique ce qu'il démontre dans ton raisonnement.
- « Quelle limite peux-tu apporter ? » Présente une difficulté ou un contre-exemple.
- « Quel lien fais-tu avec l'autre spécialité ? » Montre une complémentarité précise entre les notions.

Exercice type :

Question proposée : « Comment les changements climatiques peuvent-ils aggraver certains risques pour les sociétés ? » Prépare une réponse en trois étapes, sans réciter un texte appris.

1. Définis le changement climatique et le risque, puis distingue l'aléa, l'exposition et la vulnérabilité.
2. Explique qu'une évolution des températures peut modifier la fréquence ou l'intensité de certains phénomènes, comme les canicules ou les sécheresses.
3. Montre que les conséquences dépendent aussi des choix d'aménagement, des ressources disponibles et de la prévention.
4. Termine par une nuance, car le changement climatique n'explique pas seul toutes les catastrophes.

Exemple de réponse au jury :

« Le changement climatique peut renforcer certains risques, mais il ne suffit pas à expliquer une catastrophe. Les sociétés sont aussi plus ou moins vulnérables selon leur préparation, leurs infrastructures et leurs décisions. ».

Ce que le correcteur attend :

- Une question comprise et une réponse clairement formulée.
- Des connaissances exactes, reliées aux enseignements de spécialité.
- Une argumentation organisée avec des exemples utiles.
- Une expression audible, précise et suffisamment personnelle.
- Une capacité à écouter, nuancer et répondre directement.

Astuce d'enseignant :

Entraîne-toi avec un chronomètre, puis demande à quelqu'un de t'interrompre après deux minutes pour tester ta capacité à répondre sans perdre le fil.

Ce qu'il faut retenir

L'épreuve comprend **20 minutes de préparation**, 10 minutes de présentation et 10 minutes d'échange. Le jury choisit l'une de tes deux questions liées à HGGSP et SVT.

- Relis la question, définis les notions et construis deux ou trois idées.
- Prépare une réponse organisée, avec des connaissances, des exemples et une limite.
- Présente clairement ta réponse, ton plan et une conclusion nuancée.
- Réponds directement aux relances en faisant des liens précis entre les spécialités.

Entraîne-toi au chronomètre pour développer une **expression claire et personnelle**, écouter le jury et garder le fil sans réciter.

Première et Terminale • Organisation des révisions

Présentation de la matière :

L'organisation des révisions est une méthode essentielle pour le Bac Général HGGSP – SVT. Elle t'aide à répartir tes apprentissages, à retenir durablement les notions et à éviter les révisions précipitées.

Cette méthode n'a ni épreuve ni coefficient propre. Une spécialité arrêtée après la première compte en contrôle continu, coefficient 8. HGGSP ou SVT conservée donne une épreuve écrite terminale de coefficient 16.

En session 2027, HGGSP dure 4 heures et SVT 3 heures 30. Ces épreuves écrites ont lieu en juin. Tes moyennes restent aussi importantes pour ta poursuite d'études.

Conseil :

Prépare un planning simple sur **4 semaines de révision**. Prévois 30 minutes par jour pour revoir une fiche, apprendre un exemple et refaire une notion difficile en HGGSP ou en SVT.

Chaque fin de semaine, teste-toi pendant 1 heure. En HGGSP, entraîne-toi à construire un plan. En SVT, explique des documents et rédige des réponses argumentées. Le piège fréquent est de relire sans vérifier ce que tu sais vraiment.

Table des matières

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités	Aller
1. Construire un planning réaliste	Aller
2. Adapter tes révisions à HGGSP et SVT	Aller
Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve	Aller
1. Construire des fiches vraiment utiles	Aller
2. Utiliser les annales pour progresser	Aller
3. Gérer ton temps pendant l'épreuve	Aller

Chapitre 1 : Planning et parcours selon les spécialités

1. Construire un planning réaliste :

Faire le point sur tes priorités :

Commence par lister les chapitres étudiés, les notions fragiles et les exercices déjà maîtrisés dans chaque spécialité.

Répartir ton temps :

Réserve davantage de temps à la matière qui demande le plus d'efforts, sans abandonner l'autre spécialité.

- Prévois deux séances d'HGGSP chaque semaine pour les notions, les exemples et la rédaction.
- Prévois deux séances de SVT pour les connaissances, les schémas et l'analyse scientifique.
- Garde une séance courte pour revoir les erreurs commises précédemment.
- Réserve une demi-journée libre afin d'éviter la fatigue et les retards accumulés.

Travailler par cycles :

Une séance efficace peut durer 45 minutes, suivies de 10 minutes de pause, puis d'une courte activité de mémorisation.

Exemple de semaine équilibrée :

Lundi, tu relis un chapitre d'HGGSP. Mardi, tu construis un schéma de SVT. Jeudi, tu rédiges une réponse organisée. Samedi, tu fais un exercice chronométré.

Utiliser un tableau de suivi :

Jour	Travail prévu	Durée	Objectif atteint
Lundi	Révision d'un chapitre d'HGGSP	45 minutes	Notions reformulées
Mardi	Schéma fonctionnel de SVT	45 minutes	Schéma corrigé
Samedi	Exercice chronométré	1 heure	Correction rédigée

2. Adapter tes révisions à HGGSP et SVT :

Réviser HGGSP :

En HGGSP, mémorise les définitions, les dates indispensables, les acteurs et deux ou trois exemples précis par thème.

Tu dois aussi t'entraîner à construire une problématique, organiser un plan et analyser rapidement un document.

Réviser SVT :

En SVT, vérifie que tu comprends les mécanismes avant d'apprendre les mots-clés, puis entraîne-toi avec des documents scientifiques.

Travaille les graphiques, les tableaux, les expériences et les schémas, car ils permettent souvent de justifier précisément ta réponse.

Prévoir des révisions progressives :

- En première, consolide chaque chapitre dès son étude, sans attendre la fin de l'année.
- En terminale, alterne les chapitres récents avec les notions plus anciennes.
- À quatre semaines d'une épreuve, commence les exercices chronométrés.
- À une semaine, relis surtout tes fiches d'erreurs et tes plans corrigés.

Exercice type d'organisation :

Tu disposes de 6 heures durant le week-end. Consacre 2 heures à HGGSP, 2 heures à SVT, 1 heure aux exercices et 1 heure à la correction.

Démarche en quatre étapes :

1. Choisis un objectif précis pour chaque séance.
2. Travaille d'abord une notion ou une compétence ciblée.
3. Réalise ensuite un exercice sans regarder le cours.
4. Corrige tes erreurs et reporte-les dans une fiche courte.

Ce que le correcteur attend :

- Une réponse organisée et directement liée à la consigne.
- Des connaissances exactes, sélectionnées selon le sujet.
- Des exemples précis en HGGSP et des justifications scientifiques en SVT.
- Une lecture correcte des documents, sans paraphrase inutile.
- Une gestion du temps qui permet de terminer et de relire.

Les erreurs qui coûtent des points :

- Apprendre uniquement des fiches sans pratiquer d'exercice.
- Prévoir un planning trop chargé, impossible à respecter.
- Confondre relire un cours et vérifier réellement ses connaissances.
- Négliger la correction, pourtant essentielle pour progresser.

**Ce qu'il faut retenir**

Construis un **planning réaliste** selon tes priorités, en équilibrant HGGSP et SVT.
Travaille par séances de 45 minutes, avec des pauses et un suivi régulier.

- Prévois deux séances par spécialité et un temps pour tes erreurs.
- En HGGSP, mémorise notions, dates, acteurs et exemples, puis entraîne-toi à rédiger.
- En SVT, comprends les mécanismes et analyse graphiques, expériences et schémas.
- Commence les exercices chronométrés quatre semaines avant l'épreuve.

Fixe un objectif par séance, pratique sans le cours et réalise une **correction active**.
Un planning progressif et adaptable t'aide à répondre précisément, gérer ton temps et progresser.

Chapitre 2 : Fiches, annales et gestion du temps d'épreuve

1. Construire des fiches vraiment utiles :

Une fiche doit sélectionner :

Une bonne fiche ne reprend pas tout le cours. Elle rassemble les notions essentielles, les exemples précis et les liens logiques dont tu as besoin pour répondre.

- Une définition courte et exacte.
- Deux ou trois idées essentielles.
- Un exemple daté ou localisé en HGGSP.
- Une expérience, une donnée ou un mécanisme en SVT.

Une présentation rapide à relire :

Organise chaque fiche autour d'une question. Cette méthode t'oblige à comprendre le cours au lieu de recopier des phrases que tu oublieras rapidement.

Exemple : Pour une fiche d'HGGSP sur les frontières, écris la question « Pourquoi les frontières sont-elles à la fois des séparations et des espaces d'échanges ? ».

Le format à privilégier :

Élément	Contenu attendu	Erreur fréquente
Notion	Définition reformulée en une ou deux phrases	Recopier une définition trop longue
Exemple	Cas précis, daté ou chiffré	Rester dans une généralité vague
Lien logique	Cause, conséquence, opposition ou limite	Accumuler des informations sans les relier

Le contrôle de mémorisation :

Quand ta fiche est terminée, cache-la et restitue les idées principales sur une feuille blanche. Si tu bloques, ajoute une question ou un schéma.

Astuce de méthode : limite souvent une fiche à une page. La contrainte t'aide à hiérarchiser les informations et facilite les révisions rapides.

2. Utiliser les annales pour progresser :

Ne commence pas par regarder le corrigé :

Une annale sert d'abord à tester ta méthode. Lis l'énoncé, repère les mots importants et produis une réponse avant de comparer ton travail.

- Le verbe de consigne, comme analyser, expliquer ou montrer.

- Le thème et les notions mobilisables.
- Les documents réellement utiles.
- Le temps dont tu disposes.

Corriger une annale efficacement :

Ne te contente pas de compter les erreurs. Classe chaque difficulté pour savoir si elle concerne les connaissances, la compréhension du sujet, l'organisation ou la rédaction.

Exemple : Si ton idée est juste mais peu développée, ajoute un exemple précis. Si ton exemple est hors sujet, relis les termes exacts de la consigne.

Exercice type en HGGSP :

Énoncé court : « Montrez que les frontières peuvent être des espaces de tensions et de coopérations. ».

1. Définis la frontière comme une limite politique entre deux territoires.
2. Identifie une première idée, la frontière peut provoquer des tensions.
3. Associe-lui un exemple précis, comme une frontière contestée ou fortement militarisée.
4. Ajoute une seconde idée, la frontière peut organiser des échanges.
5. Termine chaque paragraphe par une phrase qui répond directement au sujet.

Résultat commenté : ta réponse doit opposer clairement les deux fonctions de la frontière. Une simple liste d'exemples ne suffit pas, car le correcteur attend un raisonnement construit.

Exercice type en SVT :

Énoncé court : « Expliquez comment une mutation peut modifier le fonctionnement d'une protéine. ».

1. Rappelle qu'une mutation peut modifier la séquence de l'ADN.
2. Explique le lien entre ADN, ARN messager et séquence des acides aminés.
3. Montre qu'une séquence différente peut modifier la forme de la protéine.
4. Relie cette modification à une fonction cellulaire différente.

Résultat commenté : la réponse doit suivre une chaîne logique. ADN modifié, protéine différente, fonctionnement cellulaire éventuellement perturbé. Chaque étape doit être justifiée.

La fiche d'erreurs :

Après chaque annale, note trois erreurs maximum. Pour chacune, écris la correction et une action précise, comme apprendre une définition ou refaire un schéma.

3. Gérer ton temps pendant l'épreuve :

Prévoir un découpage réaliste :

Le temps doit être réparti avant de commencer. Garde toujours quelques minutes pour relire, vérifier les consignes et corriger les oublis visibles.

Moment	Objectif	Repère conseillé
Lecture	Comprendre les consignes et les documents	Environ 10 % du temps
Préparation	Construire le plan ou le raisonnement	Environ 15 % du temps
Rédaction	Répondre précisément et justifier	Environ 65 % du temps
Relecture	Corriger les oublis et les erreurs	Environ 10 % du temps

Adapter le rythme à la difficulté :

Si une question te bloque, écris les éléments certains, laisse un espace et avance. Rester quinze minutes sur un seul passage peut déséquilibrer toute ta copie.

Exemple : Après cinq minutes sans trouver un document utile, passe à la question suivante. Tu reviendras ensuite avec les connaissances mobilisées dans les autres parties.

Relire avec une grille précise :

- Ai-je répondu à chaque partie de la consigne ?
- Mes paragraphes commencent-ils par une idée claire ?
- Ai-je justifié mes affirmations par un exemple ou une donnée ?
- Mes notions scientifiques sont-elles correctement employées ?
- Ai-je vérifié les dates, les unités et les légendes ?

Ce qui coûte souvent des points :

Attente du correcteur	Erreur à éviter
Une réponse organisée	Écrire des idées dans le désordre
Des connaissances exactes	Employer une notion sans la comprendre
Une analyse justifiée	Décrire un document sans l'interpréter
Une copie lisible	Négliger les transitions, les unités ou les légendes
Une réponse complète	Abandonner une question faute de temps

Le conseil à appliquer dès maintenant :

Travaille régulièrement sur des exercices courts avec un chronomètre. L'objectif n'est pas seulement de connaître le cours, mais de produire une réponse complète dans un temps limité.

Ce qu'il faut retenir

Construis des fiches courtes autour d'une question, avec définitions, idées, exemples et liens logiques. Utilise les annales sans regarder d'abord le corrigé, puis analyse précisément tes erreurs.

- Vérifie la **consigne et les notions** mobilisables.
- Rédige un raisonnement justifié, pas une simple liste d'exemples.
- Note trois erreurs maximum et une action corrective.
- Répartis le temps entre lecture, préparation, rédaction et relecture.

À l'épreuve, avance si tu bloques et garde une marge finale. Une copie organisée, exacte et lisible valorise tes connaissances et t'aide à répondre complètement.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

[FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.](#)

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.